Amarakavyam

Version française

Biography of Yogi Ramsuratkumar

The Godchild
Tiruvannamalai

PARTHASARATHY

BIOGRAPHIE

DE

YOGI RAMSURATKUMAR

L'ENFANT-DIEU
de Tiruvannamalai

AMARAKAVYAM

Publié en anglais par

S. PARTHASARATHY
Tiruvannamalai - 606 601

Ce livre est disponible en anglais chez

S. PARTHASARATHY
246, Thiruvudal Street,
Tiruvannamalai - 606 601
Phone : 04175-320415
Mobile : 9443213471

Imprimé à

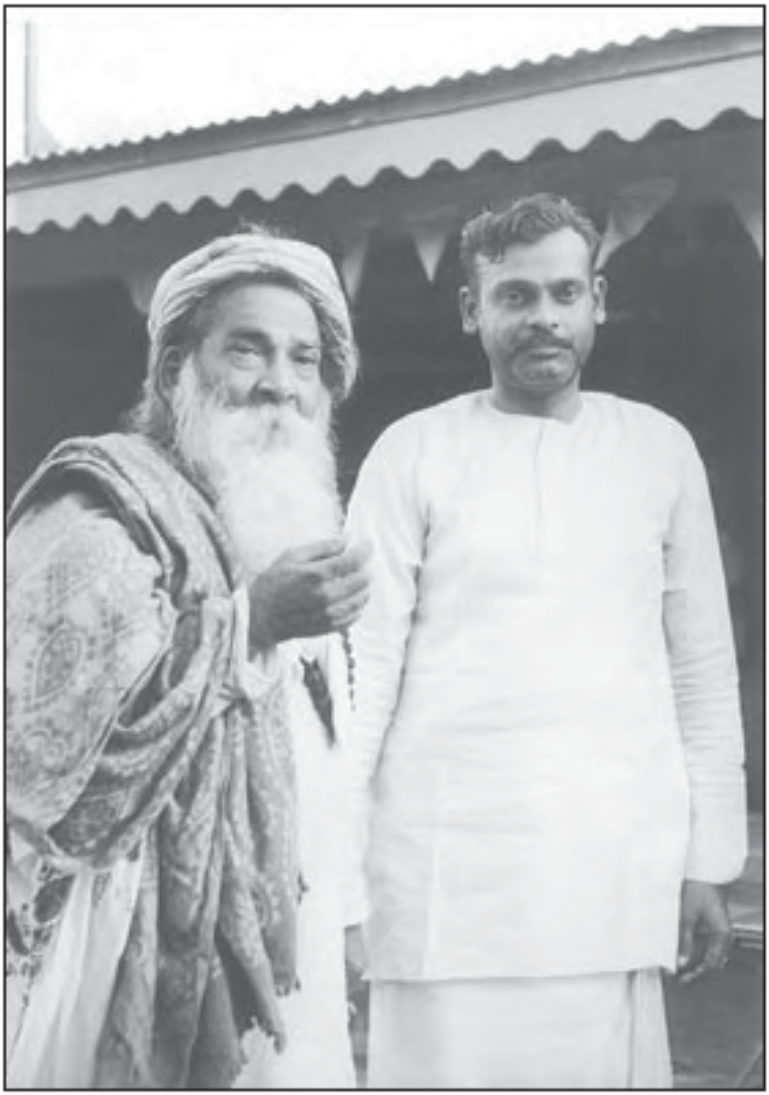
Srinivas Fine Arts (P) Ltd.,1
18/2, Velayutham Road,
Sivakasi - 626 123

Copyright © with Publisher

Version électronique française,
avec l'accord de ***S. PARTHASARATHY***
Traduction française par (Gaura) Krishna

Publiée par
Yogi Ramsuratkumar Bhavan
Royal road
Mauritius
Tél. : (230) 243.56.52
Mars 2012

Copyright © with Publisher



Ce livre est dédié à Yogi Ramsuratkumar
et à Son Roi Murugeshji

Note du Traducteur

Nous avons délibérément choisi de coller le plus possible au texte de Parthasarathy, autrement dit, à être le plus proche possible du mot à mot.

Parthasarathy procède par répétition, et nous avons suivi cette manière de faire. A titre d'exemple, en paraphrasant, nous trouvons des passages comme : *Yogi demanda à Parthasarathy si Parthasarathy avait composé de nouvelles chansons. Parthasarathy répondit à Yogi que Parthasarathy avait composé de nouvelles chansons. Yogi demanda à Parthasarathy de chanter à Yogi les nouvelles chansons que Parthasarathy avait composées»*. C'est ainsi que nous avons traduit, et non : *Yogi demanda à Parthasarathy s'il avait composé de nouvelles chansons. Parthasarathy lui répondit par l'affirmative. Yogi lui demanda de les lui chanter.*

Le lecteur trouvera dans l'ouvrage certains évènements racontés plusieurs fois, chose qui devrait être corrigée dans la seconde édition.

Cette traduction est dédiée à Yogi Ramsuratkumar et à Sri Parthasarathy.

Calebasses, Ile Maurice
11 mars 2012

TABLE DES MATIERES

Page

Note de l'auteur 9

Yogi Ramsuratkumar, un mystique 12

La Mission de Yogi Ramsuratkumar 15

1. Le Village Natal 22

2. L'enfance de Ram Surat Kunwar 24

3. Kapadia Baba 26

4. La Transformation 27

5. Pélerinage à Kasi 29

6. Mariage 31

7. Emplois 35

8. Un Sadhu dans la famille 38

9. Première Visite à Tiruvannamalai 41

10. Se rendre apte à recevoir la Grâce 43

11. Visite aux Maîtres 46

12. Dépression 49

13. Le Vrai Père Swami Ramdas 51

14. Le Combat du Renoncement 55

15. Le mendiant 58

16. Pandit T.K. Sundaresha Iyer 63

17. Rencontre avec J. Krishnamurti 65

18. Yogi Ramsuratkumar 70

19. Persécution 74

20. Tapovanam, Thirukoilur et Tiruvannamalai 76

21. Sivananaintha Perumal Sadayan et George 86

22. Radhakrishnan 91

23. Truman Caylor Wadlington 94

24. De nouveau Tapovanam, Thirukoilur et Tiruvannamalai 97

25. Du Punnai à la quincaillerie 102

26. Mauvais usage du Nom du Guru 106
27. Un simple fidèle érudit 108
28. Danger de la Chute 110
29. Sri A.R.P.N. Rajamanicka Nadar 113
30. Sri Rajadurai Nadar 119
31. Smt. Shenbagammal 124
32. Sri Perumalraju 130
33. Dr. T.P. Minakshisundaranar 133
34. Sri Periasamy Thuran 141
35. Sri Vakkicha Kalani.Va. Jagannathan 145
36. Revoir la Famille après 25 Ans 154
37. Sri Murugeshan 161
38. Parthasarathy 203
39. Sri S.P. Janarthanan 240
40. Yogi Ramsuratkumar Ashram 251
41.Les dévots étranges 263
42. Agitation de Janarthanan 267
43. Démission de Janarthanan 283
44. Construction de l'Ashram et Documents.....291
45. La Maladie 301
46. Hospitalisation 308
47. Derniers jours 313
48. Rituels 331
49. Galerie de photos 339
50. Rencontres avec des Saints et Sâdhus 415
51. Evènements Mémorables 435
52. Les Chants que Yogi aimait 496
53. Les Institutions 509
54. L'Enseignement et la Valeur du Nom 518
55. La Statue de Yogi 541

Note de l’auteur

Voici l’histoire réelle de la manière dont le fils d’un paysan, Ram Surat Kunwar, est devenu Yogi Ramsuratkumar. Avant qu’il devienne Yogi Ramsuratkumar, les évènements et les expériences de la vie de Ram Surat Kunwar peuvent avoir un immense impact sur notre vie et affecter et éveiller la conscience intacte d’énergie spirituelle qui se trouve au fond de notre cœur.

Une fois devenu un grand Yogi égal aux Maîtres anciens et récents de cette bienfaisante Terre Spirituelle qu’est l’Inde, c’est une bénédiction que de parcourir la vie de ce grand Yogi qui a aidé les gens à évoluer vers la Divinité. C’est beauté que de regarder Yogi soulager les souffrances des gens, assimiler la sagesse de la Divinité et absorber celui qui est éligible dans son propre Soi.

A partir du village perdu de Nardara en Uttar Pradesh, comment le jeune Ram Surat Kunwar a été traîné jusqu’à la Sainte Colline Arunachala et jusqu’aux Maîtres de l’Inde du Sud et comment, après être devenu un Yogi, il a aidé le monde, voici quelle est l’histoire. C’est l’histoire de la manière dont un homme de bien est devenu un Homme de Dieu.

Sans adopter de rituels et sans s’appuyer sur des coutumes traditionnelles conditionnées de la religion, Ram Surat Kunwar a affronté son chemin avec une foi pure en son guru et il a atteint l’autre rive sans incident. Mystérieuses sont les voies des Maîtres qui ont travaillé sur lui et qui l’ont amené à Tiruvannamalai pour le bénéfice de ses enfants qui, eux aussi, doivent traverser cet immense océan du Samsara. Sans prêcher aucune pratique religieuse conventionnelle, Yogi demandait aux gens de se souvenir de son propre Nom qui les ferait évoluer jusqu’à l’Etat Spirituel le plus élevé : l’unité avec Dieu. Telle est la beauté, unique en son genre dans l’histoire spirituelle de l’Inde.

Après que Yogi Ramsuratkumar eût abandonné son corps mortel, Yogi guida l'auteur vers son lieu de naissance, grandement aidé en cela par Ses deux autres enfants dévoués, Sri Parthiban d'Aruppukkottai et Sri Sakthivel de Chennai. Lorsqu'ils arrivèrent là-bas, l'histoire du Maître leur fut présentée, sans aucune hésitation, par les membres de la famille de Ram Surat Kunwar. L'auteur salue à tous les membres de la famille de Ram Surat Kunwar et leur exprime sa profonde gratitude, particulièrement à Smt. Ram Ranjini Devi et à Sri Amitabh Kunwar, l'épouse et le fils de Ram Surat Kunwar. Smt. Ram Ranjini Devi est décédée le 25 décembre 2004.

Les évènements dont ce livre fait le récit, ou bien ont été racontés par Yogi Ramsuratkumar Lui-même et les membres de sa famille en diverses occasions, ou l'auteur en a été le témoin direct et les a vécus au cours des 25 années d'association avec Lui. De 1976 à 2001, pendant ces 25 ans, l'auteur a été le témoin de plusieurs aspects de Yogi; quelques-uns d'entre eux ont été racontés dans ce livre. L'auteur a tenté de ne faire ressortir que les Aspects Humains de ce grand Yogi. L'auteur ne peut mettre en paroles Ses aspects Divins. Il pourra être possible de percevoir la totalité de Yogi et de s'absorber dans Sa Vastitude Infinie, mais il est impossible de décrire avec les mots Ses Aspects Divins.

Le titre «AMARAKAVIYAM» a été donné à l'auteur il y a longtemps, en 1982, par Yogi Ramsuratkumar. La même année, Yogi Ramsuratkumar a fait voir à l'auteur les membres de Sa famille qui étaient venus lui rendre visite pour la première fois après un intervalle de 25 ans, ainsi que ses amis Sri Murugeshan de Tuticorin et Sri Sivasankaran de Sivakasi.

Ce livre, «AMARAKAVIYAM», raconte les évènements qui sont arrivés dans la vie de Yogi Ramsuratkumar de 1918 à 2001. Je ne pourrais raconter qu'une très petite partie des évènements qui sont arrivés dans la vie de ce grand Yogi, mais je sens pourtant que ce serait une grande bénédiction pour les chercheurs de comprendre le Mystère du Maître. Je ne suis pas un auteur compétent, mais je dois pourtant faire le travail de témoignage en racontant la Biographie de l'un des grands et authentiques Maîtres Spirituels de l'Inde.

Il se peut qu'il y ait des défauts de langage et de présentation dans ce livre. J'espère pourtant que ce livre aidera à comprendre les travaux du Divin Maître Spirituel du siècle.

Les gens ont l'habitude de dire que c'est un péché que de voir et de dire la source de la Rivière et celle d'un Rishi. Mais Yogi n'est ni un Rishi ni une Rivière. Yogi est au-delà de tout, loin, très loin des titres connus des 'hommes de Dieu' de l'Inde. C'est un Humain Parfait, un Homme de Dieu Parfait, un Maître Spirituel Parfait et un Avatar Parfait. Je ressens, d'une manière sincère, en publiant ce livre, que j'ai fait mon devoir sincère envers mon Guru. Si quelqu'un appelle cela un grand péché, je voudrais être fier de l'avoir commis.

Je transmets sincèrement et de tout cœur mes remerciements et ma gratitude pour la grande aide que j'ai reçue pour publier ce livre d'une si belle manière à Sri Rajesh et à son équipe chez M/s. Srinivas Fine Arts (P) Ltd. à Sivakasi et Chennai.

TIRUVANNAMALAI PARTHASARATHY

Yogi Ramsuratkumar, Un Mystique

Qui est Yogi Ramsuratkumar ? Beaucoup de gens ont posé cette question et se sont demandé si c'était un saint, un sage, un maître spirituel, un Guru ou Dieu Lui-même. Qui est Yogi ? A quelle religion appartient-il ?

Si l'on déclare que Yogi est un saint, cela peut être vrai jusqu'à un certain point. Mais, en même temps, Il n'a jamais exhibé Ses caractéristiques de sainteté. Il n'a jamais fait de rituels, n'a jamais pris de bain de manière régulière, n'a jamais assigné de temps au culte, n'a jamais porté de symboles sacrés, mais il était pourtant saint parce qu'Il était le Très-Saint, et il n'était pas possible d'être le témoin d'une telle Sainteté dans aucun des mondes et dans aucun des cieux. Mais, en même temps, Il ne pouvait être limité ni conditionné dans les limites de la Religion. Oui, c'était un saint, et plus.

Si l'on appelle Yogi un sage, cela peut-être vrai jusqu'à un certain point. Sa sagesse était extraordinaire. C'était un grand Voyant. Sa pénétration des choses était stupéfiante. Mais pourtant le mot Sage est inadéquat pour exprimer Son Etat. Les personnes qui ont fréquenté intimement Yogi pouvaient sentir et dire que Son Etat ne pouvait être exprimé en paroles, il est au-delà de l'atteinte du mental et de l'intellect. Aussi ce mot 'sage' devient aussi inadéquat pour décrire Son Etat d'Être.

Si l'on vénère Yogi comme un Maître Spirituel, ce mot a aussi ses propres limitations et ne peut décrire Sa totalité. Yogi parlait aussi de la vie sociale quotidienne et a corrigé la vie sociale de plusieurs personnes, en les engageant dans l'amour et dans les structures sociales. En même temps, Yogi enseignait sur Son Père Suprême et immanent en tout en Lequel Yogi vivait tout le temps. Son Père est au-delà de toutes les religions, au-delà de

la compréhension de qui que ce soit. Aussi le mot Maître Spirituel est-il aussi inadéquat pour exprimer Yogi.

Si l'on appelle Yogi un Guru, cela peut aussi avoir une certaine substance jusqu'à un certain point, mais en même temps ce Guru n'avait pas de disciples. Un Guru sans disciple montre la voie à l'humanité pour aller vers le Divin. Yogi a dit plusieurs fois : ***«Ce mendiant a des amis. Ce mendiant n'a pas de disciples ni de dévots.»*** Yogi a initié plusieurs personnes dans la divinité mais il n'a jamais revendiqué avoir des disciples ou des dévots. Le mot Guru signifie : la personne qui montre le chemin. Yogi admet Son état de Guru en demandant aux gens de se rappeler de ce Mantra : **«Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya»** mais il n'a jamais prétendu avoir des disciples ou des dévots.

Yogi montre la voie et ses amis doivent suivre par eux-mêmes ce chemin qu'il montre. Oui, Yogi est fait pour les héros et non pour les lâches qui sont à charge et qui veulent avoir des rituels, des religions et des compagnons sur la voie. En adoptant des rituels, des religions et des compagnons, ils n'atteindront jamais la destination; au lieu de cela, ils dévieront du chemin et repartiront à l'endroit d'où ils étaient partis. Yogi encourage les Héros à marcher sur la voie sans dépendre d'aucune thèse, d'aucune philosophie, d'aucun rituel religieux, d'autres soi-disant Gurus et de leurs concepts, mais uniquement de la foi en Yogi Ramsuratkumar, en Son Nom et en Ses paroles de sagesse. Cette foi prend les héros, les véritables chercheurs pour les emmener à destination. Ils deviennent un avec leur Guru en se dissolvent eux-mêmes dans l'océan infini Yogi Ramsuratkumar. Aussi ne peuvent-ils pas être appelés disciples ou dévots. Ainsi, **Yogi est un Guru sans disciples.**

Toutes les rivières ont leur propre chemin et leurs propres caractéristiques, mais une fois qu'elles se sont unies à l'océan, elles deviennent l'océan dans tous les aspects et il n'est pas possible de différencier. L'océan ne peut pas avoir de disciples, de successeurs ou de substituts. Yogi s'est fondu et est devenu un avec Son Père il y a longtemps. On pourrait maintenant L'appeler Père, DIEU ou Avatar de Dieu. Il est

descendu au niveau des gens ordinaires prometteurs pour les élever jusqu'à l'état Divin. Yogi protège les véritables chercheurs du Divin, Il les promeut et leur donne l'énergie nécessaire pour atteindre le Divin. Yogi se tient comme le feu formidable, et celui qui a été attiré L'atteint pour être consumé par le Feu Sacré et il devient alors le Feu Formidable lui-même. Yogi est venu en ce monde spécialement pour élever vers la Divinité les personnes admissibles choisies, et Il est parti en laissant derrière Lui Son Nom Yogi Ramsuratkumar, pour que les générations futures obtiennent le salut. Tous les Avatars ont fait le même travail que celui que Yogi a fait, aussi peut-on dire que Yogi est un Dieu ou un Avatar.

Pandit T.K. Sundaresha Iyer, le grand dévot de Ramana Maharishi, a, de manière correcte, appelé Ramsuratkumar **YOGI** RAMSURATKUMAR. Yogi a travaillé et a vécu pour Son seul PERE tout au long de Sa vie, et il a été éternellement un avec Son PERE.

Yogi est né dans la religion hindoue. Yogi disait parfois qu'il était fier de dire qu'il était hindou. Mais pourtant, Yogi n'a jamais adopté de rituels religieux de toute Sa vie. Yogi a atteint son Père et s'est fondu en Lui, non par des pratiques religieuses. Mais Yogi chantait tout le temps le Ram Nam qui avait été lancé par Swami Ramdas, et Il l'a fait de par l'Amour et la Foi qu'Il avait pour Swami Ramdas.

Yogi aimait Swami Ramdas. Yogi a pris Swami Ramdas comme son Dieu et son tout. Son Dieu lui a demandé de chanter et de se souvenir tout le temps du Ram Nam, alors il a chanté et s'est souvenu du Ram Nam. Swami Ramdas lui a demandé de mendier sa nourriture et alors Yogi s'est appeler mendiant et a mendié. Tout cela était du à l'amour et à la foi qu'il avait en son Guru, en son Dieu, en son Père, en Swami Ramdas, et non à l'attachement à une religion. Cet amour, cette foi, cet attachement passionné au Guru lui a fait atteindre l'état suprême dans lequel il a vécu et guide le monde.

Si l'on veut appeler Yogi une personne religieuse, oui, on peut l'appeler ainsi, mais on devrait comprendre qu'il appartient à la religion de Son

Père qui est la source de toute Energie, de la Création et de tout. Le Père de Yogi n'appartient à aucune religion particulière de ce monde, et en même temps le Père de Yogi est la substance de toutes les religions qui tentent d'expliquer Père. Le nom de Yogi, non, de Père : ***«Yogi Ramsuratkumar»***, est un Mantra Universel qui est si frais et si énergique que tout le monde, où qu'il se trouve, peut le tester. Yogi donne l'assurance qu'une fois que quelqu'un se souvient de Yogi par son Nom (celui de Père) 'Yogi Ramsuratkumar', le Père Suprême viendra d'une manière certaine au secours de la personne et qu'en temps voulu cette personne aspirera à la sagesse suprême et atteindra la Divinité, que ce soit directement ou à travers quelqu'un, selon sa capacité et son habileté. Oui, telle est la promesse de Yogi. Tout individu, d'où qu'il soit en ce monde, peut essayer en se souvenant de ce Nom en chantant «Yogi Ramsuratkumar» avec passion, foi et dévotion, et voir le résultat par lui-même.

Yogi et Son Nom Yogi Ramsuratkumar sont au-delà de toutes les religions et de leurs concepts. Yogi ne doit pas être limité à une religion particulière. Toutes les religions et tous les gens religieux Le saluent, mais Il n'appartient à aucune religion particulière**.** C'est vraiment un **Mystique** dans le vrai sens du terme.

Yogi a dit un jour à propos de Son Père : ***«Celui qui contrôle l'entier cosmos, celui qui répand l'énergie dans chaque chose et dans tout dans le cosmos, celui qui se manifeste en chaque chose et en tout dans le cosmos, est le PERE SUPREME de ce mendiant. Ce mendiant est totalement un avec Son Père Suprême à tous égards. Il n'y a aucune division, aucune différence entre ce mendiant et Son Père.»***

La Mission de Yogi Ramsuratkumar

Qu'enseigne Yogi au monde ? Pour quelle chose Yogi Ramsuratkumar a-t-il vécu ? Quelle est la mission de Yogi ?

Si l'on observe profondément la vie de Yogi, on peut voir que dans le premier stade il a complètement fait Son travail et rempli Ses devoirs d'une manière désintéressée. Il a travaillé comme professeur avec un total dévouement. Il aimait Sa femme et Ses enfants. Avec amour et intérêt, il a appris à Ses enfants à se souvenir de Dieu en leur apprenant à écrire 'Rama' avant même qu'ils sussent l'alphabet de leur langue maternelle. Yogi aimait tout le monde et ne haïssait personne. Il est passé par d'importantes contemplations que les œuvres des Maîtres Spirituels d'alors encourageaient. Il a étudié à différentes reprises la *Bhagavad Gita* et le *Tulsi Ramayana* et a tenté de mettre en œuvre leurs enseignements dans sa vie quotidienne. Il était en *mouna*, dans le silence total et il jeûnait pendant longtemps. Pendant cinq ans, Il a abandonné toute nourriture cuite et il ne prenait que du lait cru et des fruits. Yogi a fait tout cela à la recherche de Dieu. Ces Karmas désintéressés sont devenus le Karma Yoga qui l'a conduit aux Saints Pieds du Guru.

Oui, Yogi a fait le Karma Yoga dans un ordre si parfait qu'il L'a conduit à l'état de Bhakti et aux Pieds Sacrés du Guru, Swami Ramdas. Là aussi Yogi a vécu en totalité. Oui, en regardant la vie de Yogi avec Swami Ramdas, il est possible d'observer l'état de Bhakti de Yogi. Il voulait vivre pour Swami Ramdas. Il voulait toujours être avec Swami Ramdas. Il voulait servir Swami Ramdas et dédier Sa vie à Swami Ramdas. Mais Swami Ramdas, dans Son immense compassion, a jeté son enfant passionné dans le désert du monde pour expérimenter l'omniprésence de Dieu par laquelle Il obtiendrait la sagesse Divine. Oui, Après avoir accompli le Bhakti Yoga avec une totale implication, Yogi a été mené à … non, Swami Ramdas l'a forcé à la solitude dans le désert du monde. Oui, Swami Ramdas lui a

donné cette Folie Divine pour qu'il obtînt la sagesse divine. Yogi, en divine folie, a erré dans toute l'Inde, particulièrement là où vivaient des Maîtres et des saints.

Yogi est arrivé à Tiruvannamalai et est resté dans la solitude complète, assis en méditation pendant de longues périodes dans les grottes de la Colline Sacrée et dans les environs de la Colline pour transcender la folie divine, Bhakti. La sagesse a fleuri dans l'être de Yogi. Le suprême Jnana Yoga a enveloppé Yogi, mais Il n'a pas été satisfait. Il voulait être un avec Son Père.

J. Krishnamurti L'a aidé à avoir en Lui la conscience de la présence du Père. Il a fait directement l'expérience de Père au-dedans et il a fondu son être dans le Père Suprême. Dès lors, Yogi a été un avec Son Père. Oui, il a aussi transcendé le Jnana Yoga. Mais avant d'entrer dans la demeure de Son Père et de devenir complètement un avec Son Père, Il a accompli des Karmas désintéressés. L'accomplissement parfait de Karma Yoga l'a mené à Bhakti, dans lequel il était dans un amour total pour Son Père et Ses manifestations. Cette Amour, cette Bhakti, l'a mené de toute sa force à l'état de sagesse, Jnana, d'où Il a bondi jusqu'à la demeure de Son Père pour devenir un avec Son Père Suprême, DIEU.

Yogi a enseigné à ceux qui mènent une vie profane comment vivre dans le monde en accomplissant de bonnes actions qui tirent leur origine d'une attitude désintéressée, sans rien attendre en retour de leurs familles, de leur environnement et du monde. Yogi leur a aussi appris à se souvenir de Père à tout moment et à tout dédier aux Pieds Sacrés du Père Suprême. En écoutant Yogi, on apprenait en temps voulu à vivre et à aimer dans ce monde transitoire. C'est ainsi qu'il apprenait le Karma Yoga aux gens du monde.

Ceux qui pratiquent d'eux-mêmes le Karma Yoga d'une manière parfaite arriveront en temps voulu à une recherche divine du Guru. La soif du Guru, l'agitation pénible que l'on vit, aide à atteindre le Guru. Le Dieu, dans ses voies mystérieuses, conduit l'homme de Karma Yoga aux pieds

sacrés du Guru. Le Guru attend ces personnes. Lorsqu'elles atteignent le Guru, le Guru fait pleuvoir Son Amour et Sa Grâce. Il sème les graines de Bhakti dans le cœur de ces personnes et il attend patiemment. Le plus bel aspect du Guru, de Yogi, c'est la beauté de Son attente. Yogi ne hâtait jamais les choses. Yogi préférait toujours le cours naturel de l'évolution et il ne pressait jamais pour aller vite. Lors du processus, Yogi devait passer beaucoup de temps à préparer les gens pour les faire aller vers la Divinité.

Le Guru accepte ces gens parfaits de Karma Yoga et leur enseigne la voie vers Dieu en les initiant dans la divinité avec Son propre Nom «Yogi Ramsuratkumar». Cette initiation puissante conduit au Bhakti Yoga. Le dévot se plonge dans la Bhakti de son Guru, Yogi. Cette initiation fait qu'il s'implique dans son Guru, dans Sa vie et dans Ses œuvres. Cette initiation le mêle au Guru. L'amour, Bhakti, germe dans leur cœur et en temps voulu le Guru devient part et partie de leur être. Yogi encourageait ces personnes à faire usage de la présence de Yogi. Il les encourageait à Lui rendre souvent visite. Yogi donnait aussi à ces personnes de parfait Karma Yoga la grâce de se souvenir constamment du Nom de Yogi, de telle sorte qu'elles répandent le parfum de Bhakti dans le monde. Cette Bhakti fait naître la paix et le bonheur dans le cœur aussi bien que dans le monde. Mais l'évolution ne s'arrête pas là. Elle doit aller plus loin.

La Bhakti fleurit dans le dévot jusqu'à son plein épanouissement du fait de la puissante initiation. Puis, au moment opportun, le Guru rejette de toutes les manières possibles le dévot dans la solitude pour qu'il apprenne Jnana, la sagesse. Le Guru crée des situations pour garder le dévot dans une solitude totale pour qu'il puisse avoir un accès direct à Jnana, la sagesse. Yogi conseillait les œuvres adéquates et appropriées des Saints et des Maîtres selon la nature et la structure innée des dévots. Lorsque le dévot étudie les œuvres du Maître, il y trouve le goût du nectar divin de la Sagesse Divine. Même si le dévot vit en famille avec femme, mari, enfants et autres, le dévot se sent pourtant seul. Le dévot peut percevoir l'illusion de la vie avec ses problèmes complexes. Par la grâce du Guru, le dévot goûte le Nectar de la Sagesse et obtient un aperçu de la Divinité. Cela lui permet d'avoir une vie équilibrée tant en famille que dans le domaine de la vie

spirituelle. La transformation dont le dévot fait l'expérience est gardée au plus profond du cœur du dévot, sans être visible au monde extérieur, cela par la grâce du Guru.

Le Guru prescrira les œuvres de grands Maîtres et demandera au dévot de les lire. La séparation physique d'avec le Guru affecte la conscience du dévot et dans le processus il lutte, il ressent une peine immense et, en fin de compte, il comprend l'intention du Guru et apprend comment être seul. La lutte et la peine conduisent le dévot à étudier les œuvres des grands Maîtres. Les œuvres des Maîtres lui donnent la clarté et la sagesse.

Cette clarté et la sagesse donnée par la grâce du Guru lui dévoilent les secrets de la création, de la préservation de la destruction du monde, non, du cosmos. La prise de conscience de l'incertitude de la vie et de l'insécurité terrorise au début, mais, de par la grâce du Guru, on en sort en la percevant directement. Cette perception donne la sagesse à partir de laquelle on prend conscience que l'on n'est pas seulement ce corps. On est aussi capable de percevoir l'unité avec tous et avec tout dans ce monde, non, dans le cosmos. La perception directe conduit à la demeure du Seigneur, du Guru, de Yogi, où le dévot fusionne avec son Guru, avec Yogi, avec le Dieu. Il devient un avec Yogi, avec le Guru, avec le Dieu, avec l'éternité, l'immortel, la vérité, la vastitude holistique et il rayonne de la béatitude divine qui attire les autres vers la demeure du Guru, du Dieu. Oui, finalement le dévot disparaît dans la totalité du Guru de Dieu, tout comme la rivière s'unit à l'océan et devient l'océan. C'est un processus continu et ce processus se poursuit éternellement. Ce processus est appelé évolution, évolution de l'état humain à l'état Divin.

C'est pour cette évolution humaine que Yogi a vécu et a passé toute sa vie. Oui, telle est la mission de Yogi, d'unir les gens en Son Père. Le travail de Yogi, le travail de Son Père est de rendre cette évolution possible en tous et d'enlever les obstacles qui se trouvent sur le chemin vers ce but de Divinité ou de réalisation de Dieu. Yogi a laissé derrière lui Son Nom dans ce monde pour que les gens aillent vers le Divin. Le Nom «Yogi

Ramsuratkumar» et le nom ‘Dieu’ sont tout un. Si l’on a la foi et que l’on se souvient constamment de ce Nom, «Yogi Ramsuratkumar», avec plein d’amour et d’implication, l’évolution vers le Divin se produira et elle fleurira très naturellement avec toute la beauté naturelle. Les obstacles sur le chemin seront miraculeusement écartés par la grâce de Yogi Ramsuratkumar et l’on arrivera sain et sauf A LA MAISON.

1. Le village natal

Nardara est un très petit village, sous-développé, dans le District de Baliya dans l'Uttar Pradesh. Le village est situé sur les rives du Gange, entouré de buissons sauvages et de forêts où cerfs et autres animaux errent librement. Le fleuve sacré Gange est vital pour les villageois. Pendant la mousson le fleuve inonde ce petit village et l'entoure, abimant les récoltes, les maisons et les autres propriétés.

Dans le village, nous n'avons vu aucune structure en béton. Il y avait une ligne électrique, mais sans électricité. Il y avait en outre une route qui joignait ce village et sur laquelle il fallait se battre pour conduire. De libres ruisseaux traversent la route, obligeant les conducteurs à être prudents quand ils les traversent, car certains sont très profonds. En temps de pluie, on doit faire très attention en marchant parce que le chemin de ce village est dangereusement glissant. Dans ce village, il n'y a aucune infrastructure moderne : ni téléphone, ni télévision, ni bureau de poste, ni moyen de transport. Malgré cela, il est d'une beauté divine et d'une paix sereine. Si l'on imagine ce que pouvait être le village il y a 85 ans, (Yogi Ramsuratkumar est né en 1918) on peut alors se représenter un endroit plus sauvage, plus beau, d'une plus grande atmosphère de sainteté et de plus de simplicité.

On peut arriver au village en se rendant par bus à la petite ville de Bariya et, de là, en prenant un autorickshaw pendant cinq kms. On peut atteindre Bariya en voiture à partir de Baliya, chef-lieu du district, en Uttar Pradesh. Baliya est reliée par chemin de fer et par route à Patna, la capitale du Bihar. On peut aussi atteindre Nardara directement par bateau à moteur à partir de Patna, et ce en quelques heures.

Les habitants de Nardara disent qu'une communauté particulière, les Brahmines Bumikar, est arrivée de l'ouest et s'est établie à Nardara il y a

250 ans. Quand bien même ils étaient brahmines, ils ne connaissaient rien des Shastras ni des rituels védiques. Ils étaient nés agriculteurs. Quelques riches brahmines Bumikar utilisaient des chevaux pour se déplacer. Maintenant, les habitants de Nardara envoient quand même leurs enfants à l'école et dans des collèges, car ils aimeraient bien aussi aller un jour dans de grandes villes.

2. La jeunesse de Ram Surat Kunwar

Sri Ramdat Kunwar et son épouse Smt. Kusum Devi vivaient à Nardara. Les parents de Sri Ramdat Kunwar, Sri Shivdayal Kunwar et Smt. Radhika Devi, héritèrent de 30 acres[1] de terre fertile sur la rive du Gange et transmirent leur propriété à leur fils Sri Ramdat Kunwar. Sri Ramdat Kunwar eut trois fils. L'aîné était Manarakhan Kunwar, le second Ram Surat Kunwar, et le plus jeune Ramdahin Kunwar.

Sri Ramdat Kunwar était considéré comme un héros dans le village, avec un corps bien bâti. Sri Ramdat Kunwar travaillait dur sur les 30 acres de terre, aidé par son fils aîné Sri Manarakhan Kunwar. Kusum Devi aimait tout ses enfants, quoique Ram Surat Kunwar lui fût particulièrement cher. Elle avait l'habitude d'appeler Ram Surat Kunwar «Surat». Ram Surat Kunwar a toujours été serviable à tous égards envers sa mère.

Sri Manarakhan Kunwar, le fils aîné de Sri Ramdat Kunwar, aimait beaucoup ses jeunes frères, particulièrement Ram Surat Kunwar. Ram Surat Kunwar (fils) de Ramdat Kunwar était différent depuis sa naissance. Il s'asseyait souvent seul sur la rive du Gange et fixait les yeux sur le fleuve pendant des heures. Il ne montrait aucun intérêt pour la terre ou pour mener le bétail. Ram Surat Kunwar voulait aller à l'école avec les garçons riches du village. En 1923, avec la recommandation de son frère aîné Manarakhan Kunwar, Sri Ramdat Kunwar envoya son second fils à une école primaire à Bhusoula, juste à 1 km de Nardara. Sri Manarakhan Kunwar avait toujours voulu que son jeune frère Ram Surat Kunwar fût très bien éduqué. Il aida Ram Surat Kunwar à continuer ses études, même dans la période financièrement la plus difficile.

---

[1] *12 hectares.*

Ram Surat Kunwar se levait tôt le matin et courait vers le Gange, portant de l'eau dans un petit récipient de laiton, terminait ses ablutions du matin et nageait pendant longtemps au ghat où l'on se baigne. Puis il courait vers la déité du village qui était faite de Salagrams (pierres naturelles prises dans le Gange) et lui offrait des fleurs. Puis il courait chez lui, prenait quelques rotis comme petit déjeuner, emportait des rotis emballés par sa mère pour le déjeuner et marchait à vive allure pour être à l'heure à l'école.

Il n'était jamais en retard à l'école. C'était un élève brillant et il se conformait à tout ce que son maître lui apprenait. Il revenait le soir à la maison, y laissait son cartable, courait vers la rive du Gange et s'y asseyait pendant longtemps, regardant les poissons du fleuve. Le Gange était sa source d'inspiration. Il jouait aussi avec ses amis sur la rive du Gange.

A cette époque, de nombreux sâdhus faisaient la *Ganga Pradhakshana* en marchant le long de la rive du Gange depuis sa source à Gangotri dans les Himalayas. Ils traversaient le Gange en bateau à Ganga Sagar pour se rendre sur l'autre rive et, de là, ils remontaient jusqu'à Gangotri dans les Himalayas. La distance totale était de quelques 8.000 kilomètres et cela prenait 6 ans pour accomplir le voyage. Ils faisaient cela comme pénitence[2] et croyaient qu'en le faisant ils atteindraient le salut. (Même encore actuellement, certains sâdhus accomplissent cette pénitence).

Ram Surat Kunwar regardait ces sâdhus avec une grande passion. A chaque fois que de tels sâdhus restaient pour la nuit dans le village, il s'asseyait près d'eux et écoutait les récits de leur voyage. Puis il courait chez lui et demandait de la nourriture à sa mère. Si sa mère refusait de lui donner de la nourriture, il en emballait un peu dans sa chemise longue et dans son dhoti sans que les gens de la maison le remarquassent, et il courait ensuite à la rive du Gange et l'offrait aux sâdhus. Il entendit parler par ces sâdhus de plusieurs lieux sacrés situés sur les rives du Gange. Il apprit aussi que plusieurs Saints Hommes vivaient en Inde à cette époque.

---

[2] *Au sens d'austérités.*

3. Kapadia Baba

Swami Munishvaranandji Maharaj, Sri Kapadia Baba, avait une petite hutte sur la rive du Gange, dans un endroit retiré loin du village de Nardara. Kapadia signifie : grand récipient de boue. Sri Kapadia Baba portait un récipient en boue dans les mains et il mendiait sa nourriture dans les villages situés sur la rive du Gange en criant «Roti De[3], Roti De», ce qui veut dire : «donnez à manger».

On raconte plusieurs histoires sur ce Mahatma. Il y en a qui disent que ce Baba venait d'un endroit du Bengale Occidental, à 40 kilomètres du Gange. On disait que c'était un magistrat du tribunal qui avait du prononcer une sentence de mort pour meurtre contre le mari de sa fille unique. Dès que son fils fut pendu, il renonça à la vie du monde, fit la *Ganga Pradakshina* et réalisa Dieu. Après sa réalisation de Dieu, il prêcha le chant du *Maha Mantra* : «Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama Hare Hare, Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna Hare, Hare».

Dès sa première jeunesse, Ram Surat Kunwar été fasciné par Kapadia Baba. Kapadia Baba ne portrait qu'un pagne et il effrayait fort les enfants du village. Mais Ram Surat Kunwar fut attiré par lui et à chaque fois que Kapadia Baba visitait son village de Nardara pour obtenir sa nourriture, Ram Surat Kunwar était le premier à offrir à manger à Kapadia Baba. Kapadia Baba aimait aussi beaucoup le jeune Ram Surat Kunwar.

Plus tard, en 1953, les gens des villages de la rive du Gange, y compris de Nardara, construisirent un ashram pour Kapadia Baba à Chandpur près de Bariya. Sri Amitabh, le fils de Ram Surat Kunwar, dit qu'il se souvenait avoir pris du Prasad dans l'Ashram de Kapadia Baba à Chandpur avec son père et sa sœur aînée Yasodhara. Sri Kapadia Baba mourut en 1986 et Son Samadhi se trouve dans l'Ashram de Chandpur. Une statue de marbre de Sri Kapadia Baba a été érigée au samadhi.

---

[3] *«Donnez des rotis».*

4. La Transformation

Kusum Devi racontait souvent à ses enfants les histoires de Rama et de Krishna. Ram Surat Kunwar exhortait sa mère à répéter, encore et encore, les histoires de Rama et de Krishna.

Ram Surat Kunwar, depuis sa tendre enfance, a toujours été serviable envers les autres. Il aidait sa mère de différentes façons, retirait l'eau du puits et l'apportait à la maison. Si des anciens du village avaient besoin de son aide, il les aidait avec sincérité.

Ram Surat Kunwar termina l'école primaire en 1929 et entra à l'école secondaire à Bariya, à 5 kms de Nardara. Après avoir terminé le premier cycle de ses études secondaires à Bariya, il entra au lycée de Baliya en 1933 et obtint son Baccalauréat avec mention Excellent en 1937.

Alors que Ram Surat Kunwar avait treize ans et qu'il faisait ses études au lycée de Baliya, il se rendit à Nardara pendant les vacances. Comme d'habitude, il alla retirer de l'eau au puits. Alors qu'il retirait de l'eau du puits, un petit oiseau se tenait de l'autre côté du puits et regardait curieusement Ram Surat Kunwar. Involontairement, Ram Surat Kunwar lança la corde sur l'oiseau. La corde heurta sévèrement l'oiseau et l'oiseau tomba sur le sol. Ram Surat Kunwar courut vers l'oiseau, le prit dans ses mains et tenta de le faire revivre. Comme l'oiseau avait été fort atteint, il ne put le ramener à la vie. Portant l'oiseau dans ses mains, il courut au Gange et commença à verser de l'eau du Gange dans son bec, croyant que Mère Ganga ramènerait l'oiseau à la vie. Mais hélas, l'oiseau mourut dans les mains de Ram Surat Kunwar. Ram Surat Kunwar resta longtemps assis sur la rive du Gange, le cœur lourd et les larmes aux yeux.

Son tendre cœur se sentit coupable. «Pourquoi ce bel oiseau devait-il mourir dans mes mains ?» se demanda Ram Surat Kunwar. «Où la beauté

de l’oiseau s’en est-elle allée ? Où est parti le pouvoir de voler de l’oiseau ? Les ailes sont là, mais il a perdu le pouvoir de voler. Qu’est-ce qui est parti de l’oiseau ? Qu’y avait-il dans l’oiseau ? Pourquoi est-ce parti de l’oiseau ? La corde en est-elle la raison ? Si quelque chose est sorti de l’oiseau, n’est-il pas possible de le ramener dans l’oiseau ?» Il ne put trouver de réponse. Le chagrin lui perça le cœur. Doucement, il posa l’oiseau sur le Gange et le Gange emmena l’oiseau sur son eau courante et l’oiseau disparut dans le Gange. Pendant longtemps il n’arrêta pas de pleurer, assis sur la rive du Gange. La mort de l’oiseau fut le premier choc qu’il reçut de la vie et cela aiguisa sa prise de conscience de la création et de la mort. Dès lors, une silencieuse transformation se produisit en son être. Après cet évènement, il demeura seul et indifférent au monde.

5. Pèlerinage à Kashi

A chaque fois que Ram Surat Kunwar venait à Nardara pour ses vacances, il ne manquait jamais une occasion de rencontrer Kapadia Baba dans sa hutte sur la rive du Gange. Sur les instructions du Kapadia Baba, il se rendit à Kashi, grand centre de pèlerinage pour les hindous, pour avoir le darshan de Kashi Visvanatha (Shiva) dans Son Temple. Il avait 16 ans. Alors qu'il se tenait devant le Sivalingam, il ressentit pour la première fois une extase divine qui lui fit tout oublier, le temps, l'espace et toutes choses. C'était comme si une énergie divine l'avalait.

Il resta longtemps dans le temple, puis il partit pour le Harichandra Ghat, sur la rive du Gange à Kashi. C'est là que les gens apportent les corps morts pour être brûlés au ghat. Les restes sont dissous dans le Gange. Les gens croient que mourir à Kashi, brûler le corps au ghat sur la rive du Gange et dissoudre les restes dans le Gange apporte le salut et l'absence de renaissance. Toute la journée, Ram Surat Kunwar vit plusieurs funérailles à ce ghat et il perdit pendant longtemps la conscience du corps. C'était comme si on l'apportait mort, qu'on le mettait sur le bûcher, qu'on le réduisait en cendres et qu'on l'immergeait dans le Gange. Pendant longtemps il ne put ressentir son corps et, petit à petit, ce sentiment disparut et il redevint comme auparavant. Depuis un âge précoce, il pouvait ressentir une unité avec l'objet qu'il voyait. L'expérience le rendit plus calme et plus serein.

De Kashi, Ram Surat Kunwar se rendit à Saranath, là où Buddha délivra Son premier sermon aux masses. Il fut en grande extase et il parcourut le Lieu saint en pensant que le Grand Buddha pouvait y avoir passé plusieurs jours.

Après avoir passé quelques jours à Kashi et à Saranath, il s'en retourna à Nardara. Il y rencontra Kapadia Baba et lui raconta l'expérience qu'il

avait eue à Kashi et à Saranath. Le saint riait avec une grande joie. Il devint tout à coup sérieux et il demanda à Ram Surat Kunwar de lire les livres et les enseignements des saints, particulièrement Vivekananda et Swami Ram Tirtha. Il donna aussi à Ram Surat Kunwar l'instruction de prendre l'habitude de lire quotidiennement le *Tulsi Ramayana* et la *Bhagavad Gita*. Ram Surat Kunwar, dans sa jeunesse, lut quotidiennement le *Tulsi Ramayana* et la *Bhagavad Git*a jusqu'à ce qu'il rencontrât son Guru et, tout au long de sa vie, il se rappela plus ou moins de tous les versets du *Tulsi Ramayana* et de la *Bhagavad Gita*.

Des années plus tard, Yogi Ramsuratkumar citait des versets du *Tulsi Ramayana*, de la *Bhagavad Gita*, les chansons de Kabir, de Mira Bai, les Vedas et les Upanishads. Ram Surat Kunwar avait un formidable pouvoir de mémoire.

6. Mariage

Entre-temps, le frère aîné de Ram Surat Kunwar, Manarakhan Kunwar, épousa Thetri Devi. En 1933, voyant l'attitude indifférente de Ram Surat Kunwar après la mort de l'oiseau et son pèlerinage à Kashi, les aînés de la famille commencèrent à chercher une bonne fiancée. A cette époque, un homme d'un certain âge, parent de Ram Surat Kunwar, était sérieusement malade et il fut admis à l'hôpital de Baliya. Ram Surat Kunwar étudiait alors au lycée de Baliya et demeurait dans une chambre à Baliya. Il s'occupa du malade avec gentillesse. Voyant ce garçon instruit à l'hôpital, le père de Dalgirîya Devi alla voir les parents de Ram Surat Kunwar et arrangea le mariage de sa fille Dalgirîya Devi avec Ram Surat Kunwar.

La date du mariage fut fixée et on appela Ram Surat Kunwar à Nardara pour se marier. Lorsque Ram Surat Kunwar arriva à Nardara, il apprit que son mariage avait été arrangé avec une fille illettrée. Il protesta auprès de ses parents ainsi qu'auprès de son frère aîné et de sa femme. Il dit qu'il ne voulait pas du tout se marier. Mais le mariage avait été fixé à une date particulière, et les aînés refusèrent d'écouter les supplications de Ram Surat Kunwar. Le soir même, Ram Surat Kunwar traversa le Gange à la nage et disparut de Nardara. Personne ne put savoir où il était. Tout le village se mit à la recherche de Ram Surat Kunwar mais il leur fut impossible de le trouver. La date du mariage approchait rapidement. Les aînés étaient fort anxieux et ils décidèrent finalement que le jeune frère de Ram Surat Kunwar, Ramdahin Kunwar, épouserait Dalgirîya Devi à la date qui avait été fixée pour le mariage.

Le troisième jour après le mariage, Ram Surat Kunwar réapparut à Nardara. Tout le monde le réprimanda et il écouta avec calme et silence. Le frère aîné, Manarakhan Kunwar, qui aimait beaucoup son jeune frère,

calma tout le monde et demanda à Ram Surat Kunwar de continuer ses études pour le Baccalauréat. Ram Surat Kunwar passa son Baccalauréat en 1937 et rejoignit la même année l'Ewing Christian College à Allahabad. De 1934 à 1937, les aînés de la famille tentèrent de convaincre Ram Surat Kunwar de se marier. Mais, jusqu'en 1937, il refusa de se marier.

Ram Surat Kunwar fit son Cours Intermédiaire à Allahabad en 1937. Lorsqu'il vint en vacances à Nardara, ses parents, son frère aîné et sa belle sœur le forcèrent à se marier. Pour leur échapper, il leur dit qu'il devait d'abord voir la fille et que, s'il aimait la fille, alors seulement il l'épouserait. Les aînés de la famille furent déconcertés. A cette époque, seules les femmes de la famille d'un certain âge pouvaient voir et choisir la fille pour leurs enfants. Ce n'est qu'après le mariage que le mari pouvait parler à sa femme. Telle était la coutume de la structure familiale, et il voulait briser cette coutume. Tout le monde réprimanda Ram Surat Kunwar mais il demeura silencieux et ferme dans sa décision.

Dans l'Etat du Bihar, il y avait un petit village appelé Dahiya, sur les rives de la rivière Balan. Sri Mahesh Diwari de Surhanpur, un ami de Hukum Narayan Roy de Dahiya, se rendit à Nardara pour rendre visite à l'un de ses parents. Il connaissait Ram Surat Kunwar et ses étranges conditions pour se marier. Il se souvint que son ami Hukum Narayan Roy était à la recherche d'un fiancé éduqué pour sa fille. Il retourna à Dahiya et parla à Hukum Narayan Roy de Ram Surat Kunwar. Hukum Narayan Roy fut intéressé et se rendit à Nardara avec son ami Mahesh Diwari.

Il vit Ram Surat Kunwar et l'aima beaucoup. Sa vive intelligence attira Hukum Narayan Roy. Il décida de passer par les conditions de Ram Surat Kunwar. Il parla au père de Ram Surat Kunwar et lui dit qu'il permettrait à Ram Surat Kunwar de voir sa fille, mais pas chez lui; qu'il emmènerait Ram Surat Kumar à Dahiya et arrangerait son séjour chez son ami le Dr Lakshmikant Roy; qu'il enverrait sa fille Ram Ranjini Devi sous le prétexte de livrer des produits comestibles chez le D. Lakshmikant Roy où Ram Surat Kunwar pourrait voir Ram Ranjini Devi, et, s'il aimait la fille, il pourrait l'épouser.

Ram Surat Kunwar ne pouvait pas dire non. Toutes ses conditions avaient été acceptées. Il se rendit avec son frère Manarakhan Kunwar à Dahiya avec Hukum Narayan Roy et Mahesh Diwari. On l'introduisit dans la résidence du Dr Lakshmikant Roy. Le Dr Lakshmikant Roy apprécia aussi le choix d'Hukum Narayan Roy.

Le lendemain, Hukum Narayan Roy convainquit sa femme Ram Dulari Devi d'envoyer sa fille Ram Ranjini Devi chez le docteur, en prenant comme prétexte l'envoi de quelques douceurs au docteur. Elle y vit Ram Surat Kunwar. Elle se rendit directement à la cuisine et donna les douceurs à la femme du Docteur. Le Dr Lakshmikant Roy l'emmena là où Ram Surat Kunwar était assis et la présenta à Ram Surat Kunwar. Elle salua Ram Surat Kunwar. Ce dernier lui demanda son nom, et elle répondit. Il la questionna aussi sur son éducation. Elle répondit qu'elle avait terminé sa septième classe[4]. Puis elle se sauva chez elle.

Le docteur demanda à Ram Surat Kunwar quelle était son opinion sur Ram Ranjini Devi. La fille était éduquée et elle était extrêmement belle. Il n'y avait aucune raison pour que Ram Surat Kunwar dît non à l'alliance. La chose fut transmise à Hukum Narayan Roy et toute la famille se réjouit. Lorsque Ram Ranjini Devi l'apprit, elle commença à pleurer, en disant que Ram Surat Kunwar lui avait posé plusieurs questions et qu'elle avait répondu, qu'elle lui avait parlé, même avant le mariage. Lorsque l'on raconta (plus tard) cet épisode à Smt. Ram Ranjini Devi, elle rougit, alors même qu'elle avait 81 ans. Le mariage fut mené sur un grand pied à Dahiya le 22 juillet 1938.

Le couple nouvellement marié resta quelques jours à Dahiya, puis il alla à Nardara, village du fiancé. Quelques parents de la fiancée accompagnèrent le couple à Nardara. 10 jours après, le fiancé partit à Allahabad pour continuer son Cours Intermédiaire. Il passa son Cours Intermédiaire en 1939 et rejoignit le même Ewing Christian College d'Allahabad la même année pour faire sa Licence de Lettres[5]. Ses matières

---

4) Classe de Cinquième (?).
5) B.A. : Bachelor of Arts.

de Licence étaient la Littérature anglaise et l'Histoire mondiale. Il passa en 1942 avec la mention 'excellent'[6].

Malgré l'évolution spirituelle intérieure de Ram Surat Kunwar, il était plein d'élan pour les jeux. A cette époque il aimait jouer au volleyball. C'était aussi un extrêmement bon lutteur. Il était doué d'un physique très puissant et d'un cœur très doux. Il n'avait peur de rien. Il nageait souvent dans le Gange et il errait seul dans les forêts, même la nuit. A cette époque, pour pouvoir passer les examens finaux, il était essentiel d'avoir un certificat de bonne conduite. Sur le certificat de conduite, délivré le 21 août 1940 par l'Université d'Allahabad, voici ce qui a été mentionné au sujet de Ram Surat Kunwar :

«Mr. Ram Surat Kunwar s'est bien débrouillé, et il est considéré comme l'un des très bons étudiants, qui travaille beaucoup et qui est sincère. Jeune homme sain de très bon caractère, c'est un joueur de volleyball est un grand lutteur. Il est doué d'un sens aigu du devoir et de la discipline et on peut se fier à lui.»

Le mariage n'apporta pas beaucoup de changement dans la vie de Ram Surat Kunwar. A chaque fois qu'il venait à Dahiya voir sa femme, il se promenait sur les rives de la Balan et s'asseyait près du Temple de Shiva, sous un Pipal qui se trouvait aussi sur la rive de la Balan. On lui donnait pour son séjour une pièce immensément grande de la maison des on beau-père, qui avait été bâtie en 1896. Lors des grandes vacances, il emmenait sa femme à Nardara pour vivre avec ses parents et avec ses frères.

---

6) First Class.

7. Emplois

Au début des années 40, à cause des fortes pluies et du débordement du Gange, la maison de Ramdat Kunwar fut fortement endommagée. Il construisit une autre maison pour la famille, à un endroit légèrement élevé. Cette maison n'était pas assez grande pour accueillir trois fils avec leurs épouses et leurs enfants, en plus des parents. La plus grande partie de leur terre fertile avait été avalée par le puissant Gange. Le père, Ramdat Kunwar, se découragea, il devint déprimé et les soucis affectèrent sa santé. Il mourut au milieu des années 40. Le frère aîné Manarakhan Kunwar prit la famille en charge. Son plus jeune frère, Ramdahin Kunwar, aida son frère aîné dans les terres qui restaient.

Ram Surat Kunwar, après avoir terminé sa Licence de Lettres en 1941, commença à chercher un emploi. Il trouvait qu'il lui était difficile de vivre avec sa femme à Nardara. La femme de son jeune frère, Dalgirîya Devi, ne faisait que les tourmenter et les injurier, lui et sa femme, parce qu'ils n'étaient pas capables de partager le fardeau de la famille. Ram Surat Kunwar n'avait pas d'emploi et il n'était pas capable de travailler la terre. La famille avait dépensé une grosse somme pour l'éducation de Ram Surat Kunwar, mais il ne la payait pas de retour en travaillant sur la terre ou en faisant d'autres travaux. Il passait tout son temps à s'asseoir seul sur la rive du Gange ou à parler aux sâdhus ou à Kapadia Baba. Le frère aîné Manarakhan Kunwar et sa femme Thetri Devi, qui aimaient Ram Surat Kunwar et sa femme Ram Ranjini Devi, tentèrent de calmer Dalgirîya Devi mais ils n'y parvinrent pas. Ram Surat Kunwar dut quitter Nardara avec son épouse Ram Ranjini Devi et aller chez son beau-père à Dahiya en 1942 pour explorer les possibilités d'obtenir un emploi au Bihar.

Dahiya, dans l'Etat du Bihar, est un village plus grand que Nardara. Il se trouve sur les rives de la Balan. C'est un village prospère avec de bonnes terres. Le beau-père de Ram Surat Kunwar, Hukum Narayan Roy, était

l'un des hommes les plus riches du village et il avait une grande réputation parmi les villageois. Lui et son jeune frère Dhanushdhari Roy vivaient ensemble avec leurs femmes et leurs enfants. Hukum Narayan Roy avait une fille, Ram Ranjini Devi, et deux fils, Ramchandra Roy et Ramakanth Roy. Dhanushdhari Roy avait deux fils, Ramsagar Roy et Ram Ballabh Roy. Ram Ranjini Devi était l'aînée des enfants et c'était la seule fille de la famille. Aussi tous les membres de la famille aimaient-ils Ram Ranjini Devi et ils furent heureux d'avoir avec eux Ram Ranjini Devi ainsi que son mari Ram Surat Kunwar.

Ram Surat Kunwar cherchait un emploi d'enseignant dans une école au Bihar. Il était très attiré par le métier de professeur. A cette époque, si l'on voulait obenir un emploi gouvernemental au Bihar, on devait être Bihari. Pour établir son identité, on devait avoir ou une propriété au Bihar ou un certificat de naissance confirmant son origine. En apprenant cela, Ram Surat Kunwar fut découragé et déçu. Il se trouvait désarmé. Mais son beau-père, Hukum Narayan Roy, acheta un bout de terrain, juste en face de chez lui, au nom de Ram Surat Kunwar, et il construisit pour lui une petite maison. (Après que Ram Surat Kunwar eût quitté la famille une fois pour toutes, la maison fut fermée et non entretenue. Le toit de cette maison s'écroula le 10e jour après le Mahasamadhi de Yogi Ramsuratkumar.)

Ram Surat Kunwar fit une demande d'emploi comme enseignant au Bihar et il obtint une affectation au Collège[7] d'Islampur en 1943. Il y travailla pendant quatre mois. A cause du climat hivernal extrêmement froid d'Islampur, sa santé se trouva affectée et il ne put y travailler. Il prit un long congé et vint à Dahiya pour améliorer sa santé.

Ram Surat Kunwar fit une demande de transfert et en obtint un à la Radhakishen Chameria High School de Barauni[8] en 1944. Là encore il travailla pendant quelques mois. Lorsqu'il toucha son premier salaire à Islampur, il envoya une partie de l'argent à son frère aîné Manarakhan

---

[7] *Premier Cycle d'Etudes Secondaires.*
[8] *Barauni se trouve à quelques 90 kms de Patna à vol d'oiseau, près du Gange.*

Kunwar. Tous les mois qui suivirent, il envoya régulièrement de l'argent à son frère aîné à Nardara.

Ram Surat Kunwar voulut suivre le cours de formation des professeurs à Patna. Il avait assez d'argent pour aller jusqu'au bout du cours de formation. Il prit de nouveau un long congé et adhéra au cours de formation des professeurs à Patna, laissant sa femme à Dahiya avec ses parents. En 1945, il passa le diplôme de formation des professeurs à Patna. Il avait aussi suivi un (autre) cours et se trouva qualifié pour apporter la «Première aide aux blessés» en l'année 1945.

Après avoir terminé le cours de formation des professeurs à Patna, il obtint un poste à la High School de Basamba, Girdi[3], au Bihar, la même année. Il emmena avec lui sa femme Ram Ranjini Devi à Girdi et y vécut pendant quelques mois dans une petite maison. A cette époque Ram Ranjini Devi portait sa première fille. Comme Giridi était loin de Dahiya, Ram Surat Kunwar fit de nouveau une demande de transfert à la Radhakishen Chameria High School de Barauni. Il obtint l'affectation à Barauni. Il laissa sa femme à Dahiya chez les parents de cette dernière pour la délivrance du bébé et il rejoignit son poste à Barauni.

---

[9] *Il y a un Girdi, ou Giridih, à 250 kms au S-S.E de Patna.*

8. Un Sadhu dans la Famille

A partir de 1945, sur les instructions de Kapadia Baba, Ram Surat Kunwar commença à jeûner pendant les Fêtes de la Navaratri et à observer un silence total pendant les neufs jours. Pendant ces jours-là, il s'enfermait dans une petite pièce et ne sortait que pour répondre aux besoins de la nature. Il était tout le temps en contemplation de Dieu et en méditation sur l'Absolu. Sa femme Ram Ranjini Devi veillait à ce que personne ne dérangeât Ram Surat Kunwar. Il était complètement plongé dans ses austérités, et le dixième jour, appelé Vijayadasami, il brisait son jeûne et son vœu de silence. Il continua ces austérités jusqu'à ce qu'il obtînt l'initiation de Papa Ramdas en 1952.

A Barauni, il loua une petite maison. Ramachandra Roy, beau-frère aîné de Ram Surat Kunwar, logeait avec lui et étudiait dans la même école que celle où il travaillait. Ramchandra Roy faisait la cuisine pour les deux. Ram Surat Kunwar avait l'habitude de lire les livres spirituels des grands maîtres. Ram Surat Kunwar offrit trois livres à sa femme : l'un était *«Ghar Ki Rani»* (la Reine de la Maison), un autre *«Anandha Niketan»* (Maison Heureuse) et un autre livre. Il avait lu *«La Lumière de l'Asie»*, un livre sur la vie et les enseignements de Gautama Buddha et avait été très impressionné par les enseignements du Buddha.

Sa femme donna naissance à une fille le 15 novembre 1945. Il se rendit à Dahiya pour voir sa fille. Il donna à sa fille le nom de «Yashodhara» (nom de la femme de Buddha). Il aimait beaucoup sa fille aînée et il avait l'habitude de l'appeler «Yasho». Il retourna à Barauni pour continuer son travail à l'école, laissant à Dahiya sa femme et sa fille. Tous les week-ends il rendait visite à sa femme et à son enfant à Dahiya.

Alors que, tous les week-ends, Ram Surat Kunwar se rendait à Dahiya, il eut l'occasion de rencontrer Sri Ramdatt Chowdry, d'Augan, un petit

village proche de Dahiya. Cet ami était aussi porté à la spiritualité. Ram Surat Kunwar avait l'habitude de laisser le surplus d'argent qu'il avait à Ramdatt Chowdry et, quand il avait besoin d'argent, il lui demandait. Tous les deux parlaient des saints et de leurs œuvres. Ramdatt Chowdry disait qu'alors même que Ram Surat Kunwar vivait la vie d'un Girhasta (chef de famille), il menait en réalité la vie d'un sâdhu. Sa flamme pour atteindre le Divin était telle qu'il s'asseyait toujours seul, le week-end, sur les rives de la Balan, sous un pipal, près du temple de Shiva à Dahiya à réfléchir sur les enseignements de Buddha et de nombreux Maîtres. Il tomba sur Swami Rama Tirtha par l'intermédiaire du livre *«Sept pas vers le Succès»* qui fut plus tard compilé sous le titre *«Dans les Bois de la Réalisation de Dieu»*. La vie de Rama Tirtha et son enseignement apportèrent un grand changement dans la vie de Ram Surat Kunwar.

Sri Ramdatt Chowdry, l'ami de Ram Surat Kunwar, était un fermier prospère et un homme riche. Il s'intéressait aussi beaucoup à la lutte pour la liberté de l'Inde. Il adorait Mahatma Gandhi, Jawaharlal Nehru et les autres leaders nationaux. Toutes les fois que Ram Surat Kunwar et ses autres amis, Ramjivan Rai de Dahiya et Chandrika Takur de Bagalpur, se rencontraient à un endroit ou à un autre, ils discutaient de la lutte pour la liberté et de spiritualité.

Alors qu'ils conversaient et discutaient passionnément des mouvements pour la liberté de l'Inde, Sri Ramdatt Chowdry dit qu'au lieu d'en discuter, les jeunes feraient mieux de faire quelque chose en participant à la lutte pour la liberté. Ram Surat Kunwar disait qu'au lieu de choisir la voie de la violence, ils devraient plutôt adopter la voie d'Aurobindo qui vivait alors à Pondicherry à pratiquer des austérités. Ramdatt Chowdry s'excita et demanda à Ram Surat Kunwar qui ferait le travail pour obtenir la liberté si tout le monde commençait à pratiquer des austérités pour son évolution spirituelle personnelle. Ram Surat Kunwar répondit que si l'on se souvenait tout le temps de Dieu, alors Dieu renforcerait le mouvement pour la liberté. Il dit aussi que l'on devait connaître sa mission et son but dans la vie. Il continua de dire que si l'on se souvenait toujours de Dieu,

c'était servir la nation et que c'était du véritable patriotisme, et qu'alors Dieu veillerait à ce que le pays obtînt sa liberté.

Ramdatt Chowdry demanda si l'on devait s'inquiéter de sa famille et de ses enfants, ainsi que de leur bien-être, ce à quoi Ram Surat Kunwar répondit que Dieu veillerait sur le pays et que le pays veillerait sur la famille si l'on était toujours en harmonie avec Dieu. Ramdatt Chowdry n'acceptait pas la philosophie de Ram Surat Kunwar et, avec d'autres amis, il avait l'habitude de débattre avec Ram Surat Kunwar.

Mais, en 2003, Ramdatt Chowdry apprécia la sagesse de Ram Surat Kunwar quand il avait quelques 25 ans. Il dit que Ram Surat Kunwar était un mahatma, qui parlait et se comportait avec une sagesse totale. Plus tard, alors qu'il errait dans les rues de Tiruvannamalai, Yogi Ramsuratkumar chanta souvent 'Mahatma Gandhi Ki Jai', 'Jawaharlal Nehru Ki Jai'[10]. Cela fit croire à beaucoup de gens qu'il était partisan du Parti du Congrès. Alors les gens d'autres partis politiques lui firent des tas d'ennuis en l'injuriant et en le battant dans Tiruvannamalai.

De 1946 à 1948, Ram Surat Kunwar travailla à la Radhakishen Chameria High School de Barauni. Le 1er août 1947, à Dahiya, sa femme Ram Ranjini Devi donna naissance à un fils et Ram Surat Kunwar prénomma l'enfant «Amitabh» qui veut dire Soleil ou Buddha.

Pendant les vacances d'été, Ram Surat Kunwar se rendait à Nardara pour rencontrer Sri Kapadia Baba et pour voir en même temps la famille de son frère. Lors de son séjour à Nardara, Ram Surat Kunwar passait toute la nuit à parler avec Kapadia Baba dans la hutte du Baba sur la rive du Gange.

---

[10] *Vive Mahatma Gandhi ! Vive Jawaharlal Nehru !*

9. Première visite à Tiruvannamalai

A Nardara, en 1947, Ram Surat Kunwar rencontra Kapadia Baba sur les rives du Gange. Kapadia Baba parla à Ram Surat Kunwar de Ramana Maharishi à Tiruvannamalai et de Sri Aurobindo Gosh à Pondicherry, dans l'Inde du Sud. Il signala aussi que Ram Surat Kunwar devait rechercher le GURU dans l'Inde du Sud. Il dit à Ram Surat Kunwar que, sans la grâce du GURU, il était impossible d'atteindre le DIVIN. En entendant ces paroles de Kapadia Baba, Ram Surat Kunwar voulut voir Ramana Maharishi à Tiruvannamalai et Sri Aurobindo Gosh à Pondicherry.

En 1947, lors des vacances d'été, Ram Surat Kunwar partit pour Tiruvannamalai dans l'Inde du Sud. Il arriva à Tiruvannamalai en été, où la Colline Sacrée «Arunachala» l'accueillit avec sa chaude brise. En voyant pour la première fois la Colline Sacré, que l'on considère comme Shiva Lui-même, notre Ram Surat Kunwar l'aima avec une grande vénération. Dès la gare il demanda son chemin pour le Ramanashram où vivait le Grand Sage Ramana Maharishi. Il arriva à l'ashram et on le dirigea vers l'ancienne salle du darshan pour rencontrer le Sage.

Le Grand Sage Ramana Maharishi était assis sur une plateforme dans un coin de la petite pièce. Quand Ram Surat Kunwar entra dans la pièce, il put ressentir qu'y dominait un silence profond et divin. Il y avait quelques personnes assises devant le Sage qui jouissaient d'une paix sereine. Ram Surat Kunwar s'assit devant le Sage. Le Sage regarda le jeune homme pendant quelques minutes. Ram Surat Kunwar frissonna. Tout son être fut secoué et la Grâce du Grand Sage le charma.

Ram Surat Kunwar ferma les yeux lentement et involontairement, méditant pendant longtemps. Ram Surat Kunwar ouvrit doucement les yeux et il vit le Grand Sage qui le regardait avec compassion. Un sourire joyeux était lisible sur Son visage.

On donna une chambre à Ram Surat Kunwar dans le complexe de l'ashram. Il resta quelques jours à l'ashram. Pendant tout son séjour à l'ashram, il passa la plupart de son temps avec le Grand Sage, assis

silencieusement devant Lui. Lorsqu'il ne pouvait pas être avec le Sage, il parcourait la colline, visitant plusieurs grottes où sâdhus et sadhaks pratiquaient des austérités pour atteindre le Divin. Il visita aussi le grand Temple de Shiva, appelé Temple d'Arunachaleshvara, et il s'assit près du Padala Lingam où le Sage Ramana s'était assis précédemment. Là, il médita en grande extase. Il fut ému de voir le temple. Les grands Gopurams du temple respiraient la félicité et la paix. La vibration du temple fut une grande bénédiction pour Ram Surat Kunwar. Il pouvait sentir que le temple était le centre pour les sadhaks spirituels. Plus tard, Yogi Ramsuratkumar déclara, ***«Le Temple d'Arunachaleshvara est la véritable maison pour ceux qui sont comme ce mendiant.»***

La rencontre avec le Grand Sage transforma son être et il prit conscience de la valeur de la fréquentation des Maîtres. Toutes les fois qu'il trouvait le temps, il lisait les enseignements de Ramana qui avaient transporté le jeune chercheur.

La voie de l'enquête sur soi : «Qui suis-je», conduisit Ram Surat Kunwar à un état naturel de samadhi. Quelques jours passèrent en extase divine à Tiruvannamalai en la présence du Sage. Il lui fallut alors repartir. Le jour de son départ de Tiruvannamalai, il se prosterna devant le Grand Sage et pria silencieusement ***«Swami, déverse sur moi ta grâce pour atteindre tes Pieds Saints. Fais moi tien et place moi pour toujours à Tes Pieds».*** Le sage dit «Sari» en tamil et fit de nouveau à Ram Surat Kunwar un large sourire, comme s'Il acceptait le jeune Ram Surat Kunwar. Plus tard Yogi Ramsuratkumar dira : ***«Ce mendiant a appris le premier mot tamil : «Sari» de Ramana Maharishi.»*** «Sari» veut dire : «Oui, j'ai entendu» et l'autre sens est simplement : «Oui».

Ram Surat Kunwar salua la Colline Sacrée, qui était considérée comme le Seigneur Shiva Lui-même. Il fit le tour de la Colline en chantant «Arunachala Siva, Arunachala Siva, Arunachala Siva, Aruna Jata[11]». Il partit le cœur gros pour Pondicherry. Là, il tenta d'avoir le darshan d'Aurobindo, grand combattant pour la liberté, qui s'était transformé en un grand Maître Spirituel. Mais comme le Maître se trouvait en Retraite silencieuse, il ne put le rencontrer. Il acheta quelques livres et retourna à Dahiya.

---

[11] *Il semble que ce soit plus tard qu'il chanta le mantra sous cette forme «Aruna Jata», sur les indications du Paramacharya de Kanchi.*

10. Se Rendre Apte à Recevoir la Grâce

A Dahiya, Ram Surat Kunwar apprit qu'il avait été transféré avec une promotion comme Chef d'Etablissement à la Naraipur High School de Bachwara[12]. Il se rendit à Bachwara et prit son poste à l'école. L'état de l'école était très mauvais et il recommanda au Conseil d'Administration de l'école plusieurs actions et plusieurs aménagements pour rajeunir l'école. Mais le conseil d'administration ignora ses revendications et Ram Surat Kunwar exerça son autorité en fermant l'école jusqu'à ce que le conseil d'administration fournît les aménagements de base pour les étudiants. Quelques mois après, il reçut un encore ordre de transfert à la Navalgad High School de Navalgad et il rejoignit l'école le 6 décembre 1948. Il loua une petite maison et il amena sa femme et ses enfants à Navalgad.

Les souvenirs de Tiruvannamalai étaient toujours frais en lui et il voulut y retourner pour voir Arunachala et le Grand Sage Ramana. Il voulait se rendre apte à recevoir la grâce du Sage Ramana et de la Colline Sacrée Arunachala qui était le Seigneur Shiva Lui-même. Il commença à ne vivre que de lait et de fruits, particulièrement des bananes. Sa femme Ram Ranjini Devi protesta mais elle ne put le forcer à prendre de la nourriture cuite. De temps en temps elle parvenait à lui faire manger du *Surraikkai* (calebasse) cru mélangé à du lait et à du sucre. Il ne prit aucune nourriture cuite avec du sel et des piments pendant cinq autres années. Quand ses amis lui demandaient quel était le but d'un tel régime, il répondait qu'il était en train de diviniser son corps.

De 1948 à 1952, il étudia Swami Ram Tirtha, Swami Vivekananda, Bhagavan Ramana, Aurobindo, Adi Sankara ainsi que plusieurs Shastras

---

[12] *Environ à 80 kms à vol d'oiseau à l'est de Patna (près du Gange).*

et Puranas. C'était un bon professeur, un bon administrateur, un bon mari, un bon père, un bon fils, un bon frère, un bon ami, un bon être humain et un grand sadhaka. Il n'a jamais commis la moindre erreur de toute sa vie. Il était ferme dans sa foi dans les Maîtres et en Dieu. Il ne permettait à personne de la perturber. Jamais il ne demandait aux Maîtres et aux Dieux de lui accorder un bénéfice matériel ou du confort.

Chaque fois que sa femme lui demandait de l'emmener au temple, il lui demandait pourquoi elle avait besoin d'aller au temple. Elle répondait : Pour voir Dieu. Il devenait sérieux et disait : «Si tu veux vraiment voir Dieu, regarde-moi, vois ton Dieu en moi.» En entendant de lui ces paroles amusantes, elle riait et insistait de nouveau pour qu'il l'emmenât au temple. Il l'emmenait, elle et les enfants, jusqu'à l'entrée du temple et il refusait d'enter dans le temple pour faire les rituels. Il gardait les enfants avec lui pour qu'ils ne gênassent pas leur mère alors qu'elle faisait ses rituels au temple.

Il aimait ses enfants. A chaque fois qu'il revenait de l'école, ses enfants couraient à lui et il les enlevait tous les deux dans ses bras et les embrassait. Lorsque sa femme lui disait de faire attention à ce que ses enfants ne le salissent pas, il répondait : ***«Les enfants sont mes Dieux, mon Rama, mon Krishna, comment pourraient-ils me salir ?»*** Il a d'abord appris à ses enfants à écrire «Rama» en Hindi avant qu'ils eussent appris l'alphabet. Il n'a jamais injurié qui que ce soit ni employé de langage grossier. Il parlait même avec respect aux enfants et aux animaux.

Un jour, à Navalgad où Ram Surat Kunwar travaillait comme Directeur d'une Ecole Publique, Amitabh était en train de manger de la canne à sucre sur l'escalier de la maison. Après avoir fini la plus grande partie de la canne à sucre, il en jeta la petite portion dure sur la route. Ram Surat Kunwar entrait à ce moment-là dans la maison et il vit son fils jeter le morceau de canne à sucre. Il dit à son fils d'aller voir si le morceau dur de la canne à sucre n'avait heurté personne sur la route. Le jeune Amitabh sortit et vit qu'il n'y avait personne. Il revint vers son père et lui dit qu'il n'y avait personne sur la route. Ram Surat Kunwar

demanda à son fils d'aller ramasser le morceau de canne à sucre qu'il avait jeté sur la route. Amitabh le ramassa et l'apporta à son père. Son père lui dit de remarquer comme le morceau de canne à sucre était dur, et que s'il heurtait quelqu'un sur la route, combien cela pourrait être douloureux. Il conseilla à son fils de ne rien jeter sur la route sans avoir regardé.

Ram Surat Kunwar emmena un jour son fils au Gange à Nardara. Là, il lui demanda de regarder les poissons dans le Gange. Puis il demanda à son fils de lui promettre qu'il ne mangerait pas de poisson, qu'il ne mentirait pas et qu'il ne demanderait rien à personne d'autre qu'à Dieu.

11. Visite aux Maîtres

En 1949, lors des vacances d'été, il laissa sa famille à Dahiya dans la maison de son beau-père et partit pour Pondicherry et Tiruvannamalai. Il arriva d'abord à Pondicherry pour avoir le darshan de Sri Aurobindo. Il aimait Sri Aurobindo et Son enseignement. Il voulait rester quelques jours à l'ashram pour. Mais il ne put y rester.

De Pondicherry, il se rendit à Tiruvannamalai. De la gare, il salua d'abord la Colline Sacrée Arunachala et il courut vers le Ramana ashram pour voir le Sage Ramana. On lui donna là une chambre dans le complexe de l'ashram. Il y avait une sorte de sérénité douloureuse qui prévalait dans l'ashram. Il apprit que le Sage était malade et que les médecins avaient diagnostiqué un cancer. Aussi le temps du darshan était-il restreint à un temps limité le matin et le soir. Ram Surat Kunwar reçut un choc en apprenant la nouvelle. Lorsqu'il vit le sage, il eut mal au cœur et des larmes lui coulèrent sur le visage. Comme d'habitude, le Sage était totalement indifférent à Sa maladie. Son visage rayonnait et Il respirait la divinité. Lorsqu'Il vit Ram Surat Kunwar, le même sourire heureux mystérieux fleurit sur Son visage; comme s'il disait : «Bienvenue, Mon Fils». En voyant le Sage, Ram Surat Kunwar pleura en silence. Les larmes coulaient de ses yeux sans qu'il pût les contrôler. Il ne quittait pas le Sage des yeux. Le temps du Darshan était passé. Le Sage devait aller se reposer.

Ram Surat Kunwar quitta l'endroit et se mit à gravir la Colline Sacrée. Là, sur la Colline, il s'assit sur un rocher en plein soleil et il se mit à pleurer et à pleurer. Il resta assis toute la journée sur le rocher. Le soir, il revint à l'ashram pour voir le Sage. Le Sage était étendu sur son lit. Lorsqu'Il vit Ram Surat Kunwar, le même sourire mystérieux apparut sur Son visage. Ram Surat Kunwar ressentit une vive émotion. Son corps, son mental et son intellect furent brisés et une paix sereine, divine, se répandit sur lui. Le

Sage déversa Sa Grâce abondante sur le jeune chercheur. Ram Surat Kunwar ne tenta jamais de parler avec le Sage. Le Sage communiquait aussi avec le chercheur d'une manière subtile au travers son regard divin plein de compassion.

Un jour, Ramana Maharishi était en train de gémir comme s'il souffrait d'une peine immense. L'un des proches fidèles de Ramana vint s'informer avec un grand souci, une grande vénération, et les larmes aux yeux : « Swami, la souffrance est-elle très vive ? Ramana se leva tout à coup de son lit et dit : «Au cours des années j'ai dit que je n'étais pas le corps. Mais vous posez des questions sur mon corps et sur sa souffrance. Tous mes enseignements sont-ils devenus du gâchis ?» Et en répétant cela il s'allongea dans le lit et se remit à geindre. Le fidèle fut surpris et ému.

Puis, après quelques jours, les visiteurs ne purent plus se rendre auprès du Sage. Il s ne pouvaient que saluer le Sage à distance et s'en aller. Ram Surat Kumar commença à marcher autour de la colline tout au long de la journée. Là il rencontra plusieurs sâdhus. L'un des sâdhus lui parla du jour du darshan d'Aurobindo à Pondicherry. Il se rendit à Pondicherry pour avoir le darshan de Sri Aurobindo. Il vit Aurobindo de loin et il sentit qu'Aurobindo l'avait vu aussi. Il retourna à Tiruvannamalai. Il se hasarda de nouveau sur la colline, visitant plusieurs cavernes. Un sâdhu, à la Caverne du Banyan, lui parla de Swami Ramdas, à Kanhangad, au Kerala. Il partit pour Kanhangad pour voir Swami Ramdas à Son Ashram que l'on appelait Anandashram.

Swami Satchidananda, le disciple direct de Swami Ramdas et de Mataji Krishnabai, l'accueillit et lui donna une chambre pour son séjour à Anandashram. Ram Surat Kunwar se rendit au darshan de Swami Ramdas dans la Salle de Bhajans. Swami Ramdas y était assis dans un confortable sofa. Les fidèles de Swami Ramdas chantaient «Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram» assis autour de Swami Ramdas. Ses fidèles appelaient Swami Ramdas «Papa». Ram Surat Kunwar s'assit aussi au milieu des fidèles et ne quitta pas Papa des yeux.

Mataji Krishnabai apparut tout à coup dans la pièce et dit quelque chose à Papa. Papa souriait tout le temps. Lorsque Mataji eut fini de parler à Papa, Papa se mit à rire bruyamment pendant longtemps. Tout le monde commença à rire autour de Papa et de Mataji. Papa, Mataji et les fidèles parlaient tous dans des langues de l'Inde du Sud comme le Malayalam, le Konkani et le Kannada. Aussi Ram Surat Kunwar ne pouvait-il rien comprendre. Ce fut étrange pour Ram Surat Kunwar.

Jusqu'alors il n'avait rencontré que des saints et des Maîtres sérieux. Mais là c'était totalement différent. Papa était jovial et se déplaçait librement avec les dévots et pratiquement tout le temps. Après le chant du Ram Nam, Swami Satchidananda présenta Ram Surat Kunwar à Papa et à Mataji. Papa demanda la signification de son nom. Ram Surat Kunwar dit que son nom signifiait : un enfant qui a un amour passionné pour Ram. Papa le questionna encore sur son travail et sur sa famille et Ram Surat Kunwar répondit. Papa demanda à Ram Surat Kunwar combien de jours il allait rester, ce à quoi Ram Surat Kunwar répondit : trois jours. Ram Surat Kunwar resta trois jours. Il acheta plusieurs livres comme *«En Quête de Dieu, Dans la Vision de Dieu»*.

Il repartit une fois encore pour Tiruvannamalai et vit de nouveau le Sage Ramana Maharishi et se prosterna devant Lui. Le même sourire mystérieux apparut de nouveau sur le visage du Sage, ce qui fit tressaillir Ram Surat Kunwar. Les larmes aux yeux, il salua Ramana Maharishi et la Colline Sacrée Arunachala une fois encore et il partit pour Dahiya.

12. Dépression

En 1949, après le retour de Ram Surat Kunwar de Tiruvannamalai, il perdit intérêt à la vie. Il voulut intensifier sa sadhana. Il évitait de porter de l'argent sur lui. Il arrêta de mettre de mettre de l'argent de côté. Quelles que fussent ses économies, il les envoyait à son frère aîné Manarakhan Kunwar à Nardara les préparatifs du mariage de ses deux filles.

A cette époque, Ram Surat Kunwar donnait tout ce qu'on pouvait lui demander. Si un mendiant élevait la voix de la rue pour obtenir à manger, il demandait à sa femme de donner au mendiant ce qui était alors prêt comme nourriture. Si sa femme hésitait à offrir la nourriture qui était préparée pour les enfants, il menaçait de donner sa part de lait et de fruits au mendiant et de se rendre à l'école l'estomac vide si elle n'offrait pas la nourriture au mendiant. Elle donnait alors en silence la nourriture au mendiant et préparait de nouveau à manger pour ses enfants.

Après son retour de Tiruvannamalai, il commença à lire les livres de Swami Ramdas d'Anandashram. Le premier livre qu'il lut fut *«En Quête de Dieu»*. Il lut plusieurs fois le même livre. Le dernier chapitre du livre, *«Dans la Caverne»*, fit fondre Ram Surat Kunwar en larmes. Il regretta de ne pas avoir passé plus de temps à Anandashram avec Papa. Le livre effaça l'image qu'il avait selon laquelle Papa vivait comme un roi à Anandashram avec tous les conforts. Il prit conscience qu'en vérité Papa était un grand Maître Spirituel.

En 1950, les deux grands sages Sage Ramana Maharishi et Sri Aurobindo décédèrent. Aussitôt que Ram Surat Kunwar en reçut le message, il pleura longtemps. C'était pour lui comme s'il était devenu orphelin. Il ne savait pas quoi faire ni où aller pour son évolution spirituelle. Papa Ramdas apparut tout à coup dans son esprit avec un rire joyeux.

En 1950, après le Mahasamadhi de Ramana Maharishi, Ram Surat Kunwar commença à se laisser pousser la barbe. (Excepté une fois, sur les instructions de Swami Ramdas en 1953, il garda sa barbe toute la vie, jusqu'à la fin.) La même année 1950, sa femme Ram Ranjini Devi donna naissance à une petite fille. Ram Surat Kunwar appela le bébé «Maya».

Ram Surat Kunwar ne se rendit pas dans l'Inde du Sud lors des vacances d'été de 1950. En l'absence physique du grand Maître Maharishi Ramana, son être connut une dépression. Il voulut passer du temps dans les Himalayas. Il alla à Rishikesh et y passa quelques jours, restant dans le Sorkashram. De Rishikesh il se rendit à Badrinath, à Kedarnath, à Gangotri et à Yamunotri. Après avoir terminé sa tournée dans les Himalayas, il revint à Navalgad. Pendant le yatra[13], il put jouir de la divine beauté du Gange et des Himalayas. Il rencontra beaucoup de Sâdhus, de Sannyasis et de Sadhakas dans les Himalayas, sur la rive du Gange. Des années plus tard, Yogi Ramsuratkumar dira : ***«A cause des austérités des Sâdhus et des Sannyasis des Himalayas, cette Terre Sainte de l'Inde est protégée. Le rayonnement de ces saints protège l'Inde.»***

En 1951, pendant les vacances d'été, Ram Surat Kunwar voulut se rendre dans l'Inde du Sud. Le livre *«En Quête de Dieu»* alluma en lui le désir de voir Papa Ramdas à Anandashram. Il se rendit directement à Anandashram et y resta pendant pas mal de temps. Cette fois-là encore, Papa ne l'inspira pas. Yogi Ramsuratkumar dira plus tard : ***«Papa n'a pas permis à ce mendiant de le comprendre. Le temps n'était pas venu. Ce mendiant devait attendre jusqu'à ce que Papa Lui-même révèle Sa Divinité à ce mendiant, pour faire comprendre à ce mendiant que Papa était son PERE.»*** Après un séjour d'un mois, Ram Surat Kunwar retourna chez lui.

---

[13] *Pélerinage.*

13. Le vrai Père, Swami Ramdas

En 1952, pendant les vacances d'été, il visita plusieurs endroits. Malgré ses visites à plusieurs lieux saints, il ne pouvait pas ressentir d'unité avec Dieu. C'était parfois comme s'il atteignait tout et, peu de temps après, tout ce qu'il avait atteint disparaissait d'une manière mystérieuse. Il était alors déçu et déprimé. Il se trouvait à un moment au seuil de Dieu et l'instant d'après il était revenu au même niveau où il se trouvait auparavant. Il comprit que l'on devait aller au-delà de l'intellect, de la conscience et de tout pour se fondre en DIEU. Il comprit aussi que le fait de visiter divers lieux saints et de se baigner dans les Fleuves Sacrés pouvait aider jusqu'à un certain point pour purifier le mental, mais que ces choses n'aidaient pas à atteindre le Divin. Seul le GURU pouvait emmener Son disciple à la Divinité et unifier éternellement le disciple à la Divinité. Sans l'aide du GURU, on ne peut arriver à rien. Ram Surat Kunwar comprit ce secret et il se décida à aller voir Papa à Anandashram et à ne pas Le quitter jusqu'à ce qu'il déversât Sa Grâce sur lui pour le rendre un avec DIEU.

Ram Surat Kunwar prit un long congé de la Navalgad High School, laissant sa femme et ses enfants à Dahiya. (Sa femme Ram Ranjini Devi était enceinte du quatrième enfant. L'enfant naquit en 1953 et sa mère l'appela Bîna). Il alla directement à Anandashram, à Kanhangad au Kerala. Il arriva à Anandashram et l'ashram lui fournit le logement. Il rencontra Papa au Bhajan hall et se prosterna devant Lui. Papa Ramdas lui tapota le dos avec beaucoup de joie. Papa rit de grand cœur en voyant notre Ram Surat Kunwar et la joie fit que tous ceux qui étaient rassemblés là se mirent à rire sans même connaître la raison de cette joie. Ram Surat Kunwar se sentit en sécurité comme s'il était sur les genoux de son Père.

Ce fut ou bien la dernière semaine d'août 1952, ou la première semaine de septembre 1952, que Ram Surat Kunwar se prit du désir effréné de

recevoir l'initiation de son Guru Swami Ramdas. Mais il avait peur et il hésitait à approcher Swami Ramdas. Il fit part de ses sentiments à son ami Swami Satchidananda et ce dernier l'encouragea à approcher Swami Ramdas.

Ram Surat Kunwar suivait Swami Ramdas partout où Il allait. Alors que Ram Surat Kunwar était en train de le suivre, Swami Ramdas se tourna tout à coup vers Ram Surat Kunwar et lui demanda : «Voulez-vous que Ramdas vous initie ?'» Ram Surat Kunwar inclina la tête en signe d'affirmation. Swami Ramdas dit : «Asseyez-vous» et Il s'assit aussi juste devant Ram Surat Kunwar. «Répétez ce que dit Ramdas», ordonna Swami Ramdas. Puis il prononça doucement, mot par mot : *«Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram.»* Ram Surat Kunwar répéta avec vénération et attention les paroles que Son Guru avait prononcées. La divinité de Swami Ramdas fut déchargée dans la petite enveloppe de l'être de Ram Surat Kunwar. Swami Ramdas prononça le mantra trois fois et trois fois Ram Surat Kunwar le répéta. Le transfert de divinité du Guru au disciple était complet. Swami Ramdas dit : «Allez chanter ce mantra vingt quatre heures sur vingt-quatre.»

La graine de divinité était semée dans l'être fertile de Ram Surat Kunwar. Toute son enveloppe frémit et se brisa. L'énergie divine de son Guru était établie en son être. La petite enveloppe de Ram Surat Kunwar luttait pour supporter la divinité pure et chargée. Il se releva doucement et quitta l'endroit avec beaucoup de difficulté. Il pouvait comprendre que le pouvoir divin entrait dans son être après l'initiation. Il pleura irrésistiblement et sans raison pendant longtemps. Quelque temps après, il ressentit une paix profonde au-dessus de lui. Il marcha lentement sans but. Il grimpa sur la colline près d'Anandashram. Il y avait là un banc au sommet de la colline. Il s'y assit pendant toute la journée. Il pleura de nouveau. Il s'arrêta tout à coup de pleurer. Une félicité divine fleurit en son être et il se mit alors à rire bruyamment de joie.

Le soir, le soleil disparut dans la Mer d'Arabie. L'obscurité recouvrait l'endroit. Il s'allongea sur le banc et regarda le ciel nocturne. Il ne dormit pas de la nuit. Il devint alerte et conscient de la divinité en son être. Il rit

encore bruyamment. Il y avait du changement en son être. Tout à coup, toutes les émotions disparurent. Il se fit lui un profond silence. Du fond de son être, il put entendre une vibration sonore. Il concentra son attention sur ce son. Il était si faible. Doucement le faible son devint de plus en plus fort et il devint audible. C'était *«Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram»*, le mantra dans lequel son Guru l'avait initié, avec la voix du Guru. Il devint petit à petit de plus en plus fort et toute son enveloppe physique se mit à vibrer avec le mantra. Il n'y eut pas alors d'autres pensées, pas d'autres mots que le mantra. Toute la nuit se passa dans cet état de félicité.

Le matin, il descendit de la colline en criant *«Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram.»* Il courait ici et là en chantant le Mantra. Les gens de l'ashram furent étonnés en voyant Ram Surat Kunwar. Ils essayèrent de le calmer. Ils lui firent manger quelque chose. Ils l'emmenèrent voir Papa. Papa rit de grand cœur en voyant l'état de son disciple. Il demanda à son disciple : «Où vas-tu aller?» Ram Surat Kunwar répondit immédiatement: ***«A Tiruvannamalai.»*** Quand bien même il disait qu'il allait aller à Tiruvannamalai, il n'avait pas envie de quitter son Guru.

La puissante initiation que Swami Ramdas insuffla en Ram Surat Kunwar remua complètement l'être intérieur de Ram Surat Kunwar. Toutes ses émotions, tous ses désirs et toutes ses actions réprimées, qui étaient ensevelis au plus profond de son être, furent réveillés par la puissante initiation. Toutes les vertus et tous les péchés, les idées sur la vie du monde et sur la vie spirituelle furent toutes détruites. Il n'y avait aucune échappatoire. Ram Surat Kunwar ne voulait pas s'échapper. Son amour pour Dieu, sa recherche de Dieu se transformèrent en un amour passionné pour Swami Ramdas et pour Mataji Krishnabai. Il ne pouvait pas imaginer la vie sans eux. Aussi décida-t-il de rester avec eux de manière permanente.

Mais Swami Ramdas et Mataji avaient d'autres plans. Ils voulaient que ce sadhak émotif se transformât en un grand mystique spirituel pour aider les futurs sadhakas à évoluer vers Dieu. Comment pouvaient-ils perdre une âme si pure qui passait toute sa vie à se souvenir de Dieu et qui avait tout sacrifié pour la réalisation de Dieu ?

De manière systématique, Swami Ramdas et Mataji Krishnabai firent en sorte que Ram Surat Kunwar se comportât comme un homme fou et que le monde crût qu'il était devenu fou. Ils le firent partir de force de l'ashram de telle sorte qu'il se souvînt constamment d'eux. Ils utilisaient un langage dur à chaque fois qu'il se trouvait devant eux dans la foule des dévots. En faisant cela, Swami Ramdas et Mataji Krishnabai faisaient complètement partir son ego. Mais cela prit très longtemps. Dans le processus, la peine, les souffrances qu'il vécut furent aiguës. Plus tard, Yogi Ramsuratkumar dira : ***«Personne ne peut aimer ce mendiant comme mon Père Swami Ramdas, et personne ne peut torturer ce mendiant comme mon Père Swami Ramdas. Mon Père a tué ce mendiant parce qu'Il aimait ce mendiant.»***

14. Le Combat du Renoncement

Trois semaines après l'initiation, Ram Surat Kunwar fut chassé d'Anandashram. Il se rendit quelques jours à Tiruvannamalai. Il voulut retourner à Anandashram. Sur la route au Carrefour d'Erode[14], de manière mystérieuse, une locomotive le heurta alors qu'il marchait le long de la voie ferrée. Sa main gauche fut fracturée. Sa jambe gauche avait aussi été heurtée. Il fut hospitalisé à Erode pendant deux mois. Un dévot gujarati de Swami Ramdas qui habitait Erode l'aida à l'hôpital et informa les parents de Ram Surat Kunwar à Dahiya. Les beaux-frères demandèrent aux amis de Ram Surat Kunwar, Ramdatt Chowdry et un autre ami, Ramjivan Roy, de se rendre à Erode et de ramener Ram Surat Kunwar à Dahiya.

Les deux amis allèrent à Erode and et ramenèrent Ram Surat Kunwar à Dahiya. A Dahiya, Ram Surat Kunwar errait sur les rives de la Balan en chantant bruyamment le Ram Mantra. Il arrêta de parler à qui que ce fût. Si quelqu'un venait lui donner des conseils, il riait bruyamment et chantait de Ram Mantra. Les gens étaient effrayés de le voir.

Après avoir passé ainsi quelques mois à Dahiya, il retourna à Navalgad et il ne travailla à l'école que deux jours. Il reçut son dernier salaire de 18 roupies. Depuis lors il ne travailla plus jamais dans une institution. Il errait dans les rues de Navalgad, en chantant à pleine voix : *«Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram.»* Il dormait sur le bord de la route, mangeait du lait et des bananes si on lui en offrait. Il ne parlait à personne. Si quelqu'un venait lui parler, il chantait le mantra très fort de telle sorte que personne n'osât l'approcher. A cette époque il commença à fumer des bidis et des cigarettes. La ville entière était étonnée de voir l'état de Ram Surat Kumar, leur bien-aimé maître.

---

[14] *Erode Junction.*

En 1953, la femme de Ram Surat Kunwar, Ram Ranjini Devi, donna naissance à une petite fille à Dahiya. La mère appela l'enfant Bîna. Ram Ranjini Devi et ses frères entendirent parler de l'attitude indifférente de Ram Surat Kunwar à Navalgad. Ils se rendirent à Navalgad et le ramenèrent de force à Dahiya. Là aussi, Ram Surat Kunwar erra dans les rues et il s'asseyait tout à fait seul sous un pipal près du temple de Shiva sur les rives de la Balan.

En 1954, Ramachandra Roy et les autres frères de Ram Ranjini Devi décidèrent que Ram Surat Kunwar était devenu fou et qu'il avait besoin d'assistance médicale. Aussi le firent-ils admettre dans un hôpital psychiatrique à Ranji. Le docteur de l'hôpital l'examina complètement pendant deux jours et arriva à la conclusion qu'il était tout à fait normal. Les beaux-frères furent déconcertés. Ils ne savaient plus quoi faire. Ils firent venir Manarakhan Kunwar, le frère aîné de Ram Surat Kunwar, à l'hôpital psychiatrique de Ranji. Ils envoyèrent Ram Surat Kunwar à Nardara avec son frère aîné. Ram Surat Kunwar y vécut pendant quelques jours et, de nouveau, il se rendit dans des endroits éloignés dans une divine extase, ce sans en informer personne.

Il n'a pas été possible de recueillir des détails sur sa vie errante. Il semble qu'il ait erré à travers tout le pays, particulièrement là où vivait un saint ou un homme saint. Il connaissait des détails sur les sages, les saints et les maîtres du pays. Il parlait de la vie et des enseignements des personnes divines de différents endroits de l'Inde. On était surpris en voyant l'immense connaissance qu'avait Yogi Ramsuratkumar des 'hommes de Dieu' de l'Inde.

Malgré l'extase divine qui lui venait de l'initiation, il y avait encore une trace d'attachement envers sa femme et ses enfants. Il voulut voir ses enfants à Dahiya. En 1955, il se rendit à Dahiya. Ses beaux-frères furent inquiets en voyant Ram Surat Kunwar, mais sa femme Ram Ranjini Devi les calma. Elle dit à Ram Surat Kunwar qu'elle était prête à l'accompagner avec les enfants partout où il irait et qu'elle ferait face à toutes les épreuves

que cela entraînerait. Ram Surat Kunwar fut ému en voyant sa femme et ses enfants. Il décida à nouveau d'emmener sa femme et ses enfants à Anandashram et de se réfugier aux pieds du maître Swami Ramdas. Les beaux-frères refusèrent d'envoyer les deux premiers enfants, Yashodhara et Amitabh, du fait qu'ils étudiaient à l'école. Ils permirent au couple de prendre les plus jeunes enfants Maya et Bîna qui avaient alors 5 et 2 ans. Ram Surat Kunwar emmena sa femme et les deux enfants à Anandashram à Kanhangad.

15. Le Mendiant

Ram Surat Kunwar débarqua aux Pieds Saints de Papa et de Mataji avec sa femme et ses enfants en 1955. Il implora Papa, lui disant qu'il travaillerait à l'ashram et qu'il vivrait à l'ashram avec sa famille. Mataji Krishnabai refusa de le laisser rester à l'Ashram avec sa famille. Elle dit qu'il serait impossible de vivre à l'ashram avec les enfants. Ram Surat Kunwar s'entretint avec sa femme. Il suggéra de laisser les enfants ou chez ses frères à elle ou chez son frère à lui. Sa femme refusa et dit qu'elle ne vivrait pas sans ses enfants.

Ram Surat Kunwar demanda de nouveau à Swami Ramdas de lui permettre, à lui et à sa famille, de vivre dans l'ashram. Il dit : ***«Papa, je suis venu ici avec la grande foi que vous me permettriez de vivre ici avec ma famille. Je ne suis pas capable de travailler où que ce soit depuis l'initiation. Si vous me chassez, où vais-je aller et comment pourrais-je vivre ?»*** Papa répondit de manière véhémente : «Allez mendier. Vous ne pouvez pas vivre à l'ashram. Il y a assez de gens qui travaillent à l'ashram. Souvenez-vous que sous un grand arbre un autre grand arbre ne peut pas pousser. Seuls les buissons épineux et de l'herbe peuvent y pousser.»

Ram Surat Kunwar, choqué d'entendre les paroles de son maître, s'écria : ***«Papa, dois-je mendier ma nourriture ? Suis-je un mendiant, Papa ?»*** Papa rentra à l'intérieur sans répondre. Depuis ce jour-là Ram Surat Kunwar s'est appelé 'mendiant'. Son Guru, Son Maître, Son Dieu lui demandait de mendier, alors il devint un «mendiant». Il emmena sa femme et ses enfants à Madras. Il n'avait pas d'argent. Il mendia dans les rues de Madras. Quand il obtenait un peu d'argent, il achetait des aliments pour ses enfants et il les nourrissait. Il les ramena chez eux et il laissa sa femme et ses deux enfants à la garde de ses frères à elle et il disparut de nouveau.

A partir de 1955, Ram Surat Kunwar erra de nouveau dans l'Inde entière. Il n'avait ni bagages ni argent. A chaque fois qu'il avait faim, il mendiait sa nourriture. Partout où il avait besoin de se reposer, il dormait sans se soucier de l'endroit. A cette époque, sa demeure était surtout les cimetières et d'autres endroits isolés. Du Cachemire à Kanyakumari et de Dwaraka à Puri, il erra et recueillit énormément d'expérience et de connaissances sur tous les saints et leurs enseignements.

Il errait comme le vent et ne pouvait pourtant pas encore voir quelle était sa mission. Il suivait simplement l'appel divin et allait partout où l'emmenait le Père Suprême.

Tout à coup, en 1957, le désir lui prit de revoir sa famille. Il se rendit à Dahiya. Ses beaux-frères avaient suggéré à leur sœur de s'engager dans une Institution Bala Savika à Ranji pour se former à la surveillance des enfants à l'école. Elle rejoignit l'institution. Après avoir terminé sa formation à l'institution, ses frères pensèrent qu'elle pouvait obtenir un emploi gouvernemental et entretenir sa famille de manière indépendante.

Il se rendit à l'institution pour voir sa femme. C'est avec beaucoup de difficultés qu'il put l'y rencontrer. La directrice de l'institution, Smt. Susîla Agarwal, employa devant sa femme un langage très dur envers Ram Surat Kunwar. Sa femme Ram Ranjini Devi pleurait et elle était incapable de défendre son mari, et son mari quitta les lieux en silence. Après cela, elle ne revit plus son mari avant 1982.

En 1958, Ram Surat Kunwar se rendit de nouveau à Dahiya et il y rencontra son vieil ami Ramdatt Chowdry. L'ami se troubla aussi en le voyant et il essaya de le conseiller. Finalement, par agacement, il lui remit 64 roupies que Ram Surat Kunwar avait déposées chez lui et mit fin aux comptes et à l'amitié.

Ram Surat Kunwar prit l'argent avec lui et marcha dans la rue. Dans la rue, il advint qu'il vît son fils Amitabh; il lui remit l'argent et il quitta les

lieux. Il ne revint pas. Les membres de la famille ne le revirent qu'en 1982, après 25 ans, à Tiruvannamalai.

Il erra de nouveau dans l'Inde entière et débarqua à Tiruvannamalai en 1959. Il séjourna d'abord sous un pipal en face de l'ancienne gare des bus. Puis il se déplaça vers la Grotte Kugai Namashivaya sur la Colline Sacrée. Il vécut là pendant plus de six mois. Puis il descendit et erra dans les villages des environs de Tiruvannamalai. Il connaissait tous les villages autour de Tiruvannamalai.

Jusqu'en 1961 il eut à manger au Ramanashram et dans d'autres ashrams qui offraient à manger aux sâdhus et aux mendiants.

A partir de 1955, Ram Surat Kunwar ne porta d'autre lourd bagage qu'un petit sac d'épaule qui contenait quelques dhotis et quelques chemises. Partout où il allait, il essayait de se loger simplement. Après avoir reçu l'initiation, il était devenu fort émotif et il ne pouvait adhérer à aucune règle ni à aucun règlement de quelque institution ou de quelque ashram que ce fût. Aussi les officiels des ashrams de Tiruvannamalai lui refusaient-il la permission de rester dans leurs lieux.

Il loua une petite chambre dans un endroit retiré près du Ramanashram à Tiruvannamalai et il y resta quelques mois. La chambre était en très mauvais état. Des serpents et autres insectes venimeux y étaient des hôtes intrus. Comme il n'avait peur de rien, il ne s'en faisait pas trop. Au fil du temps il ne lui fut plus possible de payer le loyer de la chambre, alors le propriétaire la ferma à clé et insista pour que Ram Surat Kunwar réglât le loyer qui était du. Ram Surat Kunwar ne put pas payer le loyer du. Toutes ses affaires étaient dans la chambre et il se retrouva dans la rue les mains vides.

Il séjourna dans les cimetières et dans les cavernes de la Sainte Colline, particulièrement, de temps à autre, dans la Grotte Kugai Namashivaya. La journée, il passait son temps dans le Temple d'Arunachaleshvara. Quand il avait faim, il cherchait à manger dans les ashrams et autres institutions

charitables. Quand bien même il préférait le lait et les bananes, comme il n'avait pas d'argent pour s'en procurer, il acceptait tout ce qu'il recevait en aumônes. Ses vêtements devinrent sales et déchirés du fait d'un emploi excessif. Son aspect devint celui d'un mendiant.

Un jour, au cours de l'année 1962, un ami l'emmena au Ramanashram pour avoir un repas. Il était assis là pour manger quand un dévot qui était assis près de lui commença à lui conseiller d'être propre et présentable à chaque fois qu'il rendait visite à l'ashram. Ram Surat Kunwar, qui acceptait tout comme étant une faveur de Dieu et qui était volontairement pauvre par amour de Dieu, dit poliment à l'ami qui le conseillait : ***«Si vous voulez tout savoir, venez toucher les pieds de ce mendiant et vous connaîtrez tout. Mais n'essayez pas de donner des conseils à ce mendiant. Cela ne vous aidera pas.»*** Après avoir dit cela, il quitta les lieux en courant sans manger à l'ashram. Il se rendit au temple et s'allongea près de l'arbre Mahila, à l'intérieur du temple.

Le Temple d'Arunachala à Tiruvannamalai

Sri Govinda Batt, propriétaire d'un hôtel (l'Hôtel Brindavan), qui était un grand dévot d'Arunachaleshvara et une personne de bon cœur, allait tous les jours au temple d'Arunachala. Sri Govinda Batt se rendit au temple ce jour-là et fit les pujas et autres rituels quotidiens. Quand il alla s'asseoir sous l'arbre Mahila, il vit un sâdhu allongé sous l'arbre. Il s'assit près de lui. Ayant bon cœur, il lui demanda s'il avait pris sa nourriture pour la journée. Le sâdhu, Ram Surat Kunwar, répondit : ***«Dieu ne lui a pas encore donné à manger.»*** Govinda Batt emmena le sâdhu à son hôtel et lui servit un repas salutaire. Il pria aussi Ram Surat Kunwar de venir à son hôtel à chaque fois qu'il aurait faim. Govinda Batt fut le premier des dévots de Ram Surat Kunwar à Tiruvannamalai à lui offrir à manger avec une grande vénération et un grand soin. Toutes les fois que Ram Surat Kunwar avait faim, il allait à l'Hôtel Brindavan pour prendre sa nourriture, qui était servie avec beaucoup de respect.

16. Pandit T.K. Sundaresha Iyer

En 1962, Ram Surat Kunwar eut l'occasion de fréquenter le Pandit T.K. Sundaresha Iyer, dévot très fervent et proche de Ramana Maharishi. C'était un érudit qui avait une profonde connaissance des enseignements des anciens Maîtres et de Ramana Maharishi. Ses années d'expériences avec Ramana Maharishi, il les partagea avec Ram Surat Kunwar. Yogi Ramsuratkumar dit plus tard aux dévots que très peu de gens savaient que le Pandit T.K. Sundaresha Iyer était une âme réalisée.

Ram Surat Kunwar écoutait Pandit T.K. Sundaresha Iyer parler de ses expériences avec Ramana Maharishi avec une vive attention. Il manifesta un attachement profond envers Sundaresha Iyer et il voulut le servir de toutes les façons possibles. Mais Sundaresha Iyer était un homme simple et il n'a jamais aimé que quelqu'un le servît ou l'aidât de quelque manière que ce fût. Pandit T.K. Sundaresha Iyer apprit à Ram Surat Kunwar à écrire, à lire et à parler le Tamil. Ram Surat Kunwar avait une grande considération et un grand respect envers T.K.S.

Sundaresha Iyer était un jour assis après déjeuner au Ramanashram près du grand arbre Iluppai. Ram Surat Kunwar s'assit près de lui et regarda intensément Sundaresha Iyer. Sundaresha Iyer sourit en voyant Ram Surat Kunwar et il lui demanda avec amour si Ram Surat Kunwar pouvait lui apporter une feuille de bétel et des noisettes. Ram Surat Kunwar tressaillit er courut immédiatement vers la ville, qui était à deux kilomètres du Ramanashram. Il rapporta de la ville la feuille de bétel et les noisettes et les offrit à Sundaresha Iyer. Sundaresha Iyer reçut la feuille de bétel et demanda : «Maintenant, êtes vous satisfait ?»

Même si les ashrams et autres institutions charitables de Tiruvannamalai et d'autres endroits ne traitaient pas Ram Surat Kunwar de manière convenable, les véritables sadhakas, sadhus et autres grandes

âmes comprenaient que Ram Surat Kunwar était un grand sadhaka et ils l'encourageaient sur la voie et lui souhaitaient de réussir dans ses efforts. Les gens du peuple et les habitants simples des villages, en voyant Ram Surat Kunwar errer sur les collines et dans d'autres endroits retirés et redoutés, voyaient en lui la divinité, ils le saluaient et l'invitaient chez eux à manger. Ils se vidaient aussi des problèmes et des peines de leurs vies auprès de Ram Surat Kunwar.

Ram Surat Kunwar les écoutait avec amour et intérêt. L'attention de Ram Surat Kunwar les calmait et ils quittaient les lieux avec joie, soulagés de leur peine et de leurs chagrins. Des années plus tard, Yogi Ramsuratkumar dira : ***«La Foi guérit, la Foi apporte la joie de vivre. La Foi est Dieu.»***

17. Rencontre avec J. Krishnamurti

En 1961, au cours de l'hiver, Ram Surat Kunwar entendit parler de la Société Théosophique de Madras. Il lut l'histoire de la Société Théosophique ainsi que plusieurs autres livres spirituels de diverses écoles de pensée. Ram Surat Kunwar alla à Madras rendre visite à la Société Théosophique. On lui refusa l'autorisation de rester dans les lieux de la Société. Il resta dans un temple de Vinayagar près de la Société et il rendit journellement visite à la bibliothèque de la Société Théosophique.

La Société Théosophique a été fondée par Sri Olcot et Madame Blavatsky. Mère Annie Besant devint la présidente de la société et répandit dans le monde entier le message de la société. Avec son ami le philosophe et guide Sri Leadbetter, elle disait aux gens qu'un nouveau messie allait bientôt venir pour sauver le monde et l'enseigner.

Sri Leadbetter trouva Krishnamurti sur la plage alors qu'il jouait avec son frère et d'autres amis. Le père de Krishnamurti travaillait à la Société. Leadbetter trouva que Krishnamurti était l'Enseignant Mondial et il en informa Annie Besant. Tous les deux propagèrent dans le monde entier la nouvelle selon laquelle l'enseignant du monde était arrivé et que c'était Krishnamurti.

Leadbetter et Annie Besant prirent tous deux Krishnamurti en charge, avec son frère Nithya, et ils les envoyèrent au Royaume-Uni pour leur éducation afin de former Krishnamurti en tant qu'enseignant du monde. Mais, au fil du temps, J. Krishnamurti sortit des griffes de la Société Théosophique, en disant : «La Vérité ne peut pas être organisée.» Il dit aussi : «On peut voir l'immensité, mais non au travers d'une religion ou d'une institution, mais malgré la religion et l'institution.»

En apprenant les principes de la Société Théosophique et les enseignements de J. Krishnamurti, Ram Surat Kunwar fut ravi. Il voulut

entendre J. Krishnamurti. En 1961, J. Krishnamurti arriva à Madras. Il donna des discours à Vasanta Vihar près de la Société Théosophique. Ram Surat Kunwar écouta tous ses discours avec une vive attention. En écoutant les discours de J. Krishnamurti, il pouvait voir la Vérité. Mais, en même temps, il ne pouvait pas tolérer les remarques dégradantes de J. Krishnamurti sur les Gurus et sur les Mantras.

Un jour, Ram Surat Kunwar observa attentivement les mouvements de J. Krishnamurti après le discours qu'il avait fait. J. Krishnamurti se rendit dans les étages supérieurs, il se lava et redescendit pour une promenade au milieu de la foule. J. Krishnamurti regarda aussi Ram Surat Kunwar qui le regardait avec un mélange d'émotions. Il vint directement à Ram Surat Kunwar, lui fit un large sourire joyeux et lui tapa dans le dos. Yogi Ramsuratkumar raconta plus tard l'évènement à Parthasarathy en disant :

«J. Krishnamurti est venu directement à ce mendiant et lui a donné des tapes dans le dos et ce mendiant dormait.» Il répéta cela plusieurs fois et il fit comprendre qu'après le toucher de J. Krishnamurti, il lui était possible d'être dans l'état de profond samadhi.

De Madras, J. Krishnamurti se rendit à Rishivalley. Ram Surat Kunwar le suivit. Là, on lui refusa la permission de rester. Il se tint éloigné de l'institution et à chaque fois qu'il en avait l'occasion, il observait attentivement J. Krishnamurti.

Quand J. Krishnamurti parlait à ses amis, Ram Surat Kunwar le regardait de loin fixement. J. Krishnamurti remarqua Ram Surat Kunwar et l'indiqua à ses amis, en disant quelque chose à son propos. Lorsque ces amis tentèrent de s'approcher de Ram Surat Kunwar, il s'éclipsa et disparut.

J. Krishnamurti quitta l'Inde pour les US au cours de l'été 1962. Ram Surat Kunwar voulut rester à Madras. Il trouva qu'il était difficile de vivre dans le temple de Vinayagar, aussi alla-t-il chez un dévot de Swami Ramdas, Sri Devasenapati. Il pria Devasenapati de lui donner la permission de rester

chez lui quelque temps. Devasenapati lui permit de rester chez lui mais il dit à Ram Surat Kunwar qu'il allait écrire à Papa Ramdas pour lui demander la permission de permettre à Ram Surat Kunwar de rester chez lui longtemps. Ram Surat Kunwar dit à Devasenapati que, pendant son séjour, il enseignerait l'anglais, les mathématiques et l'histoire à ses enfants. Devasenapati écrivit à Papa Ramdas, lui parlant de la requête de Ram Surat Kunwar et lui demandant conseil. Papa Ramdas répondit à Devasenapati en lui disant qu'il ne devait pas permettre aux sâdhus de rester chez lui ni de les y encourager et qu'il devait immédiatement demander à Ram Surat Kunwar partir. Devasenapati demanda donc à Ram Surat Kunwar de s'en aller et Ram Surat Kunwar quitta les lieux en silence.

Ram Surat Kunwar comprit ce que Papa Ramdas avait voulu dire en donnant comme instructions à Devasenapati de le chasser de chez lui. Un sâdhu doit se trouver dans des endroits retirés, là où il n'y a pas de gêne à la contemplation profonde de l'Absolu. La fréquentation du monde allumerait toujours le désir de vivre dans l'attachement à sa famille et aux enfants et cela n'était pas son but. Son but était de devenir un Homme de Dieu.

Après le départ de Ram Surat Kunwar de la maison du dévot de Swami Ramdas, Sri Devasenapati sur le conseil de Swami Ramdas en 1962, Ram Surat Kunwar trouva qu'il était difficile de vivre à Madras. Il se rendit à Tiruvannamalai. Swami Ramdas mourut en 1963 mais Ram Surat Kunwar ne se rendit pas à Anandashram au Kerala.

Pendant l'hiver de 1962, Ram Surat Kunwar alla voir Krishnamurti à Madras. Il resta au Temple de Vinayagar près de la Société Théosophique. Il eut cette fois l'occasion de rencontrer Frère Sriram qui était alors le Président de la Société Théosophique. Frère Sriram put de comprendre les aspirations brûlantes de Ram Surat Kunwar. Il aida Ram Surat Kunwar de plusieurs façons. En 1971, Frère Sriram envoya Truman Caylor Wadlington à Tiruvannamalai pour rester avec Yogi Ramsuratkumar afin d'apprendre sur ce dernier et pour écrire un livre sur lui. Truman resta sept mois avec Yogi Ramsuratkumar et écrivit un livre sur Yogi Ramsuratkumar, «*Yogi*

Ramsuratkumar, The Godchild, Tiruvannamalai» et il le publia en 1972. Ce livre aida Yogi Ramsuratkumar de différentes manières à faire les Travaux de son Père sans aucun obstacle.

J. Krishnamurti arriva à Madras en 1962. Il fit comme d'habitude des discours à Vasanta Vihar. Ram Surat Kunwar assista à tous les discours. Il fut étonné de percevoir la Vérité que Krishnamurti exposait à sa propre manière dans un merveilleux langage. Mais Ram Surat Kunwar ne pouvait pourtant pas tolérer les remarques de Krishnamurti sur Gurus et sur le chant des Mantras. Il voulait obtenir une clarification de Krishnamurti.

En 1963, Ram Surat Kunwar se rendit partout où alla Krishnamurti, mais ses doutes ne purent pas être levés. Il alla à Rishivalley, à Bombay, à Delhi et à Kashi où Krishnamurti avait l'habitude d'aller donner des discours. Au cours de l'été 1963, Krishnamurti quitta l'Inde et Ram Surat Kunwar erra ici et là dans l'Inde entière.

Lors de l'hiver 1963, Krishnamurti revint en Inde. Comme d'habitude, Ram Surat Kunwar assista à tous ses discours. Mais ses doutes ne purent être levés. Il retourna à Tiruvannamalai où il vécut en fréquentant les véritables sadhakas et de grandes âmes comme T.K. Sundaresha Iyer.

Au cours de l'hiver de 1964, Krishnamurti arriva à Madras pour faire des discours. Ram Surat Kunwar se rendit aussi à Madras pour l'écouter. Cette fois, il était déterminé à ce que des doutes fussent éclaircis. Il alla partout où allait Krishnamurti. A Bombay, Krishnamurti était en train de répondre aux questions qu'on lui posait. Ram Surat Kunwar assistait à la rencontre. A ce rassemblement, un homme d'un certain page demanda à Krishnamurti, «Krishnaji, vous savez bien quelle vénération et quelle foi nous avons envers nos Gurus et nos Mantras. Mais quand nous entendons vos remarques sur les Gurus et les Mantras, nous sommes blessés et nous avons de la peine. Nous savons que votre intention n'est pas de nous blesser. Alors pourquoi faites-vous cela ?» Krishnamurti répondit instantanément en disant :

« Monsieur, pourquoi venez-vous ici ? Ca n’est pas l’endroit pour les gens qui ont la foi « Quand Ram Surat Kunwar entendit les paroles de Krishnamurti, il fut ravi. Tous ses doutes s’éclaircirent. Il comprit que la mission de Krishnamurti était d’amener ceux qui n’avaient foi en aucun Guru, en aucun Dieu, en aucune religion, sur la voie de l’enquête pour atteindre la Vérité Ultime.

Lors de ses dernières années, Yogi Ramsuratkumar dit que Krishnamurti était un grand Mahatma.

18. Yogi Ramsuratkumar

Une fois ses doutes levés, Ram Surat Kunwar arriva à Tiruvannamalai pour y vivre de façon permanente à partir de l'année 1965. Yogi avait jusqu'alors essayé toutes sortes de Yoga et de méditation pour réaliser Dieu. Il avait réussi à avoir de nombreuses expériences Divines. Mais l'état n'était pourtant pas permanent. Ca venait et ça s'en allait. Lorsqu'il essayait de faire durer l'état par un autre procédé, l'état se dérobait à lui. Il était déconcerté et totalement impuissant.

Après avoir entendu J. Krishnamurti, il arrêta de rechercher l'état. Il connut l'art de ne rien faire. Il regardait simplement ce qui était en lui. Il n'essaya pas de retenir en lui le pouvoir, le Dieu, la grande Vastitude. Et hop, le voile entre Dieu et lui tomba. Dieu descendit sur lui et consuma Ram Surat Kunwar. Ram Surat Kunwar s'en alla une fois pour toutes. Seul le Père Suprême occupait la forme du mendiant. Ram Surat Kumar devint Ce Dieu. Le Nom divin mélodieux *«Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram»* se répétait en son être et il devint la personnification du Saint Nom et de la Sainte Forme. IL était maintenant conscient de SA mission. Tout son être devint divin. Il arrêta de prendre un bain. Il prenait un bain une fois par an, voire quelquefois une fois en plusieurs années.

Ram Surat Kunwar avait cessé d'exister. Son PERE, DIEU seul existait sous cette enveloppe physique. La composition de Son Corps changea. Il monta jusqu'au sommet et se fondit dans les Dieux et les Grandes Âmes. Il ne pouvait voir que Son Père, Dieu, partout au-dedans et au-dehors. Toute son enveloppe physique rayonnait de divinité.

Dès lors, le nom divisé : Ram Surat Kunwar s'unit et devint la totalité : Ramsuratkumar. Mais le mystère demeure jusqu'à maintenant de savoir ce qui changea le nom Ram Surat Kunwar en Ramsuratkumar. Personne ne sut qui avait changé le Nom. Yogi ne le révéla à personne. Mais, des

années plus tard, Yogi dit : ***«Ce nom, Yogi Ramsuratkumar, n'est pas le nom de ce mendiant. C'est le Nom de mon Père. Mon Père a investi dans ce Nom. Quiconque se souviendra de ce Nom, mon Père viendra à son secours.»***

Ram Surat Kunwar avait commencé sa recherche d'un Guru en 1947 et il a atteint l'Etat Suprême de l'évolution, la DIVINITE, en 1965. Cela lui prit 18 longues années pour atteindre l'Etat Suprême. Pendant ces 18 longues années, il a souffert et a lutté à la fois physiquement et psychologiquement. Personne ne pourrait raconter ses souffrances. Dieu avait voulu qu'Il souffrît afin de pouvoir guider les gens sur la bonne voie pour atteindre Dieu.

Il devint tout et commença à faire le travail de son Père, en élevant les sadhakas à l'état de Réalisation de Dieu, en aidant ceux qui étaient déroutés et confus en leur montrant la voie de la lumière spirituelle et en éliminant les souffrances des gens du commun par son amour et sa compassion.

Il utilisait une coque sèche de noix de coco et il y recevait sa nourriture en mendiant. Il s'en servait aussi pour boire de l'eau. Il portait un Eventail en Palmyre qui était très utile lors des chaudes journées d'été de Tiruvannamalai. En voyant l'état spirituel élevé de Ramsuratkumar, Pandit T.K. Sundaresha Iyer l'appela «Yogi». Ramsuratkumar ajouta Yogi devant son nom et ce nom de Yogi Ramsuratkumar devint l'un des Noms de Dieu.

Yogi Ramsuratkumar a souvent dit qu'il avait eu trois pères : Ramana, Aurobindo et Swami Ramdas. Il n'a jamais mentionné J. Krishnamurti comme l'un de ses pères. Mais lorsque nous regardons la vie et les enseignements de Yogi Ramsuratkumar, nous voyons que Ramana a commencé, Aurobindo a aidé un peu, Ramdas a initié la divinité et Krishnamurti a complété le processus en le rendant complet. Yogi Ramsuratkumar a demandé à quelques-uns de ses amis choisis de lire les enseignements des quatre maîtres et aussi de visiter les endroits où ces Maîtres avaient vécu.

Ram Surat Kunwar, après l'initiation par Swami Ramdas en l'année 1952, attrapa une folie spirituelle. Il ne pouvait pas se contrôler. Il développa un tel amour passionné pour Swami Ramdas et Mataji Krishnabai qu'il ne pouvait pas penser à les quitter.

Ram Surat Kunwar était un profond bhakta. Lorsqu'il vit d'abord Ramana Maharishi, il fut attiré par l'aura de solitude, de sagesse et de renonciation totales. Lorsqu'il entendit parler de Sri Aurobindo, il fut attiré par sa sagesse, sa solitude et son sérieux. Quand bien même il était par nature joyeux dans toutes les situations et ce depuis sa naissance, les rencontres avec les Maîtres le changèrent totalement. Il méditait pendant de longues heures et il jeûnait. Il observait aussi *mouna*.

Après la mort des deux Maîtres, il dut compter sur Swami Ramdas. Au début, les manières de Swami Ramdas le choquèrent. Après l'obtention de l'initiation de Swami Ramdas, il crut qu'il avait atteint la Totalité de Swami Ramdas. Il crut aussi que lui seul avait réalisé Swami Ramdas et Mataji Krishnabai et il ordonnait aux gens de les adorer de la manière qu'il voulait, ce qui devint un grand problème, à la fois pour Swami Ramdas et pour Krishnabai. Finalement, ils durent le chasser de l'ashram.

Le genre de vie de Swami Ramdas attirait beaucoup le jeune Ram Surat Kunwar et il était très réticent à quitter Swami Ramdas. Swami Ramdas était déterminé à le jeter dehors à la merci de la nature ou de PERE, de telle sorte que le jeune sadhaka pût apprendre beaucoup. Swami Ramdas connaissait le potentiel du jeune sadhaka, aussi lui demanda-t-il d'errer et de vivre en liberté, ce que le sadhaka fut obligé de faire.

Dans la tradition de Swami Ramdas, seul Yogi Ramsuratkumar erra comme le vent, tout comme Swami Ramdas erra, dans l'Inde entière comme un mendiant, dépendant d'aumônes et engrangeant les expériences. Swami Ramdas a écrit sur sa vie errante, mais Yogi Ramsuratkumar n'a rien enregistré de sa vie errante, cachant cette partie de sa vie; il sentait qu'elle n'était pas nécessaire pour tout le monde.

Lors de ses errances, il rencontra plusieurs saints et sâdhus et il apprit de nombreux aspects de la Vie Spirituelle. Comme Yogi connaissait bien les histoires des anciens rishis et des anciens saints, il essaya d'adopter toutes sortes de Yogas pour atteindre le sommet de l'évolution dans le domaine spirituel, ce qui était sa seule aspiration. Mais il ne put pourtant pas devenir le tout. Finalement, il arriva à Tiruvannamalai en 1959 et erra autour de la colline. Il intensifia sa sadhana au début des années 60 en adoptant diverses méthodes. La Colline Sacrée était pour lui une grande inspiration et elle donna refuge à ce grand sadhaka. La vénération de Yogi pour la Sainte Colline Arunachala augmenta de jour en jour. La Sainte Colline communiquait avec ce grand sâdhaka et elle le guida après le Samadhi des trois Maîtres.

La Colline Sacré le guida vers J. Krishnamurti et le toucher de J. Krishnamurti emmena ce grand sadhaka sur l'autre rive. Les enseignements de Krishnamurti l'aidèrent à laisser tomber le soi et il fut immédiatement de l'autre côté avec Son Père; non, se tenant comme le Père.

Il comprit alors quelle grâce immense et quelle compassion Swami Ramdas et Mataji Krishnabai lui avaient accordées. Il comprit que Son Père Swami Ramdas avait voulu qu'il connût tout de Père et de Ses Créations. C'est pourquoi il lui donna la folie et le chassa de l'ashram. Si Swami Ramdas ne lui avait pas donné la folie, il serait devenu un serviteur humble et égoïste dans n'importe quel ashram de l'Inde. Swami Ramdas lui donna la folie, le chassa de l'ashram, le fit errer dans toute l'Inde pour rencontrer de nombreux sâdhus et saints, pour lui enseigner diverses voies pour aller vers le Père, de telle sorte qu'il pût enseigner aux siens différentes voies vers le salut. On peut observer en Yogi Ramsuratkumar les manières de Swami Ramdas, en voyant son rire continuel et tapageur, en le voyant n'avoir aucun souci pour les rituels religieux et en le voyant, pendant toute sa vie, mettre l'accent sur la valeur du chant du Nom Divin.

19. Persécution

Yogi Ramsuratkumar commença Son travail Divin dès le jour où il arriva à Tiruvannamalai en 1965. A Tiruvannamalai, il dut faire face à une violente persécution. En dépit de cette persécution, Il travaillait pour racheter les souffrances des gens du commun et aidait les véritables sadhakas à atteindre le Divin.

Pendant les troubles contre le Hindi de 1965[15], voyant Yogi Ramsuratkumar crier fortement «Mahatma Gandhi Ki Jai, Jawaharlal Nehru Ki Jai», les gens pensèrent que Yogi était un supporter du Parti du Congrès. Aussi le parti de l'opposition lui causa beaucoup de problèmes et le tortura. Ils ne pouvaient pas comprendre la folie spirituelle du Yogi et ils pensaient que Yogi était un politicien. Yogi avait un très grand respect pour Mahatma Gandhi et pour Jawaharlal Nehru du fait du grand service qu'ils rendaient à la Nation et à l'humanité. Mais les ignorants, qui ne pouvaient pas comprendre, essayèrent de le tuer en le heurtant par derrière avec des Jeeps et des camions.

---

[15] *Après l'indépendance de l'Inde, l'adoption d'un langage national fut débattue lors de l'élaboration de la Constitution. La Constitution, entrée en vigueur le 26 janvier 1950, prévoyait que le Hindi deviendrait seule langue nationale après une période de 15 ans pendant laquelle l'anglais pourrait encore être utilisé. Cela semble surprenant que l'on conserve l'anglais, compte tenu de l'ancienneté et de la richesse du Tamil… C'est donc le 26 janvier 1965 que le Hindi devenait la langue nationale officielle. C'est le DMK* (Dravida Munnetra Kazhagam) *qui conduisit l'opposition au Hindi. Le mouvement gagna en ampleur et de véritables émeutes eurent lieu dans le Tamil Nadu, à Madurai, Madras etc. Le Premier Ministre de l'époque, Lal Bahadur Shastri, assura alors les états qui ne parlaient pas le Hindi qu'ils pourraient encore utiliser l'anglais aussi longtemps qu'ils le voudraient. Cela fit aussi perdre les élections au Tamil Nadu au Parti du Congrès qui n'est jamais revenu au pouvoir dans cet Etat.*

Yogi Ramsuratkumar avait alors un ami à Tiruvannamalai. C'était un tailleur musulman. Toutes les fois que Yogi Ramsuratkumar lui rendait visite, il lui offrait du thé et lui parlait en Hindi. Yogi Ramsuratkumar ne connaissait pas alors bien le Tamil. Aussi fréquentait-il la boutique du tailleur. Un jour, alors qu'il rendait visite à la boutique du tailleur, il vit qu'une foule de voyous l'attendait. A peine arrivé à la boutique, la foule l'entoura, l'injuria avec des mors orduriers, saisit le petit sac qu'il portait et le jeta au loin. Elle le battit aussi. Yogi Ramsuratkumar ne protesta pas, il ne demanda pas au tailleur musulman qui se tenait comme un roc au même endroit de l'aider. Les voyous le torturèrent encore pendant une heure et le corps de Yogi Ramsuratkumar souffrait. D'être battu, il avait des plaies qui saignaient. Yogi ne pleura pas, il ne rechercha l'aide de personne, il ne tenta pas de fuir et il n'essaya pas de se défendre. Il supporta l'insulte en silence. La foule se fatigua et disparut après l'avoir sévèrement averti qu'il ne devait pas parler en Hindi.

Quand, en 1977, Yogi raconta cet évènement à ses amis Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran, ils furent choqués et blessés. Après avoir raconté ces évènements, Yogi s'allongea et demanda à Rajakumari, la femme de Murugeshan, de chanter quelques chansons. Quand Yogi avait raconté les souffrances, Rajakumari n'était pas là. Elle était dans l'autre pièce avec les enfants. Elle commença à chanter des chansons. Rajakumari chanta une chanson particulière, qui racontait les souffrances du Seigneur Shiva. Parthasarathy devint inquiet et dit à Murugeshan qu'ils devaient regarder de quelle manière Yogi allait réagir. Après la fin de la chanson, Yogi se leva de son lit et demanda négligemment à Murugeshan : ***«Murugeshji, que veut dire la chanson ?»*** Murugeshan répondit instantanément qu'elle était destinée à être l'histoire de Yogi.

Torture et persécution continuèrent jusqu'en 1972, autant par les voyous que par la police qui le considérait comme un vagabond et qui le harassait, l'associant aux petits voleurs de Tiruvannamalai. Perumal Sadayan, avec les assistants de Yogi, George et Durai, aidèrent beaucoup Yogi à se sortir du harcèlement des gangsters locaux. Yogi demanda à ses assistants de ne pas réagir par des méthodes violentes quand ils avaient affaire aux voyous.

20. Tapovanam, Thirukoilur et Tiruvannamalai

En1965, Yogi Ramsuratkumar entendit parler du Mahatma Gnananandagiri, à Tapovanam près de Thirukoilur, qui était à 37 kms de Tiruvannamalai. Yogi Ramsuratkumar alla le voir à Tapovanam. Yogi Ramsuratkumar vit le Mahatma et le Mahatma put reconnaître que Yogi Ramsuratkumar était un grand Yogi. Yogi Ramsuratkumar demeura quelques jours à Tapovanam mais il ne put y rester à cause de l'attitude indifférente de certains dévots du Mahatma en voyant l'habit déchiré et sale de Yogi. Aussi Yogi resta-t-il dans des endroits isolés et redoutés autour de Tapovanam. Il passait quelquefois la nuit dans les étables de Tapovanam, dans le foin.

Tapovanam, Thirukoilur

Certaines personnes qui étaient en contact avec Tapovanam ont dit que c'est Gnananandagiri Swamigal qui avait offert l'Eventail de Palmyre à Yogi Ramsuratkumar. D'autres dissent que Yogi portait l'éventail avant même sa

Yogi Ramsuratkumar à Tapovanam

rencontre avec Gnananandagiri Swamigal. D'autres dévots du Swamigal ont été jusqu'à déclarer que Gnananandagiri Swamigal avait passé son pouvoir à Yogi Ramsuratkumar en offrant l'éventail à Yogi Ramsuratkumar. Mais Yogi Ramsuratkumar a catégoriquement démenti cela et déclaré : «Swami Ramdas est le Père de ce mendiant, pas Gnananandagiri Swamigal.»

Tapovanam est situé sur la rive nord de la Pennayar. La ville de Thirukoilur est située sur la rive sud de la Pennayar. Il y a beaucoup de temples des deux côtés de la rivière. Jusqu'en 1974, Yogi Ramsuratkumar a passé chaque année quelques mois à Tapovanam et il errait dans les environs. Yogi connaissait pratiquement tous les temples de Thirukoilur.

Samadhi de Rahotama Swamigal

Au cours de l'année 1965, quand Yogi Ramsuratkumar visita Tapovanam, il vit aussi le samadhi de Rahotama Swamigal sur la rive de la Pennayar. Rahotama Swamigal fut le 11ème Guru de la fameuse Tradition Madhva. Le Samadhi fut construit plus tard, magnifique sanctuaire, par un dévot ce Rahotama Swamigal, Sri Govindasamy Pillai de Thirukoilur. Il construisit aussi le mur d'enceinte autour du sanctuaire.

Sri Govindasamy Pillai avait une grande vénération pour les sâdhus et les sannyasis. Il visitait très souvent le Temple d'Arunachaleshvara de Tiruvannamalai. Lors d'une de ses visites au Temple d'Arunachaleshvara, il lui arriva d'y voir Yogi Ramsuratkumar et il ressentit un penchant vers lui. La sagesse et le total détachement de Yogi Ramsuratkumar l'attirèrent. Yogi Ramsuratkumar aimait aussi Sri Govindasamy Pillai en voyant sa simplicité et sa dévotion envers Rahotama Swamigal.

Sri Govindasamy Pillai avait été un combattant de la liberté qui avait auparavant travaillé comme professeur dans une école. Il avait démissionné pour rejoindre la lutte pour la liberté. C'était un solide Gandhien. Après avoir donné sa démission, il avait arrêté de porter des chemises et ne portait que des dhotis khadi et une serviette khadi sur le haut du corps. Il était simple et spirituel. En voyant la simplicité et la sagesse spirituelle de Yogi Ramsuratkumar, il fut attiré et devint petit à petit un dévot fervent de Yogi Ramsuratkumar. Il ouvrit un compte à l'Hôtel Udupi Brindavan au nom de Yogi Ramsuratkumar et il demanda à Yogi Ramsuratkumar de prendre régulièrement sa nourriture à l'hôtel. Tous les mois, il venait régler l'addition. Sri Govinda Batt, le propriétaire de l'Hôtel Udupi Brindavan, offrait aussi parfois à manger gratuitement à Yogi Ramsuratkumar

Au cours de l'année 1965, l'agitation contre le Hindi commença dans tout le Tamil Nadu. A l'époque, Yogi Ramsuratkumar pouvait parler couramment Hindi et anglais et il ne pouvait parler qu'un mauvais Tamil. Aussi les agitateurs et particulièrement les voyous de Tiruvannamalai injuriaient-ils et battaient-ils Yogi Ramsuratkumar à chaque fois qu'il leur arrivait de le voir. Pour se soustraire à la persécution des gens de Tiruvannamalai, Yogi Ramsuratkumar restait quelques mois par an à Thirukoilur avec Sri Govindasamy Pillai.

Toutes les fois que Yogi Ramsuratkumar allait voir Sri Govindasamy Pillai, celui-ci le recevait avec hospitalité et vénération. Sri Govindasamy Pillai était un dévot pur et sincère. Lorsque Parthasarathy le vit des années plus tard, c'est à dire en 1977-78, il était assis en extase devant Yogi Ramsuratkumar. Yogi lui donnait une liberté totale et

Govindasamy et sa femme Minakshi

l'amour dont Yogi comblait Sri Govindasamy Pillai était extraordinaire. Lors des fêtes de l'aradhana du Samadhi de Rahotama Swami, on ne donnait à manger qu'aux brahmines. Ram Surat Kunwar voulut recevoir les *prasadams* de Rahotama Swami lors de l'une des fêtes de l'aradhana, à la fin des années 60, ne connaissant pas les coutumes de l'endroit. Mais les brahmines refusèrent de le nourrir. Voyant le désespoir de Yogi Ramsuratkumar, Sri Govindasamy se procura de force de la nourriture auprès des brahmines et l'offrit à Ram Surat Kunwar, sans se soucier des protestations des brahmines.

A chaque fois que Yogi Ramsuratkumar se rendait à Thirukoilur, il rencontrait Sri Govindasamy Pillai et acceptait son hospitalité. De temps en temps il enseignait l'anglais aux enfants de Sri Govindasamy Pillai. En conversant avec les gens qui avaient de la vénération pour lui, il apprit petit à petit à parler tamil avec un peu de maîtrise.

De 1965 à 1974 Yogi Ramsuratkumar avait l'habitude de faire des allers et retours entre Tiruvannamalai et Thirukoilur. Il restait parfois dans la manufacture d'huile de Sri Govindasamy Pillai où une pièce lui était offerte. La femme de Sri Govindasamy Pillai, Smt. Minakshi, apportait de la nourriture de chez elle et l'offrait avec un grand respect à Yogi Ramsuratkumar.

Sri Govindasamy Pillai connaissait l'anglais et le Hindi et il leur était donc très facile de communiquer.

Des années plus tard, alors que Yogi Ramsuratkumar avait des visiteurs et des dévots en très grand nombre, les dévots comme Sri Govindasamy Pillai leur cédèrent le pas et demeurèrent à distance, sans déranger Yogi Ramsuratkumar et Ses travaux. Yogi Ramsuratkumar déclara à un des parents de Sri Govindasamy Pillai que Sri Govindasamy Pillai était tout le temps dans un état bienheureux et que les soucis du monde ne pourraient jamais le toucher. Sri Govindasamy Pillai de Thirukoilur fut la première personne qui offrit à manger ainsi que d'autres services à Yogi Ramsuratkumar avec une grande vénération.

En 1965, alors que Yogi Ramsuratkumar errait dans Thirukoilur et Tapovanam et leurs environs, il lui arriva de rencontrer un homme simple, illettré et infirme qui était affecté par la polio. Il s'appelait Srinivasan. Il tenait un petit magasin d'approvisionnement près de Tapovanam. Yogi Ramsuratkumar allait souvent acheter des cigarettes à sa boutique. Yogi Ramsuratkumar utilisait un mauvais Tamil pour parler avec Srinivasan. Srinivasan était un dévot de Gnananandagiri Swamigal de Tapovanam. Quand bien même il était illettré et très pauvre, il avait une grande inclination envers les Saints et les Sâdhus. Il voulait les servir d'une manière qui lui était possible.

Srinivasan

C'était un très pauvre homme avec une grande famille. Il offrait du thé et des cigarettes à Yogi Ramsuratkumar et Yogi acceptait son offre avec une grande compassion. Il offrait parfois de la nourriture avec beaucoup d'amour, nourriture que Yogi Ramsuratkumar acceptait, même si ça n'était que du *Kuzh*, i.e., c'est-à-dire du *Ragi* mélangé avec du petit lait. Yogi Ramsuratkumar initia Srinivasan avec le simple mantra «RAMA». Srinivasan chante encore le mantra avec une grande dévotion et une grande gaîté malgré sa santé déclinante et sa pauvreté. Srinivasan servit Yogi Ramsuratkumar de toutes les façons possibles, en lui offrant à manger, en l'aidant à porter les sacs en toile de jute et en envoyant de la main-d'œuvre à Yogi à chaque fois que c'était nécessaire.

Yogi Ramsuratkumar rencontra aussi Muthuvel de Kuchipalayam, petit village près de Tapovanam, et qui travaillait aux impôts. Muthuvel avait une grande vénération pour Yogi Ramsuratkumar mais il craignait aussi pour lui. Muthuvel et Srinivasan étaient parents. C'étaient des dévots simples et fervents, avec Sri Govindasamy Pillai. Le plus pauvre de l'endroit

Sri Muthuvel

était Srinivasan et le plus riche Sri Govindasamy Pillai, et ils avaient tous les deux une immense dévotion pour Yogi Ramsuratkumar qui les garda dans différents compartiments et ne leur permit jamais de se connaître, alors qu'ils vivaient sur les berges opposées de la Pennayar.

Après la transformation de Ram Surat Kunwar en Yogi Ramsuratkumar, la mission de sa vie lui devint visible. Il voulut se préparer à recevoir les siens qui n'étaient pas encore venus pour leur donner la sagesse divine et la réalisation de DIEU. Il avait besoin de solitude et d'une atmosphère calme. Mais les voyous de Tiruvannamalai lui refusèrent les deux et ils tentèrent plusieurs fois de le tuer en lançant sur lui des véhicules par derrière. Il ne craignait pas pour sa vie. Mais il avait la responsabilité des siens.

Yogi passait la plupart de son temps sur la Colline Sacrée. Chaque fois qu'il avait faim, il descendait pour mendier sa nourriture. S'il pouvait obtenir à manger pour la journée, il remontait sur la colline et occupait une des cavernes pour la nuit. Il aimait beaucoup rester dans la Caverne Gugai Namashivaya. S'il ne pouvait trouver à manger nulle part, il allait à l'Hôtel Udupi Brindavan où Sri Govindasamy Pillai de Thirukoilur avait ouvert un compte à son nom. Sri Govinda Batt lui offrait aussi à manger avec un grand respect. Chaque mois, Sri Govindasamy Pillai réglait le compte de Yogi Ramsuratkumar à l'hôtel.

Au début de l'année 1967, Sri Ramachandra Upadyaya, un proche parent de Sri Govinda Batt, vint à Tiruvannamalai pour aider son oncle à tenir l'hôtel. Alors qu'il était un jour assis à la caisse, Yogi Ramsuratkumar avait pris comme d'habitude son repas et il commençait à sortir de l'hôtel.

En voyant Yogi Ramsuratkumar sortir sans payer la note, il demanda de l'argent à Yogi Ramsuratkumar. Heureusement, Yogi avait de l'argent dans ses poches et il paya.

Il était sorti de l'hôtel et marchait sur la route en allant vers la colline. Sri Govinda Batt, qui était assis dans une boutique de cycles près de l'hôtel avec ses amis, vit Yogi Ramsuratkumar sortir de l'hôtel. Il demanda à Yogi s'il avait mangé à l'hôtel. Yogi répondit qu'il avait mangé et qu'il avait aussi payé. Sri Govinda Batt fut choqué d'entendre la réponse de Yogi. Il alla droit à Yogi, lui pris les mains et le ramena à l'hôtel. Il demanda à Sri Ramachandra Upadyyaya s'il avait demandé de l'argent à Yogi, ce à quoi ce dernier répondit que oui. Sri Govinda Batt donna alors à Sri Ramachandra Upadyyaya l'instruction de ne pas demandé d'argent à Yogi à l'avenir. Il ordonna aussi à Ramachandra Upadyaya de donner à manger à Yogi Ramsuratkumar à chaque fois qu'il viendrait, et cela avec grand respect.

Pendant toute l'année 1966 et les premiers mois de 1967, Yogi Ramsuratkumar dut faire face à de nombreuses épreuves à Tiruvannamalai qui lui vinrent de gangsters locaux insensibles. A chaque fois qu'ils voyaient Yogi Ramsuratkumar marcher sur la route ou assis tranquillement dans le temple ou assis seul à Tiruvannamalai ou dans les environs, ils l'injuriaient et parfois aussi le frappaient.

La police lui causa aussi des ennuis en le suspectant d'être un vagabond alors qu'il dormait la nuit dans le couloir des quincailleries en face du Rajagopuram du Temple d'Arunachala. En le voyant fumer, les gens pensaient souvent que Yogi Ramsuratkumar fumait du Kanja[16]. Yogi Ramsuratkumar ne se défendait pas ni n'offensait les gens qui torturaient sa vie. Il criait : «Mahatma Gandhi Ki Jai, Jawaharlal Nehru Ki Jai.» Cela poussait de nouveau les voyous à le tourmenter.

A chaque fois que Yogi Ramsuratkumar avait des problèmes à Tiruvannamalai, il allait à Thirukoilur et y rencontrait Sri Govindasamy

[16] *Marijuana*

Pillai. Sri Govindasamy Pillai offrait à Yogi une chambre dans sa manufacture d'huile pour qu'il puisse y rester. Sa femme Smt. Minakshi apportait à manger à Yogi Ramsuratkumar dans sa chambre et servait la nourriture à Yogi avec un grand respect.

Sri Govindasamy Pillai et Yogi Ramsuratkumar parlaient des enseignements des grands saints. Sri Govindasamy Pillai était étonné de voir la sagesse spirituelle extraordinaire et la renonciation extraordinaire de Yogi Ramsuratkumar. Sa dévotion envers Yogi Ramsuratkumar augmentait jour après jour. Il s'asseyait avec Yogi toute les fois qu'il en avait le temps. En dépit de ses activités fiévreuses dans l'exploitation, à la manufacture de riz et chez lui, il trouvait le temps de s'asseoir avec Yogi et de l'écouter.

La journée, Yogi Ramsuratkumar errait sur la rive opposée de la Pennayar. Srinivasan avait fermé sa boutique d'approvisionnement et commencé une buvette de thé en face de Tapovanam. Touts les fois que Yogi venait à Tapovanam, Srinivasan invitait Yogi à sa boutique et lui offrait du thé et d'autres choses à manger. Il emmenait quelquefois Yogi chez lui, ce qui n'était rien qu'une petite hutte couverte de chaume, pour manger. La nuit, Yogi retraversait la rivière pour retourner à la manufacture d'huile de Sri Govindasamy Pillai. Sri Govindasamy Pillai l'attendait toujours avec quelque chose à manger. Yogi préférait parfois passer la nuit dans le lit de la rivière ou dans un endroit isolé et redouté sur l'une des rives de la Pennayar.

Swami Gnananandagiri de Tapovanam avait un grand amour et un grand respect pour Yogi. Yogi Ramsuratkumar le voyait de loin et quand Swami Gnananandagiri le voyait, il parlait de lui à ses dévots comme d'un grand Yogi. Les vêtements sales que Yogi Ramsuratkumar portrait à cette époque, son habitude de fumer et ses mouvements spontanés envers les pauvres, les gens de basse caste et les villageois illettrés, le fait qu'il ne se souciait pas des rituels, tout cela faisait que les dévots et les disciples de Gnananandagiri Swamigal se comportaient vis-à-vis de Yogi Ramsuratkumar avec indifférence. La plupart des dévots brahmines se

comportaient avec indifférence et les dévots non-brahmines saluaient toujours Yogi avec une grande vénération et un grand respect. En voyant l'attitude indifférente des brahmines, Yogi Ramsuratkumar essayait d'éviter d'y manger. Il préférait ne manger que chez les dévots simples et pauvres, comme Srinivasan.

Srinivasan était à l'époque célibataire. Il avait trois frères aînés et trois frères cadets. Tous les membres de la famille étaient des dévots de Yogi Ramsuratkumar. Les trois frères aînés étaient mariés. Comme il avait la polio, il ne pouvait pas marcher normalement, aussi hésitait-il à se marier. Sur le conseil de Yogi Ramsuratkumar, il fit des arrangements pour le mariage de son jeune frère Ragavan. Quand bien même Srinivasan était un homme très pauvre, il avait un grand cœur. Il avait un grand amour pour Yogi Ramsuratkumar et à chaque fois qu'il voyait Yogi marcher dans la rue, il le faisait venir à sa buvette et lui offrait du thé et autres choses à manger avec une grande vénération. Il ne se souciait jamais de l'argent. Yogi Ramsuratkumar l'emmenait quelquefois à Tiruvannamalai et gardait Srinivasan avec lui pendant des jours. Srinivasan restait sans hésiter avec lui et ne partait que lorsque Yogi lui demandait de partir.

Yogi lui apprit à chanter le mantra RAMA au-dessous d'un pylône électrique sur le bord de la route et Srinivasan prit cela comme une initiation de Yogi. En 1967, à l'instigation de Yogi, il épousa une fille simple, Chinnaponnu. Srinivasan et Chinnaponnu étaient tous les deux sincères dans leur dévotion et leur service envers Yogi Ramsuratkumar. Chinnaponnu, villageoise innocente et illettrée, était simple. Yogi tenta le lui faire chanter le mantra «Rama» mais elle ne fut pas capable de chanter le mantra. Alors il lui mit sur le front une longue ligne de *kumkum* rouge que l'on appelle *Namam* en Tamil. Il dit que le *Namam* (le Nom de Dieu) lui était impossible mais qu'elle pourrait faire ce *Namam* tout au long de sa vie. Le mot *Namam* en Tamil a deux significations. La première signification est 'Nom de Dieu' et l'autre et un symbole vaishnavite sur le front. A l'heure d'aujourd'hui même Chinnaponnu se met le *Namam* sur le front.

L’association avec Yogi Ramsuratkumar transforma Srinivasan et l’emmena à la hauteur de la sagesse spirituelle. Il perdit intérêt aux conforts matériels de la vie et dédia totalement sa vie à la mémoire de Yogi Ramsuratkumar. Toutes les fois où il ne pouvait pas être avec Guru Yogi Ramsuratkumar, il s’asseyait sous le pylône électrique où Yogi lui avait enseigné le nom divin Rama et il chantait continuellement Rama.

Des années plus tard, Srinivasan fit une attaque qui lui paralysa sa main et la jambe droites et il ne lui fut plus du tout possible de se déplacer. Yogi Ramsuratkumar demanda à Sri Muthuvel, dévot fervent depuis 1967 et qui pratiquait la médecine *siddha* et la manipulation des os, de prendre soin de Srinivasan. Toutes les fois que Srinivasan tombait malade, Muthuvel et son fils aîné s’occupaient de Srinivasan. C’est le gendre le plus âgé qui veille maintenant sur Srinivasan. Il a un grand respect et une grande vénération pour son beau-père. Tous les matins, il se prosterne devant son beau-père avant de partir au travail. Malgré sa maladie chronique, c’est une joie sans pareille que d’entendre Srinivasan qui toujours est immergé en Yogi Ramsuratkumar.

21. Sivananaintha Perumal Sadayan et George

Au cours de l'année 1966, Sivananaintha Perumal Sadayan vint au contact de Yogi Ramsuratkumar. C'était un fervent dévot de Muthukutty Swami de Swamithoppu près de Tamaraikulam dans le District de Kanyakumari à la pointe sud de l'Inde. Muthukutty Swami vivait dans le sud près de Kanyakumari il y a quelques 300 ans. Il appartenait à la communauté Nadar. A cette époque, les gens de la communauté Nadar étaient persécutés par les Hindous de la haute caste. En voyant les atrocités des Hindous de haute caste, particulièrement des Brahmines, Muthukutty Swamigal décida de faire disparaître les souffrances de la communauté Nadar.

Yogi avec Sivananaintha Perumal Sadayan

Il prit conscience que ça n'était qu'avec l'aide de DIEU qu'il pourrait protéger la communauté Nadar des atrocités des gens de caste supérieure et du Roi de Trivancore dans le territoire duquel cette région appartenait. La plupart des fonctionnaires étaient de haute caste et ils faisaient un mauvais usage de leur pouvoir pour exploiter les gens de la communauté Nadar. Ils ne leur permettaient pas de marcher en *chappals* dans les rues. Les femmes ne pouvaient pas porter de corsages[17] et elles devaient toujours porter un panier de bambou sur la tête. Elles ne devaient pas entrer dans les temples et elles ne devaient jamais hausser la voix contre les atrocités.

[17] *'Choli' en Hindi.*

En voyant la situation désespérée de son propre people, Muthukutty Swamigal pratiqua de sévères austérités et atteignit la Réalisation de Dieu. Il enseigna à son peuple le mantra divin «Hara Hara, Siva Siva, Siva Siva, Hara Hara». Il expliqua aux gens que les personnes de la communauté Nadar étaient les enfants directs de Patrakali, l'épouse du Seigneur Shiva. Il donna le courage à la communauté Nadar de vivre en liberté et d'abandonner les habitudes et les coutumes séculaires.

En entendant les enseignements de Muthukutty Swamigal, les gens de la communauté commencèrent à vivre en totale liberté. Voyant cela, les Hindous de la caste supérieure, particulièrement les gens de la communauté brahmine, se plaignirent auprès du roi de Trivancore et demandèrent au roi de punir Muthukutty Swamigal. Le Roi fit passer Muthukutty Swamigal par plusieurs épreuves mais Muthukutty Swamigal en sortit avec succès avec l'aide de DIEU. En voyant son pouvoir divin, le Roi prit conscience de sa folie et permit la liberté à Muthukutty Swamigal et à la communauté Nadar.

Muthukutty Swamigal emmena sa communauté loin de là, et l'établit près de Thiruchendur. Une fois sa mission terminée, et en présence de tous, il plongea dans la mer et ne réapparut pas. Il apparut dans le rêve d'un dévot et il lui raconta, en vers populaires, l'histoire de la communauté Nadar et la manière dont il reviendrait en différentes occasions pour protéger les gens de la communauté Nadar. Le dévot enregistra les versets et les appela *Akilathirattu*.

Dans *l'Akilathirattu*, Muthukutty Swamigal racontait l'origine de la communauté Nadar et comment elle allait prospérer à l'avenir et comment lui-même viendrait sous différentes formes, à Tiruvannamalai avec une barbe blanche et portant une coque sèche de noix de coco ainsi qu'une feuille de palme pour protéger et guider les siens. Ses prédictions s'avérèrent toutes justes pour ce qui concernait les affaires et les autres activités de la communauté Nadar. Le récit de sa future incarnation peut s'appliquer entièrement à Yogi Ramsuratkumar. Murugeshan, le fervent dévot de Yogi, parla à Yogi Ramsuratkumar des descriptions de l'incarnation de

Muthukutty Swamigal qui concordaient parfaitement avec Yogi Ramsuratkumar. Il demanda si Yogi était l'incarnation de Muthukutty Swamigal. En entendant cela, Yogi sourit mystérieusement et fit des gestes de manière affirmative.

Perumal Sadayan, qui appartenait à la communauté Nadar et qui était revenu de Thamaraikulam pour s'établir à Tiruvannamalai, était un homme d'affaires prospère dans la quincaillerie dans la ruelle marchande principale en face du Rajagopuram du temple d'Annamalaiar. C'était un homme à tendances spirituelles qui aimait beaucoup les sâdhus et les sannyasis. Il avait l'habitude de servir les sâdhus et les sannyasis en leur offrant de la nourriture et du thé.

Yogi Ramsuratkumar rendit un jour visite à la boutique de Perumal. En voyant l'éclat spirituel de Yogi Ramsuratkumar, Perumal fut attiré et lui offrit du thé. Yogi Ramsuratkumar se mit à fréquenter la boutique de Perumal et la boutique devint un endroit de sâdhus et de sannyasis. Toutes les fois que Yogi Ramsuratkumar demandait à Perumal de l'accompagner, Perumal abandonnait simplement sa boutique et suivait Yogi Ramsuratkumar partout où il allait. Perumal offrait à manger à Yogi Ramsuratkumar et ils se partageaient la nourriture.

Comme l'attention de Perumal s'était complètement détournée des affaires pour se tourner vers Yogi Ramsuratkumar, les affaires devinrent petit à petit nulles et il dut fermer boutique. Il se fit marchand de récipients métalliques en bord de route. Là encore il dut arrêter du fait que Yogi Ramsuratkumar exigeait son service à plein temps. Il errait du matin au soir avec Yogi Ramsuratkumar et il essayait d'empêcher les gens sans cœur de causer des ennuis à Yogi Ramsuratkumar. Ils s'asseyaient sous un pipal juste en face de la Gare des Bus de Chenji de Tiruvannamalai.

Il y avait un nommé George qui tenait une boutique de réparation de cycles près de la gare des bus. Il fut lui aussi attiré par la splendeur spirituelle de Yogi Ramsuratkumar. Aux deux, Yogi et Perumal, il offrait le thé et d'autres choses à manger.

Petit à petit, il se mit aussi à suivre Yogi, négligeant son travail et sa famille. Yogi Ramsuratkumar leur enseigna à tous deux son nom et il leur demanda de chanter le nom à chaque fois qu'ils étaient libres. Perumal était doué une voix bénie et il chantait le nom de Yogi, ce que Yogi aimait beaucoup. Perumal et George devinrent les ombres de Yogi.

Perumal arrivait le matin et, le soir, il quittait la compagnie pour rentrer chez lui. La femme de Perumal ne faisait que réprimander Perumal parce que, du fait de sa fréquentation de Yogi Ramsuratkumar, Perumal, qui avait été un jour un homme d'affaires prospère, était devenu un mendiant comme Yogi Ramsuratkumar. Même si elle avait une grande vénération pour Yogi, elle ne pouvait pas tolérer l'indifférence de Perumal envers les affaires et envers la famille. Aussi au fil du temps Perumal arrêta-t-il de rendre une visite quotidienne à sa famille pour voir sa femme et ses enfants. Ce n'est qu'à chaque fois que Yogi Ramsuratkumar donnait de l'argent à Perumal, en lui demandant d'aller chez lui pour remettre l'argent à la femme de Perumal, que Perumal allait chez lui.

Yogi Ramsuratkumar, Perumal, George et Jagannathan

Le trio restait parfois affamé pendant plusieurs jours. Quand bien même Sri Govindasamy Pillai avait un compte à l'Hôtel Udupi Brindavan au nom de Yogi Ramsuratkumar et que Sri Govinda Batt offrait lui aussi à manger gratuitement à l'Hôtel Udupi Brindavan, Yogi Ramsuratkumar n'aimait pas manger seul en laissant les deux autres amis avoir faim.

A chaque fois que le trio souffrait de la faim, George s'échappait de Yogi sans que Yogi le vît, et il s'en allait faire quelque travail de manutention pour gagner de l'argent. Il achetait à manger pour les trois. Il déposait la nourriture aux pieds de son Maître Yogi Ramsuratkumar. Yogi Ramsuratkumar était ému en voyant l'amour, la dévotion et la dédicace de

son ami, et tous les trois partageaient la nourriture, qui devait avoir un goût de nectar.

Pour prévenir des situations de faim, Perumal usa de son influence au Café Rajini pour ouvrir un compte au nom de Yogi Ramsuratkumar. Tous les trois y prenaient leur nourriture quand ils avaient faim. Si un dévot venait voir Yogi Ramsuratkumar et offrait de l'argent à Yogi, Yogi réglait le compte au Café Rajni. A partir du moment où Perumal et George commencèrent à suivre Yogi Ramsuratkumar de par les instructions de Yogi Ramsuratkumar, Yogi prit l'entière responsabilité de Pérumal, de George et de leurs familles. Pendant le séjour de Yogi Ramsuratkumar dans la grotte de Gugai Namashivaya, des dévots et des sadhakas étrangers et indiens le rencontrèrent. Ils recherchaient la direction de Yogi pour leur évolution spirituelle. Yogi Ramsuratkumar passa du temps avec eux et les initia à la voie spirituelle.

Il levait les doutes qu'ils avaient dans leur sadhana spirituelle et ils l'adoraient comme leur Guru. Ces personnes privilégiées pouvaient passer tout leur temps, leurs semaines et leurs mois avec Yogi Ramsuratkumar pour être élevés vers le Divin.

Les sacs en toile de jute
au Theradi Mandapam

Yogi Ramsuratkumar avait l'habitude de lire les journaux et il achetait *«The Hindu»* et *«The Indian Express»*. A chaque fois que les journaux s'entassaient, Perumal et George les mettaient dans un sac en toile de jute et ils portaient ces sacs partout où le trio se rendait. Après quelques années, ils durent mettre les journaux dans plusieurs sacs de jute. Yogi demanda aussi aux deux de faire un paquet de ses vieux vêtements avec les journaux.

22. Radhakrishnan

En 1968, Sri Radhakrishnan vint à Tiruvannamalai. Alors qu'il était en train de boire du lait dans une buvette en face du Theradi Mandapam, il vit Yogi Ramsuratkumar. Il fut attiré par la splendeur spirituelle de Yogi Ramsuratkumar et il salua Yogi. Il suivit Yogi Ramsuratkumar pendant toute la journée. C'était un fonctionnaire de village. Son village natal était Nangali Kondan près de Chenji. C'était un visiteur régulier du Temple d'Annamalaiar. Après avoir rencontré Yogi Ramsuratkumar, il vint le voir régulièrement à chaque fois qu'il venait à Tiruvannamalai.

Un jour de 1968, lors de sa visite à Tiruvannamalai, il vit le trio et il se joint à lui. Yogi Ramsuratkumar et les autres marchaient autour de la Colline Sacrée. Sur la route, ils s'assirent quelque temps près du Temple de Pachaiamman. Tout le groupe avait faim. Yogi Ramsuratkumar demanda à ses amis d'apporter de l'herbe *Arugampul*. Les amis cueillirent une grande quantité d'herbe. Yogi leur demanda de l'écraser sur une pierre et d'en faire une pâte. Il demanda à Perumal d'apporter de l'eau dans un grand récipient et de dissoudre la pâte d'herbe *Arugampul*. Yogi demanda à ses amis de boire l'eau avec la pâte *d'Arugampul* et il en but un peu lui aussi.

Radhakrishnan

Ils avaient encore faim et Perumal suggéra de se rendre au Café Rajini pour manger. Pour une raison ou une autre, Yogi accepta en hésitant. Arrivés au Café Rajiji, Yogi Ramsuratkumar demanda à ses amis d'aller manger au restaurant et il resta dehors. Dès que les

amis entrèrent à l'hôtel, le propriétaire du restaurant s'écria : Vous voilà encore ! Il y a déjà 28 roupies en suspens et vous voilà encore pour manger ! Que croyez-vous ? Que c'est un restaurant, ou que c'est une œuvre de charité ?» Perumal tenta de calmer le brahmine mais le brahmine cria de nouveau. Radhakrishnan se mit en colère et paya immédiatement les 28 roupies au brahmine en lui demandant de servir à manger pour tous. Il invita aussi Yogi Ramsuratkumar à manger au restaurant. Yogi refusa d'entrer au restaurant et demanda à Radhakrishan d'y manger.

En voyant le refus de Yogi d'entrer au restaurant, la femme du brahmine sortit et se prosterna devant Yogi et pria Yogi de pardonner à son mari et d'entrer dans le restaurant. Yogi entra et lui demanda de mettre devant lui une feuille et d'y mettre des *idlies*. Yogi demanda à Radhakrishnan de partager la nourriture à partir de la même feuille. Radhakrishnan fut ravi et il partagea la nourriture avec un grand respect à partir de cette même feuille d'où Yogi prit aussi sa part. Des années plus tard, Yogi Ramsuratkumar aidera le Brahmine propriétaire du restaurant en lui donnant une grosse somme pour qu'il pût obtenir un traitement médical approprié pour sa femme.

Au cours de l'année 1970, le père de Radhakrishnan fut dérangé mentalement et il fut admis à l'hôpital psychiatrique de Vellore. Il se faisait du souci. Lorsqu'il rendit visite à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai, il fit part de ses inquiétudes à Yogi Ramsuratkumar. En écoutant Radhakrishnan, Yogi Ramsuratkumar suggéra de mettre tous les jours une guirlande sur la statue de Vinayagar au temple d'Annamalaiar avec Arugampul Malai. Radhakrishnan y mit quotidiennement une guirlande. En peu de jours son père se rétablit et sa foi en Yogi Ramsuratkumar s'accrut.

De 1970 à 1973, toutes les fois que Yogi Ramsuratkumar séjournait à Tiruvannamalai, Sri Radhakrishnan, l'Officier de village, s'arrangeait pour envoyer des paquets de nourriture d'un hôtel de Chenji à Tiruvannamalai par l'intermédiaire des chauffeurs de bus ou d'automobilistes pour Yogi Ramsuratkumar, George et Perumal. Il envoyait aussi des cigarettes et du

tabac à Yogi avec la nourriture. A cette époque, Yogi Ramsuratkumar s'asseyait sous un pipal juste au dehors de la gare des bus. Les chauffeurs le trouvaient là et lui remettaient les paquets de nourriture envoyés par Radhakrishnan. Après avoir pris les paquets de nourriture, Yogi et les autres se rendaient derrière la gare ferroviaire et s'asseyaient pour manger sous le Punnai qui se trouvait près d'un puits. Après avoir terminé leur repas, ils remontaient sur la Colline Sacrée. La nuit, ils restaient soit à la grotte Gugai Namashivaya sur la Colline, soit dans le couloir de la quincaillerie en face du temple d'Annamalaiar.

Au début de l'année 1973, Sri Radhakrishnan invita Yogi Ramsuratkumar à son village, Nangali Kondan, près de Chenji. Yogi Ramsuratkumar se rendit à Nangali Kondan où il resta trois jours chez Radhakrishnan. Tout le village s'assembla chez Radhakrishnan. Les gens chantèrent des bhajans toute la journée. Radhakrishnan fit le nécessaire pour fournir de la nourriture simple à tous les dévots. Yogi demanda à Radhakrishnan s'il permettait aux gens pauvres de basse caste de venir le voir et de partager la nourriture sans restriction. Radhakrishnan lui dit qu'il permettait à tout le monde de voir Yogi Ramsuratkumar et il demanda à tout le monde de prendre les repas simples qu'il avait arrangés dans la cour ouverte en face de sa maison sans regarder à la caste, à la croyance ni à la secte.

Yogi Ramsuratkumar exprima sa joie et, pendant les bhajans, il dansa en extase divine devant la foule des dévots. Ce fut une fête pour les yeux. Karivaradhan de Tindivanam vint aussi à Nangali Kondan pour avoir le darshan de Yogi Ramsuratkumar. C'était un astrologue qui devint plus tard un swami. Il changea son nom en Mayananda et il pratiqua le yoga, ce qui le rendit fameux parmi les villageois. Yogi Ramsuratkumar attira Swami Mayananda. Swami Mayananda était un érudit tamil et un poète. Après trois jours à Nangali Kondan, Yogi Ramsuratkumar retourna à Tiruvannamalai.

23. Truman Caylor Wadlington

En 1970, Yogi Ramsuratkumar se rendit à la Société Théosophique de Madras. Il rencontra le Frère Sriram, le Président en exercice de la Société Théosophique, qui était un grand ami de Yogi. Sriram avait un grand amour pour Yogi. Il voulait faire paraître un livre sur Yogi Ramsuratkumar. Il présenta Yogi Ramsuratkumar à un jeune américain, Truman Caylor Wadlington, membre de la Société Théosophique, et demanda à Truman d'écrire un livre sur Yogi. Truman accepta avec un grand enthousiasme.

En 1971, Truman Caylor Wadlington arriva à Tiruvannamalai et y resta pendant plus de sept mois. Il restait au Park Hotel. Il était toute la journée avec Yogi à l'observer, à l'écouter et à prendre des notes. La nuit, il compilait ses observations dans un carnet.

Truman Caylor Wadlington
et Yogi Ramsuratkumar

A cette époque, Yogi Ramsuratkumar errait toute la journée dans les cimetières, sur la Colline Pavalakundru, derrière la gare ferroviaire, dans la grotte Gugai Namashivaya et en d'autres endroits autour de la colline. La nuit, Yogi Ramsuratkumar dormait sur une plate-forme dans le couloir d'une quincaillerie en face du temple d'Annamalaiar.

Une nuit, Yogi Ramsuratkumar était en train de parler à Truman dans le couloir de la quincaillerie. George et Radhakrishnan y étaient assis. Yogi demanda à Radhakrishnan d'acheter des bougies à la boutique pour Truman à rédiger ses notes pendant la nuit. Radhakrishnan se rendit à la boutique

et acheta un paquet de bougies. La conversation entre Yogi et Truman continua. Il était minuit passé. Truman était occupé à écouter et à rédiger ses notes. George et Radhakrishnan dormaient.

En voyant cela, Yogi Ramsuratkumar leur demanda de se promener chacun dans un sens opposé en dehors du couloir, disant que, comme Lakshmana avait marché et veillé toute la nuit autour de la hutte de la forêt où se trouvaient Rama et Sita, ils devaient veiller et marcher pour que personne ne puisse les déranger. Toute la nuit, George et Radhakrishnan marchèrent l'un et l'autre en sens contraire. La conversation se termina vers 4 heures du matin.

Truman Caylor Wadlington publia le livre cette même année 1971 avec l'aide de Frère Sriram, président de la Société Théosophique. Le livre fut intitulé *«Yogi Ramsuratkumar, The Godchild, Tiruvannamalai.»* Ce livre amena plusieurs sadhakas à Yogi Ramsuratkumar de partout dans le monde, particulièrement des US.

Yogi Ramsuratkumar et Hilda Charlton

Hilda Charlton, une personnalité spirituelle, fut l'une de ces personnes. Avant même de rencontrer Yogi Ramsuratkumar, elle avait été attirée par le magnétisme spirituel et par le nom du Yogi et elle avait établi une communication subtile. Elle écrivit des lettres à Yogi et envoya ses étudiants en Inde voir Yogi et pour rechercher de lui une direction spirituelle. Elle publia un article sur Yogi Ramsuratkumar dans «The New Sun», une revue spirituelle, avec comme titre : *«Yogi Ramsuratkumar, le Saint Caché de l'Inde»*. Cet article aida aussi plusieurs errants spirituels aux US et en Europe à atteindre Yogi et à rechercher sa direction spirituelle.

Sri Hilda Charlton, qui avait ses propres disciples aux US, envoya en Inde un de ses étudiants sérieux, Sri Lee Lozovic, pour avoir le darshan de Yogi. Sri Lee arriva en Inde en 1976 pour voir Yogi Ramsuratkumar, avec ses amis qui étaient aussi des étudiants de Sri Hilda Charlton. Ils rencontrèrent Yogi au Theradi Mandapam. Le groupe prit plaisir en la compagnie de Yogi et en retira de grandes expériences spirituelles. La nature bienheureuse de Yogi, la liberté totale de Yogi et l'unité de Yogi avec Dieu, le Père Suprême, les attira. Ce fut une expérience unique. Dès lors Sri Lee vint en Inde tous les ans pour voir Yogi et passer quelques jours avec lui.

Au fil du temps Sri Lee démarra ses propres institutions spirituelles aux US et en France et devint un enseignant. C'était un musicien et il avait son propre groupe. C'était un poète et il écrivit plusieurs poèmes sur Yogi. «*Broken Heart*» et d'autres livres furent publiés par ses institutions.

Toutes les fois que Sri Lee se trouvait dans l'assistance parmi les dévots, Yogi l'appelait et lui demandait de faire un discours à l'assistance. Sri Lee parlait principalement de Yogi, de la valeur du chant du Nom de Yogi et des enseignements de Yogi.

24. De nouveau Tapovanam, Thirukoilur et Tiruvannamalai

Yogi Ramsuratkumar passa la plus grande partie de l'année 1972 à Thirukoilur et à Tapovanam. Srinivasan, qui tenait une buvette en face de Tapovanam, veillait comme d'habitude sur Yogi Ramsuratkumar en lui servant de la nourriture, du thé et des cigarettes. De temps à autre Yogi se rendait sur l'autre rive de la Pennar pour voir Sri Govindasamy Pillai et rester là quelques jours dans sa manufacture d'huile. Il y eut à cette époque de fortes pluies, la rivière déborda et causa beaucoup de dommages aux propriétés et aux récoltes. Sri Govindasamy Pillai et sa femme Smt. Minakshi avaient de l'eau jusqu'aux genoux en portant à manger à Yogi Ramsuratkumar, ce même la nuit.

Au milieu de l'année 1973, Yogi Ramsuratkumar s'asseyait seul sous le Pipal près de la gare des bus de Tiruvannamalai. Swami Mayananda, qui venait à Tiruvannamalai, vit Yogi Ramsuratkumar assis seul. Il alla le saluer. Il prit tout à coup un stylo et un bout de papier et écrivit un vers. Après avoir terminé le poème en tamil, il le donna à Yogi Ramsuratkumar. Swami Mayananda y écrivait que le monde entier saluait Yogi Ramsuratkumar et qu'énormément de gens du monde entier et de toutes conditions sociales se précipiteraient bientôt vers Yogi Ramsuratkumar. Ce fut la première chanson jamais écrite sur Yogi Ramsuratkumar. En peu d'années, ses paroles s'avérèrent vraies. Yogi Ramsuratkumar reçut la chanson de Swami Mayananda, il la passa plus tard à Perumal et lui demanda de la chanter fréquemment, presque tous les jours. Swami Mayananda a été tué par des voyous dans son ashram de Tindivanam en 1996.

Traduction de la Première Chanson sur Yogi par Swami Mayananda

Le Monde certainement va Vous adorer

On atteindra l'état immortel
Mais, si l'on est mort, on atteindra un éclat
On atteindra l'état inoubliable
Mais si l'on est oublié, on atteindra en endroit pour soi.

— *Sûrement*

On atteindra la richesse sans ouvrir de trésor
Mais si l'on en doit ouvrir un, on atteindra la Grâce de Dieu
On atteindra le lait sans qu'il soit trait
Et si l'on doit traire, on atteindra ce lait qui vient de vous

— *Sûrement*

On atteindra l'état unique
Oh, toi de bonne naissance ! Unique
A te déplacer dans des régions au-delà des plaisirs du monde
Oh, toi bon amour de la lumière absolue.

— *Sûrement*

Le monde s'inclinera devant Vous
Et adorera Votre forme
Vous brillerez comme le Tilak
Alors Tiruvannamalai vous bénira.

— *Sûrement*

Les bhaktas à votre recherche
Viendront par milliers et milliers
Les têtes couronnées chanteront votre louange
Et feront pleuvoir plus d'une perle sur vous.

— *Sûrement*

Telle est la parole du Seigneur aux cheveux emmêlés
Telle est ma vision, à moi le dernier dans le rang
Vous avez une foi ferme dans le troupeau de vaches
Votre renommée n'arrêtera pas de croître !

— *Sûrement*

Pendant la dernière partie de l'année 1973, Yogi Ramsuratkumar allait à Tapovanam et à Thirukoilur. Lors d'une de ses visites à Tapovanam, Gnananandagiri Swamigal de Tapovanam, alors assis parmi les dévots,

demanda à Yogi Ramsuratkumar de venir à côté de lui. Le Swamigal déclara à ses dévots que lui et Yogi Ramsuratkumar ne faisaient qu'un. Il demanda aussi à l'un de ses dévots, Sri Pon. Paramaguru, qui travaillait alors comme Inspecteur Général de Police, de donner à Yogi Ramsuratkumar une protection convenable de la part de la police contre les voyous de Tiruvannamalai.

Sri Pon. Paramaguru emmena Yogi dans sa voiture jusqu'au commissariat de Police de Tiruvannamalai, présenta Yogi à tous les policiers qui s'y trouvaient et leur donna pour instructions de ne pas le perturber et de le protéger des voyous de Tiruvannamalai. Depuis, les policiers ont montré du respect et de la vénération envers Yogi Ramsuratkumar et les problèmes dus aux voyous se sont grandement réduits.

Les dévots de Gnananandagiri Swamigal, particulièrement un sannyasi brahmine et quelques dévots brahmines, étaient jaloux de Yogi Ramsuratkumar en voyant l'estime et le respect qu'avait leur Guru pour Yogi. Ils se comportèrent dès lors de façon grossière et indécente envers Yogi Ramsuratkumar à chaque fois qu'il venait à l'ashram. Yogi quittait alors les lieux en silence. Il passait du temps dans des endroits retirés sur la rive de la Pennayar. Srinivasan et Govindasamy Pillai étaient toujours là pour le nourrir à chaque fois qu'il avait faim. La nuit, il restait soit dans la manufacture d'huile de Govindasamy Pillai, soit dans le foin près de l'étable de Tapovanam.

Quelques jours après, il voulut partir pour Tiruvannamalai. Mais Gnananandagiri Swamigal lui demanda de rester quelques jours de plus à Tapovanam. Environ vingt jours après, quand Yogi Ramsuratkumar dit à Gnananandagiri Swamigal qu'il allait partir pour Tiruvannamalai, Gnananandagiri Swamigal lui demanda de rester à l'ashram de manière permanente pour veiller sur l'ashram et sur les dévots. Yogi Ramsuratkumar sentit que telle n'était pas sa mission, et il quitta silencieusement l'ashram sans répondre à Gnananandagiri Swamigal. Il alla à la buvette de Srinivasan. Il demanda à Srinivasan d'envoyer Jagannathan, le jeune frère de Srinivasan, à Tiruvannamalai avec lui pour l'aider.

En même temps que Srinivasan, Perumal et George, Jagannathan accompagna aussi Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. A partir de ce moment, Yogi Ramsuratkumar dit qu'il voulait que quatre personnes fussent toujours avec lui. Alors Srinivasan fit en sorte qu'un de ses parents intimes, Thrisangu, accompagnât Yogi Ramsuratkumar. Puis Srinivasan partit pour Thirukoilur. A chaque fois que l'un des assistants ne pouvait pas être avec Yogi, Yogi demandait à Srinivasan d'envoyer quelqu'un pour remplacer celui qui était l'absent jusqu'à ce que ce dernier revînt. Srinivasan s'arrangeait pour trouver de la main-d'œuvre de remplacement. Thrisangu travailla pendant deux ans et Jagannathan travailla pour Yogi Ramsuratkumar jusqu'en 1978.

En 1974, Swami Gnananandagiri attint le Mahasamadhi. Alors qu'il marchait dans l'ashram, les gens entendirent une plainte du Swami et le virent s'effondrer. Les dévots de l'ashram pensèrent que le Swami était sorti de son enveloppe physique pour faire un travail important et ils crurent qu'il reviendrait bientôt dans son corps. Ils gardèrent donc le corps dans la chambre du Swami et ils veillèrent ils lui.

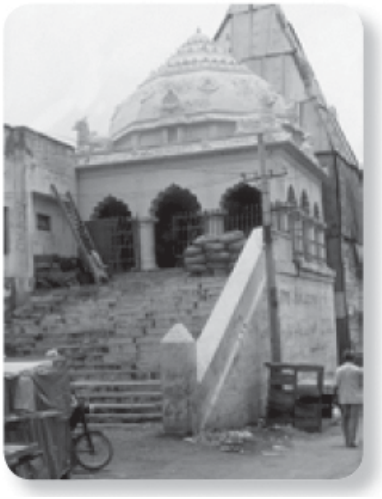
Lorsque des amis informèrent Yogi Ramsuratkumar de cet évènement à Tiruvannamalai, Yogi leur dit que Gnanananda Swamigal était décédé et que les dévots devaient faire les préparatifs pour les rites finaux. En entendant les paroles de Yogi, les dévots devinrent fébriles. Yogi Ramsuratkumar se rendit à Tapovanam.

Les dévots attendirent pendant deux jours mais on ne vit aucun signe du retour de Gnananandagiri Swamigal dans son corps. Le corps commençait à se décomposer petit à petit. Les dévots prirent peur et se précipitèrent à Kanchipuram pour questionner le Kanchi Sankarachariar Sri Chandrasekara Sarasvati Swamigal. Le Sankarachariar Swamigal dit aux dévots que Gnanananda Swamigal avait abandonné son corps et que les dévots devaient faire les préparatifs pour les rites finaux. Les dévots retournèrent vite à Tapovanam et firent les rites finaux pour leur Guru bien-aimé.

Yogi Ramsuratkumar resta près de Tapovanam plus de deux mois après le Samadhi de Gnananandagiri Swamigal. Les atrocités du sannyasi brahmine empêchaient Yogi Ramsuratkumar d'entrer à l'ashram. Il partit donc pour Tiruvannamalai avec ses assistants Perumal, George, Jagannathan et Thrisangu.

25. Du Punnai à la boutique de récipients

A partir de1974, Yogi Ramsuratkumar restait sous le Punnai pendant la journée. Il y rencontrait les dévots et partait pour le Theradi Mandapam avec ses assistants, Perumal, George, Jagannathan, Durai (un charretier que Yogi Ramsuratkumar engagea plus tard à Tiruvannamalai) et Thrisangu, qui portaient les sacs de toile de jute, évitant les rues principales où des voyous l'avaient persécuté plus tôt, en allant le long de la voie de chemin de fer, descendant Gandhi Nagar, prenant la Sannadhi street pour arriver enfin au Theradi Mandapam.



Theradi Mandapam

Là, au Theradi Mandapam, il attendait jusqu'à ce que la boutiquede récipients fermât pour la nuit et il se rendait dans le couloir de la boutique de récipients. Ses assistants étalaient sur la plateforme surélevée son couchage, une natte avec un petit sac de toile de jute pour oreiller. Yogi Ramsuratkumar s'asseyait quelque temps sur son lit et demandait à ses assistants de chanter «Yogi Ramsuratkumara, Jaya Guru, Jaya Guru, Jaya Guru Raya». Il s'allongeait ensuite sur son lit et faisait signe à ses assistants de s'allonger et de dormir.

La boutique de récipients
La première à partir de la gauche

Le matin, vers 5 heures, Yogi se levait et demandait à l'un de ses assistants, la plupart du temps à Jagannathan, d'apporter du café pour tous de l'Akila India Coffee. Après le café, tout le groupe se rendait de nouveau au Punnai par le même chemin via Gandhi Nagar et ils y arrivaient vers 8h30. Ils terminaient là leurs ablutions du matin et se tenaient prêts à recevoir les dévots à partir d'environ 9 heures du matin. S'il n'y avait pas de dévots, Yogi Ramsuratkumar demandait à ses assistants de chanter «Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru, Jaya Guru, Jaya Guru Raya». C'était une fête musicale pour les oreilles que d'entendre les groupes chanter le grand Guru Mantra et cela élevait jusqu'à une conscience plus grande.

Le grand Punnai se trouvait au coin nord d'un champ fertile qui possédait un puits près du Punnai. Manicka Gounder, qui cultivait des légumes et autres plantes, veillait sur la terre. Manicka Gounder et sa femme Rajammal furent attirés par la splendeur spirituelle de Yogi Ramsuratkumar et ils devinrent de grands dévots de Yogi Ramsuratkumar. Le couple simple partageait toujours sa nourriture avec Yogi et ses assistants. Leur dévotion augmenta jour après jour jusqu'à ce que Yogi Ramsuratkumar devînt pour eux le seul Dieu.

Un jour de l'année 1974, des dévots de Sai Baba de Puttaparti rendirent visite à Yogi Ramsuratkumar au Punnai. Yogi Ramsuratkumar parla avec eux et avec les dévots sur Sai Baba. A ce moment-là, un petit chien arriva en courant vers Yogi et Yogi s'écria que Sai Baba était venu. Il caressa le jeune chien avec amour et attention et il l'appela Saibaba. Il lui donna des biscuits et du lait que les dévots avaient apportés. A compter de ce jour,

Le Punnai sacré

Saibaba avec
Yogi Ramsuratkumar

Saibaba suivit Yogi Ramsuratkumar partout où il allait et il devint un compagnon de plus pour Yogi.

Saibaba avait une grande compréhension et Yogi comprenait aussi tous les gestes de Saibaba. L'amour que Yogi avait pour Saibaba était si grand que Saibaba prenait des libertés avec Yogi et ses dévots. Il s'allongeait sur les genoux des dévots et il dormait. Il n'ennuyait jamais les dévots qui rendaient visite à Yogi. Il prenait tout ce que Yogi et les dévots lui offraient et ne touchait à aucun aliment que les dévots offraient à Yogi. Yogi demanda à Perumal de trouver une autre coque de noix ce coco à l'usage de Saibaba. Saibaba prenait son café au lait dans cette coque de noix de coco.

Saibaba reçut, jusqu'à la fin, l'amour et le soin privilégiés de Yogi Ramsuratkumar et il mourut au cours de l'année 1986. Los de ses derniers jours, il devint très malade et Yogi fit venir un vétérinaire pour traiter Saibaba. Saibaba, du fait de son grand âge, ne pouvait pas manger et il errait dans les rues. Alors Yogi demanda à Perumal de sortir Saibaba tous les soirs pour une petite promenade, en lui mettant une longue chaîne fine au cou. Les derniers jours, il ne mangea rien. Yogi Ramsuratkumar gardait Saibaba près de lui et, après sa mort, il demanda à Perumal d'enterrer Saibaba au cimetière de Tiruvannamalai.

Après le décès de Gnananandagiri Swamigal en 1974, Sri Sivaramakrishna Iyer, Sri Rajamanicka Nadar, Sri Jayaraman, Sri Sugavanam furent les quelques dévots de Gnananandagiri Swamigal qui s'abandonnèrent aux pieds saints de Yogi Ramsuratkumar. Ils devinrent aussi les confidents de Yogi Ramsuratkumar pendant quelques années qui

suivirent. Seul Sri Sivaramakrishna Iyer put gagner l'amour et l'attention de Yogi.

A partir de 1975, les dévots de Gnananandagiri Swamigal rendirent régulièrement visite à Yogi Ramsuratkumar. Yogi Ramsuratkumar tentait toujours d'intensifier la foi des dévots en leur Guru Gnananandagiri Swamigal. Il leur disait d'avoir une foi inébranlable en leur Guru et que le Guru les protégerait de tous les obstacles à la fois dans la vie matérielle et dans la vie spirituelle. Il était toujours heureux et exprimait sa joie en voyant les dévots de n'importe quel Guru avoir une foi immense en leur Guru. Il les aidait à enlever les obstacles de leur vie, de telle sorte qu'ils pussent toujours être dans le souvenir constant de leur Guru.

De gauche à droite : Sugavanam, Sivaramakrishna Iyer, Rajamanicka Nadar et Jayaraman avec Yogi

26. Mauvaise utilisation du Nom du Guru

A partir de 1975, S., jeune célibataire et dévot de Gnananandagiri Swamigal, travaillait dans le bureau de Gouvernement de Tiruvannamalai et restait pratiquement toutes les nuits avec Yogi Ramsuratkumar dans le couloir de la boutique de récipients. Il arrivait près de Yogi vers 9 heures du soir et il parlait de différentes choses au Theradi Mandapam. Après la fermeture de la boutique de récipients pour la nuit, S. aidait les assistants de Yogi à déplacer les sacs en toile de jute du Mandapam à la boutique, quand bien même il était affecté d'éléphantiasis. C'était un poète. Il composa plusieurs chansons sur Yogi que Yogi aimait écouter, et Yogi demandait souvent à ses autres dévots de chanter les chansons de S. Yogi demanda aussi à S. de composer le *Ramayanam* en vers tamils. S. composait chaque jour une chanson sur Yogi et la chantait chaque nuit devant Yogi. Tôt le matin, après le café, S. prenait congé de Yogi pour aller chez lui pour se préparer à se rendre à son bureau.

En 1977, S. voulut épouser la fille d'un de ses proches parents. Il dit à ses parents que Yogi voulait qu'il se mariât avec cette fille particulière. Il croyait que tous les désirs et toutes les pensées qui lui venaient à l'esprit étaient toujours dus au pouvoir de Yogi. Aussi n'en informa-t-il pas Yogi. Il s'imaginait que Yogi connaissait tout et qu'il n'avait donc pas besoin d'en informer Yogi. Les parents de S. n'aimaient pas cette alliance et ils vinrent voir Yogi pour obtenir des éclaircissements et savoir s'il avait donné l'instruction à S. d'épouser cette fille précisément. En entendant les parents de S., Yogi fut irrité. Il n'aimait pas que son nom fût mal utilisé. Il dit aux parents de S. qu'il n'avait jamais dit à S. d'épouser cette fille en particulier.

Ce soir-là, quand S. arriva comme d'habitude, Yogi lui dit clairement qu'il ne devait pas désobéir à ses parents. Mais S. ne put pas écouter Yogi et il insista sur le fait que le désir lui avait été donné à l'intérieur par son Guru et qu'il devait écouter son Guru qui demeurait à l'intérieur. En

entendant cela, Yogi Ramsuratkumar lui dit clairement qu'il ne devait plus venir le voir. Depuis ce jour, S. a obéi les larmes aux yeux et a cessé de venir voir Yogi, même s'il s'est toujours souvenu de Yogi.

Il est très étrange d'observer ce genre d'attitude de la part de dévots proches de Yogi Ramsuratkumar. Yogi Ramsuratkumar a clairement dit aux dévots que, même lorsque l'on voulait vivre dans ce monde, on était lié par les dharmas (règles) de la vie, que l'on devait porter la responsabilité de nos actions et que l'on ne devait pas passer ses responsabilités sur les autres, même sur Dieu ou sur le Guru. Si l'on veut se dissoudre dans la Divinité, il n'y a pas besoin d'adopter les dharmas (règles) ou les disciplines et, dans le processus, on doit toujours se préparer à de pénibles épreuves qui nous tuerons entièrement pour nous faire fondre dans la TOTALITE. Mais les gens prennent toujours cet enseignement de la manière qui leur convient. Ils traduisent l'enseignement selon ce qui leur va, mettant le Nom du Guru dans leurs pensées et leurs actions injustifiées, et faisant ainsi venir en eux peine et confusion. Cette peine et cette confusion affectent aussi les autres et, à la fin, chaos et conflit règnent. Une irresponsabilité individuelle affecte défavorablement toute la structure de l'environnement immédiat.

Après l'entrée en fonction du Yogi Ramsuratkumar Ashram, S. est venu une ou deux fois avec sa famille. Quand Yogi Ramsuratkumar est tombé malade de manière alarmante, S. est venu plusieurs fois à l'ashram pour apercevoir son Guru. Après le Mahasamadhi de Yogi Ramsuratkumar, il a assisté aux derniers rites. La même année, après quelques mois, il a eu un accident de la route et est mort sur le coup en laissant derrière lui sa femme et ses deux fils.

27. Un fidèle simple et cultivé

Sri Sivaramakrishna Iyer, qui était un dévot fervent de Gnananandagiri Swamigal, s'abandonna aux Pieds Saints de Yogi Ramsuratkumar après le décès du Swamigal. Lui et sa femme gagnèrent la confiance et l'amour de Yogi Ramsuratkumar. Il contribua aussi à rendre la paix et l'harmonie au Tapovanam.

C'était un Tasildar, il était à la retraite et vivait au Tapovanam. Sa dévotion et sa foi envers Yogi Ramsuratkumar étaient remarquables. C'était un homme cultivé et bien informé. Il était simple et il était ému quand il voyait Yogi. Il traduisait sa dévotion dans une vie simple et il ne participait à aucune action contestée, que ce fût à l'ashram ou dans la société, se souvenant toujours et toute sa vie de son GURU. Lors de ses dernières années, il vivait au Gnanananda Nilayam de Tapovanam.

En 1976, pendant les célébrations du Jayanti de Yogi au Subbaiah Nadar Madam, il donna la signification subtile des chansons en tamil du Dr. T.P. Minakshi Sundaranar, le premier président à la retraite de l'Université de Madurai, ce qui captiva toute l'assemblée. Il composa aussi plusieurs chansons et Yogi aimait beaucoup une de ces chansons en particulier et demandait souvent à ses dévots de la chanter.

En 1993, lorsque l'administrateur à vie du Yogi Ramsuratkumar Trust, Sri S.P. Janarthanan, prépara l'acte de vente du terrain, Yogi Ramsuratkumar lui demanda d'aller voir Sivaramakrishna Iyer qui vivait à Tapovanam et de lui lire les documents. Janarthanan se rendit chez Sivaramakrishna Iyer avec ses amis et lui lut les documents. Sivaramakrishna Iyer écouta la lecture des documents, mais il les étudia aussi et ne put y trouver la moindre erreur. Ne pouvant rien trouver de mauvais dans les documents, il décida d'aller à Tiruvannamalai avec Janarthanan pour rechercher la grâce de Yogi.

Lorsque le groupe arriva à la maison de Sannadhi Street où vivait Yogi Ramsuratkumar, Yogi les reçut avec amour et compassion. Il prit les mains de son vieux dévot Sivaramakrishna Iyer, le fit asseoir en face de lui et il lui demanda des nouvelles de sa santé. Sivaramakrishna Iyer répondit avec dévotion à toutes les questions de Yogi. Il dit à Yogi qu'il avait étudié les documents mais qu'il n'avait pas pu y trouver d'erreur. Yogi se mit à rire et demanda à Janarthanan de trouver un logement au Sivakasi Nadar Chatram pour Sivaramakrishna Iyer pour un séjour d'une nuit et de lire une nouvelle fois les documents devant Sivaramakrishna Iyer.

Janarthanan trouva une chambre au Sivakasi Nadar Chatram pour Sivaramakrishna Iyer et lut de nouveau les documents. Même après trois lectures il ne fut pas possible de détecter d'erreurs. Sivaramakrishna Iyer prit les documents dans sa main et les étudia mot par mot, et il put localiser la bévue qui se trouvait dans les documents. Le vendeur du terrain était devenu l'acheteur et l'acheteur était devenu le vendeur. L'erreur était due à une erreur de frappe. Tout le groupe des dévots se demandait comment Yogi avait pu sentir l'erreur sans même avoir touché les documents. Le lendemain matin, quand le groupe se rendit chez Yogi Ramsuratkumar et expliqua la faute, Yogi se mit à rire et tout le monde se trouva mal à l'aise. Yogi remercia alors Sivaramakrishna Iyer et demanda à Janarthanan de le déposer chez lui.

Quand les dévots étaient sincères et sérieux dans leur travail pour Yogi, alors Yogi participait au travail et aidait les dévots à corriger leurs erreurs, de telle sorte que le travail fût totalement parfait. S'il trouvait un manque de sincérité et de sérieux, il ne participait pas au travail et restait comme un témoin de l'erreur commise. Il admettait que les gens fissent face aux conséquences des erreurs et qu'ils souffrissent. Si les gens refusaient d'apprendre à partir des erreurs qu'ils avaient commises, alors il restait étranger à la chose de telle façon que les gens fussent à la merci de la loi de la nature, ce qui leur apprendrait.

Dans les dernières années de sa vie, Sivaramakrishna Iyer était toujours dans le souvenir de son Guru et c'était une joie d'être avec lui. La suprême sagesse s'était levée sur lui quand il décéda à la fin des années 1990. Nombreux ont été les dévots simples et sans étiquette qui ont atteint l'évolution ultime.

28. Le Danger de la Chute

J., jeune dévot brahmine de Gnananandagiri, devint un dévot particulier de Yogi Ramsuratkumar. Toute la famille de J. était dévouée à Gnananandagiri. Sa mère, jusqu'à ses derniers jours, avait l'habitude d'apporter à manger à Gnananandagiri à Tapovanam, puis sa sœur, qui était vieille fille, a continué ce service jusqu'au Mahasamadhi de Gnananandagiri. Elle vit maintenant au Tapovanam.

J. se comportait librement avec Yogi et c'était un bonheur de le voir assis, fumant et parlant avec Yogi Ramsuratkumar. Yogi faisait pleuvoir sur lui son amour abondant et il offrait des cigarettes à J. J. n'hésitait pas à fumer devant Yogi. Si Yogi voulait faire passer un message important à ses dévots cultivés, il l'envoyait par J. et J. faisait le travail avec sincérité.

Il travaillait dans une société de Madras. Il était jovial et Yogi aimait sa compagnie. Mais, plus tard, son attitude changea. En 1978, Yogi dut lui dire que J. n'avait plus besoin de lui rendre visite. Il semble que l'ingérence de J. dans les travaux de Yogi, son indifférence et son attitude violente envers les dévots et les administrateurs du Trust alors formé au Gnananandagiri Ashram, obligèrent Yogi Ramsuratkumar de dire à J. de ne plus lui rendre visite. Yogi lui dit aussi que quand il aurait le besoin de J., il le rappellerait. Mais, jusqu'à la fin, Yogi n'eut pas le besoin de rappeler J. et J. ne s'est jamais tourné de nouveau vers Yogi.

Quelques années après, il obtint une retraite volontaire de la société où il travaillait, s'établit près de Tapovanam et se maria. J. n'assista pas aux derniers rites de Yogi Ramsuratkumar. En 2004, J. souffrit du cancer. Il pensa que sa fin arrivait rapidement. Il voulut avoir le darshan du Samadhi de Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Sa femme l'emmena à Tiruvannamalai et il vit et salua la Statue et le Samadhi de Yogi puis il retourna à Tapovanam. Il décéda quelques mois après, en 2004.

Il semble que Yogi Ramsuratkumar ait choisi quelques personnes pour avoir l'occasion d'être physiquement proches de lui, cela pour montrer au monde que la dépendance à la forme physique du Guru conduisait sur la voie de la destruction avec des conflits violents à la fois au-dedans et au-dehors. La proximité physique fait que ses personnes pensent qu'elles ont tout atteint et qu'elles sont devenues dignes d'enseigner aux autres. La possessivité de la forme physique d'une grande âme les fait se comporter d'une telle manière qu'elles ne permettent à personne d'autre d'avoir la même proximité qu'elles avec leur Guru. Elles pensent que le Guru n'est fait que pour elles et elles attendent que le Guru approuve tout ce qu'elles font. Si quelqu'un les questionne, elles réagissent violemment.

Yogi Ramsuratkumar disait toujours qu'il n'était pas le corps et qu'il serait impossible de le comprendre si l'on avait une vision limitée. Mais les gens qui dépendaient de la forme physique de Yogi n'accordaient pas d'importance à ses enseignements et espéraient toujours que Yogi allait leur dire qu'ils avaient atteint son Père et qu'ils étaient très importants pour le monde, qu'ils étaient le tout, etc. Yogi n'hésitait pas à dire ces paroles. Il mettait des guirlandes aux dévots de ce genre devant la foule des dévots et il louait ces dévots avec un apparent respect. Il touchait même leurs pieds. Si l'on observait, on comprenait le jeu de Yogi Ramsuratkumar.

Devenir un Maître Spirituel n'est pas une plaisanterie. On doit être prêt à être détruit – c'est le prix que l'on doit payer. La perte de soi cause une peine immense. Les gens choisis s'imaginent qu'en recevant les paroles du Maître on obtient son Etat.

Yogi Ramsuratkumar a lutté avec une énorme souffrance pendant 18 longues années pour devenir un Maître, et ce malgré ses Gurus Ramana, Aurobindo, Ramdas et Krishnamurti. Mais les gens choisis, qui vivaient avec tout le confort, en imitant les gestes de Yogi, en utilisant quelques mots de ses citations, s'imaginaient qu'ils avaient atteint l'Etat de leur Guru. Lors de sa sadhana, Yogi Ramsuratkumar avait eu l'habitude de nier et de mettre en question tout ce à quoi il faisait face. Il n'avait jamais eu peur. Mais les gens privilégiés avaient toujours peur et, pour se défendre,

ils faisaient toutes les méchancetés aux autres qui les questionnaient. Par peur ils faisaient des rituels, qui, croyaient-ils, allaient les sauver et les maintenir dans la Sagesse Suprême.

Yogi Ramsuratkumar avait été un rebelle à Anandashram, au Ramanashram, à l'Aurobindashram et à la fondation de J. Krishnamurti. Aucun ashram ne l'avait approuvé ni ne l'avait soutenu et pratiquement tous les ashrams l'avaient jeté dehors. Il n'avait été qu'à la merci de la Grâce de ses Maîtres. Mais une fois qu'il eût atteint l'autre rive sans adopter aucun rituel, tous les ashrams ont montré la vénération et le respect qu'ils avaient envers lui. Les gens qui mènent le spectacle dans les ashrams sont là pour enseigner aux gens comment ne pas vivre et pratiquer. Il existe plusieurs dévots choisis de ce calibre.

29. Sri A.R.P.N. Rajamanicka Nadar

Sri Rajamanicka Nadar, dévot de Swami Gnananandagiri de Tapovanam, est devenu un dévot fervent de Yogi Ramsuratkumar après le samadhi du Swamigal. Il était présent lorsque Gnananandagiri avait déclaré que lui et Yogi Ramsuratkumar ne faisaient qu'un. Après le Samadhi de son Guru, il rechercha la direction de Yogi.

Rajamanicka Nadar était un homme d'affaires travailleur et philanthrope par nature. Il croyait passionnément que seuls les saints pouvaient faire tous les miracles de la vie pour nous faire atteindre le sommet des aspirations sociales, politiques, commerciales et des aspirations religieuses. Il respectait toutes les paroles des saints et il tentait de découvrir quel était le sens véritable de ces paroles, car il croyait que ces paroles étaient chargées, pour lui, d'un message spécial et subtil.

Rajamanicka Nadar et sa femme Thamayanti Ammal avec Yogi

A partir de l'année 1975, sa dévotion envers Yogi s'intensifia. Il faisait la louange de Yogi quand il était avec ses amis et avec ses parents. Toutes les fois que quelqu'un venait le voir avec des problèmes, il le dirigeait vers Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Il a contribué à amener à Yogi un grand nombre de dévots de la caste Nadar dans les années 1970.

Il avait aussi de la vénération pour d'autres saints : Mayamma de Kanyakumari, Swami de Kasavanampatti près de Dindigul et Nayanar

Swami à Pothayadi près de Kanyakumari. Il avait l'habitude de parler de Yogi comme d'un feu qui l'améliorait et de Mayamma comme d'une protectrice.

Il croyait que Yogi voulait qu'il devînt une figure importante du Parti du Congrès. Il croyait aussi que lui seul pouvait comprendre les paroles de Yogi. Au fil du temps, il devint quelqu'un de fameux parmi les dévots qui allaient le voir pour obtenir une bonne traduction des paroles que Yogi avait prononcées quand ils lui avaient rendu visite. Même si les paroles étaient dans un anglais facile, cela avait toujours une grande signification et seul Rajamanicka Nadar pouvait lire la véritable signification des paroles pour les dire aux dévots. Au fil du temps les dévots l'appelèrent «Kutty Samiar» (Jeune Swami).

Mais sa dévotion envers Yogi était immense. Si Yogi lui offrait du café brûlant, il avalait le café bouillant d'un trait. Si Yogi lui offrait des bananes, il avalait les bananes sans enlever la peau, car il croyait qu'il pouvait y avoir aussi du pouvoir en elles.

En 1976, Rajamanicka Nadar remarque que Yogi Ramsuratkumar avait des difficultés pour aller de la ville au Punnai. Il pensa alors à acheter une maison en ville près du Grand Temple pour Yogi Ramsuratkumar. Lorsqu'il en exprima le désir à Yogi, Yogi lui donna la permission. Il trouva une maison juste en face du Theradi Mandapam où Yogi avait l'habitude de s'asseoir le soir avec ses assistants. Il parla de la maison à Yogi et Yogi Ramsuratkumar fut d'accord. Rajamanicka Nadar, avec quelques-uns de ses amis de confiance de la communauté Nadar, se mirent ensemble et ils achetèrent la maison. Quand ils demandèrent à Yogi sous quel nom la maison devait être enregistrée, Yogi répondit immédiatement que la maison devait être enregistrée au nom de Rajamanicka Nadar.

Même s'ils achetèrent la maison en 1976, Yogi attendit six mois de plus pour y entrer et, finalement, il entra dans la maison au milieu de l'année 1977. Mais les affaires de Yogi, les nombreux sacs de toile de jute et ses assistants devaient se trouver, eux, au Theradi Mandapam. La journée, ils

déplaçaient les sacs de jute de la boutique de récipients jusqu'au Mandapam et, pour la nuit ils redéplaçaient les paquets jusqu'à la boutique de récipients, tous sauf un homme qui restait dans la maison pour aider Yogi. Les autres dormaient dans la boutique de récipients, surveillant les sacs de jute. Le déplacement se faisait chaque soir et chaque matin en présence de Yogi. Le matin, Yogi permettait à ses assistants d'utiliser les toilettes de la maison pour faire leurs ablutions du matin. Mais, après quelque temps, Yogi les arrêta et il ne le permit qu'à l'assistant qui restait avec lui dans la maison. Ce fut d'abord Jagannathan qui vécut dans la maison avec Yogi Ramsuratkumar.

La Sainte Maison
dans Sannadhi street

Yogi Ramsuratkumar vécut dans cette maison pendant les dix-sept autres suivantes. Cette maison a été le témoin de nombreux évènements intéressants au travers desquels de nombreux fidèles ont atteint la sagesse suprême, ont été soulagés des peines et des problèmes de la vie et ont appris l'art d'aimer et de la bhakti grâce à l'amour bienfaisant et à la grâce du Maître Suprême Yogi Ramsuratkumar. Yogi a vécu dans cette maison de 1977 à 1993.

En 1993, quand il quitta la maison pour aller à la maison Sudama, son assistant personnel, Sashi, veilla sur la maison. Après quelques années, Yogi l'appela à l'ashram et recommanda à l'administrateur d'alors de lui donner un emploi à l'ashram. L'administrateur d'alors l'engagea mais ne lui donna aucun travail spécifique et ne lui paya aucun salaire. Après quelques mois, on demanda à Sashi de veiller aux comptes de l'ashram. La journée, il travaillait à l'ashram, et la nuit il allait dormir à la maison de Sannadhi street. Il entretenait la maison selon les instructions de Yogi.

Peu après le Mahasamadhi de Yogi, Sashi quitta l'ashram car il lui était difficile de vivre au milieu de personnalités qui avaient envie de pouvoir. Cette Sainte Maison de Sannadhi street où Yogi a vécu et où il a mené son *durbar*[1] pendant presque 18 ans fut alors fermée et on la laissa dans la poussière et la saleté, complètement abandonnée jusqu'en mars 2006, car les administrateurs actuels ont peur que s'ils ouvrent la maison, les dévots ne viennent pas à l'Ashram où seuls dominent les rituels.

En 1977, Rajamanicka Nadar organisa une visite en fourgon à tous les villages et à toutes les villes de Madras à Kanyakumari pour faire connaître les Saints Gnananandagiri Swamigal, Mayamma, Kasavanampatti Swamigal, Pothayadi Swamigal et Yogi Ramsuratkumar. Il engagea des orateurs religieux pour délivrer des discours sur les saints. Il dit aux gens que Yogi Ramsuratkumar lui avait demandé de voyager dans tout le Tamilnadu pendant une année entière. Les membres de sa famille s'inquiétèrent. Ils allèrent voir Yogi et donnèrent libre cours à leur anxiété. Yogi leur dit qu'il n'avait jamais demandé à Rajamanicka Nadar d'entreprendre une tournée pour faire connaître les saints.

Le fourgon avec lequel Rajmanika Nadar a fait une tournée au Tamil Nadu

Quelques mois après, Yogi vit une nouvelle fois que Rajamanicka Nadar interférait dans son travail, ce qui lui causait une grande perturbation. Yogi dit à Rajamanicka Nadar qu'il n'avait plus besoin de revenir le voir.

Après cet évènement, Rajamanicka Nadar envoyait ses amis à Yogi Ramsuratkumar, et dès qu'ils en revenaient, il écoutait avec passion la conversation qui s'était déroulée entre Yogi et les amis. Il tentait de découvrir si Yogi lui avait envoyé un message spécial. Il s'est plusieurs fois imaginé

que les entretiens que Yogi avait eus avec ses amis n'avaient eu lieu qu'à son intention.

Il venait à Tiruvannamalai et il s'asseyait toute la journée dans le Theradi Mandapam avec les autres assistants de Yogi dans l'espoir de se voir rappelé par Yogi. Mais cela ne se produisit pas. Au milieu des années 80, le jour de Guru Purnima, Rajamanicka Nadar voulut avoir le darshan de Yogi. Il envoya un des assistants de Yogi à Yogi pour exprimer son désir d'avoir son darshan. Yogi lui en donna la permission. Il entra et se prosterna devant Yogi. Yogi accepta ses pranams et lui demanda par gestes de partir immédiatement. Rajamanicka Nadar partit tout de suite avec joie. Après cela, il ne rencontra plus Yogi.

Rajamanicka Nadar avait l'habitude de célébrer le jour de Jayanti (anniversaire) de Yogi Ramsuratkumar, à savoir le 1er décembre, chaque année à divers endroits. A Sivakasi où vivaient de nombreux disciples de Yogi Ramsuratkumar, il fit faire des arrangements par ses partisans pour célébrer le Jayanti. Mais la plupart des disciples n'y participèrent pas parce qu'il y avait toujours de la confusion et du désaccord parmi les dévots pour ce qui concernait l'aspiration politique d'un dévot. Il y eut beaucoup d'orateurs sur l'estrade mais un petit nombre d'auditeurs.

Aussi, en 1985, les dévots de Sivakasi se réunirent et décidèrent qu'ils allaient chanter des bhajans pendant toute une année pour apporter harmonie et unité parmi les dévots, ce pour pouvoir célébrer ensemble avec une grande compréhension et une grande coopération le Jayanti qui tombait chaque année le 1er décembre. Les dévots étaient plein d'enthousiasme et ils se réunissaient donc tous les deuxièmes dimanches au Mémorial de Sri Rajadurai Nadar, qui se situait dans le complexe de l'usine Ramji Match à Sivakasi.

Sri Rajadurai Nadar était un grand dévot de Yogi Ramsuratkumar, et après son décès, son fils Sri Chandra Prakash fit ériger une statue de granit dans le complexe de l'usine avec les bénédictions de Yogi Ramsuratkumar. Yogi a toujours fait la louange de cet endroit. Il disait souvent que le lieu avait été sanctifié par la présence de son Père Suprême. Il disait que tous

ceux qui visiteraient le mémorial seraient bénis par Père. Aussi les dévots choisirent-ils cet endroit pour se rassembler et mener les bhajans tous les deuxièmes dimanches du mois.

Il y avait au minimum 100 à 150 dévots et les bhajans des dévots attiraient encore plus de dévots. En voyant les bhajans et le rassemblement des dévots, Rajamanicka Nadar décida de célébrer le Jayanti sur un grand pied en invitant Sri Rajiv Gandhi, le Premier Ministre d'alors, à assister au Jayanti à Sivakasi. Certains dévots suggérèrent qu'au lieu d'inviter le Premier Ministre, ils devaient inviter Yogi Ramsuratkumar lui-même pour lequel la célébration était prévue. Rajamanicka Nadar et ses amis ne purent pas dire non à cette suggestion.

On désigna une équipe pour se rendre à Tiruvannamalai et inviter Yogi Ramsuratkumar. Le groupe arriva à Tiruvannamalai quelques jours après. Dès que l'équipe toucha la grille de la demeure de Yogi Ramsuratkumar, Yogi sortit en disant : ***«Plus de bhajans et plus de Jayanti. Si vous avez e serait-ce qu'un petit peu de respect pour ce mendiant, vous devez tout arrêter.»*** Ressentant que le rassemblement de ses dévots à un endroit particulier était détourné par des dévots ambitieux politiquement, Yogi leur ordonna d'arrêter les bhajans et les célébrations du Jayanti. Depuis ce jour, la plupart des dévots cessèrent d'assister aux bhajans. Mais, sur l'insistance de Sri Rajamanicka Nadar, ils ne s'arrêtèrent pas. Quelques amis de Rajamanicka Nadar continuèrent les bhajans au Mémorial.

Jusqu'à ses derniers jours, il médita toujours sur les Maîtres et aida plusieurs dévots de différentes façons. Il y a encore des partisans de Rajamanicka Nadar parmi les dévots de Yogi Ramsuratkumar. Il fut le fondateur du *Mayamma Samajam* et il construisit une belle structure qui fait face à l'océan à Kanyakumari en souvenir de son Guru favori Mayamma. Il a aussi construit un *Mani Mandapam* pour Nayanar Swamigal à Pothayadi et il a aidé à terminer le *Ramji Ashram* à Kumarakoil près de Nagerkoil. Avec l'aide de ses amis dévoués, il a pu terminé différents travaux et, lors de ses derniers jours, il était l'administrateur du *Gnananandagiri Swamigal Tapovanam*. Il décéda à la fin des années 90.

30. Sri Rajadurai Nadar

Sri Rajamanicka Nadar, le grand dévot de Gnananandagiri Swamigal, de Yogi Ramsuratkumar, de Mayamma et d'autres grands saints et sages de cette époque, présenta plusieurs de ses parents et amis à ces saints et il les amena à rendre visite à ces saints pour des avantages tant matériels que spirituels.

Sri Rajadurai Nadar était l'un des parents de Rajamanicka Nadar qui avaient été présentés à Yogi Ramsuratkumar. C'était l'un des hommes d'affaires prospères et couronnés de succès de Sivakasi, petite ville industrielle qui fabriquait des boîtes d'allumettes et leurs matières premières. Il avait plusieurs usines. Il avait un fils et deux filles. Il était par nature large d'esprit et religieux. Lorsqu'il entendit parler de Yogi Ramsuratkumar, il eut le désir de voir le grand saint et Sri Rajamanicka Nadar l'emmena voir Yogi. Dès le début, Yogi fit couler sur Rajadurai Nadar son abondant amour et sa grâce. Il fut l'un des donateurs qui contribuèrent à acheter la Maison de Sannadhi street.

Sri Rajadurai Nadar, avec la permission de Yogi, conduisit le Jayanti de Yogi Ramsuratkumar de 1977 à l'Oya Madam de Tiruvannamalai sur un grand pied. Tout le monde jouit de la bénédiction de l'aura spirituelle de Yogi pendant le Jayanti. Ce fut la dernière cérémonie que Yogi permit à des personnes individuelles de célébrer jusqu'à ce que l'ashram apparût. Rajadurai Nadar organisa la Pada Puja de son Guru Yogi Ramsuratkumar selon les rituels védiques. Il organisa l'Annadhanam[19] pour tout le monde. Il emmena Yogi dans sa Mercédes de la Maison de Sannadhi street jusqu'à l'Oya et de l'Oya Madam jusqu'à la maison de Sannadhi street. Yogi versa son amour abondant et sa grâce sur son dévot bien-aimé Rajadurai Nadar.

Les gens qui se trouvaient entre Yogi et Rajadurai Nadar tentèrent de faire voir l'amour et l'affinité de Yogi envers Rajadurai Nadar comme s'il

---

[19] *Don de nourriture.*

s'agissait d'un travail spécial relié à la politique. C'était l'époque où le Parti du Congrès déclarait l'état d'urgence. Un an après, le Congrès retirait l'état d'urgence et proclamait les élections générales.

Les gens qui se trouvaient entre Yogi et Rajadurai Nadar persuadèrent Rajadurai Nadar que Yogi était favorable à une victoire du Parti du Congrès, que Yogi avait travaillé pour le succès du Parti du Congrès, que le parti remporterait plus de 400 sièges sur 500, que Rajadurai Nadar devait donc publier cela dans les journaux et sur des affiches et que cela serait un grand service rendu au Guru et à ses travaux. Sri Rajadurai Nadar ne tenta pas de clarifier la chose avec son Guru car il faisait confiance aux gens qui se trouvaient entre lui et son Guru. Aussi fit-il faire des affiches et les colla-t-il dans tout Sivakasi, et il dépensa aussi de l'argent pour faire paraître des annonces dans les journaux suivant lesquelles le Parti du Congrès allait remporter l'élection par la grâce de Yogi Ramsuratkumar.

Mais dans cette élection le Parti du Congrès fut battu de manière pathétique. Lorsque le résultat fut annoncé, l'homme qui disait aux gens que Yogi avait prédit que le Congrès allait gagner plus de 400 sièges était assis avec Yogi dans la maison de Sannadhi street avec Rajadurai Nadar. Le brahmine qui vivait à la porte à côté rapporta à Yogi le résultat des élections. Il dit : «Swami, comme vous le voyez, notre Parti du Congrès est misérablement battu. Notre leader Indira Gandhi a été battue elle aussi, exactement comme vous l'aviez dit.» Yogi était calme, sérieux et radieux. Rajadurai Nadar, qui était déconcerté, vit l'homme qui avait interprété que Yogi avait prédit la victoire du Congrès entrer silencieusement dans la maison. De ce jour, Rajadurai Nadar ne s'est plus jamais entendu avec cet homme et il a essayé d'avoir un contact direct avec son Guru, ce que son Guru encouragea.

Depuis ce jour-là, Rajadurai Nadar se rappela tout le temps de son Guru Yogi Ramsuratkumar et il décéda peu de jours après en se souvenant de son Guru. Son fils unique, Sri Chandra Prakash, qui faisait des études d'ingénieur, dut gérer à un jeune âge l'affaire de son père. Yogi Ramsuratkumar passait du temps avec lui toutes les fois que Chandra

Prakash avait la possibilité de venir voir directement Yogi pour rechercher sa direction. Chandra Prakash voulait construire un Mémorial pour son père et Yogi encouragea Chandra Prakash. Chandra Prakash dépensa beaucoup d'argent pour construire le mémorial pour son père. Yogi a guidé l'édification du mémorial dans toutes ses phases.

Rajadurai Nadar était un homme actif qui avait peu de temps pour d'autres activités. Il avait plusieurs usines à surveiller. Il ne connaissait pas les écritures religieuses et leurs rituels. Il ne connaissait pas non plus chez lui d'atmosphère appropriée du fait que sa femme était une chrétienne fidèle. Et il ne connaissait pas l'importance du Guru. Mais quand, la première fois, il rencontra Yogi Ramsuratkumar, il put ressentir qu'il était rempli de la présence de Yogi par la grâce de Yogi. Petit à petit, Yogi devint part et partie de l'être de Rajadurai Nadar. Alors qu'il était sur son lit de mort, il prit une médaille de Yogi qui était fixée sur une chaîne en or qu'il portrait et il prononça tout de temps du Nom de Yogi. La libération et la Mort lui arrivèrent sans la moindre peine par la pure grâce de Yogi Ramsuratkumar.

Yogi emmena un jour Rajadurai Nadar au studio Bell, à Tiruvannamalai, pour prendre une photo d'eux ensemble, Yogi assis sur une chaise et tenant la main de Rajadurai Nadar et ce dernier assis sur le sol. Il n'y a personne pour expliquer les expériences dont Rajadurai Nadar a joui lors de ses visites à Yogi. Tous ceux qui fréquentaient Rajadurai Nadar sont morts.

Rajadurai Nadar avec Yogi Ramsuratkumar

Parthasarathy se rendit un jour à Haridvar alors qu'il était en voyage d'affaires dans l'Inde

du Nord. Il alla au Gange et il trouva des pierres magnifiques. Il ramassa trois pierres magnifiques. Il acheta aussi un Rudrakshamala[20]. Après avoir terminé son travail dans l'Inde du Nord, il alla à Tiruvannamalai rendre visite à son Guru Yogi Ramsuratkumar. Il présenta les pierres et le Rudrakshamala à Yogi Ramsuratkumar. Lorsque Yogi entendit dire que ces pierres avaient été rapportées du Gange, il les mit sur son front et sur ses yeux avec une grande vénération.

A cette époque, un homme vint voir Yogi. Il était l'assistant du fameux Ganapathy Stapathy qui était en train de construire le Mémorial de Rajadurai Nadar. Yogi s'enquit de son bien-être et de l'avancement des travaux au mémorial. Puis Yogi demanda à l'homme où il allait. L'homme répondit qu'il allait voir son Guru Ganapathy Stapathy pour lui faire part de l'avancement des travaux au Mémorial de Sivakasi. Yogi lui demanda alors immédiatement, en lui donnant les pierres et le Rudrakshamala, de demander à Ganapathy Stapathy comment utiliser les pierres et le rudrakshamala dans le mémorial. Après avoir obtenu une réponse de Ganapathy Stapathy, il devait venir en faire part à Yogi. Yogi envoya alors l'homme avec les pierres et le mala et du prasadam à Ganapathy Stapathy.

L'homme revint deux jours après. Il dit à Yogi que Ganapathy Stapathy avait vu les pierres et qu'il les avait examinées très soigneusement. Il trouvait que ces pierres deviendraient un jour des pierres très précieuses et, selon les règles *agama*, les pierres précieuses devaient être placées sous la statue. Quant au Rudrakshamala, comme il était petit, on ne pouvait pas le mettre au cou de la statue. Aussi, il pouvait être mis avec les pierres sous la statue. En entendant les suggestions de Ganapathy Stapathy, Yogi Ramsuratkumar exprima sa joie.

Le fils de Sri Rajadurai Nadar, Sri Chandra Prakash était lui aussi présent avec l'assistant du Stapathy. Yogi mit les pierres et le mala dans un morceau de tissu et en fit un paquet qu'il mit sur la tête pendant quelques instants avec un grand sérieux, puis il le mit de nouveau sur son front et sur

---

[20] *Mala (chapelet) dont les 108 grains sont faits de graines de rudraksha.*

ses yeux et il le tendit à Chandra Prakash en disant qu'il devait les protéger comme un trésor venant du Père Suprême et les utiliser comme le prescrivait Ganapathy Stapathy.

C'est seulement en étant témoins de cet évènement que les dévots purent comprendre que Rajadurai Nadar avait réalisé le Père de Yogi en Totalité dans ses derniers jours et que Yogi avait donc converti le mémorial en un lieu de culte. Il déclara aussi que le mémorial était une place spirituelle et que quiconque viendrait à cet endroit obtiendrait les Bénédictions de son Père. Yogi encouragea aussi les gens de Sivakashi à se rendre régulièrement au mémorial. Lorsque plus tard les dévots commencèrent à faire des bhajans une fois par mois, Yogi exprima sa joie et les bénit. Mais comme quelques personnes tentèrent d'utiliser le rassemblement des dévots à leur profit politique personnel, Yogi demanda aux dévots d'arrêter les bhajans et d'arrêter de célébrer le Jayanti. Au lieu de cela, dit Yogi, les dévots pouvaient s'y rendre individuellement et y rester quelque temps pour ressentir la présence du Père de Yogi.

Le Mémorial Rajadurai Nadar et La statue de Rajadurai Nadar

Le Mémorial se situait dans le complexe de l'usine Ramji Match Factory, Srivilliputtur Road, à Sivakasi. Le Mémorial avait un dôme de granit supporté par quatre piliers sculptés en granit. La statue de Sri Rajadurai Nadar a été érigée au Mémorial. Si quelqu'un entre dans le complexe de l'usine d'allumettes, il peut ressentir une vibration spirituelle différente qui rayonne du Mémorial.

31. Smt. Shenbagammal

Sri Rajamanicka Nadar introduisit Sri Gnanagiri Ganeshan de Sivakasi qui était un industriel de parenté divine. Son père Sri Gnanagiri Nadar et sa mère Shenbagammal étaient un couple merveilleux, dévoué, qui avait deux fils et trois filles, et tous les enfants de ce couple étaient dévots de Yogi Ramsuratkumar. Sri Gnanagiri Nadar fut le premier homme à ouvrir une presse d'imprimerie lithographique à Sivakasi. C'était le pionnier de l'industrie d'impression à Sivakasi. C'était un grand philanthrope et un sadhaka simple, silencieux et profond.

Smt. Shenbagammal faisant un discours devant Yogi et des dévots en 1976

Ganeshan était son deuxième fils. Le plus jeune enfant était la fille Saradha. En 1975, Saradha eut un problème avec son mari Le père Sri Gnanagiri Nadar était décédé l'année précédent en 1974. Aussi la famille avait-elle du mal à traiter le problème. Sri Rajamanicka Nadar présenta Yogi Ramsuratkumar à Gnanagiri Ganeshan. Toute la famille rendit alors visite à Yogi sur l'insistance de Sri Rajamanicka Nadar. Tout le monde dans la famille contracta un attachement profond à Yogi Ramsuratkumar. Yogi déversa aussi son amour abondant sur tous les membres de la famille. En quelques mois, le problème de Saradha avec son mari fut résolu et la dévotion de la famille envers Yogi s'intensifia.

Yogi Ramsuratkumar apprit quelles avaient été les volontés de Sri Gnanagiri Nadar, le père de Sri Gnanagiri Ganeshan. Dans ces volontés, Sri Gnanagiri Nadar avait créé le Gnanagiri Trust et il demandait à ses

deux enfants mâles de construire une Bibliothèque Publique et un bassin pour que le bétail pût boire, bétail pour lequel il avait alloué des propriétés et des moyens. Sivakasi avait toujours connu une pénurie d'eau potable.

Yogi fut impressionné par les volontés de Sri Gnanagiri Nadar et il insista pour que les deux enfants mâles de Gnanagiri Nadar, Sri Dharmarajan et Sri Gnanagiri Ganeshan exécutassent le souhait de leur Père selon ses volontés. Mais les enfants ne le firent pourtant pas et Yogi n'y pouvait rien. A chaque fois que Yogi rencontrait les enfants de Gnanagiri Nadar, il leur rappelait la volonté de Gnanagiri Nadar. Il avait un grand respect pour Gnanagiri Nadar. Sri Gnanagiri Nadar avait construit une colonie qui consistait en à peu près 150 maisons ses ouvriers et son personnel, déduisant chaque mois le coût des maisons de leurs salaries – un très faible montant. Chaque maison coûtait alors plusieurs centaines de milliers de roupies et l'on peut voir aujourd'hui, dans toutes les maisons, une photo de Sri Gnanagiri Nadar qui, chaque jour, est décorée d'une guirlande.

Le père de Shenbagammal, Sri Subbaiah Nadar, se trouva dans un état critique en 1929. C'était un grand dévot d'Annamalaiyar, la déité du Temple de Tiruvannamalai. Pensant sa fin proche, il se souvint d'Annamalaiyar. Apparut alors un sâdhu shivaïte qui entra dans la maison sans y être invité pour voir Sri Subbaiah Nadar. Il s'assit près de lui et le toucha. Il lui appliqua de la *vibhuti* sur le front et lui demanda de prendre le *sannyas* et de vivre à Tiruvannamalai pour le reste de sa vie. Puis le sâdhu s'en alla et disparut.

Subbaiah Nadar guérit miraculeusement. Il prit immédiatement le *sannyas* et alla à Tiruvannamalai au cours de l'année 1930 et il vécut jusqu'à la fin à Tiruvannamalai. Après le décès de Subbaiah Nadar, ses enfants construisirent un Samadhi à Tiruvannamalai sur les restes mortels de Sri Subbaiah Nadar, et ils entretiennent toujours le samadhi. Ils modifièrent en outre la petite maison dans laquelle vivait Subbaiah Nadar et tous les ans, pendant le Festival du Dipam, tous les enfants s'y rassemblent et donnent l'*annadhanam* aux sâdhus et aux sannyasis. Dès les années 1960,

Yogi Ramsuratkumar mangeait souvent avec les sâdhus dans le Subbaiah Nadar Madam pendant les Fêtes du Dipam.

Yogi Ramsuratkumar avait beaucoup d'estime et de respect pour Subbaiah Nadar et ses enfants. La deuxième fille de Subbaiah Nadar, Smt. Pushpammal, a écrit une chanson en tamil au cours de l'année 1976. Voici la traduction de cette chanson :

Vous, Subbaiah Swami, avec votre compagne Annammal
Vous êtes venus vous asseoir à Arunachala
Maintenant vous êtes venus sous la forme du Guru Yogi Ramsuratkumar
Et vous répandez la Brillante Lumière Divine.

Yogi aimait beaucoup cette chanson. Même si cette chanson a été écrite en 1976, Yogi s'en est souvenu en 1999 et il a demandé aux vieux dévots de chanter cette chanson encore et encore.

Gnanagiri Ganeshan et son épouse Banumathi devinrent très chers à Yogi. Banumathi était une dame franche et une très bonne chanteuse. Elle chantait souvent *Devaram* à Yogi et Yogi insistait pour qu'elle chantât encore et encore. A cette époque, Yogi chantait souvent à la louange de ces dévots : «Gnanagiri Ganesha Jaya Banumathi Sametha». Yogi le chantait encore et encore à chaque fois qu'il lui arrivait de voir ce couple dévoué.

Ce couple fut l'instrument qui amena à Yogi Ramsuratkumar les savants Sri A.S. Gnanasambandham et Sri T.P. Minakshisundaranar en 1975. Ils servirent eux-mêmes plus tard d'instruments pour amener auprès de Yogi Ramsuratkumar Sri Ki.Va. Jagannathan, un poète et auteur renommé. Plus tard encore, en 1976, ils amenèrent Sri Periyasamy Thuran, un autre savant tamil, à Yogi Ramsuratkumar. Tous ces intellectuels écrivirent plusieurs chansons sur Yogi Ramsuratkumar. Un jour, dans les années 90, Yogi Ramsuratkumar dit, les larmes aux yeux : ***«De par leur compassion, ces savants aimaient ce mendiant.»***

Smt. Shenbagammal, la mère de Gnanagiri Ganeshan, était une perle qui avait une nature désintéressée. Elle était fort dévouée au Seigneur Shiva. Elle pouvait réciter par cœur le *Devaram*, le *Thiruvasaham* et d'autres écritures shivaïtes. C'était une grande oratrice et elle pouvait faire des discours religieux pendant des heures.

Dans les années 40, il y avait à Sivakasi une activité missionnaire chrétienne qui convertissait les Hindous pauvres en les séduisant avec de l'argent, du confort, de la santé et par d'autres moyens. Voyant les tentatives des missionnaires chrétiens, Smt. Shenbagammal se mit à rendre visite à chaque maison, d'abord seule, en leur disant l'importance des Noms Hindous de Dieu et elle les fit s'en tenir à leur religion. Elle allait alors sur ses 30 ans. Elle démarra une organisation de femmes à travers laquelle elle travailla à libérer les pauvres gens de leurs souffrances et à insuffler la foi chez eux, leur demandant de se souvenir du Nom de Dieu. Si Smt. Shenbagammal n'avait pas agi, la plupart des gens de Sivakasi auraient bien pu être convertis.

Sri Gnanagiri Nadar, le mari de Smt. Shenbagammal, l'encouragea à ouvrir une maison pour les pauvres et les orphelins. Après le décès de son mari, il devint impossible à Smt. Shenbagammal de vivre dans la grande maison où elle avait vécu pendant des décennies. Elle déménagea, avec les pauvres et les orphelins, dans les faubourgs de Sivakasi où il n'y avait pas de confort du tout. Elle méditait tout le temps sur Dieu, sur les saints et sur leurs enseignements. Sri Ramakrishna Paramahamsa et ses enseignements l'attiraient énormément.

Après sa rencontre avec Yogi Ramsuratkumar en 1975, un grand changement s'opéra en elle. A chaque fois qu'elle rendait visite à Yogi à Tiruvannamalai, Yogi passait tout son temps avec elle et déversait sur elle sa grâce abondante. Yogi demanda à sa fille Uma Surendren, qui vivait aussi à Sivakasi, de veiller sur sa mère du fait qu'elle devenait vieille. Smt. Uma Surendren veilla sur sa mère avec amour et dévotion. Lors de ses derniers jours, Gnanagiri Ganeshan et sa femme Smt. Banumathy prirent soin de sa mère Smt. Shenbagammal avec amour, dévotion et attention, et ce jusqu'à ses derniers jours.

Un jour, alors que Parthasarathy rendait visite à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai, Yogi lui demanda s'il avait vu Shenbagammal. Parthasarathy lui dit qu'il ne l'avait pas vue. Yogi se mit en colère et dit : ***«Vous êtes à Sivakasi. Pourtant vous ne voyez pas Shenbagammal ! Parthasarathy, comment cela se fait-il ? Ce mendiant va maintenant vous donner des fruits. Vous devez aller les donner personnellement à Shenbagammal, avec les pranams de ce mendiant.»*** Yogi donna deux pommes à Parthasarathy pour qu'il les donnât à Shenbagammal.

Parthasarathy se rendit à Sivakasi et il arriva chez Gnanagiri Ganeshan. Il demanda à Smt. Banumathy de l'emmener chez Shenbagammal qui vivait dans la maison de Banumathy, qui lui appartenait aussi. Elle était assise sur un petit lit comme un petit bébé. Ses yeux brillaient de pure sagesse spirituelle. Parthasarathy avait entendu dire qu'elle se comportait d'une manière différente et qu'elle avait des absences de mémoire. Parthasarathy transmit à Shenbagammal les Pranams de Yogi Ramsuratkumar et lui donna les fruits comme étant son offrande. Shenbagammal toucha immédiatement les pieds de Parthasarathy et reçut les fruits avec une grande dévotion. Ses yeux, son visage, tout son être rayonnait de divinité. Parthasarathy comprit alors pourquoi Yogi Ramsuratkumar avait insisté pour qu'il rendît visite à Shenbagammal. Yogi voulait que Parthasarathy vît et fût le témoin de la Totalité Spirituelle de Shenbagammal qui avait atteint la Réalisation de Dieu. Parthasarathy passa avec elle quelques minutes dans une atmosphère bienheureuse et divine et il la quitta en portant la joie dans son cœur. Elle abandonna son corps quelques mois après.

Gnanagiri Ganeshan avait trois soeurs. Smt. Thilagavathy Rajasekhar vivait à Madurai. Smt. Uma Surendren vivait à Sivakasi. Smt. Saradha Nateshan vivait à Tirunelveli. Toutes les trois, avec leurs maris et leurs enfants, avaient un amour immense pour Yogi Ramsuratkumar. Yogi déversa aussi son amour et sa grâce sur ces grands dévots. Le frère aîné de Gnanagiri Ganeshan, Sri Dharmaraj et sa femme Smt. Lilavati étaient aussi les dévots de Yogi Ramsuratkumar.

Sri Dharmaraj, le frère aîné de Gnanagiri Ganeshan, avait rencontré un problème complexe avec la police au cours de l'année 1976. On en

avait fait le premier accusé dans un cas de meurtre, et la police voulait l'arrêter. Il se déroba à l'arrestation et vint à Tiruvannamalai où il s'abandonna aux Pieds Saints de son Guru Yogi Ramsuratkumar. Yogi l'assura qu'il serait bientôt délivré de ce cas. Yogi demanda aussi à Dharmaraj et à sa femme Lilavati d'écrire continuellement «*Rama Jayam*» ce qui veut dire 'Victoire à Ram.' Dharmaraj et sa femme écrivirent sans arrêt tous deux le *mantram* et ils demandèrent aussi à tous les membres de leur famille d'écrire et de chanter le *mantram*. Miraculeusement, quelques mois après, il fut libéré de l'accusation de meurtre. Yogi dit plus tard : ***«Quand ils ont commencé à écrire le Nom de mon Père, tout a changé et il est sorti du problème.»***

Dès lors Dharmaraja devint un dévot fervent de Yogi Ramsuratkumar. Toutes les fois qu'il venait à Tiruvannamalai pour assister aux Fêtes du Dipam, il rendait visite à Yogi Ramsuratkumar et Yogi déversait sa grâce sur lui. Dharmaraja décéda en 2004.

32. Sri Perumalraju

Sri Perumalraju de Krishnagiri était un grand dévot du Seigneur Venkateshvara du célèbre Sanctuaire de Tirupati. En 1976, il fut conduit vers Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Après avoir rencontré Yogi Ramsuratkumar, une transformation silencieuse se produisit dans la vie de Sri Perumalraju. Sa femme Smt. Mahalakshmi, qui devint elle aussi une fervente fidèle de Yogi, fut utile dans l'évolution de son mari vers la plénitude. Yogi avait un grand amour pour ce couple. Mari et femme étaient tous les deux professeurs au lycée de Krishnagiri. Ils aimaient toujours être dans la solitude, aussi avaient-ils construit une petite maison en dehors de la ville. Aujourd'hui même leur maison semble être située dans un endroit sauvagement isolé couvert par des arbres énormes. Le chemin qui mène à leur maison est un chemin sans chemin. Mais une fois là, on trouvait un paradis rempli de beauté et de bonheur.

Sri Perumal Raju et sa femme Mahalakshmi Ammal

Un jour, Sri Perumalraju rendit visite à Yogi à Tiruvannamalai d'où il projetait d'aller à Tirupati pour avoir le darshan du Seigneur Venkateshvara. Il informa Yogi de son intention et ce dernier lui donna une pièce d'une roupie et lui demanda de mettre la pièce dans le *hundi*[1] du temple et de demander au Seigneur Venkateshvara qui était le mendiant de Tiruvannamalai. Sri Perumalraju reçut la pièce avec vénération et se rendit à Tirupati.

---

[21] *Tronc.*

Il eut le darshan du Seigneur Venkateshvara dans le temple puis il alla avers le *hundi* dans le complexe du temple. Il laissa tomber la pièce dans le *hundi* et demanda qui était le mendiant à Tiruvannamalai. La pièce qui était tombée dans le grand *hundi* de tissu commença à rouler à l'intérieur du *hundi*. Sri Perumalraju partit en transe et put entendre clairement le son de la pièce qui roulait. Tout à coup, une voix faible fut audible qui disait : Je suis cela !» de manière répétée. Le son devint petit à petit plus fort et il devint clair et fort. «Je suis cela !» fut la réponse que donna le Seigneur Venkateshvara. C'et ainsi que Sri Perumalraju raconta à Yogi ses expériences de Tirupati.

Yogi se mit à rougir avec un sourire affectueux et merveilleux. Yogi répandit son amour abondant et sa grâce sur Sri Perumalraju. Après quelque temps, Yogi dit à Sri Perumalraju de retourner chez lui à Krishnagiri et Sri Perumalraju repartit chez lui.

A chaque fois que Sri Perumalraju et sa femme Smt. Mahalakshmi rendaient visite à Yogi, Yogi demandait à Smt. Mahalakshmi de chanter des chansons de Mahakavi Bharathiar. Smt. Mahalakshmi chantait des chansons de Bharathiar et le couple devait, pour chaque chanson, en dire le sens. Yogi aimait beaucoup une chanson particulière de Bharathiar : «Kannan mon Serviteur».

L'amour et la compassion de Yogi pour Sri Perumalraju et sa femme étaient si grands qu'à chaque fois que le couple rendait visite à Yogi, Yogi les recevait avec amour et compassion et passait du temps avec le couple. Sri Perumalraju était un Maître de Karaté. C'était à l'école un professeur désintéressé. C'était un grand artiste du plus haut calibre, un merveilleux artiste de temples et de statues. C'était un grand poète. Yogi aimait écouter ses poèmes. Ses poèmes ont été publiés dans plusieurs livres. C'était un grand penseur. Sa présentation de la vérité était si simple que l'on pouvait la comprendre très facilement. Il était si simple. On pouvait tout le temps le voir un large sourire sur le visage. Sa perception directe de la beauté, de la sagesse, de Dieu et finalement du Guru était simple et honnête.

Yogi a versé sa grâce sur de nombreuses personnes qui étaient allées le voir incognito mais c'était là une personne qui glorifiait la beauté de Yogi d'une manière simple et qui présentait les enseignements de Yogi en vivant parmi les gens. Lors des derniers jours de Yogi, à chaque fois que Sri Perumalraju rendit visite à Yogi, Yogi lui demanda de parler devant les dévots. Yogi le faisait asseoir près de lui sur une chaise. Sri Perumalraju parlait à l'assemblée de ses expériences et des perceptions qu'il avait de son Guru Yogi Ramsuratkumar. Yogi aimait ses expériences de Tirupati. Yogi avait aussi donné à Sri Perumalraju la responsabilité de veiller sur le *Yogi Ramsuratkumar Bhajan Mandir* de Hosur. Les dévots de Hosur ont eu le privilège d'avoir une âme simple et sage parmi eux, dirigée par Yogi lui-même.

Dr. T.P. Minakshisundaranar

Gnanagiri Ganeshan et Bhanumathi devinrent très intimes avec Yogi Ramsuratkumar après que le problème de Sharadha, la soeur de Ganeshan, eût été résolu. Yogi lui demanda d'étudier le *Tholkappium*, une ancienne Grammaire Tamile en poèmes qu'il était très difficile de comprendre, même pour les érudits. Gnanagiri Ganeshan, essentiellement ingénieur, n'avait rien à faire avec la Grammaire Tamile, mais il voulut pourtant obéir à son Guru. Il se mit à la recherche d'un bon professeur expérimenté qui pouvait lui enseigner le *Tholkappium*.

Il rencontra finalement le Professeur A.S. Gnanasambandhan et il s'adressa au Professeur. Il exprima son désir d'apprendre le *Tholkappium* du Professeur. Le Professeur fut surpris et il questionna Gnanagiri Ganeshan. Il lui demanda aussi pourquoi il voulait apprendre le *Tholkappium*. Quand Gnanagiri Ganeshan lui expliqua la situation, le Professeur se demanda comment un *saint* de l'Inde du Nord pouvait connaître un ancien Livre de Grammaire Tamile comme le *Tholkappium*. Il exprima à Ganeshan son désir de voir le saint de Tiruvannamalai. Ganeshan accepta avec joie et il emmena le professeur à Tiruvannamalai en 1975. Ils rencontrèrent Yogi Ramsuratkumar sous le Punnai, derrière la gare ferroviaire.

Ganeshan présenta le Professeur A.S. Gnanasambandham à Yogi. Yogi se sentit très heureux. Yogi s'enquit de la famille du professeur et parla avec lui pendant pas mal de temps de différents sujets. Le professeur était aussi membre du Kamban Kazhaham, une organisation qui propageait le *Kamba Ramayanam*. En voyant la vaste érudition de Yogi et sa sagesse des écritures, le professeur fut étonné. Quand le Professeur vit le continuel rire joyeux de Yogi, sa totale liberté et sa richesse dans la pauvreté, il devint un dévot fervent de Yogi Ramsuratkumar.

Il rendit plusieurs visites à Yogi Ramsuratkumar avec les membres de sa famille. Il présenta aussi à Yogi Ramsuratkumar son professeur, son collègue depuis longtemps et grand savant tamil, le Dr. T.P. Minakshisundaranar, premier Président de l'Université de Madurai. Le Dr. T.P.M. était le disciple du Mahesh Yogi et il apprenait divers yogas sous la direction de Sri Mahesh Yogi. Après avoir pris sa retraite, il enseignait le Yoga aux disciples de Sri Mahesh Yogi partout dans le monde.

La prescription du *Tholkappium* par Yogi Ramsuratkumar à l'industriel Gnanagiri Ganeshan amena de merveilleux savants parmi les ouailles de Yogi et c'est là que, pour Gnanagiri Ganeshan, prit fin le travail du *Tholkappium*. Il n'a même jamais plus pensé au *Tholkappium* par la suite et Yogi n'a pas insisté non plus.

Le Dr T.P.M. était un grand savant tamil ainsi qu'un grand professeur de yoga. C'était le principal disciple de Mahesh Yogi. C'était un sadhaka sérieux qui méditait toujours sur Dieu. Il était bien versé dans toutes les écritures et dans toutes les philosophies. Ses discours et ses enseignements étaient fort appréciés parmi les étudiants occidentaux. Yogi avait un grand respect pour le Dr. T.P.M. Toutes les fois que le Dr. T.P.M. lui rendait visite, sous le Punnai, ou dans le couloir de la boutique de récipients, ou dans le Theradi mandapam, ou dans la Maison de Sannadhi street, Yogi le faisait asseoir près de lui et lui prenait la main, répandant son amour et le nourrissant de fruits de ses propres mains. Les ondes du rire de Yogi, sa joie et sa bienheureuse liberté attirèrent le Dr. T.P.M. Il dit un jour qu'il n'avait jamais vu un saint aussi puissant qui avait une liberté totale et qui vivait toujours en son Père. Il dit aussi qu'il

Dr. T.P. Minakshisundaranar et
Srri A.S. Gnanasamandam avec Yogi

préfèrerait rester avec lui sur les terrasses que d'aller dans des hôtels confortables. A chaque fois qu'il venait voir Yogi, Yogi passait tout son temps avec le Dr T.P.M. à n'importe quel endroit où Yogi se trouvait ou là où le Dr T.P.M. séjournait.

Le Dr. T.P.M. était un homme mince, petit et simple, au début de la soixantaine, lorsqu'il rencontra Yogi en 1976. Il avait des hémorroïdes et les médecins lui avaient conseillé de ne rien prendre d'épicé ou de piquant. Un jour, le Dr. T.P.M. et ses enfants vinrent rendre visite à Yogi. Yogi offrit à tout le monde des idlies et de la poudre de chilly avec du ghi. La fille du Dr T.P.M. dit à Yogi que son père ne devait pas prendre de la poudre de chilly, selon les conseils du médecin. Yogi se mit à rire et dit que les médecins disaient pas mal de choses mais que Père disait que le Dr devait prendre les idlies avec la poudre de chilly.

Entre-temps le Dr. T.P.M. commença à manger les idlies avec la poudre de chilly mélangée au ghi. D'habitude il ne prenait que deux idlies, mais ce jour-là il prit beaucoup d'idlies, car il en aimait le goût. Tous les membres de la famille étaient très anxieux mais, à leur grande surprise, aucun mauvais effet n'affecta leur père. Ils restèrent plus de trois jours avec Yogi et pendant ces trois jours, le Dr. T.P.M. fut nourri par Yogi avec de la nourriture épicée et après cet évènement, la maladie quitta le Dr T.P.M.

En voyant la grandeur de Yogi Ramsuratkumar, le Dr accepta Yogi comme Guru. Il écrivit plusieurs chansons sur son Guru. Les chansons étaient si merveilleuses que Yogi lui-même dit qu'elles n'étaient pas de simples chansons, mais qu'elles étaient des Mantras. ***«Un jour un homme viendra et il écrira des volumes et des volumes sur cette chanson particulière.»*** Sur la chanson tamile : *«Yosanaikku Yetta Yogmme Pottri»* : ***«S'il y a quelqu'un qui en connaît au moins un petit peu sur ce mendiant, c'est le Dr T.P. Minakshisundaranar»,*** déclara Yogi un jour de 1976 en voyant les chansons du Dr T.P.M.

Le grand dévot de Gnananandagiri Swamigal de Tapovanam, Sri Rajamanicka Nadar, organisa les célébrations du Jayanti le 1er décembre

1976 au Subbaiah Nadar Madam avec l'aide de Sri Gnanagiri Ganeshan. Ils voulurent faire paraître un *Jayanti Mala*r qui contenait les chansons du Dr T.P.M. et de plusieurs autres poètes.

A cette époque, Parthasarathy écrivit 108 chansons sur Yogi et les donna à Yogi. Yogi Ramsuratkumar donna ces chansons au Professeur A.S. Gnanasambandham pour qu'il les examinât et les imprimât dans le *Jayanti Malar*. Les savants : le Professeur A.S. Gnanasambandham, le Dr T.P.M. et d'autres n'approuvaient pas ces chansons de Parthasarathy. Ils trouvaient que ces chansons n'étaient pas dignes d'être imprimées dans le *Jayanti Malar*. Mais Yogi insista en disant que Parthasarathy avait écrit ces chansons dans une crise. En voyant l'insistance de Yogi, le Dr T.P.M. demanda à ses assistants de taper les chansons. L'homme qui tapa ces chansons dit qu'il avait ressenti un choc électrique alors qu'il les tapait. Ils réétudièrent alors les chansons et ils furent finalement convaincus qu'il y avait quelque chose en elles. Ils firent alors des arrangements pour inclure les chansons de Parthasarathy dans le *Jayanti Malar* et ils firent paraître le livre.

Le Dr. T.P. Minakshisundaranar accomplissant la Pada Puja à Yogi

Lors du Jayanti, le Dr. T.P.M. fit la Pada Puja pour son Guru Yogi Ramsuratkumar. Yogi était très heureux. Beaucoup de dévots étaient là qui chantaient le saint mantra «Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Jaya Guru Raya». Les dévots prièrent Yogi de faire un discours et Yogi fit un bref discours. Le contenu des paroles de Yogi fut plus tard imprimé dans une brochure et distribué parmi les dévots. Ce qui suit est le texte de ce que dit Yogi le 1er décembre 1976 :

«Mes amis,

Ce mendiant a appris aux pieds de Swami Ramdas le nom divin de Rama et il vous implore, il vous implore tous de ne pas oublier le nom Divin Rama. Tout ce que vous faites, où que vous soyez, soyez comme Anjaneya, comme Maruti, à penser à Rama et à faire vos actions dans ce monde. A toute époque nous rencontrons des problèmes, aujourd'hui un problème, demain un autre problème, après demain un autre problème. Et du fait que nous faisons face à ces problèmes, nous devenons souvent déçus, désappointés, malades psychologiquement si nous ne nous rappelons pas le nom du Divin. Aussi ce mendiant vous supplie tous, n'oubliez pas le nom Divin, Rama. Il y a des gens qui aiment se rappeler le Nom de Shiva. Il est également bon. Il y a des gens qui aiment à se rappeler du Nom de Ganapati, également bon. Quel que soit le Nom que vous choisissez, quelle que soit la forme que vous choisissez, donnez à ce mendiant ce qu'il veut. N'oubliez jamais le Divin. Vivez dans le monde et les problèmes s'y trouveront. Si nous nous souvenons du Nom Divin, nous serons psychologiquement solides. Nous pourrons ressentir les problèmes un peu. Même alors, l'intensité avec laquelle nous ressentirons, si nous n'avons pas foi en Dieu, sera plus forte que pour un homme de foi, que pour un homme qui se souvient du Nom de Rama. Aussi ce mendiant est-il toujours en train de mendier, de mendier de la nourriture, de mendier des vêtements, de mendier auprès de vous de composer des chansons sur ce mendiant, de construire une maison pour moi, d'acheter une maison pour moi, une petite maison pour moi, cette chose-ci, cette

Premier et dernier discours de Yogi en 1976

chose-là, tant de choses. Mais ce mendiant mendie aussi cela et vous donnez toujours à ce mendiant ce que ce mendiant mendie. Alors ce mendiant mendie : s'il vous plaît, n'oubliez pas le Nom de Dieu. Ce Nom Divin a toujours été d'une grande aide pour le monde. Lisez Kabir, Tulsi, Sur, Appar Swami, Manickavasaga Swami, comment ils ont insisté sur Namasivaya. Ne l'oubliez pas, c'est votre cœur, c'est votre âme, que ce soit Om Namasivaya ou Om Namo Narayana, que ce soit Rama, Siva ou Krishna, quel que soit le nom que vous choisissez, quelle que soit la forme que vous choisissez, cela n'a pas d'importance. Mais souvenez-vous du Seigneur sous n'importe quel nom, sous n'importe quelle forme de votre choix. Tout comme, lorsqu'il y a une forte pluie, nous prenons un parapluie et allons travailler à l'usine, dans les champs, partout nous y allons en tenant le parapluie. Mais nous travaillons pourtant, pourtant nous faisons notre travail. De la même manière, tant de problèmes arrivent de tous côtés. Ce Nom Divin est exactement comme un parapluie sous la grosse pluie. Emparez-vous du Nom Divin et allez faire votre travail dans le monde. Ce mendiant mendie de vous et ce mendiant a reçu de vous tout ce qu'il avait mendié. Aussi, je pense que nul d'entre vous ne se dérobera quand ce mendiant mendie de vous : n'oubliez pas le Nom Divin. Ce mendiant prie son Père de vous bénir tous qui êtes venus ici. Mon Seigneur Rama vous bénit. Mon Père vous bénit. Arunachaleshvara vous bénit. Peu m'importe quel Nom c'est. Toutes les bénédictions de mon Père pour vous tous. Bon, c'est la fin. C'est tout.»

Puis Yogi demanda au D. T.P.M. de parler et le Dr. T.P.M. fit un discours merveilleux sur Yogi et ses travaux. Il parla aussi de l'épisode des chansons de Parthasarathy. Yogi demanda plus tard à plusieurs dévots d'écrire ce que le Dr T.P.M. avait dit ce jour-là. Après le Dr T.P.M., d'autres dévots prirent aussi la parole. Yogi demanda à Sri Sivaramakrishna Iyer de parler de la signification d'une chanson particulière du Dr T.P.M. et Sri Iyer développa le sens de la chanson d'une manière magnifique.

En 1977, après que Yogi eût commencé de vivre dans la Maison de Sannadhi street, à chaque fois que le Dr T.P.M. rendait visite à Yogi, Il gardait le Dr T.P.M. près de lui. Le Dr. T.P.M. avait aussi une barbe blanche

et il était habillé d'un vêtement blanc et avait l'apparence d'un certain âge. Les dévots qui rendaient visite à Yogi pour la première fois se prosternaient devant le Dr. T.P.M., pensant que c'était le Yogi. Yogi Ramsuratkumar mettait des fruits dans la main du Dr T.P.M. pour qu'il les donnât aux dévots comme *prasadams*. Les dévots acceptaient les *prasadams* et s'en allaient. Le visage du Dr T.P.M. n'avait pas d'expression et Yogi était très joyeux et il touchait aussi les pieds du Dr T.P.M. avec une grande vénération. Yogi demandait aussi au Dr T.P.M. d'écrire des lettres aux dévots de Yogi en réponse à leurs lettres à leur Guru Yogi Ramsuratkumar. Quand le Dr T.P.M. demandait ce qu'il devait écrire, Yogi répondait que Père guiderait le Dr T.P.M. et ce dernier écrivait des lettres sur lesquelles Yogi signait.

Le Dr T.P.M. voulut un jour prendre une photo de groupe avec les membres de sa famille à Tiruvannamalai avec Yogi Ramsuratkumar. Yogi accepta la proposition. On appela le photographe et la photo fut prise. Lorsque le cliché arriva, le Dr le donna à Yogi, en disant que ça n'était pas sa famille mais la famille de Yogi. Yogi reçut la photo avec des larmes aux yeux en voyant l'amour et la confiance que le Dr T.P.M. avait en lui. Yogi la fit encadrer et la mit sur le mur de sa maison de Sannadhi street.

Le plus jeune fils du Dr T.P.M. n'avait pas pu s'établir correctement dans la vie. Il n'avait pas été capable d'avoir une qualification convenable avec ses études et sa manière de penser la vie inquiétait son père le Dr T.P.M. Le Dr T.P.M. fit part de son inquiétude à Yogi à propos de l'avenir de son plus jeune fils. Yogi le consola en lui disant que le Père Suprême veillerait sur son fils. Yogi Ramsuratkumar obtint une centaine de milliers de roupies de dévots et il les déposa à la banque au nom du plus jeune fils du Dr T.P.M. et il lui permit de jouir chaque mois des intérêts et de laisser le montant du principal comme une sécurité pour ses enfants.

Mais après la mort du Dr T.P.M., son plus jeune fils retira petit à petit l'argent déposé à la banque pour produire des films, ce contre la volonté de Yogi et, finalement, il perdit tout et dut se battre. Yogi Ramsuratkumar dira plus tard : ***«Le Dr T.P.M. a donné à ce mendiant un travail pour corriger son fils. Ce mendiant a aussi essayé. Mais d'une manière ou***

d'une autre, Père n'a pas permis à ce mendiant de réussir dans ce travail. Que faire ? C'est la volonté de Père !»

Le professeur A.S. Gnanasambandham, qui était devenu un fervent dévot de Yogi Ramsuratkumar et qui avait amené le Dr T.P.M. à Yogi, célébra son 60ème anniversaire en face de Yogi Ramsuratkumar dans la Maison de Sannadhi Street en 1977. Ce fut la première cérémonie célébrée dans cette maison. Après la célébration, il eut, petit à petit, des différences d'opinion avec les proches dévots de Yogi. Yogi n'y accordait pas beaucoup d'importance et il traitait les dévots comme d'habitude. Le Professeur, qui était un non-Brahmine, ne put plus être avec Yogi comme avant. Lorsque Gnanagiri Ganeshan amena un autre grand savant, Vakkesha Kalanidhi Ki.Va. Jagannathan, à Yogi Ramsuratkumar, le Professeur cessa de venir voir Yogi et accusa sauvagement Yogi et ses dévots. Il tenta aussi d'influencer le Dr T.P.M. pour qu'il ne rendît plus visite à Yogi. Le Dr T.P.M. écouta patiemment les plaintes de l'étudiant pendant quelques jours mais ne fit aucun commentaire. Il arrêta aussi de rendre visite à Yogi pendant quelques mois au cours de l'année 1977-78.

En décembre 1978, pendant le Jayanti de Yogi Ramsuratkumar, le Dr T.P.M. rendit de nouveau visite à Yogi à la maison de Sannadhi Street. Yogi portait à cette époque une grande guirlande de feuilles de Tulsi et lorsqu'on l'informa que le Dr T.P.M. était arrivé, il jeta le Tulsi Mala et courut à la porte pour recevoir le Dr T.P.M. A ce moment-là, il y avait quelques disciples choisis qui étaient présents, y compris Sri Ki.Va. Jagannathan. Yogi amena le Dr T.P.M. à l'intérieur de la maison en lui tenant la main et il le fit asseoir près de lui. Sri Ki. Va. Jagannathan écrivit des centaines de chansons sur Yogi et elles furent imprimées sous forme de livre. Yogi demanda au Dr T.P.M. de faire paraître le livre, ce que le Dr T.P.M. fit gracieusement avec un petit discours. Sri Ki .Va. Jagannathan remercia le Dr T.P.M. et il fit aussi un petit discours devant Yogi. Après avoir passé quelques heures, le Dr T.P.M. prit congé de Yogi et se rendit à Madras pour être admis à l'Adyar Cancer Institute, du fait qu'il était atteint d'un cancer. Il mourut en quelques mois en se souvenant de son Guru Yogi Ramsuratkumar. Yogi déclara que le Dr T.P.M. avait toujours été avec son Père.

34. Sri Periasamy Thuran

Padma Bhusan Sri Periasamy Thuran, très grand savant tamil, musicien composant des paroles de chansons sur les Dieux selon la Musique Carnatique, conteur d'histoires pour les enfants et auteur de plusieurs livres dont un Dictionnaire Tamil, fut aussi amené à Yogi Ramsuratkumar par Gnanagiri Ganeshan dans les premiers mois de 1976. Lors de sa première visite il était atteint de paralysie mais ile était pourtant très alerte et conscient.

Lors de sa toute première visite, Sri Thuran fut attiré par l'éclat spiritual de Yogi Ramsuratkumar. Il s'émerveilla de voir les vagues de rire de Yogi en totale liberté, sans conforts de base mais avec une joie au-delà du ciel et la paix et le silence dessous sur la terre. Il était capable de ressentir sa joie et sa paix qui enveloppaient l'environnement et absorbaient petit à petit tout autour de lui. Il prit conscience que Yogi Ramsuratkumar était un grand Yogi et que le seul moyen d'obtenir le salut était de s'abandonner à ses pieds saints.

Sri Periyasamy Thuran

Sri Thuran a composé des chansons sur son Guru Yogi Ramsuratkumar. Il a composé 12 chansons, toutes sur son Guru Yogi Ramsuratkumar. Sri Thuran, malgré sa santé déclinante, voulait rendre de fréquentes visites à son Guru, visites qui furent organisées par ses amis en son Guru. Toutes les fois qu'il rendait visite à son Guru, Yogi Ramsuratkumar faisait pleuvoir son amour et sa grâce sur ce grand dévot et veillait à ce que son dévot réalisât son Père.

Dans la maison de Sannadhi street, dans l'arrière-cour juste à l'opposé du puits, il y avait une pièce. Après que Yogi eût commencé d'habiter la maison de Sannadhi street en 1977, Yogi demanda à son assistant de trouver un lit de camp, une chaise, un ensemble de couvertures et d'oreillers à l'usage de Sri Thuran toutes les fois qu'il viendrait rendre visite à Yogi. Après un voyage fatigant de Madras à Tiruvannamalai, Yogi parlait pendant quelque temps avec Sri Thuran, puis il insistait pour que Sri Thuran se reposât dans la pièce où tout avait été arrangé. Au fil du temps la chambre fut appelée la chambre de Thuran.

Ces jours-là, Yogi demandait à ses dévots de chanter les chansons de Sri Periasamy Thuran, à plusieurs reprises. Yogi aimait ces chansons et aimait entendre ces chansons encore et encore. C'était aussi sa manière de faire pleuvoir sa grâce en se rappelant de son dévot et en demandant aux autres dévots de chanter les chansons de ce dévot particulier.

Toutes les fois que Yogi recevait une lettre de Sri Thuran, il la lisait plusieurs fois et la gardait dans ses mains pendant des jours. Il donnait aussi la lettre aux dévots qu'il aimait pour qu'ils lisent et relisent la lettre. Dans une de ces lettres, Sri Periasamy Thuran rappelait sa visite à un Temple de Murugan. Il avait vu Murugan avec ses compagnes Valli et Devayani. Dans la main de Valli se tenait un perroquet qui ne cessait de regarder le visage divin de Murugan. Il écrivait dans cette lettre que, tout comme le perroquet était le Jivatma qui regardait toujours le Paramatma, Yogi devait aussi le faire se concentrer sur le Paramatma et l'unir au Paramatma. Il terminait la lettre avec cette prière. Quand Yogi Ramsuratkumar demanda à Parthasarathy de lire et de relire la lettre, Parthasarathy frissonna et il put ressentir que c'était comme si Yogi faisait quelque chose à Sri Periasamy Thuran.

En 1983, alors que les amis Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran se trouvaient avec leurs familles avec Yogi Ramsuratkumar pour plus d'une semaine dans la maison de Sannadhi street, Yogi exprima le désir de faire paraître les chansons de Sri Periasamy Thuran sous forme de cassettes audio sous la direction de Sri Periasamy Thuran.

Murugeshan se rendit à Madras et fit part du désir de Yogi à Sri Periyasamy Thuran. Sri Periyasamy Thuran suivit le souhait de Yogi et choisit des chanteurs de premier ordre, Smt. T.K. Pattammal, Sri K.V. Narayanasamy, sa femme Smt. Padma, sa fille Anuradha, Sri T.V. Sankaranarayanan et sa femme Smt. Vijayalakshmi. Murugeshji s'arrangea avec tous les chanteurs de premier ordre suivant le souhait de Sri Periyasamy Thuran et il les emmena voir Sri Periyasamy Thuran. Sri Thuran distribua les chansons aux chanteurs et discuta des mélodies avec eux.

Murugeshji emmena tous les chanteurs à Tiruvannamalai voir son Guru Yogi Ramsuratkumar qui bénit tous les chanteurs. En octobre 1983, les trois amis, Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran se rendirent à Madras avec leurs familles et ils y restèrent plus d'une semaine. L'enregistrement des chansons s'est fait au Studio Sanghita à Madras d'une manière professionnelle. Le discours d'introduction de la cassette a été fait par Parthasarathy avec l'approbation de Sri Periasamy Thuran. Smt. Rajakumari annonçait les chansons et leurs ragas. Les cassettes furent prêtes la semaine suivante.

Murugeshan, Rajakumari Murugeshan et Parthasarathy allèrent à Tiruvannamalai et remirent les cassettes à Yogi Ramsuratkumar. Yogi Ramsuratkumar demanda à Murugeshji de mettre la cassette devant lui. Murugeshji portrait avec lui un lecteur de cassettes et il mit la cassette devant Yogi Ramsuratkumar. Yogi écouta avec grande attention l'entièreté des 90 minutes. Après avoir écouté toute la cassette, les larmes aux yeux, Yogi remercia Murugeshji. Murugeshji avait travaillé sans arrêt pendant plus de trois mois à Madras pour s'attacher les artistes, pour les emmener voir Sri Thuran et pour les emmener aussi voir Yogi à Tiruvannamalai, retenant le studio et dépensant beaucoup d'argent et d'énergie.

Avec l'aide de Parthasarathy, Yogi et Murugeshji planifièrent la manière de distribuer les cassettes aux dévots. Murugeshji prit la responsabilité de faire parvenir la cassette à presque tous les dévots. Ces chansons de Periasamy Thuran captivaient le coeur et pendant encore six

mois Murugeshji n'écouta que ces chansons et il décéda. Sri Periasamy Thuran, en apprenant la mort de Murugeshji, consola Smt. Rajakumari Murugeshan quand elle lui vint lui rendre visite un an après. Les chansons de Sri Thuran sur Yogi Ramsuratkumar devinrent une grande source de soulagement pour son coeur en peine. Sri Thuran mourut quelques années après dans un souvenir total de son Guru Yogi Ramsuratkumar et des années plus tard Yogi disait que Thuran était très près de Son Père.

35. Sri Vakkicha Kalanidhi Ki.Va. Jagannathan

Sri Gnanagiri Ganeshan, l'industriel qui fut l'instrument par lequel le Dr T.P.M. et plusieurs autres personnes érudites furent amenés à Yogi Ramsuratkumar, amena aussi Vakkicha Kalanidhi Ki. Va. Jagannathan dans la dernière partie de l'année 1976. Sri Ki. Va. Jagannathan était le rédacteur en chef de la revue tamile *Kalaimagal*. C'était un poète-né. Il improvisait des poèmes sans s'arrêter. Il n'y avait que trois poètes à l'époque qui pouvaient réciter les chansons tamiles en grammaire *Venba* sur n'importe quel sujet, n'importe où et n'importe quand. Sri Ki. Va. Jagannathan était le premier d'entre eux. C'était aussi un homme très simple et très dévoué. Il avait une grande connaissance des saints et de leurs enseignements et sa connaissance des écritures et la présentation qu'il en faisait en utilisant des mots simples attiraient tout le monde.

Sri Ki.Va. Jagannathan avec Yogi

.

Ce fut l'éclat de rire de Yogi Ramsuratkumar, arrivant vague par vague d'une pure joie spirituelle, qui attira Sri Ki. Va. Jagannathan. Les vibrations pures, divines et holistiques, qui avalaient toute l'atmosphère, firent frissonner Sri Ki. Va. Jagannathan. Il fut envoûté. A chaque fois qu'il était assis en présence de Yogi Ramsuratkumar, il pouvait partir en état de transe. Alors les chansons coulaient de lui en improvisation. Yogi demandait aux autres de les noter pendant que Sri Ki.Va. Jagannathan les récitait. Mais ils trouvaient

difficile de le faire, vue la rapidité de la récitation de Sri Ki.Va. Jagannathan. C'est ainsi que de nombreuses chansons ont été perdues, car Sri Ki.Va. Jagannathan lui-même ne pouvait pas s'en rappeler.

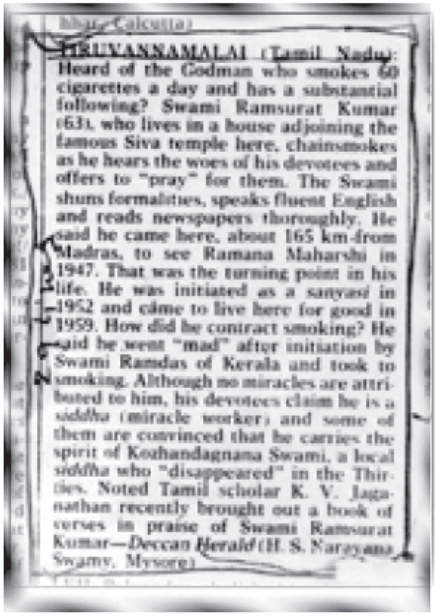
Aussi Yogi Ram Surat Kumar se tenait-il prêt à recevoir Sri Ki. Va. Jagannathan avec un enregistreur de cassettes à chaque fois qu'il recevait le message de son arrivée. Dès que Sri Ki. Va. Jagannathan arrivait, Yogi faisait en sorte que deux de ses dévots l'assistassent à Tiruvannamalai et il leur donnait aussi la tâche d'enregistrer les chansons de Sri Ki.Va. Jagannathan, pendant que ce dernier les improvisait. Ils écrivaient ensuite les chansons soigneusement et les faisait corriger par Sri Ki. Va. Jagannathan lui-même.

Toutes les fois que Sri Ki. Va. Jagannathan venait voir Yogi, Yogi le faisait asseoir près de lui et le touchait avec compassion. Yogi devenait joyeux à chaque fois qu'il voyait ce noble disciple et il répandait sa grâce. Son disciple sensible et réceptif partait immédiatement en transe. Toute l'atmosphère se trouvait sanctifiée et tous ceux qui étaient rassemblés là ressentaient une joie bienheureuse. Sri Ki. Va. Jagannathan commençait à réciter des poèmes et les gens qui devaient les enregistrer se mettaient aussitôt à enregistrer les chansons sur le magnétophone à cassettes qui était prêt. De cette manière, ils ont pu enregistrer plus de 1.200 chansons et toutes ces chansons ont été imprimées en cinq livrets.

Dans la première partie de l'année 1981, les amis Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran rendirent visite à Yogi Ramsuratkumar avec leurs familles. Ils logeaient tous au Sivakasi Nadar Chatram Tiruvannamalai. Yogi y venait aussi et parlait avec les amis. Sri Ki. Va. Jagannathan y arriva tout à coup pour rendre visite à son Guru. Yogi le reçut avec joie et lui présenta les amis. Yogi Ramsuratkumar demanda aux amis de se prosterner devant Sri Ki. Va. Jagannathan et de lui présenter leurs femmes et leurs enfants.

Puis Yogi emmena les amis avec Sri Ki. Va. Jagannathan à la maison de Sannadhi street où il fit pleuvoir sa grâce sur son dévot bien-aimé Ki.

Va. Jagannathan. Une nouvelle fois, Sri Ki.Va. Jagannathan partit en transe et commença à réciter des poèmes. Les gens qui avaient été préposés par Yogi enregistrèrent les poèmes. Après avoir passé un temps considérable avec Sri Ki. Va. Jagannathan, Yogi le libéra pour qu'il reparte à Madras et lui, avec les amis, retourna au *chatram* pour être avec les amis et leurs familles pour une autre semaine.


bhay, Calcutta)

TIRUVANNAMALAI (Tamil Nadu): Heard of the Godman who smokes 60 cigarettes a day and has a substantial following? Swami Ramsurat Kumar (63), who lives in a house adjoining the famous Siva temple here, chainsmokes as he hears the woes of his devotees and offers to "pray" for them. The Swami shuns formalities, speaks fluent English and reads newspapers thoroughly. He said he came here, about 165 km from Madras, to see Ramana Maharshi in 1947. That was the turning point in his life. He was initiated as a *sanyasi* in 1952 and came to live here for good in 1959. How did he contract smoking? He said he went "mad" after initiation by Swami Ramdas of Kerala and took to smoking. Although no miracles are attributed to him, his devotees claim he is a *siddha* (miracle worker) and some of them are convinced that he carries the spirit of Kothandagnana Swami, a local *siddha* who "disappeared" in the Thirties. Noted Tamil scholar K. V. Jaganathan recently brought out a book of verses in praise of Swami Ramsurat Kumar—*Deccan Herald* (H. S. Narayana Swamy, Mysore)

Un compte-rendu sur Yogi Ramsuratkumar dans la revue «TIMES»[23]

La même année 1982, un reporter de l'UNI[22] vint à la maison de Sannadhi street pour avoir le darshan de Yogi Ramsuratkumar. Quand il y arriva, les dévots étaient en train de chanter «Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Jaya Guru Raya». En voyant cela, le reporter fut étonné et il demanda à Yogi pourquoi Yogi permettaient aux dévots de chanter son nom au lieu de chanter les Noms de Dieu. Yogi dit au reporter qu'il aimait beaucoup entendre son propre nom. Il dit aussi au reporter qu'il voulait que l'on propage son nom.

Yogi demanda au reporter s'il pourrait l'aider à répandre son nom dans les journaux. Le reporter dit à Yogi qu'il devait obtenir de lui quelque information sensationnelle et qu'alors seulement il pourrait donner de la matière aux journaux. Yogi ne répondit pas mais il fuma continuellement. En voyant Yogi fumer des cigarettes, le reporter demanda à Yogi combien

---

[22] *La «UNI» est une société nationale de reportage en Inde. Elle rassemble les nouvelles de tous les coins de l'Inde et les partage avec les journaux et les revues. C'est en quelque sorte l' «Agence Inde-Presse.»*

de cigarettes il fumait par jour. Yogi répondit qu'il ne comptait jamais mais que des amis disaient qu'il en fumait plus de dix paquets par jour. Le reporter s'exclama en disant que c'était une nouvelle sensationnelle et qu'il pourrait l'utiliser. Yogi le bénit et le libéra en lui donnant un fruit en prasad. Le reporter délivra la nouvelle sous le Titre «Un Saint qui Fume» et elle a été publiée dans presque tous les journaux, en toutes les langues, en Inde. Dans la nouvelle, le reporter faisait aussi mention du nom de Sri Ki. Va. Jagannathan comme étant l'un des dévots de Yogi, du fait que Sri Ki.Va. Jagannathan était une figure populaire en littérature en Inde.

L'article sur Yogi Ramsuratkumar parut dans l'hebdomadaire «The Times» publié à Calcutta. Il advint que Sri Gorak Dixit, mari de Bina, la dernière fille de Ram Surat Kunwar, qui vivait à Hazaribagh au Bihar, lut l'article sur Yogi Ramsuratkumar dans l'hebdomadaire en anglais «The Times». Il eut le soupçon que ce saint pourrait être son beau-père. Il appela immédiatement au téléphone son beau-frère Sri Amitabh Kunwar qui vivait à Ranchi avec sa femme, ses enfants et sa mère, et il lui fit part de l'article sur Yogi Ramsuratkumar dans l'hebdomadaire en anglais. Sri Amitabh acheta lui aussi le journal et lut l'article sur le saint, et il décida d'enquêter pour savoir si ce Yogi était son père. Il prit congé de son bureau et se rendit à Calcutta. Il se renseigna sur l'article auprès du rédacteur de

---

[23] *TIRUVANNAMALAI (Tamil Nadu) : Avez-vous entendu parler de l'Homme de Dieu qui fume 60 cigarettes par jour et qui a un nombre substanciel de fidèles ? Swami Ramsurat Kumar, qui vit dans une maison adjacente au fameux Temple de Shiva, fume cigarette sur cigarette alors qu'il écoute les malheurs de ses dévots et «offre» de prier pour eux. Le Swami fuit les formalités, parle couramment anglais et lit à fond les journaux. Il dit qu'il est venu ici, à 165 kms de Madras, pour voir Ramana Maharshi en 1947. Ce fut le tournant de sa vie. Il a été initié comme sannyasi en 1952 et est venu vivre ici pour de bon en 1959. Comment a-t-il commencé à fumer ? Il dit qu'il est devenu «fou» après l'initiation par Swami Ramdas du Kerala et qu'il s'est mit à fumer. Bien que l'on ne lui attribue pas de miracles, ses dévots proclament qu'il est un siddha (faiseur de miracles) et certains d'entre eux sont convaincus qu'il porte l'esprit de Koshandagnama Swami, un siddha du lieu qui «disparut» dans les années 30. Le savant tamil renommé K. V. Jagannathan a récemment fait paraître un livre de vers o la gloire de Swami Ramsurat Kumar*
– Deccan Herald (H.S. Narayana Swamy, Mysore)

l'hebdomadaire «The Times». Il expliqua aussi quelle était son anxiété au sujet de son père qui manquait depuis 25 ans. Le rédacteur lui dit d'aller à Madras et d'y rencontrer Sri Ki. Va. Jagannathan qui était une personnalité très populaire et très respectée en littérature. Le rédacteur l'encouragea à aller voir Sri Ki. Va. Jagannathan qui seul pourrait l'aider.

Sri Amitabh Kunwar retourna à Ranchi. Il parla du problème avec sa mère et d'autres membres de la famille. Ils décidèrent tous que Sri Amitabh Kunwar devait d'abord aller à Madras, trouver Sri Ki. Va. Jagannathan et lui demander si ce Yogi Ramsuratkumar était leur Ram Surat Kunwar. Sri Amitabh prit un nouveau congé de son bureau et partit pour Madras. Il prit un train et arriva à la Gare Centrale de Madras. Là, il se renseigna sur Sri Ki. Va. Jagannathan. Quelqu'un lui dit d'aller au Temple de Kapalishvara de Mylapore où l'on pourrait le renseigner. Il se rendit au temple et demanda à des dévots du temple l'adresse de Sri Ki. Va. Jagannathan. Alors qu'il questionnait les dévots avec une énorme difficulté due au problème de la langue, une dame brahmine qui se trouvait dans le voisinage le vit. Elle connaissait le Hindi. Elle demanda à Sri Amitabh où il voulait se rendre. Sri Amitabh se senti heureux et il l'informa qu'il voulait aller chez Sri Ki.Va. Jagannathan. La noble dame le guida jusque chez Sri Ki. Va. Jagannathan, puis elle alla chez elle.

Sri Amitabh Kunwar – fils de Ram Surat Kunwar

Sri Amitabh Kunwar frappa à la porte et quelqu'un vint ouvrir la porte. Il exprima son désir de voir Sri Ki. Va. Jagannathan. On lui demanda de s'asseoir et d'attendre un peu. Après quelques minutes d'attente, Sri Ki.Va. Jagannathan arriva et demanda à Sri Amitabh ce qu'il pouvait faire pour lui. Avec beaucoup de difficulté, Sri Amitabh Kunwar expliqua la situation

et montra la coupure du journal. Sri Ki. Va. Jagannathan comprit immédiatement l'authenticité de Sri Amitabh Kunwar. Il put ressentir les émotions de Sri Amitabh Kunwar. En même temps, il voulait savoir ce que Yogi Ramsuratkumar aimerait qu'il fît. Il décida finalement d'obtenir les instructions de Yogi Ramsuratkumar lui-même. Il appela son ami de Tiruvannamalai par téléphone et lui expliqua la situation. Il demanda à son ami d'aller voir Yogi, de tout dire à Yogi et d'obtenir ses instructions pour savoir s'il devait envoyer ou non Sri Amitabh Kunwar à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Il demanda aussi à son ami de le rappeler au téléphone dès que possible. Entre-temps, Sri Ki. Va. Jagannathan demanda à Sri Amitabh Kunwar d'attendre un peu et il lui offrit le petit déjeuner.

L'ami auquel Sri Ki. Va. Jagannathan avait demandé d'informer Yogi Ramsuratkumar se rendit immédiatement chez Yogi Ramsuratkumar et lui raconta tout. Sri Ki. Va. Jagannathan voulait qu'il informât Yogi. Yogi Ramsuratkumar l'écouta patiemment et lui demanda de dire à Sri Ki.Va. Jagannathan de conduire Sri Amitabh Kunwar à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai, en lui donnant l'adresse détaillée de Yogi Ramsuratkumar. L'ami informa immédiatement par téléphone Sri Ki. Va. Jagannathan du message. Sri Ki. Va. Jagannathan écrivit clairement l'adresse de Yogi Ramsuratkumar et demanda à quelqu'un d'accompagner Sri Amitabh Kunwar jusqu'à la Gare Centrale des Bus pour l'aider à monter dans le bon bus pour Tiruvannamalai.

Le 26 mai 1982, le fils, Sri Amitabh Kunwar, après un espace de 25 ans, le coeur chargé d'angoisse, frappa à la porte de la maison de Sannadhi Street. Quelques secondes après, un petit garçon arriva et s'informa sur Sri Amitabh Kunwar. Amitabh trouva difficile de parler avec le garçon et il écrivit donc son nom sur un papier et demanda au garçon de le donner à Yogi. Dès que Yogi vit le papier, Yogi demanda au garçon de faire entrer Amitabh.

La dernière fois que Sri Amitabh avait vu son père, c'était à Dahiya en 1958. Il entra dans la maison. Là, il put voir Yogi Ramsuratkumar, son

père. Il regarda fixement Yogi Ramsuratkumar. Yogi lui demanda quel était son nom. Amitabh fut déçu de voir que son père n'était pas capable de le reconnaître. Il lui dit que son nom était Amitabh Kunwar et que le nom de sa mère était Ramranjani Devi. Yogi s'interrompit quelque temps. Yogi lui demanda de s'asseoir en face de lui. Yogi commença à fumer. Yogi n'exprimait aucune émotion et fumait continuellement. Puis Yogi demanda ce qu'Amitabh faisait. Amitabh répondit qu'il travaillait au Service Technique de la Santé Publique du Gouvernement du Bihar. Yogi lui demanda si Amitabh était marié. Amitabh répondit qu'il était le père de deux enfants. Yogi demanda le nom de la femme d'Amitabh, il répondit qu'elle s'appelait Rekha Kumari.

Amitabh ne savait ni quoi faire ni quoi dire. Toute son anxiété et toutes ses attentes arrivaient à un stade d'échec total. Il y eut pendant longtemps un profond silence. Tout à coup, Yogi demanda à Amitabh des nouvelles de Sri Ramakanth Rai, l'oncle maternel d'Amitabh (le jeune frère de sa mère). Amitabh répondit qu'il allait bien et qu'il habitait à Muzaffarpur. Puis il y eut de nouveau un long silence et Yogi était tout le temps en train de fumer. Après quelque temps, Amitabh ne sut pas quoi faire ni de quoi parler. Une espèce de peur prit possession de lui. Il s'arma de courage pour dire à son père que tous les membres de la famille voulaient voir leur bien-aimé Ram Surat Kunwar. Yogi lui dit que s'ils voulaient voir le mendiant, ils pouvaient venir.

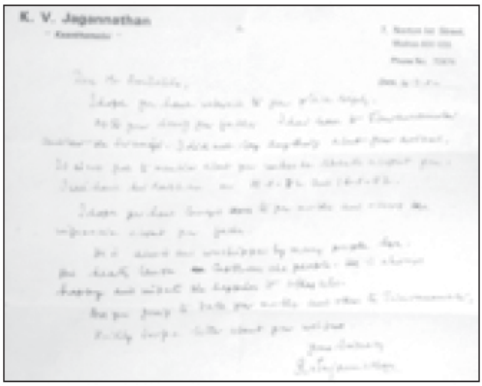
Yogi demanda à Amitabh s'il voulait rester pour la nuit ou s'il voulait repartir à Madras. Amitabh ne put pas cacher sa déception et sa peine. Des larmes coulaient le long de ses joues. Il était déconcerté de voir la situation – de voir qu'après 25 ans le fils venait voir son père, voyageant pendant plus de 2.000 kms, simplement pour qu'il lui soit demandé s'il voulait rester ou partir. Son père ne parla pas dans leur langue maternelle, le Hindi, et il ne parla qu'en anglais. Il dit à Yogi qu'il voulait repartir à Madras. Yogi lui donna des fruits comme *prasad* et lui donna aussi le livre de Truman Caylor Wadlington *«Yogi Ramsuratkumar, le Dieu-Enfant»*, écrivant sur la page intérieure : «Mes bénédictions à Amitabha» et il signa en Hindi avec le nom de la ville, Tiruvannamalai, mettant OM en sanskrit en haut de

ses bénédictions. Il dit au revoir à son fils à 8 heures du soir. Amitabh était resté avec son père pendant juste deux heures après un trou de 25 ans. La rencontre ne fut pas non plus une rencontre de père et fils ou de quelque relation que ce fût. L'état du père était au-delà de son entendement et cela le rendit confus et déprimé, ce qui était tout à fait naturel pour n'importe quel être humain normal.

Il repartit chez lui et dit à sa mère que Yogi Ramsuratkumar était Ram Surat Kunwar. Il raconta ce qu'il avait vécu aux membres de sa famille. Ils voulurent tous voir leur bien-aimé, mais ils eurent pourtant peur en écoutant ce que Sri Amitabh Kunwar avait vécu.

Lors de son voyage de retour, Sri Amitabh Kunwar rendit visite à Sri Ki. Va. Jagannathan à Madras et lui exprima son bonheur d'avoir pu voir son père après 25 ans, mais il exprima aussi en même temps sa déception d'avoir vu l'attitude indifférente de son père. Sri Ki. Va. Jagannathan le consola et essaya de lui expliquer la nature des saints.

Sri Amitabh Kunwar repartit chez lui. Sri Ki. Va. Jagannathan ne reçut aucun message de lui. Il écrivit une lettre à Sri Amitabh le 4 juillet 1982, lui demandant s'il avait informé sa mère et d'autres parents. Il tentait aussi dans cette lettre de révéler la grandeur de Yogi en parlant de son rire, de son bonheur et de la manière dont les gens l'adoraient. Il demanda aussi dans la lettre s'il amènerait sa mère à Tiruvannamalai pour revoir son père.


K. V. Jagannathan

La lettre de Sri Ki. Va. Jagannathan à Ambitabh Kunwar

Sri Amitabh reçut cette lettre et en parla à sa mère. La lettre provoqua dans le coeur de sa mère le désir d'aller à Tiruvannamalai voir son mari au moins une

fois dans sa vie. Avant d'avoir la lettre de Sri Ki. Va. Jagannathan, elle avait peur que son mari ne pût pas la reconnaître, elle et ses enfants et elle hésitait donc à aller à Tiruvannamalai pour voir son mari.

Mais après avoir reçu la lettre de Sri Ki. Va. Jagannathan, elle pensa qu'elle aurait de la crainte et de l'espérance à voir une sainte personne. Elle informa son fils de sa décision et son fils prit des dispositions pour la visite de sa mère à Tiruvannamalai avec les filles et des parents proches pendant les vacances de Navaratri. Smt. Ramranjini Devi, (l'épouse de Yogi), son jeune frère Sri Ramakanth Rai, sa femme Smt. Kanthi Devi, Smt. Yashodara, (la fille aînée de Yogi), Smt. Bina, (la fille cadette de Yogi), son mari, Sri Gorak Dixit, leur fils, Murari alias Manish, Smt. Rekha Kumari, (la belle-fille de Yogi), sa fille Bharati et son fils Ashudosh formaient le groupe, et ils partirent à Tiruvannamalai pour rendre visite à Yogi Ramsuratkumar en septembre 1982, lui annonçant d'avance par lettre.

La réunion de la famille après 25 longues années se fit par l'intermédiaire de Sri Ki. Va. Jagannathan. Lorsque Sri Ki. Va. Jagannathan apprit que Yogi avait été un homme de famille et qu'il avait renoncé à tout par amour de son Père, pour la Réalisation de Dieu, sa dévotion et sa vénération pour Yogi augmentèrent. Yogi versait aussi sa grâce abondante et voyait que son dévot bien-aimé avait atteint la destination spirituelle avant sa fin physique. On pouvait facilement comprendre l'état de Sri Ki.Va. Jagannathan en lisant ses chansons sur Yogi Ramsuratkumar, son Guru.

Les grands savants le Dr T.P.M., Sri Periyasamy Thuran et Sri Ki. Va. Jagannathan étaient dans un état avancé, même avant de venir à Yogi Ramsuratkumar, et ils avaient des blocages qui les empêchaient d'entrer dans la sphère du pur Divin ou Réalisation de Dieu. Yogi Ramsuratkumar les amena dans ses plis et leur fit atteindre leur but par son abondante grâce.

36. Revoir la Famille après 25 Ans

Les membres de la famille de Yogi Ramsuratkumar arrivèrent à Tiruvannamalai. Yogi avait reçu leur lettre plus tôt et avait retenu des chambres à l'*Annamalaiar Temple Devasthanam Chatram* par l'intermédiaire de quelques amis. Les membres de la famille trouvèrent la maison où vivait Yogi. Sri Gorak Dixit, le gendre, frappa à la porte.[24] Yogi sortit lui-même ouvrir la grande porte en bois. Il s'approcha de la grille de la véranda et s'y tint quelque temps. Toute la famille le regardait fixement. Il ouvrit doucement la porte et invita les membres de la famille à entrer dans la maison. Il referma la grille à clé et emmena tout le monde dans la maison. Il s'assit à sa place et leur demanda à tous de s'asseoir, les femmes à sa gauche et les hommes à sa droite.

Smt. Ram Ranjini Devi
épouse de Ram Surat Kunwar

Doucement, les émotions surgirent de Smt. Ramranjini Devi, l'épouse de Yogi. Elle se leva et alla près de lui et se prosterna à ses pieds, elle lui prit ses pieds et pleura. Toute l'atmosphère était chargée de vibrations émouvantes, émotionnelles aussi bien que divines. Des larmes coulaient sur les joues de Yogi Ramsuratkumar. Il se tenait comme un roc, mais un roc qui fondait. L'amour pur et divin de Ramranjini Devi faisait fondre ce grand roc. Il n'y eut aucune parole. Ce n'était que sons de pleurs sortant de tous ceux qui étaient assis là. Plus d'une demi-heure se passa dans cet exutoire émotionnel.

---

[24] *On peut trouver le récit de Sri Diksit sur le site du Yogi Ramsuratkumar Bhavan à http://pages.intnet.mu/ramsurat/Temoignages/Dikshit1.html*

Yogi demanda à Smt. Ramranjini Devi de s'asseoir à sa place. Puis Yogi s'informa de ceux qui étaient assemblés là. Il put reconnaître Sri Ramakanth Rai et sa femme, mais tous les autres durent se présenter à Yogi. Les filles de Yogi, Yasodhara et Bina, ne purent se contrôler quand elles se présentèrent et elles pleurèrent de nouveau. Bina présenta son mari Sri Gorak Dixit et leur fils unique Murari. Smt. Ramranjini Devi présenta à Yogi sa belle-fille, l'épouse de Sri Amitabh Kunwar, Rekha Kumari, sa fille Bharati et son fils Ashudosh. Yogi demanda à son assistant d'apporter du lait pour tout le monde. Le lait arriva. Yogi servit lui-même le lait à tout le monde. Après avoir pris le lait, Yogi demanda à son assistant d'aller rendre les récipients vides à l'hôtel. Puis Yogi emmena ses gens au *chatram* où il avait réservé des chambres pour eux.

Yogi Ramsuratkumar ne s'était pas quitté sa famille par frustration, déception ou haine envers la famille ou du fait d'un autre problème ordinaire. Il avait un amour énorme pour sa famille. Il aimait sa femme et ses enfants. Tout comme n'importe quel autre couple, ils avaient aussi eu leurs moments de joie et de partage. Après l'épisode de la mort du petit oiseau, une transformation intérieure s'était produite. Elle avait été constamment attisée par Sri Kapadia Baba. Il avait été dirigé vers le Temple de Vishvanath à Kashi. Là encore quelque chose était arrivé à Yogi, qui lui avait indiqué le but et la mission de sa vie. Mais cette indication était si faible que Yogi n'avait pu l'entendre correctement. Mais il avait quand même été affecté. Il n'était pas facile de comprendre. Aussi, quand les parents s'étaient arrangés pour le mariage, il s'était enfui. Dès le début, il avait été sous l'emprise de ses futurs Maîtres qui voulaient le former aux besoins de sa mission divine.

Puis il avait été attiré par Ramranjini Devi et l'avait épousée. En quelques années, l'aspiration pour Dieu, pour la Vérité, l'avait enflammé d'une manière insupportable et il avait du s'enfuir à la recherche du Guru. Entre-temps les enfants étaient nés. Il aimait ses enfants. Il n'a jamais haï qui que ce soit de toute sa vie. Mais l'incertitude de la vie, l'illusion des désirs et plus que tout, la quête de Dieu, de la Vérité, l'avaient de temps à autre détaché de la famille. Il n'avait pas pu y résister. Cela lui était venu

très naturellement. Son être avait été comme un pendule qui oscillait entre la famille et Dieu.

Finalement la puissante force de Dieu, par l'intermédiaire des Maîtres, l'avait un jour cueilli une bonne fois pour toutes de la famille et l'avait replanté dans la divinité. Il avait du en payer le prix. Il avait du être tué par les Maîtres. Oui, les Maîtres l'avaient tué. Et voilà que le Seigneur était arrivé dans toute sa splendeur sous cette merveilleuse forme de YOGI RAMSURATKUMAR. Depuis cette époque, il aimait tout le monde. Il n'y avait en lui aucune partialité. Il pouvait voir son Père partout et en tout le monde.

Quand sa femme et ses enfants arrivèrent, il put voir leurs chagrins, les souffrances par lesquelles ils étaient passés pendant plus de 25 ans. Son cœur, par compassion, partageait leurs souffrances. Il pleura avec eux. Il rit avec eux. Il joua avec eux. Il fut avec eux pendant tous les cinq jours. La famille pensa d'abord qu'ils avaient retrouvé leur chef de famille. Mais en quelques jours ils purent voir le feu du renoncement total en Yogi Ramsuratkumar qui les aimait comme il aimait n'importe quel autre dévot qui souffrait. Cela les déconcerta.

Les quatre jours suivants, Yogi Ramsuratkumar passa du temps avec les membres de la famille. Il les emmena au Temple d'Arunachaleshvara. Il les emmena aussi au Ramanashram. Il demanda aux membres de sa famille de faire, un jour, le tour de la colline et de grimper sur la colline jusqu'au Skandashram où Ramana Maharishi avait vécu quelque temps. Yogi fit aussi cadeau à sa petite-fille Bharati, fille de Sri Amitabh Kunwar, qui avait trois ans, d'un magnifique collier fantaisie et à son jeune frère d'un petit jouet qui produisait des sons.

Le cinquième jour, les amis Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran arrivèrent avec leurs familles pour voir Yogi Ramsuratkumar. Ils arrivèrent chez Yogi Ramsuratkumar en milieu de journée vers 1 heure. La famille arriva bientôt. Yogi lui-même vint à la porte quand il entendit frapper et fit entrer la famille. Yogi demanda aux membres de la famille de

s'asseoir. Comme les amis et leurs familles étaient déjà assis là, ils ne purent trouver de place s'asseoir par respect de la discipline et du souhait de Yogi. Yogi dut leur dire où s'asseoir et où ne pas s'asseoir. Alors Sri Gorak Dixit dit que son fils ne se sentait pas bien et qu'il avait de la fièvre. Yogi dit à Murari de venir près de lui. Murari avait alors à peine sept ans. En hésitant beaucoup, il alla après de Yogi. Yogi le mit sur ses genoux et le caressa en disant «Longue vie à Murari, longue, longue vie à Murari.» Après quelques instants, il permit à Murari d'aller avec sa mère.

Yogi Ramsuratkumar demanda à Sri Ramakanth Rai quel était leur programme. Sri Ramakanth Rai dit à Yogi qu'ils allaient aller à Madurai, puis à Rameshvaram et qu'ils allaient quitter Tiruvannamalai le soir-même. La conversation se faisait en Hindi.

Tout à coup, une faible voix s'interposa du côté des femmes. C'était Smt. Ramranjini Devi. Elle demandait à son frère de trouver une maison à louer pour elle à Tiruvannamalai de telle sorte qu'elle pût vivre à côté de son mari, lui cuisiner quelque chose, le voir au moins une fois par jour et passer le reste de sa vie à ses pieds.

Yogi marqua une pose pour quelques instants. Il devint très grave. Il s'adressa en anglais à Sri Gorak Dixit et à Sri Ramakanth Rai : ***«Après 25 longues années, vous avez voulu voir ce mendiant fou et ce mendiant vous en a donné la permission. C'est le même mendiant fou que vous aviez vu auparavant. Si vous pensez que ce mendiant vous est intimement apparenté, alors mon Père veillera sur vous, mon Père vous bénira. Mais n'essayez pas de faire une scène ici. Vous êtes venus ici voir ce mendiant et vous avez vu ce mendiant. Maintenant, vous devez tous retourner chez vous. Mon Père veillera sur vous. Venant de ce côté (indiquant du doigt Smt. Ramranjini Devi) ce mendiant a entendu quelque chose. Ne faites pas cela. Vous devez tous repartir.»***

La voix de Yogi était ferme et toute la famille fut sous le choc. Jusqu'au jour précédent, Yogi avait été cordial et affectueux, et voilà que soudainement il devenait très dur. Ils ne pouvaient pas comprendre. Ils ne

pouvaient pas discuter entre eux devant Yogi. Yogi leur avait permis toute liberté les quatre jours précédents et ils ne s'attendaient pas à cette nouvelle facette de Yogi qu'ils ne pouvaient pas digérer. Et ils ne pouvaient pas non plus s'armer de courage pour discuter avec Yogi.

Yogi se tourna tout à coup vers Murugeshan et dit : ***«Murugeshji, mon roi, ces personnes sont de la famille de ce mendiant. Si vous voulez savoir quelque chose sur la vie passée de ce mendiant, vous pouvez leur demander.»*** Murugeshan répondit immédiatement que c'était assez pour lui de connaître quelque chose sur le Yogi actuel.

Yogi allait libérer sa famille quand Murugeshan intervint en disant : «Swami, nous devons leur donner quelque chose.» Yogi demanda immédiatement à Murugeshan ce qu'on devait leur offrir. Il n'avait alors là qu'une bouteille de jus de fruit et Murugeshan passa la bouteille de jus de fruit à Yogi. Yogi la donna à la famille comme prasad.

Avec une grande hésitation et une grande confusion, la famille quitta les lieux. Ils se tinrent quelque temps au coin de la rue en discutant. Tout avait bien été le matin, et l'après-midi ils étaient dans une totale confusion et ne pouvaient décider quoi faire. Yogi demanda à Parthasarathy de s'asseoir sur les marches de la maison et de regarder ce que faisaient les membres de la famille. Les membres de la famille se tinrent au coin de la rue plus d'une demi-heure. Ils ne savaient toujours pas quoi décider. Toutes les cinq minutes, Yogi demandait à Parthasarathy ce que faisaient les membres de la famille. Parthasarathy disait qu'ils se tenaient au coin de la rue. Finalement, Yogi dit : ***«Mon Père veillera sur eux. Ne nous inquiétons pas pour eux. Parthasarathy, rentrez.»*** Les membres de la famille comprirent finalement l'état de Yogi et sa renonciation totale. Ils décidèrent de continuer à suivre ce qu'ils avaient prévu mais emmenèrent aussi avec eux Smt. Ramranjini Devi.

Smt. Ramranjini Devi était née dans une famille riche. Sa vie avec été pleine de sacrifice. Son mariage s'était fait avec une personne remplie d'amour et de savoir le 22 juillet 1938. Elle était fière de son mari, voyant

sa sagesse, voyant son amour absolu et son attention, voyant son cœur qui fondait pour tous les nécessiteux et le voyant rechercher Dieu par une si intense sadhana. Elle sentait qu'il était différent. Mais jamais elle n'avait pensé qu'il lui manquerait.

Quand son mari fit des progrès dans son domaine jusqu'à atteindre le niveau de directeur de l'Ecole d'Enseignement Secondaire du Gouvernement dans la petite ville de Navalgad, elle fut fière et heureuse. Quand les gens de la ville parlaient hautement de son mari, oh, c'était pour elle le ciel que d'être avec son mari. Avec un Dieu pour mari et des anges pour enfants, Smt. Ramranjini Devi se sentait la reine de la terre entière.

Après la puissante initiation de Papa Ramdas à son mari, la vie fut bouleversée et, en peu de temps, la vie dont elle avait joui devint un rêve perdu. Elle ne pouvait pas croire le comportement de son mari qui errait comme un fou. Elle tenta de corriger son mari. Mais elle n'u parvint pas. Elle voulut suivre son mari avec ses enfants, car elle pensait qu'il pouvait changer et revenir à la normal. Mais là encore elle échoua.

Elle devait maintenant veiller sur les enfants. Elle devait se pourvoir elle-même. Elle se munit d'une plus grande formation et d'une plus grande éducation. Elle travailla à différents endroits comme une *Bala Savika*. Avec ce qu'elle put avoir comme ressources, elle donna à ses enfants une bonne éducation et les maria. Elle avait une merveilleuse relation avec sa belle-fille, Smt. Rekha Kumari, qui était pour elle plus qu'une fille. Après sa retraite, elle vécut avec sa belle-fille.

Après sa visite à Yogi en 1982, elle pensa qu'elle pourrait vivre le reste de sa vie avec son mari. Mais son mari lui en refusa la permission. Elle accepta le verdict sans protester. Elle revint le voir avec ses filles. Finalement, elle le vit en 2000. Alors que Yogi était malade de façon alarmante et cloué au lit pendant plus de deux mois, l'administration de l'ashram ne prit pas le soin de l'informer. Elle accomplit les pujas du seizième jour chez elle à Ranchi.

Elle vint à Tiruvannamalai pour avoir le darshan du Samadhi de son mari et de la maison de Sannadhi Street où son mari avait vécu pendant plus de 18 ans. Il ne lui fut pas permis d'approcher du samadhi de son mari, du fait des nombreux rituels. Mais les mêmes rituels permettaient à l'administrateur dirigeant de faire *l'abhishekam* même pour le samadhi !

Ce fut une vision douloureuse de voir cette grande et noble dame à qui on ne permettait même pas de pleurer sur le samadhi de son mari. De 1952 à 2004, 52 années d'une vie solitaire connurent finalement une fin paisible à Ranchi le 25 décembre 2004 vers 7 heures du matin devant son fils, sa belle-fille et ses petits enfants. Elle avait 83 ans. Elle avait pu prédire que sa fin approchait rapidement et elle avait demandé à son purohit d'être disponible pendant quelques jours du fait qu'elle pouvait avoir besoin de ses services. Dans ses derniers instants, elle se souvint d'un des dévots de confiance de Yogi Ramsuratkumar, Sri Sakthivel. Mais il ne put arriver à Ranchi que le lendemain. Sri Sakthivel assista aux funérailles au nom des dévots de Yogi Ramsuratkumar.

Smt. Ram Ranjani Devi accomplit la puja du 16ème jour pour Yogi Ramsuratkumar à Ranchi

En fait, Sri Sakthivel voulait aller passer ses vacances à Rishikesh. Mais le Dr Kumareshan, l'arrière petit-fils de Sri Subbaiah Nadar, bon dévot de Yogi Ramsuratkumar, qui avait appris que Smt. Ramranjini Devi n'était pas bien, lui demanda d'aller la voir à Ranchi au lieu d'aller à Rishikesh. Sri Sakthivel annula son programme de Rishikesh à la dernière minute, se rendit à Ranchi et eut le privilège d'assister aux derniers rites de Smt. Ram Ranjini Devi.

37. Sri Murugeshan

Smt. Thayammal était la fille aînée et Smt. Shenbagammal était la plus jeune fille de Sri Subbaiah Nadar et de Smt. Annammal. Les cinq filles de Sri Subbaiah Nadar étaient très dévouées au Seigneur Shiva et, sans nourrir un Sâdhu, Smt. Thayammal, particulièrement, n'aurait pas pu prendre sa nourriture. Elle avait été mariée à un Sri Sinnamani Nadar. C'était le fondateur de la *Tamilnad Mercantile Bank Ltd.*, des *Tuticorin Spinning Mills Ltd.*, et de plusieurs autres industries. Son fils unique Sri Ganeshan était marié à Padmavati de Sivakasi. Sri Ganeshan était plus intéressé par les activités publiques et Sri Sinnamani Nadar entraîna donc son petits-fils le plus âgé, Sri Murugeshan à veiller sur l'empire industriel qu'il avait créé. Murugeshji apprit aussi avec sincérité de son grand-père. Il avait trois jeunes frères, une sœur aînée et deux sœurs plus jeunes. Ils vivaient tous dans une grande maison à Tuticorin. A la mort de Sri Sinnamani Nadar, Murugeshji dut veiller sur la manufacture et sur les autres industries familiales. Il se maria aussi, avec une Rajakumari de la même ville de Tuticorin. Après la mort de Sri Sinnamani Nadar, Smt. Thayammal déménagea dans une petite maison et vécut tout le temps seule en se rappelant tout le temps et jusqu'à sa fin du Seigneur Shiva.

Murugeshji et sa famille
avec Yogi Ramsuratkumar

Dans les premiers temps, Murugeshji avait sa propre manière de vivre et il ne se souciait de rien ni de personne. Après quelques années de vie

maritale, Murugeshji et Rajakumari désirèrent ardemment tous les deux un enfant. Le Dieu de la famille était le Seigneur Muruga de Thiruchendur. Ils accomplirent le *Sasti Vratam*[1] pendant six jours, sans rien manger, en restant dans le complexe du temple à Thiruchendur. Ils firent ce *Vratam* pendant quelques années encore et ils obtinrent un fils. Ils le nommèrent «Sinnamani», du fait que Murugeshji avait un grand amour et un grand respect pour son grand-père. Quelques années après, le couple eut Mina, la fille, et Senthil, un autre fils. La vie de Murugeshji se déroulait dans une atmosphère très heureuse.

La mère de Murugeshji avait un grand penchant pour Sri Ramakrishna et Sri Sarada Devi. Elle fit en sorte que Murugeshji eût son instruction à une Ecole de la Mission Ramakrishna à Thirupparaithurai, qui était dirigée par Sri Sidbhavananda Swami. Le Swamigal était rempli de compassion et il était strict sur la discipline. Même si Murugeshji n'aimait pas l'atmosphère, il dut y continuer son éducation, car ses parents exigeaient qu'il reçût son enseignement dans cette école du fait qu'ils avaient une grande vénération pour Sri Sidbhavananda Swami. Les expériences qu'il recueillit dans cette école l'aidèrent plus tard. Aussi fit-il admettre ses deux enfants Sinnamani et Senthil à l'Ecole Ramakrishna de Madras, malgré les protestations des enfants.

En 1975, Murugeshji fut fatigué de la vie. Il étudia la vie de Sri Ramakrishna et de Vivekananda. Il étudia aussi quelques écritures. Il vit dans tout cela qu'il était fait mention du GURU. Il voulut lui aussi avoir un Guru. Comment avoir un Guru ? Il rechercha un Guru. Chaque fois qu'il trouvait le temps, il sortait à la recherche du Guru. Il allait voir les saints en vogue, dans les maths. Il ne put obtenir satisfaction. Il chercha son Guru dans les lieux saints et dans les endroits de pèlerinage.

Le 30 mai 1976, il visita Tiruvannamalai avec son ami chrétien. Il avait appris de sa grand-mère que son père à elle était venu à Tiruvannamalai

---

[24] *Puissante puja pour les couples qui désirent avoir un enfant. Elle se fait le 6ème jour après l'amavasya (nouvelle lune).*

et y avait vécu ses derniers jours comme un sannyasi et qu'il était mort à Tiruvannamalai. Son samadhi se trouvait aussi à Tiruvannamalai. Il voulut rendre une visite au Samadhi de son arrière grand-père Sri Subbaiah Nadar. Il se rendit au samadhi et y rendit ses hommages. Il visita aussi le fameux Temple du Seigneur Arunachala et, là, il demanda s'il pouvait voir une sainte personne de Tiruvannamalai. Quelqu'un lui parla d'un «Visiri Samiyar» qui s'asseyait le soir au Theradi Mandapam et qui, la nuit, dormait dans le couloir d'une boutique de récipients près du Mandapam. Murugeshji se mit dans la tête l'endroit exact où il pourrait rencontrer le «Visiri Samiyar». Puis il se rendit au Ramanashram et revint à l'auberge pour se reposer. Le soir, il se rendit au Theradi Mandapam.

Murugeshji avait acheté des fleurs pour offrir au «Visiri Samiyar». Lorsqu'il s'approcha du Theradi Mandapam, il put entendre un fort éclat de rire. Il n'avait jusqu'alors jamais entendu un tel éclat de rire rempli d'une telle joie. Il put voir le «Visiri Samiyar» assis en haut du Mandapam, appuyé sur le mur de l'escalier et qui le regardait. Murugeshji hésita pendant un moment. Il pouvait voir quelque chose de différent sous la forme de ce «Visiri Samiyar» qui l'attirait. Il n'avait jusqu'alors pas été attiré par d'autres saints, connus ou inconnus, comme ce «Visiri Samiyar». Il s'avança vers le Samiyar. Il déposa les fleurs aux pieds du Samiyar et se prosterna devant lui. «Visiri Samiyar» lui prit la main et lui demanda de s'asseoir devant lui. Le «Visiri Samiyar» semblait très étrange. Son habit était sale et il n'était ni sannyasi ni sâdhu mais il ressemblait à un mendiant. Le Samiyar, entouré de ses hommes qui portaient aussi des vêtements sales, était rempli d'une énergie divine et il attira Murugeshji. Il y avait plusieurs gros paquets en toile de jute près du Samiyar. C'était une assemblée étrange de vagabonds apparents mais elle attirait les âmes portées à la spiritualité. Le Samiyar parlait dans un anglais pur, son rire, sa joie étaient contagieux et Murugeshji pouvait se sentir chez lui en sa présence.

Le «Visiri Samiyar» lui demanda son nom et d'où il venait. Murugeshji répondit. Il demanda de nouveau comment Murugeshji le connaissait. Murugeshji dit qu'il avait entendu parler de lui au Temple. Yogi se mit à rire avec une grande joie et il dit : ***«Mon Père vous a envoyé ici !»*** Il y

avait aussi d'autres dévots. Le «Visiri Samiyar» parla aux autres dévots pendant longtemps. Murugeshji et son ami restèrent assis là un bon moment. Murugeshji put sentir son mental devenir calme et serein en présence du «Samiyar». Il attendit silencieusement et il s'assit patiemment devant le Samiyar.

Après 10 heures et demi du soir, tout le groupe se rendit dans le couloir de la boutique de récipients. Les assistants déplacèrent les sacs de toile de jute jusqu'à la boutique. Une natte fut étendue sur la plateforme dans le couloir de la boutique. Le Samiyar s'y installa. Les assistants étaient assis à gauche du Samiyar. A sa droite étaient assis Murugeshji et son ami. Les autres dévots étaient déjà partis.

Le Samiyar demanda à Murugeshji s'il connaissait le nom de ce mendiant, en se désignant lui-même du doigt. Murugeshji dit que non. Le Swamiyar dit doucement et sérieusement : ***«Le nom de ce mendiant est Yogi Ramsuratkumar. Direz-vous ce nom ?»*** Murugeshji dit : « Yogi Ramsuratkumar». Yogi répéta son nom une nouvelle fois. Murugeshji répéta aussi. Yogi répéta pour la troisième fois et Murugeshji suivit. A la toute première rencontre le processus de l'initiation était achevé entre le Guru et le disciple. Cette puissante initiation commença ultérieurement à produire sa magie dans la vie de Murugeshji et elle vit Murugeshji atteindre son but en toute sécurité. Après cela, Yogi dit à Murugeshji, ***«Vous pouvez partir maintenant, mon ami. Ce mendiant vous laisse.»*** Murugeshji partit immédiatement de là, vida sa chambre à l'auberge et repartit directement à Tuticorin. La longue recherche d'un Guru se terminait sur une note joyeuse pour Murugeshji parce qu'il avait le grand privilège d'avoir un Maître Spirituel.

Après que Murugeshji fût arrivé chez lui à Tuticorin, il ne lui fut pas possible d'oublier le Samiyar de Tiruvannamalai, Yogi Ramsuratkumar. Le nom Yogi Ramsuratkumar n'arrêtait pas de lui venir à l'esprit et il vit qu'il aimait prononcer le nom du Samiyar et se rappeler sa rencontre avec lui. Il voulut revoir Yogi.

Le week-end suivant, avec son ami chrétien, il retourna à Tiruvannamalai pour voir Yogi. Il arriva à Tiruvannamalai tôt le matin. Il termina ses ablutions matinales et se rendit à la boutique de récipients pour y voir Yogi. Mais Yogi avait déjà quitté les lieux. Murugeshji demanda aux personnes qui se trouvaient là où le Swamiyar avait bien pu aller. Les gens lui dirent que, la journée, le Samiyar restait sous un Punnai, derrière la gare ferroviaire. Murugeshji se mit à la recherche de son Guru. Il arriva à la gare ferroviaire et là, il demanda. Les gens lui montrèrent l'endroit exact où Yogi était assis. Murugeshji courut vers l'endroit où son Guru était assis.

C'était un grand Punnai qui se tenait majestueusement au centre d'une terre agricole. Manicka Gounder et sa femme Rajammal veillaient sur la terre. Le couple travaillait dur et avait aussi bon coeur. Le couple ne veillait pas seulement sur la terre mais aussi sur Yogi Ramsuratkumar et sur ses assistants en leur donnant à manger chaque fois qu'ils ne pouvaient pas trouver de nourriture.

A l'ombre du Punnai, sur une natte, Yogi Ramsuratkumar était assis avec ses assistants : Perumal, George, Durai et Jagannathan se tenaient à sa gauche chantant «Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya». Murugeshji arriva au Punnai avec son ami. Il se prosterna devant Yogi Ramsuratkumar. Yogi lui donna des tapes dans le dos et dit : ***«Rama, Rama».*** Yogi demanda à Murugeshji de s'asseoir sur la natte en face de Yogi. Murugeshji obéit. Il posa des questions sur l'ami qui avait accompagné Murugeshji. Yogi demanda à l'ami de s'asseoir aussi. Yogi demanda à Murugeshji ce qu'il faisait. Murugeshji lui donna sa carte de visite. Yogi prit la carte de visite et la regarda pendant longtemps.

«Ainsi vous êtes le Directeur Général d'une filature ?», dit Yogi. ***«Qu'est-ce que ce mendiant peut faire pour vous, mon ami ?»*** Murugeshji ne répondit pas. En vérité il ne savait pas quoi répondre. Il était silencieux. Yogi attendait une réponse de son disciple. Il prit une cigarette et l'alluma. Il fuma profondément et regarda Murugeshji avec intensité. Murugeshji

voulait répondre mais il lui était impossible d'exprimer ses pensées en paroles.

Yogi lui demanda où il avait reçu son éducation scolaire. Murugeshji dit qu'il avait reçu son instruction à Thirupparaithurai sous la direction de Swami Sidbhavananda. Yogi fut enchanté et il dit ! ***«Oh, vous avez eu l'opportunité de fréquenter le grand disciple du disciple direct de Ramakrishna Paramahamsa! Vous êtes vraiment béni».*** Yogi dit comment le Swami avait servi son Père en traduisant la *Bhagavad Gita* en Tamil et il dit aussi que c'était grâce à lui qu'elle était parvenue dans presque tous les foyers hindous du Tamilnadu.

Yogi posa à Murugeshji des questions sur sa famille. Murugeshji répondit que ses parents étaient Sri Ganesha Nadar et Smt. Padmavati et que ses grands-parents étaient Sri Sinnamani Nadar et Thayammal. Il dit aussi que le père de sa grand-mère Thayammal était Sri Subbaiah Nadar qui avait renoncé et qui était venu à Tiruvannamalai pour atteindre le Divin. Yogi exprima sa joie en apprenant que Murugeshji était l'arrière petit-fils de Sri Subbaiah Nadar. Il demanda s'il connaissait Smt. Shenbagammal et ses enfants. Murugeshji répondit qu'ils étaient parents.

Yogi Ramsuratkumar demanda à Murugeshji comment il avait pu le trouver. Murugeshji dit que depuis quelques mois il avait eu l'esprit agité. Qu'il avait lu les enseignements de plusieurs livres de saints. Que tous les saints insistaient sur la nécessité d'avoir un Guru qui pouvait nous guider vers la Divinité. Qu'il avait donc recherché un Guru. Qu'il était allé à différents endroits et qu'il avait rencontré plusieurs saints et sâdhus connus et inconnus mais que son esprit n'avait pu en accepter aucun pour Guru. Que finalement il était allé à Puttaparti pour voir Sri Saibaba et le rencontrer. Que là encore son esprit n'avait pu accepter Sri Saibaba pour Guru. Qu'il s'était tout à coup souvenu de son arrière grand-père Sri Subbaiah Nadar et qu'il avait voulu voir son Samadhi à Tiruvannamalai. Qu'il était donc venu à Tiruvannamalai et qu'il avait vu le samadhi de Sri Subbaiah Nadar. Qu'alors il avait demandé à des gens s'il pouvait rencontrer un saint à Tiruvannamalai. Qu'on lui avait indiqué d'aller vers Yogi Ramsuratkumar.

Yogi écouta l'histoire de Murugeshji et il dit que Murugeshji avait obtenu la transformation en la présence de Sri Saibaba de Puttaparti et que ce denier lui avait envoyé. Murugeshji dit : «Swami, je n'ai rien pu ressentir là-bas. Mais quand je suis arrivé ici, à vos pieds, j'ai ressenti que j'obtenais la transformation». Yogi rit de joie et répondit : ***«Non, Murugeshji, vous avez obtenu votre transformation de Saibaba et vous avez été dirigé vers ce mendiant par Sri Saibaba.»*** A ce moment-là le chien Saibaba arriva en courant de nulle part et Yogi s'adressa à Saibaba, «Regarde, Saibaba, qui est venu ici !» Yogi n'arrêtait pas de rire et Murugeshji devint timide et rougit.

Yogi demanda à Murugeshji comment l'usine tournait. Murugeshji dit que l'usine n'allait pas bien et que, comme d'autres industries, elle connaissait des hauts et des bas. Yogi devint très sérieux et fit une pause de quelques minutes. Puis il posa des questions sur la ville de Tuticorin et sur le fameux Temple de Shiva qui s'y trouvait. Yogi rappela aussi que Tuticorin avait un autre nom et Murugeshji dit que Tuticorin s'appelait auparavant Thirumanthiram Nagar. Yogi dit aussi qu'il devait y avoir beaucoup de pipals à Tuticorin. Murugeshji se demandait comment Yogi pouvait savoir cela. Il demanda à Yogi s'il avait visité Tuticorin. Yogi répondit qu'il avait un jour visité Tuticorin et qu'il était allé au Temple de Shiva. Il dit qu'il avait visité Tuticorin en revenant de Swamithoppu, l'endroit où se trouvait Muthukutty Swamigal. Murugeshji fut émerveillé de la profonde connaissance qu'avait Yogi sur les endroits où se trouvaient les saints et les sages de l'Inde. Yogi exprima alors son désir de voir la famille de Murugeshji. Murugeshji dit qu'il amènerait sa famille la prochaine fois qu'il viendrait rendre visite à Yogi.

Après les questions sur les affaires, sur l'endroit où il habitait et sur la famille de Murugeshji, Yogi Ramsuratkumar parla de Muthukutty Swamigal et des services qu'il avait rendu à la communauté Nadar. Il parla aussi à Murugeshji du livre *Akilathirattu* qui fut donné dans le rêve d'un dévot par Muthukutty Swamigal. Yogi donna à Murugeshji des explications sur le livre de manière répétée et Murugeshji se fit une passion d'étudier le livre.

Yogi parla aussi d'un saint du Penjab, Swami Rama Tirtha. Yogi dit à Murugeshji que Swami Rama Tirtha avait été le contemporain de Swami Vivekananda. Que Swami Vivekananda avait offert à Swami Rama Tirtha une montre de poche et que la montre indiquait toujours 1 heure, montrant par là qu'il n'y en avait qu'un. Yogi dit aussi à Murugeshji que Swami Rama Tirtha avait été professeur de mathématiques et qu'il avait renoncé à sa vie, qu'il avait fait de sévères austérités, qu'il avait chanté Om, qu'il s'était réalisé et qu'il avait prêché les gens sur la vie et sur Dieu. Qu'il était aussi allé aux Etats-Unis d'Amérique et qu'il y avait donné des conférences. Que toutes ces conférences avaient été rassemblées plus tard par ses disciples en six volumes sous le titre *«Dans les Bois de la Réalisation de Dieu»*[26]. Yogi demanda à Murugeshji de lire les livres de Swami Rama Tirtha et il lui dit de trouver l'adresse à Lucknow[27] d'où il pourrait obtenir les livres. La manière dont Yogi présenta Swami Rama Tirtha et ses livres firent que Murugeshji eut le désir de se procurer immédiatement les livres et de les lire.

Murugeshji demanda à Yogi si Swami Rama Tirtha avait été son Guru. Yogi dit que Swami Rama Tirtha était décédé en 1906, mais qu'il avait aidé Yogi à trouver son Guru. Murugeshji posa encore des questions sur le Guru de Yogi. Yogi devint très sérieux et dit : ***«Ce mendiant a eu trois Pères, Ramana Maharishi, Sri Aurobindo et Swami Ramdas. Ramana a allumé, Aurobindo a fait un peu plus, et mon Père Swami Ramdas a terminé le processus. Mon Père Swami Ramdas voulait que ce mendiant chantât le Ram Nam 24 heures sur 24, mais ce mendiant passe juste son temps à fumer, à manger et à parler. Mais pourtant mon Père Swami Ramdas aime ce mendiant et protège ce mendiant.»***

Alors que Yogi Ramsuratkumar parlait de son Guru, son visage et tout son être se transformèrent en une gravité chargée qui toucha le groupe qui était autour de lui. Une divine vibration spirituelle occupa toute l'atmosphère et détruisit toute autre existence apparente qui consistait en

---

[26] *Le Yogi Ramsuratkumar a traduit quelques-unes de ces conférences en français que l'on peut trouver sur son site.*
[27] *Swami Rama Pratisthan*

Temps, en Espace et en Causalité. Le rayonnement de Yogi transforma les gens et créa un appétit, un désir de Dieu. Murugeshji sentit qu'il avait enfin trouvé son véritable GURU. Il devint joyeux et salua son Guru en se prosternant révérencieusement. Yogi lui tapa dans le dos et lui permit de repartir à Tuticorin.

Dès que Murugeshji arriva à Tuticorin, il s'enquit, par ses clients de l'Inde du Nord, sur Swami Rama Tirtha et il obtint les livres de Swami Rama Tirtha. Il alla aussi en personne à Swamithoppu avec sa femme et ses enfants visiter le fameux Temple de Muthukutty Swamigal et il trouva le livre *Akilathirattu*. Il obtint aussi des informations sur l'Anandashram de Swami Ramdas à Kanhangad au Kerala. Il lut attentivement et profondément les livres *«Dans les bois de la Réalisation de Dieu»*.

Les œuvres de Swami Rama Tirtha l'absorbèrent complètement. Par la suite il ne parlait de et ne citait que Swami Rama Tirtha. Il se sentait comme possédé par la Divinité. Son modèle de vie changea. Sa vision de la vie devint plus réaliste et il pouvait percevoir les secrets de Maya, l'illusion. Il lut ensuite les œuvres de Muthukutty Swamigal, il obtint la conviction que Muthukutty Swamigal était revenu sous la forme de Yogi Ramsuratkumar. Il rendit de nouveau visite à son Guru avec sa femme et ses enfants qu'il présenta à son Guru. Il dit à son Guru que la famille appartenait à Yogi Ramsuratkumar.

Murugeshji avait alors 37 ans. Papa Ramdas avait aussi renoncé au monde à 37 ans et il avait aussi été un Maître filateur de profession. Murugeshji était aussi un maître filateur avec une qualification académique.

Ces ressemblances firent tressaillir Murugeshji et l'amenèrent à voyager sur la Voie Divine. Murugeshji passa avec sa famille quelques jours avec son Guru à Tiruvannamalai. Yogi Ramsuratkumar devint aussi très proche et très cher aux enfants. Au fil du temps Yogi appela Murugeshji son «Roi», Rajakumari, la femme de Murugeshji sa «Reine» et les enfants son «Prince» et sa «Princesse». Yogi faisait pleuvoir son

amour, son affection et son attention sur cette famille et l'auteur n'a jamais vu un tel amour et une telle attention de Yogi pour qui que ce fût d'autre.

Murugeshji attrapa la conviction que tout arrivait par la volonté de Dieu, du Guru. Pour lui, Dieu était le Guru. Il avait la foi que son Guru l'avait totalement accepté et qu'il n'avait rien à craindre. L'usine allait très mal financièrement à cette époque. Yogi demanda à Murugeshji de nommer le fils de Sri Manicka Gounder à l'usine comme clerc. Murugeshji nomma immédiatement et sans hésitation Thirugnanam à la filature. En quelques mois, une période de boum commença pour la filature et en très peu de temps la filature devint très forte et saine financièrement.

De nouveau, après peu de temps, Yogi demanda à Murugeshji de nommer l'autre fils de Sri Manicka Gounder à l'usine et Murugeshji nomma le jeune Pitchandi comme clerc. En très peu de temps l'usine parvint au summum des records et des profits de toute son existence. Mais Murugeshji était, comme toujours, calme, serein et il vivait majestueusement avec son Guru en se souvenant constamment de lui.

En 1976, Murugeshji rendit fréquemment visite à son Guru. Son Guru lui conseilla différentes biographies et différents enseignements de saints. Murugeshji les lut. Le *Narada Bhakti Sutra*, l'*Avadhuta Gita*, la *Bhagavad Gita* et plus d'écritures encore, et les enseignements védantiques de différents saints, il les lut. Il méditait toujours sur la conversation qu'il avait eue avec son Guru et toutes les fois qu'il avait l'occasion de dialoguer avec les autres dévots de Yogi Ramsuratkumar, il parlait pendant des heures de l'état suprême, de la sagesse et de la compassion de son Guru.

Les dévots étaient envoûtés en entendant Murugeshji. Les membres de la famille de Murugeshji s'étonnaient de voir le changement magnifique qui se produisait en Murugeshji. Il déversait son amour et son affection sur tous les membres de sa famille de manière égale. Son respect envers son père se transforma en une sorte de vénération. Son amour pour ses enfants les rendait extrêmement heureux. Sa sollicitude et son attention envers sa

femme ravissaient son épouse. Il y eut un changement total dans la vie de Murugeshji après sa rencontre avec son Guru. Toutes les fois que ses enfants pleuraient la nuit, il les mettait sur ses genoux et il chantait le nom de Yogi. En quelques minutes les enfants connaissaient un sommeil profond et sans problèmes. Sa conviction et sa foi en son Guru et en son Nom augmentèrent rapidement et cette foi lui fit atteindre l'autre rive en toute sécurité.

Sivasankar et Murugeshji avec Yogi Ramsuratkumar

Le 8 janvier 1977, Parthasarathy arriva à Tiruvannamalai avec l'intention de se suicider. Mais Yogi Ramsuratkumar le sauva d'une façon mystérieuse. Murugeshji arriva le lendemain avec sa famille. Sivasankaran et sa femme Prema avec leurs deux enfants arrivèrent de Sivakasi chez Yogi le jour suivant. Les trois ne se connaissaient pas, même s'ils s'étaient rencontrés auparavant en présence de Yogi. Murugeshji était le plus riche, Sivasankaran était riche et Parthasarathy était un indigent. Cette combinaison avait était faite par le divin ciment de Yogi Ramsuratkumar. Ils en vinrent à se connaître devant Yogi.

Yogi les fit rester tous les trois avec lui. Pendant la journée Yogi engageait les femmes à lui chanter des chansons. Les trois amis veillaient sur les enfants de Murugeshji et de Sivasankaran. La session du jour se tenait sous le Punnai et le soir le groupe se rendait au mandapam par une route détournée le long de la voie de chemin de fer. Le matin Yogi mettait une guirlande à Murugeshji quand celui-ci arrivait au Punnai. Il demandait à Murugeshji de ne pas enlever la guirlande quelque fût le moment et il devait porter la guirlande tout au long de la journée.

Lors du retour au Mandapam, Yogi prenait la main de Murugeshji et se promenait avec lui comme un époux nouvellement marié prendrait sa magnifique femme avec fierté et bonheur sur le visage. Mais Murugeshji se sentait mal à l'aise. De plus, quand ce groupe passait la barrière du chemin de fer, un groupe de jeunes religieuses de l'église proche y attendait pour voir et jouir de l'amusante parade du groupe, Murugeshji dans les mains de Yogi, Sivasankaran transportant un petit paquet en toile de jute, Parthasarathy tenant un bâton où étaient attachées des plumes de paon, les femmes portant les enfants en suivant les hommes, et les assistants de Yogi portant les lourds paquets en toile de jute sur la tête et les épaules en file indienne. Quand le groupe traversait l'endroit où les religieuses attendaient pour voir cette parade, Yogi rougissait de joie et dansait et tous les autres membres du groupe se sentaient mal à l'aise. Cela prenait au groupe plus de deux heures pour arriver au mandapam.

Après l'arrivée au mandapam, Yogi permettait à ses amis de se rendre dans leurs chambres pour se reposer. Après quelque temps, Yogi revenait au *Sivakasi Nadar Chatram* où ses amis étaient logés. Toute la nuit il parlait avec les amis dans une seule chambre, permettant aux dames de se reposer avec leurs enfants dans les autres chambres. Quelquefois, après que les enfants fussent endormis, les dames venaient aussi et s'asseyaient devant Yogi.

Sivasankar, Murugeshji et Parthasarathy

Quelques jours se passèrent de la même manière. Un jour, au cours de cette période, Yogi expliqua les problèmes et les souffrances qu'il avait vécus à Tiruvannamalai aux mains des gangsters sans coeur de la ville. Toute l'atmosphère devint très sensible et tout le monde éprouva une peine profonde. A ce moment-là, Rajakumari et Prema, les deux femmes, n'étaient pas présentes. Elles étaient dans l'autre

chambre. Lorsque plus tard elles vinrent voir Yogi, Yogi leur demanda de chanter des chansons et il s'allongea. Les femmes chantèrent des chansons l'une après l'autre. Yogi dormait avec un ronflement mélodieux. Rajakumari se mit soudain à chanter une chanson qui expliquait les souffrances du Seigneur Shiva. Les amis qui avaient écouté toute la journée les souffrances de Yogi s'inquiétèrent de savoir comment Yogi allait réagir à la chanson. Rajakumari termina la chanson. Yogi se leva doucement et demanda à Murugeshji : ***«Murugeshji, quel est le sens de cette chanson ? «*** Murugeshji répondit immédiatement : «C'est justement votre histoire, Swami !» Yogi fit un sourire et il se rendormit

Le lendemain, alors que les amis étaient assis avec Yogi au *Sivakasi Nadar Chatram*, Yogi donna son éventail de palmyre à Murugeshji en lui demandant de l'éventer un moment. Yogi dormait et Murugeshji éventait. Après quelque temps, Murugeshji donna l'éventail à Parthasarathy pour continuer de faire de l'air. Parthasarathy put voir que Yogi avait écrit quelque chose sur l'éventail. Il y avait une date sur l'éventail : 17 janvier 1977. Les amis pensèrent que quelques personnages importants pouvaient avoir rendez-vous avec Yogi à cette date et qu'il libérerait les amis à cette date. Cette date spéciale arriva mais aucun visiteur ne se présenta. Le soir, vers 7 heures, Yogi envoya Sivasankaran et Parthasarathy chercher du lait pour tout le monde. Les deux amis se rendirent à l'hôtel et commandèrent du lait. La radio de l'hôtel était en train d'annoncer la nouvelle que le Premier Ministre de l'Inde, Smt. Indira Gandhi, avait déclaré l'état d'urgence du fait de la situation particulière du pays. Les amis apportèrent le lait à Yogi. Yogi demanda aux amis s'ils avaient entendu les nouvelles. Les amis parlèrent à Yogi de la déclaration de l'état d'urgence dans le pays. Yogi reçut la nouvelle mais ne répondit pas. Il ne parla à personne de toute la nuit et il ne dormit pas non plus. Il était tout le temps en train d'écrire quelque chose avec les doigts sur le petit lit et l'atmosphère était tendue et lourde. Le matin, Yogi se leva et se rendit à la boutique de récipients, en demandant à ses amis d'aller au Punnai.

Après le petit déjeuner, les amis se rendirent au Punnai. Yogi était allongé sur la natte avec la même gravité, écrivant quelque chose avec les

doigts sur la natte. Les assistants dirent que Yogi n'avait rien pris depuis le matin. Il y avait un profond silence et un silencieux travail secret continuait, que tout le monde pouvait ressentir. L'humeur de Yogi était contagieuse. Quand il était en joie, tout le monde autour de lui était dans la joie. S'il était grave, toute l'atmosphère devenait grave et tendue. S'il était dans la peine, les gens autour de lui ressentaient le poids de la peine.

Au milieu de la journée vers midi, Yogi se leva et demanda à Murugeshji d'aller chercher des chapattis pour tout le monde à la *Sundar Tea House*. Murugeshji alla chercher les chapattis et les posa près de Yogi. Yogi demanda à Murugeshji d'ouvrir les paquets. Murugeshji les ouvrit. Yogi demanda à Murugeshji, à Sivasankaran et à Parthasarathy de s'asseoir sur une rangée en face de lui. Les amis s'assirent devant Yogi. Yogi mit les chapattis dans sa coque de noix de coco avec la sauce, écrasa et mélangea les chapattis avec la sauce et en donna par étapes aux amis et il leur demanda de manger. Yogi nourrit les amis de cette manière de sa propre main en disant : ***«Murugeshji, il y a une signification derrière cette lila. Un jour vous comprendrez»***

Après quelques années, les familles des trois amis étaient devenues très proches, avec leur centre en Yogi Ramsuratkumar, leur Guru. Après le déjeuner, Yogi se détendait et les amis étaient assis devant Yogi. Yogi récita nonchalamment un couplet en Hindi. La manière dont Yogi récitait les vers et les couplets en Hindi et en Sanskrit atteignait directement le cœur des auditeurs. Murugeshji demanda la signification du couplet. Yogi en expliqua le sens : ***«Marcher, marcher, toujours marcher. La destination, le but, la maison est à 30 kilomètres. Je suis fatigué. Mes jambes souffrent. Je ne peux pas aller plus loin. Qui est à blâmer ?»*** En disant cela Yogi n'arrêtait pas de rire et il rit pendant longtemps. Tout le groupe fut étonné de voir l'état de bonheur de Yogi. Le sens qui était transmis était que le soi est la raison pénible qui nous empêche d'atteindre notre véritable demeure. Lorsque l'on extirpe le soi, là nous sommes chez nous !

Le lendemain, les amis et leur famille, comme d'habitude, rendirent visite à Yogi sous le Punnai. Yogi enseigna aux femmes comment chanter

la première chanson sur Yogi : *«Ulagam Unai Vanangum»*. La pratique continua toute la journée et les amis surveillaient les enfants. Le soir, comme d'habitude, tout le monde retourna au Mandapam. Yogi ne demanda pas aux amis d'aller se reposer dans leurs chambres. Après 10 heures du soir, tout le groupe se déplaça vers le couloir de la boutique de récipients. Yogi était allongé sur la plateforme et les amis et les membres de la famille occupaient le sol en face de Yogi.

Il faisait très froid et un vent frais jouait son rôle sur le psychisme des membres de la famille. Vers minuit, Yogi demanda aux amis et aux femmes de le suivre, en demandant aux assistants de veiller sur les enfants. Yogi les emmena à la maison de Sannadhi Street et ferma la porte. Un homme entre deux âges ouvrit la porte. En voyant Yogi, il se prosterna et invita Yogi et ceux qui se trouvaient à l'intérieur. Yogi demanda à l'homme, Sri Iyyachamy Iyer, le propriétaire du «Studio Bell», un magasin de photo, de permettre aux dames d'utiliser les toilettes. Sri Iyyachamy Iyer appela immédiatement sa femme pour emmener les dames aux toilettes. Toute la soirée fut pénible pour les femmes. En voyant la compréhension et le souci de Yogi, Murugeshji fut ému et versa des larmes. Sri Iyyachamy Iyer voulut que Yogi prît du lait. Yogi lui demanda s'il y aurait assez de lait pour tout le monde. Sri Iyer dit qu'il y avait assez de lait pour tous. Yogi et tout le monde s'assirent dans la grande pièce de la maison. Yogi se leva tout à coup et marcha ici et là pendant quelques instants, regardant tout le monde de manière intense. Soudain il déclara : ***«Murugeshji, ce mendiant a l'habitude de s'appeler mendiant. Mais il n'y a rien pour ce mendiant à mendier dans ce monde ou au ciel. Ce mendiant a l'habitude de s'appeler pécheur. Mais vous ne pouvez pas voir une telle pureté que ce soit dans ce monde ou dans le ciel autre que ce mendiant. Mon Père a envoyé ce mendiant pour un travail spécifique. Ce mendiant a besoin de quelques personnes pour faire le travail de son Père. Ce mendiant fait ce travail-là, Murugeshji.»*** Pendant quelque temps le groupe resta assis là, puis il repartit à la boutique de récipients après avoir remercié Sri Iyyachamy Iyer. Après quelque temps, Yogi permit aux amis et à leur famille d'aller au *Sivakasi Nadar Chatram.*

Le lendemain, Murugeshji était en train de pratiquer le Pranayama, assis sous le Punnai, de l'autre côté où Yogi ne pouvait pas le voir. Yogi était allongé sur sa natte. Yogi se leva tout à coup et chercha Murugeshji. Il ne pouvait pas voir Murugeshji. Yogi demanda où était Murugeshji. Murugeshji répondit immédiatement et sortit de là où il était. Yogi lui demanda ce qu'il faisait. Murugeshji répondit qu'il essayait de faire du Pranayama. Yogi devint très sérieux et demanda : ***«Qui vous a demandé de faire du pranayama ?»*** Murugeshji fut abasourdi de voir la colère de Yogi et il lui dit que, dans son livre, Swami Rama Tirtha avait parlé du Pranayama. Yogi dit : ***«On doit pratiquer le pranayama sous la direction du Guru, à l'endroit approprié. Sinon cela ne donnera pas le résultat demandé. Cela produira un résultat négatif qui sera la cause d'un grave recul dans notre système.»*** Yogi fit une pose de quelques instants et dit encore avec compassion : ***«Murugeshji, mon Roi, tout votre tapas et tous vos efforts vous ont fait atteindre les Pieds du Guru. Après cela vous n'avez pas à vous faire de souci pour votre évolution spirituelle. Le Guru prendra soin de vous. Le Guru veillera à ce que vous atteignez Dieu. Même si vous voulez échapper au Guru, le Guru ne vous laissera pas. Comme une grenouille dans la bouche d'un cobra royal, le disciple ne peut pas échapper au Guru. La seule chose que doive faire le disciple est de se souvenir tout le temps du Guru et du Guru Mantra. C'est suffisant. N'essayez pas de pratiquer quelque méthode que ce soit pour atteindre Dieu. Souvenez-vous de votre Guru, Murugeshji. C'est suffisant.»*** Après une pause de quelques minutes, Yogi dit encore : ***«Murugeshji, tout ce qui arrive arrive par la volonté de***

Le Punnai Sacré sous lequel Murugeshji essaya de pratiquer le Pranayama

mon Père. Aussi n'y a-t-il rien d'anormal, Murugeshji. Tout est parfaitement correct. Mon Père ne peut pas commettre d'erreur. Aussi n'y a-t-il rien de mauvais, Murugeshji ! Ayez foi en mon Père. Ayez foi dans le Nom de mon Père. Ce nom, Yogi Ramsuratkumar, n'est pas le nom de ce sale mendiant. C'est le nom de mon Père. Souvenez-vous de ce nom qui est suffisant, Murugeshji.» Murugeshji versa des larmes et commença doucement à chanter : «Yogi Ramasuratkumara, Jaya Guru, Jaya Guru, Jaya Guru Raya.» Tous ceux qui étaient assemblés là le suivirent en chantant le saint Mantra avec Murugeshji. Toute l'atmosphère se chargea de divinité et tous ceux qui étaient présents pouvaient la ressentir. Yogi Ramsuratkumar rayonnait d'un éclat divin.

Alors un vieux Swami arriva avec une poignée d'*Arugampul* (herbe) comme offrande. Il salua Yogi Ramsuratkumar et chanta une chanson qu'il avait composée qui comparait le sâdhu au coton qui souffrait à différentes étapes avant de devenir un vêtement parfait. Yogi prit plaisir à la chanson. Yogi demanda au Swami de s'asseoir près de lui et il le toucha sur tout le corps. Il pela une banane et le nourrit avec amour. Après quelque temps, Yogi lui permit de partir.

Plus tard en 1989, quand Yogi emmena certains de ses amis, dont Parthasarathy, sur la colline et en divers autres endroits et qu'il alla finalement au temple, ce panju (coton) Swami arriva au temple. Il avait plus de 90 ans. Il était devenu complètement aveugle. L'homme qui accompagnait Panju Swami lui dit que Yogi était assis dans le temple. Panju Swami dit à son aide de l'emmener près de Yogi. Yogi le reçut avec amour, embrassa et caressa le Panju Swami. Yogi demanda à Parthasarathy s'il pouvait reconnaître le Swami. Parthasarathy dit que oui, qu'il le pouvait. Yogi prit le bâton du Swami et joua avec comme s'il tirait sur les étoiles avec une arme. Quelques minutes après il demanda à l'aide du Swami d'emmener le Swami chez lui. Panju Swami était tout le temps serein et il rayonnait d'une lumière divine.

Après le départ du Panju Swami, Yogi dit : ***«Mon Père a rendu Panju Swami entier !»*** Dans les dernières années, alors que Panju Swami était

devenu très vieux et qu'il n'y avait personne pour veiller sur lui, Yogi prit des dispositions pour qu'il restât à l'Athiti Ashram près du Yogi Ramsuratkumar Ashram. Yogi dit à Swami Hamsananda, qui est en charge de l'Athiti Ashram, de veiller convenablement sur Panju Swami. Swami Hamsananda accepta de prendre soin de Panju Swami. De temps en temps, Yogi Ramsuratkumar allait voir Panju Swami ou en se rendant de Sudama à l'Ashram ou sur le chemin de l'Ashram à Sudama. Lors d'un moment de ce genre, Yogi demanda à son chauffeur d'arrêter la voiture en face de l'Athiti ashram et appela Swami Hamsananda pour prendre des nouvelles de Panju Swami. Swami Hamsananda vint voir Yogi. Yogi demanda des nouvelles de Panju Swami. Swami Hamsananda dit que Panju Swami allait bien et qu'il était assis dans la véranda. Yogi demanda à Swami Hamsananda d'amener Panju Swami près de la voiture. On amena Panju Swami près de la voiture. Panju Swami exprima son désir de toucher les pieds de Yogi. Immédiatement, Yogi leva ses pieds à la fenêtre de la voiture et Panju Swami toucha les pieds de Yogi et se réjouit. Il remercia Yogi de sa compassion. Yogi lui fit des tapes dans le dos et partit à Sudama. Panju Swami décéda quelques mois après.

Murugeshji et les amis aimaient le Punnai. C'était un arbre immense juste à l'arrière de la gare ferroviaire de Tiruvannamalai. L'arbre faisait de l'ombre du matin au soir en recouvrant l'endroit où Yogi et les dévots étaient assis. Yogi avait l'habitude de s'asseoir en faisant face à la Colline Sacrée Arunachala et les dévots s'asseyaient face à lui. La vue que l'on avait sur la colline était fantastique. Du Punnai, on pouvait voir toute la structure de la Colline. Juste derrière l'endroit où s'asseyaient les dévots, de l'eau coulait d'un puits, pompée par un moteur électrique. En été, il était agréable de tremper ses jambes dans l'eau froide et d'écouter Yogi.

Sri Manicka Gounder et sa femme Smt. Rajammal, qui cultivaient la terre en fermage, étaient toujours à la disposition de Yogi. Ils offraient tous les jours à manger à Yogi et à ses assistants. Yogi partageait parfois aussi la nourriture avec les dévots. La nourriture était très simple mais elle était délicieuse. Sri Manicka Gounder et sa femme Rajammal travaillaient tous les deux dans le champ à faire pousser des légumes et des feuilles

comestibles comme le Pudina[28] et le Kothumalli[29]. Yogi en obtenait quelquefois de Manicka Gounder et les donnait aux dévots comme *prasad*.

Murugeshji voulut acheter la terre avec le Punnai pour Yogi Ramsuratkumar. Il exprima son désir à Yogi. Yogi dit à Murugeshji qu'il serait très difficile d'avoir la terre parce que l'acte d'achat serait très compliqué légalement. Murugeshji dit qu'il enverrait son équipe juridique de son usine et qu'il étudierait la possibilité d'acheter la terre sans empêchement légal. Yogi tenta de persuader Murugeshji d'abandonner l'idée mais en voyant le grand désir de Murugeshji, il lui permit de poursuivre. Après le retour de Murugeshji chez lui à Tuticorin, il envoya son équipe juridique qui consistait en trois avocats et un commissaire aux comptes pour examiner les possibilités légales d'achat de la terre. Son équipe découvrit que la terre était la propriété du Temple d'Arunachaleshvara, qu'elle avait été transférée entre les mains de plus de dix personnes et qu'il était impossible d'acheter la terre sans complications légales. Maintenant, le Punnai a été coupé et de nombreuses maisons ont été construites.

Yogi Ramsuratkumar ne montrait aucun signe qui pouvaient faire penser qu'il allait laisser les amis rentrer chez eux. Bien sûr, Parthasarathy n'avait pas de chez lui où aller, et il avait une affaire au tribunal. Les femmes pressaient leurs maris pour prendre congé de Yogi et rentrer à la maison. Mais les amis étaient enivrés par la compagnie de Yogi. Rajakumari, la femme de Murugeshji, était contrariée car elle n'avait pas parlé à sa belle-mère et à ses autres parents d'une longue absence. Après que Yogi eût donné à manger aux amis de sa propre main, l'attitude des amis, particulièrement celle de Murugeshji, devint totalement indifférente envers la famille et les affaires, disant que c'était son Guru qui connaissait et faisait toutes choses.

Cette pensée menaçait Rajakumari. Elle s'imagina que son mari allait devenir un sâdhu en la laissant seule, elle et ses enfants. La crainte la rendit

---

[28] *Hindi : Pudînâ : la menthe.*

[29] *Hindi : kotomili : le coriandre.*

hystérique, et, un jour, elle refusa de voir Yogi, pleurant dans l'autre chambre alors que Yogi était venu au *Sivakasi Nadar Chatram*. Lorsque Yogi questionna Murugeshji à propos de Rajakumari, Murugeshji lui expliqua la situation. Yogi dit à Murugeshji que les amis pouvaient maintenant se disperser. Il dit à Murugeshji qu'il ne pourrait venir voir Yogi qu'avec Rajakumari et aussi seulement si Rajakumari voulait voir Yogi. Murugeshji, le cœur lourd, opina de la tête. Les amis prirent congé de Yogi. Murugeshji alla à Tuticorin, Sivasankaran à Sivakasi et Parthasarathy à Bangalore en passant par Vellore.

Après que Murugeshji fût arrivé à Tuticorin, sa ville natale, il méditait constamment sur son Guru Yogi Ramsuratkumar. Le joyeux éclat de rire rugissant de son Guru n'arrêtait pas de sonner à ses oreilles. Même s'il s'occupait de la routine quotidienne, veillant sur ses affaires et sur sa famille, il voulait toujours être seul, assis sous un grand pipal, juste en face de chez lui. Il lisait sans arrêt *«Dans les Bois de la Réalisation de Dieu»* de Swami Ramtirtha. Une transformation intérieure se produisait qui transforma tout son être.

Cette transformation dérouta sa femme Rajakumari. Elle était intimidée par son silence qui irradiait de son être. Elle voulait comprendre Murugeshji. Mais Murugeshji était calme et serein et il était toujours avec son Guru. En voyant l'état de son mari, Rajakumari devint hystérique et elle se plaignit auprès de sa belle-mère de l'attitude de son mari. La mère de Murugeshji, Smt. Padmavati, essaya de conseiller son fils en lui citant diverses écritures, mais son fils expliqua le secret de la mission du Guru, en citant les saints et d'autres écritures. Sa mère fut elle aussi déconcertée. Rajakumari tomba malade et tous ses parents dirent à Murugeshji qu'il ne devait pas se souvenir de Yogi Ramsuratkumar ni conserver ses photos dans la maison. Murugeshji pensa que son Guru rendait la situation telle pour Murugeshji qu'il fût obligé de mettre le Guru dans son cœur, en secret. Aussi ne protesta-t-il pas quand ils enlevèrent les photos de son Guru de la maison. Il se souvenait en lui de son Guru, en se cachant des autres, même de sa femme.

Dans les six mois qui suivirent, Murugeshji souffrit d'une grave attaque cardiaque et il dut aller quelques mois à l'hôpital. Pendant son hospitalisation, il pouvait trouver du temps pour harmoniser son être avec son Guru Yogi Ramsuratkumar. Yogi pouvait avoir un rapport sur Murugeshji par d'autres parents de Murugeshji qui étaient aussi des dévots de Yogi. Après la sortie de l'hôpital de Murugeshji, il reprit sa vie normale.

En 1980, Murugeshji emmena sa famille en voyage au Maharashtra pour voir le Samadhi de Shirdi Saibaba et la rivière Godavari à Nasik. Il emmena sa famille sur une colline proche où il entendit dire que Rama, lors de son Vanavasa, avait vécu sur la colline avec sa femme Sita et son frère Lakshmana. Quand ils arrivèrent au sommet de la colline, il était midi. Ils y prirent le déjeuner qu'ils avaient emporté avec eux et ils essayèrent de descendre. Ils se trompèrent de chemin. Ils revenaient au même endroit et ils ne pouvaient pas descendre de la colline.

Le soleil descendait à l'ouest. Rajakumari commença à s'inquiéter et les enfants à avoir peur. Murugeshji cherchait silencieusement le chemin pour descendre de la colline. Il commençait à faire nuit. Tout à coup, Rajakumari se souvint de la promesse de Yogi Ramsuratkumar selon laquelle toutes les fois que l'on se souviendrait de lui, Son père viendrait au secours. Elle commença immédiatement à chanter le Nom de Yogi, «Yogi Ramsuratkumar». Quelques minutes après un sâdhu arriva de nulle part. Il leur demanda pourquoi ils étaient encore sur la colline. Il leur dit qu'il fallait arriver au bas de la colline avant la tombée de la nuit. Le groupe expliqua qu'ils avaient manqué le chemin. Le sâdhu les emmena sur le bon chemin et les laissa sur la route où leur voiture était garée. La famille fut soulagée.

Rajakumari fut abasourdie de voir l'effet du Guru Mantra, «Yogi Ramsuratkumar». Elle se sentit coupable d'avoir ignoré Yogi et son Nom au cours de ces années. Elle voulut revoir Yogi mais elle ne le dit pas à son mari. Murugeshji, même s'il regardait sa femme chanter le Nom de Yogi, ne lui demanda rien ou il tenta de profiter de la situation. Il avait pleine foi en son Guru qu'il créerait des situations pour changer sa femme.

Quelques jours après le retour à Tuticorin de Murugeshji et de sa famille de leur voyage au Maharashtra, Sri Janarthanan de Bangalore, dévot de Yogi, arriva à Tuticorin pour assister à un mariage. Il contacta Murugeshji par téléphone pour lui dire qu'il voulait lui rendre visite. Murugeshji l'invita. Janarthanan se rendit chez Murugeshji. Murugeshji et sa famille avaient déjà rencontré Janarthanan à Tiruvannamalai en présence de Yogi plusieurs fois auparavant.

Yogi avait demandé à Janarthanan de lire le *Kamba Ramayanam*. Janarthanan avait été fasciné par le *Ramayanam* et il était capable de réciter par cœur plus de mille chants du *Ramayanam*. Dès l'arrivée de Janarthanan chez Murugeshji, il voulut raconter le *Ramayanam* à tous les membres de la famille de Murugeshji. Rajakumari était dans la cuisine et Janarthanan prit la liberté de s'asseoir à la table et appela Rajakumari et Murugeshji pour qu'ils s'assissent avec lui pour écouter le *Ramayanam*. Il le récita pendant plus d'une demi-heure. Tout le monde l'écoutait. C'était toujours drôle d'entendre le *Ramayanam* récité par Janarthanan. Il ne disait pas le sens exact des chants mais il y ajoutait sa propre imagination et il déclara que la visite de Janarthanan suscitait chez Rajakumari le souvenir de Yogi et que son intention de voir Yogi se renforçait. Mais elle ne révéla rien à son mari. Janarthanan les quitta peu après pour Bangalore.

Cette même année 1980, pendant les vacances de Noël, Murugeshji emmena sa femme et ses enfants à Madras. Ils y passèrent deux jours. Doucement, Rajakumari exprima à son mari Murugeshji son désir de voir Yogi Ramsuratkumar. Murugeshji lui dit qu'ils pouvaient rencontrer d'abord Swami Mayananda de Tindivanam qui avait écrit la première chanson sur Yogi Ramsuratkumar puis, si elle voulait toujours le rencontrer, qu'ils pourraient aller à Tiruvannamalai qui était proche de Tindivanam. Rajakumari fut d'accord.

Le 1er janvier 1981, la famille se rendit en taxi à Tindivanam et rencontra Swami Mayananda. Le Swami était poète et il glorifia Yogi. Rajakumari, après avoir entendu Swami Mayananda, eut assez de courage pour rencontrer Yogi après quatre années. La famille se rendit à

Tiruvannamalai et séjourna de nouveau au *Sivakasi Nadar Chatram*. Murugeshji envoya son assistant avec sa carte de visite à Yogi Ramsuratkumar et lui demanda de fixer l'heure pour rencontrer Yogi à la maison de Sannadhi Street.

L'assistant se rendit à la maison de Sannadhi Street et frappa à la porte. Un jeune garçon, Ramakrishna, ouvrit la porte. L'ami donna la carte de visite au garçon pour qu'il la remît à Yogi et il lui demanda d'apprendre de Yogi l'heure à laquelle Murugeshji et sa famille pourrait rendre visite à Yogi. Le garçon prit la carte et la remit à Yogi en lui donnant les détails. Yogi vit la carte de visite. Sri Sivasankaran et sa femme Smt. Prema étaient là avec leurs enfants avec Yogi. Yogi donna la carte de visite à Sivasankaran et lui demanda d'aller au *Sivakasi Nadar Chatram* et d'amener Murugeshji et sa famille à la maison de Sannadhi street.

Sivasankaran alla au Chatram avec l'ami et vit Murugeshji. Sivasankaran dit à Murugeshji que Yogi voulait qu'il amenât Murugeshji et sa famille chez Yogi. Rajakumari hésitait encore. Sivasankaran était l'un de ses parents éloignés. Elle entendit dire que Prema, la femme de Sivasankaran, était aussi venue avec les enfants. Elle prit courage et dit à Murugeshji qu'elle serait prête dans quelques minutes à rendre visite à Yogi. 15 minutes après, Sivasankaran emmenait la famille de Murugeshji dans la demeure de Yogi, la maison de Sannadhi street. Après quatre ans, Murugeshji remplissait les conditions de son Guru pour rencontrer de nouveau Yogi. La réunion fut célébrée avec un rugissement de joyeux rire de Yogi.

Yogi Ramsuratkumar avait demandé à Sivasankaran de ramener Murugeshji à Yogi. Il prit la main de Murugeshji et le fit entrer dans la maison de Sannadhi street. C'était la première fois que Murugeshji visitait la maison. Yogi le fit asseoir avec lui sur la même natte. Yogi demanda à Rajakumari et aux enfants de s'asseoir avec Prema et ses enfants. Yogi mit une guirlande à Murugeshji. Il tint longtemps la main de Murugeshji. De temps en temps il regardait son disciple bien-aimé et éclatait d'un rire joyeux.

Yogi dit que la main de Murugeshji était brûlante. Murugeshji dit que la main de Yogi était moins chaude que la sienne. Yogi se concentra un instant en tenant la main de Murugeshji, puis il demanda comment Murugeshji se sentait. Murugeshji répondit que les deux avaient la même température. Yogi se concentra pendant plus de temps et demanda de nouveau de qui la main était la plus chaude. Murugeshji répondit que maintenant la main de Yogi était plus chaude que la sienne. Yogi exprima son bonheur d'avoir pu faire descendre la température de Murugeshji. Yogi s'enquit de la famille et des affaires. Murugeshji répondit que tout se passait sans aucun problème. Yogi le questionna sur sa santé. Murugeshji dit qu'il n'y avait maintenant aucun problème. Yogi demanda à Murugeshji de prendre du Nellikkai[30] tous les jours.

Yogi demanda à Murugeshji comment il avait passé son temps ces quatre dernières années. Murugeshji répondit qu'il n'y avait pas eu de problème parce que Yogi vivait toujours dans son cœur. Murugeshji dit aussi : «Swami, les gens disent souvent que vous êtes libre de tous les attachements. Mais cela n'est pas vrai parce que je me suis lié fermement à vous que vous ne pourrez jamais vous libérer de moi.» En entendant ces paroles de Murugeshji, Yogi commença à rire et à rire. Yogi dit qu'il était heureux d'être attaché à une grande âme comme Murugeshji. Après quelques heures heureuses, Yogi permit à Murugeshji et à sa famille de partir à Madras.

Après la visite du 1er janvier 1981, la peur de Rajakumari s'en était allée. Elle crut que Yogi Ramsuratkumar était l'incarnation de Dieu et qu'il la protégerait, elle et sa famille bien-aimée. Après cette visite à Yogi, à chaque fois qu'il en trouvait le temps, Murugeshji rendait visite à Yogi et Sivasankaran devint très proche et, au cours du temps, Parthasarathy devint très proche de ces amis. Ces amis avaient l'habitude de s'écrire des lettres et d'en envoyer une copie à Yogi, ce à la demande de Yogi. Janarthanan de Bangalore rejoignit aussi le club mais il eut après quelques mois une friction avec Murugeshji et il dut se tenir loin de Murugeshji.

---

[30] *Groseille indienne.*

De 1981 à 1984, Murugeshji fut le Roi pour Yogi et pas un seul jour ne se passait sans faire mention de Yogi. Entre-temps Murugeshji contribua à corriger la vie de Parthasarathy avec Rathika, ce qui était un rêve fervent pour Rathika et ses parents. Il contribua aussi à amener Parthasarathy de Bangalore à Sivakasi, ce que Yogi approuva. Il aida aussi financièrement plusieurs autres dévots de Yogi.

De 1981 à 1984, le trio Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy avec leurs familles rendirent plusieurs fois visite à Yogi. Un jour, au cours du printemps 1981, les amis projetèrent de partir pour le pèlerinage de l'Inde du Sud en fourgon, en partant de Bangalore. Avant d'arriver à Bangalore, les amis décidèrent de rester pendant trois jours avec Yogi. Lorsque les amis arrivèrent au *Sivakasi Nadar Chatram* de Tiruvannamalai, Yogi y arriva tout à coup. Les amis étaient en train de parler de choses et d'autres assis sur les marches du Chatram et, tout à coup, Yogi se tenait devant eux. Les amis se prosternèrent devant Yogi et emmenèrent Yogi dans la chambre à l'étage. Yogi récita un couplet Hindi et dit la signification de la chanson : ***«Krishna est assez grand maintenant, qui appelle Nanda son père, Yashoda sa mère et Balarama son frère aîné.»***

Yogi resta une autre semaine avec les amis au *Sivakasi Nadar Chatram*. La tournée dut être annulée car Yogi dit : ***«Ce mendiant est suffisant pour vous. Vous n'avez pas besoin d'aller où que ce soit à la recherche de mon Père.»*** Yogi resta avec les amis pendant une semaine. Yogi ne permit à personne de perturber l'atmosphère qui prévalait. Ce fut une période si divine pour les amis qui eurent l'occasion de goûter le nectar spiritual divin d'une Âme qui avait réalisé Dieu. Les amis connurent aussi l'ivresse de la folie divine que leur donna leur Guru.

Au cours de ce temps-là, Yogi dit une fois d'une voix étranglée : ***«Ce mendiant a commis une grande erreur en quittant sa famille pour se rappeler tout le temps de mon Père. Mais ce mendiant est très heureux de vous voir, mes amis; même si vous vivez tous en famille, vous vous souvenez pourtant tout de temps de mon Père. Ce mendiant se sent chez***

lui avec vous, mes amis. C'est Vaikunta[4] pour ce mendiant. Tant que le Nom de ce mendiant sera là dans ce monde, les noms de Murugeshan, de Parthasarathy et de Sivasankaran y seront aussi.»

L'un des membres du groupe, Smt. Devi, qui était une parente éloignée et une amie de Smt. Padmavati, la mère de Murugeshji, voulut repartir à Sivakasi du fait que la tournée avait été annulée. Murugeshji dit donc à Yogi que tout le monde allait partir et Yogi dit qu'ils devaient s'en aller. Yogi demanda au groupe d'aller à Madurai, de se reposer quelque temps chez le parent de Rathika, puis d'aller à Kodaikanal, de rester là pendant une semaine puis de se disperser. Le groupe se mit en route tard le soir et arriva à Madurai tôt le matin. Après s'être reposé quelques heures chez Rathika à Madurai, le groupe se remit en route pour Kodaikanal et y resta une semaine, puis le groupe se dispersa.

Murugeshji se rappelait Yogi tout le temps. Toutes les fois que les amis se trouvaient ensemble, c'était un entretien continuel sur Yogi pendant des jours. Murugeshji prenait souvent des libertés avec Yogi et il l'appelait à sa propre manière, ce que les autres dévots n'aimaient pas, même s'ils connaissaient à quel point Murugeshji était dévoué à Yogi. Un des dévots de Yogi fit de cela un grand problème et cela fut rapporté à Yogi.

A cette époque, Parthasarathy rendit seul visite à Yogi en revenant de son voyage dans l'Inde du Nord. Yogi le reçut et le fit entrer dans la maison de Sannadhi street. Il y avait plusieurs dévots, y compris un brahmine orthodoxe. Yogi fit asseoir Parthasarathy avec lui et demanda que mot Murugeshji utilisait quand il parlait de Yogi. Avec beaucoup d'hésitation, Parthasarathy dit le mot. C'était un mot répugnant. Yogi donna son stylo et un morceau de papier à Parthasarathy et lui demanda d'écrire le mot. Parthasarathy obéit. Yogi demanda à Parthasarathy s'il connaissait la signification du mot. Parthasarathy dit que non. Alors Yogi demanda à l'ami brahmine qui dit que c'était un langage obscène.

---

[31] *Le Paradis de Vishnu.*

Yogi voulait connaître la signification. Personne ne la connaissait. Alors Yogi demanda à l'ami brahmine d'apporter un dictionnaire Tamil. Le brahmine partit et revint avec un petit dictionnaire Tamil. Yogi demanda au brahmine de chercher le mot et sa signification. Mais le mot n'y était pas. Yogi fit alors cette remarque : ***«Quand mon Roi Murugeshji utilise un mot, il doit alors y avoir une signification. Allez chercher un dictionnaire plus gros.»*** Le brahmine repartit et ramena peu de temps après un plus gros dictionnaire. Yogi demanda à Parthasarathy de le parcourir et de trouver le mot et sa signification. Parthasarathy trouva le mot et la signification. La signification de ce mot particulier était : «La Partie Cachée». Dès que Parthasarathy eût lu la signification du mot, Yogi sauta de joie et dit : ***«Ce mendiant sait maintenant pourquoi mon Roi Murugeshji a utilisé ce mot. Il y a un mot dans le Vishnu Sahasranama qui donne la signification exacte, comme le mot qu'a utilisé Murugeshji. Donc, mon Roi Murugeshji n'insulte pas ce mendiant. Mon Roi glorifie ce mendiant.»***

Murugeshji a marché à pied trois fois de chez lui à Tuticorin jusque Tiruvannamalai, deux fois avec Parthasarathy et une fois seul avec son assistant. En 1981, les amis Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy tentèrent d'aller à Tiruvannamalai à pied et ils échouèrent, car tout le monde souffrait des jambes et était trempé par les soudaines grosses averses. Tout cela arriva avant qu'ils eussent couvert 40 kms à partir de Tuticorin. Les amis rapportèrent cela à Yogi lors de leur visite suivante à Yogi. Mais pourtant Yogi les encouragea à marcher de nouveau. Les amis recommencèrent à marcher pendant trois jours chaque mois. Ils eurent donc fini en six mois. Lors de la dernière période, les amis prirent leur famille avec eux. Les derniers 65 km furent si difficiles pour les femmes qu'elles durent s'arrêter 5 kms avant Tiruvannamalai. Elles couvrirent les cinq kilomètres le mois suivant et arrivèrent auprès de Yogi.

Yogi donnait toute liberté aux amis. Un jour, les amis exprimèrent leur désir de lui cuire à manger. Yogi donna la permission et il donna aussi le menu. Yogi demanda aux amis de faire du *«Suraikkai Soru»* (du riz avec de la calebasse) et il en donna la recette. Que les femmes n'aidassent pas

était la condition posée par Yogi. Les amis acceptèrent et ils apportèrent le riz et les autres articles essentiels à cuisiner. Sous la supervision de Yogi, les amis cuisirent le *Suraikkai Soru* et préparèrent du *Thuvaiyal*[32] à la noix de coco pour mettre au bord de l'assiette. Ce fut divinement délicieux et tout le monde se régala. La présence de Yogi rendit les aliments plus goûteux.

En 1982, lors de la visite des amis Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy avec leurs familles, la famille de Yogi Ramsuratkumar au Bihar arriva pour rendre visite à Yogi après 25 ans. Yogi parla avec les membres de sa famille pendant quelque temps puis, tout à coup, il dit à Murugeshji qu'ils étaient de la famille de Yogi et que si les amis voulaient savoir quelque chose de la vie passée de Yogi, ils pouvaient le demander à ces gens. Murugeshji répondit immédiatement que c'était assez pour lui que de connaître le Yogi actuel. Quelques heures après, Yogi demanda aux membres de sa famille de retourner chez eux et il s'occupa sans arrêt de Murugeshji et de sa compagnie pendant une autre semaine sans arrêt.

Lors de cette visite des amis avec leurs familles, Yogi demanda à tout le monde, y compris aux enfants, d'écrire des poèmes sur Yogi. Les amis et les membres de la famille écrivirent des poèmes sur Yogi. Yogi apprécia les poèmes de tout le monde. Puis Yogi donna une pile de papier à Parthasarathy et lui demanda d'écrire sur Yogi sans se presser. Yogi dit que ces écrits deviendraient un AMARAKAVYAM. (Ce livre n'a pu se faire qu'après le décès de Yogi. Ce livre est le résultat du souhait et de la grâce de Yogi. Même si Parthasarathy ne s'est pas aventuré à écrire quelque livre que ce soit, la grâce de Yogi a créé une situation qui lui a permit d'écrire ce livre. Ce livre peut avoir plusieurs défauts et contenir des erreurs techniques ou professionnelles, mais il transmet néanmoins des choses qui seront utiles au chercheur et au dévot.)

Un jour, en 1983, lors d'une des visites des amis Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai,

---

[32] *Chutney*

Yogi reçut un télégramme de certains amis aux US, l'informant de leur visite en Inde pour rencontrer Yogi.

Le troisième jour, les amis des US arrivèrent chez Yogi. Ils descendirent du vol à Madras et prirent un taxi pour venir directement à la maison de Yogi Sannadhi street. Yogi les reçut avec amour et affection. Une femme avec ses deux enfants qui portaient des noms indiens hindous et son ami qui visitait l'Inde pour la première fois entrèrent dans la maison. Elle présenta son ami à Yogi. C'était un scientifique et il était religieux. Yogi parla avec les visiteurs pendant quelque temps, puis il concentra son attention sur l'ami scientifique. Le scientifique se leva tout à coup et il s'agenouilla devant Yogi; Il dit qu'il pouvait voir Jésus sous la forme de Yogi. Il pleurait et des larmes coulaient le long de ses joues. Yogi se leva de sa place et se tint devant le scientifique qui était encore à genoux. Le scientifique, avec beaucoup d'hésitation, demanda à Yogi s'il pouvait embrasser la main de Yogi. Yogi rit et dit : ***«Ce mendiant est sale et vous ne pourrez pas supporter la mauvaise odeur.»*** Le scientifique dit : «C'est ce que je n'ai jamais vu de plus pur !'» Il prit la main de Yogi et l'embrassa avec beaucoup de vénération.

Après une heure d'entretien avec les amis des US, Yogi leur dit qu'ils pouvaient partir. Les amis des US demandèrent s'ils pourraient revenir rencontrer Yogi. Yogi dit : ***«Ce mendiant est occupé. Ces amis viennent de loin pour voir ce mendiant et ce mendiant veut être avec ces amis. Ce mendiant vous a vu. Il n'est nul besoin de revenir. Vous pouvez continuer selon votre programme.»*** Les amis des US furent choqués d'entendre Yogi et ils demandèrent encore à Yogi de leur accorder du temps pour lui rendre une nouvelle visite. Mais Yogi fut ferme. Les amis des US furent déçus et ils allèrent au Ramanashram.

Murugeshji était bouleversé de voir l'attitude indifférente de Yogi envers les amis des US et il se sentait aussi coupable. Yogi dit : ***«Murugeshji, ces amis des US viennent en Inde pour voir diverses personnes comme ce mendiant. Ils vont aller dans tous les ashrams et dans tous les lieux saints de l'Inde. Mais vous, vous êtes venus de***

Tuticorin et de Sivakasi pour voir ce seul mendiant. Et dès que ce mendiant vous aura libérés, vous allez retourner chez vous sans déambuler ici ou là. Aussi mon Père dit : ce mendiant doit passer autant de temps qu'il est possible avec vous.» Yogi garda les amis pendant une semaine et les amis restèrent dans la maison de Sannadhi street avec Yogi qui chanta et dansa pendant toute une semaine en extase bienheureuse.

En décembre 1982, Yogi demanda aux amis d'aller à Madras et de rester près de la Fondation Krishnamurti à Vasanta Vihar dans Greenways Road à Adyar, pour voir tous les jours J. Krishnamurti et pour écouter ses discours. Les amis Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy se rendirent à Madras et séjournèrent à l'Andhra Mahila Sabha, proche de Vasanta Vihar. Les amis restèrent à Madras plus de 15 jours et, tous les jours, ils allèrent voir J. Krishnamurti. Ils assistèrent aussi à ses quatre discours. Après le troisième discours, Parthasarathy put avoir une étreinte chaleureuse et affectueuse de J. Krishnamurti. Parthasarathy se tenait dans un endroit retiré et il observait J. Krishnamurti qui se déplaçait après le discours. En voyant Parthasarathy, Krishnamurti vint à lui directement et lui demanda pourquoi il attendait. Parthasarathy répondit : pour voir si Krishnamurti était là. Krishnamurti fit un large sourire à Parthasarathy et l'étreignit avec amour. Parthasarathy tressaillit et toute son enveloppe physique se mit à vibrer d'une extase divine. Après le quatrième discours, Krishnamurti vint vers Parthasarathy, lui donna des tapes dans le dos et s'en alla.

Après le retour des amis chez eux, ils retournèrent à Tiruvannamalai pour voir leur bien-aimé Guru Yogi Ramsuratkumar. Yogi demanda aux amis lequel avait eu l'opportunité de toucher J. Krishnamurti. Le Jour du Nouvel An 1983, tout le monde, hormis Parthasarathy, avait pris la main de J. Krishnamurti pour lui souhaiter une heureuse Nouvelle Année. Tout le monde dans le groupe dit donc à Yogi qu'ils avaient touché J. Krishnamurti. Parthasarathy demeura silencieux. Curieusement, Yogi demanda à Parthasarathy s'il avait eu l'occasion de toucher Krishnamurti. Parthasarathy répondit qu'il n'avait pas touché Krishnamurti mais que Krishnamurti l'avait touché. En entendant cela, Yogi se mit à rire et à rire et Parthasarathy rougit.

En 1982, lors d'une des visites des amis Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai, Yogi demanda aux amis de se rencontrer une fois par mois et de rester ensemble pendant trois jours entiers dans un endroit retiré. Les amis se rencontraient donc et ils discutaient et débattaient pendant trois jours et nuits des enseignements et de la vie de Yogi Ramsuratkumar. Juste quelques heures étaient dévolues au sommeil et ils étaient pourtant alertes et plein d'énergie. Les amis ne s'inquiétaient pas de la nourriture et des autres conforts. Ils préféraient toujours un endroit isolé, retiré où il n'y avait aucune habitation humaine. Après le décès de Murugeshji en 1984, Yogi demanda à Parthasarathy de rester dans la solitude pendant trois jours par mois et Parthasarathy aussi passa trois jours chaque mois dans la solitude dans des endroit isolés, totalement seul, en se souvenant de son Guru Yogi Ramsuratkumar.

«Se souvenir de Père est Vie. Oublier Père est Mort.» Yogi prononça un jour ces paroles pendant toute la journée avec gravité, alors que ses amis Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy étaient avec Swami. Murugeshji demanda expressément à Yogi si on devait adopter une méthode ou un Yoga pour se souvenir de Père. Yogi répondit qu'il n'avait aucune idée de quelque Yoga que ce fût. Son Maître Swami Ramdas lui avait demandé de se souvenir tout le temps du Ram Nam. Yogi fit une pause pendant quelques instants et il demanda à Parthasarathy de chanter «Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya». Parthasarathy et les autres amis chantèrent le saint mantra pendant quelques minutes. Yogi dit : ***«Murugeshji, mon roi, quelqu'un a dit un jour que pour apprendre tous les quatre Vedas et les écritures, cela prenait 32 ans. Après 32 as d'apprentissage des Vedas et des écritures, on comprendrait la valeur du Nom de mon Père. Alors, souvenons-nous tout le temps du Nom de Père et ne nous inquiétons pas des Vedas et des Yogas. Se souvenir du Nom de Père est Vie et oublier le Nom de Père est mort, Murugeshji. Vivons tous éternellement avec Père. Et mon Père prendra soin de nous. Nous n'avons pas à nous en faire pour notre évolution spirituelle.»*** Yogi demanda à nouveau à Parthasarathy de chanter le Nom de Yogi. Du matin juste que tard dans la nuit Yogi leur parla de la valeur du chant du Nom du Guru.

Murugeshji se souvenait constamment mentalement du Nom de Yogi. Il ne montrait pas au dehors qu'il était un homme de spiritualité qui faisait une sadhana. Il gardait Yogi en son cœur, profondément à l'intérieur et protégé comme s'il protégeait un trésor. Il ne donnait pas aux autres une chance de commenter ou de critiquer sa manière de vivre. Il vivait sa vie normale, comme un Directeur Général d'une grande filature de coton, en toute majesté, mais tout au fond de lui il était comme son Guru, libre de tout attachement à la vie du monde. Il limitait ses entretiens avec les autres et il n'utilisait les mots que lorsque c'était absolument nécessaire. La plupart du temps, il était assis en silence, se souvenant constamment et méditant constamment sur son Guru. Sa place favorite se trouvait sous un grand pipal dans son jardin, juste en face de chez lui.

Les amis Murugeshji, Sivasankaran et Parthasarathy faisaient de nombreuses visites à leur Guru à Tiruvannamalai. A chaque fois ils passaient quelques jours avec Yogi dans le bonheur. Murugeshji et ses amis se demandaient pourquoi, alors qu'il y avait beaucoup de grands sadhakas, Yogi se concentrait sur les amis qui, comme ils se l'imaginaient, étaient des gens ignorants appartenant au monde des affaires. Murugeshji demanda un jour à Yogi, «Swami, quand nous sommes ici, vous passez tout votre temps avec nous. Les gens pourraient penser que Swami fait pleuvoir sur nous ses puissantes bénédictions pour faire de nous des Âmes qui ont réalisé Dieu. Mais nous ne sommes que des plaisantins qui discutons d'histoire et de politique. Je pense, Swami, que vous vous êtes trompé de personnes.»

En entendant ces paroles, Yogi devint très grave et dit : ***«Murugeshji, ce mendiant ne peut pas voir une personne sans la direction de mon Père. Parler d'autres sujets peut être insignifiant, mais être ensemble avec ce mendiant est l'évènement qui a le plus de signification. Le véritable travail passe inaperçu. Il a été couvert avec ces discours important ou pas. Les Maîtres ont leur propre manière de faire le travail de Père. Le vrai travail est d'unir, de fondre les êtres choisis en MON PERE. C'est tout.»*** Yogi dit aussi : ***«Vous ne le savez pas, Murugeshji, nous avons été ensemble, nous sommes ensemble et nous serons ensemble. Nous ne pouvons pas exister l'un sans l'autre. Lorsque le***

Seigneur Shiva vient, Il vient avec ses Ganas. Quand un Guru vient, il vient avec ses disciples les plus chers. Quand le Guru s'en va, les disciples s'en iront aussi après avoir terminé le travail de mon Père. Nous sommes tous ensemble éternellement, Murugeshji.» La voix de Yogi s'étranglait et les amis versaient des larmes.

«La Reine des abeilles apporte tout larve potentielle à son nid et elle la pique tout le temps jusqu'à ce qu'elle devienne une autre Reine. De la même manière, un Guru travaille sur ses disciples jusqu'à ce que les disciples obtiennent la condition du Guru. Le processus est pénible, mais il n'y a pas d'échappatoire.» dit un jour Yogi à ses amis.

Un jour, alors que les amis parlaient entre eux, Parthasarathy disait que le flot des dévots vers Yogi Ramsuratkumar s'était réduit. Aussi il insistait sur le fait qu'ils devaient lui rendre visite fréquemment. En entendant Parthasarathy, les amis décidèrent de partir immédiatement pour Tiruvannamalai pour voir Yogi. Il n'y avait qu'une semaine qu'ils avaient rendu visite à Yogi. Aussi Yogi fut-il surpris de les revoir et il demanda s'ils avaient quelque chose d'important à lui dire. Murugeshji lui parla de la conversation qu'ils avaient eue entre eux. En entendant cela, Yogi montra sa porte : ***«Voyez la porte. La porte est toujours fermée. Ce mendiant ne verra que ceux que mon Père envoie. Ce mendiant n'est pas fait pour les masses. Que les gens aillent voir Saibaba et J. Krishnamurti. Ce mendiant n'a pas besoin d'une foule. Ce mendiant n'a besoin que de quelques personnes qui peuvent faire le travail de mon Père.»***

Jusqu'à la fin de 1983, Murugeshji et ses amis Sivasankaran et Parthasarathy rendirent plusieurs visites à leur Guru Yogi Ramsuratkumar. A chaque fois, Yogi passait tout le temps avec les amis pendant toute la durée de leur séjour à Tiruvannamalai. Yogi faisait pleuvoir son amour et sa grâce sur Murugeshji et il avait l'habitude de l'appeler son ROI. Quand quelqu'un demanda à Yogi : « Swami vous appelez Murugeshji votre Roi. Mais où est son Royaume ?» Yogi répondit instantanément : ***«Mon Cœur !»***

A cours du printemps de 1983, Yogi voulut faire une cassette audio pour les chansons de Sri Periasamy Thuran sur Yogi Ramsuratkumar. Yogi suggéra aussi à Murugeshji d'obtenir les conseils de Sri Periasamy Thuran pour les chanteurs. Murugeshji, dès son retour à Tuticorin, fit les arrangements nécessaires pour se rendre à Madras pour voir Sri Periasamy Thuran pour discuter de la confection de la cassette. Il se rendit à Madras, vit Sri Periasamy Thuran et il lui exprima le désir de Yogi. Sri Periasamy Thuran suggéra les chanteurs réputés de l'époque. Murugeshji rencontra patiemment chacun d'entre eux et il s'arrangea pour les emmener chez Sri Periasamy Thuran pour discuter des chansons et des mélodies. Sri Periasamy Thuran attribua les chansons aux chanteurs et les chanteurs composèrent la musique pour les chansons. Puis Murugeshji emmena tous les chanteurs à Tiruvannamalai pour avoir le Darshan et obtenir les bénédictions de Yogi. Une date fut ensuite fixée pour l'enregistrement au Studio Sangitha de Madras. Les amis, avec leur famille, arrivèrent à Madras deux jours plus tôt et ils rencontrèrent tous les chanteurs. Puis l'enregistrement fut terminé. Les autres amis retournèrent chez eux. Murugeshji resta à Madras avec sa femme pendant une autre semaine pour prendre possession des cassettes. Parthasarathy rejoignit Murugeshji la semaine suivante. Ils allèrent chercher les cassettes et prirent un taxi pour Tiruvannamalai pour les remettre à Yogi. Dès qu'ils arrivèrent à la maison de Sannadhi street et frappèrent à la porte, Yogi vint lui-même ouvrir la porte. Il prit Murugeshji par la main et le fit entrer dans la maison et s'asseoir avec lui. Murugeshji donna la cassette à Yogi. Yogi voulut écouter les chansons. Murugeshji avait amené un lecteur de cassette avec lui. Il mit la cassette. Yogi écouta la cassette audio avec une grande attention pendant toutes les 90 minutes. Sur la cassette, Parthasarathy faisait un discours d'introduction et Smt. Rajakumari Murugeshan annonçait les chansons et leurs ragas. Yogi donna une roupie à Rajakumari et à Parthasarathy. Puis Yogi discuta avec Murugeshji et Parthasarathy sur la manière de distribuer les cassettes aux dévots. Yogi donna un papier et un stylo à Parthasarathy pour écrire les noms des dévots et les villes. Murugeshji s'arrangea pour distribuer les cassettes, personnellement à certains d'entre eux et, à d'autres, ou bien par l'intermédiaire d'un messager ou bien par courrier. Après que Yogi eût

écouté toute la cassette, il devint joyeux et bénit abondamment Murugeshji. Yogi dit : ***«Murugeshji, mon Roi, vous avez fait le travail de mon Père.»***

En 1983, alors que les amis étaient avec Yogi, Yogi dit d'une voix étranglée : ***«Tant que le nom de ce mendiant demeurera dans ce monde, les noms de vous trois resteront avec celui de ce mendiant.»*** Yogi demanda aussi à Parthasarathy d'écrire des chansons sur Yogi en mentionnant le nom des 'trois amis'. Parthasarathy écrivit quelques chansons sur Yogi, en amenant le nom des trois amis dans les chansons, ce dont Yogi se réjouit et il lui demanda de chanter les chansons de manière répétée. Pendant l'enregistrement de la cassette, une petite friction s'était produite entre Murugeshji et Sivasankaran. Murugeshji arrêta de parler à Sivasankaran. Quelques mois après, Murugeshji mourut. Sivasankaran se sentit coupable et devint nerveux pendant pas mal de temps après la mort de Murugeshji. Mais, d'une manière ou d'une autre, Yogi fit sortir Sivasankaran de ce tourment et le calma.

En 1983, Murugeshji, Parthasarathy et Anand, un jeune dévot de Yogi, marchèrent de nouveau à pied de Tuticorin à Tiruvannamalai. C'était pendant la Fête du Dipam. Les amis pensaient que c'était le moment de la fête et qu'il y aurait donc toujours foule autour de Yogi et qu'ils pourraient jouir du *durbar* de Yogi au milieu des dévots, assis dans un coin. Ils s'arrêtèrent donc de marcher et se rendirent en bus à Tiruvannamalai.

Ils arrivèrent à Sannadhi street et frappèrent à la porte. Yogi sortit de la maison et fit entrer les amis dans la maison. Yogi ne permit à personne d'autre de le déranger alors qu'il était assis avec les amis. Ils s'assirent d'abord dans le hall. Les dévots qui voulaient apercevoir Yogi frappaient tout le temps sur la grille. Mais Yogi voulait passer du temps uniquement avec les amis. Aussi les emmena-t-il à l'intérieur de la maison et ils s'assirent tous près du puits de telle sorte que le bruit des frappements ne pouvait pas les déranger.

Les amis restèrent dans la maison les quatre jours suivants. Il était impossible de sortir de la maison car il y avait toujours une foule qui

attendait de voir Yogi. Pendant les quatre jours, Yogi donna des fruits aux amis. Il y avait aussi des biscuits. Ils furent aussi distribués. Puis, le troisième jour, Yogi demanda à Parthasarathy de rassembler tous les fruits, biscuits et autres aliments, du miel et autres choses et de les mettre dans un grand récipient en aluminium. Yogi demanda à Parthasarathy d'écraser et de mélanger avec les mains. Parthasarathy demanda d'aller se laver les mains avant de faire le travail. Yogi dit : ***«Vos mains sont saintes, Parthasarathy, vous pouvez le faire maintenant.»***

Parthasarathy écrasa et mélangea les divers aliments. Yogi demanda à Parthasarathy d'apporter une feuille de lotus que Yogi avait mise près du pot d'eau potable. Parthasarathy prit une feuille et la lava. Il mit la feuille devant Yogi et servit le mélange sur la feuille.

Yogi demanda à Murugeshji et à Parthasarathy de s'asseoir en face de lui et il leur demanda de partager la nourriture à partir de cette même feuille. Les amis hésitaient. Yogi dit : ***«Regardez, nous sommes tous amis. Nous n'avons pas besoin de formalités.»*** Yogi et les amis terminèrent ce repas de la journée. Personne n'avait pris de café depuis quatre jours. Aussi, le quatrième jour, Murugeshji demanda-t-il à Yogi d'envoyer Parthasarathy pour apporter du café pour tous. Yogi dit : ***«Murugeshji, nous sommes ici en train de faire le travail de Père. Nous ne devons pas perdre de temps. Ne nous soucions pas de café ni d'autres choses.»***

Quatre mois après, Murugeshji rendait son dernier soupir et Yogi voulut être tout le temps avec Murugeshji pour le rendre total, complètement un avec son Père. Le soir, à l'heure du Dipam, Yogi demanda aux amis d'aller à l'étage pour regarder le Dipam au sommet de la colline. Yogi sortit dehors et se tint sur les marches de la maison. De nombreux dévots vinrent se prosterner devant Yogi. Yogi regarda le Dipam des marches et les amis de la terrasse de la maison. Après le Dipam, Yogi et les amis s'assirent de nouveau dans le hall et parlèrent. Il est très difficile de se rappeler de tous les entretiens de Yogi pendant les nombreuses visites des amis. Mais tout le temps, c'était rempli de joie et de paix.

En janvier 1984, Yogi Ramsuratkumar demanda à Murugeshji et à Parthasarathy d'aller à Anandashram à Kanhangad dans l'Etat du Kerala et d'y rester trois jours. Au mois de février, les amis se rendirent à Anandashram et y restèrent trois jours. Yogi avait demandé aux amis de questionner Swami Satchidananda sur la vie passée de Yogi. Yogi avait aussi demandé aux amis de lire *The Vision*, la revue mensuelle d'Anandashram de 1950 à 1955[6]. Yogi avait dit à ses amis de rassembler plusieurs choses qui se trouvaient dans la revue sur la vie passée de Yogi.

Plus tôt, Yogi avait dit aux amis que dans l'Evangile de Swami Ramdas, on faisait mention de Yogi. Parthasarathy dit qu'il avait lu plusieurs fois l'Evangile de Swami Ramdas et qu'il n'y avait aucune mention de Yogi sous le nom de Ramsuratkumar. Yogi dit qu'il était mentionné dans le livre comme 'Bihari'. Parthasarathy put immédiatement se rappeler de tous les évènements mentionnés dans l'Evangile de Swami Ramdas qui se référaient à Yogi. Avec son unique sourire timide, Yogi reconnut et admit ce dont Parthasarathy se souvenait de l'Evangile de Swami Ramdas.

Pendant leur séjour à Anandashram, ils demandèrent à Swami Satchidanandha pourquoi il avait changé le nom de Ram Surat Kunwar en 'Bihari' dans l'Evangile de Swami Ramdas. Le Swami, avec son sourire mystérieux, dit : «Bihari, ça sonne bien, n'est-ce pas ?» Les amis cherchèrent dans toutes les revues *«The Vision»* de 1950 à 195533 mais ils ne purent rien trouver, à part ce qui figurait déjà dans l'Evangile.

Là à Anandashram ils rencontrèrent tous les jours Mataji Krishnabai et Swami Satchidanandha et ils les écoutèrent. L'atmosphère et la vibration d'Anandashram étaient pures et chargées spirituellement. Les amis et leurs épouses y passèrent leur temps et, le quatrième jour, ils allèrent en train à Coimbatore. A partir de Coimbatore, ils voyagèrent dans la voiture de Murugeshji jusqu'à Puravipalayam près de Pollachi pour voir Koti Swami, comme les en avait instruits Yogi Ramsuratkumar. Koti Swami fit pleuvoir sa grâce et son amour sur les amis. Il donna de la nourriture aux amis

[33] *Cette revue existe toujours.*

comme *prasadam*. Les amis prirent plaisir aux manières uniques de Sri Koti Swami et ils furent seuls avec Koti Swami pendant plus de deux heures. Après la rencontre avec Sri Koti Swami, les amis retournèrent chez eux.

En l'espace d'une semaine Parthasarathy rendait visite à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Yogi dit qu'un auteur renommé voulait avoir un interview avec Yogi le 3 mars 1984 pour sa revue spirituelle, aussi Yogi voulait-il que Murugeshji et Parthasarathy fussent tous deux avec lui au moment de l'interview. Yogi demanda à Parthasarathy de faire passer le message à Murugeshji personnellement et d'informer Yogi par la poste de l'arrivée des deux amis. Parthasarathy alla voir Murugeshji à Tuticorin pour lui faire part du message. Après avoir écouté le message, Murugeshji organisa sa visite à Tiruvannamalai avec Parthasarathy pour le 2 mars 1984. Il réserva aussi tout le premier étage du *Sivakasi Nadar Chatram* à Tiruvannamalai où il organisa l'interview de Yogi par l'éditeur réputé Sri Manian. Il informa l'auteur Sri Manian de l'endroit de l'interview et obtint confirmation de la date et de l'heure de l'interview.

Le 2 mars 1984, Murugeshji et Parthasarathy arrivèrent tous deux chez Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Les deux amis se rendirent directement à la maison de Sannadhi street. Yogi reçut les deux amis avec amour et compassion. Yogi leur dit que Père voulait que Murugeshji et Parthasarathy fussent tous les deux avec Yogi au cours de l'interview. Le lendemain Yogi emmena les deux amis au *Sivakasi Nadar Chatram* où Murugeshji arrangea des chambres pour l'interview. L'auteur fameux, Sri Manian, arriva avec ses assistants et son photographe vers 11 heures. Il arrangea tout de manière professionnelle et mit le micro d'un magnétophone à cassettes en face de Yogi et il commença à poser des questions. Yogi, comme d'habitude, de sa manière unique et sans se soucier des formalités, prit Sri Manian près de lui et lui tapait tout le temps dans le dos en riant avec joie et bonheur. Le photographe prit des clichés de Yogi sous différents angles mais Yogi n'était pas embarrassé. Il riait tout le temps et prenait du plaisir. L'auteur et ses assistants lui posèrent plusieurs questions au sujet des rituels et des coutumes de la Religion Hindoue. Yogi dit à l'équipe éditoriale de l'excuser et ils admirent que Yogi ne connaissait rien des rituels et des coutumes.

Puis l'un des assistants posa une question, en disant qu'il n'y avait personne comme les missionnaires chrétiens dans la religion hindoue pour servir l'humanité. Yogi devint très grave et parla sur les nobles services de Mataji Krishnabai et encore d'autres organisations comme le Ramakrishna Math. En voyant la gravité de Yogi, toute l'équipe prit conscience qu'ils n'étaient pas assis devant un homme ordinaire mais devant un grand Maître Spirituel. Après avoir écouté Yogi, toute l'équipe s'inclina et se prosterna avec vénération devant Yogi. L'équipe était venue avec des questions religieuses conventionnelles et elle voulait juste vérifier les réponses de Yogi. Mais une fois qu'ils prirent conscience de l'énergie spirituelle de Yogi, ils ne purent plus poser de questions parce qu'il semblait absurde de poser des questions à un grand Yogi. Tout le monde préféra être avec lui dans un silence total et écouter ce qu'il disait. Plus tard, dans la revue, ils imprimèrent la photo de Yogi d'une manière magnifique et écrivirent quelques phrases sur l'énergie spirituelle de Yogi. La photo amena un très grand nombre de dévots à Yogi Ramsuratkumar.

Après la fin de l'interview, Yogi et les amis restèrent au Chatram. Yogi écouta l'histoire de leurs rencontres avec Mataji Krishnabai, Swami Satchidananda et Sri Koti Swami à Puravipalayam. Sri Koti Swami, quand on lui demandait quelque chose, disait : «Allez vous allonger» en montrant un endroit particulier. Quand les amis racontèrent ce qu'ils avaient vécu avec Sri Koti Swami, Yogi s'en réjouit et utilisa les mêmes mots que Sri Koti Swami avait utilisés.

.

Parthasarathy et Murugeshji demandèrent tous deux différentes choses sur la vie passée de Yogi et Yogi répondit à toutes leurs questions. Tout à coup, Yogi prétendit qu'il avait révélé des secrets et il accusa les amis de lui avoir arraché des paroles et il dit : ***«Allez vous allonger.»*** Pendant cette visite, Yogi mit toute son attention sur Murugeshji sans permettre à quiconque une quelconque interruption. Pendant toutes les journées du 3 et 4 mars, Yogi déversa sa grâce abondante sur Murugeshji. Le 4 au soir vers 4 heures, Yogi demanda de manière répétée à Murugeshji, à la manière de Sri Koti Swami, ***«Allez vous allonger.»*** Le 5 mars, Yogi permit aux amis de rentrer chez eux. Les amis se prosternèrent devant Yogi et partirent

de la maison de Sannadhi street. Habituellement, quand Yogi libérait les amis, ils partaient immédiatement sans se retourner. Mais cette fois-là Murugeshji, après avoir descendu les marches de la maison, se retourna et regarda Yogi. Yogi descendit les marches, se tint dans la rue et leva ses deux mains pour bénir Murugeshji. Murugeshji se prosterna de nouveau devant Yogi et se mit à marcher dans la rue. Mais il se retourna fréquemment pour regarder Yogi et Yogi vint au milieu de la rue et leva les deux mains pour bénir Murugeshji. Les amis durent tourner à gauche et Yogi disparut. Ce fut la dernière rencontre de Murugeshji avec son Guru Yogi Ramsuratkumar.

Le 4 avril 1984, Murugeshji était à Calcutta pour présenter son jeune frère à ses clients. Murugeshji voulait se retirer de toutes les activités de la vie du monde. Avec Parthasarathy, il avait prévu d'aller faire la Ganga Pradakshina sans le dire à personne. Il arrangea tout en conséquence. Mais Yogi arrangea les choses d'une autre façon. Pendant sa visite au bureau de son client à Calcutta, il souffrit d'une terrible attaque cardiaque. On le mit sur une civière et son client lui dit qu'il n'avait pas à avoir peur car il était entre les mains du meilleur médecin. Murugeshji répondit immédiatement : «Tout le monde est entre les mains de Dieu.» Ce furent les dernières paroles que Murugeshji prononça. Et à quatre heures exactement, le soir du 4 avril 1984, Murugeshji rendit le dernier soupir. Ce fut une fin paisible. Il avait 45 ans. Le soir du 5 avril 1984, le corps fut ramené de Calcutta à Tuticorin par un vol charter. Le corps fut placé sur le bûcher le soir même et allumé par les fils de Murugeshji, Sri Sinnamani et Sri Senthil. Une vie glorieuse avait pris fin.

Trois jours après, Parthasarathy, brisé, rendit visite à Yogi à Tiruvannamalai. Dès que Parthasarathy frappa à la porte, Yogi vint lui-même et emmena Parthasarathy à l'intérieur. Doucement, Yogi posa des questions à Parthasarathy sur la mort de Murugeshji. Yogi s'informa de manière détaillée, comment le corps avait été ramené, qui avait allumé le bûcher et qu'était-il arrivé à la boîte dans laquelle le corps de Murugeshji avait été ramené de Calcutta. Finalement Yogi déclara : ***«Murugeshji est devenu un avec mon Père. Murugeshji peut être adoré.»***

Murugeshji avec sa femme et ses enfants

Smt. Lalitha, la jeune sœur de Murugeshji, était devenue une fervente fidèle de Yogi depuis le début des années 80. En voyant la dévotion de son frère Murugeshji et sa grande implication avec Yogi, elle eut aussi le privilège de devenir une fervente fidèle de Yogi. Elle s'était émerveillée de voir la transformation de son frère Murugeshji après qu'il eût accepté Yogi pour Guru. La transformation de son frère renforça sa foi en son Guru Yogi Ramsuratkumar. Elle rendit plusieurs visites à Yogi avec sa mère Smt. Padmavati ou avec ses amis. A chaque fois qu'elle rendait visite à Yogi avec ses amies, Yogi faisait pleuvoir sa grâce et son attention sur elle. Yogi libérait tout son temps pour elle à chaque fois qu'elle rendait visite à Yogi. Yogi suggéra à Smt Lalitha de lire le livre fameux de Sri Aurobindo *«Savitri»*. Smt. Lalitha acheta le livre *«Savitri»* et elle le lut. Le livre *Savitri* l'absorba totalement et elle citait toujours *«Savitri»* toutes les fois qu'elle parlait de Yogi, de la vie, de Dieu et de philosophie. Son implication dans *«Savitri»* et Yogi était étonnante.

Après le décès de Murugeshji, sa dévotion et sa foi ne diminuèrent pas, quand bien même la foi en Yogi et l'amour de Yogi d'autres parents de Murugeshji devinrent nulles. La conscience de Lalitha était remplie du souvenir de Yogi. Elle chantait tout le temps le Nom de Yogi. Lors de sa dernière visite à Yogi elle fit cadeau à Yogi d'un châle en laine sur lequel elle avait brodé un paon. Yogi apprécia le travail artistique de Smt. Lalitha et il porta le châle pendant très longtemps.

Lors de sa visite à Yogi, elle exprima son désir de voir le temple et les grottes de la Colline Sacrée. Yogi l'emmena, elle et ses amies, au Temple

et à la Colline. Yogi passa toute la journée avec Smt. Lalitha et ses amies. Yogi se concentra intensément sur Lalitha en faisant pleuvoir un amour abondant et sa grâce et il la libéra le lendemain. Quelques jours après être arrivée chez elle à Tuticorin, elle fut assassinée en plein jour dans sa propre maison pour le profit insignifiant d'une chaîne valant six souverains[7].

Après la mort de Murugeshji, sa femme Rajakumari fut totalement brisée et ses enfants Sinnamani, Mina et Senthil ressentirent la perte de leur père bien-aimé. Mais leur dévotion envers Yogi fut renforcée et ils se souvenaient toujours de Yogi. Même si les enfants étaient jeunes, leur amour et leur dévotion pour Yogi étaient immenses. Yogi arrangea mystérieusement tout pour les enfants qui se marièrent avec les suggestions et les bénédictions de Yogi.

Smt. Rajakumari Murugeshji, sa belle-mère Padmavati avec Yogi Ramsuratkumar

On attribua un cottage dans l'ashram à Smt. Rajakumari selon l'ordre de Yogi et le cottage était censé être pour la seule Smt. Rajakumari. Le cottage ne devait être donné à aucun autre disciple. Yogi avait dit à l'administration que seule Rajakumari pouvait y rester avec ses amies et ses enfants. Smt. Rajakumari passa chaque année plusieurs mois dans l'ashram et à chaque fois qu'il lui était difficile de vivre dans l'ashram du fait de sa santé déclinante, elle retournait chez elle à Tuticorin pour vivre avec ses enfants. Malgré la grande perte dans la famille de son mari bien-aimé Murugeshji et de la perte matérielle de la propriété familiale, il est extraordinaire et exaltant de voir la foi inébranlable de Smt. Rajakumari et de ses enfants en Yogi Ramsuratkumar.

---

[34] *Pièce d'or de la valeur d'une livre sterling.*

38. Parthasarathy

Après le mariage de Parthasarathy en 1971, celui-ci voulut se remarier à quelqu'un d'autre de Gudiyatam où il vivait. Le mari de la sœur aînée de sa femme Rathika, Sri S.P. Janarthanan, qui vivait à Bangalore, demanda à Rajamanicka Nadar, le mari de la jeune sœur de sa mère, qui était aussi un dévot de Yogi Ramsuratkumar, de suggérer un moyen de résoudre ce problème. Rajamanicka Nadar suggéra à Janarthanan d'aller voir Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai en emmenant Rathika et ses parents.

Janarthanan emmena sa femme Vijaya, sa sœur Rathika et ses parents voir Yogi à Tiruvannamalai. Il rencontra Yogi sous le Punnai derrière la gare ferroviaire de Tiruvannamalai. Il parla de Parthasarathy à Yogi. Yogi exprima le désir de voir Parthasarathy.

Parthasarathy connaissait à l'époque une crise financière grave et il cherchait des gens qui pourraient lui prêter de l'argent pour payer ses créanciers. Il demanda de l'argent à Janarthanan et Janarthanan dit qu'il lui prêterait de l'argent à la condition que Parthasarathy acceptât d'aller voir Yogi avec lui. Cela n'intéressa pas Parthasarathy.

Yogi Ramsuratkumar avec Parthasarathy et Rathika

Parthasarathy était le cinquième fils d'une famille de 6 fils et de 2 filles et il était le principal soutien de sa famille. Il était tenu en haute estime dans les cercles familiaux et il s'occupait de tout le monde, sauf de sa femme Rathika. Il voulait divorcer d'elle. Le mariage avait été un mariage arrangé et Parthasarathy avait été en quelques jours perdu ses illusions avec elle. Alors que Parthasarathy était plein d'idées sur la vie, Rathika était une femme simple et elle était choquée de son comportement à son égard.

En 1976 ses problèmes financiers atteignirent une crise et il demanda de nouveau de l'argent à Janarthanan. Janarthanan lui dit qu'ils devaient d'abord aller voir Yogi Tiruvannamalai et, si Yogi était d'accord, il donnerait l'argent à Parthasarathy. Parthasarathy pensa qu'il pourrait influencer «le vieux Yogi» pour lui faire dire à Janarthanan de lui prêter l'argent.

Parthasarathy vivait à cette époque à Gudiyatam près de Vellore. Parthasarathy se rendit avec Janarthanan à Tiruvannamalai pour voir Yogi le 30 août 1976. Il vit un vieil homme assis dans un mandapam. Janarthanan se prosterna devant lui mais Parthasarathy ne voulut pas le faire. Janarthanan demanda à Parthasarathy de se prosterner devant Yogi Ramsuratkumar, mais il hésitait. Yogi se pencha vers Parthasarathy et lui prit la main. Janarthanan le présenta à Yogi. Yogi demanda à Parthasarathy, ***«Comment est-ce arrivé ? Père est si gentil de vous envoyer ici.»*** Il continua de répéter cela.

Quelques personnes se trouvaient avec Yogi, assises en face de Lui. Yogi demanda le nom de tous ceux qui étaient présents, et il demanda s'il pouvait faire quelque chose pour eux. Les gens lui dirent qu'ils voulaient avoir ses bénédictions, ce à quoi Yogi répondit : ***«Mon Père vous bénit tous.»***

Yogi demanda à Parthasarathy si Rathika allait bien. Parthasarathy répondit qu'il ne le savait pas parce qu'elle était chez ses parents. Yogi demanda à Parthasarathy comment il allait. Il répondit qu'il était dans une crise financière profonde et qu'il avait besoin d'argent. Yogi dit : ***«Rendez***

Rathika heureuse et mon Père vous aidera.» Parthasarathy demanda à Yogi comment un homme malheureux pouvait rendre quelqu'un heureux. A cette époque, Parthasarathy aimait parler avec des gens qui connaissaient l'anglais parce qu'il pensait que cela lui donnait quelque sophistication et, comme Yogi parlait anglais, Parthasarathy commença à le trouver attrayant.

Yogi commença tout à coup à parler de Buddha. Parthasarathy dit à Yogi qu'il n'aimait pas Buddha parce qu'il s'était enfui de sa famille en laissant derrière lui sa femme, ses parents, son fils nouveau-né et qu'il était parti dans la forêt. «Qu'a-t-il changé dans le monde ?» demanda Parthasarathy. En entendant cela, l'attitude de Yogi devint très grave. Il demanda à Parthasarathy, ***«Quel est le nom de la mère de Buddha ? Le nom de sa femme ? Celui de son fils ?»*** Parthasarathy lui cita leurs noms. Il demanda à Parthasarathy comment il était possible qu'il se rappelât les noms de tous ces gens qui avaient vécu plus de 2.000 ans auparavant. Yogi dit : ***«Vous ne connaissez pas la valeur du nom. Le nom même de Buddha inspire beaucoup de gens. Il nous mène à la divinité. Le Buddha est dans votre coeur, en votre être.»***

Yogi demanda de nouveau à Parthasarathy d'aller voir sa femme Rathika et de ne pas la faire pleurer. ***«Rathika pleure, Parthasarathy. Allez la rendre heureuse.»***

Parthasarathy dit à Yogi qu'il aimait une autre fille et qu'il lui avait promis de l'épouser. Et puisqu'il avait promis, ce serait un péché de ne pas le faire. Yogi dit : ***«Mettez ce péché sur la tête de ce mendiant.»*** «C'est bien pour cette fois Swami. Si je suis supposé faire la même chose avec une autre fille, sur quelle tête devrais-je mettre le péché ?» Yogi ne répondit pas et resta silencieux quelque temps.

Après quelques instants, Yogi continua de parler de Buddha au mandapam, puis ils allèrent tous dans une boutique de récipients métalliques proche où Yogi avait l'habitude de dormir la nuit. Yogi était plein d'énergie. Parthasarathy était impatient de réussir dans ses affaires et il dit à Yogi que si Yogi le recommandait, Janarthanan lui donnerait l''argent dont il avait

besoin. Yogi ignora ce qu'il disait et il lui dit que Rathika était malheureuse et que Parthasarathy devait la rendre heureuse.

Parthasarathy raconta combien il était généreux quand il avait de l'argent en plus, qu'il avait donné à plusieurs temples ainsi que pour d'autres nobles causes. Maintenant il souffrait. Yogi écouta Parthasarathy avec une vive attention et lui fut reconnaissant de son attitude généreuse. Profitant de cela, Parthasarathy essaya encore d'amener Yogi à convaincre Janarthanan de l'aider financièrement. Yogi répondit encore que Rathika souffrait beaucoup et que Parthasarathy devait la rendre heureuse.

Parthasarathy était d'une humeur étrange parce qu'il avait pensé qu'il aurait pu convaincre le swami de recommander à Janarthanan de prêter de l'argent à Parthasarathy. Cela n'arriva pas. De plus, Yogi ne critiqua pas Parthasarathy et ce qu'il avait entendu sur le fait d'être béni par le Père sonnait pour lui de manière très étrange. Bien que Yogi l'eût écouté entièrement et avec attention, il n'avait pas réagi de la manière dont Parthasarathy avait espéré qu'il le ferait. Il l'avait tout le temps exhorté à retourner près de Rathika. Après quelque temps, Parthasarathy et Janarthanan se rendirent à une auberge pour la nuit et, le lendemain matin, ils allèrent rendre visite à Yogi au Mandapam.

Le lendemain, c'était Vinayaka Chaturti. Une grande foule était venue voir Yogi et les gens apportaient avec eux l'offrande favorite pour Ganesha, des boules de riz pleines de noix de coco et de douces sucreries appelées *kozhukattais*. Yogi n'arrêtait pas de dire : ***«Ganesha a donné beaucoup de douceurs à ce mendiant et à Parthasarathy.»*** Après un moment Yogi se rendit près de la gare ferroviaire là où il avait l'habitude de s'asseoir sous un Punnai, et il parla à Parthasarathy comme s'il le connaissait depuis longtemps. Il demanda à Parthasarathy s'il pouvait lui chanter des chansons dévotionnelles. Parthasarathy dit que sa mère lui avait appris plusieurs chansons dévotionnelles. Yogi exprima sa joie et lui demanda de chanter une chanson. Parthasarathy chanta deux chansons. Puis Parthasarathy dit qu'il avait composé une chanson en anglais. Yogi lui demanda de la chanter. Voilà quelle était la chanson :

« A lovely life that of mine
Full of miseries that makes me divine
Never the hell I see again
When I know its life's chain.

Much more, more I wish to have
As it will take close to his cave
Such I make miseries mild
Hence I can ever smile.»[35]

Yogi demanda à Parthasarathy d'écrire cette chanson sur un papier. Il demanda à Parthasarathy s'il pouvait faire des changements dans la chanson et Parthasarathy accepta. Yogi changea le poème en :

« A lovely life that of mine
Full of miseries that ***takes me to divine***
Never the hell I see again
When I know its life's ***gain.***

Much more, more I wish to have
As it will take ***me to his lap***
Such I make miseries mild
Hence I can ever smile.»[36]

«Parthasarathy, vous êtes un poète,» dit Yogi. Yogi lui demanda : ***«Ecrivez un poème sur ce mendiant.»***

---

[35] *Une belle vie que la mienne, pleine de souffrances qui me rendent divin. Je ne reverrai jamais l'enfer, maintenant que je connais la chaîne de la vie. Plus, je souhaite avoir plus encore, car cela me rapprochera de sa grotte. Je rends les souffrances agréables et je peux toujours sourire.*

[36] *Une belle vie que la mienne, pleine de souffrances qui m'emmènent au divin. Je ne reverrai jamais l'enfer, maintenant que je connais le profit de la vie. Je souhaite avoir plus encore, car cela me mettra sur ses genoux. Je rends les souffrances agréables et puis donc toujours rire.*

Parthasarathy trouva que Yogi parlait d'une manière qu'il pouvait comprendre et qu'il avait fait Parthasarathy l'aimer. Mais à chaque fois que la question de l'argent arrivait, il amenait le nom de Rathika. Finalement, Yogi donna à Parthasarathy une de ses photos et écrivit le nom de Parthasarathy en Hindi sur le cadre de la photo.

Yogi dit : ***«Partez maintenant et prenez cette photo avec vous. Vous souviendrez-vous du nom de ce mendiant ?»*** Parthasarathy demanda à Yogi quand il pourrait lui rendre encore visite. Yogi répondit : ***«Vous pouvez venir avec Janarthanan toutes les fois que vous voudrez voir ce mendiant, sinon ce mendiant ne pourra pas vous reconnaître.»*** Parthasarathy ne voulait pas revenir avec Janarthanan, il dit donc à Yogi : «Non, je vous ferai souvenir de moi quand je reviendrai seul la prochaine fois» Yogi se mit à rire. Il se prosterna devant Yogi et Yogi lui donna des tapes dans le dos.

Janarthanan partit pour Bangalore, et Parthasarathy à Gudiyatam. Cependant, Parthasarathy retourna voir Yogi 5 jours après à Tiruvannamalai. Yogi accueillit Parthasarathy avec joie et le fit asseoir près de lui. Yogi questionna Parthasarathy sur ses problèmes financiers avec un grand intérêt. Parthasarathy parla de son besoin d'argent, mais Yogi ne répondit pas mais il lui tint la main.

Yogi demanda à Parthasarathy de chanter une chanson. Il chanta une chanson dévotionnelle et Yogi applaudit son chant. Parthasarathy informa Yogi qu'il avait écrit une chanson en tamil sur Yogi : ***«Vedakaman»*** et Yogi lui demanda de chanter la chanson. Bien que Parthasarathy n'eût pas mis la chanson en musique, il le fit sur le coup et chanta la chanson. Après avoir écouté la chanson, Yogi lui tapa dans le dos et il flatta Parthasarathy en disant : ***«Si quelqu'un s'approche de ce mendiant, le Seigneur Annamalai le protègera — oh, oh ! Parthasarathy a écrit une merveilleuse chanson sur ce mendiant.»*** Parthasarathy commença à se sentir supérieur à tous les autres dévots qui étaient là, et ils semblaient jaloux de toute l'attention qu'il recevait de Yogi.

Parthasarathy avait fait des transactions avec des personnes de Gudiyatam et il ne pouvait pas payer les marchandises qu'il leur avait achetées. Ils déposèrent plainte à la police et il fut mis en prison pendant 18 jours. Parthasarathy avait une affaire de boîtes d'allumettes à Gudiyatam. Il les achetait des fabricants et les vendaient dans les parties du Nord de l'Inde. Il avait été très prospère au début. Mais après la déception de Parthasarathy concernant sa vie maritale, il se fit prendre au filet d'une affaire de cœur avec une jeune fille et il ne fut pas capable de prêter attention à son affaire. Son intelligence ne parvenait pas à savoir comment manipuler l'argent. Il dépensa de l'argent pour attirer les gens et avec le temps se retrouva dans les dettes.

Ceux qui avaient eu une grande confiance en Parthasarathy commencèrent tout à coup à le presser de rembourser. Jusqu'alors Parthasarathy s'était débrouillé en racontant plusieurs mensonges. Après avoir rencontré Yogi, il se sentit encouragé et il voulut mettre fin à ce désordre en disant la vérité aux gens, vérité selon laquelle il n'avait pas d'argent pour rembourser. Les gens furent choqués. Ils commencèrent à enquêter sur la famille de Parthasarathy et ils découvrirent que son beau-père était assez riche. Ils décidèrent donc d'envoyer Parthasarathy au commissariat en déposant des plaintes.

Au commissariat, l'inspecteur le menaça en lui disant que s'il ne remboursait pas, il le mettrait en prison. Parthasarathy contacta Rathika par téléphone et l'implora d'obtenir de l'argent. Mais la pauvre Rathika ne fit que pleurer et ne put rien faire. Parthasarathy était démoralisé et il dit finalement à l'inspecteur qu'il ne pouvait pas trouver d'arrangement pour l'argent. L'inspecteur enregistra un cas d'escroquerie et présenta Parthasarathy au Tribunal de Vellore. Le tribunal mit Parthasarathy en détention pendant 18 jours et l'envoya à la Prison Centrale de Vellore.

Janarthanan arriva de Bangalore. Il demanda au directeur de la prison, qui était un dévot de Yogi, de menacer Parthasarathy de graves conséquences s'il ne retournait pas vivre avec sa femme. Le directeur de la prison fit venir Parthasarathy dans son bureau et le menaça, s'il ne vivait pas avec

Rathika, de détruire la famille de la fille (dont Parthasarathy était amoureux). Parthasarathy resta calme et il ne protesta ni ne discuta.

Entre-temps, l'un des jeunes frères de Parthasarathy, Madhusudanan, vint de Vanavasi le faire sortir de prison. Parthasarathy, après avoir obtenu la liberté sous caution, demanda à Janarthanan de l'emmener voir Yogi à Tiruvannamalai. De Vellore, ils allèrent donc voir Yogi à Tiruvannamalai. Ils virent Yogi au mandapam, car il y avait une forte pluie ce jour-là et Yogi n'avait pas pu aller au Punnai.

Parthasarathy parla en Hindi à Yogi pour que les autres ne pussent comprendre.»Je pense que vous êtes la cause de tous mes problèmes et que vous faites de la magie noire !» Le Yogi se mit en colère et dit en anglais : ***«Oui, ce mendiant est la seule raison de tout ce qui arrive dans votre vie, dans la vie de tout le monde, le pourquoi dans tout l'univers. Il est un sans second et l'unique raison de tous les évènements.»*** Parthasarathy fut surpris de l'énergie qui se trouvait derrière cette explosion. Il ne sut que dire.

Yogi lui demanda de s'approcher et il lui tapa dans le dos. Parthasarathy commença à pleurer. Yogi le calma en disant que même Sri Aurobindo était allé en prison et que c'était seulement en prison qu'il avait réalisé Dieu. Aurobindo avait pu voir Krishna là et partout. Yogi consola Parthasarathy en disant : ***«Père a voulu que vous alliez en prison et cela est bon pour vous. Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Aussi n'y a-t-il rien de mal, Parthasarathy. Tout est parfaitement bien.»***

Puis Yogi insista pour que Parthasarathy partît avec Janarthanan, cela fort contre sa volonté. Janarthanan ne voulait pas emmener Parthasarathy chez lui. Il décida donc qu'ils iraient à Madras voit Gnanagiri Ganeshan qui avait ouvert une papeterie à Pondicherry ainsi que Rajamanicka Nadar.

Ganeshan parla à Parthasarathy en citant les écritures, d'une manière hautement philosophique, ce qui n'avait aucun sens pour Parthasarathy. Il avait faim, il était fauché et tout ce qu'il voulait, c'était de manger quelque

chose. Le vêtement qu'il portrait depuis 20 jours étaient sale et sentait mauvais. Il n'avait pas de *chappals*.

Parthasarathy espérait un geste aimable et bienveillant de la part des amis pour lui assurer une vie tranquille. Les amis ne lui donnèrent que des conseils et des instructions et finalement le laissèrent tomber, seul, dans les rues de Madras.

Ganeshan repartit chez lui. Janarthanan emmena Parthasarathy à une boutique de prêt à porter et il lui acheta un ensemble. Le fils aîné de Rajamanicka Nadar et Janarthanan l'emmenèrent à l'Hôtel Taj Coromandal et lui donnèrent à manger. Il y avait ce jour-là une forte averse. Janarthanan voulait retourner chez lui à Bangalore mais il n'avait pas assez d'argent pour payer la note de l'auberge. Il demanda à Parthasarathy de demander à Ganeshan de payer la note. Parthasarathy le fit et Ganeshan envoya son directeur et régla la note.

Parthasarathy fut mis dans les rues de Madras et il ne savait pas quoi faire. Il n'avait pas d'argent. Finalement, il alla chez un ami. Il resta la nuit chez son ami et il passa la journée sur la plage de Madras à écrire des chansons sur Yogi, qui plus tard devinrent un succès du fait que Yogi les aima.

A cette époque, quelques savants, le Dr T. P. Minakshi Sundaranar, Premier Président de l'Université de Madurai, le Professeur A S. Gnanasambandan et plusieurs autres, se préparaient à célébrer le Jayanti de Yogi le 1er décembre 1976 au Subbaiah Nadar Madam à Tiruvannamalai et à publier un Jayanti Malar (livre). Parthasarathy avait rassemblé 108 chansons sur Yogi. Yogi insista pour que les savants comprissent les chansons dans le Jayanti Malar. Mais les savants dirent à Yogi qu'elles n'étaient pas assez valables pour être imprimées. Mais Yogi força les savants à les relire et à les relire encore et qu'ils comprendraient alors qu'il y avait quelque chose dans ces chansons. Yogi dit que ces chansons avaient été composées alors que Parthasarathy se trouvait dans une crise profonde et dans une grande peine et qu'il devait donc y avoir quelque chose dedans.

Le Dr T. P. Minakshi Sundaranar parla par la suite de cet évènement lors de la cérémonie du Jayanti, le 1er décembre 1976 : «Nous pensions tous que les poèmes de Parthasarathy n'étaient pas dignes d'être imprimés dans le Jayanthi Malar. Mais Swami a insisté pour que nous les lussions encore et encore. Nous avons donc commencé à taper à la machine et c'est en le faisant qu'un courant passa à travers nous, vibrant et très intense. Nous avons donc demandé pardon à Swami et nous avons imprimé les poèmes dans le Jayanti Malar sans discuter. Nous avons alors pris conscience que la bhakti est plus importante que la grammaire.»

Le Dr T.P. Minakshisundaranar avec Yogi

Entre-temps, la fille que Parthasarathy aimait entendit parler de sa malchance et elle décida de ne plus rien voir à faire avec lui. Ses parents arrangèrent son mariage et quoique Parthasarathy voulût aller la voir, il ne put pas voir la fille qu'il aimait. Après avoir rencontré Yogi, il n'a pas pu voir la fille qu'il aimait. Yogi lui expliqua plus tard que lorsque Père voulait faire quelque chose, il créait «une situation».

Yogi consola Parthasarathy par des paroles réconfortantes et il lui donna la force de supporter la perte. Yogi lui parla du renoncement des anciens saints et il lui parla aussi de Kunti qui avait demandé à Krishna d'avoir de nombreux problèmes dans chaque vie de telle sorte qu'elle pût se souvenir constamment de Krishna. Parthasarathy retourna à Madras.

En peu de jours Parthasarathy ne put plus supporter les problèmes de la vie quotidienne et la perte de la fille qu'il aimait. Il devint suicidaire et il partit de Madras pour Tiruvannamalai. Il alla au mandapam pour voir Yogi mais il n'y était pas. On lui dit que Swami était avec le Dr T.P. Minakshisundaram, le Président de l'Université de Madurai, dans un

chataram (auberge). Parthasarathy s'y rendit et frappa à la porte. Une petite fille ouvrit et Yogi lui-même vint à la porte. Il fit entrer Parthasarathy et le fit asseoir à côté de lui.

Yogi demanda à Parthasarathy de chanter une chanson, mais il répondit qu'il n'était pas bien. Yogi demanda à une des femmes qui étaient là de lui donner à manger, mais il refusa en disant qu'il n'était pas bien. Alors Yogi lui prit la main. Yogi demanda à une femme de danser. Parthasarathy fut irrité de voir que Yogi prenait plaisir à la danse alors que lui souffrait, et il se leva d'un bond. Yogi lui demanda ce qui lui arrivait. Parthasarathy dit fermement qu'il voulait partir. Yogi dit : ***«Très bien, mon Père sera avec vous. Vous pouvez partir maintenant.»***

Parthasarathy quitta Yogi et alla à l'auberge. Il écrivit une lettre de deux pages qu'il adressa à Yogi en disant que tout le monde l'avait déserté et qu'il était venu voir Yogi pour être consolé mais qu'il l'avait déserté lui aussi. Après avoir terminé la lettre, il avala un pesticide pour se tuer. Il ressentait de l'angoisse et de la peur. Il laissa la porte de sa chambre à l'auberge ouverte et s'allongea sur le lit. Après quoi il ne fut plus conscient de rien.

Ce qu'il ressentit après, c'était les rayons du soleil brûlant qui lui frappaient le visage à travers la fenêtre de sa chambre qui faisait face à l'est. Il se leva du lit. Il ne ressentait aucun effet nocif du poison qu'il avait avalé. Parthasarathy devint furieux contre Yogi, sentant qu'il lui avait joué un tour. Il quitta donc l'auberge très en colère pour voir Yogi.

Parthasarathy trouva Yogi près du Punnai. Quand Yogi le vit s'approcher de Yogi en colère, Yogi courut à lui, lui prit les mains et montra le sommet de la colline. ***«Allez au sommet de la colline et sautez de là. Voyons si vous mourrez ou non.»*** dit-il à Parthasarathy. ***«Vous ne savez pas que vous êtes sous la protection de ce mendiant.»*** Parthasarathy fut surpris de voir que Yogi connaissait sa tentative de suicide. Il ne put rien dire. Les larmes sortirent de ses yeux. Yogi l'emmena à l'endroit où il était assis. Yogi conserva sa main pendant longtemps. Il y avait d'autres

personnes autour de lui et elles continuaient de chanter le nom de Yogi. Yogi demanda à Perumal d'apporter du café pour tous. Yogi but un peu de café dans la coque sèche de noix de coco et demanda à Parthasarathy de boire le reste.

Bientôt, Murugeshan arriva avec sa famille de Tuticorin pour voir Yogi. Tout le temps, Yogi garda la main de Parthasarathy mais il ne lui parla pas. La nuit, il ne permit pas à Parthasarathy de retourner à son auberge. Yogi prit Parthasarathy avec lui et le fit rester avec lui pour la nuit dans le couloir de la boutique de récipients.

Le lendemain, un autre dévot de Sivakasi, Sivasankaran, arriva avec sa famille pour voir Yogi et passa le temps à parler avec Yogi et Murugeshan. Murugeshan et Sivasankaran restaient tous deux au *Sivakasi Nadar Chatram* et Yogi emmena Parthasarathy avec lui et ne lui permit d'aller à son auberge que pour prendre un bain et changer de vêtements mais il insista pour qu'il restât avec les autres amis.

Yogi demanda quelle heure il était. Parthasarathy était étonné qu'à chaque fois que Yogi demandait l'heure, les heures avaient passé sans qu'il en fût conscient. Parthasarathy réalisa que le temps n'avait pas d'importance parce que quand il y avait de l'amour il n'y avait pas de temps. C'était l'amour et la Grâce de Yogi qui le soutenaient et qui le protégeaient et il prit conscience que Dieu seul pouvait aimer de la manière dont Yogi aimait les autres. ***«Dieu torture, Dieu tue, parce qu'Il aime»*** disait Yogi, citant Sri Aurobindo.

Parthasarathy était pratiquement illettré quand il rencontra Yogi la première fois. S'il connaissait quelque chose, c'était de par son association avec Yogi. Le 22 janvier 1977, Parthasarathy quitta Tiruvannamalai pour Vellore pour paraître devant le tribunal. Yogi lui avait donné 200 roupies. Parthasarathy ne régla pas ce qu'il devait à son auberge et qui faisait plus de 200 roupies, mais il alla directement à Vellore pour paraître devant le tribunal, puis il alla à Madras. Il partit sans prendre ses affaires à l'auberge.

Parthasarathy revint de temps en temps voir Yogi qui lui demandait de rester au Sivakasi Nadar Chatram et non au Park Hotel où il avait l'habitude d'aller. Pendant les deux années suivantes, Yogi ne parla pas à Parthasarathy, si ce n'était pour lui faire signe de s'asseoir et lui demander s'il avait écrit de nouvelles chansons. Il demandait à chacun ce qu'il pouvait faire pour lui, mais il passait par-dessus Parthasarathy pour demander à celui qui était près de lui. Parthasarathy attendait pour lui parler et pour lui exprimer lui-même quelle était sa condition mais il n'en eut jamais la chance.

A cette époque, Yogi disait souvent : ***«Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Aussi n'y a-t-il rien de mal dans ce monde. Tout est parfaitement correct. Mon Père seul est l'agent et mon Père ne peut pas commettre d'erreur. Aussi tout est-il parfaitement bien.»*** En entendant cela Parthasarathy commença à s'étonner. Comme il souffrait dans sa vie d'un désordre total et qu'il ne voyait partout dans le monde que chaos, confusion, conflits et autres tourments, il se demandait comment Yogi pouvait faire de telles déclarations. Comme Yogi avait arrêté de parler à Parthasarathy, il ne pouvait pas avoir le courage de faire part de ses doutes à Yogi. Tout à coup, Yogi demanda des nouvelles du plus jeune frère de Parthasarathy, Sankaranarayanan. Parthasarathy dit qu'il faisait des études de médecine au Madurai Medical College. Yogi suggéra à Parthasarathy d'aller le voir

En accord avec la suggestion de Yogi, Parthasarathy alla voir son frère à Madurai. Alors qu'il parlait à son frère, il eut soudain la forte envie de voir la section anatomique de l'hôpital. Il demanda à son frère de l'emmener à la section anatomique. Son frère l'y emmena. Parthasarathy vit que l'on y gardait plusieurs cadavres dans la grande salle, bien préservés, et que les étudiants faisaient dessus des recherches. Un des corps était conservé sur une plateforme en ciment et son abdomen était ouvert. Il semblait être en total désordre. Parthasarathy demanda à son frère pourquoi il était dans un tel désordre. Le frère de Parthasarathy répondit :» Ce que tu vois est parfaitement en ordre. Si quelque chose était un peu déplacé, tu ne pourrais pas en supporter la peine et c'est seulement alors qu'il y aurait du désordre.» Parthasarathy se senti content et il comprenait ce que Yogi avait voulu dire. Derrière tout désordre apparent il y a un ordre parfait.

A cette époque Parthasarathy demandait de l'argent à différents amis et contacts. Yogi lui demanda de lire le livre de Papa Ramdas *«A la Quête de Dieu»*, ce qui le fit se sentir mieux en ce qui concernait la mendicité. Parthasarathy ne pouvait pas supporter de retourner chez ses parents. Ils étaient dans une pauvre condition financière. Il demanda pourtant à sa femme d'y aller avec lui, espérant qu'il pourrait retirer d'elle de l'argent pour commencer une autre affaire. Mais Yogi lui demanda de ne pas aller avec Parthasarathy mais de se rappeler le Nom de Yogi et de faire la tulasi puja.

Yogi avait cessé de parler à Parthasarathy depuis qu'il avait tenté de se suicider avec du poison. Parthasarathy était alors resté avec Yogi pendant un mois complet. Yogi demandait aux autres de dire à Parthasarathy de chanter une chanson, d'apporter du café de l'Hotel Udipi – toujours indirectement. Quand étaient seuls, il disait : ***«Chantez le nom de ce mendiant»*** à personne en particulier. Parthasarathy voulait que son amour pour Yogi fût réciproque. Quand il l'ignorait, cela faisait lui beaucoup de peine. Parthasarathy commençait à chanter plus de chansons et quand il regardait Yogi, Yogi détournait la tête.

En 1979, Parthasarathy dit à Yogi qu'il voulait travailler et il lui demanda s'il pouvait demander un emploi à Janarthanan. Yogi dit que non, mais que si Janarthanan lui offrait en emploi, cela serait bien. Après quelques jours avec Yogi, Parthasarathy voulut aller à Bangalore pour explorer les possibilités d'y trouver un emploi. Yogi lui donna de l'argent et Parthasarathy alla à Bangalore.

A Bangalore, Parthasarathy rencontra Janarthanan qui voulait lui donner un emploi mais il devait d'abord demander à Yogi. Yogi dit à Janarthanan qu'il devait obtenir la permission de ses frères et de ses parents de prendre Parthasarathy dans le personnel de son bureau. Les frères et les parents de Janarthanan furent d'accord. Janarthanan demanda à Parthasarathy de rester dans un petit quartier au rez-de-chaussée avec les autres membres de son bureau, tandis que lui vivrait au premier étage. Parthasarathy se trouvait dans un tel cruel besoin qu'il dut demander à

Janarthanan de lui donner de l'argent pour un acheter autre ensemble de vêtements.

Entre-temps, Yogi lui avait demandé de lire les six volumes de *«Dans les Bois de la Réalisation de Dieu»* de Swami Rama Tirtha et le Carnet de notes de J. Krishnamurti. En 1977, Yogi avait prescrit à Parthasarathy toutes les œuvres de Papa Ramdas, de J. Krishnamurti et de Rajnish. Parthasarathy n'avait pas d'argent pour acheter ces livres mais il advint que Janarthanan, qui aimait les livres, pouvait acheter tous ces livres que Yogi avait demandé à Parthasarathy de lire, même si Yogi avait demandé à Janarthanan de ne lire que le *Kambaramayana*. Comment cela est arrivé, Parthasarathy ne pouvait pas le comprendre, mais quels que fussent les livres que Yogi prescrivait à Parthasarathy, Janarthanan achetait ces mêmes livres de par sa passion des livres. Les paroles de Swami Rama Tirtha selon lesquelles «Dieu ne peut pas exister sans vous» firent que Parthasarathy se sentit stimulé et Yogi lui donnait indirectement la signification de Dieu. A ce temps-là, Parthasarathy écrivit tant de chansons sur Yogi qu'il devint plutôt bien connu parmi les dévots de Yogi.

Dans les six mois après que Parthasarathy eût prit le travail au bureau de Janarthanan à Bangalore, il se produisit une incompréhension, due à l'un des frères de Janarthanan, entre Janarthanan et Parthasarathy. Ce dernier ressentit qu'il ne pouvait plus vivre sous la tutelle de Janarthanan, Janarthanan lui demanda d'aller voir Yogi.

Parthasarathy alla voir Yogi et lui exprima son incapacité de vivre chez Janarthanan. Yogi lui demanda pourquoi il venait voir Yogi s'il avait décidé de quitter Janarthanan. Parthasarathy lui dit qu'il voulait bien vivre à Bangalore sous la tutelle de Janarthanan mais que la situation là-bas ne lui permettait pas d'avoir une atmosphère de calme. Yogi devint silencieux pendant quelques instants, puis il demanda s'il serait possible à Parthasarathy de rester quelques jours avec Yogi. Parthasarathy dit que oui. Parthasarathy fut donc avec Yogi pendant les trois semaines suivantes, passant, pendant dix jours, toute la journée avec Yogi et, pour le reste, toute la nuit.

La journée, Parthasarathy faisait toutes sortes de travaux que Yogi lui demandait de faire, apportant des aliments des hôtels et chantant des chansons. La nuit, Yogi lui demandait de chanter son nom et Parthasarathy chantait le mantra toute la nuit sans s'arrêter.

Une nuit, alors qu'il était minuit passé, Yogi se leva soudain de son lit et s'assit devant Parthasarathy. Ce dernier s'arrêta de chanter et il regarda les pieds de Yogi. Yogi demanda à Parthasarathy de répéter ce qu'il disait. L'atmosphère était étrangement différente et elle vibrait d'un silence mystérieux. Yogi prononça très gravement en chargeant toute son énergie : ***«Yogi Ramsuratkumar»*** et Parthasarathy répéta sur le même ton «Yogi Ramsuratkumar». Yogi prononça cela trois fois et Parthasarathy répéta. Depuis ce jour-là, le nom de Yogi, Yogi Ramsuratkumar, devint inséparable de Parthasarathy et, après cette puissante initiation (évènement extraordinaire), Parthasarathy ne fut plus jamais le même.

Le lendemain de cet évènement, Parthasarathy ressentit une paix et un Bonheur inhabituels dans toute sa carcasse et il n'avait ni faim ni soif. Pendant les quelques jours qui suivirent, si Yogi lui offrait quelque chose à manger, alors seulement Parthasarathy mangeait, sinon il ne pouvait rien manger. Mais son physique ne souffrait jamais, au lieu de cela il attrapait plus d'énergie et vibrait de paix. Quand le lendemain Yogi lui demanda comment il se sentait, Parthasarathy répondit qu'il n'était pas capable de le ressentir. Yogi répondit : ***«Oh, vous étiez en méditation.»***

Au cours de cette période, une nuit, Yogi voulut que Parthasarathy Lui fît souvenir qu'il devait assister à un mariage le matin à 5 heures. Parthasarathy, comme d'habitude, chanta le Nom de Yogi pendant toute la nuit et, aux environs de 4 heures du matin, Yogi se leva. Instantanément Yogi voulut se préparer pour assister au mariage. Il voulut changer de vêtement, du fait qu'il était sale. Même si Yogi ne se souciait pas de ses ablutions matinales ni de celles de Parthasarathy, Yogi voulait changer de vêtement. Il en sortit un des piles de paquets qui avaient été offerts par les dévots et qui se trouvaient dans un coin de la pièce de la maison. C'était un dhoti et Yogi le mit. Il enleva sa chemise sale et il prit de nouveau un autre

paquet et l'ouvrit. C'était aussi un dhoti. Il essaya encore quelques autres fois mais à chaque fois c'était un dhoti.

Yogi ne pouvait pas trouver de *kurta*, il essaya donc de se couvrir le haut du corps avec le long bout du dhoti et il demanda à Parthasarathy si ça allait. Comme ça n'était pas joli, Parthasarathy ne répondit pas. Yogi dit : ***«Oh, vous n'aimez pas ça»*.** Alors il essaya encore de se couvrir le haut du corps avec le dhoti d'une manière différente et demanda de nouveau à Parthasarathy si c'était présentable. Parthasarathy ne répondit pas car il n'aimait pas cela non plus. Yogi demanda à Parthasarathy d'aller prendre un paquet et de l'ouvrir. Parthasarathy en prit un et l'ouvrit et, heureusement, c'était un *kurta*. Il le donna à Yogi et Yogi porta le kurta. Yogi devint tout blanc. Yogi dit : ***«L'habit est ok maintenant, mais cette mauvaise odeur ……»*** En disant cela il émit un son spécial comme s'il donnait un ordre à quelqu'un. Hop, la mauvaise odeur disparut et une agréable odeur de santal commença à émaner de son corps. Il n'avait pas pris de bain ni même s'était lavé le visage le matin et pourtant Yogi brillait d'un éclat divin et d'une allure royale.

Le Roi avec Parthasarathy, après avoir fermé la porte à clé, commença à marcher prudemment vers le Kalyana Mandapam. Dans la salle du mariage, les gens accueillirent Yogi avec grand respect et demandèrent à Yogi de s'asseoir près du *homa* juste en face des couples. Yogi s'y assit avec Parthasarathy à son côté et il y resta pendant plus qu'une heure jusqu'à la fin des rituels du mariage.

Après la fin du mariage, Yogi demanda à Parthasarathy d'aller à l'Hôtel Udupi Brindavan pour y prendre son petit déjeuner et de revenir au Kalyana Mandapam. Parthasarathy prit son petit déjeuner et retourna au Kalyana Mandapam une heure après et il chercha Yogi en jetant n coup d'œil à l'intérieur du mandapam à partir de la porte principale. Il put soudain entendre le fort rire de Yogi de derrière et lorsque Parthasarathy se retourna dans le bureau, Yogi y était assis. Yogi dit : ***«Vous cherchez ce mendiant partout mais ce mendiant est juste derrière vous !»***

Yogi demanda à Parthasarathy dans quelle chambre il était. Parthasarathy était dans le même immeuble appelé *Sivakasi Nadar Chatram.* Parthasarathy dit qu'il était dans une chambre à l'étage. Yogi et Parthasarathy se rendirent dans la chambre et Yogi voulut enlever le matelas du lit et s'allonger. Parthasarathy s'allongea aussi sur le sol et ils se reposèrent tous les deux pendant quelque temps.

La nuit, vers 3 heures, Yogi demanda à Parthasarathy d'aller avec lui. Parthasarathy ferma la porte à clé et marcha avec Yogi. Yogi prit la main de Parthasarathy et l'emmena chez un ami dans Thiruvudal Street où se trouvait le *Sivakasi Nadar Chatram*. Yogi demanda à Parthasarathy de l'attendre et il alla à l'étage et revint une demi-heure plus tard un livre à la main.

Yogi emmena Parthasarathy au temple par le gopuram sud. Parthasarathy portrait des *chappals* et comme Yogi tirait Parthasarathy dans le temple il jeta juste les *chappals* en dehors du temple. Là, Yogi l'emmena au Sampantha Vinayagar Sannathi et il se tint près d'un pilier. Dès que Yogi se tint près du pilier, Parthasarathy s'éloigna de Yogi parce que c'était l'instruction stricte de Yogi que personne de ses gens ne devaient le déranger lorsqu''il était dans le complexe du temple. Parthasarathy s'assit donc dans un coin à l'ombre près de Madappalli, regardant Yogi tout le temps.

Après quelques minutes, Yogi demanda par gestes à Parthasarathy de venir près de lui et Yogi lui demanda de s'asseoir juste en face de lui sur les dalles de pierre brûlantes. C'était brûlant et Parthasarathy dût s'asseoir et en quelques minutes ses jambes et son postérieur étaient brûlants et il ne lui fut pas possible de rester assis. Il alla à Yogi et Yogi lui demanda pourquoi il s'était levé. Il lui dit qu'il avait jeté ses *chappals* en dehors du temple et qu'il voulait donc aller les chercher et les mettre là où on devait les mettre. En entendant cela, Yogi demanda : ***«Pensez-vous que les chappals y seront ?»*** Il lui dit qu'il ne savait pas.

Yogi prit la main de Parthasarathy et alla vers le gopuram sud pour chercher les chappals. Les chappals avaient disparu, quelqu'un les avait

prises. Yogi demanda à Parthasarathy d'aller dans sa chambre, de se laver, d'acheter une nouvelle paire de chappals et de revenir voir Yogi. Parthasarathy courut à sa chambre, et versa pendant quelque temps de l'eau glacée sur ses jambes. Il avait plusieurs cloques sur les jambes. Puis il se rendit à une boutique et acheta une nouvelle paire de *chappals*. Il alla à la maison de Sannadhi street et y rencontra Yogi. Yogi demanda : ***«Avez-vous acheté de nouvelles chappals?»*** Parthasarathy répondit : oui. Alors Yogi lui demanda quel prix il avait payé les *chappals*. Parthasarathy lui dit que c'était 16 roupies. Yogi demanda le prix des *chappals* que Parthasarathy avait perdues. Parthasarathy répondit que le prix de celles qu'il avait perdues était de 45 roupies. Yogi demanda encore pourquoi il n'avait pas acheté une nouvelle paire au prix de celles qu'il avait perdues. Parthasarathy ne répondit pas. Yogi dit : ***«Oh, vous n'avez pas d'argent. C'est bon»,*** et il demanda encore où se trouvaient les nouvelles *chappals*. Parthasarathy dit qu'elles étaient à l'intérieur de la véranda. Yogi se leva, le ramena dans la véranda et vit les *chappals*. Puis il le ramena à l'intérieur et lui demanda de chanter le nom de Yogi.

Trois semaines après, Yogi lui demanda où il voulait aller. Parthasarathy répondit qu'il aimerait aller à Bangalore. Yogi exprima sa joie et donna de l'argent à Parthasarathy pour son voyage à Bangalore. A Bangalore, Parthasarathy rejoignit le bureau de Janarthanan et y travailla de nouveau.

En quelques mois Parthasarathy devint complètement différent et son attitude envers sa femme changea. Il pensa sincèrement qu'il ne devait pas haïr Rathika. Il prit conscience que de haïr quelqu'un ou quelque chose ne pouvait pas conduire à la paix ni à la joie. Même si l'amour n'était pas possible pour quelqu'un d'autre que pour les personnes qui avaient réalisé Dieu, Parthasarathy pensa qu'il serait humain de ne pas haïr son prochain. Il demanda à Janarthanan de prendre un congé. Janarthanan pensa que Parthasarathy voulait aller voir Yogi mais quand il entendit dire qu'il voulait aller voir Rathika, il eut peur de ses motivations. A cette époque, Parthasarathy ne parlait que des saints et de leurs enseignements, influencé qu'il était par ses lectures. Tout le monde pensait ou bien qu'il était devenu fou ou bien qu'il prétendait vivre une vie spirituelle.

Parthasarathy voulait que Rathika l'accompagnât à Bangalore mais Janarthanan voulait d'abord que Yogi confirmât l'exactitude de cette action. Janarthanan alla voir Yogi, qui lui demanda de faire en sorte que Rathika et Parthasarathy pussent rester ensemble à Bangalore. Janarthanan arrangea une petite maison pour Parthasarathy et Rathika. Le couple commença à vivre dans la petite maison à Bangalore. A ce temps-là Parthasarathy ne pensait qu'à son Guru et bien qu'il fût avec Rathika, ça n'était pas un mari et une femme. Son comportement la rendait méfiante et elle pleurait fréquemment. Janarthanan et sa femme étaient très contrariés en voyant cela et ils commencèrent à réprimander Parthasarathy.

Ils tentèrent de le convaincre de changer de manières. Janarthanan cita un verset du Tirukkural et Parthasarathy contre-cita en faveur du célibat. Janarthanan le pressa d'aller voir Yogi pour en parler. Mais Parthasarathy rétorqua qu'il n'était pas un voleur que Yogi devait surveiller. Il voulait que la chose soit réglée entre lui et Rathika.

Après pas mal de cajoleries de la part de Janarthanan, Parthasarathy accepta d'aller voir Yogi avec Rathika. Yogi demanda pourquoi ils étaient venus le voir. Janarthanan expliqua la chose. Pourtant Yogi parla en soutenant Parthasarathy et il raconta l'histoire de Thirunilakantha. Il dit que Parthasarathy voulait faire pénitence pour le Père de Yogi.

Parthasarathy avait alors un fervent désir de réaliser Dieu et il voulait y travailler. Il pensait que de demeurer dans la solitude et de se souvenir du nom de Yogi était la seule manière d'atteindre le Divin. La Réalisation de Dieu était alors l'unique but de Parthasarathy et tout le reste ne valait rien pour lui. Il n'avait aucune peur, aucune anxiété. L'influence de la vie des saints, particulièrement Swami Ramdas, Rama Tirtha et J. Krishnamurti jouaient un rôle majeur pour rendre Parthasarathy complet.

Après avoir lu *«Dans les Bois de la Réalisation de Dieu»*, Parthasarathy voulait passer du temps dans le souvenir de Dieu. Il voulait réaliser Dieu. Il voulait être dans la solitude complète. A cette époque il ne se souciait pas des conforts matériels et un simple repas lui suffisait. Le

nom Yogi Ramsuratkumar devint part et partie de son être et sans qu'il fît d'efforts le nom résonnait tout le temps en son être. C'était pour lui comme s'il était totalement un avec Dieu et dans cette ivresse il rejetait les protestations que tout le monde faisait par souci et intérêt pour lui.

Janarthanan s'inquiéta et il cita Swami Rama Tirtha – selon lequel la pénitence pouvait même se faire dans la salle de bains. A cela Parthasarathy répondit d'une manière sarcastique qu'il n'avait qu'une salle de bains commune et qu'aucune pénitence n'y était possible.

Yogi supporta les arguments de Parthasarathy et il demanda à Janarthanan de faire des arrangements pour avoir une pièce séparée afin que Parthasarathy pût pratiquer ses austérités sans être dérangé. Il pourrait méditer dans la pièce et Rathika pourrait la fermer de l'extérieur, veillant à ce que personne ne le dérangeât. Yogi cita l'histoire de Parvati qui attendit patiemment, le nectar entre les mains, pour l'offrir à Shiva qui méditait profondément. Dès que Shiva sortît de sa profonde méditation, Parvati offrit le nectar à Shiva qui le but et repartit en méditation profonde.

Après cela tout le monde revint à Bangalore. Janarthanan, par frustration, ne fit rien pour suivre la suggestion de Yogi de faire une pièce pour que Parthasarathy pratiquât ses austérités. Parthasarathy n'en fut pas du tout gêné et il continua de vivre de la manière qu'il trouvait la plus heureuse.

Dans le magasin, c'était un serviteur obéissant. C'était un bon ami et un homme qui écoutait les problèmes des autres et qui était toujours très peu affecté par les commentaires agaçants de sa famille. Il n'avait aucune crainte pour son avenir et il se sentait toujours en sécurité comme s'il était sur les genoux de son père Yogi Ramsuratkumar. Toutes les fois que quelqu'un essayait de le conseiller d'adopter les manières du monde pour vivre dans ce monde, il répondait que c'était le souci de Dieu qui n'était nul autre que Yogi Ramsuratkumar. Cela agaçait Janarthanan. Rathika n'était pas heureuse non plus et elle craignait constamment pour l'avenir.

Sivasankaran, Parthasarathy et Murugeshji firent le projet d'aller en pèlerinage, en commençant par une visite à Yogi à Tiruvannamalai. Janarthanan ne voulait pas donner à Parthasarathy la permission de faire le pèlerinage. Murugeshji était l'homme le plus riche de la communauté Nadar et il était très proche de Parthasarathy qui était pauvre. Cette amitié étonnait beaucoup de gens mais cela ne gênait nullement Murugeshji. Il aimait Parthasarathy et le traitait avec égalité et respect. Tout cela arriva du fait de la proximité de Yogi avec Parthasarathy.

Yogi encourageait l'amitié de Murugeshji, Parthasarathy et Sivasankaran. Murugeshji et Sivasankaran étaient tous les deux riches. Cette amitié en Yogi était différente de l'amitié normale et tous les trois avaient l'habitude de ne parler que de la vie, de Dieu et du Guru, Yogi Ramsuratkumar. Yogi ne permettait pas aux autres de perturber cette amitié. Yogi demanda aux trois de se rencontrer une fois par mois pendant trois jours dans une de leurs maisons. Aussi les parents et les amis de Murugeshji et de Sivasankaran étaient-ils perturbés quand ils voyaient Parthasarathy se déplacer avec ces amis.

Parthasarathy et Rathika rendirent un jour visite à Yogi. Parthasarathy dit à Yogi que Murugeshan voulait qu'il vînt à Sivakasi pour entrer dans une affaire comme vendeur payé à la commission. Yogi lui suggéra d'attendre un peu. A ce moment-là, Janarthanan écrivit une lettre à Yogi selon laquelle il autoriserait le congé de Parthasarathy pour aller ou à Anandashram ou en pèlerinage avec Murugeshan et Sivasankaran, mais pas les deux.

Parthasarathy voulait aller à Anandashram et aussi en pèlerinage avec les autres amis. En voyant la lettre de Janarthanan, Yogi demanda immédiatement à Parthasarathy de déménager à Sivakasi pour de bon. Rathika prit peur et elle exprima cette peur à Yogi. Yogi lui dit que Parthasarathy ne lui ferait aucun mal et qu'elle n'avait donc pas à paniquer. Parthasarathy et Rathika allèrent à Bangalore et informèrent Janarthanan de la direction de Yogi d'aller s'établir à Sivakasi. Janarthanan les libéra et ils allèrent tous les deux à Sivakasi. Murugeshji arrangea pour eux une

maison à Sivakasi. Parthasarathy s'engagea dans la société Printing Ink Manufacturing comme représentant payé à la commission et un an après il avait un revenu assez important qui lui permit d'amener ses parents, ses frères et une soeur pour vivre ensemble à Sivakasi. A ce moment-là, Rathika était souvent avec sa famille et elle l'aimait.

Avant de partir en pèlerinage, tous les amis Murugeshan, Sivasankaran et Parthasarathy allèrent à Tiruvannamalai voir Yogi avec leurs familles. Sri Ki. Va. Jaganathan, un savant, était lui aussi venu voir Yogi. Yogi prit Sivasankaran et Murugeshji avec Ki. Va. Jaganathan et demanda à Parthasarathy de rester au Chatram pour veiller sur les femmes et les enfants. Parthasarathy commanda à manger pour les femmes et les enfants et ils mangèrent. Ils voulaient que Parthasarathy mangeât du fait qu'il se faisait tard. Il leur dit qu'il aimerait manger avec Yogi et les autres amis.

Dès que Yogi revint avec les amis Murugeshan et Sivasankaran, Padmavati, la mère de Murugeshan, dit à Yogi que Parthasarathy avait un grand amour pour Yogi et qu'il avait refusé de manger sans Yogi. Yogi dit : ***«Si Parthasarathy ne peut pas aimer Rathika, alors il lui est impossible d'aimer ce mendiant.»*** Parthasarathy fut stupéfait de voir que Yogi l'encourageait à pratiquer des austérités et qu'il pouvait pourtant aussi dire cela. Il fut blessé et choqué. Il réfléchit longtemps mais il y avait encore de la peine et de la confusion. Yogi riait tout le temps.

Swami leur fit annuler leur programme. (Ils devaient aller à Bangalore, puis continuer en fourgon pour voir différents saints et sâdhus ainsi que Rajnish.) Il dit : ***«Ce mendiant est suffisant pour vous.»*** Ils restèrent avec Yogi pendant une semaine puis ils allèrent à Kodaikanal pour y rester une semaine, suivant en cela la suggestion de Yogi.

Là, les familles des amis discutèrent de la situation de Parthasarathy et lui demandèrent de vivre une vie normale avec sa femme de telle sorte que personne ne pût lui trouver de faute .Parthasarathy fut finalement convaincu.

Yogi disait souvent : ***«Tout ce qui est arrivé est arrivé par la volonté de mon Père. Aussi n'y a-t-il rien de mauvais en ce monde. Tout ce qui est arrivé est parfaitement bien parce que mon Père ne peut pas commettre d'erreur. Tout est mon Père. Mon Père seul existe en tout et partout. Ceux qui voient mon Père en toutes choses sont toujours proches de mon Père et ils lui sont chers et vous êtes proches de mon Père et vous lui êtes chers.»***

Murugeshan avait éveillé Parthasarathy à la réalité selon laquelle Père était le seul agent et que nous devions rester des outils. Haïr et refuser la loi de la nature n'apporterait jamais la sagesse du Suprême. En outre, Yogi exprima un jour sa satisfaction d'une voix étranglée en disant : ***«Ce mendiant a commis une grosse erreur en quittant sa famille pour se rappeler tout le temps de mon Père. Mais ce mendiant est très heureux de vous voir, mes amis, même si vous vivez tous en famille, vous vous souvenez pourtant toujours de mon Père. Ce mendiant se sent chez lui avec vous, mes amis. C'est Vaikunta pour ce mendiant. Aussi longtemps que le nom de ce mendiant sera dans ce monde, les noms de Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran y seront aussi.»***

En percevant la réalité derrière les paroles de Yogi et de Murugeshan, Parthasarathy commença à raisonner et il trouva que de vivre avec une fille de dévotion ne pouvait pas affecter son évolution spirituelle. Lorsque Murugeshji parla de la vie de différents saints qui vivaient avec leur femme et leurs enfants et qui étaient pourtant un avec Dieu, Parthasarathy décida d'avoir une vie normale. En faisant cela, le renoncement qu'il avait montré était allé à l'intérieur sans qu'il le remarquât. En faisant avoir une vie normale à Parthasarathy, Yogi lui fit comprendre les problèmes de relations dans ce monde. Des années plus tard, Yogi dira : ***«Ce mendiant ne se faisait pas de souci pour Parthasarathy. Mais d'une façon ou d'une autre mon roi Murugeshji a changé Parthasarathy.»*** Depuis ce jour, tout est venu à Parthasarathy et Yogi a commencé à faire pleuvoir son amour et sa grâce pleine de compassion sur Parthasarathy.

A chaque fois que les trois amis étaient avec Yogi, Yogi n'en permettait pas d'autres. Yogi les gardait près de lui pendant plusieurs jours. Quand les trois décidèrent de marcher de Tuticorin à Tiruvannamalai, Yogi encouragea la suggestion. Les trois marchèrent ensemble et vécurent de graves difficultés. Puis, une nouvelle fois, Murugeshji et Parthasarathy, avec l'aide d'un ami, Anand, marchèrent de Tuticorin à Tiruvannamalai, cette fois sans grande difficulté.

En 1983, Yogi voulu faire faire des cassettes audio des chansons de Sri Periasamy Thuran sur Yogi. Yogi donna aussi à Murugeshji l'instruction d'obtenir la direction de Periasamy Thuran. Les trois mois qui suivirent, Murugeshji y travailla. Sri Periasamy Thuran recommanda les trois meilleurs chanteurs connus pour chanter ses chansons et Murugeshji organisa les choses pour eux. Pendant l'enregistrement, Murugeshji voulut que Sivasankaran et Parthasarathy le rejoignissent pour l'aider à Madras. Là, Murugeshji s'irrita en voyant l'attitude indifférente de Sivasankaran concernant l'enregistrement des chansons. L'enregistrement se termina tout de même et ce fut la première cassette de chansons sur Yogi. Yogi écouta toute la cassette avec grande attention et dit à Murugeshji de la distribuer gratuitement à tous les dévots.

Au cours de l'année 1984, Yogi voulut que Murugeshji et Parthasarathy visitassent Anandashram avec leurs familles et y restassent trois jours. Murugeshji et Parthasarathy s'y rendirent et eurent le darshan de Mataji Krishnabai et de Swami Satchidananda. Yogi avait aussi demandé à Murugeshji et à Parthasarathy de questionner Swami Satchidananda sur la vie passée de Yogi. Yogi avait demandé à Murugeshji et à Parthasarathy de lire *«The Vision»*, la revue mensuelle d'Anandashram, ce de l'année 1950 à l'année 1955 pour pouvoir avoir de la matière sur la vie de Yogi.

Plus tôt, Swami Satchidananda avait compilé et publié un livre, *«L'Evangile de Swami Ramdas»*. Swami Satchidananda parlait dans ce livre de Yogi qui y était mentionné comme BIHARI. Yogi avait dit à Parthasarathy, lors d'une des rencontres avec Murugeshji, qu'il y avait des

références qui le concernaient dans l'Evangile. Parthasarathy avait répondu qu'il n'y avait aucune mention de Yogi avec son nom dans le livre. Yogi avait alors dit que Swami Satchidananda avait mentionné le Bihari au lieu de son nom R. S. Kunwar.

Murugeshji et Parthasarathy lurent les anciennes éditions de *The Vision* lors de leur visite à Anandashram. Il leur arriva de voir que le même matériau avait déjà été mentionné dans l'Evangile. Quand Murugeshji et Parthasarathy demandèrent plus de détails, Swami Satchidananda resta évasif.

Après que Murugeshji et Parthasarathy fussent tous deux retournés d'Anandashram, ils eurent, lors de leur retour, le darshan d'un Koti Swami de Puravipalayam près de Pollachi suivant les instructions de Yogi. Là, Murugeshji et Parthasarathy prirent tous deux plaisir à la compagnie du Koti Swami et ils y restèrent plus de deux heures dans un état de bonheur. Le saint déversa son amour abondant et sa grâce sur les amis.

Les 3, 4 et 5 mars 1984, Yogi invita Murugeshji et Parthasarathy à Tiruvannamalai pour l'aider du fait qu'un éditeur d'une revue spirituelle voulait venir à Tiruvannamalai pour avoir une interview de Yogi. Murugeshji et Parthasarathy arrivèrent tous deux à Tiruvannamalai et restèrent trois jours avec Yogi. Le 4 mars, vers 4 heures de l'après-midi, Yogi signala quelque chose que les amis furent incapables de comprendre. Yogi passa la totalité des trois jours avec les amis et il ne permit à personne de venir près de lui. Toute son attention fut pour Murugeshji et il fit pleuvoir son amour et sa grâce sur Murugeshji. Le 5 au matin, Yogi dit au revoir à ses amis et ce fut la dernière rencontre pour Murugeshji. Le 4 avril du mois suivant, Murugeshji mourait à Calcutta. Quand Parthasarathy rencontra de nouveau Yogi le 8 avril, Yogi lui dit que Murugeshji avait réalisé son Père et qu'il pouvait être adoré.

Parthasarathy était complètement brisé et à bout de forces après la mort de son plus cher ami Murugeshji. Il lui fut impossible de dormir de manière continue pendant quatre jours car la nouvelle concernant son ami

Murugeshji l'avait complètement bouleversé. Quand il rendit visite à Yogi, Yogi, à sa propre manière mystique, participa aux chagrins de Parthasarathy. Yogi dit qu'il ne l'avait cru qu'après que Yogi eût reçu le télégramme détaillé de Parthasarathy l'informant de la mort de Murugeshji.

C'est tôt dans la matinée du 8 avril 1984 que Parthasarathy rencontra Yogi à la maison de Sannadhi street. Yogi demanda comment le corps avait été ramené à Tuticorin, qui avait fait les rites finaux et ce qui était arrivé à la boîte dans laquelle le corps de Murugeshji avait été rapporté. Il répondit à toutes les questions. Tout à coup, Yogi demanda à Parthasarathy combien de jours s'étaient écoulés depuis qu'il avait dormi. Parthasarathy dit qu'il n'avait pas pu dormir depuis la mort de Murugeshji.

A ce moment-là, quelqu'un frappa à la porte et Yogi sortit lui-même pour voir. Quand Yogi revint, il amenait deux paquets. Yogi ouvrit les paquets; c'était des idlies. Yogi demanda à Parthasarathy de partager le petit déjeuner avec Yogi. Les deux terminèrent le petit déjeuner. Yogi demanda alors à Parthasarathy de s'allonger et de parler. Yogi s'allongea aussi à sa place. Alors qu'il parlait, Parthasarathy s'endormit profondément. Il se réveilla quand Yogi l'appela. Il était environ 2 heures de l'après-midi. Il y avait deux paquets de riz au lait caillé qui étaient prêts. Après le déjeuner, Yogi demanda encore à Parthasarathy de s'allonger et de parler. Dès que Parthasarathy fût allongé, il s'endormit profondément. Le soir vers 8 heures Yogi le réveilla de nouveau. Parthasarathy ne savait pas ce qui était arrivé autour de lui. Il y avait deux paquets de chapattis prêts. Yogi lui demanda de prendre les chapattis et il lui demanda de nouveau de s'allonger et de parler. Parthasarathy, dès qu'il fût allongé, s'endormit profondément. Tôt le matin, vers 4 heures, Yogi le réveilla et l'envoya à Sivakasi. Après la visite à Yogi, Parthasarathy fut complètement reposé de ces peines profondes de par la grâce pleine de compassion de Yogi.

Après la mort de Murugeshji, Sivasankaran fit une profonde dépression. Par la suite, il commença à adopter différentes méthodes pour communiquer avec l'esprit de Murugeshji et avec celui d'autres parents décédés. Cela lui fit connaître de graves problèmes psychologiques. Il

commença à agir comme Yogi et il dit que l'esprit de Yogi était venu à lui. Parthasarathy avait averti plus tôt la famille de cette situation mais les membres de la famille avaient cru qu'il était devenu un grand mahatma. Mais lorsqu'il commença à se comporter avec violence, ils demandèrent à Parthasarathy d'aller voir Yogi pour avoir son avis sur ce qu'il y avait lieu de faire. Parthasarathy, le co-frère[37] de Sivasankaran et sa femme allèrent voir Yogi à Tiruvannamalai. (Entre-temps, Parthasarathy avait démarré une affaire à lui à Sivakasi.)

Dès l'arrivée du groupe chez Yogi à Tiruvannamalai, Yogi posa des questions sur Sivasankaran. Après une pause de quelques minutes, Yogi suggéra de donner des tranquillisants à Sivasankaran et il suggéra aussi qu'il allât consulter un médecin. Il leur dit que le Mendiant était actif et que son esprit était encore avec lui. Il calma le groupe en disant que Sivasankaran irait bien dans peu de temps.

Yogi tourna son attention sur Parthasarathy. Yogi demanda à Parthasarathy ce qu'il faisait. Quand Parthasarathy dit qu'il avait démarré sa propre affaire, Yogi lui dit : ***«Si vous et ce mendiant commencez à faire des affaires, qui va veiller sur ce monde, Parthasarathy ?»***

Peu de temps après, Yogi libéra le groupe et le groupe arriva à Sivakasi le soir-même. Les membres de la famille de Sivasankaran le firent admettre dans un hôpital après lui avoir administré des tranquillisants. Peu de semaines après il allait bien et il retourna chez lui.

Parthasarathy décida de se libérer de son affaire en 1986; il arrêta d'aller au bureau et il remit tout entre les mains de son frère Suryanarayanan. Il ne faisait qu'aller ici et là et aidait quiconque lui demandait de l'aide. Il était tout le temps à se souvenir de Yogi. Une fois ou deux par an il allait à Tiruvannamalai pour rencontrer Yogi.

---

[37] *Expression typique du sud de l'Inde, le co-frère désigne le mari de la sœur de sa femme.*

Lors de l'une de ses visites, Yogi dit à Parthasarathy que s'il voulait aller dans les Himalayas il pouvait y aller, et que s'il voulait aller à Anandashram, il pouvait le faire aussi. Yogi demanda à Parthasarathy s'il voulait aller immédiatement dans les Himalayas ou à Anandashram, ou bien vivre sur la Colline.

Parthasarathy s'effraya et, pour se dérober, il dit à Yogi qu'il deviendrait une cause de perturbation pour Yogi s'il vivait sur la colline parce qu'il serait tenté de voir Yogi tous les jours.

Parthasarathy avait en réalité peur que Yogi voulût l'envoyer loin du monde une fois pour toutes. Yogi répondit : ***«Oh, vous pourrez rencontrer ce mendiant tous les jours. Vous pourrez parler à ce mendiant tous les jours. Après tout, pourquoi ce mendiant est-il assis ici ?»*** Pourtant Parthasarathy avait peur et il dit à Yogi qu'il allait retourner chez lui.

Il revint pourtant quelques temps après à Tiruvannamalai et passa quatre jours seul dans la Grotte Guhai Namashivaya sur la Colline Sacrée Arunachala. Quatre jours après il descendit de la colline et alla voir Yogi. Yogi lui demanda d'où il venait. Parthasarathy dit qu'il avait été sur la colline pendant quatre jours. Yogi demanda à Parthasarathy où il était resté sur la Colline. Parthasarathy dit qu'il était resté dans la Grotte Guhai Namasivaya. Yogi prit la main de Parthasarathy et lui dit que Yogi avait aussi vécu dans la grotte pendant 6 mois.

Yogi demanda comment il s'était senti sur la Colline. Parthasarathy dit qu'il s'était senti différent. Il dit que même s'il n'avait pas dormi, il était alerte, éveillé et d'une certaine manière heureux. Le Nom Yogi Ramsuratkumar émanait de son être de manière naturelle sans faire d'efforts. Parthasarathy dit aussi qu'il avait vu un sâdhu qui vivait là et que les deux avait parlé, mais uniquement au moment où ils avaient pris un déjeuner très simple.

Par la suite, sur la suggestion de Yogi, Parthasarathy alla chaque mois dans la solitude passer trois jours loin de chez lui, ou dans la forêt ou dans

un autre endroit où il y avait la paix, jusqu'à ce qu'il fût tout à fait seul chez lui en 1989.

Pendant ce temps, Gnanagiri Ganeshan avait des problèmes dans sa famille, du fait que la richesse familiale avait été divisée entre les différents membres. Sa famille avait plusieurs unités industrielles liées à l'industrie de l'imprimerie. Les autres partenaires avaient pris les principaux dirigeants de leur établissement Printing Ink Manufacturing, et l'établissement n'avait pas de directeurs pour veiller sur lui. Les auditeurs de l'établissement, Raghunath et Ganeshan de Pondicherry, qui étaient aussi des dévots de Yogi, pressèrent Parthasarathy de veiller sur l'établissement qui était en mauvaise posture depuis plus de quinze ans et qui courait à sa ruine. Yogi demanda aussi à Parthasarathy d'aider Ganeshan, et Parthasarathy prit donc le travail de direction de l'établissement d'imprimerie.

Parthasarathy retourna la fortune de la société en un an de temps. Bien qu'il fît bien, Parthasarathy était agité et il voulait quitter son travail après que la société connût des bénéfices, mais Yogi demanda à Ganeshan de conserver Parthasarathy à son poste et de ne pas le laisser partir.

Mais Parthasarathy ne pouvait pas y être. Il ressentait que son travail était fini et qu'il devait être seul pendant quelque temps. Il remit les clés à Gnanagiri Ganeshan et il alla à Gurumalai dans le domaine forestier de Kovilpatti sans en informer sa femme ni sa famille.

C'était une zone forestière interdite et Parthasarathy passa quatre jours dans la zone dans un état serein. Ganeshan dit à Rathika que Parthasarathy s'en était allé comme un sannyasi et qu'elle pouvait donc retourner vivre avec ses parents. Elle ne put le croire et elle eut peur. Elle prit son père et alla voir Yogi à Tiruvannamalai. Yogi l'assura que Parthasarathy allait lui revenir, à elle et à leur chien Dober. Yogi la calma et la renvoya à Sivakasi attendre Parthasarathy.

4 jours après, le beau-frère de Parthasarathy alla à Gurumalai pour aller le chercher. Il se méfiait des intentions de Parthasarathy. Parthasarathy

lui dit qu'il n'avait voulu être là que temporairement. Mais Parthasarathy fut furieux après Ganeshan pour avoir mal interprété son voyage à Gurumalai et il lui demanda de ne jamais revenir chez lui.

Pendant les deux années qui suivirent, Parthasarathy partait trois jours par mois dans des endroits retirés. Cela lui apprit à être seul. Il décida ensuite, en 1989, de se déplacer dans une petite pièce de sa maison à Sivakasi, sans que personne ne le dérangeât exception faite des dévots de Yogi, se rappelant toujours de Yogi et de son nom. Il était dans un état serein et son corps coopérait. Un simple repas à midi lui suffisait et il dormait à peine.

Sa condition était indescriptible. Il riait, pleurait et dansait dans un état complètement insouciant. Les mouvements du monde et de ses peuples étaient comme les images que l'on voit sur un écran de cinéma. Parthasarathy pouvait ressentir que l'existence même du monde n'était rien qu'une maya et que «DIEU» seul était réel. Cette unité arriva très naturellement. Lorsque Rathika rendait visite à Yogi à cette époque-là, Yogi demandait fréquemment ce que faisait Parthasarathy. Quand Rathika répondait que Parthasarathy se souvenait du Nom de Yogi, Yogi disait : ***«Oh il se peut qu'il médite sur mon Père. Il fait un grand tapas.»*** Une année entière se passa ainsi.

A cette époque ses frères ne pouvaient avoir une idée de l'argent que Parthasarathy pouvait utiliser pour son mode de vie. Parthasarathy se faisait du souci pour les souffrances des membres de sa famille. Il décida donc de retourner travailler au bureau de l'imprimerie qu'il avait démarré en 1985. Il travailla de 1990 à 2000 et mit de côté pas mal d'argent. Il développa la société et construisit quatre maisons ainsi qu'un bâtiment industriel pour son usine d'encre. Tout était devenu pour lui comme un jeu. Il n'y avait pas de différence dans ce qu'il faisait. Tout était le travail de Yogi. Il réussissait dans ce qu'il faisait et il était totalement impliqué dans l'affaire. Travailler au bureau ne l'affectait plus.

En 1993, Janarthanan de Bangalore vint à Sivakasi et rencontra Parthasarathy. Il dit à Parthasarathy qu'il avait été récemment avec Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai et qu'il avait obtenu la permission de construire un ashram pour Yogi et ses dévots. Au début Yogi avait dit avec véhémence qu'il n'avait pas besoin d'un ashram. Mais quand Janarthanan avait expliqué les difficultés des dévots qui devaient se tenir dans une longue file sous le soleil brûlant pour avoir le darshan de Yogi, Yogi Ramsuratkumar avait répondu : ***«Ce mendiant n'a pas besoin d'un Ashram. Mais si vous ressentez le besoin d'un Ashram pour les dévots, alors vous pouvez aller de l'avant. Mais il y a une condition. Vous ne devez pas contraindre ni forcer ce mendiant à se rendre à l'Ashram. Ce mendiant pourra ou non y aller. Qu'en dites-vous ?»*** Janarthanan se sentit heureux et il accepta les conditions de Yogi. Yogi demanda alors à Janarthanan quel était son plan. Janarthanan dit immédiatement qu'il allait aller à Sivakasi discuter de l'Ashram avec les amis de Sivakasi.

Janarthanan informa Parthasarathy et les autres amis de Sivakasi. Les dévots se rencontrèrent chez la mère de Janarthanan. Parthasarathy et quelques autres dévots ressentirent une joie extrême et offrirent un montant substantiel pour cette noble cause. En quelques jours, avant même de définir l'endroit de l'Ashram et de créer un Trust, un montant substantiel avait été déposé auprès de Janarthanan. Pendant une autre année, Janarthanan, Parthasarathy, Sri Ramamurti de Virudhunagar et Sri Raghunath de Pondicherry travaillèrent avec joie et dédicace pour collecter de l'argent et ils achetèrent 3 acres[38] de terre à Tiruvannamalai.

En février 1994, après la démission de Janarthanan du Trust, Parthasarathy et d'autres amis sortirent aussi d'une participation active dans le Trust. Yogi demanda personnellement à ses amis s'ils pourraient travailler pour Yogi sans Janarthanan. Tous sauf Parthasarathy exprimèrent leur incapacité de travailler sans Janarthanan. Parthasarathy était prêt à dire oui à Yogi mais Yogi dit à : ***«Ainsi vous n'allez pas travailler sans Janarthanan !»*** et n'attendit pas d'entendre Parthasarathy et il s'en alla

---

[38] *4047 m2 x 3 = 12.141 m2 = 1,2 ha.*

chez lui. Parthasarathy comprit que Yogi ne voulait pas qu'il participât aux travaux de l'ashram à ce moment-là.

En 1994, Rajakumari Murugeshan et Rathika vinrent à Tiruvannamalai pour Guru Purnima. Yogi les fit rester un an à Tiruvannamalai. Elles restèrent d'abord au Sivakasi Nadar Chatram. Quelques mois après, Yogi leur trouva une maison à louer à Ramana Nagar, près du site de l'ashram et il demanda aux femmes de se déplacer du Nadar Chatram à la maison louée.

Yogi Ramsuratkumar avec Rathika

A partir de 1994, toutes les fois que Parthasarathy allait à l'Ashram de Tiruvannamalai, il se tenait dans la ligne et saluait Yogi. Il n'approchait jamais les gens de l'administration pour implorer une interview personnelle avec Yogi. Mais à chaque fois que Yogi voyait Parthasarathy, il appelait Parthasarathy, le voyait personnellement et passait quelque temps avec lui.

Rajakumari, Yogi Ramsuratkumar et Rathika

En 1998, Yogi donna à Parthasarathy la responsabilité de résoudre le problème entre un mari et sa femme. Yogi dit aux parents du couple que Parthasarathy résoudrait ce problème sous la conduite du Père Suprême qui contrôlait le cosmos tout entier. Cela prit un an à Parthasarathy pour résoudre le problème du couple. L'expérience dont il avait souffert dans sa propre vie l'aida à résoudre de problème et le couple s'en sortit. Yogi exprima sa joie et

remercia Parthasarathy. Mais l'évènement apporta à Parthasarathy beaucoup de trouble de la part des dévots même de Yogi.

En 1998 et en 1999, pendant le Jayanti de Yogi Ramsuratkumar, Yogi appelait tous les jours Parthasarathy et lui demandait de chanter ou de parler devant l'assemblée des dévots. Un jour, Yogi appela Parthasarathy et lui dit : ***«Parthasarathy, passez un peu de temps avec Lee. Ce mendiant dira à Lee de passer du temps avec vous. Allez maintenant vous asseoir près de Lee.»***

Mr. Lee Lozovic des US est venu à Yogi depuis 1976. C'était un élève de Mère Hilda. Il avait ses propres institutions aux US et en France. Il avait plusieurs partisans aux US. Il avait composé plusieurs poèmes et avait rassemblé tous ces poèmes en un livre. Yogi lui-même fit en sorte de vendre les livres en sa présence parmi les dévots. Quand Parthasarathy alla près de Mr Lee pour s'asseoir, Mr Lee hésita à faire de la place à Parthasarathy car la place était faite uniquement pour le groupe de Mr Lee des US. Après que Parthasarathy eût dit à Mr. Lee que Yogi voulait qu'il s'assît près de lui, Mr. Lee permit à Parthasarathy de s'asseoir à côté de lui. Entre-temps Yogi appela Mr Lee et lui dit : ***«Ce mendiant a demandé à Parthasarathy de consacrer un peu de temps pour vous. Toutes les fois que vous trouverez le temps, passez du temps avec Parthasarathy et écoutez-le.»*** Mr. Lee rencontra Parthasarathy deux fois et passa beaucoup de temps avec lui. Il écouta les expériences que l'auteur avait eues avec Yogi depuis 1976. Pendant le Jayanti en 2000, Yogi demanda à un jeune qui était alors l'assistant physique de Yogi de parler du Veda Patasala avec Mr. Lee, Mr. Alan de France et Parthasarathy dans les locaux du Ma Devaki Veda Patasala. Ce jeune avait connu Yogi par l'intermédiaire de Sri Rangarajan qui dirigeait une institution spirituelle à Madras. Plus tôt en 1994 ce jeune était à l'ashram et son comportement incorrect avait forcé la direction d'alors à le mettre en garde. Tout à coup, un jour, il disparut. Il revint à l'ashram en 1998, complètement exténué et avec un aspect pathétique. Yogi demanda à la direction d'alors de lui donner à manger ainsi que des vêtements et de lui permettre de rester à l'ashram. Yogi demanda au garçon de respecter les aînés et de se conduire convenablement

à l'ashram. Il arriva à gagner la confiance de la personne qui prenait physiquement soin de Yogi. Ce n'est qu'après l'arrivée de ce jeune homme que l'idée du Veda Patasala germa chez les personnes autour de Yogi. Un nouveau *Ma Devaki Veda Patasala Trus*t fut lancé sur les lieux du Yogi Ramsuratkumar Trust. Yogi était l'auteur et l'administrateur à vie du Trust. Devaki était la Directrice à vie du Trust. Environ 930 m2 de terrain furent donnés par le Yogi Ramsuratkumar Trust au Ma Devaki Veda Patasala Trust nouvellement formé. On avait dit auparavant à Yogi que le New Trust gèrerait le Veda Patasala. Yogi pressa Sri Anjaneyalu, l'entrepreneur de bâtiments, d'élaborer et de construire les locaux pour le Veda Patasala aussi vite que possible. Sri Anjaneyalu termina la construction en deux mois.

Le jeune homme avait d'autres idées concernant le Veda Patasala que Yogi sentit et qu'il trouva être contraires à la volonté de Son Père. Yogi fit donc entrer le Juge à la retraite de la Haute Cour de Madras, Sri T.S. Arunachalam et son ami avocat Sri Visvanathan comme administrateurs à vie du trust nouvellement formé. Yogi libéra Devaki du poste de Directrice et demanda au juge à la retraite de devenir le directeur.

En 2000, Yogi demanda à Parthasarathy de venir vivre à Tiruvannamalai. Parthasarathy eut un réveil. Après le retour de Yogi de l'hôpital, Yogi donna le darshan tous les jours. Il appelait quotidiennement Parthasarathy et lui demandait de dire quelque chose qui serait bon pour les gens, ou de chanter devant les dévots assemblés devant Yogi. Parthasarathy chantait quelques chansons et Yogi le bénissait en lui donnait des fruits.

Parthasarathy arriva à Tiruvannamalai deux jours avant le retour de Yogi de l'hôpital de Madras. Quinze jours se passèrent et Yogi appelait quotidiennement Parthasarathy pour chanter des chansons. Après un mois, Parthasarathy voulut retourner chez lui à Sivakasi. Après avoir fini de chanter il alla vers Yogi pour recevoir les fruits. Au moment où Yogi allait donner les fruits à Parthasarathy, il dit à Yogi qu'il voulait retourner à Sivakasi. En l'entendant, Yogi sourit et s'arrêta de donner les fruits à

Parthasarathy et le regarda avec amour et compassion. Parthasarathy pensa que Yogi voulait qu'il restât quelques jours de plus à Tiruvannamalai. Il dit alors à Yogi : «Si Swami veut que je reste ici quelques jours de plus, alors je resterai ici.» Yogi répondit immédiatement et énergiquement : ***«Restez ici.»***

Yogi demanda aussi à Janarthanan de rester à Tiruvannamalai. Mais deux jours après Janarthanan dit à Yogi qu'il devait aller chez lui pour assister à une cérémonie familiale. Yogi se mit en colère et ne parla pas à Janarthanan. Il appela Parthasarathy et lui dit : ***«Il veut partir et vous partez avec lui.»*** Parthasarathy fut confus. Parthasarathy habitait à Sivakasi et Janarthanan habitait à Bangalore, deux endroits dans des directions différentes. Quoiqu'il en soit, Parthasarathy demanda à Janarthanan de venir dans sa voiture et la voiture de Janarthanan suivit. Parthasarathy et Janarthanan arrivèrent tous les deux à Bangalore et Parthasarathy quitta Bangalore le lendemain matin et arriva de nouveau à Tiruvannamalai.

Lors de la session de l'après-midi, comme d'habitude, Parthasarathy était assis devant Yogi. Yogi l'appela et lui demanda de chanter des chansons comme d'habitude. Dix jours passèrent. Un matin, Yogi demanda à tous ceux qui étaient présents devant lui de se lever et de dire leurs noms et leurs villes. Puis il demanda à tous les dévots d'être présents le soir car il voulait dire quelque chose. Le soir, Yogi appela chacun des individus près de lui et les bénit en disant : ***«Mon Père vous bénit»*** ou simplement ***«Rama, Rama».*** Quand le tour de Parthasarathy arriva, Yogi lui demanda : ***«Voulez-vous dire quelque chose ?»*** Parthasarathy répondit : «Swami, j'attends juste vos instructions.» Yogi demanda : ***«Que dites-vous ?»*** Parthasarathy dit: «Swami, vous m'avez demandé de rester ici et je reste ici. J'attends maintenant vos instructions.» En entendant cela, Yogi se mit en colère et il cria à Parthasarathy : ***«Vous pouvez partir maintenant».***

Parthasarathy fut confus mais, quoi qu'il en fût, il quitta Tiruvannamalai le soir-même pour retourner chez lui. Le 17 janvier 2001, Parthasarathy reçut un appel téléphonique de l'ashram du jeune homme qui s'occupait de Yogi, disant : «Swami veut vous voir. Est-il possible que

vous partiez immédiatement pour Tiruvannamalai ?» Parthasarathy lui dit qu'il partait pour Tiruvannamalai.

Le soir-même, Parthasarathy arrivait à Tiruvannamalai. Il demanda aux personnes qui entouraient Yogi ce qui arrivait. Les personnes qui entouraient Yogi dirent que depuis deux jours Yogi ne faisait que de se rappeler de Parthasarathy et que lorsque ces personnes lui avaient demandé si c'était Parthasarathy de Sivakasi, Yogi avait dit oui. Ils avaient encore demandé si Yogi voulait voir Parthasarathy, ce à quoi Yogi avait répondu oui. Alors ils avaient immédiatement appelé Parthasarathy par téléphone.

Parthasarathy entendit dire aussi qu'après sa dernière rencontre avec Yogi, Yogi n'avait pas voulu donner le darshan, n'avait parlé à personne et avait toujours les yeux fermés comme s'il dormait. Quand les personnes qui entouraient Yogi informèrent Yogi que Parthasarathy était venu le voir, Yogi ouvrit les yeux et vit Parthasarathy. Il montra un large sourire compassionné de bienvenue et il demanda la main de Parthasarathy. Parthasarathy mit sa main dans celle de Yogi et Yogi la pressa gentiment et il dit : ***«Merci, Parthasarathy, d'être venu ici.»*** Ce furent les dernières paroles que Yogi prononça. Il n'a jamais parlé à personne après cela. Yogi abandonna son corps le 20 février 2001 à 3 heures du matin. Tous les rites finaux furent terminés le 21 février au soir. Parthasarathy retourna chez lui le troisième jour après le Samadhi de Yogi.

Parthasarathy était toujours en train de réfléchir à ce qu'il devait faire et finalement il voulut obéir à Yogi et vivre à Tiruvannamalai. Lors d'une réunion de famille, il expliqua qu'il voulait vivre à Tiruvannamalai de manière permanente. Il leur dit qu'il accepterait tout ce qu'ils lui donneraient pour vivre. Ils dirent qu'il donnerait tout l'argent qu'il demanderait par mois plus une voiture. Finalement Parthasarathy vint vivre à Tiruvannamalai avec Rathika le 24 mars 2002. Auparavant il avait arrangé une maison à louer près du Gopuram Sud du Temple d'Arunaleshvara. La maison est similaire à la Maison de Sannadhi street. Parthasarathy et Rathika vivent dans cette maison depuis 2002.

39. Sri S.P. Janarthanan

Il y avait plusieurs types de dévots pour Yogi Ramsuratkumar. Certains étaient sérieux, d'autres superficiels, d'autres demandaient toujours quelque chose et d'autres étaient puérils. Yogi descendait au niveau de tout le monde pour les élever à un niveau de conscience supérieur, en les faisant rester avec lui pendant beaucoup de temps, de telle sorte qu'il pouvait les pénétrer et enlever les nuages d'ignorance en déversant ses brillants rayons de sagesse.

Sri S.P. Janarthanan avec Yogi Ramsuratkumar

Les dévots se sentaient quelquefois transportés quand Yogi leur accordait de l'importance et passait du temps avec eux. Les dévots étaient quelquefois effrayés en voyant l'énergie de Yogi. La plupart des dévots préféraient toujours être à une distance de sécurité de Yogi pour pouvoir jouir de la joie de Yogi sans être affecté par le renoncement de Yogi et sa manière de vivre. Les gens sentaient que Yogi était un grand Yogi et que Yogi pouvait donc vivre une telle vie alors qu'ils étaient de simples êtres humains qui ne pouvaient pas penser à une telle vie divine. Yogi a toujours voulu que les gens vécussent comme des êtres humains normaux, s'aimant et s'occupant les uns des autres et au moins de leur propre famille. Yogi disait toujours que l'on devait essayer de devenir un être humain simple et normal, en se souvent de Père et que Père viendrait à un tel dévot avec toute Sa compassion pour apporter le salut au dévot.

Beaucoup de dévots ont fréquenté Yogi. Il est impossible d'écrire sur tout le monde. Mais l'auteur aimerait parler de quelques personnes qui ont joué un rôle important dans la vie de Yogi. Sri S.P. Janarthanan fait partie des dévots qui ont joué un rôle très important dans la vie de Yogi.

Janarthanan était marié à Vijaya. Rathika était la jeune soeur de Vijaya. Janarthanan recommanda Parthasarathy pour Rathika et il arrangea leur mariage. Quand la vie maritale de Rathika devint un problème, Janarthanan se fit beaucoup de souci et rechercha une solution. Par Sri Rajamanicka Nadar, il en vint à entendre parler de Yogi Ramsuratkumar de Tiruvannamalai. Il emmena sa belle-sœur et ses parents voir Yogi et fit part à Yogi des problèmes de Rathika. Yogi écouta avec beaucoup d'attention. Yogi exprima son désir de voir Parthasarathy. Janarthanan dit qu'il allait essayer d'amener Parthasarathy à Yogi. Yogi disait souvent après cela : ***«Au début, Janarthanan est venu voir ce mendiant, non pas pour demander quelque chose pour lui, mais pour la vie de Rathika.»*** Après cette première rencontre avec Yogi, Janarthanan commença à envoyer régulièrement100 roupies par mois à Yogi.

Janarthanan trouvait Yogi Ramsuratkumar très attrayant. A chaque fois qu'il allait voir Yogi à Tiruvannamalai, Yogi lui donnait beaucoup d'importance et passait du temps avec lui. Au milieu de l'année 1975, Janarthanan demanda une photo de Yogi. Yogi lui en donna une et lui demanda s'il pouvait la faire imprimer dans son imprimerie. Janarthanan dit qu'il pouvait la faire imprimer dans son imprimerie à Sivakasi. Yogi dit à Janarthanan d'aller chercher la photocopie originale chez Krishnamurti au Tapovanam à Thirukoilur. Janarthanan alla à Tapovanam et prit la copie originale de la photo chez Krishnamurti, le jeune frère de Jayaraman. Cette photo avait été prise par Sri Vijayasekaran, le fils de Sri Rajamanicka Nadar, sur les marches du Sivaganga Tirtham, dans le Temple d'Annamalair à Tiruvannamalai.

Yogi donnait une grande importance à cette photo et il demanda à Janarthanan de faire attention en l'imprimant. Janarthanan la fit imprimer dans son imprimerie de Sivakasi avec l'aide de son jeune frère. En décembre

1975, il donna les copies imprimées de la photo à Yogi. Yogi exprima son bonheur en voyant les copies imprimées de la photo. Janarthanan donna 2000 copies à Yogi. Yogi conserva les copies avec beaucoup de soin. Yogi fit encadrer les photos et il donnait les photos encadrées aux dévots de son choix. Yogi disait que partout où cette photo serait adorée, Yogi et sont père seraient là. Yogi donnait une grande importance à la photo, disant : ***«C'est la photo de mon Père.»***

La photo de Yogi Ramsuratkumar que Janarthanan imprima

En 1976, Janarthanan avait une fabrique de pétards à Bangalore. Il avait envoyé 100.000 roupies en espèces, dans une sacoche, à ses fournisseurs de Sivakasi par l'intermédiaire de son jeune frère Dhamodharan. Son frère voyagea dans un bus de nuit du gouvernement et il mit la sacoche dans l'espace réservé aux paquets dans le bus. Quand il arriva chez lui, il fut stupéfait de voir que sa valise n'était pas là. Il déposa immédiatement plainte à la police et la police enregistra le cas. Mais ils ne purent trouver trace de l'argent. Janarthanan fut bouleversé et se fit beaucoup de souci car 100.000 roupies, c'était une très grosse somme pour lui. Il ne savait pas quoi faire.

Il avait rencontré Swami quelques mois auparavant mais il n'était pas encore conscient de la valeur du Guru et de la Foi. Il tenta, par l'intermédiaire de ses amis policiers, d'enquêter et de retrouver l'argent perdu. Mais, à sa grande déception, la police ne put pas l'aider. Il alla finalement voir Swami et pleura devant lui. Swami le calma et l'assura qu'il retrouverait son argent d'ici deux mois.

Entre-temps, Swami lui demanda de lire le *Ramayanam*. Une sorte de foi germa dans le cœur de Janarthanan et il commença à lire le *Ramayanam*.

Deux mois après la police, reçut un coup de fil anonyme venant d'un village où une femme détenait beaucoup d'argent. La sacoche s'était ouverte alors que le bus roulait et elle était tombée de nuit sur la route. La femme qui était sortie de sa hutte tôt le matin pour travailler à la terre vit cette sacoche. Elle l'emmena à sa hutte et l'ouvrit. Elle fut surprise de voir beaucoup d'argent. Elle dépensa quelques 5000 roupies durant ces trois mois. La police ne put pas découvrir qui lui avait signalé cette femme d'un village perdu. Janarthanan crut que c'était l'œuvre de Swami que d'avoir soulagé ses chagrins. Cet évènement transforma Janarthanan en un grand dévot de Yogi Ramsuratkumar.

Après que le problème de Rathika eût été résolu par la grâce de Yogi, la foi de Janarthanan en Yogi fut renforcée. Janarthanan aimait être le centre d'intérêt dans toutes les occasions et Yogi aimait cette nature naïve. Yogi accueillait Janarthanan avec beaucoup d'importance et cela donna à Janarthanan un sentiment de grande réussite dans la vie. Oui, c'était surement une grande réussite. Yogi demanda à Janarthanan de lire le *Kamba Ramayanam*. Janarthanan acheta un *Kamba Ramayanam* et le donna à Yogi pour recevoir ses bénédictions. Yogi bénit Janarthanan et lui donna le livre.

Janarthanan lut le *Kamba Ramayanam* et, petit à petit, il retira une grande inspiration du *Kamba Ramayanam*. Il mémorisa des centaines de poèmes et il pouvait réciter les poèmes et en donner aussi la signification. A chaque fois que Janarthanan rendait visite à Yogi, Yogi lui demandait de réciter le Ramayanam *Janarthanan* le faisait avec joie dans son langage enfantin auquel tout le monde prenait plaisir. Yogi, vite, écoutait Janarthanan.

Yogi demanda à Janarthanan de réciter le *Ramayanam* aux dévots à chaque fois qu'il les rencontrait. Janarthanan se fit une habitude de réciter le *Ramayanam* à chaque fois qu'il rencontrait des dévots de Yogi Ramsuratkumar. Certains dévots l'écoutaient et d'autres s'enfuyaient quand il commençait à réciter le *Ramayanam*. Mais il ne s'en souciait jamais et il récitait le *Ramayanam* de sa manière unique à chaque fois qu'il rencontrait des dévots de Yogi.

A la fin des années 70, Janarthanan dut faire face à de sérieux problèmes financiers. Il avait acheté une machine offset et la faisait tourner à Sivakasi. La machine ne fonctionnait pas convenablement et il s'en suivit une lourde perte. Il ne fut pas capable de remplir ses engagements financiers vis-à-vis de la banque. Yogi l'écouta et lui suggéra de faire tourner la machine sous son propre contrôle. Auparavant l'imprimerie était dirigée par son jeune frère. Pour suivre la suggestion de Yogi, Janarthanan se rendit fréquemment à Sivakasi et contrôla lui-même le bon fonctionnement de la machine. Petit à petit la machine rapporta de bons bénéfices.

Janarthanan voulut acheter une autre machine. Il consulta Yogi et Yogi lui demanda s'il devait encore de l'argent à la banque pour la machine précédente. Janarthanan dit qu'il devait quelques milliers de roupies à la banque pour la machine précédente. Yogi lui dit qu'il ne devait pas acheter une autre machine tant qu'il n'avait pas remboursé à la banque le montant du pour l'autre machine. Janarthanan fut d'accord et il retourna chez lui.

Mais après quelque temps, Janarthanan acheta une autre machine quand bien même il avait à payer quelques milliers de roupies à la banque pour la machine précédente. De là une grave crise financière lui arriva et il se précipita de nouveau chez Yogi et il expliqua tout à Yogi.

Avec toute sa compassion Yogi l'écouta et lui suggéra de rester à Sivakasi pour faire fonctionner les machines. Janarthanan resta à Sivakasi et il dirigea l'imprimerie lui-même.

Quelques mois après il sentit que ce serait pratique de déplacer les machines à Bangalore où il vivait. Il rendit de nouveau visite à Yogi et il implora la suggestion de Yogi. Yogi répondit que si cela n'offensait pas son frère, il pouvait emmener les machines à Bangalore. Janarthanan parla à son jeune frère. Son jeune frère accepta la proposition. Janarthanan emmena les deux machines à Bangalore. Dès lors Janarthanan acquit de la force financière.

Janarthanan aida Parthasarathy lors de sa grande crise. Il donna un abri et un emploi à Parthasarathy dans son bureau de Bangalore. Il aida aussi plusieurs autres personnes qui étaient des dévots de Yogi.

A la fin des années 80, Sri V. Ganeshan, le petit-fils du frère de Ramana Maharshi qui était le Sarvadhikari du Ramana Ashram de Tiruvannamalai, dut faire face à une situation difficile. Il était caution à la banque pour un imprimeur offset local. Sri V. Ganeshan surveillait à ce moment-là le travail de publication du Ramanashram. Il devait aller soit à Madras soit à Bangalore pour faire imprimer les livres du Ramanashram, ce qu'il trouvait difficile. Il rencontra accidentellement un imprimeur local qui gagna la confiance de Sri V. Ganeshan. L'imprimeur dit à Sri Ganeshan que s'il pouvait acheter une machine offset, il pourrait faire tous les travaux du Ramanashram dans sa presse de Tiruvannamalai. Quand Ganeshan demanda ce que l'on pouvait faire pour obtenir une machine offset, l'imprimeur répondit que si Ganeshan pouvait se porter caution pour lui à la banque, il pourrait acheter une nouvelle machine offset et que la machine pourrait être utilisée pour imprimer les livres du Ramanashram.

Sri Ganeshan qui avait pratiquement vécu toute sa vie au Ramanashram et qui n'avait pas été exposé aux hommes d'affaires rusés, croyait tout le monde. Il crut aussi l'imprimeur. Quand l'imprimeur lui demanda d'être sa caution pour le prêt qu'il obtiendrait pour l'achat d'une nouvelle machine offset, Ganeshan accepta la proposition avec joie. Il pensait que l'imprimeur était un dévot de Ramana Maharishi et qu'il rendrait tous les services à Ramana en imprimant les livres du Ramanashram. Sri Ganeshan signa comme caution pour le prêt que l'imprimeur reçut de la banque. L'imprimeur acheta une nouvelle machine offset. Il remboursa régulièrement le montant du prêt à la banque pendant quelques mois.

Mais après quelques mois il arrêta de rembourser la banque. En quelques années le montant du se montait à plusieurs centaines de milliers de roupies. La banque délivra plusieurs avis à l'imprimeur mais l'imprimeur ne se soucia pas de rembourser le crédit. La banque contacta Sri Ganeshan et lui expliqua la situation : si l'imprimeur ne remboursait pas le crédit,

alors Sri Ganeshan devait prendre la responsabilité de rembourser la somme due avec les intérêts, puisqu'il était caution pour l'imprimeur.

Sri V. Ganeshan, qui était incroyablement innocent, fut abasourdi en voyant la situation. Il n'avait pas d'économies et n'avait jusqu'alors jamais traité d'affaires d'argent de toute sa vie. Quand il contacta l'imprimeur, l'imprimeur se déroba et se conduisit d'une manière irresponsable. Il dit à Sri Ganeshan qu'il allait vendre la machine offset et rembourser le crédit. Mais l'imprimeur ne fit aucun effort sincère pour céder la machine.

La banque fit pression sur Sri Ganeshan pour qu'il réglât immédiatement la somme. Sri Ganeshan se faisait beaucoup de souci et il consulta son amie Sri Anuradha. Sri Ganeshan et Sri Anuradha contactèrent tous deux plusieurs dévots de Ramana qui étaient dans le commerce de l'imprimerie. Un ou deux dévots offrirent d'aider Ganeshan et ils étaient prêts à acheter la machine offset. Mais ils fixèrent un prix très bas qui n'était pas suffisant pour rembourser le crédit bancaire.

Depuis quelques mois, Sri Ganeshan était venu au contact de Yogi Ramsuratkumar. A chaque fois qu'il lui rendait visite à la maison de Sannadhi street, Yogi recevait Ganeshan avec amour et passait du temps avec lui en parlant de Ramana Maharishi et de ses enseignements. Yogi avait un grand amour et un grand intérêt pour Ganeshan. Yogi savait qu'il était l'Editeur de la Revue du Ramana Ashram *«Mountain Path»*. Yogi se sentit heureux d'apprendre que Mataji Krishnabai d'Anandashram avait conduit Sri Ganeshan à ramener tous les anciens dévots de Ramana au Ramanashram. Il veillait sur tous les dévots avec attention et amour. Sri Ganeshan accomplit aussi les rites finaux pour les anciens dévots qui décédèrent à l'ashram. Sri Ganeshan s'asseyait avec les anciens dévots et écoutait les expériences qu'ils avaient eues avec leur Guru Ramana Maharishi.

Même si Sri Venkatraman, le père de Sri Ganeshan, était le Président du Ramana Ashram, c'est Sri Ganeshan qui, de fait, gérait l'Ashram. Quand il y eut une crise financière à l'Ashram, Sri Ganeshan prit contact avec les

dévots et il organisa la publication de plusieurs livres sur Ramana Maharishi et Ses enseignements. Il se rendait souvent en des endroits éloignés en dehors de l'Inde, en Europe et aux US et il donnait des conférences sur la vie et les enseignements de Ramana. L'argent commença à entrer à flots et les activités de l'Ashram se faisaient avec splendeur.

Sri Ganeshan était l'auteur de plusieurs livres spirituels et il fut plusieurs années l'Editeur du *Mountain Path*. Il travailla toute sa vie pour l'Ashram et il répandit les enseignements de Ramana Maharishi dans le monde entier. Il n'économisait pas d'argent pour son avenir. Il ne pensait jamais à lui et il ne se maria pas. Toute sa vie était consacrée au service de Ramana Maharishi. Sri Anuradha, la meilleure amie de Sri Ganeshan, fut avec lui dans les temps difficiles. Yogi encouragea l'amitié et Yogi insista pour que Sri Anuradha veillât avec soin et attention sur Sri Ganeshan. Sri Ganeshan a maintenant des disciples dans le monde entier. Chaque année il se rend aux US et en Europe et il donne des conférences sur les enseignements de Ramana Maharishi.

Sri V. Ganeshan et Anuradha
avec Yogi Ramsuratkumar

Sri Ganeshan raconta ses problèmes à Yogi Ramsuratkumar. Yogi écouta avec une grande attention. Yogi calma Sri Ganeshan en disant : ***«Père va nous aider à sortir de ce problème.»*** Quelques minutes après, Yogi donna le numéro de téléphone de Sri Janarthanan de Bangalore à Ganeshan et il lui demanda de contacter Sri Janarthanan et de lui faire part du problème. Yogi donna aussi la permission à Ganeshan d'utiliser le Nom de Yogi.

Sri Ganeshan parla par téléphone à Janarthanan et lui expliqua le problème. Janarthanan dit à Ganeshan qu'il allait venir à Tiruvannamalai pour parler en personne. Quelques jours après, Janarthanan vint à Tiruvannamalai rendre visite à son Guru Yogi Ramsuratkumar. Yogi le reçut comme d'habitude avec amour et joie. Yogi raconta alors le problème de Ganeshan et demanda à Janarthanan s'il pouvait aider Ganeshan. Janarthanan répondit qu'il ferait tout ce que Yogi lui dirait de faire. Yogi exprima Sa joie et bénit Janarthanan. Yogi demanda à Janarthanan de rencontrer Ganeshan à Anandaramana.

Janarthanan rencontra Ganeshan et Anuradha. Ils étaient tous deux angoissés et ils racontèrent leur problème à Janarthanan. Ils demandèrent à Janarthanan s'il pouvait aider Ganeshan à sortir du problème. Janarthanan leur dit que si son Guru lui demandait de faire quelque chose, il le ferait en toute sincérité. Ganeshan et Anuradha furent tous les deux surpris d'entendre Janarthanan. Janarthanan ne marchanda pas le prix de la machine. Il ne se soucia pas de l'état de la machine et il ne se soucia pas de savoir si la machine valait le coup d'être achetée. Toutes ses pensées étaient concentrées sur les paroles de Yogi. Yogi voulait que Janarthanan aidât Ganeshan en achetant la machine. Il alla rencontrer l'imprimeur avec Ganeshan. L'imprimeur accepta de vendre la machine. Il alla alors à la banque et informa le Directeur qu'il achetait la machine et qu'il allait régler le montant du à la banque.

Janarthanan alla ensuite voir Yogi avec Ganeshan et Anuradha et expliqua les choses. Le directeur de la banque était aussi un dévot de Yogi Ramsuratkumar. Le Directeur de la banque aida Janarthanan de différentes façons pour lui faire avoir un crédit de la banque de Bangalore pour acheter la machine. Yogi Ramsuratkumar avait pratiquement fait tout le travail de manière indirecte pour sortir Ganesha du méchant tissu de ce pénible problème.

Yogi avait demandé auparavant à Ganeshan s'il obéirait à Yogi quand son problème serait résolu. Ganeshan avait accepté avec plaisir. Yogi demanda à Ganeshan d'aller à Kashi et d'y rester une année entière sur la

rive du Gange Sacré. Ganeshan consentit et dès que le problème fût résolu, il se rendit à Kashi et y resta à l'Ecole de la Fondation Krishnamurti. Là, il alla tous les jours sur la rive du Gange. Yogi avait utilisé Janarthanan comme instrument pour sortir Ganeshan des problèmes, aussi Ganeshan continua-t-il sa sadhana sans aucun obstacle matériel. La foi de Ganeshan et sa dévotion envers Ramana Maharishi fut payée de retour par Yogi Ramsuratkumar. Tous les Maîtres ne font qu'un.

La dévotion de Janarthanan envers Yogi Ramsuratkumar s'accrut petit à petit. Yogi l'encouragea à lire les œuvres de Swami Rama Tirtha, de Swami Ramdas et de plusieurs autres saints. Yogi soulignait à Janarthanan l'importance du *Ramayanam* et il montrait un vif intérêt en ce que Janarthanan récitât toujours le *Ramayanam*. Janarthanan devint aussi passionné du *Ramayanam*. Il avait une passion pour le *Ramayanam* et ne manquait jamais de réciter le *Ramayanam* toutes les fois qu'il se trouvait dans un rassemblement. Il trouvait du bonheur à lire le *Ramayanam*. Yogi l'encouragea aussi à aller à Anandashram à chaque fois qu'il en trouvait le temps. Janarthanan reçut amour et compassion de la part de Satchidananda Swami d'Anandashram. Il avait aussi un grand respect et un grand amour de la part du Ramanashram. Janarthanan fut aussi attiré par un Tiruchi Swamigal de Bangalore. Toutes les fois qu'il ne pouvait pas aller à Tiruvannamalai, il rendait visite au Tiruchi Swamigal et obtenait des éclaircissements sur ses doutes et les problèmes de sa famille et de ses affaires.

En 1990, l'imprimerie de Janarthanan à Bangalore prit feu du fait de grandes émeutes déclenchées par les problèmes de partage de l'eau de la Kaveri entre les Etats du Tamilnadu et du Karnataka. Toute l'imprimerie, avec les machines et les stocks de papier, fut détruite. Cela arriva alors que Janarthanan conduisait le mariage de sa fille à Sivakasi. En apprenant la nouvelle, il se précipita immédiatement à Bangalore mais tout ce qu'il put faire fut de voir le squelette des coûteuses machines offset et les cendres des papiers. Tout le bâtiment montrait aussi l'intensité de l'incendie.

Janarthanan et ses frères avaient travaillé dur pour arriver à un grand progrès dans l'affaire et ce cruel évènement arriva et avala tout. Ce fut une lourde perte et un choc sévère. Mais Janarthanan se domina. Il calma et encouragea ses frères et sa famille. La perte était énorme et l'assurance ne couvrit pas tout. Mais Janarthanan ne fut pourtant pas découragé. Il alla voir Yogi Ramsuratkumar Tiruvannamalai. Yogi écouta l'horrible histoire. Yogi bénit Janarthanan en disant que le Père de Yogi allait bénir Janarthanan pour supporter le choc et que Janarthanan allait de nouveau réussir dans son affaire.

Béni par Yogi, Janarthanan se releva en deux ans, plus fort, cela même sans l'indemnité du Gouvernement. Il acheta deux machines couleur offset du Japon. Il alla personnellement au Japon et importa les machines. Il imprima la première photo de Yogi sur les machines offset.

40. Le Yogi Ramsuratkumar Ashram

Janarthanan travailla dur pendant les deux années suivantes sans se reposer après la dévastation de son Imprimerie. Cela affecta sa santé. Au début de l'année 1993, il souffrit d'un grave étouffement et ne pouvait pas respirer. C'était comme s'il montait à la porte de la mort. Il se souvint de son Guru Yogi Ramsuratkumar. La peur de la mort disparut tout à coup. Le docteur lui conseilla un repos complet pendant un mois. Après être sorti de l'hôpital, il se reposa chez lui quelques jours. Il écrivit une lettre à Yogi selon laquelle il voulait rester quelques jours à Tiruvannamalai pour se rafraîchir en la sainte présence de Yogi. Il alla à Tiruvannamalai et eut le darshan de Yogi. Yogi l'encouragea aussi à rester quelques jours à Tiruvannamalai.

Entre-temps, après la mort de Murugeshji, Yogi commença à s'asseoir dans la véranda de la maison de Sannadhi street. De nombreuses personnalités remarquables rendirent visite à Yogi au cours de cette période. Dans le monde du cinéma, Ilayaraja, un compositeur de musique de films renommé, Jesudas, un chanteur fameux, et plusieurs autres acteurs et actrices rendirent visite à Yogi. De nombreuses personnes du monde juridique depuis les tribunaux inférieurs jusqu'aux Cours Suprêmes, des juges et des avocats rendaient aussi fréquemment visite à Yogi. Des personnages distingués comme l'ancien Premier Ministre de l'Inde Sri Chandrasekhar, l'ancien Gouverneur du Kerala Sri P. Ramachandran et encore plusieurs autres politiciens rendirent visite à Yogi pour en retirer une aide spirituelle.

Yogi attira aussi de fameux auteurs tels que Balakumaran. Balakumaran, cet auteur réputé, à la suite de sa première rencontre avec Yogi, reçut une grande inspiration de la part de Yogi et il écrivit sur Yogi dans ses histoires courtes, dans ses romans et aussi dans des articles de plusieurs revues, racontant ses expériences spirituelles avec les bénédictions de son Guru Yogi Ramsuratkumar, les miracles mystérieux qu'il avait vus

en face de Yogi et bien entendu les enseignements de Yogi. Balakumaran fut un instrument pour attirer une grande foule vers Yogi. Il y avait toujours une longue queue qui serpentait en face de la maison de Yogi dans Sannadhi street qui se tenait debout et attendait d'apercevoir Yogi. Les dévots se tenaient tous patiemment le soleil brûlant ou sous la pluie pour avoir le darshan de Yogi.

Janarthanan, avec sa femme Vijaya, restaient au Sivakasi Nadar Chatram. Tous les jours, le matin à 10 heures, ils allaient à la maison de Sannadhi street. En les voyant, Sashi, l'assistant personnel de Yogi, annonçait à Yogi l'arrivée de Janarthanan. Yogi demandait à Sashi de les admettre dans la véranda et ils s'y asseyaient en face de Yogi. De 10 heures à midi le matin et de 4 à 6 heures dans l'après-midi, Janarthanan était assis devant Yogi. Une longue ligne de dévots se tenait dehors pour avoir un aperçu de Yogi et pour recevoir les bénédictions de Yogi. Yogi voyait tout le monde et donnait du sucre candi à tous les dévots comme prasadam. Toutes les fois que Yogi trouvait le temps, il parlait avec les dévots assis devant lui. Janarthanan et sa femme Vijaya était très heureux et se trouvaient rafraîchis en présence de Yogi. Après le darshan, le couple rendait visite à Sri Ganeshan, à Anuradha et encore à d'autres dévots de Tiruvannamalai.

Quelques jours passèrent. Janarthanan se sentait totalement rafraîchi. Il se sentait plein d'énergie et sa santé s'était fortement améliorée. Quelques années plus tôt, alors qu'il se plaignait de sa santé à Yogi, Yogi, après une grande réflexion, lui avait suggéré de prendre des fruits de cashew. S'il ne pouvait pas trouver de fruits de cashew, Yogi avait suggéré qu'il prît des noix de cajou. Janarthanan obéit et prit des fruits de cashew quand il en trouvait, sinon il prenait régulièrement des noix de cajou. Le problème de santé fut résolu. Mais, à cause des noix de cajou, il avait grossi. Lorsqu'il se plaignit de son poids à Yogi, Yogi se mit à rire et lui dit de ne pas s'en faire. C'était magnifique de voir Janarthanan parler avec Yogi. Il parlait comme un enfant. Yogi prenait plaisir aux paroles de Janarthanan et Yogi lui demandait fréquemment de réciter le *Ramayanam*. Yogi et les dévots se régalaient d'entendre le *Ramayanam* récité par Janarthanan dans sa manière unique de parler, avec des gestes d'enfant.

Janarthanan se trouvait un jour dans sa chambre au Sivakasi Nadar Chatram in Tiruvannamalai. Sri Perumal Sadayan y vint pour rencontrer Janarthanan. Perumal dit que Janarthanan devrait demander la permission de Yogi pour un Ashram pour Yogi. Il dit aussi que Yogi était prêt à accepter la proposition si elle venait de Janarthanan. Janarthanan fut surpris mais il craignait la réaction de Yogi. Mais Perumal insista auprès de Janarthanan, disant que c'était le bon moment pour parler de l'Ashram. Janarthanan voyait aussi les efforts des dévots qui devaient se tenir en longue file sous le soleil brûlant ou sous la pluie pour avoir le darshan de Yogi.

Sri Perumal Sadayan et
Yogi Ramsuratkumar

Plus tôt, Sri G. Murugeshan de Tuticorin avait voulu construire un ashram pour Yogi Ramsuratkumar à l'endroit où se trouvait le fameux Punnai sous lequel Yogi avait l'habitude de s'asseoir la journée pour rencontrer les dévots. Mais cela ne put se matérialiser à cause du titre de propriété de la terre. Puis, à la fin des années 1980, un dévot simple mais sérieux, Sri Ramamurti de Virudhunagar, voulut créer un ashram pour son Guru Yogi Ramsuratkumar. Mais Yogi dit qu'il n'avait pas besoin d'ashram. Alors Ramamurti laissa lui aussi tomber l'idée d'un ashram. Sri Janarthanan connaissait ces choses et c'est pourquoi il hésitait à questionner Yogi. Il pensait que Yogi pouvait aussi lui dire qu'il n'avait pas besoin d'ashram. Mais Sri Perumal Sadayan insista et, un jour, Janarthanan prit courage et se décida à approcher Yogi avec la prière pour l'ashram.

Ce jour-là, Janarthanan se rendit à la maison de Sannadhi street et, comme d'habitude, Sashi l'appela sur l'instruction de Yogi Ramsuratkumar.

Il y avait énormément de monde qui se tenait dans la longue queue, jusqu'au bout de la rue. Il faisait très chaud ce jour-là; Yogi vit tout le monde et donna du sucre candi en prasadam. Toutes les fois que Yogi trouvait le temps, il parlait aux dévots qui étaient assis avec lui. Tout à coup, Janarthanan profita de l'absence de dévots et exprima son désir de créer un ashram pour Yogi. Yogi répondit instantanément : ***«Ce mendiant n'a pas besoin d'un ashram, Janarthana. Dans cette petite place, ce mendiant peut faire le travail de son Père.*** **«** Janarthanan implora encore Yogi, «Swami, les dévots souffrent sous le soleil brûlant et sous la pluie en se tenant dans une longue queue. C'est pourquoi je priais Swami pour un ashram.» Yogi ne répondit pas. Janarthanan ne put pas continuer sur le sujet. Quelques jours passèrent.

«Janarthana, vous disiez quelque chose l'autre jour» demanda Yogi à Janarthanan, comme si de rien n'était. Janarthanan ne pouvait pas se souvenir de ce quoi Yogi parlait. Il avait oublié la discussion concernant l'ashram, du fait que Yogi avait dit qu'il n'avait pas besoin d'ashram. Aussi Janarthanan dit qu'il ne se rappelait pas ce qu'il avait dit à Yogi. Yogi sourit et lui rappela doucement : ***«Vous parliez d'un ashram.»*** Janarthanan répondit : «Swami, vous avez dit que vous n'aviez pas besoin d'un ashram.» ***«Mais Janarthana, vous avez dit à ce mendiant que les dévots souffraient.»*** Yogi exprima nonchalamment son souci pour les dévots. Janarthanan répondit avec enthousiasme : «Oui Swami, les dévots souffrent. Les femmes, en particulier, ressentent beaucoup de gêne pour avoir le darshan de Swami. C'est pourquoi j'ai imploré votre permission de construire un ashram.»

«Si c'est pour les dévots, alors ça va. Mais, Janarthana, ce mendiant n'a pas besoin d'un ashram. Ce mendiant peut se débrouiller dans cette petite place pour faire le travail de Père. Vous dites que les dévots souffrent pour voir ce mendiant. Si c'est pour les dévots, vous pouvez aller de l'avant, Janarthana.» En entendant les paroles de Yogi, Janarthanan fut rempli d'extase et il exprima sa gratitude en saluant Yogi. ***«Mais il y a une condition, Janarthana. Vous ne devez pas insister pour que ce mendiant aille à l'ashram. Ce mendiant pourra y aller ou non. Que dites-vous ?»***

demanda Yogi. Janarthanan hésita d'abord, mais il pensa que comme Yogi avait donné sa permission pour l'ashram, Yogi assurément viendrait à l'ashram pour voir ses dévots. Comment Yogi pourrait-il éviter ses propres dévots, pensa Janarthanan; et il accepta la condition de Yogi. Immédiatement, Yogi demanda à Janarthanan : ***«Qu'allez-vous faire ?»*** Janarthanan répondit qu'il allait à Sivakasi pour rencontrer les amis qui étaient les dévots de Yogi. Il partit le jour-même pour Bangalore.

Dès que Janarthanan arriva à Bangalore, il rencontra Smt. Rajini Rajagopal qui était une ancienne fidèle depuis 1976. Yogi avait arrangé le mariage de Rajini avec Rajagopal. Yogi avait aussi donné les noms aux enfants du couple. Yogi avait un grand amour et une affection profonde pour la famille de Smt. Rajini Rajagopal. Quand Janarthanan informa Smt. Rajini Rajagopal que Yogi avait accepté pour l'ashram, elle sauta de joie. Elle ouvrit sa bourse, qui contenait 16 roupies, et elle donna les 16 roupies à Janarthanan. Ce fut la première contribution pour l'ashram. Le lendemain Janarthanan se rendit à Sivakasi et organisa une rencontre chez sa mère pour informer les dévots de Sivakasi et des villes des environs de la proposition d'un ashram permis par Yogi. Tous les amis exprimèrent leur joie.

Janarthanan expliqua aux amis de Yogi qui s'étaient rassemblés dans la maison de Janarthanan à Sivakasi comment Yogi lui avait donné la permission de construire un ashram. Il rechercha aussi les conseils de ses amis quant à la manière d'aller de l'avant. Tous les dévots acceptèrent avec joie de s'en tenir à Janarthanan pour construire un ashram pour Yogi Ramsuratkumar. Certains dévots promirent de contribuer immédiatement avec des montants appréciables, de telle sorte que Janarthanan pût être prêt pour acheter le terrain que Yogi aimerait. En deux jours un montant substantiel arriva à Janarthanan. Janarthanan retourna à Bangalore et de là, deux jours après, il se rendit à Tiruvannamalai.

Janarthanan rencontra Yogi dans la maison de Sannadhi street et raconta les évènements de Sivakasi à Yogi. Il demanda à Yogi dans quelle direction il devait rechercher le terrain approprié pour l'ashram. Yogi

suggéra que l'ashram ne devait se situer ni Chennai road, ni Vellore road, ni Thirukoilur road. Il ne restait qu'une route, c'était Chengam road où se situaient le Ramanashram et les autres ashrams. Janarthanan demanda à Yogi s'il pouvait essayer dans Chengam road. Yogi répondit qu'il pouvait le faire mais que l'endroit ne devait pas être éloigné du Ramanashram.

Janarthanan, avec l'aide de quelques courtiers, localisa trois endroits et en informa Yogi Ramsuratkumar et il pria Yogi de visiter les endroits et d'en choisir un. Quelques jours après, Yogi visita tous les endroits avec Janarthanan mais il ne les aimait pas. Quelques jours après, Janarthanan demanda à Yogi de voir un autre terrain à l'opposé du Ramanashram. Yogi le vit et donna sa permission d'acheter le terrain. Mais l'un des associés du terrain refusa de vendre la propriété. Janarthanan fit de son mieux pour convaincre l'associé mais ce dernier était déterminé à ne pas vendre la propriété. Janarthanan informa Yogi et Yogi dit à Janarthanan de trouver un autre terrain.

Voyant la situation désespérée de Janarthanan, l'autre associé, qui voulait vendre le terrain, dit à Janarthanan qu'il allait s'arranger pour le terrain adjacent qui était appelé Agraharacollai et qui appartenait à son proche parent. Janarthanan vit le terrain. C'était une terre stérile de trois acres[40] qui n'avait qu'un seul palmyra[41]. Du terrain, la vue sur la Colline était magnifique. Janarthanan informa Yogi au sujet de ce terrain. Yogi alla voir le terrain avec Janarthanan. Yogi marcha sur tout le terrain, qui était plein d'épines. Finalement, Yogi donna sa permission d'acheter le terrain. Janarthanan fixa le prix et il donna une avance. Il tomba aussi d'accord pour enregistrer le terrain le 16 septembre 1993 ou avant.

Janarthanan était un homme d'affaires et il avait une bonne connaissance des comptes. Il informa Yogi qu'ils allaient ouvrir un *Public Charitable Trust* et qu'ils devraient rendre compte de l'argent qu'ils

---

[40] *12.140 m²*

[41] *Espèce de palmier. C'est d'une feuille de palmyra qu'était fait l'éventail à main de Yogi.*

recevraient des dévots. Yogi dit : ***«Janarthana, ce mendiant a confiance en vous. Aussi, il n'y a pas besoin d'un Trust, Janarthana.»*** Mais Janarthanan insista sur le fait que pour ouvrir un ashram on devait avoir un Trust car ils avaient collecté de l'argent du public et on devait rendre compte de cet argent, que sinon cela serait un délit. En entendant Janarthanan, Yogi dit qu'il pouvait faire ce qui devait être fait.

Le 11 Mai 1993, le YOGI RAMSURATKUMAR TRUST, Public Charitable Trust, était enregistré. Un nommé Sri Anjaneyalu, entrepreneur de bâtiment qui travaillait principalement pour le Ramanashram, était le Fondateur du Trust. Anjaneyalu avait été présenté à Janarthanan par Sri V. Ganeshan et Anuradha du Ramanashram. Ganeshan et Anuradha devinrent très proches de Janarthanan après que Janarthanan eût acheté la machine offset à l'imprimeur pour lequel Ganeshan s'était porté caution à la banque.

Sri Ramamurti et Parthasarathy avec Janarthanan et d'autres dévots

Quand l'auditeur Ramanan, de Tiruvannamalai, qui avait préparé l'Acte du Trust, voulut quelqu'un à Tiruvannamalai pour devenir le Fondateur du Trust, Janarthanan recommanda immédiatement Anjaneyalu à Yogi et Yogi accepta aussi la proposition. Yogi donna aussi pour instruction que seul Janarthanan devait être l'Administrateur à vie. Janarthanan protesta

et dit à Yogi qu'il devait y avoir aussi d'autres administrateurs pour l'aider. Yogi fut d'accord mais dit que la nomination des autres administrateurs pourrait se faire plus tard. Ainsi, le Public Charitable Trust «Yogi Ramsuratkumar Trust» vint à l'existence pour faire fonctionner le Yogi Ramsuratkumar Ashram pour les Dévots de Yogi Ramsuratkumar, qui étaient les bénéficiaires du Trust. Initialement, Yogi avait voulu que Janarthanan achetât le terrain en son nom. Mais Janarthanan refusa poliment, disant qu'avec l'aide de fonds publics ils allaient acheter le terrain et que le terrain devait donc être acheté au nom du Trust. Finalement, Yogi en fut d'accord.

Au cours des cinq mois qui suivirent, Janarthanan, avec ses amis en Yogi Ramsuratkumar, Sri Ramamurti de Virudhunagar, Sri Ragunath de Pondicherry et Parthasarathy de Sivakasi, rendit visite aux dévots de Yogi Ramsuratkumar des différents endroits pour collecter de l'argent pour l'achat du terrain pour l'Ashram par le Trust. Sri Sakthivel, un professeur de collège, aida aussi l'équipe dans tous les travaux le week-end, tels que faire des reçus et envoyer les lettres aux dévots. L'équipe fit une tournée dans tout l'Etat du Tamilnadu et contacta pratiquement toutes les sources dans tous les pays où vivaient des dévots de Yogi Ramsuratkumar.

Sri V. Ganeshan du Ramanashram aida beaucoup en obtenant une contribution substantielle des dévots de l'étranger et de l'Inde. Il y eut finalement un énorme manque d'argent et les amis furent déconcertés et ils se demandèrent comment collecter de l'argent. On avait peu de temps. Il restait à peine un mois. Ils ne savaient pas où aller pour obtenir l'argent nécessaire. Alors que l'équipe était à Madras, il se fit qu'elle rencontra un des dévots de Yogi qui était un astrologue Nadi. Janarthanan lui exposa le problème. L'astrologue entra en transe et leur dit que deux hommes viendraient et qu'ils donneraient l'argent nécessaire.

C'était un bonheur que de voir Janarthanan et l'équipe travailler pour le Trust. Ils chantaient et riaient et ils étaient toujours gais à se souvenir de Yogi. Ils rencontraient les dévots et parlaient de la grandeur de Yogi Ramsuratkumar et de Sa grâce. Les dévots contribuaient finalement, quelquefois plus que ce que l'équipe attendait.

Les membres de l'équipe apportaient toujours leur propre argent de chez eux et ils l'employaient pour leurs dépenses personnelles telles que l'essence pour la voiture, le salaire et les primes du chauffeur, les dépenses d'hébergement de l'équipe, etc. Janarthanan passa près d'une année à ce noble travail sans s'arrêter et les autres amis restaient avec lui pour aider. Les amis, dès qu'ils n'avaient plus d'argent, retournaient chez eux et revenaient avec assez d'argent pour les dix jours suivants. Tout l'argent qu'ils recevaient en contribution pour l'ashram, ils le déposaient à la banque. Toutes les sommes que les dévots donnaient pour l'ashram allaient sur le compte du Trust.

Pendant cette période, il n'y avait que du crédit sur le compte du Trust. Toutes les dépenses étaient supportées par les amis, y compris la papeterie et les dépenses postales. Ils exigeaient que tout l'argent donné par les dévots fût seulement être utilisé pour acheter le terrain pour l'ashram. Ils envoyaient le reçu au donateur avec une photo de Yogi. Auparavant, Janarthanan avait demandé à Yogi de donner de la *Vibhuti* (cendre sacrée) de telle sorte qu'il pût l'envoyer avec le reçu comme prasadam de Yogi aux dévots donateurs. Yogi refusa violemment et dit : ***«Ca n'est pas le travail de ce mendiant, Janarthana.»***

A chaque fois que Janarthanan et l'équipe venaient voir Yogi pour parler de l'ashram ou pour avoir ses conseils, Sashi, l'assistant personnel de Yogi, informait immédiatement Yogi de l'arrivée de l'équipe. Yogi demandait à Sashi d'arrêter de faire entrer les dévots. Yogi faisait entrer l'équipe et s'informait des développements. Janarthanan expliquait les développements regardant la collecte et le reste.

On était mi-août 1993. Il restait à peine un mois pour enregistrer le terrain en payant la totalité de la somme au propriétaire. Parthasarathy acheta une grande quantité de billets de loterie pour tenter sa chance pour obtenir l'argent qui manquait. Il discutait aussi avec les autres amis d'une manière nonchalante et joviale en disant qu'ils pourraient éventuellement capturer Virappan, le célèbre bandit des forêts dont la tête avait été fixée à 4.000.000 de roupies par les deux gouvernements du Tamilnadu et du Karnataka.

Quand Yogi posa des questions sur le progrès de la collecte d'argent, Janarthanan se plaignit que Parthasarathy ne faisait que penser à l'argent. Yogi répondit calmement : ***«Nous avons besoin d'argent, Janarthana».*** Quand Yogi s'enquit des moyens auxquels ils avaient pensé pour collecter l'argent nécessaire, Janarthanan parla à Yogi des billets de loterie et de Virappan. Yogi rit et dit : ***«Virappan vit dans la forêt épaisse.»***

Yogi s'informa de leur visite à Madras. Janarthanan parla de la visite à Ramani Guruji, l'astrologue Nadi et de ses prédictions. Yogi devint grave et demanda à Janarthanan qui étaient les deux qui pourraient donner l'argent nécessaire. Janarthanan di à Yogi que seul Yogi pouvait révéler le nom des deux personnes. Après une pause sérieuse de quelques minutes, Yogi révéla les noms des deux dévots. Yogi dit : ***«Ces dévots ont la capacité de donner et ils ont aussi l'esprit à donner. Janarthana, vous pouvez utiliser le nom de ce mendiant avec ces amis.»*** Yogi donna aussi à Janarthanan l'instruction de contacter l'un des deux en premier. D'une manière surprenante, lorsque Janarthanan contacta le dévot que Yogi avait mentionné, de dévot promit de payer toute la somme nécessaire avant une semaine. Le dévot paya le montant promis avec amour et dévotion la semaine suivante.

Le 15 septembre 1993, selon l'accord, Janarthanan put enregistrer le terrain au nom du Yogi Ramsuratkumar Trust, en payant la totalité du montant au propriétaire. Il organisa une grande célébration. Yogi demanda aux amis de l'emmener de la maison de Sannadhi street au le terrain de l'Ashram pour participer à la célébration.

Sri Minakshisundaram, ses amis et ses parents de la Communauté Nagarathar préparèrent et servirent à manger à tous les dévots. Le travail inlassable des amis Nagarathar à cette occasion fut apprécié par Yogi qui les bénit tous. Yogi servit d'abord à manger aux Sannyasis et aux Sâdhus. Janarthanan s'arrangea aussi pour donner à manger aux pauvres. L'un des dévots, Sri Thinnappan de Devakottai, avec son ami Sri Raju de Madurai, contribua et distribua des vêtements ocre aux mendiants. Depuis tôt le matin jusqu'au soir, il y eut célébration et joie parmi les dévots. Yogi dansait en extase entouré par les dévots.

Janarthanan devint fatigué. Il voulut repartir chez lui et s'occuper de son affaire d'où il avait été absent depuis plus d'une année. Les membres de sa famille étaient aussi anxieux de voir si Yogi allait libérer Janarthanan ou s'il le garderait avec lui à Tiruvannamalai pour veiller aux affaires de l'ashram, telles que la construction des structures de l'ashram et autres. Entre-temps, Anjaneyalu construisit une petite structure couverte de chaume pour que les dévots pussent s'asseoir et voir Yogi. Il construisit aussi une autre structure avec un toit en amiante pour le gardien. Il vivait dans le bâtiment au toit en amiante avec sa femme et ses enfants. Il y avait assez d'argent pour mettre une clôture métallique autour du terrain et Janarthanan demanda la permission à Yogi de le faire. Yogi accepta la proposition. Le travail d'érection les piliers de pierre commença avec les bénédictions de Yogi. Cela fut aussi célébré avec joie et beaucoup de dévots se rassemblèrent pour la cérémonie.

Yogi visitait fréquemment le terrain de l'ashram. Ragunath de Pondicherry, qui était un des membres de l'équipe qui avait fait la tournée pour collecter de l'argent pour l'ashram, voulut passer sa voiture à Parthasarathy à chaque fois qu'il venait à Tiruvannamalai. Parthasarathy utilisa la voiture exclusivement pour Yogi. Il emmenait Yogi dans la voiture de Raghunath de la maison de Sannadhi street jusqu'au terrain de l'ashram et pour le retour à Sannadhi street. Il ne permettait pas à d'autres de s'asseoir sur le siège arrière de la voiture quand la voiture était à Tiruvannamalai.

Ragunath, auditeur de profession, veillait aux comptes de l'ashram. C'était magnifique de le voir pointer les comptes assis dans sa chambre au Sivakasi Nadar Chatram jusque tard dans la nuit. Il mâchait sans arrêt des feuilles de bétel et des noisettes et, avec ce gros poids dans la bouche, il essayait aussi de converser avec les gens qui se trouvaient autour de lui. L'étendue de son attention et son dévouement étaient remarquables. Il avait l'habitude de rester avec Yogi à Tiruvannamalai la plupart du temps, même s'il était un auditeur très occupé et en vogue à Pondicherry.

L'érection de la clôture autour de l'ashram se termina. Un jour, un ex-Gouverneur de l'Etat du Kerala, Sri P. Ramachandran vint rendre visite à

Yogi à la maison de Sannadhi street. Alors qu'il parlait avec Yogi, il exprima son désir à Yogi de voir Yogi à l'ashram lors de sa prochaine visite.

Le même soir, le groupe Janarthanan et ses amis Ragunath, Ramamurti, Anjaneyalu et Parthasarathy rendirent visite à Yogi. Ils étaient là pour discuter des procédures de travail à l'ashram. Ils avaient déjà contacté Sri Padmanabha Iyer pour préparer un plan pour l'ashram. C'était le dessinateur du Ramanashram et le Guru d'Anjaneyalu dans sa profession. Il avait envoyé un plan. Le plan était simple et pratique pour Yogi et pour les dévots.

Yogi raconta la conversation de l'Ex-Gouverneur du Kerala. Yogi voulait aussi que la construction de l'ashram commençât le plus tôt possible. Voyant le souhait de Yogi, Janarthanan et les amis se sentirent heureux et déroulèrent le plan devant Yogi pour recevoir l'approbation de Yogi. Yogi regarda le plan et demanda qui avait fait le plan. Anjaneyalu leur dit qu'il avait été fait par Sri Padmanabha Iyer. Yogi exprima sa joie.

Raghunath voulut connaître de quel montant exact le Trust avait besoin pour compléter la construction d'après le plan. Anjelayu fut évasif et leur dit que lorsqu'un Ashram commençait à s'élever il ne leur était pas possible d'en fixer le montant. Mais Raghunath leur dit que l'équipe devait le dire aux dévots pour compléter la structure de l'ashram et que l'équipe avait besoin d'un plan financier. La discussion se passa devant Yogi et à ce point Yogi intervint et demanda à Anjaneyalu combien d'argent était nécessaire pour terminer la structure telle que planifiée par Sri Padmanabha Iyer. Anjaneyalu étudia le plan quelque temps puis il répondit à Yogi que 3.000.000 roupies seraient nécessaires pour compléter la structure de l'ashram. Yogi dit immédiatement à Raghunath : ***«Raghu, vous l'avez. Nous avons besoin de 3 millions de roupies pour terminer l'ashram. Vous pouvez maintenant le dire aux amis.»*** Tout le monde fut très heureux et se prépara à retourner vers les dévots pour collecter l'argent nécessaire.

41. Les Dévots Etranges

Une femme d'un certain âge, travaillant comme assistant-professeur dans un collège de femmes, entendit parler de Yogi Ramsuratkumar au milieu des années 80 et fut attirée par l'énergie spirituelle de Yogi. Elle était célibataire. Elle rendait visite à Yogi tous les week-ends. Sa collègue, autant que son amie, devint elle aussi une grande fidèle de Yogi Ramsuratkumar. Une autre Dame de Chennai se joignit aussi au groupe. C'était aussi une vieille fille. Toutes ces amies décidèrent de construire une petite maison pour elles à Tiruvannamalai pour pouvoir y rester à chaque fois qu'elles viendraient à Tiruvannamalai pour voir Yogi.

Elles demandèrent la permission à Yogi et Yogi leur donna son consentement pour construire une maison à Ramana Nagar. Les amies étaient très proches du Ramanashram. L'amie de la dame au Ramanashram s'arrangea avec Anjaneyalu pour construire la maison pour les amies et Anjaneyalu construisit pour elles une belle petite maison. Yogi assista à la pendaison de crémaillère. Yogi donna aussi un nom à la maison.

Entre-temps un Dr Radhakrishnan de Trichur au Kerala devint un dévot de Yogi. Le Dr Radhakrishnan, quoique praticien médical, avait une grande passion pour les Védas. Yogi appréciait sa passion pour les Vedas et le Dr Radhakrishnan devint proche de Yogi.

Le Dr de Trichur, un dévot d'Anandashram de Bangalore, forma un groupe avec les dames. Au début des années 1990, ce groupe rendait souvent visite à Yogi à Tiruvannamalai et Yogi passait pas mal de temps pour ce groupe. Le groupe restait quelques jours tous les mois ou tous les deux mois au Sivakasi Nadar Chatram de Tiruvannamalai puis il repartait là où ses membres habitaient respectivement.

En 1993, la dame qui plus tard devint celle qui prit soin physiquement de Yogi, voulut prendre une retraite volontaire du collège pour lequel elle travaillai, ce pour rester à Tiruvannamalai pour servir Yogi et atteindre le salut. Elle exprima son désir à Yogi. Yogi fut ennuyé et dit : ***«Non, vous ne devez pas faire ça.»*** Mais elle était déterminée. Le groupe se réunit à Tiruvannamalai. Yogi demanda au Dr. Radhakrishnan de Trichur de conseiller à la dame de ne pas démissionner de son travail.

On peut pratiquer une sadhana spirituelle même en travaillant, dit un jour Yogi à la Dame. A certains dévots, Yogi leur suggérait de venir vivre à Tiruvannamalai pour faire une sadhana et à d'autres Yogi leur suggérait de rester chez eux pour faire la sadhana en se souvenant de Dieu et en chantant le Guru Mantra.

Yogi connaissait la capacité de n'importe quel individu et, selon sa force, sa passion et sa capacité à atteindre le Divin, Yogi suggérait différentes voies à différents individus. Mais hélas, seul un petit nombre de dévots était capable de recevoir les suggestions de Yogi, qui n'étaient autre que sa Grâce. Si ces gens avaient été capables d'écouter et d'obéir à Yogi sans hésitation ni doutes, ils auraient gagné le Seigneur. Mais du fait de leur désobéissance ils ne furent capables que de gagner une piété égoïste qui les a fait imiter le grand Maître Yogi Ramsuratkumar. La Désobéissance au Maître et la vénération pour le Maître ne peuvent aller de pair, dit Swami Shidananda du Sivananda Ashram de Rishikesh.

Certaines personnes, qui obéissaient à Yogi, sont venues vivre à Tiruvannamalai. Mais après le Mahasamadhi de Yogi, elles se sont fâchées et se demandaient pourquoi Yogi leur avait demandé de venir vivre à Tiruvannamalai. De tels dévots remplis de doutes étaient toujours en train de se plaindre et se cachaient derrière leur apparente obéissance (qui n'est ni obéissance ni vénération) comme si elles avaient fait un grand sacrifice par amour pour Yogi. Elles prêchaient et accomplissaient les rituels qui les reliaient inutilement à leur Guru, comme si leur Guru voulait qu'elles fissent toutes ces choses. En tout, elles essayaient de montrer au monde, par leurs attitudes enfantines, qu'elles étaient devenues des Gurus. J. Krishnamurti

a correctement parlé de ces Gurus : «Les Gurus détruisent les disciples et les disciples détruisent les Gurus.»

Le Dr Radhakrishnan tenta de conseiller la Dame mais elle ne céda pas. Le Dr la menaça même qu'une fois qu'elle serait venue à Tiruvannamalai, Yogi ne lui permettrait même pas de le voir. Elle dit que si cela arrivait, elle resterait seule à Tiruvannamalai en se souvenant tout le temps de son Nom et qu'elle atteindrait le salut. Sa conviction était si forte que personne ne put l'ébranler. Elle prit finalement une retraite volontaire de son travail et elle vint vivre à Tiruvannamalai.

Les tentatives de certains dévots de posséder Yogi les ont fait tomber de la voie du Dharma, qui est la manière vertueuse de vivre. Ils s'effrayaient quand ils découvraient qu'ils n'étaient pas capables de vivre une vie spirituelle. En prenant conscience de leur incapacité, ils défendaient leur image sociale et spirituelle en se cachant derrière des rituels religieux, ce qui leur convenait parfaitement. Ils se sentaient en sécurité dans les rituels. Ces rituels les faisaient se comporter avec autorité et l'autorité devenait la cause essentielle de leur chute. Leurs attitudes indifférentes, immatures, affectaient toute l'atmosphère, en produisant de nombreuses divisions et de nombreux conflits.

De nos jours, toute institution religieuse, par ses dirigeants autoritaires, mises à part les saintes personnes au nom desquelles tout tourne, a cultivé la violence, en faisant naître des rituels plutôt que la sagesse et de la dévotion envers le Seigneur. Là où il y a l'Amour, comment pourrait-il y avoir des rituels ? Les rituels n'ont rien à faire dans un endroit spirituel et chez une personne spirituelle. Dieu et le Guru sont spirituels et au-delà. Dieu et le Guru ne font tous deux qu'un. Le Guru est la personnification de Dieu, de l'Amour et de la Compassion. Dieu ne demande jamais de rituels. Dieu n'a pas besoin de rituels. Les véritables sadhaks non plus n'ont pas besoin de faire des rituels pour se rappeler de leur Guru.

Les Maîtres Spirituels irradient toujours leurs bénédictions harmonieuses qui soulagent les souffrances des dévots sincères. Les Maîtres

Spirituels font pleuvoir leurs bénédictions sur les dévots sérieux pour qu'ils aillent sur le bon chemin royal vers Dieu sans adopter de rituels mais en se souvenant toujours du Guru Mantra. De tels dévots ne vont jamais dans le public et ne proclament jamais qu'ils sont des dévots ou des sadhakas. Ils aiment toujours être dans la solitude et tentent de se fonder dans leur Guru avec sérieux avec leurs sérieuses austérités, sans rituels.

Une fois qu'ils ont fusionné avec leur Guru, ils mènent une vie simple qui jamais ne révèle leur véritable état d'être. Ils dédient leur vie à la cause du travail de leur Guru sans qu'on les remarque. La vue même de telles grandes âmes aide les véritables sadhakas à aller sur le droit chemin pour atteindre Dieu sûrement. De tels Hommes de Dieu sont la Lumière de l'humanité. Ils tentent d'éradiquer les souffrances des gens ordinaires, guident les sadhakas sérieux sur le droit chemin vers Dieu et sont toujours salutaires pour équilibrer toute l'existence.

42. Nervosité de Janarthanan

Yogi Ramsuratkumar, lors d'une des visites du Dr Radhakrishnan à la fin de l'année 1993, demanda à Janarthanan d'emmener le Dr Radhakrishnan pour lui montrer le terrain de l'Ashram. Le Dr Radhakrishnan vit le terrain de l'ashram avec Janarthanan et son équipe. Il exprima son mécontentement quant au terrain. Il était aussi mécontent du plan de Sri Padmanabha Iyer. Quand il expliqua à Yogi ce qu'il avait observé, Yogi lui demanda ce qu'il y avait lieu de faire. Le docteur lui dit qu'il allait retourner à Trichur et y consulter des Pundits védiques pour faire un nouveau plan pour compenser les défauts qu'il y avait selon le vastu sur le terrain de l'ashram. Yogi donna son consentement et demanda à Janarthanan d'attendre que le Docteur Radhakrishnan ait envoyé le nouveau plan de l'ashram. Cela dégoûta Janarthanan.

Janarthanan trouva que cela revenait très cher de rester des jours entiers au Sivakasi Nadar Chatram. Il demanda à Yogi la permission de construire, pour lui, une petite maison sur le terrain de l'ashram où il pourrait rester toutes les fois qu'il viendrait à Tiruvannamalai. Yogi lui demanda s'il voulait rester de manière permanente dans le complexe de l'ashram, ce à quoi Janarthanan répondit qu'on ne lui avait pas proposé de rester en permanence à l'ashram à Tiruvannamalai. En entendant Janarthanan, Yogi refusa de lui donner la permission de construire une petite maison pour lui. Yogi remarqua la fatigue que connaissait Janarthanan à force de travailler pour l'Ashram avec Yogi. De par sa grande compassion envers Janarthanan, Yogi commença à créer des situations pour Janarthanan, de telle sorte qu'il prît le courage de partir et de céder aux autres le travail de l'Ashram.

Même après l'achat du terrain de l'Ashram, Yogi resta à la maison de Sannadhi street. A 10 heures exactes, Sashi, l'assistant personnel de Yogi, étendait la natte pour le Maître et les dévots dans la véranda de la maison de Sannadhi street. Yogi sortait de la chambre intérieure et occupait sa

place à 10 heures. Puis Yogi demandait à Sashi si l'un des vieux dévots reconnus attendait dehors. Sashi connaissait pratiquement tous les dévots de Yogi et il informait Yogi de l'arrivée des dévots. Yogi donnait instruction à Sashi de faire d'abord entrer la Dame, qui avait obtenue sa retraite volontaire, puis les autres dévots connus. Puis Sashi permettait aux autres dévots qui avaient fait une longue queue dans Sannadhi street d'entrer un par un dans la véranda pour voir rapidement Yogi et recevoir ses bénédictions. A midi, Yogi permettait aux dévots qui étaient assis autour de lui de se disperser et il demandait à Sashi de dire aux dévots qui attendaient dehors de revenir à la session de l'après-midi à 4 heures.

Un jour, alors que Sashi appelait la Dame pour la faire entrer dans la véranda, celle-ci était en train de parler avec une autre amie et elle ne fit pas attention à l'appel de Sashi. Beaucoup de gens attendaient dans la queue pour avoir le Darshan de Yogi et il se faisait tard. Sashi éleva la voix et la Dame vit qu'il l'appelait. Elle se précipita vers la grille. Sashi lui dit que quand elle venait voir Swami, son attention devait se porter sur Swami parce que Swami attendait pour commencer sa session. Sashi lui dit cela alors qu'elle était dans la foule. Elle se sentit blessée en entendant Sashi. Quelque temps après, la Dame se plaignit à Yogi du comportement «grossier» de Sashi envers elle et elle dit que Sashi s'était mis fort en colère contre elle.

Sashi avec Yogi Ramsuratkumar

Yogi demanda plusieurs fois à Sashi d'une voix badine s'il était en colère. Sashi ne répondit pas et il était assis près de la grille. Plus tard, quand Sashi fut seul avec Yogi dans la maison, Yogi lui dit que la Dame était une professeur de collège hautement qualifiée et qu'elle voulait que

Sashi la respectât devant la foule. Sashi expliqua la situation. Yogi écouta soigneusement et il répéta de nouveau que la Dame voulait qu'on lui donnât du respect devant la foule. Sashi s'excusa immédiatement, mais Yogi dit qu'il n'avait fait aucune erreur mais il répéta que la Dame voulait que Sashi la respectât devant la foule. Sashi se mit aussi à rire et dit qu'il le ferait.

Le 23 novembre1993, Yogi eut une forte fièvre. Pendant la session de l'après-midi, après 4 heures, Yogi alla à l'intérieur de la maison. Après un long moment, Yogi n'était toujours pas revenu. Alors Sashi entra et il vit Yogi allongé dans les toilettes dans un état inconscient. Il appela Yogi plusieurs fois mais Yogi ne répondit pas. Il fut effrayé. Il se précipita dans la véranda et demanda à la Dame de venir à l'intérieur. La Dame entra et elle vit Yogi allongé par terre dans les toilettes. Elle appela elle aussi Yogi plusieurs fois mais Yogi ne répondit pas. Elle put voir que Yogi avait beaucoup de fièvre.

Elle prit gentiment la situation en mains. Elle aspergea de l'eau sur Yogi et lui fit reprendre connaissance. Dès que Yogi se fût levé, la Dame dit qu'on devait lui permettre de rester avec lui pour veiller sur lui. Yogi dit qu'il allait bien et que son aide n'était pas nécessaire. La Dame insista en disant que, ou Yogi devait venir chez elle, ou on devait lui permettre de rester avec Yogi, car Yogi avait besoin d'une assistance médicale et d'une aide physique. Yogi accepta en fin de compte d'aller chez elle. Sashi informa Janarthanan de la maladie de Yogi et Janarthanan se précipita dans sa voiture et emmena Yogi et la Dame chez la Dame dans sa voiture.

Dès qu'ils arrivèrent chez la Dame, la Dame appela par téléphone le Dr Radhakrishnan de Trichur et lui expliqua la situation. Le docteur partit immédiatement de Trichur et arriva à Tiruvannamalai pour examiner Yogi et le traiter. La Dame ne fit pas part des détails de la maladie et du traitement à Janarthanan qui était alors l'Administrateur à vie du Yogi Ramsuratkumar Trust.

La Dame dit à Janarthanan que le docteur Radhakrishnan de Trichur s'était occupé de Yogi et qu'il n'y avait donc pas besoin de dispositions médicales de la part de Janarthanan. Elle informa aussi Janarthanan que Yogi avait transféré tout son pouvoir Yoguique à la Dame la nuit précédente. Tous ceux qui entendirent cette déclaration furent stupéfaits.

La Dame croyait que le pouvoir spirituel pouvait être transféré et que Yogi lui avait passé son pouvoir. Elle s'imaginait qu'elle avait atteint le pouvoir de Yogi et qu'elle était devenue un Yogi. Les gens crurent à l'histoire du transfert de pouvoir mais Yogi n'en parla pas. Yogi restait chez elle et donnait le Darshan. Les dévots venaient à sa maison, qui était proche du site de l'Ashram. Pendant deux mois Yogi donna le Darshan chez elle. Yogi dit aux dévots que la Dame était envoyée par le Père pour veiller sur son enveloppe physique. La Dame croyait qu'en servant la sainte personne on attendrait le salut.

Yogi Ramsuratkumar, homme de gratitude, n'oubliait jamais ne serait-ce qu'un petit évènement dans sa vie, une personne qui l'avait aidé, qui lui avait offert le thé, ou du café, ou quelque aliment ou tous autres petits services qu'on lui avait rendus. On s'émerveillait de voir l'expression de gratitude de Yogi envers les gens et on se sentait timide en recevant les nombreuses paroles de gratitude et de louange de Yogi. La mémoire de Yogi était surprenante à se souvenir de l'aide qu'il avait reçue de différentes personnes à différents endroits.

Mais il y avait des personnes qui voulaient tout le temps qu'il les glorifiât devant la foule des dévots pour gagner de la popularité et de voir leur ego satisfait. Yogi comblait aussi leurs désirs en les complimentant abondamment. Les bénédictions et la grâce de Yogi partaient toujours de Son être même, mais très peu de gens pouvaient recevoir Sa grâce abondante et obtenir la transformation. Ceux qui semblaient ne pas être fort proches de Yogi ont obtenu la transformation par le toucher magique de Yogi en quelques rencontres et pourtant ceux qui vivaient sous son ombre n'ont pas été capables de recevoir Sa grâce. A juste raison Papa Ramdas avait dit un jour à Yogi qu'un grand arbre ne pouvait pas pousser sous un autre

grand arbre et que seuls les buissons épineux et l'herbe pouvaient pousser sous un grand arbre.

Yogi donnait le darshan chez la Dame à Ramana Nagar. La Dame voulait que Yogi restât chez elle de manière permanente. Les heures du darshan étaient fixées comme d'habitude de 10 h à 12 h le matin et de 4 h à 6 h l'après-midi. Les dévots se pressaient chez la Dame pour apercevoir leur bien-aimé Guru. La Dame et ses amies imposaient de nombreuses conditions aux dévots.

Les dévots, qui avaient auparavant un accès facile à la maison de Sannadhi street, s'irritèrent et certains d'entre eux exprimèrent en vociférant leurs protestations aux Dames. Une des Dames, qui avait utilisé un langage grossier contre les dévots qui se tenaient en face de leur maison reçut des représailles de la part de la foule. Elle rentra et se plaignit à Yogi. Yogi sortit de la maison et dit aux dévots qu'il vivait chez quelqu'un d'autre et qu'il devait donc adhérer aux règles et aux conditions de son hôte. Les dévots aussi, demanda Yogi, devaient eux aussi se conduire avec une discipline totale. Le calme se fit alors chez les dévots.

Entretemps, Janarthanan, l'Administrateur à vie du Yogi Ramsuratkumar Trust, organisa soigneusement les choses pour célébrer le Jayanti de Yogi sur le terrain de l'Ashram. Il construisit deux structures temporaires couvertes de chaume où Yogi et les dévots pouvaient s'asseoir et manger. Yogi visitait régulièrement d'Ashram à la demande de Janarthanan. La Dame qui s'occupait de l'enveloppe physique de Yogi n'aimait pas que Yogi visitât l'Ashram tous les jours. Elle se plaignit à Janarthanan en disant qu'à chaque fois que Yogi se rendait à l'ashram il devenait malade. Elle demanda donc à Janarthanan de ne pas inviter Yogi à se rendre à l'ashram.

L'attitude de la Dame irrita Janarthanan. Il se demandait comment Yogi pouvait tolérer la nature possessive de la Dame. Janarthanan prit des dispositions élaborées et célébra le Jayanti à l'Ashram avec un immense rassemblement de dévots. Les dévots ressentirent une joie immense et c'était

du bonheur. La Dame dit à Janarthanan qu'il ne devait pas insister pour que Yogi prît ses repas à l'Ashram du fait que la nourriture préparée à l'Ashram ne convenait pas à la santé de Yogi. La manière dont elle exprima son idée irrita de nouveau Janarthanan et il lui dit poliment que Yogi en déciderait. Yogi mangea à l'ashram et prit aussi un petit peu de nourriture de la Dame qui l'avait apportée de chez elle. Yogi demanda à Janarthanan de mélanger la nourriture qui restait et que la Dame avait apportée avec la nourriture préparée à l'ashram.

Yogi Ramsuratkumar, sentant l'irritation de Janarthanan et son envie de repartir vers sa famille et son affaire, créa des situations difficiles pour Janarthanan. Yogi demanda à Janarthanan d'emmener la Dame à la place de Yogi pour faire quelque travail à l'Ashram et de lui accorder le respect qui lui était du. Cela choqua Janarthanan. Ses sentiments négatifs envers la Dame se renforcèrent mais il ne pouvait pas protester ouvertement avec Yogi. Il grognait. Mais il faisait ce que Yogi voulait qu'il fît. Janarthanan emmena la Dame à l'ashram, lui mit une guirlande et se prosterna devant elle. La Dame ne fit pas de protestation ni ne se troubla mais elle accepta le traitement de Janarthanan.

Sri Janarthanan avec Yogi sur le site de l'Ashram

Yogi donna à Janarthanan une photo sur laquelle Yogi et la Dame étaient ensemble et qui avait été imprimée, encadrée et offerte par un dévot à Yogi, pour la fixer dans l'ashram. Yogi lui dit aussi que si quelqu'un n'était pas d'accord pour fixer la photo dans l'ashram il devait en informer Yogi. Janarthanan emmena la photo à l'ashram et fit part aux amis des instructions de Yogi. Parthasarathy dit qu'il protestait contre la fixation de la photo dans l'ashram et que Janarthanan pouvait le dire à Yogi. Mais Janarthanan

ne pouvait pas aller se plaindre de Parthasarathy à Yogi car lui n'aimait pas non plus que la photo fût fixée dans l'ashram. Quelques jours après, Yogi demanda à Janarthanan ce qu'il était advenu de la photo. Janarthanan répondit que quelqu'un n'était pas d'accord pour fixer la photo dans l'ashram.

Le lendemain, Janarthanan et ses amis rendirent visite à Yogi chez la Dame pour discuter de l'ashram. Yogi demanda à Parthasarathy de s'asseoir près de lui et lui dit : ***«Parthasarathy, ce mendiant a donné une photo à Janarthanan pour la fixer dans l'ashram. Il a dit à ce mendiant que quelqu'un n'était pas d'accord pour fixer la photo dans l'ashram. Allez-vous aider ce mendiant ? Apportez la photo quand vous viendrez rendre visite à ce mendiant dans la soirée.»*** Alors que Yogi disait cela, Yogi était toute joie et déversait son amour sur Parthasarathy.

Le soir, quand Parthasarathy apporta la photo, Yogi demanda à la Dame : ***«Qu'allons-nous faire de ceci ? Allons-nous donner ce fardeau à Makarand ?»*** Makarand était un dévot de Delhi et il avait une grande adoration pour Yogi aussi bien que pour la Dame. Il était là au milieu des dévots. En entendant les paroles de Yogi, Makarand dit que c'était pour lui un privilège de recevoir la photo des mains de Yogi. Yogi passa la photo à Makarand.

En décembre 1993, la Dame reçut une lettre de sa mère à Madurai. La mère de la Dame les informait qu'elle était gravement malade et qu'elle voulait voir sa fille. La Dame parla de la lettre à Yogi. Yogi lui demanda si elle voulait voir sa mère. La Dame répondit qu'elle n'avait pas d'inclination pour aller voir sa mère. Yogi lui dit que sa mère était malade et qu'elle voulait voir sa fille et que la fille devait obéir à la mère. Mais la Dame refusa de rendre visite à sa mère. Soudain, Yogi suggéra à la Dame que Yogi irait aussi voir sa mère à Madurai. Voyant que Yogi avait décidé d'aller à Madurai, la Dame ne put rien dire.

Yogi emmena la Dame au Sivakasi Nadar Chatram où se trouvaient Rajakumari, Murugeshan et ses amis Rathika et autres. Ils étaient venus à

Tiruvannamalai pour assister aux célébrations du Jayanti. Yogi leur parla de leur projet d'aller à Madurai voir la mère de la Dame. Yogi demanda à Rajakumari de permettre à Yogi d'utiliser sa voiture ainsi que le chauffeur Vembu. Yogi lui demanda aussi d'envoyer avec Yogi Senthil, le fils de Rajakumari, puisque Rathika comme Rajakumari n'étaient pas assez en bonne santé pour voyager sur une si longue distance avec Yogi. Avec joie, Rajakumari offrit sa voiture et son fils au service de Yogi.

Yogi, la Dame et Rathika étaient sur le siège arrière de la grosse voiture contessa et Senthil était assis sur le siège avant avec le chauffeur. Le groupe partit le soir du 3 décembre vers 9 h 30. Au cours de la route, Yogi demanda s'ils avaient passé Tapovanam, cela juste alors ils étaient en train de passer à Tapovanam. De nouveau Yogi demanda s'ils avaient passé Gandhigramam alors même qu'ils étaient en train de passer à Gandhigramam. A l'entrée de Madurai, Yogi s'exclama que Thilagavathi (un ardent dévot de Yogi) (y) vivait.

Ils parvinrent enfin chez la mère de la dame à 4 heures du matin. La sœur aînée de la Dame, veuve, vivait avec sa mère qui était très malade. En voyant sa fille avec Yogi, la mère se mit à pleurer. Yogi lui prit la main et s'assit à côté d'elle sur le lit. Yogi consola la mère. La mère de la Dame était émue de voir la compassion de Yogi et elle pleura encore. Yogi la bénit en disant que Père veillerait sur elle.

La Dame demanda à Senthil d'attendre dans la voiture. Rathika avait de la fièvre et la Dame lui demanda donc de se reposer dans l'autre pièce. Entre-temps, elle dit à sa sœur de préparer le café pour tout le monde. Yogi offrit un peu d'argent à la mère de la Dame et lui offrit aussi de nombreux châles en laine qu'il avait apportés de Tiruvannamalai. Tout le groupe prit son petit déjeuner dans la maison, préparé par la sœur de la Dame. Après le petit déjeuner, tout le groupe partit pour Tiruvannamalai vers 9 heures du matin.

Il y avait à ce moment là un gros cyclone qui traversait la côte et un de ses effets fut une pluie torrentielle sur la route de retour à Tiruvannamalai.

Au cours de la route, la Dame demanda de manière répétée à Yogi d'arrêter la fureur du vent et de la pluie en utilisant son pouvoir Yoguique, ce à quoi Yogi ne répondit pas. Yogi jouissait constamment de la situation. Il y avait de nombreux embouteillages dus à la chute de gros arbres sur la route. Le chauffeur et Senthil faisaient tous leurs efforts pour conduire à travers les routes gorgées d'eau et les encombrements. Cela leur prit 17 heures pour arriver à Tiruvannamalai. Il était environ 2 heures du matin le lendemain lorsqu'ils arrivèrent à Tiruvannamalai. La Dame dit à Rajakumari et à Rathika de ne parler de ce voyage à personne et qu'elles devaient le garder secret.

Quelques jours après le voyage de Yogi à Madurai, Parthasarathy arrivait à Tiruvannamalai. Rajakumari et ses amis étaient repartis chez eux entre-temps. Parthasarathy conduisait souvent pour Yogi. Un jour, Parthasarathy conduisait Yogi et les Dames à l'ashram, en venant de chez la Dame. Après que Yogi fût descendu de la voiture à l'ashram, Parthasarathy parqua la voiture à l'extérieur et il se tint près d'elle.

Tout à coup un dévot, Sri Ramamurti, arriva en courant et dit à Parthasarathy que Yogi voulait le voir immédiatement. Parthasarathy alla près de Yogi et Yogi le fit asseoir près de lui. Yogi fit pleuvoir son amour et sa compassion sur Parthasarathy. Il y avait plus de 200 dévots assis en face de Yogi. Yogi dit soudain : ***«Merci, Parthasarathy. Sans votre permission, ce mendiant a emmené Rathika à un endroit aussi éloigné que l'est Madurai. Ce mendiant a demandé à Rathika s'il devait demander la permission de Parthasarathy pour accompagner ce mendiant. Mais elle a dit que vous ne diriez rien si elle allait avec ce mendiant. Merci, Parthasarathy.»*** La Dame était juste assise à côté et elle écoutait Yogi avec un visage sinistre.

Le 1er janvier 1994, les dévots d'Anandashram de Madras vinrent à Tiruvannamalai pour le Nama Japa chanter le Ram Nam «Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram» à l'Oya Madam. Sri Rangarajan était à la tête du groupe. Sri Rangarajan s'appelait habituellement lui-même «Sadhu» Rangarajan. Il avait sa propre organisation et il publiait une revue spirituelle : *«Tattva Darshan.»*

Sri Rangarajan avait invité Yogi à l'Oya Madam pour bénir les dévots qui allaient chanter le Ram Nam le jour du Nouvel An. Yogi en informa Janarthanan et ses amis. Yogi demanda aux amis d'amener la voiture chez la Dame le matin à 5 heures pour emmener Yogi et les autres dames à l'Oya Madam.

Parthasarathy conduisait habituellement la voiture pour Yogi. Ragunath, l'auditeur, venait dans sa voiture de Pondicherry et, dès qu'il arrivait à Tiruvannamalai, il passait la voiture à Parthasarathy qui l'utilisait exclusivement pour Yogi. Parthasarathy ne permettait à personne de s'asseoir dans la voiture car elle était utilisée par Yogi.

A cinq heures piles du matin, Janarthanan et ses amis arrivèrent chez la Dame avec deux voitures. En entendant le bruit des moteurs, Yogi sortit lui-même de la maison. Les amis se prosternèrent devant Yogi et Yogi les accueillit en disant : ***«Heureuse Nouvelle Année».*** Yogi était joyeux. Les amis saluèrent aussi Yogi en disant «Heureuse Nouvelle Année.» Yogi et les Dames montèrent dans la voiture Ambassador que conduisait Parthasarathy et les autres amis montèrent dans le fourgon Maruti de Janarthanan. Les deux voitures partirent lentement vers l'Oya Madam.

Yogi dit à Parthasarathy que les dévots d'Anandashram de Madras avaient invité Yogi à être là à 5 heures exactes du matin et Parthasarathy était arrivé à la bonne heure. Mais lorsque les voitures arrivèrent à l'Oya Madam, il n'y avait personne à la grille pour recevoir Yogi. Janarthanan et les amis emmenèrent Yogi et les Dames à l'intérieur là où le chant du Ram Nam devait se faire, mais il n'y avait personne de prêt pour recevoir Yogi. Il y avait quelques nattes sur le sol et Yogi occupa l'une des nattes et les dames s'assirent près de Yogi.

Quelques minutes après, l'organisateur Sri Rangarajan arriva et accueillit Yogi. Les amis prirent congé de Yogi car ils avaient du travail à l'ashram. Yogi demanda aux amis de venir le soir pour ramener Yogi et les autres chez la Dame. Les amis dirent qu'ils viendraient dans la soirée. En repartant vers les voitures, la fille de Sri Rangarajan offrit quelques exemplaires de *Tattva Darshan* dont son père Sri Rangarajan était l'éditeur.

Il se fit que Parthasarathy vît l'article : «L'Esclave Eternelle» dans la revue *Tattva Darshan*, écrit par Sri Rangarajan. Il parlait de la Dame comme de l'esclave éternelle de Yogi Ramsuratkumar. Il glorifiait et flattait la Dame en la comparant aux Déesses. Il écrivait aussi dans cet article que Yogi était tombé en voyant l'amour de ces Dames. En lisant ces lignes, les amis, et particulièrement Parthasarathy, furent contrariés et choqués. Les amis étaient aussi fâchés et en colère.

Le soir, quand les amis arrivèrent à l'Oya Madam pour ramener Yogi chez la Dame, Yogi dit aux amis que Yogi voulait rester pour la nuit à l'Oya Madam avec les dévots d'Anandashram de Madras. Pendant la nuit et le lendemain, Yogi demanda aux dévots de lire l'article «l'Esclave Eternelle» de manière répétée. Yogi demanda à chaque dévot de lire l'article à haute voix et il demanda l'opinion du dévot sur l'article. Tout le monde loua l'auteur et l'article comme s'il était l'œuvre de Yogi Lui-même. Yogi n'arrêtait pas de rire et de se moquer des paroles des dévots.

Le lendemain aussi Yogi resta à l'Oya Madam avec les dévots. Les dévots assemblés là passèrent toute la journée et toute la nuit à lire l'article et à le relire, en le répétant plusieurs fois selon les instructions de Yogi. Le troisième jour, Yogi dit aux amis que Yogi quitterait l'Oya Madam dans la soirée. Parthasarathy parqua la voiture devant la grille de l'Oya Madam vers trois heures de l'après-midi et il attendit Yogi qui était assis dans la véranda de l'Oya Madam.

Entre-temps, un jeune dévot, Parthiban d'Aruppukottai, qui était dévoué à Yogi, voulait emmener Yogi dans sa nouvelle voiture chez la Dame. Quand Yogi demanda à Parthiban de regarder si la voiture était prête, Parthiban dit à Yogi qu'il se pouvait que les personnes du Trust fussent occupées à leur travail et que sa voiture était prête pour l'emmener chez la Dame. Il exprima aussi son désir d'emmener Yogi dans sa voiture et de conduire pour Yogi. Mais Yogi dit que Parthiban devait aller voir si la voiture que Yogi utilisait était prête.

Parthiban sortit et il vit que la voiture était prête. Il demanda à Parthasarathy de prendre Yogi dans sa voiture. Il demanda donc à Parthasarathy de déplacer la voiture de la grille pour qu'il pût garer sa voiture juste en face de la grille. En voyant la grande dévotion du jeune dévot envers Yogi, Parthasarathy mit la voiture en route pour la garer ailleurs pour permettre à la voiture du jeune dévot de se garer plus facilement devant la grille. Mais Ragunath, le propriétaire de la voiture, objecta et il insista en disant que Yogi ne devait utiliser que sa voiture. C'était une situation embarrassante pour Parthasarathy. Parthiban se rendit à l'intérieur et informa Yogi que les deux voitures étaient prêtes. Parthiban implora Yogi de lui donner l'opportunité d'emmener Yogi dans sa voiture. Yogi répondit qu'il irait dans n'importe quelle voiture qui serait conduite par Parthasarathy. En entendant cela, Parthiban alla en courant jusque Parthasarathy et lui demanda de conduire sa voiture de telle sorte que sa voiture pût avoir le privilège de prendre Yogi. Mais Ragunath insista en disant que Parthasarathy ne devait conduire que sa voiture. C'était encore une situation embarrassante pour Parthasarathy et il demanda pardon à Parthiban.

Yogi arriva vers 7 heures du soir et monta dans la voiture. Parthasarathy conduisit la voiture jusque chez la Dame. Sur le chemin, Yogi demanda à Parthasarathy depuis combien d'heures il attendait Yogi. Parthasarathy répondit qu'il avait attendu Yogi plus de 4 heures. Yogi demanda où il s'était assis pendant tout ce temps. Parthasarathy répondit qu'il était assis dans la véranda de l'Oya Madam. Yogi s'exclama en parlant à la Dame : ***«Parthasarathy a attendu ce mendiant pendant plus de quatre heures, assis en un seul endroit.»*** Yogi fit une pause de quelques minutes. Yogi tapa dans le dos de Parthasarathy avec une grande compassion. Parthasarathy conduisait la voiture en silence. Yogi dit soudain à la Dame : ***«Nous sommes tous en sécurité entre les mains de Parthasarathy !»***

Mais d'une manière ou d'une autre la dévotion de Parthiban fut récompensée par Yogi lors des années suivantes. La famille de Parthiban offrit la voiture à l'ashram pour l'usage exclusif de Yogi. Il fut aussi béni plus tard par plusieurs occasions d'emmener Yogi en voiture et dans le nouveau fourgon acheté par l'administration de l'ashram.

Le 5 janvier 1994, Janarthanan et les autres amis durent rendre visite à Yogi Ramsuratkumar chez la Dame pour discuter de l'Ashram. Ils ne voulurent pas perturber la session du matin de 10 h à midi. Ils vinrent donc chez la dame après midi à l'heure où Yogi libérait les dévots. Une des Dames vit le groupe et informa Yogi de l'arrivée des amis. Yogi lui demanda immédiatement de les faire entrer. Les amis entrèrent et virent beaucoup de gens qui étaient les dévots d'Anandashram, venus de Madras pour chanter le Ram Nam à l'Oya Madam. Yogi demanda aux amis de s'asseoir dans le coin de la véranda d'où Yogi pouvait bien les voir.

Yogi se leva tout à coup et fit quelques instants les cent pas dans la pièce. Yogi prit le livre *Tattva Darshan* dans sa main et choisit la page où l'article «L'Esclave Eternelle» était imprimé. Yogi demanda d'abord à Janarthanan de venir, de se lever et de lire l'article. Yogi se tenait devant Janarthanan, un bâton dans sa main levée comme s'il allait frapper Janarthanan. Janarthanan lut l'article. Après cela Yogi demanda à Parthasarathy de lire l'article de la même manière. Parthasarathy n'aimait pas l'article mais il dut de toute façon lire l'article puisque Yogi voulait qu'il le lût à voix haute. Il commença à lire et toutes les parties qu'il n'aimait pas, il lut ces parties d'une voix encore plus forte et il regardait Yogi intensément. Yogi, en voyant Parthasarathy, baissa la main qui tenait le bâton et se mit à rire. Parthasarathy termina la lecture.

Yogi fit encore les cent pas pendant quelques minutes dans la pièce et il demanda tout à coup à Parthasarathy qui se tenait encore à la même place : ***«Parthasarathy, l'article est-il bon ?»*** Parthasarathy répondit instantanément : «Non, Swami». Il y eut un profond silence et la situation devint tendue et menaçante. Yogi devint très grave et s'assit à sa place. Yogi fit signe à Parthasarathy de s'asseoir devant lui et lui demanda pourquoi il n'aimait pas l'article. Parthasarathy répondit : comment un sâdhu a-t-il pu écrire un tel article qui dit qu'un grand Mahatma est tombé en voyant l'amour de quelques femmes. Yogi dit qu'il avait prononcé chaque mot de l'article. Parthasarathy demanda immédiatement à Yogi : «Est-ce la manière dont un sâdhu doit interpréter les paroles d'un grand Yogi ?»

Parthasarathy devint très émotif et il laissa éclater tous ses sentiments sur l'article du fait que Yogi le provoquait. Parthasarathy dit que Yogi n'était jamais partiel. Que pour lui, les Dames, Parthasarathy, tous n'étaient qu'un. Que Yogi les aimait tous. Qu'Il était tout. Qu'Il était pur. Qu'Il était Dieu et que Dieu ne pouvait jamais choir. La discussion ouverte continua pendant plus d'une heure. Finalement, Yogi lui demanda : ***«Parthasarathy, si vous n'aimez pas l'article, écrivez un article qui commente cet article.»*** Parthasarathy répondit : «Oui Swami, je vais écrire un article, mais qui le publiera ?» Yogi répondit : ***«Parthasarathy, ce mendiant va supplier Rangarajan de publier votre article. Alors, écrivez l'article.»*** Parthasarathy dit qu'il allait écrire un article contre l'article «L'Esclave Eternelle». Yogi demanda alors à Parthasarathy d'aller s'asseoir là où il était assis auparavant.

Yogi se leva et fit de nouveau des allers et retours pendant quelques minutes. Puis Yogi demanda à chacun des dévots qui étaient assis là : ***«Que pensez-vous de ce mendiant ? Est-il un pécheur ? Ce mendiant a-t-il chuté ?»*** Les dévots étaient hébétés et ils donnèrent différentes réponses. Les dévots, qui avaient glorifié l'article pendant les deux jours précédents, reçurent le message de Yogi.

Un dévot dit que Yogi ne pouvait jamais choir. Yogi répondit instantanément que si l'on tombait de haut, nos os seraient tous brisés. Un autre dévot, quand la même question lui fut posée, devint fort émotif et commença à pleurer. Yogi devint impitoyable et commenta : ***«Ramamurti pleure de voir la chute de ce mendiant.»*** Yogi posa finalement la même question à Parthasarathy qui répondit :» Swami, c'est une mauvaise question !» En entendant la réponse de Parthasarathy, Yogi se calma de nouveau et retourna à sa place. Yogi appela de nouveau Parthasarathy près de lui et prit les mains de Parthasarathy. Yogi demanda : ***«Parthasarathy, l'auteur de l'article a de la respectabilité dans la société. Aussi, ne la perturbons pas. Nous n'avons pas besoin d'écrire un article, Parthasarathy.»*** Parthasarathy dit : oui.

Mais, plus tard, Yogi demanda à l'une de ces fidèles, Smt. Anuradha, d'écrire un article qui commentait l'article «L'Esclave Eternelle» de

Rangarajan et il demanda à l'éditeur de la revue, Sri V. Ganeshan, de publier l'article. L'article fut publié dans *«The Mountain Path»*, la revue mensuelle du Ramanashram, la même année 1994. Dans l'article, Smt. Anuradha critiquait l'article «L'Esclave Eternelle» que Sri Rangarajan avait écrit dans sa revue *Tattva Darshan*.

Le Darshan Mandir

Tout l'épisode avait été conduit par Yogi Ramsuratkumar avec tant de beauté et de grâce et il avait appris aux dévots à ne pas commenter ni comparer les actions et les paroles du Guru. Les œuvres du Guru sont toujours au-delà de notre compréhension. Il n'est nul besoin de comprendre les voies du Guru mais l'on ne doit pas être un obstacle à l'œuvre du Guru en commentant et en tentant d'avilir le Guru.

Entre-temps, Anjaneyalu, le fondateur du Yogi Ramsuratkumar Trust, construisit avec son propre argent un bâtiment, petit mais beau, avec un toit de chaume, en murs de granite et avec un carrelage noir, qui faisait face à l'est, après en avoir obtenu la permission de Yogi. Le toit était fait d'herbe qui avait poussé sur la Colline Sacrée Arunachala. Ce petit bâtiment fut appelé «Darshan Mandir». Yogi donna quotidiennement le darshan dans ce nouveau bâtiment, le matin de 10 h à midi, et l'après-midi de 4 h à 6 h.

Le Dr Radhakrishnan de Trichur au Kerala avait consulté un bon architecte, Ravi, de Trichur, et il avait dessiné un immense hall, d'une longueur de 105 mètres et d'une largeur de 45 mètres, au centre. Le dôme à l'entrée de devant figurait une fleur de Lotus. La hauteur du bâtiment était de plus de 15 m. Le bâtiment, qui faisait face à la Colline Sacrée, vers le Nord, devait coûter quelques dizaines de millions de roupies.

Plus tard, l'architecte Ravi dit que lorsqu'il avait préparé le plan, il n'avait eu aucun espoir qu'un tel bâtiment énorme pût être construit. Mais lorsque le Dr Radhakrishnan remit le plan à Yogi, Yogi l'apprécia et l'approuva. Yogi appela Janarthanan et lui montra le plan. En voyant la massivité du bâtiment, Janarthanan prit peur. Il pensait que collecter quelques dizaines de millions de roupies serait impossible ou que cela lui prendrait toute la vie. Il grognait tout le temps et il ne pouvait pas discuter ouvertement avec Yogi qui était toujours entouré par les Dames.

Un jour, il prit son courage à deux mains et il dit à Yogi qu'il voulait parler à Yogi personnellement. Yogi l'emmena dans un endroit solitaire. Janarthanan laissa éclater ses sentiments et dit qu'il ne pourrait pas aller chercher de tels énormes montants. Yogi répondit immédiatement que Janarthanan n'avait besoin d'aller nulle part pour recueillir l'argent et que Yogi mendierait de l'argent pour terminer le bâtiment. Yogi demanda à Janarthanan de promettre d'être avec Yogi pendant les dix prochaines années jusqu'à la fin de la construction. Janarthanan promit. Yogi dit aussi à Janarthanan qu'il ne devait pas se faire du souci pour autre chose et qu'il devait se concentrer pour finir le bâtiment de l'ashram. Yogi allait jouer une autre lila et c'est pourquoi il était venu chez la Dame, dit-il à Janarthanan.

43. Démission de Janarthanan

Janarthanan n'était pas satisfait. Le séjour de Yogi chez la Dame et la forte proximité de Yogi avec les Dames et leurs amis, proximité dont elles profitaient pour en imposer à Janarthanan et aux autres dévots le mirent en colère et cette colère l'éloigna de Yogi.

Même si Yogi le soutenait indirectement, Janarthanan ne pouvait pas travailler comme d'habitude. Il n'arrêtait pas de grommeler. Ses amis Raghu, Ramamurti et Parthasarathy essayèrent de le consoler et ils l'encouragèrent à tout dire à Yogi et à démissionner du Trust. Mais c'était un dilemme pour Janarthanan que de savoir s'il devait démissionner ou non. Quand il fit part des problèmes à sa famille, les membres de sa famille le forcèrent aussi à repartir à Bangalore pour veiller sur l'affaire et sur la famille. Il ne pouvait pas tolérer l'interférence quotidienne des Dames et de leurs amis dans les affaires de l'ashram. Ces gens commandaient toujours et tourmentaient Janarthanan. Leur manière de parler décourageait Janarthanan. Yogi était le spectateur silencieux. Yogi avait déjà dit à Janarthanan qu'il voulait mener un genre de lila différent et que Janarthanan ne devait pas faire attention et qu'il devait continuer son travail à l'ashram. Janarthanan sentit qu'il avait perdu sa liberté. Il sentit aussi que Yogi s'était délibérément éloigné de lui. Et en même temps il n'avait pas le courage de dire à Yogi qu'il voulait retourner chez lui et qu'il ne pouvait pas travailler pour Yogi sous les ordres des personnes qui entouraient Yogi.

Un jour, Yogi appela Janarthanan chez la Dame pour discuter des progrès de l'ashram. Janarthanan y alla et trouva Yogi occupé à parler avec des amis. Il retourna à l'ashram sans rencontrer Yogi. Dans la maison, Yogi attendait Janarthanan mais ce dernier ne vint pas. Le soir, lorsque Janarthanan rendit de nouveau visite à Yogi, Yogi demanda à Janarthanan pourquoi il n'était pas venu le matin. Janarthanan dit que Yogi était occupé avec d'autres amis et qu'il n'avait pas voulu le déranger. En entendant ses

paroles, Yogi demanda à Janarthanan s'il voulait que Yogi mît au point un protocole spécial pour l'Administrateur Janarthanan.

La Pose de la Première Pierre de l'Ashram fut planifiée. Après des discussions mouvementées avec les Dames et leurs amis qui avaient suggéré d'inviter de grands leaders politiques ou des bureaucrates de grand calibre, Yogi leur suggéra d'inviter Swami Satchidananda d'Anandashram pour poser la Première Pierre de l'Ashram. Les gens qui entouraient de Yogi durent accepter la suggestion de Yogi. Yogi appela Janarthanan et discuta du problème ave Janarthanan qui fut très content d'inviter Swami Satchidananda. Janarthanan fit immédiatement les arrangements nécessaires pour inviter Swami Satchidananda. Il parla par téléphone à Swami Satchidananda et ce dernier accepta de venir à Tiruvannamalai pour honorer la cérémonie. La date fut fixée au 26 février 1994 et l'heure de la cérémonie très tôt le matin à 3 heures.

Swami Satchidananda arriva à Chennai et, de Chennai, Swami fut emmené dans une voiture qui appartenait à un dévot, Sri Krishna de Bombay, et qui était aussi un dévot de Yogi. Sri Krishna a contribué d'un montant substantiel et avec un grand et humble cœur à la noble cause du Yogi Ramsuratkumar Ashram. Krishna emmena Swami Satchidananda au Ramanashram, où le Swami voulait d'abord se rendre.

Swami Satchidananda d'Anandashram
avec Yogi Ramsuratkumar

Entre-temps, avant même que Swami Satchidananda arrivât au Ramanashram, Yogi se rendit au Ramanashram pour recevoir Swami Satchidananda. Le Ramanashram demanda à Yogi de se reposer dans la Guest House juste en face de

l'Ashram jusqu'à l'arrivée de Swami Satchidananda. Yogi, avec les amis et les dévots, attendit dans la Guest House. Yogi demanda à Parthasarathy d'attendre au Ramanashram et, dès l'arrivée de Swami Satchidananda, Parthasarathy devait informer Swami Satchidananda que Yogi attendait de voir Swami à la Guest House.

Parthasarathy attendit à l'Ashram. Swami Satchidananda arriva au Ramanashram. De nombreux dévots y étaient rassemblés pour accueillir Swami. Parthasarathy parvint avec de grandes difficultés à s'approcher du Swami pour l'informer que Yogi attendait Swami Satchidananda à la Guest House. Parthasarathy avait le privilège d'avoir fréquenté Swami depuis le début des années 80. Swami Satchidananda dit à Parthasarathy que Swami honorerait d'abord le Samadhi de Ramana, puis qu'il se rendrait à la Guest House pour avoir le darshan de Yogi. Parthasarathy alla immédiatement voir Yogi pour l'en informer. Yogi demanda à Parthasarathy d'attendre à la grille du Ramanashram et, aussitôt que Swami Satchidananda partirait, d'en informer Yogi. Quelques minutes après, Swami sortit du sanctuaire et Parthasarathy courut à la Guest House et informa Yogi.

Yogi se leva et marcha doucement vers la grille de la Guest House où Yogi Ramsuratkumar et Swami Satchidananda se rencontrèrent tous deux après presque quatre décennies. Swami Satchidananda, en voyant Yogi, toucha les pieds de Yogi et l'instant d'après tout le corps de Yogi était aux pieds de Swami Satchidananda. Cette expression des deux saints en se voyant l'un l'autre fut une grande fête pour les vrais chercheurs ainsi qu'un grand enseignement sur le devoir de vénération et d'amour envers les saints. Se toucher les pieds l'un de l'autre n'était ni mécanique ni formel. Tout le corps des saints était aux pieds l'un de l'autre, puis ils furent dans les bras l'un de l'autre.

Les deux grands saints entrèrent dans la Guest House. C'était la joie complète. Un parfum spirituel remplit l'endroit. Les deux saints étaient dans les bras l'un de l'autre et ne faisaient que rire tout le temps. C'était une grande fête pour les dévots et la bénédiction dura plusieurs heures. C'était un enseignement pratique des Maîtres, qui montraient un véritable

Amour et une véritable Amitié. Après quelques heures à discuter joyeusement, Yogi invita Swami à participer à la cérémonie. Swami dit qu'il n'était venu à Tiruvannamalai que pour assister à la cérémonie. Puis Yogi prit congé de Swami et alla chez la Dame. Le Swami se reposa à la Guest House du Ramanashram.

Swami Satchidananda
avec Yogi Ramsuratkumar

Le lendemain Swami Satchidananda rendit visite au Yogi Ramsuratkumar Ashram. Le Swami fut accueilli avec beaucoup de respect et d'égards par les dévots et par Yogi. Swami s'assit près de Yogi et, de nouveau, il y eut de la joie dans toute l'atmosphère et cela rajeunissait l'énergie spirituelle de tous les dévots qui avaient le privilège d'être témoins d'un grand évènement, la rencontre de deux saints.

Le lendemain matin vers 3 heures, le dévoilement de la première Pierre par Swami Satchidananda se fit en toute solennité. Le même jour Swami Satchidananda fit un petit discours qui apporta de la joie à tous les dévots. Yogi prit le bras de Swami avec amour et affection. Yogi demanda aux gens d'enregistrer les discours de Swami Satchidananda. Swami dit qu'auparavant Yogi avait été comme le vent, totalement libre, mais qu'il était maintenant pris dans le filet de l'ashram et que Yogi n'était donc pas libre comme avant. Yogi écoutait avec joie. La forme même de Yogi irradiait la liberté de la Divinité grâce à laquelle Yogi bâtissait l'Ashram pour ses dévots. Le jour-même Swami Satchidananda partit pour Chennai.

Le lendemain, Yogi appela Anjaneyalu qui était l'auteur et le fondateur du Yogi Ramsuratkumar Trust et il discuta avec lui du nouveau plan de l'énorme structure. Anjaneyalu n'avait qu'une connaissance pratique de la construction mais aucune qualification pédagogique. Un hall immense de

105 m de long, de 45 m de large et d'environ 15 m de haut sans piliers de soutien ne pouvait pas se construire sans le conseil et la direction d'architectes et d'ingénieurs qualifiés. Cela devait être un travail d'équipe.

Mais Anjaneyalu avait jusqu'alors travaillé de manière indépendante dans les travaux de construction du Ramanashram et il ne pouvait pas tolérer les instructions et les ordres des ingénieurs. Les amis des Dames commandaient toujours et donnaient pour instruction à Anjaneyalu de faire ci et de faire ça. Il n'y avait aucune suggestion cordiale de la part de ces gens. Mais Yogi avait dit à Anjaneyalu qu'il devait recevoir les instructions de ces gens. Anjaneyalu grommelait aussi et il arrêta donc de rendre visite à Yogi à l'ashram. Yogi voulait construire la structure immédiatement mais Janarthanan et Anjaneyalu ne coopéraient pas et ils grognaient. Yogi appela Anjaneyalu par l'intermédiaire des gens mais Anjaneyalu refusa de rendre visite à Yogi.

Anjaneyalu s'inclinant
devant Yogi Ramsuratkumar

Aussi, le 27 février 1994 vers 7 heures, Yogi alla rencontrer Anjaneyalu au Ramanashram avec les Dames. Yogi était assis dans la pièce du Président du Ramanashram avec le Président du Ramanashram. Anjaneyalu n'était pas là. On l'appela. Janarthanan et les autres amis étaient au Sivakasi Nadar Chatram. Anjaneyalu arriva. Yogi demanda à Anjaneyalu de venir aider Yogi à construire la structure de l'ashram selon le plan du Dr Radhakrishnan. Anjaneyalu dit qu'il avait jusqu'alors travaillé de manière indépendante et qu'il ne pouvait travailler sous les ordres de personne.

En voyant le refus d'Anjaneyalu, Yogi demanda à Anjaneyalu d'appeler par téléphone Janarthanan qui était alors au Sivakasi Nadar Chatram pour lui demander de venir au Ramanashram. Anjaneyalu appela Janarthanan par téléphone pour l'informer que Yogi l'attendait au Ramanashram. Janarthanan arriva au Ramanashram avec Parthasarathy. Parthasarathy attendit dans la voiture. Janarthanan entra chez le Président et vit Yogi assis avec le Président du Ramanashram. Il se prosterna devant Yogi.

Yogi dit à Janarthanan qu'Anjaneyalu ne voulait pas travailler et que ce que l'on devrait faire serait de les renvoyer chez la Dame pour discuter. Janarthanan dit à Yogi que si Anjaneyalu ne travaillait pas, il devrait alors lui aussi être libéré du travail. Yogi se leva immédiatement en entendant les paroles de Janarthanan et, avec la Dame, Yogi sortit après avoir salué le Président du Ramanashram. Parthasarathy attendait sur le parking pour emmener Yogi chez la Dame. En voyant Parthasarathy, Yogi détourna la tête et loua une auto pour retourner à la maison. Janarthanan et Parthasarathy repartirent au Sivakasi Nadar Chatram. Quelques minutes après, le Dr Ramanathan, le frère cadet de T.S. Arunachalam, vint au Sivakasi Nadar Chatram pour informer Janarthanan que Yogi voulait que Janarthanan et les autres amis vinssent à l'ashram à 9 heures du matin.

Janarthanan, Ragunath, Ramamurti et Parthasarathy se rendirent à l'Ashram. Sur la route, ils prirent Anjaneyalu au Ramanashram. Ils allèrent tous au Darshan Mandir où Yogi était assis avec les Dames, Sadhu Rangarajan, Justice T.S. Arunachalam, son frère cadet le Dr Ramanathan, T.S. Mani, l'ingénieur Sundaraman, sa femme Prabha, Kulothungan, Panchabakeshan et encore plusieurs autres dévots.

Janarthanan et les amis étaient assis en face de Yogi. Yogi dit au Juge T.S. Arunachalam qu'Anjaneyalu n'aimait pas travailler pour Yogi et que Janarthanan voulait lui aussi être libéré. Janarthanan dit immédiatement que même si Anjanelayu acceptait le travail, lui ne travaillerait plus pour l'Ashram. Yogi demanda au Juge d'emmener Janarthanan et les amis en dehors du Darshan Mandir et de leur parler. Le Juge T.S. Arunachalam et

les amis parlèrent un moment. Le Juge T.S. Arunachalam était très pressé de repartir à Madras, aussi ne pouvait-il pas passer beaucoup de temps à écouter Janarthanan. Il utilisa juste quelques mots pour convaincre Janarthanan de travailler. Janarthanan refusa. Tous durent donc retourner dans le Darshan Mandir.

Le Juge dit à Yogi que Janarthanan ne voulait pas travailler pour Yogi et l'ashram. Yogi dit immédiatement au Juge que si tel était le cas, il fallait que Janarthanan donnât sa lettre de démission. Justice intervint et demanda à Yogi à qui Janarthanan devait remettre sa démission. Yogi dit que comme l'ashram et le trust portaient le nom de Yogi, Janarthanan devait remettre sa lettre de démission à Yogi en personne. Janarthanan écrivit immédiatement sa lettre de démission sur une lettre à en-tête du Trust et la soumit à Yogi.

Yogi reçut la lettre et demanda à Justice T.S. Arunachalam ce qu'il convenait de faire ensuite. Justice dit que le Trust ne devait pas être vacant sans administrateurs et qu'il fallait donc nommer de nouveaux administrateurs. Yogi consulta la Dame qui suggéra d'abord Sadhu Rangarajan pour le poste d'administrateur. Yogi accepta la suggestion. Puis elle suggéra Sundaraman qui était ingénieur. Mais Sundaraman hésita car il travaillait dans le Gouvernement. La Dame suggéra, comme elles avaient besoin du service de Sundaraman, que sa femme Prabha fût nommée administratrice. Sundaraman dit que si Yogi voulait qu'il démissionnât de son emploi public, il était prêt à le faire. Mais Yogi l'empêcha de démissionner et nomma sa femme Prabha administratrice. Puis la Dame suggéra T. S. Mani qui était de Madras et était un proche partenaire de Sadhu Rangarajan. Yogi approuva aussi la suggestion. Finalement, la Dame suggéra le Juge T. S. Arunachalam, ce à quoi Justice répondit qu'il était alors le Juge en exercice de la Haute Cour de Madras et qu'il serait à la retraite dans deux ans et que d'ici là Yogi pouvait nommer ou bien sa femme ou bien son frère cadet le Dr Ramanathan comme administrateur. Il fut finalement décidé que le Dr Ramanathan deviendrait administrateur jusqu'à l'arrivée de Justice au service de l'Ashram après avoir pris sa retraite. Yogi fut aussi d'accord pour cela. Justice T. S. Arunachalam prit

note des noms des nouveaux administrateurs sur une feuille de papier et obtint la signature de Yogi approuvant les nouveaux administrateurs.

Alors Yogi se leva. Yogi demanda à Kulothungan, poche dévot de Yogi depuis longtemps, s'il était prêt à devenir administrateur. Kulothungan dit qu'il était prêt à travailler mais sans aucun titre. Yogi demanda à Panchabakeshan, qui était le fils du frère de Ragunath, s'il pouvait travailler pour Yogi. Panchabakeshan refusa aussi poliment. Alors Yogi demanda à Ragunath s'il serait avec Yogi. Ragunath répondit que tout le monde était avec lui. Quand Yogi demanda spécifiquement à Ragunath s'il travaillerait sans Janarthanan, Ragunath refusa aussi poliment. Yogi demanda la même chose à Ramamurti, ce à quoi Ramamurti répondit que quand le Premier Ministre démissionnait, alors tout le Conseil des Ministres devait démissionner. Yogi s'approcha de Parthasarathy. Yogi ne posa pas de question sur la bonne volonté de Parthasarathy, mais il lui fut dit qu'il ne voulait pas travailler sans Janarthanan.

Yogi retourna à sa place et demanda à Justice T.S. Arunachalam ce qu'il convenait de faire. Justice dit que Janarthanan devait remettre tous les documents, y compris le «Bank Pass Book» et le carnet de chèques aux nouveaux administrateurs. Sadhu Rangarajan, qui voulait montrer son implication et régner en maître dans le Trust, irrita Janarthanan en demandant plusieurs choses insignifiantes. Finalement, Yogi intervint pour arrêter Rangarajan. Janarthanan remit tout entre les mains de Sadhu Rangarajan.

44. Construction de l'Ashram et Documents

Yogi avait grande hâte de commencer la construction de l'ashram. Yogi demanda à Sundaraman et à Mani de faire les arrangements nécessaires pour commencer le travail immédiatement en faisant la Bhumi Puja. Ils marquèrent l'endroit où ils devaient commencer le travail et accomplir la Bhumi Puja. Après avoir fini, ils informèrent Yogi que tout était prêt pour la Puja. Yogi se rendit à un endroit particulier et creusa le sol en signe de départ des travaux. Yogi demanda alors à la Dame de faire la même chose, puis à Justice et à tout le monde y compris Janarthanan et les amis. Après avoir accompli la Bhumi Puja, dans une grande tragédie, Janarthanan voulut partir. Yogi le libéra.

Janarthanan et les amis allèrent au Ramanashram avec Anjaneyalu. Janarthanan était abasourdi et il pleurait. Ses 18 années d'association avec son Guru se tenaient devant lui. Il ne pouvait pas se contrôler. Il retourna alors au Sivakasi Nadar Chatram. Il devait encore remettre les comptes entre les mains des administrateurs nouvellement nommés. Janarthanan et Raghu travaillèrent continuellement et préparèrent tout pour le remettre aux nouveaux administrateurs. Le Dr Ramanathan vint au Sivakasi Nadar Chatram et dit à Janarthanan que Yogi l'envoyait pour obtenir de Janarthanan 50.000 roupies en espèces pour les dépenses immédiates. Raghu, l'auditeur, conseilla à Janarthanan de donner un chèque de 100.000 roupies au nom du Dr Ramanathan qui était le frère cadet de Justice. T. S. Arunachalam. Le Dr Ramanathan prit le chèque, en retira le montant à la banque et le donna à Yogi qui passa l'argent à l'administrateur nouvellement nommé pour les dépenses immédiates concernant la construction.

Le lendemain, Yogi transmit un mot à Anjaneyalu lui demandant de venir voir Yogi à l'Ashram. Mais Anjaneyalu hésitait à rendre visite à Yogi et il ne plia pas. Yogi attendait à l'Ashram, et Yogi envoya finalement Sri

Rangarajan au Sivakasi Nadar Chatram pour transmettre à Janarthanan et aux amis le message de Yogi qui leur demandait de rendre visite à Yogi avec Anjaneyalu. Janarthanan dit au Sâdhu qu'il irait au Ramanashram et amènerait Anjaneyalu à Yogi. Tous les amis se rendirent au Ramanashram pour voir Anjaneyalu. Anjaneyalu n'y était pas. Les amis attendirent quelque temps. Anjaneyalu arriva une demi-heure après. Il dit aux amis qu'il voulait vraiment aller voir Yogi mais qu'une sorte de peur le bloquait et l'empêchait d'aller voir Yogi. Janarthanan ressentait lui aussi la même chose.

Quelque temps auparavant, après que Janarthanan et Anjaneyalu eussent fait part de leur volonté de se retirer du travail de l'Ashram, Yogi leur avait dit de ne plus se prosterner désormais devant Yogi. Cela créa aussi en eux une sorte de peur. Tous les amis se trouvaient dans un état de confusion, et le temps passait.

Parthasarathy dit qu'après s'être retirés du travail de l'Ashram, tous les amis devaient devenir des dévots normaux et qu'ils devaient se sentir libres avec Yogi. Mais les amis dirent à Parthasarathy qu'ils n'avaient pas le courage d'aller voir Yogi et que si Parthasarathy avait le courage d'aller voir Yogi, il pouvait aller voir Yogi. Parthasarathy répondit que si Yogi lui demandait de venir, il irait immédiatement. Raghu dit à Parthasarathy qu'il pouvait aller voir Yogi comme représentant des amis. Parthasarathy demanda quel serait le message qui devrait être transmis à Yogi. Les amis dirent que Parthasarathy devait dire à Yogi que les amis étaient émotionnellement bouleversés et qu'ils ne pouvaient donc rendre visite à Yogi. Ils voulurent aussi que Parthasarathy informât Yogi que les amis allaient aller à Pondicherry pour se changer le moral.

Il était 2 heures de l'après-midi. Parthasarathy se rendit en voiture chez la Dame. Il parqua la voiture en face de la maison. En entendant le moteur, Yogi vint lui-même à la grille et l'ouvrit. Yogi accueillit Parthasarathy et l'emmena à l'intérieur. Yogi s'assit à sa place habituelle et demanda à Parthasarathy de s'asseoir en face de lui. La Dame s'assit à côté de Yogi.

Yogi dit à Parthasarathy que Yogi avait attendu à l'Ashram jusque 1h 30 mais qu'il avait été déçu que les amis n'y fussent pas allés. Parthasarathy dit à Yogi que les amis étaient émotionnellement bouleversés et qu'ils n'avaient donc pas pu venir voir Yogi à l'ashram. Il sembla que Yogi ne pût pas comprendre les paroles de Parthasarathy. La Dame interpréta avec une forte voix : «Ces gens ne veulent pas vous voir, Bhagavan…» Parthasarathy se mit en colère et dit immédiatement à la Dame : «N'essayez pas de traduire les émotions avec des mots incorrects. Faites attention à ce que vous dites. « En disant cela à la Dame, Parthasarathy regarda Yogi intensément. Yogi regardait les deux, la Dame et Parthasarathy, encore et encore pendant quelque temps. Puis Yogi établit directement la conversation avec Parthasarathy.

Yogi prétendit que Yogi ne pouvait pas voir ni entendre correctement du fait de son grand âge. Les gens qui entouraient Yogi prirent les paroles de Yogi pour argent comptant. Mais ces gens avaient oublié que Yogi était toujours alerte et que cette vivacité activait ses sens jusqu'à leur pleine puissance. Toutes les fois que Yogi était concerné et qu'il avait à faire quelque travail, Yogi était très alerte. A cette époque, Yogi pouvait voir et entendre des choses et des personnes même de loin. A chaque fois que Yogi voulait ignorer des choses ou des personnes, Yogi partait dans un état de Samadhi divin. En ces occasions, les gens qui avaient de l'amour et du dévouement utilisaient ce temps pour chanter des Bhajans, pour méditer ou pour se souvenir du Nom de Yogi.

C'était magnifique de voir Yogi jouer le rôle d'un enfant ignorant devant des amis intelligents, soi-disant pieux et aussi égoïstes. Comme un Yogi dans le vrai sens du terme, il vivait tout le temps pour son Père et en son Père. Des gens tiraient profit de l'innocence et du silence saints de Yogi à leur profit personnel. Ces personnes tentaient d'imiter Yogi et elles parvinrent à obtenir de la vénération et du respect de la part des masses.

«Swami, qu'est-il advenu du plan fait par Padmanaba Iyer que vous aviez approuvé plus tôt ?» demanda Parthasarathy à Yogi. Lorsque Parthasarathy posa la question, Yogi devint menaçant et dit à Parthasarathy

qu'il n'avait jamais approuvé d'autre plan que celui du Dr Radhakrishnan. Parthasarathy rappela l'évènement à Yogi et tenta de le faire revivre.

Yogi empêcha Parthasarathy d'aller plus loin et il lui dit que son Père n'approuvait que le plan du Dr Radhakrishnan et que s'il avait approuvé un autre plan, plaida Yogi, ***«Excusez ce mendiant, Parthasarathy, si ce mendiant vous a dit cela.»*** Parthasarathy comprit immédiatement que Yogi était pour une différente Lila.

Yogi, finalement, demanda à Parthasarathy quel était le plan des amis. Parthasarathy dit à Yogi que les amis allaient aller à Pondicherry. Yogi demanda s'ils avaient à faire à Pondicherry. Parthasarathy répondit que les amis allaient à Pondicherry pour se changer l'esprit et non pour un travail particulier. Yogi rit en entendant Parthasarathy. Il donna un fruit en prasadam à Parthasarathy et le bénit.

L'Episode de l'Ashram était complètement rempli de controverses. L'intention réelle de Yogi Ramsuratkumar concernant l'Ashram peut se réfléchir dans ses propres paroles : ***«Ceux qui entrent à l'ashram seront en méditation et il n'y a donc pas besoin d'une salle séparée de méditation dans le complexe de l'ashram.»*** dit Yogi. Mais il y a une salle de méditation dans l'ashram.

«Quiconque vient toucher la grille de la maison de Sannadhi street et se souvient du Nom de ce mendiant sera rempli de la Grâce de mon Père.» Mais la maison de Sannadhi street où Yogi a vécu et interagi avec les dévots pendant presque dix-huit ans a été abandonnée, fermée à clef et négligée, ce jusqu'en mars 2006.

«Cet ashram est le centre spirituel pour tout le cosmos, d'où mon Père rayonne la Paix et la Félicité.» Mais l'ashram a été converti en un Temple de Shiva, avec un Shivalingam sur le samadhi de Yogi, qui a été adoré avec tous les rituels, et qui se trouve au-delà de l'atteinte des dévots de Yogi.

«Souvenez-vous du Nom de ce mendiant, Yogi Ramsuratkumar. Vous n'avez pas besoin d'autres rituels que de chanter le Nom Yogi Ramsuratkumar. Le Nom Yogi Ramsuratkumar n'est pas le nom de ce mendiant, c'est le Nom de mon Père», disait Yogi. Mais de nos jours, le chant du nom de Yogi n'est là que par égard pour le nom et les rituels religieux dominent les activités de l'ashram.

«Pour les amis de ce mendiant, ce Nom, Yogi Ramsuratkumar, est suffisant. Si vous vous souvenez de ce Nom, vous n'avez pas à vous faire de souci pour votre évolution spirituelle. Mon père prendra soin de vous. Mon Père veillera à ce que vous atteigniez mon Père sûrement. Pour tous les autres, qu'ils se souviennent du Nom de Dieu qu'ils veulent.» Maintenant, l'ashram contient diverses statues de Dieux, un Lingam, Vinayagar, etc., ce depuis la disparition physique de Yogi.

La construction de l'ashram s'est faite sous l'observation directe de Yogi. L'administrateur Mani a travaillé dur pour construire l'énorme structure de l'Ashram. Yogi a été d'un grand soutien dans toutes ses activités. Des années plus tard il a abandonné et est parti. Yogi a (alors) introduit le Président à la retraite de la Haute Cour de Madras comme Président du Conseil d'Administration.

Yogi Ramsuratkumar inspecte
les travaux de construction de l'ashram

Yogi Ramsuratkumar inspecte les travaux de construction

Le bénéficiaire du Yogi Ramsuratkumar Trust, Institution Charitable Publique, a été changé. Selon l'Acte original du Trust de 1993, le bénéficiaire du Yogi Ramsuratkumar Trust était : «Les dévots de Yogi Ramsuratkumar.» Mais ce gentleman, Sri T. S. Arunachalam, le Président à la retraite de la Haute Cour de Madras, a écrit une lettre à l'auteur qui mettait en question la validité légale du changement de bénéficiaire d'une Institution Charitable Publique qui avait été faite sous la direction de Yogi Ramsuratkumar avec l'aide de trois brillantes personnalités juridiques. Les documents proclamaient aussi que Justice T.S. Arunachalam était le successeur de Yogi Ramsuratkumar. Son nom a été écrit par Yogi Lui-même dans le document. Les personnes qui entouraient Yogi appelaient Yogi 'Bhagavan' et proclamaient que le juge à la retraite était le successeur de Bhagavan. Dieu, Bhagavan, ne peut pas avoir de successeur ou de substitut. Cette contestation est à la Haute Cour de Madras et son verdict est attendu pour bientôt.

Yogi envoya Justice T. S. Arunachalam à Anandashram pour une semaine pour apprendre et étudier comment diriger un ashram. Justice y alla et y resta une semaine. Il revint d'Anandashram et rendit visite à Yogi. Il expliqua ce qu'il avait vécu à Anandashram. Il dit avec enthousiasme que l'ashram de Yogi devait aussi devenir comme Anandashram. (A Anandashram aucun rituel religieux n'est adopté. Il n'y a pas de statues religieuses ni de temple, et aucune puja ritualiste n'y est accomplie. Seul le chant du Ram Nam y continue – depuis des décennies, même après le Maha Samadhi de Swami Ramdas et de Mataji Krishnabai.) Yogi répondit instantanément : «Si Justice le veut, ceci aussi peut devenir comme Anandashram.» Mais après le Mahasamadhi de Yogi, Justice fit ériger un Shivalingam sur le Samadhi de Yogi et fit faire toutes sortes de rituels avec la direction des leaders religieux de son choix, en ignorant la vie et les enseignements de Yogi.

Après le Mahasamadhi de Yogi, le Président à la retraite de la Cour forma un comité consultatif. Avec l'aide du stapathi[42] recommandé par les Acharyas de Kanchi, le juge à la retraite fit un plan pour construire un Vrindavan au-dessus du Samadhi. Il soumit le plan au comité consultatif qui le ratifia. Le plan était un Mandapam avec des piliers de granit et il n'avait ni murs, ni fenêtres, ni portes. Il fit imprimer le plan de la construction proposée du Brindavan de Yogi dans un appel aux dévots pour contribution. Il publia aussi le plan de la construction proposé dans la revue de l'ashram *Saranagatam*. Il arrangea une rencontre avec la presse à Madras et présenta le même plan aux reporters des journaux. Il obtint les signatures des membres du comité consultatif qui approuvaient le plan.

Mais plus tard le plan fut changé sans en aviser le comité consultatif. Pourquoi le plan a-t-il été changé et qui a changé le plan, cela demeure un mystère. La direction de l'ashram construisit un gopuram de temple au-dessus du Samadhi de Yogi, contrairement au plan précédent qui avait été approuvé par le comité consultatif. Les acharyas du Kanchi Math firent venir un Lingam de Kashi qui fut installé au Samadhi de Yogi. Le président juge à la retraite conduisit aussi le Kumbabishekam après l'achèvement du temple. La date du Kumbabishekam fut aussi fixée selon le conseil du Voyant de Kanchi.

Quand bien même les documents interdisaient les activités religieuses à l'ashram, le Président Juge à la retraite y mena des activités religieuses. Plus tard, ces activités ont été mises en question au travers de différents forums légaux et le résultat est encore en attente... L'auteur a aussi demandé à ce que le Gouvernement prenne le contrôle de l'Ashram, car il y voit la seule solution à tous les problèmes de l'Ashram. Sa pétition au Gouvernement attend encore d'être prise en considération.

Jusqu'alors, l'administration a proclamé à travers sa revue *Saranagatam* qu'elle avait construit le temple selon les Règles Agama, mais lorsque l'auteur a mis cela en question en indiquant la clause des

---

[42] *Architecte suivant le Vastu shastra.*

documents selon laquelle aucune activité religieuse ne devait se faire à l'ashram, l'administration a répondu, dans la déclaration sous serment qu'ils présentèrent au Commissaire du H.R.& C.E.[43], qu'ils n'avaient pas construit un temple selon les Règles Agama, mais qu'ils avaient construit une structure qui ressemblait à une tour pour montrer un minimum de respect envers le saint défunt.

Yogi voyait tous les jours le travail de construction. Yogi a vu chaque brique de la construction et l'a bénie. Il a donné vie à la structure qui vibre maintenant même de divinité malgré la confusion dont il est parlé plus haut. Toutes les fois que les administrateurs se sont plaints du manque de fonds, Yogi a mendié l'argent auprès des dévots. Après Sri Janarthanan, personne n'est allé pour collecter de l'argent pour la construction de l'énorme structure de l'ashram. Les dévots ont offert volontairement de contribuer à la noble cause, et quand les fonds n'étaient pas suffisants, Yogi mendiait l'argent auprès des dévots.

Yogi avait l'habitude de donner un entretien personnel aux dévots. Les dévots qui voulaient avoir un entretien personnel avec Yogi devaient informer l'Administrateur et l'administrateur écrivait les noms des dévots sur un papier qu'il envoyait à Yogi dès que Yogi arrivait à l'ashram. Au début, Yogi rencontrait les dévots avec les Dames, mais plus tard Yogi s'est assis seul en dehors du bâtiment principal de l'ashram pour rencontrer les dévots.

Là, Yogi s'asseyait sur une chaise et demandait aux dévots de s'asseoir sur les autres chaises disposées en face de lui. Yogi s'informait du bien être des dévots et écoutait leurs problèmes et leurs peines. A la fin, Yogi donnait des fruits comme prasadams, les bénissait pour leur bien-être et les laissait partir. Yogi gardait près de lui son chauffeur Ravi et son assistant Selvaraj pour l'aider à arranger les chaises pour les dévots. Quand Yogi

---

[1] «Hindu Religious and Charitable Endornment Board.» *Institution gouvernementale qui surveille et contrôle les importants temples hindous et les institutions charitables dans l'Etat du Tamil Nadu.*

voulait quitter les dévots, ces assistants levaient le plateau dans lequel les fruits étaient arrangés de telle façon que Yogi pût en prendre un pour donner au dévot comme prasadam.

La routine, après le déménagement de Yogi chez la Dame, commençait à 3 heures du matin. Le café devait être prêt à cette heure là et, une fois le café terminé, la Dame lisait les lettres des dévots à Yogi ou chantait des chansons. Il lui était parfois demandé de lire les nouvelles du journal de manière répétée.

A 6 heures, Yogi lui permettait de faire ses ablutions du matin, et, à 6 h 45, la voiture arrivait chez la Dame pour emmener le groupe à l'ashram. Entre-temps les autres dames devaient préparer le petit déjeuner et à 6 h 50 le groupe partait en voiture à l'ashram de chez la dame et arrivait à la grille de l'Ashram à 7 heures piles. Les dévots, à l'Ashram, se tenaient en ligne et saluaient Yogi et Yogi les saluait en réponse ou d'autres fois il levait ses mains pour les bénir.

La voiture continuait jusqu'à une petite hutte derrière le grand hall de l'Ashram, et le groupe descendait. Ils s'asseyaient à l'intérieur de la hutte. La Dame et l'administrateur de l'Ashram informaient Yogi de l'arrivée à l'ashram d'un dévot important. Yogi les invitait parfois pour le petit déjeuner et les visiteurs étaient appelés pour le petit déjeuner. Les Dames chantaient le Nom de Yogi. Le petit déjeuner était servi par les assistants de l'ashram, d'abord à Yogi, puis à tout le monde. Après la fin du petit déjeuner à 8 heures, il repartait chez la Dame en voiture. De même, lors du retour à la maison, les dévots se tenaient en ligne et saluaient Yogi et Yogi les bénissait de la voiture.

Yogi revenait en voiture à l'ashram pour passer le temps de 10 h à midi à l'ashram. Et de nouveau dans l'après-midi de 4 heures à 6 heures Yogi était à l'ashram, où il rencontrait les dévots. Yogi passait le temps de la soirée de 6 heures à 11 heures à parler chez la Dame avec quelques visiteurs importants. Entre-temps les autres dames faisaient le déjeuner et le dîner pour tout le groupe. La Dame particulière qui prenait seule soin

physiquement de Yogi n’avait pas à faire de travail physique, comme de cuire, nettoyer ou garder la maison. Il ne lui était pas permis de faire tout ce travail. Yogi lui disait de chanter le Nom de Yogi, toujours assise près de Yogi, prenant à peine 3 à 4 heures de repos par jour. Yogi fit cela pendant 7 ans, avec la Dame qui l’accompagnait. Quelle autre femme aurait pu suivre un tel programme ?

45. La Maladie

Un jeune homme, qui avait de mauvaises habitudes et qui s'était enfui de l'ashram en 1994 sans le dire à personne, revint à l'ashram au cours de l'année 1998. Il était complètement exténué et il se trouvait dans une terrible situation[44]. Son aspect était pathétique. En voyant le jeune homme, Yogi demanda à l'administration de l'ashram de lui donner asile et à manger dans le complexe de l'ashram ainsi que des vêtements. Le jeune homme parvint en quelques mois à gagner la confiance de la Dame qui veillait sur l'enveloppe physique de Yogi.

Yogi était au début de ses années 80. Son âge devenait visible sur son enveloppe physique. Yogi avait besoin de l'aide de quelqu'un pour marcher. Yogi semblait souffrir d'un mal inconnu. Au milieu de l'année 1999, les dévots purent observer les souffrances de Yogi. En dépit de ces souffrances, Yogi rencontrait les dévots, écoutait leurs problèmes et les bénissait. Même alors, Yogi enseignait sur son Père. Son amour pour son Père était clair et la passion qu'il avait à enlever la peine du cœur des dévots était une grande bénédiction à regarder.

Au milieu de l'année 1999, Yogi eut des tâches de sang sur son dhoti. Une doctoresse dévote vint à l'ashram pour voir Yogi. En voyant l'état de Yogi, la doctoresse examina l'état de santé de Yogi et se douta que Yogi avait un cancer dans ses parties intimes. Elle arrangea une biopsie et les rapports de la biopsie confirmèrent que la maladie était un cancer. La doctoresse suggéra une opération chirurgicale immédiate. Un autre docteur dévot vit aussi tous les rapports et confirma qu'il s'agissait d'un cancer. Ce docteur conseilla aussi la chirurgie. Tout cela arriva au milieu de l'année 1999. Les dévots que Yogi aimait furent laissés dans le noir à ce sujet.

---

[44] *Il s'agit de R.*

Le 4 janvier 1999, après l'arrivée du jeune homme, un nouveau trust avait été formé. Le nom du Trust était Ma Devaki Patasala Trust. L'auteur et l'administrateur à vie du Trust était Yogi Ramsuratkumar. L'autre administrateur et directeur à vie était Devaki. Le bureau enregistré du Trust était Sudama. L'objet du Trust était de faire fonctionner un Veda Patashala selon les documents et l'objet était ouvert à tous. Cela voulait dire que même les non brahmines pouvaient apprendre les Vedas et les autres écritures. Yogi demanda au juge à la retraite et à l'un des dévots particuliers, Sri Sakthivel, de signer le document comme témoins.

Deux mois après, Yogi demanda à Anjaneyalu, qui était retourné vers Yogi et avait gagné sa confiance, de terminer le bâtiment fait pour le Veda Patasala dans les lieux du Yogi Ramsuratkumar Trust. Une surface de plus de 930 m^2 avait été donnée par le Yogi Ramsuratkumar Trust au Ma Devaki Veda Patasala Trust. Anjaneyalu termina le bâtiment.

Yogi demanda un jour à Justice T.S. Arunachalam et à son ami avocat Sri Visvanathan de devenir administrateurs à vie du trust. Yogi demanda aux Dames de donner la maison où elles habitaient au Yogi Ramsuratkumar Trust (même si elle était le siège social du Ma Devaki Veda Patasala Trust). Yogi leur donna aussi l'instruction de transférer la propriété «Maison de Sannadhi Street» qui était enregistrée au nom d'un dévot donateur, au Yogi Ramsuratkumar Trust. La Maison de Sannadhi street était sous le nom d'un dévot donateur et le dévot était décédé. Ses enfants acceptèrent avec plaisir et sans hésitation de transférer la propriété au Yogi Ramsuratkumar Trust. Yogi demanda à Justice T. S. Arunachalam de devenir aussi le président du conseil d'administration de ce trust et il libéra Devaki du poste de Président du conseil d'administration du trust, mais elle continuait à être administratrice à vie. Yogi voulait mettre en marche un Veda Patasala dans le bâtiment nouvellement construit. Mais, jusqu'à l'heure actuelle, il n'a pas été répondu à ce souhait par Conseil d'administration d'aucun des deux Trusts.

Le deuxième médecin dévot de Yogi implora que Yogi fît le traitement convenable pour soigner la maladie. Le docteur conseilla aussi, pour soigner

Yogi, un autre médecin local qui travaillait dans un Hôpital Public près de Tiruvannamalai. Le docteur local fut appelé et Yogi accepta le nouveau médecin. Le médecin local était généraliste et non chirurgien. Ce médecin local s'est occupé tous les jours de Yogi pendant quelques mois mais il ne put rien faire. Il était pénible de voir Yogi lutter contre une douleur aiguë.

En quelques mois il devint impossible à Yogi de marcher. On devait porter Yogi partout où il allait. Les personnes qui entouraient Yogi ne permettaient à aucun autre dévot de venir près de Yogi. Le Président du conseil d'administration des deux Trusts avait plus de vénération pour la Dame que pour Yogi Ramsuratkumar. Il écrivit même un poème sur la Dame.

Peu de jours après, Yogi refusa de prendre des médicaments. S'ils forçaient Yogi à prendre les médicaments, Yogi disait que son Père savait comment traiter la maladie. Mais le cancer s'était répandu. Le taux de sucre dans le sang de Yogi avait augmenté d'une manière alarmante. Le cœur de Yogi connaissait une légère augmentation de taille. Les taux d'urée et de créatinine étaient élevés. Les poumons étaient aussi congestionnés. Le passage de l'urine avait été complètement bloqué par la maladie. Chaque fois que Yogi essayait de faire passer l'urine, il gémissait bruyamment en souffrant énormément. Du fait du blocage, la vessie devenait tout à fait pleine et elle occasionnait une douleur aiguë. Yogi souffrait d'une douleur intense vingt quatre heures sur vingt quatre.

En dépit de la douleur, Yogi bénissait les dévots. Même alors, on pouvait sentir la radiation de pure félicité et de pure paix de Yogi. Son enveloppe physique souffrait et criait de peine, mais son autre être qui était Père Lui-même rayonnait silencieusement la pure sagesse, la pure compassion et la pure félicité. Même dans ses souffrances, Yogi ne s'est jamais plaint. Il supportait silencieusement toutes les souffrances.

Malgré la douleur due à la maladie qu'endurait Yogi, l'état intérieur de Yogi était totalement un avec Son Père Suprême. Lors d'une conversation avec un dévot, Yogi dit : ***«Tout ce que je puis dire est que tout ce qui***

existe est une vie unique; rien n'est séparé, rien n'est isolé. Ce mendiant est relié au soleil, à la lune, au cosmos infini. Ce mendiant n'est pas limité à ce corps. Tous ceux qui sont présents ici ne sont ni séparés ni isolés. Ils font partie de Moi. Regardez ce Champaka, regardez cet Amla[45], ils font tous partie de Ma Vie. Ils ne sont pas séparés. Ils ne sont pas isolés. Je suis dans toutes ces parties avec toutes ces feuilles. Je suis le Total. Je suis le Tout, Absolu, Indivisible, Eternel, Vie Infinie. Nous sommes tous ensemble un, unis, unité parfaite en Père. C'est tout. C'est tout ce que je peux dire.»

La santé de Yogi empirait. Yogi subissait pratiquement tout le temps une douleur immense. L'auteur expliqua la situation à Smt. Anuradha qui était alors aux US avec son fils le Dr Sankar qui était un spécialiste de la maladie dont souffrait Yogi. L'auteur demanda à Smt. Anuradha qui était aussi une grande fidèle de Yogi d'envoyer son fils médecin en Inde pour traiter Yogi. Le Dr Sankar était un médecin efficace. C'était en même temps, depuis son jeune âge, une personne spirituelle et il avait une immense dévotion pour Yogi.

Smt. Anuradha envoya son fils en Inde par le vol suivant. Le Dr Shankar vint directement à Tiruvannamalai. Sri Ganeshan, l'arrière petit-fils du frère de Ramana Maharishi emmena le Dr Shankar dans la demeure de Yogi à l'ashram. Yogi salua le Dr Shankar et s'informa de sa mère. Finalement, Yogi dit au Dr Shankar que le Dr Shankar avait voulu voir Yogi et qu'il avait finalement vu Yogi. Qu'il devait maintenant retourner aux US. Mais Shankar dit à Yogi qu'il avait terminé ses études médicales de par la grâce de Yogi et qu'on devait lui permettre de traiter Yogi. Yogi ne répondit pas. Shankar resta avec les autres personnes qui entouraient yogi. Il fut choqué de voir la gravité de la maladie.

Le médecin local fut une fois absent pendant plusieurs jours pour une raison personnelle. Yogi gémissait car il souffrait beaucoup. Yogi lutta

---

[45] *Manguier*

pendant deux jours en souffrant énormément car l'urine ne passait pas du fait du blocage du passage causé par la maladie. La Dame demanda au Dr Sankar de s'occuper de Yogi – de nettoyer et de panser les plaies. La Dame et les autres croyaient que Yogi pouvait se guérir lui-même en utilisant son pouvoir mystique. Alors qu'il nettoyait les plaies, le Dr Shankar retira, de force, un gros bloc. Yogi cria de douleur. Les personnes qui entouraient Yogi dirent au Dr Sankar de panser Yogi avec douceur car le corps de Yogi était très sensible. Le Dr Sankar termina le pansement. Quelques minutes après, l'urine passait. Ce fut un grand soulagement pour Yogi. Après cela aussi, Yogi dormit bien. Cela faisait longtemps que Yogi n'avait pas bien dormi. Les personnes qui entouraient Yogi crurent que Yogi avait traité son propre corps avec son pouvoir mystique et que tout allait s'arranger bientôt.

Le Dr Sankar consulta un doyen chirurgien très connu de Chennai, le Dr Rangabashyam, qui était un grand dévot de Ramana Maharishi et qui aimait énormément Yogi. Le chirurgien partagea ses idées avec le jeune médecin des US. Les deux docteurs avaient la même idée, suivant laquelle la maladie ne pouvait se traiter que par la chirurgie, en enlevant la partie affectée par la maladie. Mais Yogi ne voulait pas être opéré. Yogi voulait se retirer. Yogi avait dit auparavant qu'aussitôt que la construction de l'ashram serait terminée, Père rappellerait Yogi.

Le Dr Sankar supplia Yogi d'accepter l'opération. Yogi ne répondit pas. Yogi dit un jour au Dr Sankar qu'il était venu voir Yogi, qu'il avait vu Yogi et qu'il devait repartir aux US. Le Dr Sankar se sentit désarmé. Yogi refusait de subir une opération chirurgicale et il n'y avait pas d'autre alternative contre la maladie. Il ne pouvait donc rien faire pour Yogi. Le cœur gros, Sankar retourna aux U.S.

Le Dr Rangabashyam rendit visite à Yogi. Le docteur examina Yogi. Il expliqua la gravité de la maladie aux personnes qui entouraient Yogi. Si la situation continuait de la même manière, tout serait terminé en très peu de temps, dit-il. Les gens qui entouraient Yogi s'éveillèrent. Ils prirent conscience de la gravité. Ils avaient cru jusqu'alors que Yogi se guérirait lui-même. Ils comprenaient maintenant la certitude qu'avait Yogi de se

retirer une fois pour toutes. Avant la visite du Dr Rangabashyam, ils emmenèrent Yogi en voiture à différents endroits autour de la Colline Sacrée, à Sathanur Dam et à Tapovanam.

Les personnes qui entouraient Yogi appelèrent Sri Krishnapremi Maharaj pour qu'il persuadât Yogi d'accepter le traitement. Quand Yogi fut informé que Sri Krishnapremi Maharaj était venu le voir, Yogi demanda pourquoi Sri Krishnapremi Maharaj était venu. Sri Krishnapremi Maharaj parla à Yogi et l'implora d'accepter le traitement. Il dit à Yogi que le corps de Yogi appartenait aux dévots et que par amour des dévots Yogi devait accepter le traitement médical. Yogi ne répondit pas. Yogi bénit Sri Krishnapremi en touchant la joue et la poitrine de Sri Krishnapremi. Sri Krishnapremi partit quelque temps après.

L'administration envoya Sri Swaminathan avec un autre dévot en voiture à Puttaparti pour parler du problème avec Sri Saibaba. Les dévots ne purent pas obtenir d'audience de Saibaba. Ils envoyèrent un fax local racontant la maladie de Yogi, disant qu'ils recherchaient les bénédictions de Sri Saibaba pour rendre à Yogi sa santé normale. Même après avoir envoyé le fax, ils ne purent pas obtenir d'audience avec Sri Saibaba. Ils attendirent un autre jour la réponse de Sri Saibaba. Mais ils ne purent pas obtenir de réponse. Ils retournèrent donc à Tiruvannamalai.

L'administration informa aussi Swami Satchidananda d'Anandashram de la maladie de Yogi. Swami Satchidananda envoya immédiatement Swami Muktananda et Sriram, le petit-fils de Swami Ramdas, avec des médicaments homéopathiques. Swami Muktananda et Sriram virent Yogi tous les deux et offrirent les médicaments que Swami Satchidananda avait envoyés par leur intermédiaire. Yogi salua le Swami et Sriram. Ils restèrent une journée puis repartirent pour Anandashram. Yogi prit les médicaments envoyés par Swami Satchidananda pendant un jour ou deux pour satisfaire les dévots, puis il arrêta.

Yogi était chez la Dame quand Sri Krishnapremi Maharaj et le Dr Rangabashyam rendirent visite à Yogi. Le Dr Rangabashyam raconta aux

personnes qui entouraient Yogi comment la maladie s'était développée et quels étaient les symptômes qui indiqueraient que l'on était parvenu au dernier jour. Selon la narration du docteur, l'état de Yogi s'était détérioré et les gens furent pris de panique.

Un jour du mois de juillet, la situation empira de manière alarmante et les gens qui entouraient Yogi s'effrayèrent. Le gens qui entouraient Yogi amenèrent Yogi en voiture à l'ashram en pleine nuit.

L'auteur et le premier administrateur de l'ashram, Sri S. P. Janarthanan, étaient à la grille de l'ashram tôt le matin vers 3 heures, pour apprendre de Sri Anjaneyalu, le fondateur du Trust, quelque chose sur la santé de Yogi. A cette époque, Sri Anjaneyalu restait la nuit avec Yogi.

Sri Anjaneyalu, qui avait gagné la confiance de Yogi, restait la nuit en présence de Yogi, et il sortait le matin pour aller à son travail. L'auteur et Sri S.P. Janarthanan se tenaient tous les deux très angoissés à la grille de l'Ashram, attendant Anjaneyalu pour avoir de lui un message sur l'état de santé de Yogi.

L'auteur et Sri S .P. Janarthanan purent voir l'administrateur de l'ashram qui faisait les cent pas près de la 'demeure' avec une grande anxiété. L'auteur et Sri S.P. Janarthanan sentaient que quelque chose n'allait pas. Ils voulurent s'informer. Ils demandèrent donc au gardien ouvrir la grille et ils entrèrent dans l'ashram. En les voyant tous les deux, l'administrateur courut vers son cottage et ne se retourna pas avant que les deux ne fussent repartis. Après la sortie de Sri Anjaneyalu de la demeure, ils eurent un rapport qui les inquiéta énormément.

46. Hospitalisation

La maladie provoquait une douleur intense et Yogi gémissait de peine pratiquement tout le temps. Les gens qui entouraient Yogi implorèrent Yogi et le prièrent avec sincérité de leur permettre d'emmener Yogi à la Clinique Ramana de Madras pour se faire opérer par le Dr Rangabashyam. Le taux de sucre dans le sang de Yogi s'était élevé de manière alarmante du fait du régime. Il était d'environ plus de 4 g/l[46]. Il y avait une congestion pulmonaire et un léger élargissement du cœur. Le taux d'urée et de créatinine étaient élevés. Yogi ne répondait pas et était apparemment dans le coma.

Les gens autour de Yogi décidèrent d'emmener Yogi à Madras et de le faire admettre à la Clinique Ramana. Ils demandèrent à un dévot de disposer de son fourgon personnel pour emmener Yogi à Madras. Le dévot demanda à son chauffeur de se tenir prêt à emmener Yogi à Madras. Le 17 août 2000, vers 5 heures, les gens autour de Yogi emmenèrent Yogi en fourgon à Madras et le firent admettre à la Clinique Ramana vers 11 heures du matin. Yogi était apparemment dans le coma. Yogi était dans un état grave.

Lors de l'admission, le docteur Rangabashyam était sorti pour assister à une conférence médicale. Ses subalternes le contactèrent par téléphone. Le Dr Rangabashyam donna à ses subalternes des instructions pour le traitement et il leur demanda de lui faire part de l'évolution par téléphone.

Les médecins traitèrent Yogi suivant les instructions de leur supérieur. Le Dr Rangabashyam rentra le soir même et examina Yogi. Il leur dit que les taux de sucre et d'urée devaient être ramenés à la normale et qu'alors seulement il pourrait penser à l'opération concernant le cancer. Les Docteurs Kumareshan et Punitha offrirent spontanément leurs services pour soigner

---

[46] *Le taux considéré comme normal est de 0,80 à 1,10 g/l.*

Yogi. Le Dr Rangabashyam accepta leurs services avec plaisir et échangea ses vues et ses idées avec les jeunes docteurs. Quelques spécialistes qui étaient dévots de Yogi offrirent aussi leurs services au Dr Rangabashyam qui fut très heureux de les accepter.

Un jour, alors que le Dr Kumareshan était de garde nocturne auprès de Yogi, il pria en disant, les larmes aux yeux «Swami, ne nous rendez pas orphelins. S'il vous plaît, Swami, rétablissez-vous rapidement.» Yogi répondit immédiatement en ouvrant les yeux. Yogi donna des tapes sur la joue du Dr Kumareshan avec amour et compassion et il sourit. Les gens qui entouraient Yogi n'aimaient pas que le Dr Kumareshan et le Dr Punitha veillassent sur Yogi. Le Dr Rangabashyam leur dit que ces docteurs l'aidaient vraiment à traiter Yogi et qu'il n'y avait aucune raison de les renvoyer. En vérité, dit-il, il valait mieux être soigné par des médecins que par des dévots de Yogi sans formation.

Une fidèle mit sa voiture à la disposition du Président du conseil d'administration, avec le chauffeur, vingt quatre heures sur vingt quatre, pour le service de Yogi. Plusieurs dévots contribuèrent au traitement par une très forte somme. Les deux premiers jours qui suivirent l'entrée de Yogi à l'hôpital, l'administrateur ne put rendre visite à Yogi du fait d'une cérémonie de mariage chez son frère.

Le lendemain même, le 18 août 2000, après l'entrée de Yogi à l'hôpital, le Dr Rangabashyam pratiqua une opération mineure pour créer un drainage pour le passage de l'urine. Cela apporta un grand soulagement à Yogi. Lors de l'opération mineure, le Dr Rangabashyam invita le Dr Kumareshan et le Dr Punitha à être avec lui.

Entre-temps un jeune dévot, Parthiban, qui exploitait des transports à Aruppukottai et qui avait de l'expérience dans la prise en mains des personnes âgées malades, fut appelé pour s'occuper de Yogi. Déjà un autre jeune dévot de confiance, Sakthivel, qui travaillait comme professeur à l'Ecole Secondaire Supérieure de Madras, restait à l'hôpital et rendait toutes

sortes de services à Yogi. Ces deux garçons prenaient soin de Yogi et aidaient Yogi de nombreuses façons. Ils lavaient régulièrement les vêtements de Yogi. Les services sincères et dévoués de ces deux jeunes gens envers Yogi attirèrent l'estime de tout le monde.

Yogi avait un grand respect et un grand amour pour le docteur Rangabashyam. L'épouse du Dr Rangabashyam, Smt. Chitra, prenait soin de la nourriture de Yogi et des gens autour de Yogi. Smt. Chitra était une âme grande et noble qui s'occupa sans hésitation des besoins de gens qui entouraient Yogi. Elle donna pour instructions à ses serviteurs de s'occuper des gens qui entouraient Yogi avec un grand respect et de la vénération. Le docteur attribua tout un étage de l'hôpital, qui consistait en plusieurs chambres, à Yogi et aux autres personnes qui se trouvaient autour de lui. La maison du docteur se trouvait juste derrière l'hôpital. Le Dr Rangabashyam et son épouse Smt. Chitra avait un immense amour et une immense vénération pour Yogi. Yogi leur a rendu quelques fois visite lors de son séjour à l'hôpital après l'opération la plus importante.

Le taux de glycémie fut ramené sous contrôle. Le Dr Rangabashyam ramena tous les autres paramètres de santé sous contrôle afin de pouvoir pratiquer l'opération principale concernant le cancer. Cela lui prit 25 jours pour amener le corps de Yogi apte à supporter l'opération principale. Le 11 septembre 2000, il pratiqua l'opération principale. Il enleva avec succès toute la partie qui avait été affectée par le cancer.

La date de l'opération avait été gardée secrète par l'administration mais l'auteur est parvenu à en connaître la date et l'heure exactes. L'auteur informa diverses institutions de la date, et les dévots se souvinrent du Nom de Yogi pendant toute la journée, priant pour que Yogi sortît avec succès de la maladie. La prière fut entendue. Après l'opération, Yogi récupéra énormément mais il ne pouvait toujours pas marcher. On appela des physiothérapeutes et ils lui firent des massages réguliers pour renforcer les jambes de Yogi. Mais Yogi ne put pourtant plus marcher jusqu'à la fin de sa vie.

Après l'opération, les dévots se pressèrent pour voir Yogi à l'hôpital. Le président du conseil d'administration fit en sorte que des volontaires enregistrassent les noms des dévots qui voulaient avoir le darshan de Yogi. Ils fixaient, chaque jour, la date et l'heure où un groupe de dévots pouvait avoir le darshan de Yogi.

Les gens qui entouraient Yogi eurent de nouveau le désir d'emmener Yogi en différents endroits de leur choix. Un jour, la Dame fit plusieurs fois pression sur Yogi pour qu'il visitât une place spirituelle à Madras. Yogi prononça un proverbe en Hindi. Le chauffeur du fourgon, Sri Mahendra Yadav, qui avait l'habitude de transporter Yogi avec les autres jeunes, se mit à rire en entendant le proverbe. Il était de l'Uttar Pradesh et connaissait bien le Hindi. Voyant le rire de Mahendra Yadav, la Dame sentit que Yogi avait dit quelque chose de malicieux. Voici la signification du proverbe : ***«Tout en traitant le Yogi comme un clown à la maison, on s'imagine que dehors le Yogi est un siddha purusha. «***

Les gens qui entouraient Yogi l'emmenèrent un jour à l'exploitation du Dr Rangabashyam, qui se trouvait près de la mer. Ils y restèrent une nuit. L'exploitation impressionna les gens qui entouraient Yogi. Au fil des jours, Yogi se sentit mieux et il insista pour retourner à l'Ashram à Tiruvannamalai. Le docteur donna finalement son autorisation pour la libération de Yogi et la date fut fixée au 23 septembre 2000.

Lors de la grave maladie, l'administration ne fit pas l'effort d'informer la famille de Yogi à Ranji. Mais le Dr Kumareshan parvint à informer la famille et la dernière fille de Yogi, Smt. Bina, vint d'Hazaribagh pour voir son père. Mais il ne lui fut pas permis d'être avec son père. Il semble que Yogi lui permit de le voir mais ne lui permit pas de rester avec lui. Il semble aussi que Yogi fut irrité quand elle insista pour rester avec lui.

L'administration acheta un nouveau fourgon à l'usage de Yogi. Quand bien même le dévot de Bombay, Sri Asish Bagrodia, avait offert son fourgon personnel au service de Yogi, la direction voulut acheter son propre fourgon. Le dévot, qui était handicapé, avait conçu le fourgon pour son usage

personnel. Quand on lui avait demandé le fourgon pour emmener Yogi à l'hôpital, il avait immédiatement offert son fourgon avec son chauffeur. Le chauffeur, Mahendra Yadav, a rendu un grand service désintéressé à Yogi et ce pendant des mois, en laissant sa famille à Bombay.

47. Derniers jours

Yogi fut libéré de l'hôpital le 23/11/2000. Tout le groupe partit de Madras le matin et arriva vers midi à l'ashram. La fatigue du voyage était visible sur Yogi et Yogi fut emmené dans le Pradhan Mandir pour se reposer. Yogi se reposa pendant deux jours. Le 25/11/2000, on sortit Yogi de la résidence[47] et on l'assit là où Yogi avait auparavant l'habitude de s'asseoir pour donner le darshan aux dévots. Yogi était d'une humeur grave. Quelques deux cents dévots étaient assis devant Yogi avec une grande vénération, car ils voyaient Yogi après un très long moment.

L'auteur, qui se tenait au dehors de l'ashram, entendit dire que Yogi donnait audience aux dévots au Pradhan Mandir. L'auteur se précipita au Pradhan Mandir. Il était en train d'entrer par la grille du Pradhan Mandir quand il put entendre la voix de Yogi qui demandait à la Dame si c'était l'auteur qui venait. Yogi appela près de lui et à voix haute l'auteur par son nom et il lui prit la main. L'auteur pleura et des larmes coulèrent.

L'auteur n'avait pas pu voir Yogi à l'hôpital. Quand bien même l'auteur était allé à Madras le lendemain de l'admission de Yogi à l'hôpital, les gens qui entouraient Yogi ne s'étaient pas souciés de lui dire quoi que ce soit sur la santé de Yogi. L'auteur avait attendu patiemment à la grille de l'hôpital trois jours entiers et finalement, lorsqu'il avait appris que les médecins avaient pris le contrôle total de Yogi, il avait quitté Madras pour retourner chez lui.

Une rumeur avait circulé selon laquelle Yogi retournerait de l'hôpital à l'ashram dans la deuxième semaine de novembre 2000. Aussi l'auteur était-il allé à Tiruvannamalai dans la première semaine de novembre et il

---

[47] *Il s'agit de l'appartement qui avait été prévu pour Yogi à l'intérieur de l'ashram, tout au bout du Pradhan Mandir.*

était resté dans une chambre près de l'ashram, attendant silencieusement l'arrivée de son Guru.

Yogi tapota la main de l'auteur avec amour et compassion. En voyant l'auteur, Yogi essuya ses larmes et demanda quand l'auteur était arrivé à Tiruvannamalai. L'auteur répondit qu'il attendait Yogi depuis 15 jours à Tiruvannamalai. Yogi demanda où il restait. L'auteur répondit qu'il restait dans une chambre à Ramana Nagar. Yogi demanda tout à coup à l'auteur s'il avait des cigarettes dans sa poche. L'auteur dit que oui. Yogi en demanda et l'auteur lui donna les cigarettes avec la boîte d'allumettes.

Il se produisit alors un grand tumulte. La Dame qui prenait soin de l'enveloppe physique de Yogi se précipita vers Yogi et essaya de prendre les cigarettes à Yogi. Yogi serra fortement les cigarettes dans sa main et poussa violemment les mains de la Dame. L'administrateur vint en courant pour empêcher Yogi de fumer. Yogi lui dit d'une manière véhémente d'aller s'asseoir à sa place. L'ex-administrateur arriva lui aussi et tenta philosophiquement de convaincre Yogi que le Père, sous sa forme à lui, lui disait de ne pas fumer. Yogi répondit que Yogi savait que Son Père ne parlerait jamais par son intermédiaire.

Yogi fuma alors une cigarette et d'une voix ferme Yogi dit : ***«N'essayez pas de montrer votre autorité avec ce mendiant. Si vous montrez votre autorité, alors ce mendiant montrera l'autorité de son Père. Ceci est mon ashram. Ici ce mendiant fera ce qu'il voudra.»*** Les dévots et les gens de l'administration de l'ashram furent bouleversés et stupéfait. Les dévots purent ressentir que l'on faisait quelque chose contre la volonté de Yogi. Les gens qui entouraient Yogi prirent peur. Yogi prit une nouvelle cigarette. La Dame la prit et la donna à un dévot pour qu'il la jetât. Yogi s'irrita. L'administrateur vint expliquer à Yogi les instructions du docteur et il demanda à Yogi de ne pas fumer. Yogi, avec une grande colère, dit à l'administrateur : ***«N'essayez pas de donner des conseils à ce mendiant. Allez vous asseoir à votre place.»*** L'administrateur répondit que ça n'était pas un conseil mais une prière. Yogi répondit : ***«Ce mendiant sait ce qui est une prière et ce qui est un conseil.»***

Yogi appela alors une dame et lui demanda d'aller chercher une cigarette pour lui. En dépit des protestations des administrateurs de l'ashram, Smt. Rajalakshmi apporta une cigarette pour Yogi et lui donna avec vénération. Yogi fuma de nouveau la cigarette et, après l'avoir terminée, il écrasa le mégot d'une manière telle qu'il devint de petites particules. Ce fut la dernière cigarette que Yogi fuma.

Yogi accusa encore les gens qui l'entouraient, en disant qu'ils essayaient de montrer leur autorité avec lui. La Dame qui était assise près de l'auteur appela par gestes le président du conseil d'administration. L'administrateur vint en courant vers la Dame, pas le moins du monde gêné par la présence de Yogi. La dame dit à l'administrateur : «Il semble que Bhagavan veuille faire une scène devant les dévots. Pourquoi n'envoyez-vous pas les dévots déjeuner ?» Yogi répondit : ***«Ce mendiant veut que ces personnes restent ici un peu plus longtemps. Allez vous asseoir à votre place.»***

Yogi parla de nouveau de l'autorité que les gens qui l'entouraient exerçaient sur lui. Yogi demanda tout à coup à Parthiban s'il avait sa caméra. Parthiban dit qu'elle était dans sa chambre. Yogi lui demanda d'aller la chercher tout de suite. Parthiban apporta la camera et se tint devant Yogi. Tout ce temps-là, l'auteur était assis près de Yogi qui lui tenait la main tout au long de cet épisode. Yogi demanda à Parthiban de prendre une photo de Yogi et de l'auteur ensemble. Parthiban prit un cliché de Yogi et de l'auteur ensemble.

Yogi parla de nouveau de l'autorité que les gens qui l'entouraient exerçaient sur lui. Cette fois-là, la Dame devint fort gênée et elle demanda par gestes au président du conseil d'administration de revenir la voir. L'administrateur vint en courant vers elle. Elle demanda de nouveau à l'administrateur d'envoyer les dévots déjeuner. Le président du conseil d'administration vint à Yogi et dit à Yogi : «Bhagavan il est déjà midi et demi. Les dévots doivent avoir faim. Allons-nous les envoyer déjeuner ?» Yogi fut irrité et dit à l'administrateur : ***«Ce mendiant vous a déjà dit que ce mendiant voulait ces amis ici pour plus longtemps. N'essayez pas de***

conseiller ce mendiant. Ce mendiant sait ce qui doit être fait. Allez vous asseoir à votre place.» Le Président du conseil d'administration regagna sa place en silence.

Yogi cria alors que les gens de l'administration du Trust avaient changé l'ashram en son absence. Les gens qui entouraient Yogi tentèrent de convaincre Yogi qu'il n'y avait pas eu de changement à l'ashram. Ils expliquèrent qu'il était le même depuis qu'ils étaient partis pour l'hôpital. Mais Yogi ne fut pas convaincu. Encore et encore, Yogi se plaignit qu'ils avaient changé l'ashram en son absence. Les gens qui entouraient Yogi firent tous les efforts pour convaincre Yogi que rien n'avait été changé. Ils montrèrent à Yogi toutes les parties de l'ashram et tentèrent de prouver qu'il n'y avait eu aucun changement. Yogi dit encore qu'en son absence ils avaient changé l'ashram. Les gens qui entouraient Yogi s'efforcèrent encore de prouver qu'il n'y avait pas eu de changement.

On peut maintenant comprendre que Yogi avait vu à l'avance le changement futur que l'administration allait faire en convertissant le lieu en une place religieuse tandis que Yogi voulait qu'il fût une place spirituelle. La place religieuse est là où l'on adopte des rituels religieux, tandis que la place spirituelle nous enseigne à transcender les religions et la vie du monde pour nous unir avec LE GURU ou DIEU en nous souvenant constamment des Noms du GURU ou de DIEU. Pour le dire simplement, les religions nous enseignent à renforcer le soi[48] avec des dharmas[49] et des rituels, et la spiritualité nous enseigne à éradiquer le soi et à devenir un avec le GURU ou DIEU. Yogi, ayant toujours été un Maître Spirituel, voulait que la place qu'il avait créée fût une Place Spirituelle, enseignant et rayonnant DIEU en tout en se rappelant constamment du NOM du GURU.

Yogi disait souvent : ***«Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Dans le passé, dans le présent, à l'avenir, Mon Père seul existe.»*** Mais après le Maha Samadhi du Grand Maître Spirituel Yogi

---

[48] *Il est bien évident qu'il s'agit idi du petit 'soi' : l'ego.*

[49] *Ici au sens de 'règles'*.

Ramsuratkumar, les gens qui entouraient Yogi ont converti l'endroit en une place religieuse, faisant toute sortes de rituels religieux; ce que Yogi avait vu à l'avance auparavant et contre quoi il avait exprimé son mécontentement et sa colère. A travers cet épisode, Yogi a clairement montré le mécontentement qu'il avait des gens et de ce qu'ils faisaient à l'ashram et, d'une certaine manière, Yogi a montré aux dévots que Yogi était loin, très loin des rituels et des pujas et très proche de ceux qui pouvaient se souvenir de lui et lui dédier leur vie, en chantant le MANTRA SACRE YOGI RAMSURATKUMAR JAYA GURU JAYA GURU JAYA GURU RAYA.

Bientôt après Yogi dispersa les dévots en leur permettant d'aller déjeuner. La nourriture fut apportée à Yogi. La Dame lui servit à manger. Quand l'autre Dame essaya d'aider celle qui prenait soin du physique de Yogi à servir Yogi, Yogi exprima son mécontentement. Yogi montra ouvertement qu'il n'aimait pas que l'autre Dame le servît. Yogi prit finalement un peu de la nourriture servie par la Dame.

Yogi demanda à l'auteur de prendre son repas dans le Bhojansala[50]. L'auteur se rendit au réfectoire pour prendre son repas. Bientôt, Smt. Rajeshvari, qui vivait à l'ashram depuis le début, faisant la cuisine et servant Yogi avec les autres gens qui entouraient Yogi, arriva en courant au réfectoire et dit à l'auteur que Yogi avait dit : ***«Ce mendiant a envoyé Parthasarathy pour prendre son repas au Bhojansala et vous, vous êtes ici. Qui va servir Parthasarathy là-bas ?»*** Rajeshvari avait aussitôt répondu qu'elle allait servir l'auteur. Elle allait juste servir l'auteur quand le président du conseil d'administration arriva et l'appela pour un autre travail. Elle courut derrière lui et disparut. Un autre homme vint servir l'auteur.

Après cet épisode, Yogi donna régulièrement le darshan aux dévots à l'ashram. Un dévot donna comme contribution une chaise roulante que l'on pouvait régler à la convenance de l'utilisateur. Yogi voulut être sur la

---

[50] *Réfectoire. Nous préférons laisser le nom sanskrit donné par Sri Parthasarathy.*

chaise et elle était tout à fait confortable pour lui. Les jeunes gens poussaient la chaise roulante dans laquelle Yogi pouvait étirer les jambes et s'appuyer majestueusement sur le dossier, suivi par les Dames, jusqu'à l'estrade dans le Pradhan Mandir. Il y avait un petit passage à partir de l'appartement pour entrer dans le Pradhan Mandir.

Chaque matin à 10 heures, Yogi venait pour le darshan et retournait à l'appartement à midi. Le soir Yogi revenait et conduisait la session jusque 6 heures du soir. Pendant les sessions du matin et du soir Yogi appelait plusieurs dévots pour parler, chanter ou danser.

Vint le temps des célébrations du Jayanti de Yogi. Sri Lee Lozovic des U.S vint avec ses disciples à l'ashram pour avoir le darshan de Yogi. Chaque année il venait en Inde avec ses disciples pour voir Yogi. Il restait à Tiruvannamalai, à l'ashram, pendant 15 à 20 jours puis il se rendait dans plusieurs places saintes en Inde. Les disciples de Sri Lee chantaient de beaux bhajans en anglais devant Yogi et dansaient selon les chansons. Yogi aimait beaucoup voir les dévots de Sri Lee chanter et danser. Yogi demandait aussi à Sri Lee de faire un discours devant les dévots. Yogi faisait en sorte que les dévots étrangers fussent assis à part.

Toutes les fois que l'auteur se trouvait parmi les dévots, Yogi l'appelait sur l'estrade et demandait : ***«Parthasarathy, dites quelque chose qui pourrait être bon pour des gens.»*** Mais l'auteur avait le trac et priait Yogi de chanter des chansons. Yogi lui permettait de chanter des chansons composées par l'auteur.

Le 1er décembre, le Jayanti de Yogi fut célébré à l'ashram. Les dévots US chantèrent plusieurs chansons de Sri Lee et dansèrent en groupes. C'était beau et joyeux de regarder les dévots étrangers chanter le Nom de Yogi et danser.

Yogi appela ensuite l'ex-administrateur à vie Sri S. P. Janarthanan sur l'estrade et lui demanda de réciter le *Ramayana*. Sri Janarthanan aimait réciter le Ramayana devant les dévots dans son langage unique. Yogi et les dévots prirent plaisir à la manière dont il raconta les histoires du *Ramayana*.

Yogi appela un certain Pon Kamaraj qui avait construit un temple pour Yogi près de Kanyakumari et lui demanda de chanter et de danser. Sri Pon Kamaraj chanta et dansa lui aussi. Yogi prenait plaisir au spectacle des dévots et il semble que Yogi faisait danser ces dévots sur son air. Yogi appela aussi une certaine Pankajamdas pour chanter de temps en temps. Smt. Pankajamdas avait une voix douce et ses chansons enchantèrent les dévots.

En décembre 2000, Yogi appelait tous les jours l'auteur et le faisait asseoir près de lui sur l'estrade pendant le darshan. Yogi appelait aussi tous les jours Sri Lee pour faire des discours aux dévots. Un jour, Sri Lee voulut que son livre sur Yogi fût distribué parmi les dévots. Il exprima son désir à Yogi. En entendant la réclamation de Sri Lee, Yogi demanda à l'ex-administrateur d'annoncer aux dévots le livre de Sri Lee ainsi que son prix. L'ex-administrateur annonça aux dévots la nouvelle au sujet du livre et il les informa aussi que si les dévots voulaient acheter le livre, Yogi mettrait sa signature sur le livre. En entendant l'annonce, plusieurs dévots achetèrent le livre, obtinrent la signature de Yogi et reçurent le livre des mains de Yogi.

Yogi demanda un jour à l'auteur de chanter une chanson devant l'auditoire. L'auteur avait composé quelque temps auparavant une nouvelle chanson et il chanta la chanson ce jour-là. Il semble que Yogi aima beaucoup la chanson. Yogi demanda à l'auteur de s'asseoir près de lui et lui demanda s'il pouvait traduire la chanson en anglais. L'auteur, qui n'était pas un homme qualifié, dit à Yogi qu'il serait bon que quelqu'un de qualifié fît la traduction. Yogi demanda à l'auteur qui il préférait. L'auteur suggéra le jeune homme[51], ce que le jeune refusa. Yogi fit une pause de quelques minutes. Puis tous les gens qui se trouvaient sur l'estrade vinrent voir l'auteur et lui demandèrent de suggérer le nom d'un dévot particulier qui était un homme hautement qualifié. Yogi demanda à nouveau qui d'autre il préférerait pour faire la traduction. L'auteur, en toute innocence, lui dit le nom que les autres personnes avaient recommandé. En entendant l'auteur, Yogi exprima son mécontentement et hésita.

---

[51] *Le même R.*

La Dame demanda à Yogi s'ils devaient appeler sur l'estrade ce dévot en particulier. Yogi dit que ça n'était pas nécessaire. Yogi demanda au jeune homme de passer le papier qui contenait la chanson au dévot particulier et de lui dire qu'il devait faire la traduction et l'apporter pour la session de l'après-midi. La Dame informa entre-temps Yogi que ce dévot particulier avait aussi composé une nouvelle chanson et elle demanda à Yogi d'appeler ce dévot sur l'estrade pour réciter le poème devant les dévots. Yogi refusa d'appeler le dévot près de lui et demanda au jeune homme de réciter le poème d'où il était assis auparavant. Cela déçut tous ceux qui se trouvaient sur l'estrade près de Yogi.

L'après-midi, le dévot particulier arriva, prêt avec sa traduction. Yogi demanda à l'auteur de chanter quelques chansons et après que l'auteur eût fini les chansons, Yogi lui prit les mains et lui demanda de s'asseoir près de Yogi. La Dame informa Yogi que le dévot particulier était venu avec la traduction de la chanson et elle pria Yogi d'appeler le dévot sur l'estrade pour lire la traduction. Yogi ignora sa prière et demanda au jeune homme d'apporter la traduction du dévot.

Le jeune homme apporta la traduction du dévot et Yogi la prit et passa le papier à l'auteur. Yogi demanda à l'auteur de lire soigneusement la traduction et de la relire encore. Puis Yogi demanda à l'auteur de lire à haute voix la traduction de la chanson à l'auditoire. Voici la traduction de la chanson :

Yogi Ramsuratkumar est une beauté bienheureuse
Le Temple de Yogi, l'Ashram, une beauté aussi

———*Yogi Ramsuratkumar*

La manière dont il lève les mains pour bénir est une merveille
Les Pieds Saints qui irradient la sagesse est une merveille
Les Yeux Saints qui enlèvent tout ce qui est laid (dans le mental) est une merveille
Et le DIEU qui détruit l'ego est une merveille.

———*Yogi Ramsuratkumar*

La manière dont IL MARCHE comme un tendre enfant est une merveille
La manière dont IL s'assoit seul comme un roc est une merveille
La manière dont IL danse avec joie est une merveille
LUI seul, la Source le Protecteur, est une merveille.

———*Yogi Ramsuratkumar*

Avec ses cheveux enchevêtrés non-coiffés, le visage du Seigneur est une merveille
Les mots effroyables qu'IL répand est une merveille
Le regard compassionné de ses yeux est une merveille
Le Nom du Dieu du Kaliyuga est une merveille.

———*Yogi Ramsuratkumar*

Notre vie qui voit Le SEIGNEUR est une mveille
Le dévot attaché au SEIGNEUR est une merveille
Celui qui chante SON NOM est une merveille
Celui qui se fond dans le SEIGNEUR est une merveille.

———*Yogi Ramsuratkumar*

Il y eut tous les jours des chansons et des danses dans le *durbar*[52] de Yogi. Yogi voyait chaque individu alors qu'il était assis dans sa chaise confortable et répandait sa bénédiction bienfaitrice sur tous les dévots. Tous les jours Yogi appelait Sri Lee, Sri S.P. Janarthanan et l'auteur pour chanter quelque chose aux dévots.

Le Festival du Kartikai Dipam commençait à Tiruvannamalai. C'est un festival fameux à Tiruvannamalai. Le Maha Dipam est allumé au sommet de la Colline Sacrée d'Arunachala et plus d'un million de gens sont témoins du Dipam puis font à pied le tour de la Colline. Toute la ville de Tiruvannamalai est inondée de monde à tous les endroits possibles.

---

[52] *A la cour de Yogi*

A l'ashram, Yogi était assis sur l'estrade et tout le Pradhan Mandir était pratiquement rempli de dévots pour le darshan de Yogi. Comme d'habitude, Yogi appela Sri Lee et Sri S. P. Janarthanan pour faire des discours. Après la fin de son discours sur le *Ramayana*, Sri S. P. Janarthanan informa Yogi que l'un des dévots, Sri Jayakar, le jeune frère de Sri Sivasankaran, était venu.

Yogi appela Jayakar sur l'estrade. Jayakar se prosterna devant Yogi et informa Yogi que ses sœurs et leurs enfants étaient aussi venus. Yogi lui tapa dans le dos et lui demanda de dire quelque chose à l'auditoire. Jayakar, qui rencontrait Yogi après très longtemps, devint très émotif. Quand il essaya de parler, les mots ne sortirent pas mais les larmes coulèrent de ses yeux. C'était un merveilleux discours de larmes silencieuses qui enseignait la dévotion. Puis il se prosterna de nouveau devant Yogi et Yogi lui donna un fruit en prasadam.

Yogi annonça, par l'intermédiaire d'un dévot, que si quelqu'un voulait parler pour donner un message valable aux dévots assemblés, il pouvait venir parler sur l'estrade. Plusieurs personnes, des femmes comme des hommes, levèrent la main pour montrer qu'elles étaient prêtes à parler. Les dévots furent appelés un par un pour parler. Certains dévots parlèrent merveilleusement et d'autres chantèrent juste le Nom de Yogi et allèrent à Yogi, se prosternèrent, reçurent une tape dans le dos et un fruit des mains de Yogi. C'était une vision merveilleuse de voir qu'il était important pour Yogi de voir chaque individu de cette foule immense.

Le soir, Yogi s'assit à l'extérieur du Pradhan Mandir, en faisant face à la Colline Sacrée pour voir le Maha Kartikai Dipam. Dès que le Dipam eût été allumé au sommet de la Colline, les dévots allumèrent le dipam à l'ashram et firent l'ârti à Yogi.

L'auteur était à Tiruvannamalai pour un mois. Maintenant que Yogi avait été totalement libéré du cancer, l'auteur réfléchissait. Ainsi, l'auteur voulut retourner chez lui. Un jour, alors que Yogi demandait à l'auteur de chanter des chansons, l'auteur chanta. Après avoir terminé de chanter,

l'auteur se prosterna devant Yogi. Yogi allait lui donner un fruit en prasadam. L'auteur dit à Yogi qu'il voulait repartir chez lui. Yogi arrêta de donner le fruit à l'auteur, porta le fruit dans sa main et se mit à sourire mystérieusement. L'auteur pensa que Yogi voulait qu'il restât là quelques jours de plus. Il dit donc : Si Swami veut que je reste ici quelques jours de plus, je resterai.» Yogi dit immédiatement : «Restez ici.» Puis Yogi appela Sri S. P. Janarthanan pour réciter le *Ramayana*. Après avoir terminé le *Ramayana*, Sri S. P. Janarthanan dit à Yogi que lui aussi voulait repartir chez lui à Bangalore. Yogi lui dit aussi de rester là quelques jours de plus.

Tous les jours, il y avait un darshan régulier de Yogi dans sa chaise confortable. Le groupe de Sri Lee des U.S et les autres dévots réguliers entraient en grand nombre tous les jours et jouissaient de la bénédiction de la présence du grand Yogi. Il y avait chaque jour une foule considérable et Yogi voyait chacun avec beaucoup d'attention et de compassion. Tous les jours il y avait des danses et des chansons. Si parfois Yogi voulait se reposer, Yogi mettait Sri Lee à sa place pour mener le reste de la session en l'absence de Yogi.

Sri S.P. Janarthanan, l'ex-administrateur, avait une importante cérémonie familiale à Bangalore. Lui et sa femme Smt. Vijaya voulaient assister à la cérémonie. Mais Yogi avait demandé à Sri S. P. Janarthanan de rester à Tiruvannamalai juste quelques jours auparavant. Ils hésitaient donc à informer Yogi de leur intention d'aller à Bangalore.

Un jour, Yogi appela Janarthanan pour réciter le *Ramayana* devant les dévots. Après avoir terminé le Ramayana, Janarthanan exprima son souhait d'aller à Bangalore pour assister à la cérémonie familiale. En entendant Janarthanan, Yogi sembla irrité et il appela l'auteur en criant : ***«Parthasarathy»*.** L'auteur vint près de Yogi sur l'estrade. Yogi dit à l'auteur, en montrant Janarthanan, ***«Il veut retourner à Bangalore. Allez avec lui.»*** L'auteur écoutait Yogi parce que Janarthanan habitait à Bangalore et l'auteur habitait à Sivakasi, deux villes dans des directions différentes. Quoiqu'il en fût, l'auteur décida d'emmener Janarthanan et sa femme dans sa voiture, qui serait suivie par la voiture de Janarthanan jusque Bangalore. Dès

l'arrivée à Bangalore, l'auteur les déposa et resta pour la nuit chez une autre fidèle, Smt. Rajini Rajagopal, et il partit le lendemain à Tiruvannamalai. L'auteur arriva à sa chambre à Tiruvannamalai et se reposa jusqu'au soir.

Le soir, l'auteur était assis parmi les dévots. En voyant l'auteur assis avec les autres dévots, Yogi appela l'auteur sur l'estrade et lui demanda de chanter quelques-unes de ses chansons. L'auteur chanta quelques chansons, puis il se prosterna devant Yogi qui lui offrit un fruit en prasadam. Yogi ne posa aucune question sur le voyage de l'auteur à Bangalore.

Quelques jours après, Yogi dit qu'il aimerait avoir un long sommeil. En disant cela, Yogi demanda à Sri Lee des US de mener la session pour le temps qui restait. Mais dès que Yogi se fût retiré dans son appartement pour se reposer, les dévots se dispersèrent. Seuls les partisans de Sri Lee et quelques visiteurs occasionnels restèrent là à écouter Sri Lee. De temps en temps quelques dévots s'asseyaient là aussi quelque temps pour écouter Sri Lee.

Un jour, à la mi-décembre, Yogi appela l'auteur, Sri Lee et Sri Alan d'Allemagne pour aller avec le jeune homme au Veda Patasala pour discuter de ses idées sur le Veda Patasala. Ils allèrent tous les quatre sur le lieu du Veda Patasala qui se trouvait juste derrière le Pradhan Mandir où Yogi menait la session.

L'auteur demanda au jeune homme quelle était son intention pour le Veda Patasala. Le jeune homme dit que son intention n'était pas de faire fonctionner un Veda Patasala mais de faire des recherches sur les Vedas. L'auteur demanda au jeune homme sur quel Veda il voulait faire des recherches. Le garçon dit qu'il voulait faire des recherches sur les quatre Vedas. L'auteur dit qu'il lui serait très difficile de trouver un maître pour un seul Veda et qu'un maître pour les quatre Vedas serait encore plus difficile à trouver, et que même s'il pouvait en trouver, les savants ne bougeraient pas de là où ils étaient. L'auteur demanda au jeune homme s'il connaissait quelqu'un qui maîtrisait les quatre Vedas. Le jeune homme lui dit qu'il

avait quelques noms en tête. Puis l'auteur demanda s'il avait confirmé les noms avec Yogi qui seul avait la connaissance des Maîtres Védiques de l'Inde. Le jeune homme lui dit qu'il devait encore faire approuver cela par Yogi. Puis l'auteur demanda au garçon ce qu'il ferait des travaux de recherche sur les Vedas avec l'aide des Maîtres des Vedas. Le garçon répondit qu'il les vendrait en Europe et dans d'autres pays. Dès que le garçon eût parlé de commerce, l'auteur s'arrêta de poser des questions.

Le jeune homme demanda ensuite aux deux autres amis et à l'ex-administrateur qui étaient aussi venus participer à la discussion comment on pouvait commercialiser les travaux sur les Vedas. Les quatre discutèrent de manière minutieuse sur la manière d'emmagasiner et de préserver les travaux de recherche de manière scientifique. Toute la discussion ne rimait à rien car elle était tout à fait contre le souhait de Yogi qui avait un grand amour et une grande passion pour les Vedas mais était absolument contre la commercialisation des Védas.

Yogi avait l'intention de lancer un Veda Patasala et Yogi avait donc pressé Sri Anjaneyalu, l'entrepreneur de bâtiment, de terminer le bâtiment dès que possible. Sri Anjaneyalu termina le bâtiment en 50 jours et reçut une immense appréciation et des bénédictions de la part de Yogi. Mais jusqu'à ce jour, l'administration ne s'est pas donné la peine de penser au Veda Patasala, quand bien même ils ont dépensé plusieurs centaines de milliers de roupies pour les étagères et pour les livres Védiques qui demeurent couverts de poussière. Après avoir fini de discuter, tous les cinq repartirent voir Yogi qui ne leur demanda rien. Le lendemain, l'auteur demanda au jeune homme s'il avait raconté la discussion à Yogi. Le garçon dit qu'il avait tout raconté à Yogi mais que Yogi n'avait pas répondu du tout.

Quelques jours après, Sri Lee et ses partisans des U.S. partirent pour l'Inde du Nord pour faire du tourisme et ensuite aux U.S. Un jour, Yogi était silencieux et demanda tout à coup au jeune homme de dire aux dévots de se lever un par un et de donner leurs noms et de dire d'où ils étaient venus. Les dévots se levèrent un par un et dirent leurs noms et leurs villes.

Yogi appela de nouveau le jeune homme pour annoncer aux dévots que tous les dévots devaient aussi venir à la session de l'après-midi car Yogi avait quelque chose à leur dire. L'après-midi, la plupart des dévots qui étaient venus à la session du matin étaient présents au *durbar* de Yogi dans le Pradhan Mandir. Yogi les appela un par un et les bénit individuellement en disant ***«Mon Père vous bénit,»*** ou simplement ***«Rama Rama.»*** Quand ce fut le tour de l'auteur, l'auteur vint près de Yogi sur l'estrade. Yogi demanda à l'auteur s'il voulait dire quelque chose. L'auteur répondit : «Swami, j'attends vos instructions.» Yogi demanda : ***«De quoi parlez-vous ?»*** L'auteur répondit : «Swami, vous m'avez demandé de rester ici et je reste ici. J'attends maintenant vos instructions.» En entendant ces paroles de l'auteur, Yogi s'irrita et cria : ***«Vous pouvez partir maintenant.»*** L'auteur fut choqué et stupéfié.

Le soir même il quitta en voiture Tiruvannamalai et arriva chez lui vers minuit. Après cet évènement, Yogi ne donna pas de darshan public. Yogi arrêta de parler aux gens et il fermait les yeux. Yogi se retira complètement du monde extérieur et il demeurait avec son Père Suprême. Quand bien même les gens qui entouraient Yogi ressayaient de communiquer avec Yogi en criant fortement dans les oreilles de Yogi, Yogi ne pouvait pas être dérangé. Yogi demeurait calme, serein, les yeux fermés, totalement uni à Son Père Suprême. Toutes les fois que les gens qui entouraient Yogi lui donnaient à manger, il avalait les yeux fermés. L'enveloppe physique de Yogi manifesta divers problèmes, mais cette fois Yogi était totalement retiré de l'enveloppe physique et demeurait avec Son Père Suprême.

En 2001, à la mi-janvier, le matin vers 10 heures, alors que l'auteur était assis dans son bureau à Sivakasi, il reçut un appel téléphonique de l'ashram de Tiruvannamalai. Le jeune homme parla au téléphone, disant que depuis deux jours Yogi se rappelait de l'auteur. Le garçon demanda à l'auteur s'il lui était possible de venir à Tiruvannamalai. L'auteur dit au jeune homme qu'il partait immédiatement pour Tiruvannamalai. La femme de l'auteur était sortie. Par téléphone, il fit part à sa femme de sa visite à Tiruvannamalai. Il alla chez lui et emballa quelques ensembles de vêtements et partit de chez lui à Thiruthangal pour Tiruvannamalai.

Il était aux environs de midi et en cinq heures l'auteur couvrit 440 kms, conduisant la voiture sans s'arrêter. Dès qu'il arriva à l'ashram, le jeune homme et la Dame lui dirent que depuis deux jours Yogi se rappelait de manière répétée du le nom de l'auteur et le prononçait, même si Yogi avait les yeux fermés. Les gens qui entouraient Yogi avaient alors demandé à voix forte à Yogi si Yogi voulait voir l'auteur. Yogi avait soudainement ouvert les yeux et dit 'oui' en Tamil (Aama). Alors ils avaient appelé l'auteur par téléphone.

Il était environ 8 heures du soir. On appela l'auteur dans la chambre où Yogi était allongé sur un lit, complètement retiré du monde extérieur et complètement uni à Son Père Suprême. Il avait les yeux fermés. Son visage resplendissait d'un rare rayonnement doré. La pièce était totalement calme et un silence profond, divin, emplissait la pièce. La Divinité était fortement présente partout dans la pièce et elle affectait et occupait notre conscience, non, tout notre être. On pouvait toucher et sentir la formidable présence du SEIGNEUR et on se perdait dans cette Immensité.

L'auteur se tint silencieusement près du lit de Yogi. L'auteur était immobile et semblait être dissous dans cet océan Infini de Grâce. Les gens qui entouraient Yogi annoncèrent plusieurs fois d'une fois forte aux oreilles de Yogi et pendant quelque temps l'arrivée de l'auteur. Après de longues minutes, Yogi ouvrit lentement les yeux. Yogi vit l'auteur qui se tenait devant lui. Un grand sourire, joyeux et plein de compassion apparut sur la divine face dorée de Yogi. L'auteur ressentit une vive émotion. Il toucha en silence les Pieds Saints du grand Maître. Yogi, toujours avec un grand sourire et plein de compassion, leva la main droite et demanda la main de l'auteur. L'auteur mit sa main droite au-dessus de la main de Yogi. Yogi tint et pressa gentiment la main de l'auteur avec amour. A ce moment-là, l'auteur se fondit dans le vaste océan de MISERICORDE du SEIGNEUR. ***«Merci Parthasarathy de venir ici».*** Yogi prononça ces paroles avec le même sourire sur son merveilleux visage doré. Ce furent les dernières paroles de Yogi et après cela Yogi ne parla à personne jusqu'à son dernier soupir. Doucement Yogi libéra la main de l'auteur après quelques minutes bienheureuses et il repartit dans la demeure de Père en fermant ses merveilleux yeux bienveillants.

L'auteur se tenait la plupart du temps à l'ashram, même s'il avait loué une chambre près de l'ashram. Yogi avait d'abord été mis dans la pièce du coin à droite de l'appartement. La pièce était petite et peu pratique. Aussi les gens qui entouraient Yogi déplacèrent-ils Yogi dans la pièce à côté qui était assez grande et aussi assez pratique pour que les dévots pussent voir Yogi à travers une grande fenêtre.

Quelques jours après l'arrivée de l'auteur, les deux garçons Sri Parthiban et Sri Naresh qui s'occupaient de Yogi furent absents pendant quelques heures. Il fallait changer la couverture de lit de Yogi. Seuls les deux jeunes gens et les Dames étaient là. On avait besoin d'une personne en plus pour soulever Yogi pour que les Dames pussent changer la couverture. Le jeune homme appela l'auteur pour aider à soulever Yogi.

L'auteur entra dans la pièce. Le jeune homme demanda à l'auteur de lever les deux jambes et les deux autres garçons levèrent l'abdomen et les épaules de Yogi. L'auteur se demandait s'il pourrait lever les jambes fortes et fort musclées de Yogi. Les garçons encouragèrent l'auteur. L'auteur inséra ses deux mains sous les lourdes jambes de Yogi pour le soulever. En sentant les mains de l'auteur sous ses jambes, Yogi ouvrit soudainement les yeux pour voir qui le touchait. Yogi qui était alerte et sensible pouvait sentir le toucher de personnes différentes. Quand Yogi vit que c'était l'auteur qui essayait de soulever ses jambes, tout son visage exprima de la joie et irradia une divine félicité alentour. Les lourdes jambes devinrent comme des pétales de roses sans aucun poids. Ce n'était pas simple imagination ou exagération. Réellement, l'auteur ne pouvait pas sentir le grand poids des jambes de Yogi. L'auteur souleva les jambes saintes pendant quelques minutes jusqu'a ce que les Dames eussent changé le lit et les couvertures. L'auteur était fortement ému de voir son vieux et divin Swami que la maladie et l'âge ne pouvaient pas changer.

En quelques jours tous les organes vitaux du corps de Yogi montrèrent une évolution négative. Un cœur élargi, des poumons congestionnés, des reins affaiblis inquiétèrent les médecins. Le Dr Rangabashyam de Madras qui avait pratiqué l'opération du cancer sur Yogi rendit visite à Yogi. Il

avait déjà pris des dispositions avec son meilleur personnel pour prendre soin de Yogi jour et nuit. Il y avait deux à trois médecins qui étaient aussi des dévots de Yogi qui s'occupaient de Yogi vingt quatre heures sur vingt quatre sous la supervision directe du Dr Rangabashyam.

La pièce où Yogi était allongé fut convertie en une sorte de Salle de Soins Intensifs d'hôpital. Tout l'équipement d'urgence était prêt. Le jeune homme rendit un grand service en apportant les bombonnes d'oxygène et d'autres médicaments importants, ce même en pleine nuit. Mais pourtant ce jeune homme et les Dames ne permirent à aucune autre personne d'avoir un libre accès à Yogi. Tout devait être entendu soit par les infirmières soit par ces deux dames. Cela créa beaucoup de confusion parmi les dévots.

Le Dr Rangabashyam suggéra aux dames de permettre aux dévots de voir Yogi à travers les vitres de telle sorte qu'ils pussent comprendre la gravité de la situation. Ce n'est qu'alors que les dames prirent conscience de la gravité et de l'agitation des dévots qui voulaient apercevoir Yogi. A chaque fois qu'un grand dévot s'approchait de la fenêtre pour voir Yogi, Yogi levait la main pour le bénir même s'il ne pouvait pas ouvrir les yeux. Les médecins et les infirmières attachaient parfois les mains de Yogi avec du coton pour l'empêcher d'enlever les aiguilles insérées dans ses veines. Malgré cela, si un dévot cher s'approchait de la fenêtre, Yogi essayait de le regarder et il levait la main pour le bénir.

Le 26 janvier 2001, un puissant tremblement de terre secoua l'Etat du Gujarat, la partie Nord-Ouest de l'Inde. Le tremblement de terre dévasta particulièrement la région du Kutch de l'Etat de Gujarat et des milliers de gens périrent. Ce fut comme si le corps de Yogi absorbait tout le choc du tremblement de terre et cela affecta toute la structure de la forme physique de Yogi. Tous les organes vitaux sombraient lentement et la situation était vraiment alarmante. Tout le système de Yogi connut un soudain recul. L'état de Yogi devint grave de façon alarmante.

Le Dr Nachiappan et son gendre le Dr. Rajasabai, qui soignaient alors Yogi sous la direction du Dr Rangabashyam, rapportèrent la situation au

Dr Rangabashyam. Le président du conseil d'administration était chez lui à Madras. Les médecins firent part par téléphone à l'administrateur de la situation et lui demandèrent de se hâter de venir à Tiruvannamalai. Il arriva le soir même à Tiruvannamalai. Les autorités de l'ashram firent connaître la grave maladie à pratiquement tous les dévots, à l'exception de la famille de Yogi. De nombreux dévots s'assemblèrent à l'ashram avec une grande angoisse et une grande peine. Les dévots prièrent toute la nuit en silence. La situation alarmante changea le lendemain mais Yogi était encore dans un état grave, comme le rapportèrent les médecins.

Le cœur de Yogi s'était élargi et affaibli. Ses deux reins avaient cessé de fonctionner. Les poumons étaient envahis de fluides et la respiration était donc lourde et difficile. Il y avait aussi une hémorragie interne à l'intestin. Le spécialiste de Madras que le Dr. Rangabashyam avait fait venir fit un trou dans la partie abdominale pour faciliter la dialyse locale. On inséra un tube par le nez pour que la nourriture liquide pût être pompée. On donna de l'oxygène pour faciliter la respiration. Tous les traitements disponibles furent donnés à Yogi mais, malgré cela, du fait de la ferme détermination de Yogi de se retirer du corps, ces traitements n'eurent aucune utilité pour ressusciter Yogi. Le 19 février, les poumons de Yogi étaient complètement envahis de fluides. Aussi sa respiration était-elle lourde. Le 20 février à 3 heures du matin, Yogi rendit le dernier soupir. Les médecins tentèrent de le ranimer en lui faisant un massage cardiaque mais sans succès. Finalement, les médecins annoncèrent le décès de Yogi à 3h 19 du matin du 20 février 2001.

Une grande vie, noble, divine, pas moindre que celle d'un Dieu, était finie une fois pour toutes. L'être qui avait supporté toutes les souffrances et les peines du monde, pouvait se voir sur le visage de Yogi. Oui, Yogi est parti mais il vit encore dans tous les êtres et les non-êtres, dans un état sans temps, dans la vacuité aussi bien que dans la totalité et dans tous les états et dans la liberté. Son Nom, Yogi Ramsuratkumar, sera toujours avec nous pour nous aspirer dans le royaume de Dieu.

48. Rituels

Le Président du conseil d'administration de l'ashram, avec ses amis Sri Swaminathan et d'autres, décida de mettre le corps de Yogi au repos sur l'estrade dans le Pradhan Mandir où Yogi avait donné le darshan lors de ses derniers jours après sa rentrée de l'hôpital.

L'auteur avant entendu dire plus tôt que Yogi avait choisi un endroit particulier près du Veda Patasala, derrière le Pradhan Mandir, en disant : «Cet endroit est tout pour ce mendiant.» Yogi avait aussi demandé aux gens qui l'entouraient de marquer l'endroit avec des pierres. Le lendemain, quand Yogi visita l'endroit, il ne put voir les pierres. Des ouvriers avaient enlevé les pierres. Yogi s'irrita et demanda aux gens qui l'entouraient de marquer l'endroit avec une petite structure et il leur demanda d'offrir quotidiennement des fleurs à cet endroit. Maintenant les gens offrent tous les jours des fleurs à cet endroit mais ils ont oublié ce que Yogi avait voulu dire concernant cet endroit.

Sri Ganeshan du Ramanashram vint à l'ashram en apprenant le Samadhi de Yogi et il étudia avec l'administrateur ce qui devait être fait d'après les Vedas après le décès d'un Yogi. Ils décidèrent tous deux de consulter Sri Krishna Premi Maharaj pour ce qui concernait les procédures. Sri Ganeshan et l'administrateur avaient une très grande association avec Sri Krishna Premi Maharaj. Aussi, lorsque Sri Ganeshan suggéra de rechercher les conseils de Sri Krishna Premi Maharaj, l'administrateur accepta volontiers la suggestion et demanda à Sri Ganeshan d'aller voir personnellement Sri Krishna Premi Maharaj à Paranur près de Thirukoilur pour obtenir ses conseils.

Sri Ganeshan et un autre ami partirent immédiatement pour Paranur dans la voiture de l'ashram. Ils rencontrèrent Sri Krishna Premi Maharaj à Paranur et lui transmirent les nouvelles. Ils lui demandèrent conseils, ce à quoi Sri Krishna Premi Maharaj répondit qu'il ne connaissait rien des

procédures concernant les derniers rites pour un Yogi, et il leur conseilla d'aller voir Sri Nityanandagiri Swamigal de Tapovanam. Ce Swamigal connaissait Yogi alors même que Yogi errait dans et autour de Tapovanam et de Thirukoilur dans les années 60. Sri Ganeshan et l'ami brahmine rendirent tous les deux visite à Sri Nityanandagiri Swamigal et lui expliquèrent la situation. Le Swamigal partit immédiatement avec eux pour Tiruvannamalai.

Ils marquèrent le jour même l'endroit pour le Samadhi à l'intérieur du Pradhan Mandir, sur l'estrade où Yogi avait donné son darshan à son retour de l'hôpital. Ils firent creuser dans l'estrade du Pradhan Mandir pour le Samadhi de Yogi. De nombreux dévots participèrent au travail. Les dévots travaillèrent toute la nuit et firent une fosse dans laquelle on pouvait mettre Yogi dans une posture assise et faisant face à la Colline Sacrée Arunachala.

Entre-temps des dévots affluaient à l'ashram de partout. Les gens de l'endroit venaient aussi à l'ashram pour apercevoir Yogi. Il y avait une foule énorme et l'administrateur demanda un grand renfort de police pour contrôler la foule. Des musulmans et des chrétiens vinrent aussi présenter leur respect et leur tribut au grand Maître Spirituel.

Sous prétexte de contrôler la foule, la police ne permit pas aux chers dévots d'aller près de Yogi et de le saluer.

Dès le lendemain de l'absence physique de Yogi, l'autorité du pouvoir se manifesta. Il y eut un chaos et une confusion totale lors des derniers rites. On éloigna les dévots. Le 21 février 2001 le corps de Yogi fut mis au repos dans le trou qui fut rempli de divers agents de conservation comme de la Cendre Sacrée, du camphre, etc. De nombreux dévots offrirent des ornements en or pour qu'ils fussent mis avec le corps de Yogi dans la fosse. Après avoir terminé le remplissage, les prêtres, sous la direction de Sri Nityanandagiri Swamigal, érigèrent un Shiva lingam sur le Samadhi. Plus tard, quelques mois après, d'autres savants dirent à l'administrateur que le Shiva Lingam avait été érigé d'une mauvaise manière et que cela

n'était pas bon. Alors l'administrateur, avec ses amis, déplaça lui-même le Lingam et l'érigea de nouveau dans la direction souhaitée.

Le lendemain de la mise de Yogi dans le Samadhi, le matin, on put voir une trace d'eau uniforme et unique qui reliait le Shiva Lingam qui se trouvait sur le Samadhi de Yogi et la Statue de Yogi. La trace d'eau avait été causée par la rosée de la fin de l'hiver, mais tout le monde ressentit que Yogi transmettait quelque chose à travers cet évènement; peut-être Yogi pouvait-il avoir communiqué les dévots devaient avoir un libre accès au Shiva Lingam, comme pour la Statue de Yogi que Yogi avait Lui-même installée.

Mais les autorités de l'ashram préférèrent garder le Lingam hors de l'atteinte des dévots. Les rituels prirent de l'importance à l'ashram alors que Yogi avait toute sa vie défendu la valeur du souvenir du Nom Divin Yogi Ramsuratkumar. Les documents du Trust empêchaient tout rituel religieux mais l'administration avait construit un temple au-dessus du Samadhi de Yogi et n'accordait d'importance qu'aux rituels religieux.

Si Yogi avait voulu défendre les rituels religieux à l'Ashram, il aurait construit un temple encore plus beau et il aurait conduit les rituels religieux selon les règles Agama lors de sa Vie même. Mais Yogi n'a érigé que sa statue dans le Pradhan Mandir et Il a demandé aux dévots de toucher et de saluer la statue. Yogi avait dit que c'était la Statue de Son Père. Yogi n'a jamais demandé aux gens de faire des rituels religieux, ils pouvaient toujours aller au Temple d'Annamalaiar de Tiruvannamalai réputé mondialement. Dans le Temple d'Annamalaiyar, les autorités entretiennent le temple selon les Règles Agama. Le Lingam d'Annamalaiyar a des siècles et il a attiré les grands Sages et les grands Saints, tels qu'Arunagirinatar, Ramana Maharishi, Seshadri Swamigal, Yogi Ramsuratkumar et de nombreux autres encore. Ce temple massif est une grande merveille religieuse du monde. On ne peut pas et on ne doit pas lui faire concurrence.

L'administration a aussi exhibé à l'ashram le petit lit, le lit, le sofa et la chaise confortable que Yogi avait utilisés lors de sa maladie. Ils firent

aussi tous les jours toutes sortes de rituels et de pujas pour ces articles dégoûtants. En regardant ces objets, on pourrait imaginer que Yogi avait vécu sa vie dans le luxe alors que Yogi avait vécu de la manière la plus simple, utilisant les sacs en toile de jute et une natte ordinaire pour lit, ceci toute sa vie, en dehors de la période où il avait été malade.

Les affaires personnelles de Yogi, la natte, les sacs en toile de jute et les autres choses simples que Yogi avait utilisés pendant des années ont été abandonnés dans la maison de Sannadhi street jusqu'en mars 2006. La maison de Sannadhi street est toujours fermée et on lui permet de rester dans la poussière. Depuis mars 2006, on refuse aux dévots la permission d'entrer dans cette Sainte Place qu'est la maison de Sannadhi street où Yogi a vécu pendant près de 18 longues années. Yogi avait déclaré plus tôt que tous ceux qui viendraient à la maison de Sannadhi street, toucheraient la grille de la maison et se souviendraient de Yogi par son Nom Yogi Ramsuratkumar, Son Père ne les laisserait pas partir les mains vides et les remplirait de Sa grâce abondante. Un tel Monument Sacré d'un grand Yogi a été négligé et laissé à l'abandon jusqu'en mars 2006. Pourquoi l'administration a-t-elle ignoré et négligé la maison de Sannadhi street, voilà une grave question qui se pose dans le cœur des dévots et à laquelle il n'a pas encore été répondu.

Dès l'enfance, Yogi Ramsuratkumar a eu l'esprit alerte qui se posait des questions. Il n'acceptait jamais rien sans en faire l'expérience. Il était en Liberté totale et il voulait que tout le monde eût la liberté. Toute sa vie Yogi a enseigné la valeur de la liberté. Il disait que la liberté avait ses propres disciplines. La liberté doit apporter sagesse et amour, disait-il, non pas conflits et violence. Si la liberté apporte la souffrance et la division, elle ne peut pas être liberté mais elle est autorité, qui est violence, qui est brutalité. La liberté n'apporte jamais de rituels et la liberté ne connaît que la manière de célébrer en partageant avec d'autres car LA LIBERTE EST AMOUR.

Il y a beaucoup de rituels autres que les rituels Védiques et qui ne sont rien que des superstitions. Ces rituels séparent les gens, divisent les

gens. De tels rituels soutiennent l'ego et ils nous refusent l'entrée dans la vie spirituelle, qui est de voir tout comme un et de se dépouiller de sa personnalité. Les rituels autres que les rituels Védiques renforcent l'ego au travers desquels il se mesure aux autres. De tels rituels font naître l'autorité et la division parmi les gens. Le résultat de tels rituels est la douleur et la peine.

«Là où est l'amour, bhakti, il n'y a pas besoin de rituels», disait Yogi Ramsuratkumar. Lorsqu'un journaliste questionna Yogi Ramsuratkumar sur l'importance de certains rituels religieux, il répondit qu'il ne savait pas. Il dit aussi qu'en se souvenant de Père on pouvait voir Père en tout de telle sorte que l'on pouvait aimer tout le monde et servir tout le monde. ***«Ce mendiant n'a aucune connaissance des rituels religieux»*** disait-il. ***«Tous les rituels et toutes les pratiques religieuses prescrites dans les Vedas doivent nous faire atteindre les pieds du GURU, si ces rituels et ces pratiques religieuses sont faits en toute sincérité. Une fois que vous avez atteint les pieds du GURU, alors vous n'avez pas à vous en faire pour votre évolution spirituelle. Vous n'avez pas non plus besoin de rituels. Il est suffisant d'écouter votre Guru et de vous souvenir de votre Guru. Votre GURU prendra soin de vous et il vous emmènera à destination»*** a-t-il déclaré.

Les rituels varient de place en place, de religion en religion selon les conditions climatiques et la structure sociale des gens. Les Maîtres comme Yogi Ramsuratkumar ne peuvent pas être conditionnés dans les rituels d'une religion particulière. Chanter et se souvenir du Nom de Dieu, voilà seulement ce que prescrivait Yogi pour toutes les maladies et pour toutes les peines.

Yogi Ramsuratkumar avait un grand respect pour les Vedas mais il a toujours condamné les croyances et les superstitions. Les rishis védiques accomplissaient des *yagas*[53] pour la paix et la prospérité du monde. Ils se sacrifiaient parfois eux-mêmes pour le bien-être de l'humanité. En faisant

[53] *Yagna : sacrifice.*

de tels *yagas*, ils tentaient de sauver cette terre qui est notre mère, des calamités naturelles ainsi que des *adharmas*[54] perpétrés par les démons et les asuras. Leurs rituels, *yagas* et autres austérités, avaient leur source dans la conscience du bien-être de toute la création. Ils ne recherchaient jamais l'autorité ou le pouvoir pour eux-mêmes. Mais il y avait des asuras, des démons, qui se livraient à de sévères austérités et à des rituels pour obtenir le pouvoir et l'autorité de régner sur le monde et détruire les gens vertueux. Ils ont réussi dans leur entreprise au moyen de leurs rituels et de leurs austérités. Ils ont obtenu de Dieu le pouvoir et ils firent toutes sortes d'atrocités aux gens vertueux. DIEU a du alors s'incarner pour détruire ces démons.

L'hindouisme[55] est la seule religion qui conseille à chaque individu la voie spirituelle selon la structure de base de chaque individu et donne une totale liberté au chercheur. ***«Ce mendiant est fier de dire qu'il est hindou,»*** dit un jour Yogi, même s'il n'a jamais adopté de rituels religieux au cours de sa vie.

«Seule cette Religion Hindoue, le Sanatana Dharma, peut produire des Maîtres comme mon Père Swami Ramdas, Maharishi Ramana, Sri Aurobindo et J. Krishnamurti. Même s'ils ont transcendé les religions et les rituels, leur base a été l'Hindouisme.» a déclaré Yogi. Yogi avait une compréhension totale et réelle de la Religion Hindoue qui est au-delà de la compréhension des érudits et des pandits ordinaires. La véritable Religion Hindoue est une religion de MYSTIQUES.

---

[54] *Mauvaises actions, actions contraires au Dharma.*
[55] *Entendu comme «sanatana dharma», et non comme religion structurée créée par les hommes.*

Yogi Ramsuratkumar après avoir atteint le Mahasamadhi

49

GALERIE DE PHOTOS

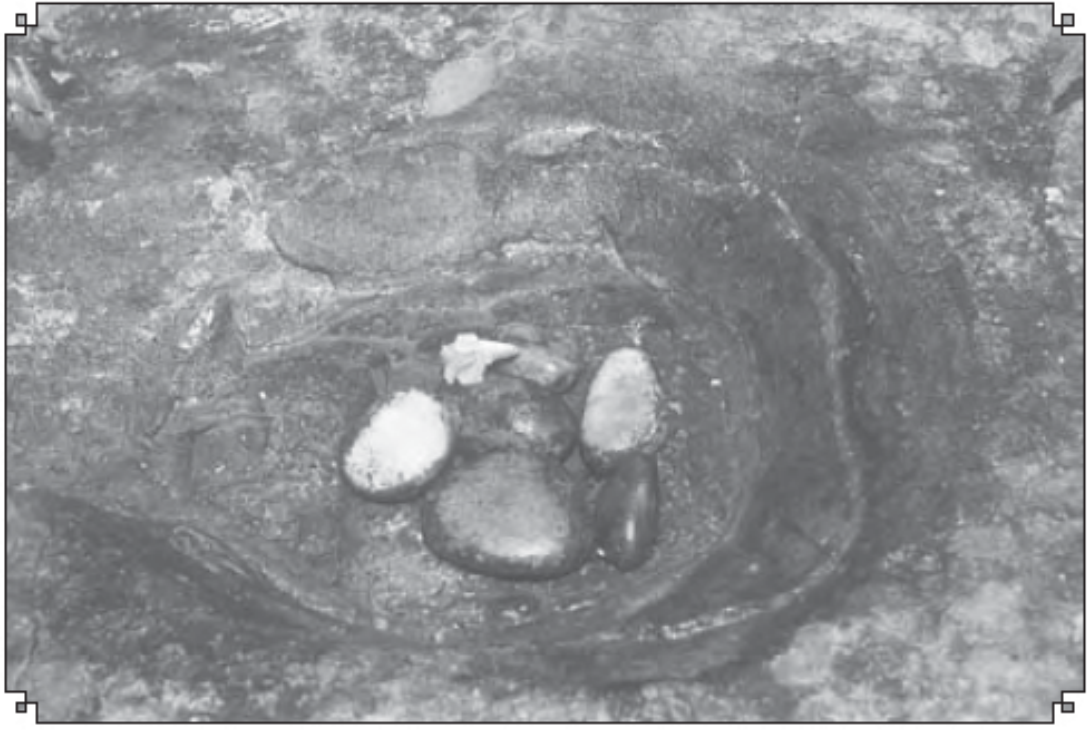
Le Lieu de Naissance de Yogi Ramsuratkumar : Nardara

L'endroit où se situait la maison où Yogi est né

La maison construite par le père de Yogi après que l'ancienne maison ait été emportée par le Gange

Vue intérieure de la maison

Le saint et puissant Gange à Nardara où Yogi a pris naissance



La déité du village

Le frère ainé de Yogi, Manarakan Kunwar
qui voulait que Yogi ait une bonne éducation

L'Ecole Primaire où étudia Yogi

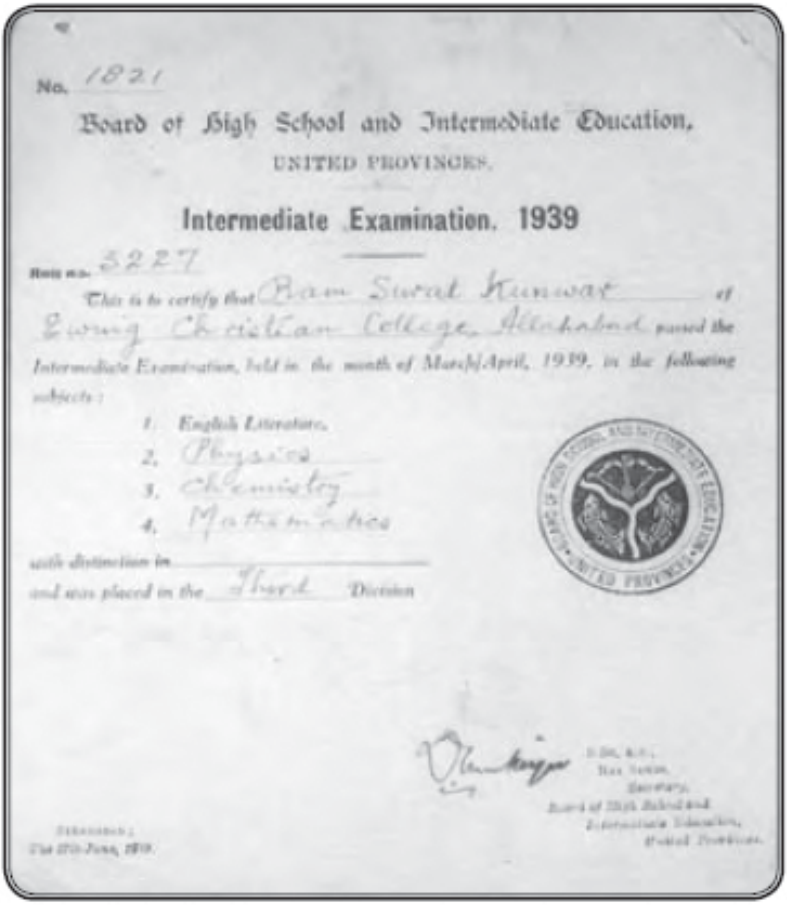
Le ghat de baignade au bord du Gange à Nardara où Ram Surat Kunwar s'asseyait

Sri Kapadia Baba qui dirigea Ram Surat Kunwar vers l'Inde du Sud à la recherche du Guru

L'Ecole Secondaire de Bariya où Ram Surat Kunwar a étudié

Le Fameux puits à Nardara où s'est produite la Transformation

Smt. Ramranjini Devi - épouse de Ram Surat Kunwar



No. 1821

Board of High School and Intermediate Education,

UNITED PROVINCES.

Intermediate Examination. 1939

Roll no. 3227

This is to certify that Ram Surat Kunwar of Ewing Christian College, Allahabad passed the Intermediate Examination, held in the month of March/April, 1939, in the following subjects:

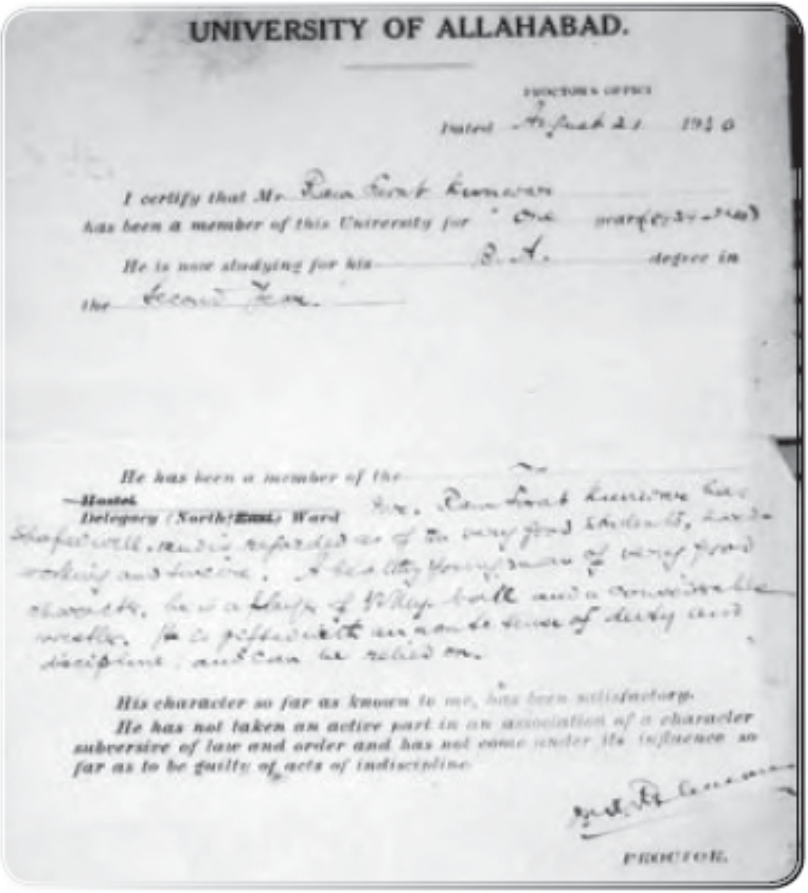
1. English Literature.
2. Physics
3. Chemistry
4. Mathematics

with distinction in

and was placed in the Third Division

Dated the 27th June, 1939.

Diplome d'Etudes Intermédiaires de Ram Surat Kunwar



UNIVERSITY OF ALLAHABAD.

DIRECTOR'S OFFICE

Dated [illegible] 1930

I certify that Mr. Ram Sarup Kunawar has been a member of this University for One year(s) [illegible]

He is now studying for his B.A. degree in the Second Year.

He has been a member of the ~~Hostel~~ Delegacy (North ~~East~~) Ward

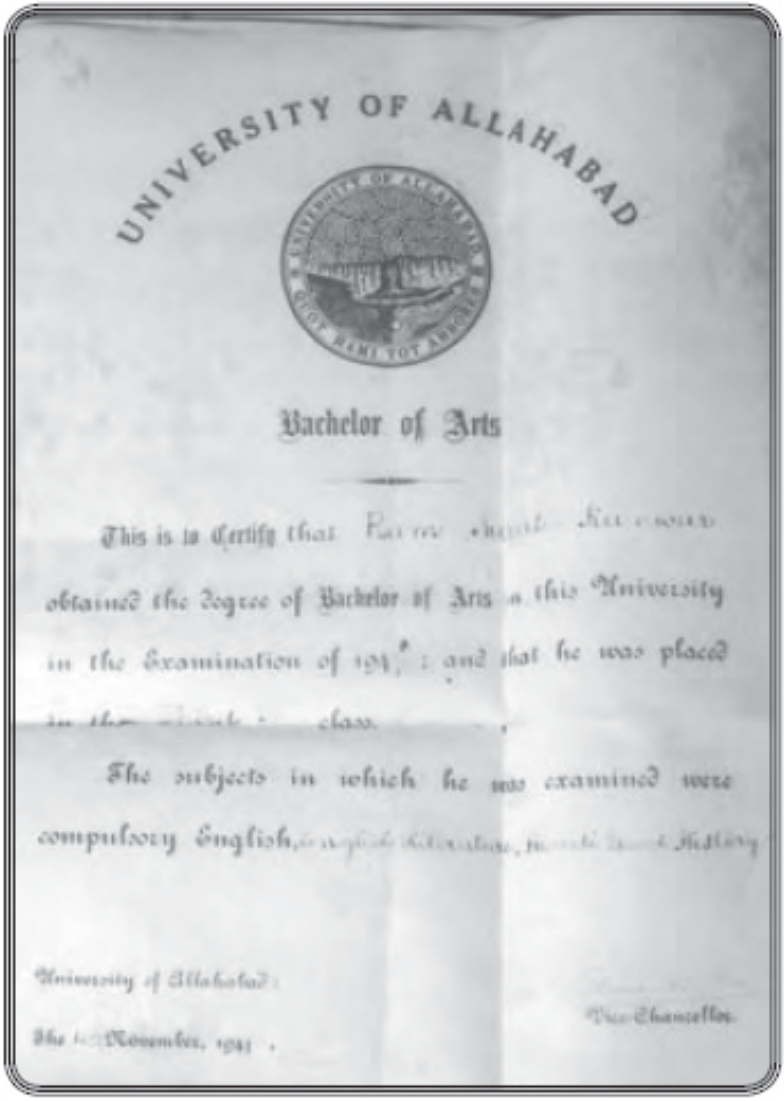
Mr. Ram Sarup Kunawar has shaped well. He is regarded as of the very good students, and is of very good conduct and character. He is a very young man of very good character, has a strong body and a considerable mental. He is polished and a man of sense of dignity and discipline, and can be relied on.

His character so far as known to me, has been satisfactory.

He has not taken an active part in an association of a character subversive of law and order and has not come under its influence so far as to be guilty of acts of indiscipline.

DIRECTOR.

Le Certificat de Conduite



UNIVERSITY OF ALLAHABAD

Bachelor of Arts

This is to Certify that [illegible] obtained the Degree of Bachelor of Arts in this University in the Examination of 194[illegible] and that he was placed in the [illegible] class.

The subjects in which he was examined were compulsory English, [illegible] History

University of Allahabad:

The [illegible] November, 194[illegible].

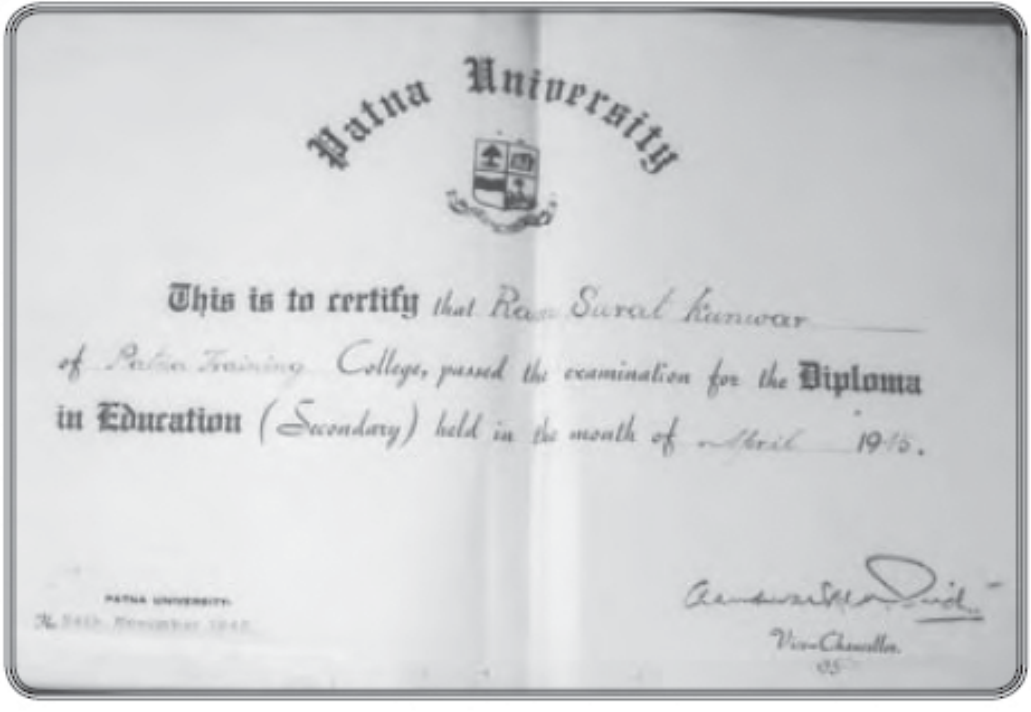
Vice-Chancellor.

La Licence de Lettres de Ram Surat Kunwar

La maison construite par le beau-père pour Ram Surat Kunwar à Dahiya

L'Ecole Secondaire d'Islampur où Ram Surat Kunwar a d'abord travaillé comme professeur

L'Ecole Radhakrishsenchamria de Barauni
de Deuxième Cycle d'Etudes secondaires où Ram Surat Kunwar a été transféré



Patna University

This is to certify that Rani Surat Kunwar
of Patna Training College, passed the examination for the Diploma
in Education (Secondary) held in the month of April 1910.

PATNA UNIVERSITY.
The 24th November 1948

Vice-Chancellor.

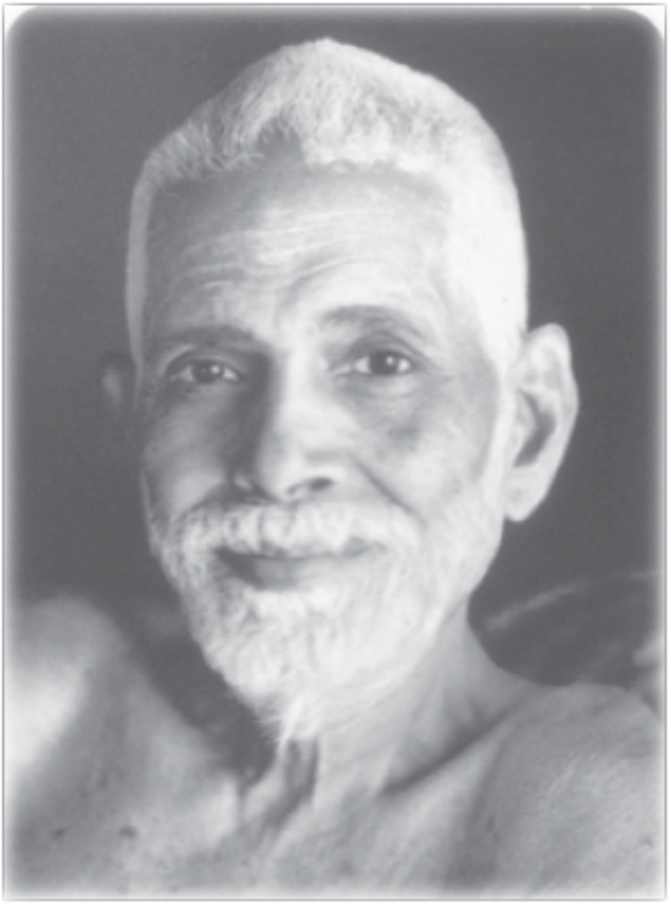
Diplome d'Eductation

La Première Fille Yashodhara, née en 1945

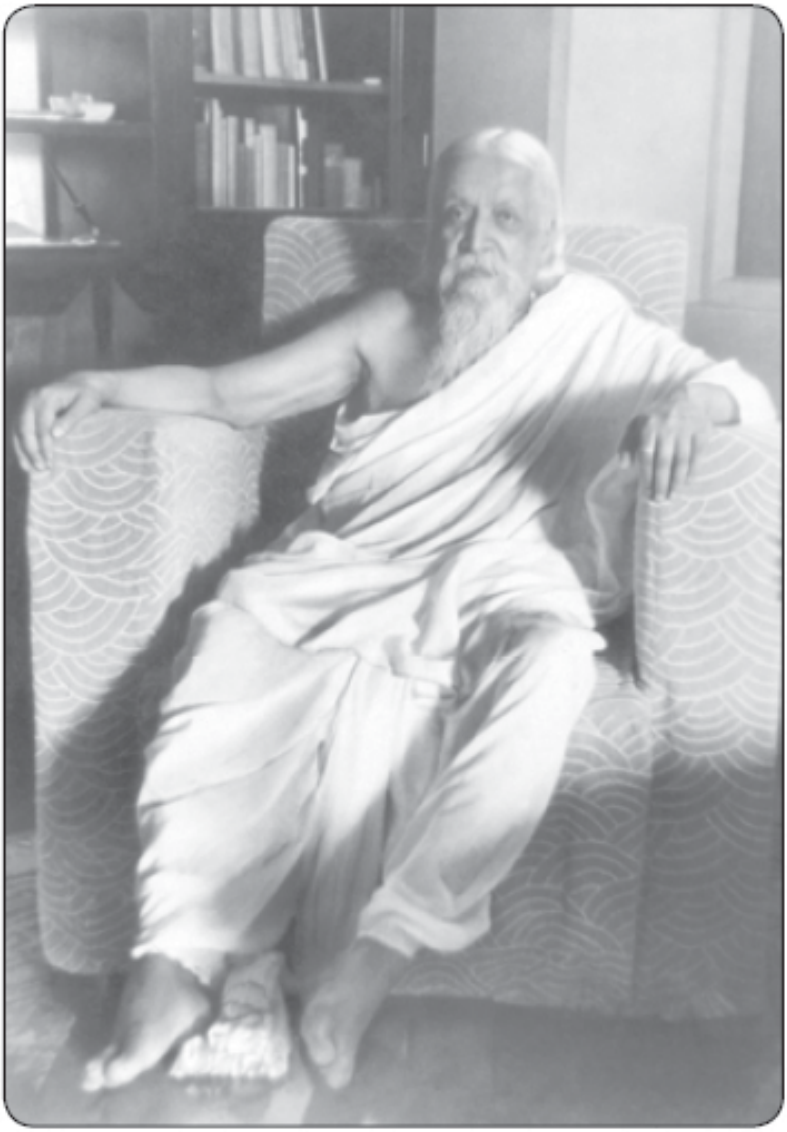
L'ami, Sri Ramdatt Chowdry d'Augan

Le fils Amitabh Kunwar, né en 1947

Le Temple d'Arunachaleshvara de Tiruvannamalai
Ram Surat Kunwar le visita pour la première fois en 1947



Maharishi Ramana qui a a allumé le feu
de la Réalisation de Dieu en Ram Surat Kunwar



Aurobindo et son enseignement ont maintenu en Ram Surat Kunwar une brulante aspiration pour Dieu

L'Ecole de deuxième cycle d'Etudes Seconndaires de Naraipur où Ram Surat Kunwar a travaillé comme Directeur d'Ecole

L'Ecole de second cycle d'Etudes Secondaires de Navalgad
où Ram Surat Kunwar fut transféré

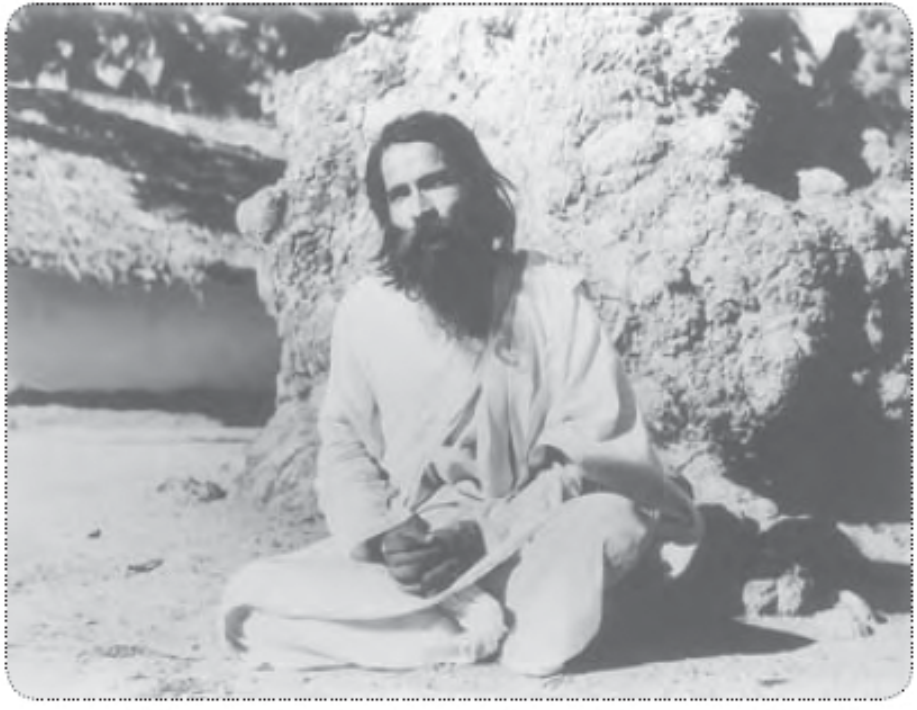
Ramana Maharishi a déversé sa grâce sur Ram Surat Kunwar
même dans ses derniers jours

Papa Ramdas et Mataji Krishnabai à Anandashram au Kerala Ram Surat Kunwar a rendu visite à Papa pour la première fois en 1949. Papa Ramdas a initié Ram Surat Kunwar en 1952 avec le RAMA NAMA

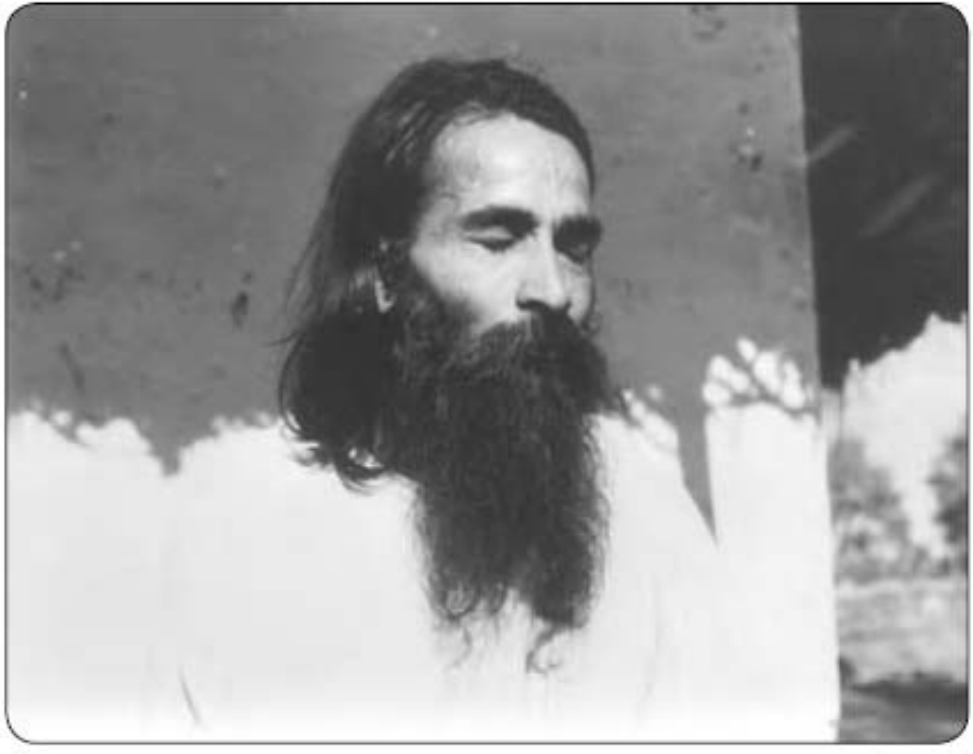
Maya, le troisième enfant, né en 1950

La dernière fille, Bina, née en 1953

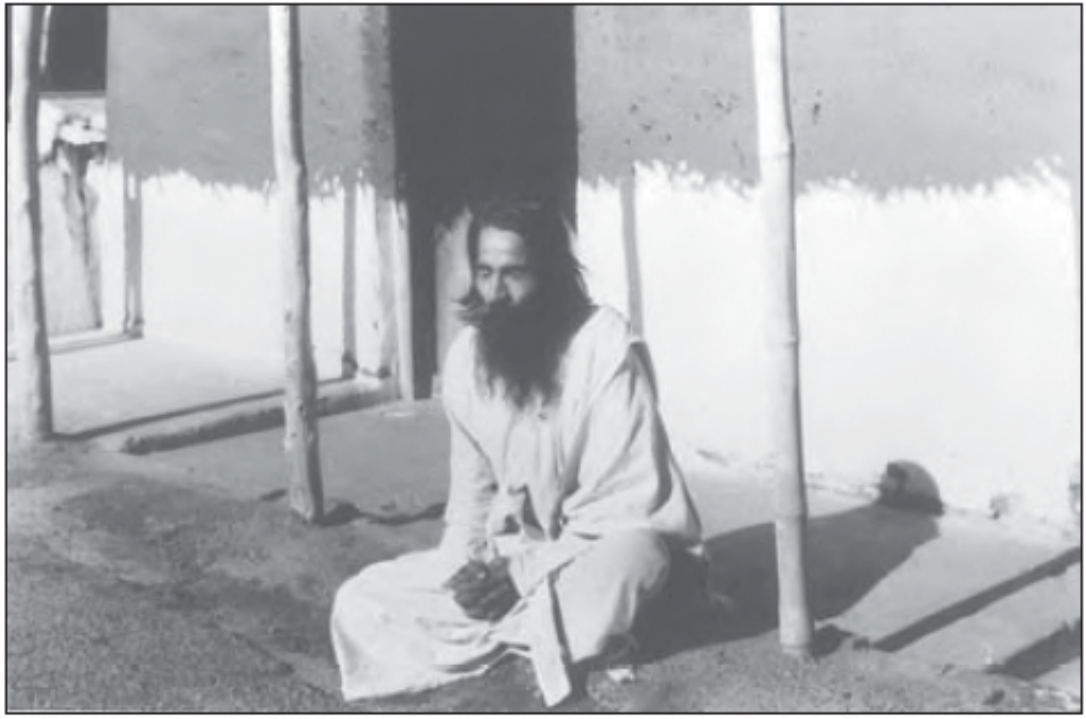
Papa Ramdas et Mataji Krishnabai on renvoyé Ram Surat Kunwar et sa famille d'Anandashram pour devenir un Enfant-Dieu en 1955



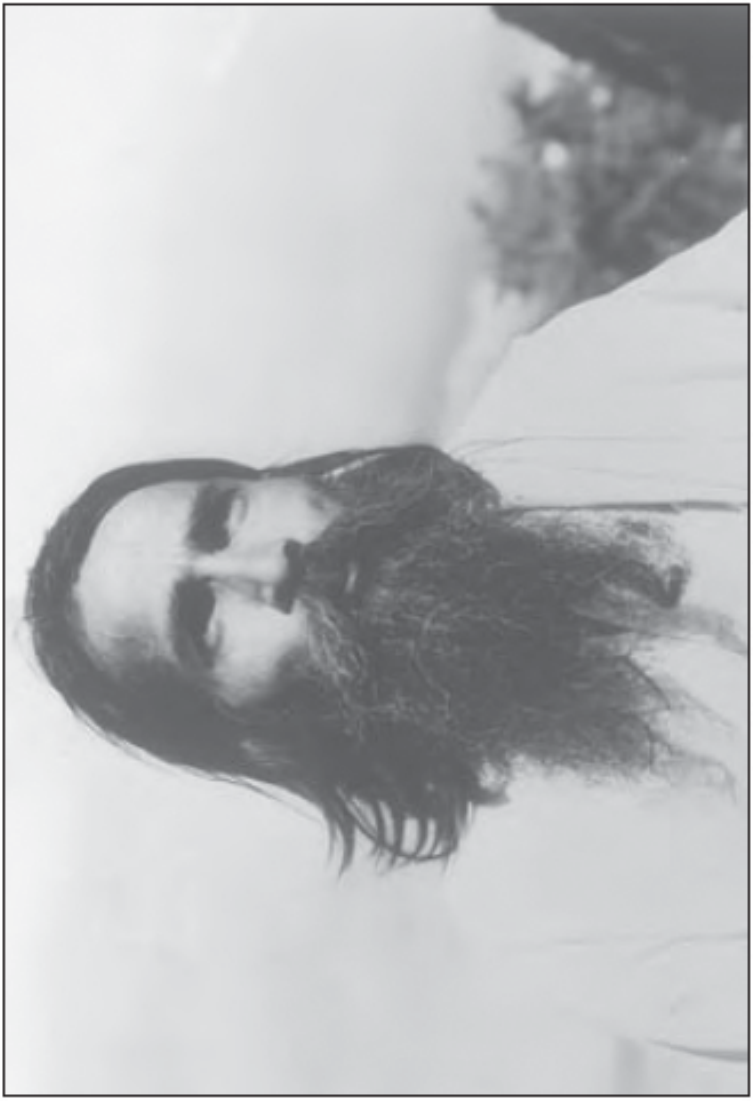
Ram Surat Kunwar sous le fameux Illuppai au Ramanashram à Tiruvannamalai au milieu des années 50



Ram Surat Kunwar en profonde méditation dans les années 1950 à Tiruvannamalai

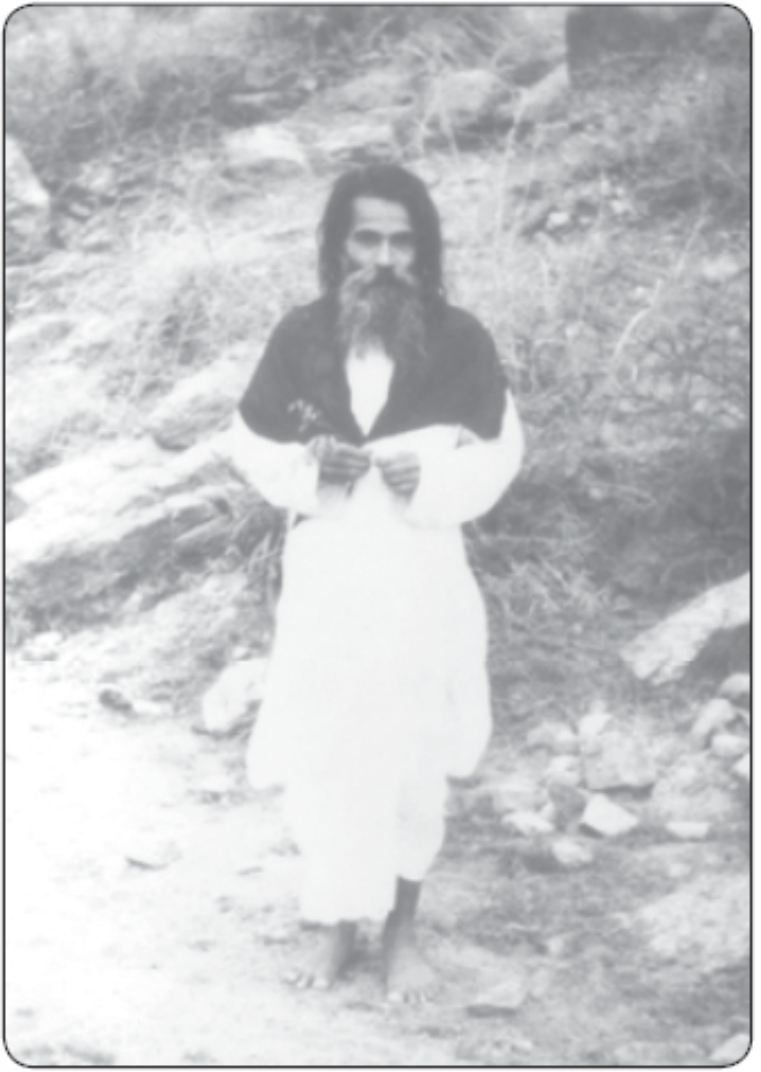


Assis en méditation à l'extérieur d'une maison louée à Tiruvannamalai dans les années 50



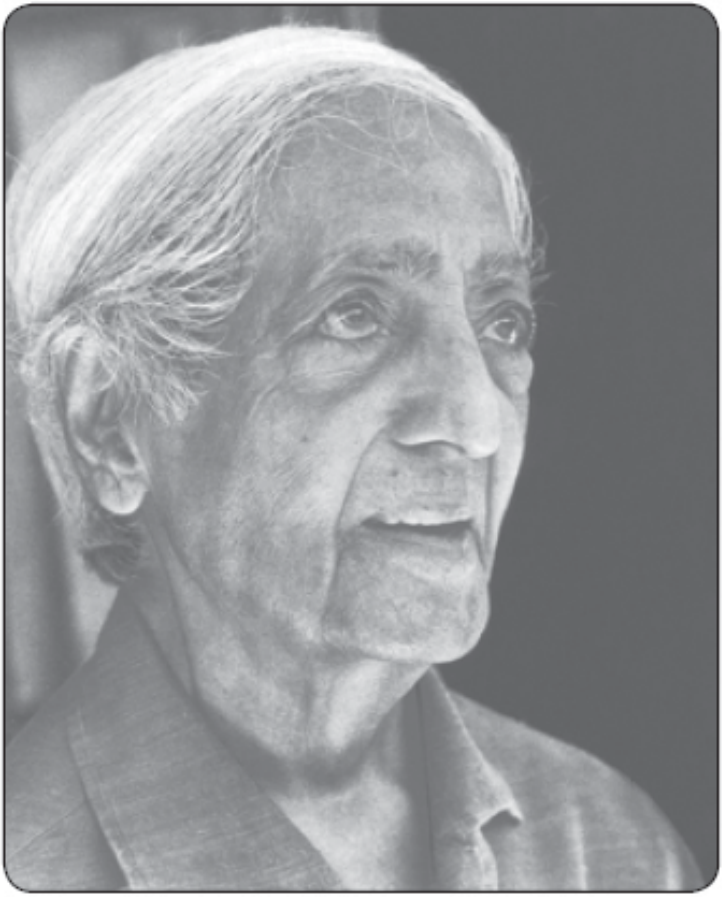
Dans un état bienheureux dans les années 1950

En dépression à la fin des années 1950



En dépression dans les années 1950

Plusieurs yogas (pratiques) essayés au début des années 1950



J. Krishnamurti, par lequel Ram Surat Kunwar prit conscience de sa totalité en Dieu en 1965

Un grand Yogi caché derrière un Sale Mendiant à Arunachala

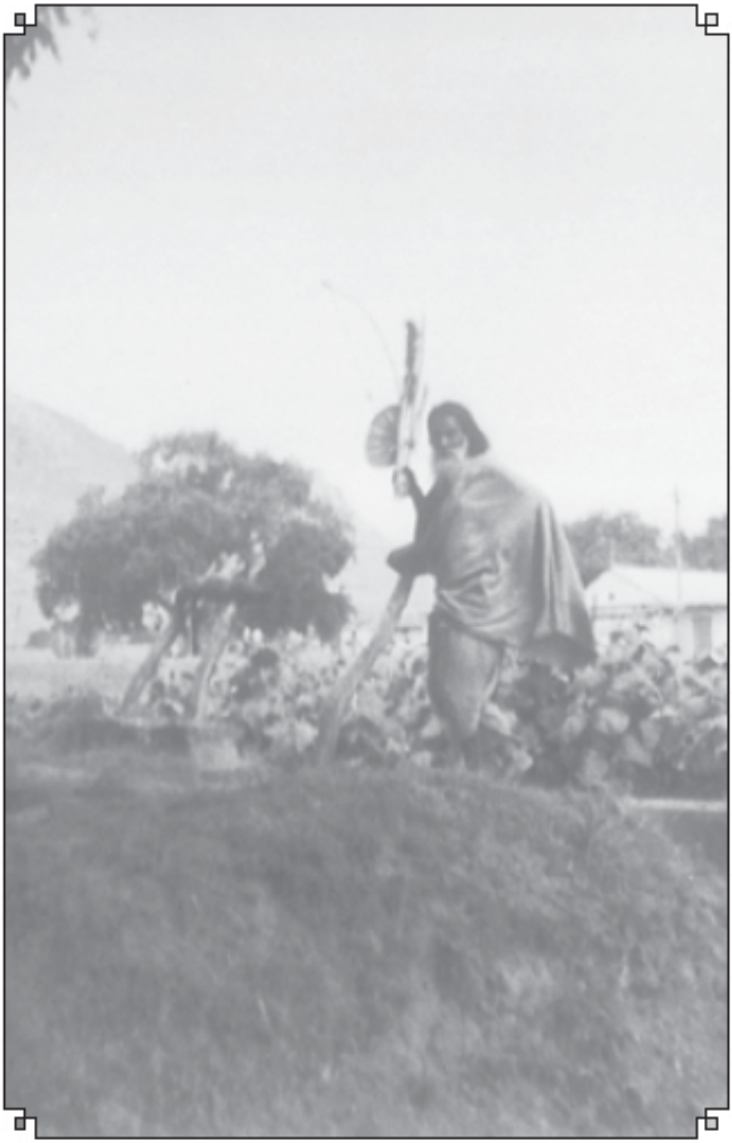
Détendu à la Grotte Gugai Namashivaya sur la Colline Arunachala à la fin des années 1960

Sri Gnananandagiri Swamigal de Tapovanam qui demanda à Yogi de veiller sur Tapovanam et les fidèles

Yogi en divine extase est arrivé à Tiruvannamalai venant de Tapovanam

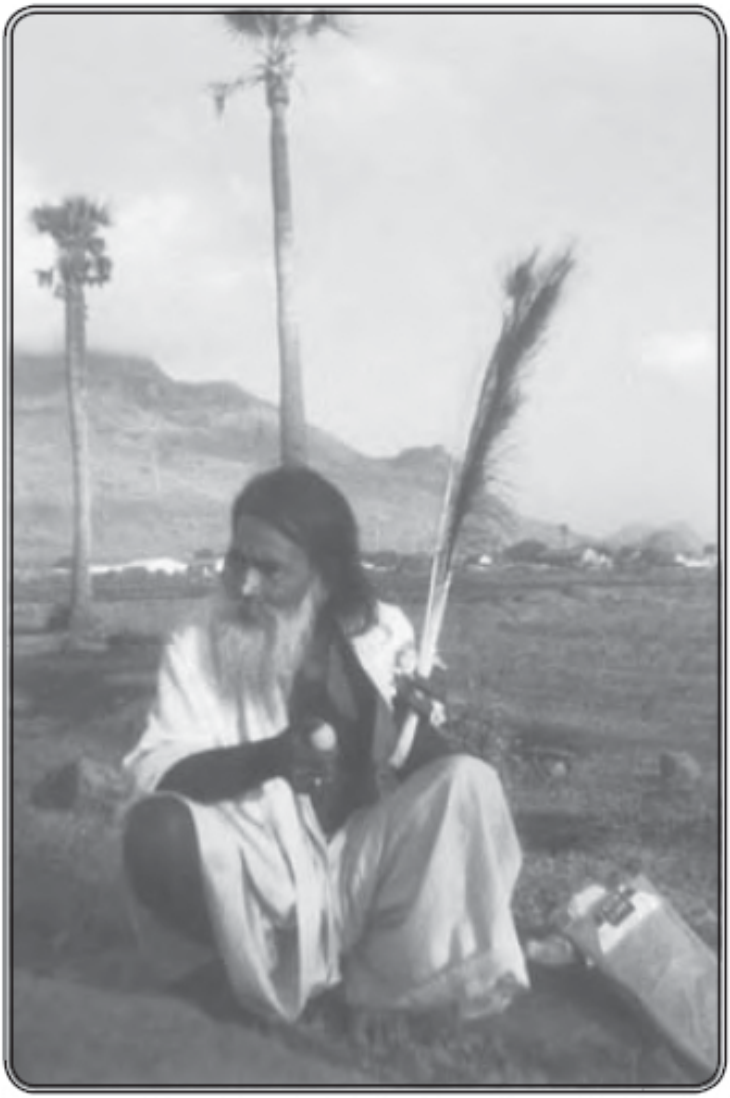
Yogi, heureux, dans les villages des environs de Tiruvannamalai

Un Grand yogi sous l'apparence d'un mendiant fou

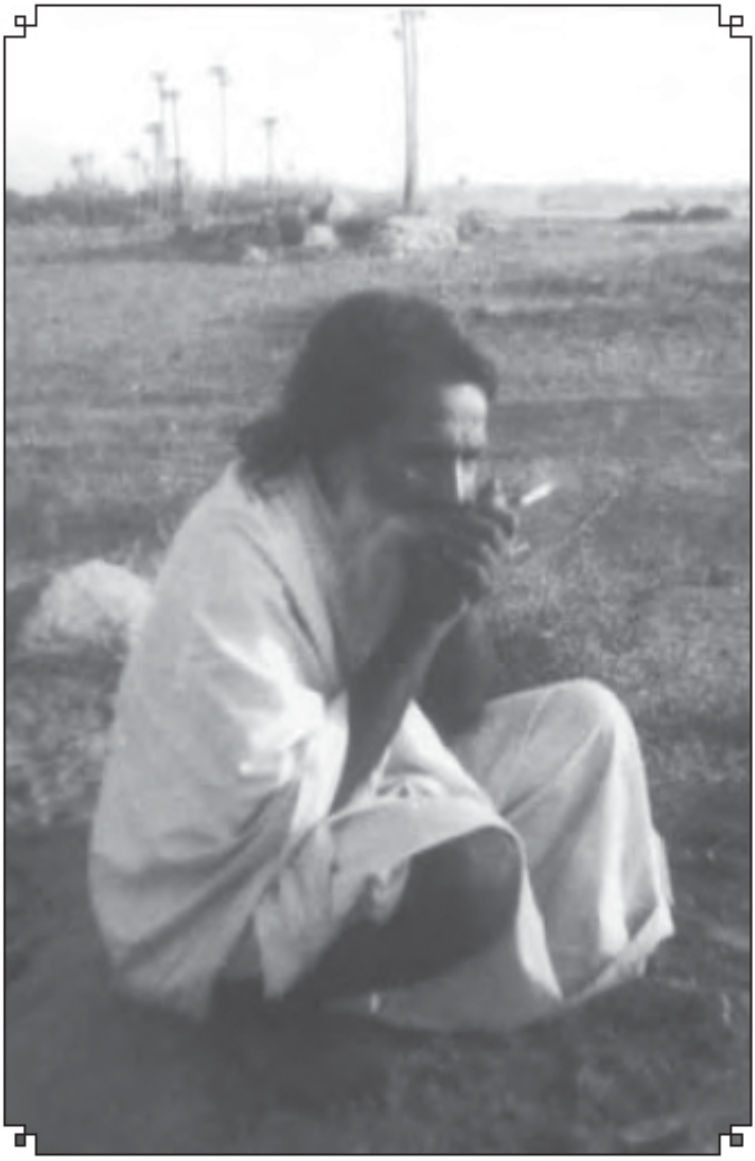


Yogi sous le déguisement d'un mendiant sale

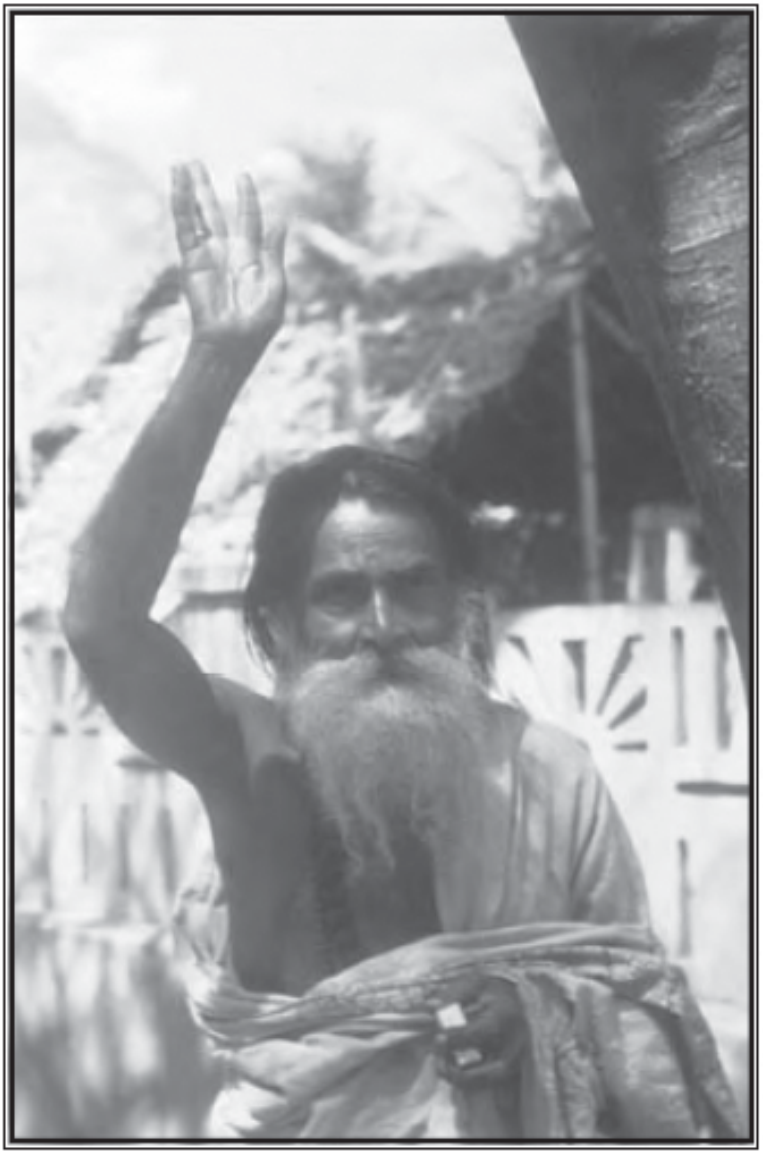
Yogi en béatitude divine au temple



Yogi attendait les siens



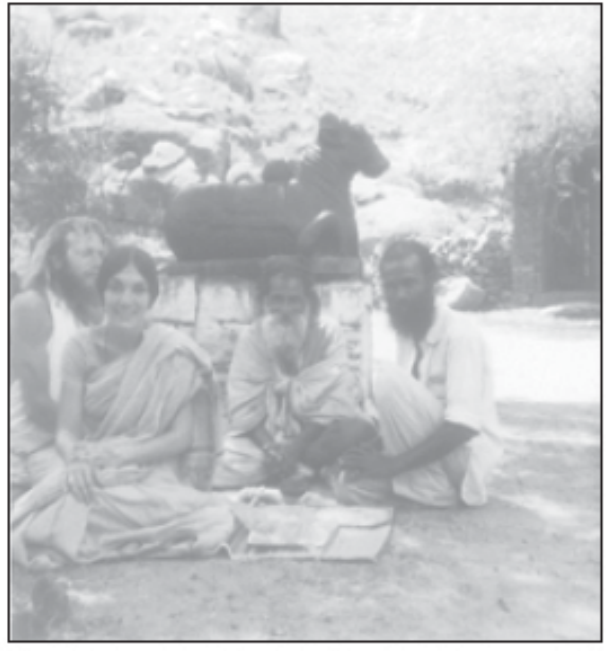
Yogi jouit de sa solitude



Yogi a appelé les siens

L'appel de Yogi aux siens

Yogi a attendu les siens sur le seuil de
Gugai Namashivaya sur Arunachala



Les dévots sont arrivés

Yogi bénit

Yogi bénit tout (et tous)

Yogi indique son unité avec Son Père Suprême

Yogi avec Saibaba

Le fameux Punnai sous lequel Yogi s'asseyait pendant la journée

Le Theradi Mandapam où Yogi s'asseyait près des sacs en toile de jute

La boutique de récipients (1ère à gauche) où Yogi dormait la nuit

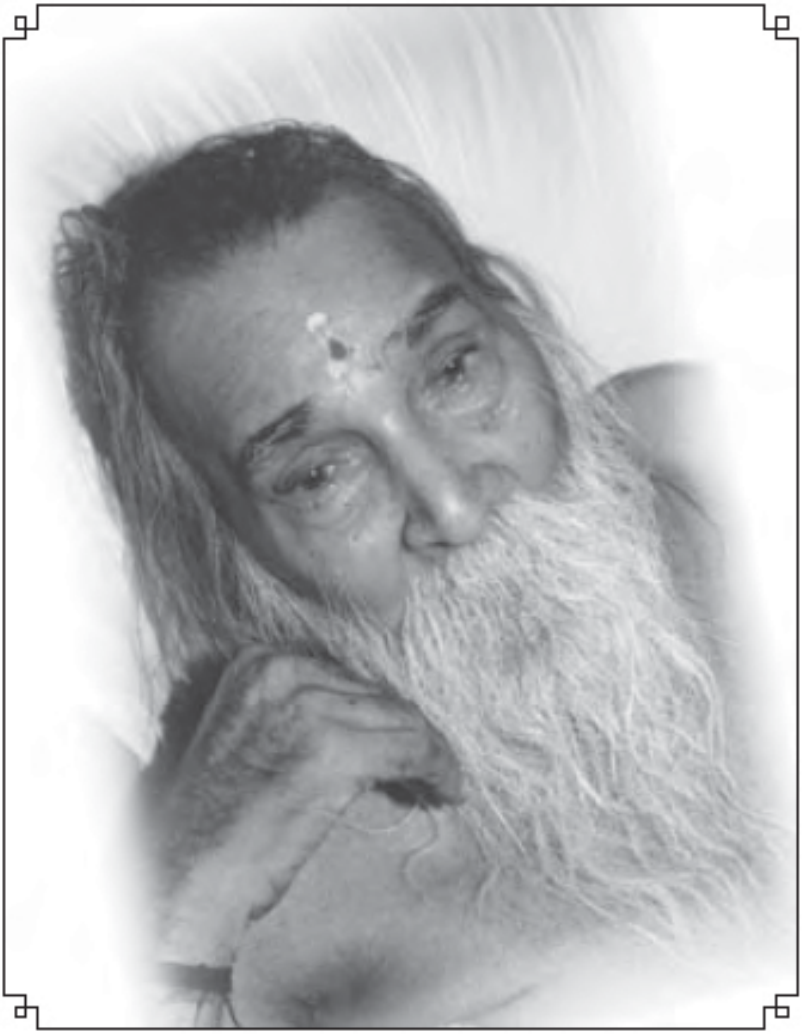
La Sainte Maison de Sannadhi street, où Yogi a vécu de 1977 à 1993

La famille de Yogi - Ils l'ont rencontré en 1982, après 25 ans
(la photo a été prise en 2000)

Yogi et les fidèles célèbrent l'Enregistrement du terrain de l'ashram

Yogi inspecte le terrain de l'ashram

Le Pradhan Mandir construit par Yogi pour ses Fidèles

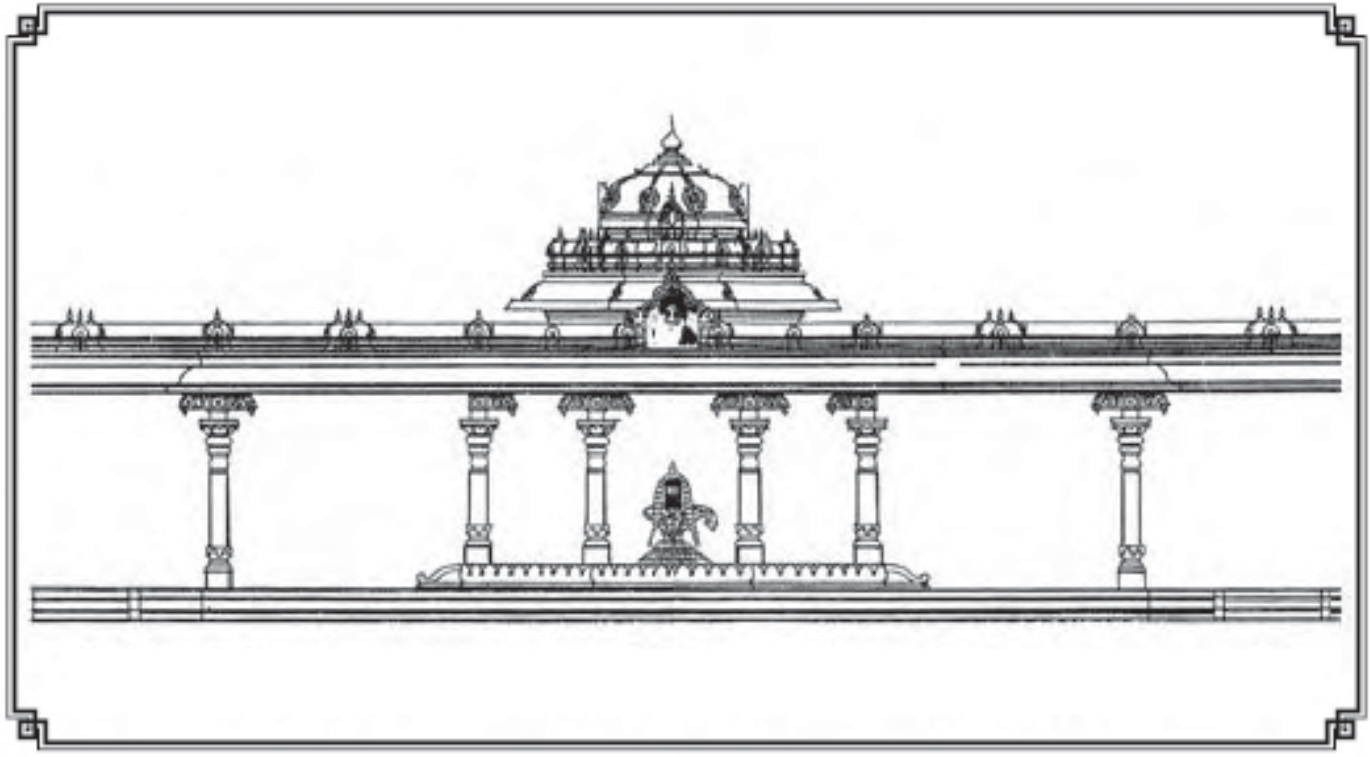


Pendant la maladie en 2000

A atteint le Mahasamadhi le 20 février 2001

La procession finale au Samadhi le 21 février 2001

Un Shivalignam érigé au-dessus du Samadhi de Yogi



Le Vrindavan prévu sur le Samadhi, approuvé par le Comité Consultatif

Le temple construit par la direction au-dessus du Samadhi

Le temple construit par la direction au-dessus du Samadhi

50. Rencontres avec des Saints et des Sâdhus

Il y avait souvent plusieurs sâdhus et sanniyasis parmi les visiteurs qui se pressaient auprès de Yogi Ramsuratkumar, ce depuis les premiers jours. Il y avait toute une variété de Sâdhus et de Sannyasis appartenant à diverses écoles de pensée. Il était magnifique de voir Yogi parler avec ces sâdhus et transmettre sa grâce sur ces âmes potentielles. L'auteur a eu quelques occasions d'être témoin des dialogues de Yogi avec des Sâdhus et des Sanniyasis. Certains étaient très mystiques et d'autres très étonnants.

Un Sâdhu des Himalayas

Dans les premiers jours, alors que Yogi était assis dans le Theradi Mandapam à Sannadhi Street, un Sannyasi arriva. Il y eut toute la journée de très fortes pluies. Yogi ne pouvait pas aller au Punnai. Il était assis dans le Theradi Mandapam. Le Sannyasi l'informa qu'il venait des Himalayas. Il parlait en hindi. Il dit qu''il avait entendu parler de Yogi et qu'il venait donc le voir.

Yogi ne lui parla pas. Il le regardait simplement avec toute son énergie. Le Sannyasi, fier du Tapas[56] qu'il avait fait pendant longtemps dans les Himalayas, regardait Yogi d'une curieuse façon, comme s'il était en train de prendre la mesure de l'état de Yogi. Yogi concentra toute son énergie et regarda intensément le Sannyasi. Ce fut la seule occasion où l'auteur put voir les yeux de Yogi complètement ouverts. Les yeux étaient très grands

[56] *Austérités*

et avaient une puissance immense. Le Yogi regarda le Sanniyasi pendant quelques minutes. La puissance libérée par ses yeux affectait les yeux des dévots qui étaient assis en face de Yogi. Cette puissance était si forte que les yeux des dévots ressentirent une brûlure. Mais le sanniyasi fut capable de regarder les yeux de Yogi pendant quelques minutes sans bouger les paupières. Mais après quelques minutes ses yeux ressentirent aussi une forte sensation de brûlure et il dut baisser la tête pour éviter le regard de Yogi.

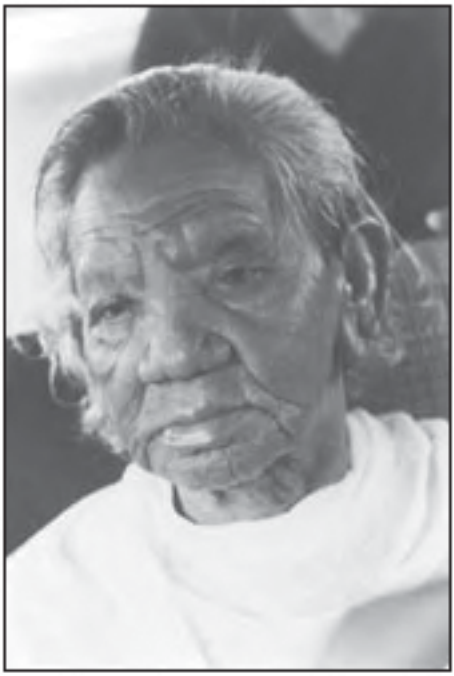
Dès qu'il eût baissé la tête, Yogi redevint normal et se mit à rire. Yogi salua le sannyasi et dit : ***«Swami, vous êtes venu des Himalayas pour bénir ce mendiant. Pranam, Swami».*** En entendant les paroles de Yogi, le sanniyasi se leva immédiatement et se prosterna devant Yogi. Des larmes coulaient des yeux du sannyasi. Yogi dit alors au sannyasi : ***«Swami, vous pouvez rester quelques jours sur la Colline.»*** Le Sannyasi répondit qu'il resterait sur la colline et il partit.

Yogi ouvrait complètement les yeux de temps en temps. Lorsque Yogi voulait communiquer toute son énergie pour honorer ses dévots choisis et éligibles, alors seulement il ouvrait complètement les yeux. Yogi disait souvent à ses proches amis quand Yogi les libérait : ***«Ce mendiant vous a bien vu. Ce mendiant vous laisse maintenant, mon ami. Mon Père vous bénit. Vous pouvez partir maintenant.»***

Sri Mayamma

Il y avait une grande âme qui errait sur la plage de Kanyakumari, la pointe sud de l'Inde. La forme de la grande Mahatma était très sauvage et très laide. On l'appelait Mayamma. De nombreuses histoires circulaient sur elle. On disait qu'il y avait longtemps, plusieurs décennies auparavant, la jeune Mayamma était venue en visite avec son mari à Kanyakumari. Le couple était de l'Inde du Nord. Lorsque le couple prit un bain en mer, son mari se noya devant ses yeux. Depuis ce jour, elle vivait sur les plages de Kanyakumari.Elle ne parlait à personne. Elle disait occasionnellement

quelques mots en hindi. Tout ce que les gens lui offraient à manger, elle le partageait avec les chiens abandonnés de Kanyakumari. Mayamma était toujours entourée par un groupe de chiens. Les gens offraient toutes espèces de nourriture, quelquefois même de la viande et du poisson. Mayamma ne s'embêtait jamais et tout ce qu'on lui offrait, elle le prenait et le partageait avec ses compagnons, les chiens abandonnés.



Sri Mayamma de Kanyakumari

Les gens de l'endroit croyaient fortement en Mayamma. Quand ils avaient des problèmes dans leurs affaires ou des problèmes domestiques, ils emmenaient Mayamma à leur boutique ou chez eux et ils lui donnaient à manger quelques aliments. En peu de temps leurs problèmes se trouvaient résolus. Mayamma devint petit à petit populaire. Sri R., dévot de Gnanananda de Tapovanam, connut une grande fascination pour Mayamma. R. dit aux gens qu'il avait été dirigé vers Mayamma par Swami Gnanananda.

En 1976, Sri R. alla un jour à Kanyakumari pour avoir le darshan de Mayamma. Il y alla en voiture. En voyant R., Mayamma vint vers lui et monta dans sa voiture. Sri R. pensa que Mayamma voulait qu'il l'emmenât quelque part. Il demanda mais il ne put pas comprendre ce que Mayamma disait. Il l'emmena à divers endroits de Kanyakumari et des environs mais Mayamma ne descendit pas de la voiture.

R. pensa que Mayamma voulait qu'il l'emmenât quelque part ailleurs. Il l'emmena d'abord chez lui à Tuticorin. Là encore Mayamma ne descendit pas de la voiture. De là il emmena Mayamma à Sivakasi. A Sivakasi, R. l'emmena voir divers endroits et diverses personnes. Mayamma resta dans la voiture. De Sivakasi R. l'emmena à Tapovanam. Là le groupe s'arrêta quelque temps. De Tapovanam le groupe alla à Tiruvannamalai. Le groupe arriva à Tiruvannamalai dans la nuit. Sri R. parqua la voiture en face de la boutique de récipients où Yogi Ramsuratkumar avait l'habitude de dormir la nuit. On informa Yogi de l'arrivée de Mayamma. Yogi vint près de la voiture et salua Mayamma. Puis Yogi retourna à sa place sur la plateforme surélevée de la boutique de récipients. Yogi était assis là, regardant Mayamma. Yogi fumait tout le temps. Mayamma était assise dans la voiture et regardait Yogi. Aucune parole ne fut employée. Toute la nuit se passa. Le matin, R. ressentit que Mayamma avait l'intention de partir. Aussi, avec la permission de Yogi, il la ramena à Kanyakumari. En arrivant à Kanyakumari, Mayamma descendit de la voiture et erra de nouveau sur les plages de Kanyakumari

Yogi voit Mayamma lors de sa visite à Tiruvannamalai en 1976

Quand Sri Murugeshan le questionna sur la visite de Mayamma, Yogi dit que Mayamma avait été amenée par Sri R. et qu'elle était restée assise dans la voiture toute la nuit. Qu'elle était partie le matin. Murugeshji demanda encore à Yogi si Yogi avait eu une communication avec Mayamma. Yogi répondit : ***«Oh, Mayamma est venue bénir ce mendiant. C'est tout.»*** Après avoir dit cela, Yogi se mit à rire bruyamment. Les gens firent courir différentes histoires sur la visite de Mayamma à différents endroits, mais jusqu'à quel point elles sont vraies, Dieu seul le sait.

Sri Bangaru Adikalar

Melmaruvatur, petit village près de Tindivanam sur l'autoroute nationale Chennai- Trichirapalli dans l'Etat du Tamilnadu, devint très populaire à cause de Bangaru Adikalar. Sri Bangaru Adikalar est un Shakti Upasahar et les gens l'appelaient Amma avec beaucoup de respect et d'amour. Sri Adikalar fit une révolution dans l'histoire religieuse, faisant faire aux femmes tous les homams et toutes les pujas aux déités hindoues.

Sri Bangaru Adikalar avec Ramsuratkumar

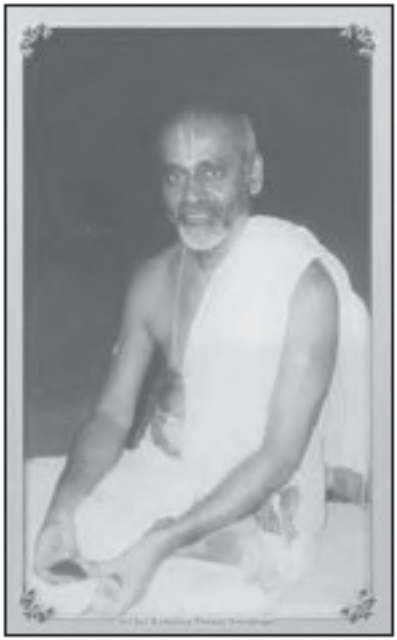
Adikalar attira des milliers et des milliers de gens de tous genres de vie de tout le Tamilnadu et des états environnants. Pratiquement chaque ville de l'Etat du Tamilnadu avait un endroit où les dévots de Sri Bangaru Adikalar se rassemblaient et chantaient les mantras sacrés prescrits par Sri Bangaru Adikalar. Sri Adikalar était si simple que ses enseignements mettaient de la dévotion dans le cœur des dévots de la Déesse Shakti. Sri Adikalar prêcha aussi aux gens de servir l'humanité de toutes les manières possibles.

Sri Adikalar conduisait des homams de masse faits par des femmes à chaque fois qu'il y avait d'énormes problèmes, ce pour plaire à la Déesse Shakti et pour invoquer les bénédictions de Shakti. Il est maintenant possible devoir Melmaruvatur, un petit hameau, sur la carte de l'Inde. Il y a même en Occident des Shakti Pidams pour que les dévots d'Amma puissent se rassembler et invoquer la Déesse Shakti. Les dévots de Shakti portent des vêtements de couleur rouge. De nombreux dévots se font un devoir de rendre régulièrement visite à Melmaruvatur Amma en marchant de chez eux. Le Shakti Pidam gère plusieurs institutions pédagogiques, des hôpitaux et il rend de grands services sociaux à l'humanité.

Au début des années 80, Sri Bangaru Adikalar vint à Tiruvannamalai pour lancer une aile du Shakti Pidam. Yogi Ramsuratkumar entendit parler de la visite de Sri Adikalar à Tiruvannamalai. Yogi alla à l'endroit où Adikalar était assis avec ses dévots. Les dévots d'Adikalar hésitèrent à permettre à Yogi d'aller près d'Adikalar à cause du vêtement unique en son genre de Yogi. Yogi s'assit parmi la foule. Voyant Yogi assis parmi la foule, Adikalar fit signe à Yogi de venir s'asseoir près de lui. Yogi alla près de lui et s'assit à ses côtés. Yogi tint quelque temps les mains d'Adikalar, le salua et s'en alla. Yogi rencontra trois fois Adikalar à Tiruvannamalai et à chaque fois Yogi prit les mains d'Adikalar pendant quelque temps et quitta les lieux. Yogi, tout comme Adikalar, n'a jamais utilisé un moindre mot et il semble qu'ils aient communiqué d'une façon mystérieuse. Yogi disait : ***«Mon Père est beaucoup dans la forme d'Adikalar et dans sa mission. Autrement, une telle masse énorme de gens de pourrait pas être attirée.»***

Sri Krishnapremi Swamigal

Sri Krishnapremi Swamigal vivait dans le petit village de Paranur près de Tapovanam. Il avait aussi une résidence à Srirangam. Sri Krishnapremi Swamigal était considéré comme un grand saint par de nombreux dévots. Il avait énormément de disciples. Ses disciples voyaient Krishna en lui. Ils l'appelaient «Anna». Sri Krishnapremi Swamigal était un grand savant en Ecritures Védiques et un merveilleux orateur de haut calibre. Il connaissait plusieurs langues et il passa sa vie à donner dans toute l'Inde des discours sur le



Sri Sri Krishna Premi Swamigal

Seigneur Krishna. Ses disciples le suivaient partout où il allait donner des discours sur le Seigneur Krishna.

Ce n'était ni un Sannyasi portant des vêtements ocre, ni un sâdhu de quelque culte que ce fût. C'était un homme de famille avec femmes et enfants mais il avait dédié sa vie entière à se rappeler et à parler du Seigneur Krishna. Il écrivit divers Slokas sanskrits et plusieurs poèmes en diverses langues sur Krishna. C'était une expérience magnifique que de l'écouter parler du Seigneur Krishna. Le flot de ses paroles pleines d'amour et de félicité était un torrent et les dévots qui l'écoutaient partaient dans le ravissement, ivres d'extase divine.

Même si le Swamigal ne se souciait jamais de la caste et des autres différenciations sociales, les disciples du Swamigal avaient leurs propres concepts stricts basés sur la caste et ils donnaient de l'importance aux brahmines. Les brahmines pouvaient avoir leurs propres places pour manger et ils ne permettaient pas aux gens d'une autre communauté de s'asseoir avec eux pour manger. Les gens des autres communautés devaient avoir leurs places à eux pour manger et pour séjourner dans les lieux du Swamigal à Paranur, Srirangam et autres lieux où le Swamigal faisait ses discours. Les brahmines pouvaient jouir de l'hospitalité des gens des autres communautés mais ils n'offraient même pas les nécessités de base aux gens des autres communautés. Le Swamigal n'intervenait pas dans ces affaires et cela encourageait les dévots brahmines à persister dans leurs idées de caste.

Certains dévots de Yogi Ramsuratkumar avaient un grand respect pour Sri Krishnapremi Swamigal. Les dévots de Yogi avaient parlé de Yogi à Sri Krishnapremi Swamigal. Sri Krishnapremi Swamigal avait vu Yogi à Tapovanam au début des années 70.

Sri Krishnapremi Swamigal vint à Tiruvannamalai au milieu des années 80 pour avoir le darshan de Yogi avec ses disciples immédiats. En entendant l'arrivée de Sri Krishnapremi Swamigal, Yogi vint à la grille de la maison de Sannadhi street pour le recevoir. Les dévots qui entouraient Sri

Krishnapremi Swamigal chantaient «Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare, Hare Krishna Hare Krishna Krishna Krishna Hare Hare». Ils se tenaient tous près de la grille de la maison de Sannadhi street. Yogi prenait plaisir au chant des dévots et il ouvrit la grille. En voyant la joie de Yogi, les dévots chantèrent plus fort. Yogi se mit à rire et il prit la main de Sri Krishnapremi Swamigal. Yogi demanda soudain aux dévots de Sri Krishnapremi Swamigal : ***«Où est Krishna ?»*** Les dévots répondirent immédiatement en désignant du doigt Sri Krishnapremi Swamigal : «Krishna, est ici, Krishna est ici !» Yogi rit.

.

Sri Krishnapremi Swamigal regardait tout le temps Yogi avec un sourire révérencieux. Les deux saints restèrent ensemble quelque temps. Yogi tenait tout le temps la main de Sri Krishnapremi Swamigal et le regardait avec intensité. Yogi le libéra quelque temps après et le Swamigal prit congé de Yogi et s'en alla avec ses disciples. Certains dévots de Yogi déclarèrent que Yogi était le *Mulavar*[57] et Sri Krishnapremi Swamigal le *Urchavar*. Mais Yogi n'a jamais approuvé cette idée. Yogi a dit un jour à un dévot : ***«Vous pouvez saluer et combler de respect et de vénération toutes les saintes personnes mais vous ne devez avoir confiance et foi qu'en votre Guru.»***

Sri Krishnapremi Swamigal rencontra encore quelques fois Yogi à Tiruvannamalai. Sri Krishnapremi Swamigal eut un accident de la route à Delhi. Il avait une fracture de la jambe et il fut hospitalisé plusieurs jours. Après l'accident, il rendit visite à Yogi à Tiruvannamalai et Yogi toucha ses jambes avec un grand amour et beaucoup de compassion. Jusqu'alors sa jambe avait une déformation et après de toucher de Yogi la déformation disparut et le Swamigal put marcher comme avant.

Lors de la maladie de Yogi, on appela Sri Krishnapremi Swamigal pour demander à Yogi d'accepter le traitement médical. Sri Krishnapremi Swamigal vint à Sudama où se trouvait Yogi. On informa Yogi de l'arrivée

---

[57] *Déité principale (d'un temple…)*

de Sri Krishnapremi Swamigal. Yogi exprima son mécontentement mais il permit tout de même au Swamigal de le voir.

Sri Krishnapremi Swamigal pria Yogi de suivre le traitement médical en disant : «Swami, ce corps appartient aux dévots. Vous devez donc leur permettre de donner au corps le traitement approprié.» Yogi ne répondit pas. Yogi lui prit la main et ferma les yeux. Quelques minutes après Yogi ouvrit les yeux et sourit au Swamigal. Yogi mit pendant quelques instants la main sur la poitrine du Swamigal. Puis Yogi libéra le Swamigal. En toute liberté, le Swamigal manifesta son affection pour Yogi en touchant les joues de Yogi et il partit avec ses disciples.

A l'hôpital de Madras, avant et après l'opération, Sri Krishnapremi Swamigal vint voir Yogi. Le Swamigal resta quelque temps avec Yogi et il exprima sa joie de voir le rétablissement de Yogi.

Toutes les fois que Sri Krishnapremi Swamigal était entouré par des dévots de Yogi, il parlait immédiatement de la valeur du Guru et du Guru Mantra. Il parlait de Yogi avec beaucoup d'admiration. Après le Samadhi de Yogi Ramsuratkumar, Sri Krishnapremi Swamigal conseilla de n'apporter aucun rituel dans le Samadhi de Yogi Ramsuratkumar et de donner de l'importance au chant du Guru Mantra. Il dit : «Nous sommes ici pour adhérer au rituels religieux mais le Samadhi de Yogi Ramsuratkumar ne doit pas connaître de rituels. C'est le Samadhi d'un grand Mahatma. Cet endroit est fait pour chanter le Guru Mantra et les dévots doivent avoir un libre accès au Samadhi pour adorer.» Mais l'administration ne voulut pas obéir.

Les Pontifes du Kanchi Math

De nombreux dévots avaient une grande dévotion envers les Voyants de Kanchi et en Yogi Ramsuratkumar. Il y avait à Tiruvannamalai un professeur d'école qui avait une grande vénération pour les deux Voyants de Kanchi et pour Yogi. A Tiruvannamalai, le professeur d'école rendait

tous les jours visite à Yogi et s'asseyait quelques instants avec Yogi. Yogi prenait le temps pour le professeur et à chaque fois que le professeur venait, Yogi s'informait des Voyants de Kanchi. Quand le professeur allait à Kanchi, les Voyants s'informaient de Yogi. Le vieil Acharya Sri Chandrasekara Sarasvati Swamigal avait avec une grande affinité avec Yogi ainsi qu'un grand respect. Le vieil Acharya envoyait de temps en temps des prasadams à Yogi par l'intermédiaire du professeur.

Sri Paramacharya de Kanchi

Au début des années 80, le professeur alla rendre visite à l'Acharya de Kanchi au Kanchi Math. L'Acharya demanda des nouvelles de Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. L'Acharya demanda tout à coup au professeur de prendre un taxi pour aller à Tiruvannamalai et emmener Yogi à Govindapuram où se trouvait le Samadhi du Guru de l'Acharya. L'Acharya demanda au professeur d'aller chercher de l'argent auprès du directeur du Math pour les dépenses de taxi.

Le professeur alla chercher de l'argent auprès du Directeur du Math et se hâta d'aller à Tiruvannamalai. Il alla directement chez Yogi Ramsuratkumar à la maison de Sannadhi street et expliqua à Yogi le souhait de l'Acharya de Kanchi. Yogi Ramsuratkumar avait un grand respect et une grande vénération pour l'Achariya. Yogi dit au professeur que Yogi voulait voir l'Achariya de Kanchi au lieu de voir le Samadhi du Guru de l'Achariya. Le professeur fut perplexe. Yogi insista pour aller à Kanchi.

Le professeur emmena Yogi au Kanchi Math en taxi. On emmena Yogi dans la pièce où le Voyant de Kanchi était assis parmi les dévots. En voyant l'Achariya, Yogi se prosterna en gardant quelque distance.

L'Acharya regarda Yogi pendant quelques instants. Yogi se tenait tout le temps debout et saluait l'Acharya en joignant les mains. Tout à coup l'Acharya demanda à Yogi à quel Gotra[58] il appartenait. Yogi répondit qu'il appartenait au Gotra de Rama. L'Acharya sourit en entendant Yogi car ce Gotra n'existait pas du tout. Tous les dévots brahmines assemblés là se mirent à rire.

Yogi se prosterna de nouveau en silence et regagna la voiture. L'Achariya demanda au professeur de ramener Yogi à Tiruvannamalai et il offrit des fleurs et des fruits à Yogi comme prasadams. Yogi raconta cet évènement aux amis Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran lors d'une de leurs visites à Yogi. Yogi dit aux amis : ***«Le Paramacharya voulait que ce mendiant allât à Govindapuram. Mais, au lieu d'aller à Govindapuram, ce mendiant est allé voir le Paramacharya à Kanchipuram.»*** Yogi fit une petite pause, puis il dit : ***«Ce mendiant a été choqué quand l'Achariya a demandé quel était le Gotra de ce mendiant. Ce mendiant a pensé que, comme il était tout le temps en train de se souvenir du Ram Nam, le mieux était de répondre : Rama Gotra.»***

Yogi avait renoncé à tout, y compris à son propre soi. Il n'appartient ni à un Gotra, ni à une religion, ni à un culte, ni à une communauté, ni à une secte. Toute sa vie, Yogi a vécu pour Son Père, rendant un grand service à l'humanité en amenant les gens à la demeure de Son Père. Il ne connaissait pas la peur mais, étonnamment, Yogi montrait son humilité dans toutes les circonstances astreignantes et particulièrement lorsqu'il arrivait à Yogi de rencontrer des personnes religieuses et spirituelles malgré le manque de respect qu'il recevait des gens qui se trouvaient autour des 'hommes de Dieu' religieux et spirituels.

---

[58] *Lignée. A l'origine, ces lignées représentaient la descendance de père en fils depuis les sapta-rishis Gautama, Bharadvaja, Visvamitra, Jamadagni, Vasistha, Kasyapa, Atri (la liste varie selon les sources. On trouve quelquefois Agastya à la place de Vishvamitra.) On peut quelquefois voir des personnes prendre un autre gotra, par exemple, dans le* Ramayana, *Râma prend le gotra de son arrière-grand-père (Raghu) au lieu du sien (Surya).*

En 1995, quand la construction de l'ashram était en progression, les deux Voyants de Kanchi, Sri Jayendra Sarasvati Swamigal et Sri Vijayendra Sarasvati Swamigal rendirent visite à Yogi à l'ashram. Yogi demanda à l'administrateur d'emmener les Pontifes autour de l'ashram et de leur montrer les endroits où se faisait la construction.

Kanchi Sri Jayendra & Vijayandra Swamigal

Après avoir vu les travaux de construction de l'ashram, Sri Sri Jayendra Sarasvati Swamigal fut emmené au Svagatam Hall et s'assit sur un siège surélevé. Yogi se tenait tout le temps debout et saluait les deux pontifes. Sri Jayendra Sarasvati Swamigal voulut parler personnellement à Yogi et il alla dans une pièce qui était proche. Le Pontife demanda aux personnes qui y étaient de s'en aller, hormis les administrateurs de l'ashram et il demanda de fermer la pièce. Sri Jayendra Sarasvati Swamigal dit à Yogi qu'il y avait des émeutes dans les districts sud du Tamilnadu. Aussi demanda-t-il à Yogi de venir avec lui dans ces districts et il dit qu'en les voyant ensemble les gens retrouveraient la paix. Il dit qu'après l'*aradhana* du Paramacharya, il viendrait prendre Yogi personnellement pour aller dans les Districts du Sud.

En entendant les paroles de Sri Jayendra Sarasvati Swamigal, Yogi éleva immédiatement les mains comme s'il bénissait le pontife et dit : ***«Mon***

Père vous bénit pour réussir dans votre mission.» Après avoir dit cela, Yogi continua à saluer les pontifes en toute humilité et respect. Sri Jayendra Sarasvati Swamigal demanda à D si cela voulait dire que Yogi ne voulait pas accompagner l'Acharya de Kanchi. D traduisit juste les paroles de Yogi en tamil et ne fit pas de commentaire. Le Pontife fut déçu et quitta les lieux[59].

Un Sâdhu Affamé

Il y avait un gandhien qui vivait à Adi Annamalai. Il avait plus de 80 ans. Il avait participé à la lutte pour la liberté. C'était un disciple de Seshadri Swamigal. Après que l'Inde eût obtenu sa liberté, le Gandhien géra un emplacement qui vendait du thé à Adi Annamalai[60], sur le chemin qui fait le tour de la Colline d'Annamalai. Il portait une coiffe gandhienne sur la tête et il était habillé en pur Khadi[61] blanc. Il avait un grand amour et un grand respect pour Yogi Ramsuratkumar. Yogi avait aussi un grand amour pour le gandhien. Ce gandhien menait une vie simple et il accueillait les sâdhus et les sannyasis dans son échoppe. Il offrait du thé et d'autres aliments aux sâdhus et aux sannyasis errants de Tiruvannamalai, ce gratuitement.

Mais au fil du temps son âge ne lui permit plus de tenir son échoppe de thé. Presque tous les jours, il allait au Grand Temple et tous les jours il rencontrait Yogi dans la maison de Sannadhi street, si Yogi était libre. Si Yogi était occupé avec d'autres dévots, ce gandhien ne dérangeait pas Yogi.

---

[59] *Il ne quitta pas l'ashram parce qu'il était déçu. Après cet entretien, il y eu une offrande de châles. Ce n'est qu'ensuite que les Shankaracharyas de Kanchi quittèrent l'Ashram.*

[60] *Adi Annamalai est sur le côté nord d'Arunachala, pratiquement à mi-chemin lorsque l'on fait la pradakshina de la Sainte Colline. Ce temple est plus ancien que le temple d'Arunachaleshvar.*

[61] *Le Kadhi est un vêtement, mais aussi un mouvement lancé par Gandhiji lors de la lutte pour la liberté; c'est un tissu en coton, soie ou laine, mais tissé à la main avec un charkha.*

Il retournait au Temple et s'asseyait là pendant quelque temps. Il avait une grande fascination pour les sâdhus et les sannyasis errants. S'il lui arrivait d'en rencontrer un, il lui offrait des aliments.

Un jour, le gandhien amena un sâdhu unique en son genre à Yogi. Il raconta à Yogi qu'il avait rencontré ce sâdhu sur la Colline. Il avait offert des aliments au sâdhu mais le sâdhu avait refusé de les prendre. Le gandhien avait tenté de convaincre le sâdhu de prendre des bananes qu'il lui offrait mais le sâdhu n'y avait montré aucun intérêt.

Pendant trois jours entiers, le gandhien avait regardé le sâdhu qui n'avait rien mangé. Il prit peur et força le sâdhu à aller voir Yogi Ramsuratkumar. Il pensait que le sâdhu voulait se tuer lui-même en ne mangeant rien. Il fit part de sa peur à Yogi. Le sâdhu était là à la grille sans monter le moindre intérêt à ce qui se passait. Il portait un demi-pantalon et une chemise sale. Son regard ne se portrait nulle part et il semblait être totalement vide.

Yogi prit la main du sâdhu et le fit entrer dans la maison de Sannadhi street. Yogi fit asseoir le sâdhu à côté de lui. Yogi demanda le nom du sâdhu. Le sâdhu donna son nom. Puis Yogi montra la compassion qu'il avait envers le sâdhu en lui touchant la tête et le dos. Yogi prit de nouveau la main du sâdhu et tous deux furent quelques instants dans un profond silence. Puis Yogi demanda tout à coup au sâdhu si Yogi pouvait offrir des bananes au sâdhu. Le sâdhu fit un geste affirmatif. Yogi prit un régime de bananes que des dévots avaient offert. Yogi éplucha les bananes une par une et les donna aux sâdhu. Le sâdhu prit toutes les bananes que Yogi lui offrait.

Voyant cela, le gandhien devint furieux. Il dit au sâdhu qu'il avait essayé et essayé encore trois jours durant de le nourrir de quelques aliments. Mais que le sâdhu avait refusé. Comment le sâdhu pouvait-il prendre les bananes des mains de Yogi ? Yogi riait et le sâdhu souriait. Le sâdhu répondit par un seul mot en tamil : «ANBU», qui veut dire AMOUR. Yogi ramena le sâdhu à la grille et l'y libéra. Yogi demanda au sâdhu de rester quelques jours de plus sur la colline. Le sâdhu remua la tête comme pour dire oui.

Sri Sadophaya

Sri Sadophaya était un saint birman qui vivait aux U.S. Il avait de nombreux disciples dans le monde entier. C'était un saint bouddhiste. Il prêchait le bouddhisme et le Yoga à ses étudiants. Il avait quelques 80 ans quand il rendit visite à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Il avait l'habitude de visiter l'Inde avec ses étudiants pour voir différents lieux reliés à la vie de Buddha. Ses dévots vivaient à Pondicherry et à chaque fois que ces dévots de Pondicherry invitaient Sri Sadophaya chez eux, le saint leur rendait visite à Pondicherry.

En 1982, Sri Gnanagiri Ganeshan vivait à Pondicherry. Il y eut l'occasion de faire la connaissance d'un certain docteur Sarkar qui était le dévot de Sri Sadophaya. Le docteur Sarkar et ses trois sœurs avaient dédié complètement leur vie à la divinité. Toute la famille avait été aux U.S. puis, pour une raison ou une autre, ils avaient choisi de vivre à Pondicherry. La jeune sœur du docteur Sarkar, Sri Rina, devint la disciple de Sri Sadophaya et alla aux U.S. Elle vécut dans son ashram, elle devint aussi un grand professeur et elle avait plusieurs étudiants. Au fil du temps toute la famille se rendit aux U.S. et s'y établit.

Sri Gnanagiri Ganeshan, qui avait développé une grande amitié avec cette famille, parla de Yogi Ramsuratkumar à la famille du Dr Sarkar. Quand le Dr Sarkar exprima son désir de voir Yogi, Sri Ganeshan emmena toute la famille à Yogi. En voyant la totalité bienheureuse de Yogi, tous les membres de la famille devinrent des fervents dévots de Yogi. La famille rendait fréquemment visite à Yogi, comme Tiruvannamalai était à deux heures de route à peine de Pondicherry. Yogi comblait aussi de sa grâce abondante le Sr Sarkar et ses sœurs. Le Dr Sarkar parla de Yogi Ramsuratkumar à son Guru Sri Sadophaya aux U.S. Sri Sadophaya exprima son désir de voir Yogi Ramsuratkumar lors de sa visite à l'hiver 1982. Le Dr Sarkar parla à Sri Ganeshan de l'intention qu'avait Sri Sadophaya de voir Yogi.

Sri Sadophaya arriva à Pondicherry avec ses étudiants pendant l'hiver 1982. Après un séjour de quelques jours à Pondicherry, Sri Ganeshan

emmena en voiture Sri Sadophaya, le Dr Sarkar et sa sœur Sri Rina voir Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Il avait envoyé un télégramme à Yogi la veille, l'informant de la visite de Sri Sadophaya pour le lendemain. Yogi reçut le télégramme. L'auteur, avec sa femme Rathika et d'autres amis, étaient avec Yogi pour une semaine, restant avec Yogi dans la maison de Sannadhi street. Dès que Yogi reçut le télégramme, Yogi informa l'auteur de la visite que Sri Sadophaya se proposait de faire à Yogi. L'auteur n'avait jamais entendu parler de Sri Sadophaya auparavant. Yogi lui dit que Sri Sadophaya était un grand saint bouddhiste et qu'il avait beaucoup de disciples à travers le monde. Yogi remit en ordre la pièce de la maison pour recevoir le grand saint. Yogi acheta une grand morceau de sac en toile de jute et l'étala sur le sol de la pièce. Yogi disposa aussi une chaise en rotin pour Sri Sadophaya, car Yogi pensait que le saint ne pourrait pas s'asseoir par terre du fait de son grand âge.

Le matin, Yogi et les autres amis qui étaient avec lui attendirent anxieusement l'arrivée de Sri Sadophaya. Yogi demanda soudainement à l'auteur : ***«Parthasarathy, écrirez-vous un poème sur Sri Sadophaya ?»*** L'auteur fut désorienté parce qu'il n'avait jamais entendu parler de Sri Sadophaya auparavant. Aussi l'auteur se tint-il tranquille et ne répondit pas. Yogi fit une pause de quelques instants, puis il dit : ***«Non, Parthasarathy. Mon Père dit que vous ne devez écrire des poèmes que sur ce mendiant. Aussi vous n'avez pas besoin d'écrire des poèmes sur le saint.»*** L'auteur se sentit soulagé.

Sri Sadophaya arriva à la maison de Sannadhi street vers 10 heures du matin. Yogi le reçut à la grille, l'emmena à l'intérieur de la maison et le fit asseoir sur la chaise en rotin. Yogi s'assit sur sa natte et se mit à regarder le saint intensément. Le Dr Sarkar s'inclina devant les deux saints. Il dit en touchant leurs pieds : « C'est une grande bénédiction de voir les deux grandes âmes de la terre ensemble.» Yogi et le saint rirent tous deux. Sri Sadophaya parlait en birman. Le Dr Sarkar traduisait les paroles du saint en anglais à Yogi.

Le saint demanda soudain à Yogi : «Quel genre de méditation enseignez-vous à vos étudiants ?» Yogi rit et dit : ***«Ce mendiant ne sait rien sur la méditation. Les amis viennent ici et ils nourrissent ce mendiant. Ici nous mangeons et nous fumons. C'est tout.»*** Le saint sourit lorsqu'il entendit le Dr Sarkar donner le sens des paroles que Yogi avait dites. Sri Sadophaya dit au Dr Sarkar : «Oh, le Yogi est un Homme en Or, très rare à voir.» Le Yogi et le saint restèrent tous les deux dans un profond silence pendant quelque temps. Tous ceux qui se trouvaient là pouvaient ressentir la Paix profonde et la Félicité émises par les saints. Quelque temps après les deux se mirent à rire et Sri Sadophaya se leva de la chaise. Yogi lui prit la main. Les deux marchèrent vers la porte. Yogi ouvrit lui-même la porte et libéra le saint. Sri Sadophaya marcha vers la voiture. Le Dr Sarkar et sa sœur Sri Rina saluèrent tous les deux Yogi et s'en allèrent avec le saint.

Sri Edward, le chauffeur chrétien de Sri Gnanagiri Ganeshan était debout près de la grille de la maison. Le chauffeur avait une dévotion immense pour Yogi. Il avait composé plusieurs chansons sur Yogi. En voyant Edward, le chauffeur, Yogi le fit rentrer à l'intérieur et l'étreignit. Sri Ganeshan attendait pour prendre congé de Yogi. Mais l'attention de Yogi était toute au chauffeur. Alors Ganeshan sortit voir Sri Sadophaya et les autres amis. Le saint et les amis attendaient près de la voiture. La voiture était fermée à clé. La clé était avec le chauffeur. Le chauffeur était dans l'étreinte de Yogi. Sri Ganeshan se démena pendant quelques instants et il rentra soudain dans la maison. Il prit les clés de la voiture au chauffeur qui était encore dans les bras de Yogi et courut vers Sri Sadophaya.

Entre-temps Sri Sadophaya marcha vers le temple avec les amis. Yogi ne libéra le chauffeur qu'une fois Sri Ganeshan parti en courant derrière le saint U.S. Yogi referma alors la porte et il rejoignit sa place en deux sauts. Yogi dit : ***«Un drame est terminé.»*** Yogi fit une pause de quelques instants, puis il dit **:** ***«Le saint a posé une question vraiment cruciale à ce mendiant. Mais mon Père a aidé ce mendiant à gérer la situation. Toute gloire à mon Père.»***

Le Chakku Swami

Au début des années 80, l'auteur se trouva une fois pour une semaine dans la maison de Sannadhi street avec Yogi Ramsuratkumar. Tous les soirs, un sâdhu portant des sacs en toile de jute (*Chakku* en Tamil) autour du corps rendait visite à Yogi. Le sâdhu avait une immense *Jata*, les cheveux emmêlés dans un morceau de tissu. Il avait aussi une barbe ébouriffée. Il semblait ne pas avoir pris de bain depuis des mois. Il portrait un sac d'épaule en jute et il marchait d'un pas lent. Quand il marchait, le paquet de ses cheveux emmêlés se balançait de tous les côtés. Malgré cet aspect laid, ses yeux brillaient d'un Bonheur extraordinaire. Les chiens abandonnés de la rue aboyaient et, par peur, se tenaient loin de lui.

Il avait l'habitude de venir à 5 heures piles du soir. Il se tenait quelques minutes dans la rue devant la grille de la maison de Yogi. Si Yogi sortait et l'invitait, alors seulement il entrait dans la maison. Sinon il ne dérangeait pas Yogi et il sen allait. Aussi Yogi alertait-il l'auteur à 5 heures moins le quart et lui demandait de s'asseoir près de la grille de la maison. Dès que le Swami arrivait, l'auteur l'emmenait à l'intérieur voir Yogi. L'auteur ne savait pas depuis combien de jours le Swami rendait visite à Yogi. Mais il semblait que le Swami rendait visite à Yogi depuis plusieurs jours. Il ne parlait habituellement à personne. Il restait dans une grotte isolée sur la colline et tous les soirs il descendait mendier sa nourriture et voir Yogi. Lors de son séjour, l'auteur eut assez de chance pour être le témoin d'une facette étrange, à la fois du Yogi et du sâdhu.

Dès que le sâdhu entrait dans la maison, Yogi dispersait tous les autres dévots, en dehors de l'auteur, et fermait la porte principale. Yogi donnait comme instruction à l'assistant d'attendre dans la véranda et de dire aux dévots qui viendraient voir Yogi que Yogi était occupé et que les dévots devaient revenir une heure plus tard.

Yogi faisait asseoir le sâdhu sur la natte où les femmes s'asseyaient habituellement. Le sâdhu s'asseyait sur la natte et ouvrait son sac d'épaule.

Il en sortait un morceau de miroir brisé, un *agarbhati*[1] et une boîte d'allumettes. Il allumait l'agarbhati. Lorsque l'agarbhati libérait de la fumée parfumée, il le prenait dans la main droite et tenait le miroir dans la main gauche. Yogi s'asseyait devant le Sâdhu, toute son attention fixée sur le sâdhu. Le sâdhu élevait l'agarbhati et voyait son image[2] dans le miroir. Il faisait tourner l'agarbhati et le miroir de gauche à droite en face de Yogi et Yogi levait les mains dans une posture de bénédiction et il bougeait selon le mouvement des mains du sâdhu. Le sâdhu faisait cela plusieurs fois de gauche à droite, puis il changeait pour le faire de droite à gauche, en faisant tout le temps des ronds avec ses deux mains qui tenaient le miroir et l'agarbhati, en regardant l'image de l'agarbhati allumé dans le miroir. Yogi bougeait ses mains en même temps que les mains du sâdhu. Yogi et le sâdhu restaient assis pendant plus de 45 minutes à faire cela avec attention et concentration. Une fois l'agarbhati éteint, le sâdhu remettait le miroir dans son sac et souriait à Yogi. Yogi riait aussi plus fort et bénissait le sâdhu. Le visage du sâdhu rougissait de voir la joie et les bénédictions de Yogi. Le sâdhu se préparait à partir. Yogi offrait des fruits au sâdhu comme prasadams, que le sâdhu acceptait avec respect.

Le sâdhu, lors du dernier jour du séjour de l'auteur avec Yogi, demanda à Yogi, après avoir terminé les rituels de routine, s'il devait aller ailleurs. Yogi demanda au sâdhu de rester quelques jours de plus sur la colline. Le sâdhu se plaignit que les gens de Tiruvannamalai venaient vers lui et lui touchait les pieds en l'appelant Swami. Yogi se mit à rire et dit : ***«Oh, vous êtes un Swami et les gens doivent vous appeler Swami.»*** En entendant les paroles de Yogi, le sâdhu rougit encore. Yogi insista sur le fait que le sâdhu devait rester sur la colline quelque jours de plus et le sâdhu dit oui. Jusqu'à maintenant, l'auteur n'a pas pu comprendre quel genre de Yoga ce sâdhu avait fait devant Yogi.

---

[62] *Bâton d'encens.*

[63] *L'image de l'agarbhati.*

Un Sâdhu Militant

Un jour que l'auteur était assis seul avec Yogi dans la maison de Sannadhi street, l'assistant de Yogi vint dire qu'un sâdhu portant un vêtement ocre était venu et qu'il voulait voir Yogi Ramsuratkumar. Yogi fit une pause de quelques instants, puis il demanda au garçon de faire entrer le sâdhu. L'assistant fit entrer le sâdhu.

Yogi demanda au sâdhu de s'asseoir sur la natte en face de lui. Le sâdhu s'assit devant Yogi. Le sâdhu parlait dans un pur hindi. Il dit : «Maharaj, je suis venu de Rishikesh. Je veux maintenant aller à Rameshvaram.» Saluant le sâdhu avec beaucoup d'humilité, Yogi demanda au sâdhu ce qu'il pouvait faire pour le sâdhu. Le sâdhu lui dit d'une manière autoritaire : «N'avez-vous pas entendu ce que j'ai dit ? Je veux aller à Rameshvaram. Faites le nécessaire pour cela.» Yogi prit une pièce d'une roupie de dessous sa natte et offrit la pièce au sâdhu. En recevant la pièce, le sâdhu fut irrité et il dit : «Je vous ai dit que je devais aller à Rameshvaram et vous m'offrez une roupie. Ne savez-vous pas qu'une roupie, ça n'est pas assez pour me rendre à Rameshvaram ?» Yogi répondit : ***«Swami, prenez cette pièce et souvenez-vous de mon Père. Mon Père vous emmènera en toute sécurité à Rameshvaram.»*** Le sâdhu se mit en colère et cria : «Vous m'insultez. Donnez-moi assez d'argent pour arriver à Rameshvaram.» Yogi répondit avec une totale humilité : ***«Swami, ce mendiant ne peut vous offrir que ça. Prenez le Ram Nam et ayez foi en mon Père. Mon Père vous emmènera là où vous voulez aller.»*** Le sâdhu se leva de sa place et cria : «Vous m'avez insulté. Si vous voulez échapper à la colère de Dieu, vous devez me donner assez d'argent ou reprendre votre argent.» Yogi, plein de politesse, dit : ***«Ce mendiant est un mendiant, et si vous offrez la pièce à ce mendiant, ce mendiant l'acceptera avec beaucoup de joie.»*** En entendant les paroles de Yogi, le sâdhu s'enfuit de la place dans une grande colère.

51. Quelques évènements mémorables

Voir Père Face à Face

«Comment voir Père face à face ?» Un jour, du matin au soir, Yogi Ramsuratkumar posa cette question à tous les gens qui venaient le voir. ***«Ce mendiant sait qu'il est assis sur les genoux de son Père. Mais ce mendiant n'est pourtant pas capable de voir Père face à face. Comment voir Père face à face ?»*** Yogi répétait cette question. Même si Yogi répétait la même question, cela ne sonnait pas comme une répétition. A chaque fois que Yogi répétait la question, elle sonnait comme fraîche, remplie de grandes émotions. Yogi la posa à chaque individu.

Les dévots qui étaient assemblés là essayèrent de répondre à la question de Yogi. Mais aucune réponse ne put le satisfaire. Un dévot dit : «Swami, vous êtes le Père et vous seul existez. Vous ne pouvez donc pas voir Père face à face.» Yogi, même après avoir écouté le dévot, reposa la question d'une manière grave. Les dévots continuèrent de donner plusieurs réponses mais aucune ne put convaincre Yogi.

Yogi répéta la question la journée entière. Les dévots étaient embarrassés. L'auteur est resté toute la journée assis avec Yogi. Il ne répondit pas à la question, même après que Yogi lui eût posé la question personnellement plusieurs fois. L'auteur pensait que Yogi essayait d'expliquer quelque chose. L'auteur attendait donc patiemment d'obtenir la réponse de Yogi Lui-même. Mais Yogi continua à poser cette question avec beaucoup de gravité sans donner de réponse à ce casse-tête.

Dans la soirée, Yogi reposa la même question à l'auteur. L'auteur perdit patience et répondit, en désignant Yogi : «Swami, vous avez vu notre

Père face à face, c'est votre destin. Que pouvons-nous faire ?» En entendant l'auteur, Yogi se mit à rire et à rire de joie pendant longtemps. Ce hurlement de rire changea toute l'atmosphère grave et il y eut de la joie chez les dévots. A la suite de cela, Yogi ne reposa pas la question.

L'Atma est Pur et Saint

Un couple entre deux âges vint avec sa fille voir Yogi Ramsuratkumar à la maison de Sannadhi Street House. «Swami, depuis plusieurs jours ma fille n'arrête pas de pleureur. Elle ne mange pas. Elle ne va pas au collège. Elle s'enferme dans sa chambre. Elle ne parle à personne, pas même à sa mère. Nous avons fait de notre mieux pour la ramener à la normale. Mais nous n'avons pas réussi. Nous avons essayé de l'emmener chez le médecin. Mais elle a violemment refusé. Finalement, je lui ai demandé si elle voudrait aller voir Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Elle a dit oui. Alors nous voici, Swami.»

La fille avait vingt ans passés. Elle avait le visage gonflé. De pleurer continuellement avait altéré son beau visage. Ses yeux rougis étaient remplis de larmes. Elle se contrôlait. Il y avait plusieurs dévots assis dans la pièce devant Yogi Ramsuratkumar. Yogi se débarrassa d'eux, l'un après l'autre. Yogi envoya aussi son assistant s'asseoir dans la véranda de la maison. Finalement seul l'auteur resta assis. Yogi ne s'en faisait pas de la présence de l'auteur.

Yogi concentra son attention sur la jeune fille. En voyant que l'attention de Yogi était tombée sur elle, la fille se mit à pleurer d'une manière incontrôlée. Ses parents versaient aussi des larmes en silence. Ils essayèrent de contrôler leur fille. Mais Yogi les empêcha et leur demanda par gestes de s'asseoir calmement à leurs places. La fille pleura pendant plus d'un quart d'heure. Yogi était grave et la regardait tout le temps. Yogi l'écoutait silencieusement sangloter.

Finalement la fille s'arrêta de pleurer. Elle leva doucement la tête, avec hésitation, et elle vit Yogi. Yogi lui fit un large sourire qui amena un sourire timide de la fille. ***«Prendez-vous du café ?»*** lui demanda Yogi. La fille fit un geste affirmatif de la tête. Yogi demanda à l'auteur d'apporter du café pour tout le monde de l'Hôtel Udipi. L'auteur alla à l'hôtel et ramena du café pour tous. Il mit deux cafés devant Yogi. Puis il mit un café devant chacun des parents et un devant la fille. Yogi demanda de mettre un café pour l'auteur à sa place. L'auteur mit un café à sa place et s'assit.

Yogi versa le café dans sa coque de noix de coco et le sirota lentement. Yogi demanda à tout le monde de boire le café. Tout le monde prit le café et plaça la timbale vide en face de lui. Yogi laissa un peu de café dans la coque de noix de coco et demanda à la fille de s'approcher. La fille vint près de Yogi qui lui demanda de prendre le reste du café dans la coque de noix de coco. La fille se sentit mal à l'aise mais elle finit par prendre le café avec un grand respect. Elle voulut laver la coque de noix de coco mais Yogi la reçut de sa main et appela l'auteur. Yogi donna la coque de noix de coco vide à l'auteur. L'auteur prit la coque de noix de coco vide et se rendit au robinet. L'auteur lava la noix de coco et la rapporta à Yogi qui la mit près de lui. Yogi fit de nouveau un grand sourire à la fille. La fille, désormais un peu soulagée de son grand chagrin, fut capable de sourire à Yogi face à face.

Yogi récita un sloka Sanskrit de sa voix mélodieuse. Après avoir fini le verset, Yogi donna la signification du verset en anglais. ***«L'Atma est toujours pur et saint. Rien ne peut le corrompre. Rien ne peut le salir. Rien ne peut le blesser ou lui faire du mal. L'Atma est toujours pur. Nous sommes cet Atma. Nous sommes tous cet Atma.»*** Yogi prononça chaque mot en le chargeant de pure divinité et de pure compassion. En entendant ces paroles, la fille sanglota de nouveau. Il y avait un silence profond. Le bruit des sanglots de la fille s'entendait comme s'il venait aussi des profondeurs du profond silence. Une vibration étrange remplissait toute l'atmosphère. Tout le monde était rempli de cette énergie éternelle que Yogi délivrait. La fille s'arrêta de sangloter. Son visage était rempli d'un calme étrange. Il n'y eut pas de paroles pendant les quelques minutes qui suivirent. Yogi fumait continuellement et regardait la fille intensément.

Quelque temps après, la fille dit : «Swami, je suis anéantie, détruite. J'ai perdu ma virginité. J'ai voulu me suicider. Mais ne n'ai pas pu. Je n'ai pas dit à mes parents ce qui m'est arrivé. Je ne sais pas si je pourrais sortir de ce choc et de cette peine.» La fille se remit à pleurer et les larmes mouillaient son beau visage.

Yogi gardait le silence et répandait la paix profonde. Quelque temps après, de nouveau, Yogi récita le même verset et donna la signification en anglais. Yogi fit signe à la fille de venir près de lui. Il aspergea d'eau la fille et il dit :***»Vous êtes pure, Amma. Vous êtes ce pur Atman. Vous ne pouvez pas être détruite. Mon Père dit que vous êtes éternellement Sainte et Pure. Vous êtes toujours sous la protection de mon Père. Vous n'avez pas à vous faire de souci pour le passé. Vous êtes toujours Pure et Sainte.»*** En entendant les paroles de Yogi, le visage de la fille brilla d'une beauté divine.

Les parents furent choqués en entendant la conversation. Le père de la fille dit qu'il pouvait seulement comprendre ce qui était arrivé à sa fille. Yogi l'interrompit en disant : ***«Tout ce qui est arrivé est arrivé par la volonté de mon Père. Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Tout ce qui arrivera arrivera par la volonté de mon Père. Souvenez-vous de mon Père. Tout ira bien. Se souvenir de mon Père est Vie. Oublier mon Père et mort.»*** Yogi répéta ces paroles plusieurs fois.

Finalement, Yogi demanda à l'auteur de chanter le Nom de Yogi. L'auteur chanta le Nom «Yogi Ramsuratkumar» pendant plus d'une demi-heure. La fille et les parents se joignirent au chant du Mantra Sacré. Toute l'atmosphère était changée. Le chagrin des parents et de la fille avait été totalement anéanti. Le visage de la fille qui avait gonflé de par les chagrins devint normal et resplendissant de paix et de calme. Il n'y avait que la paix. Yogi leur donna des fruits et les libéra. La fille s'inclina et toucha les pieds de Yogi. Yogi toucha la tête de la fille. La fille fit un grand sourire à Yogi et aux autres. La famille qui était arrivée avec un poids énorme de chagrins repartit avec une pleine charge de paix.

Une Epouse Chagrinée

Il y avait un fermier qui vivait près du temple d'Annamalaiyar à Tiruvannamalai. Le fermier, sa femme et ses enfants étaient fort dévoués envers Yogi Ramsuratkumar. Chaque matin, le fermier rendait à sa ferme qui se trouvait dans un village des environs. Il travaillait jusqu'au soir à sa ferme et retournait chez lui le soir.

La femme se levait tôt le matin et préparait à manger pour son mari et ses enfants. Les enfants allaient à l'école. Une fois les enfants partis à l'école, elle prenait à manger pour Yogi et allait chez Yogi à Sannadhi street. Yogi faisait toujours pleuvoir sa grâce sur cette femme. La femme chantait des chansons et, la plupart du temps, elle chantait le nom de Yogi. Yogi lui demandait ce qu'elle avait apporté pour lui. Elle répondait. Yogi lui demandait de servir à manger. L'auteur prit aussi quelquefois avec Yogi de cette nourriture délicieuse préparée avec beaucoup de dévotion. Jusqu'au soir, la femme était assise en présence de Yogi avec une grande dévotion. Le soir, ses enfants rentraient de l'école et Yogi la libérait en lui donnant des fruits comme prasadams.

Le fermier avait engagé un adolescent pour l'aider à la ferme. L'enfant était du village où se trouvait la ferme. Un jour, le fermier demanda au garçon de faire un travail particulier à la ferme. Le garçon, du fait de son tempérament espiègle, ne fit pas ce travail. Le fermier se mit en colère. Il réprimanda le garçon sévèrement. Les gens des fermes voisines virent cet évènement. Le garçon se sentit insulté. Il maugréait et il était agité. Le soir le fermier retourna chez lui.

Le fermier arriva à sa ferme le lendemain matin. Il y avait une grande foule dans sa ferme. Le garçon s'était pendu à un arbre de la ferme. La police était là qui enquêtait. On avait parlé à la police de l'évènement de la veille. La police emmena le fermier en détention pour l'enquête. La police, encouragée par les parents du garçon, conduisit l'enquête du point de vue d'un meurtre.

La police emmena le fermier au commissariat de Tiruvannamalai et l'y garda. La femme du fermier entendit parler de ce qui s'était passé et elle se rendit au commissariat. Elle implora les fonctionnaires de relâcher son mari. Elle leur dit que son mari était innocent et qu'il ne pouvait faire de mal à personne. Mais personne ne l'écouta. Elle alla voir d'autres personnages importants de Tiruvannamalai mais aucun ne fut prêt à l'aider. Trois jours passèrent. Le fermier était encore au commissariat. Pendant ces trois jours la femme n'avait ni mangé ni bu. Elle n'avait pas pu dormir non plus. Le quatrième jour, elle vint voir Yogi.

Il y avait plusieurs dévots assis avec Yogi, y compris l'auteur qui chantait des chansons de Sri K.V. Jagannathan. La femme alla droit à Yogi et lui saisit les jambes. Elle cria : «Yogi Ramsuratkumara, je veux que mon mari revienne. Il est au commissariat. Vous seul pouvez me le rendre. Je veux que mon mari revienne, Yogi Ramsuratkumara. Je veux que mon mari revienne.»

Yogi avait déjà entendu parler de l'évènement par Sri Perumal. Yogi tenta de la calmer. Yogi lui demanda de s'asseoir là où les autres femmes étaient assises. Mais elle refusa et s'assit juste en face de Yogi et elle lui saisit les jambes. Elle répéta sa demande. Yogi dit : ***«Tout ira bien, Amma. Votre mari va revenir. Vous n'avez pas à vous inquiéter. Mon Père est là pour nous aider. Mon Père va ramener votre mari sain et sauf. Vous pouvez maintenant aller chez vous.»*** Mais la femme ne voulait pas écouter. Elle continua simplement de répéter sa demande disant qu'elle voulait que son mari revienne immédiatement. Elle criait fort en demandant à Yogi de libérer immédiatement son mari. Yogi se leva de sa place et vint droit à l'auteur en lui demandant à l'oreille de chanter à voix très haute le nom de Yogi de telle sorte que l'on ne pût entendre la voix de la femme.

L'auteur chanta le Nom de Yogi très fort et tous les dévots se joignirent à l'auteur. Le son noyait la voix de la femme et la femme cria à l'auteur d'arrêter de chanter. L'auteur ferma les yeux et chanta le Nom. La femme se leva avec une grande colère et vint à l'auteur. Elle ordonna à l'auteur d'arrêter de chanter. L'auteur continua de chanter. La femme frappa l'auteur

à la tête et elle lui ordonna d'arrêter de chanter. L'auteur ne s'arrêta pas. Elle implora alors l'auteur avec des larmes aux yeux d'arrêter de chanter afin de pouvoir parler à Yogi. L'auteur ne s'arrêta pas de chanter. La femme frappa de nouveau fortement l'auteur à la tête. C'était pénible pour l'auteur, à la fois physiquement et psychologiquement. Mais il ne pouvait pas faire autrement. Il continua de chanter à voix forte.

Yogi marchait dans la pièce, de la porte principale à la porte de derrière. La femme suivait Yogi en le suppliant de relâcher son mari. Elle pensait que Yogi était Dieu et que tout était sous son contrôle. Yogi alla à la grille et appela Sri Perumal qui était assis dans le Mandapam en face de la maison. Sri Perumal arriva. Yogi lui demanda de lui amener les enfants de la femme. Sri Perumal alla chez la femme pour apporter les enfants. Yogi rentra dans la maison et s'assit à sa place. La femme se rassit devant lui et lui prit les jambes. Elle l'implora de nouveau. Des larmes coulaient de ses yeux.

Les enfants arrivèrent bientôt. La fille, qui était l'aînée, vint à Yogi et se prosterna devant lui. Yogi lui demanda si sa mère avant mangé quelque chose. La fille répondit que sa mère n'avait rien mangé ni bu depuis trois jours. Elle n'avait pas dormi non plus. Yogi fit signe à l'auteur d'arrêter de chanter. L'auteur arrêta.

Yogi demanda à la fille et au fils de s'asseoir près de leur mère. Yogi demanda à la femme si elle prendrait des fruits s'il lui offrait. La femme répondit que, si Yogi lui donnait, elle les prendrait. Yogi demanda à l'auteur d'aller chercher quelques fruits, des pommes et des bananes et d'apporter une grande feuille. L'auteur les apporta et les mit devant Yogi. Yogi coupa les fruits en petits morceaux et les plaça devant lui sur la grande feuille. Yogi donna un par un les morceaux à la femme. La femme les prit en silence. Yogi donnait de temps en temps aussi des fruits à ses enfants. Yogi avait donné plus de quatre pommes et six bananes et l à la femme et à ses enfants. La femme se calma. Mais elle pria de nouveau Yogi de relâcher son mari. Yogi l'assura qu'aucun mal ne pouvait être fait à son mari et que son mari lui reviendrait bientôt. Puis Yogi demanda à la fille de ramener sa mère à la maison et de veiller bien sur elle. La femme se calma et obéit à Yogi et elle repartit chez elle avec les enfants.

«Swami, comment cette femme a-t-elle osé se conduire ainsi devant vous ? On ne devrait pas lui permettre de revenir ici, Swami» ne cessa de faire observer un vieux dévot brahmine qui était assis là. ***«Stop»*** cria Yogi, ***«Que savez-vous d'elle ? Connaissez-vous la gravité du problème ? C'est le problème de sa vie. Ce mendiant est ici pour faire le travail de Père. Voulez-vous que ce mendiant perde son temps avec vous ?»*** Yogi prit une banane qui se trouvait devant lui et la donna au brahmine en disant : ***«Ce mendiant vous laisse maintenant. Désormais, vous n'avez plus besoin de venir voir ce mendiant.»*** Le brahmine s'enfuit de l'endroit.

Yogi demanda à l'auteur de chanter à nouveau. Allongé sur sa natte, Yogi resta silencieux toute la journée. Le lendemain le fermier fut relâché de prison. Il avait été prouvé que le garçon s'était suicidé. Aussitôt que le fermier eût obtenu la liberté, toute la famille rendit visite à Yogi. La femme prit les jambes de Yogi et les lava de ses larmes. Elle dit qu'elle avait dérangé son Dieu et que son Dieu Yogi Ramsuratkumar allait supporter ses fautes et lui pardonner. Yogi dit que la femme n'avait pas fait de fautes et que Père avait été satisfait en voyant la dévotion de la femme. La femme s'excusa aussi auprès de l'auteur qui souffrait de la tête. Yogi et l'auteur se mirent tous les deux à rire et l'épisode se termina dans une grande joie.

Yogi en tout

C'était un brahmine conventionnel. Faire des discours sur les écritures de la religion hindoue sur les dieux et les saints, telle était sa profession. C'était le meilleur orateur, du plus haut calibre. Le Paramacharya de Kanchi Madam, Sri Chandrasekara Sarasvati Swamigal lui avait donné le titre de «Sugabrahmam», parce qu'écouter cet orateur était véritablement une expérience bienheureuse.

Un industriel, dévot de Yogi, engagea Sugabrahmam à donner des discours sur les saints et les sages et sur les écritures hindoues dans tout le Tamilnadu. Le dévot industriel arrangea un fourgon dans lequel Sugabrahmam voyageait et se rendait dans tous les villages pour faire des

discours sur Yogi et sur d'autres saints aussi bien que pour raconter les histoires de Rama et de Krishna. L'industriel voyageait aussi avec lui et il donnait aussi des conférences sur les saints. Ils prenaient les temples des endroits où ils se rendaient comme lieux de rendez-vous pour faire leurs discours.

Lors de leur visite à Tiruvannamalai, ils restèrent au Sivakasi Nadar Chatram et visitèrent tous les villages autour de Tiruvannamalai, le soir, pour faire des discours. Ils revenaient dans la nuit à Tiruvannamalai. La journée ils rendaient visite à Yogi à sa maison de Sannadhi street. Yogi aimait se trouver en compagnie de Sugabrahmam. Yogi lui demandait de faire un discours devant Yogi et les autres dévots, et Sugabrahmam faisait immédiatement le discours d'une manière si merveilleuse et fascinante que les auditeurs partaient en transe. Sa femme vint aussi à Tiruvannamalai pour voir son mari. C'était une grande chanteuse de Bhajans. Ceux qui écoutaient ses chansons partaient naturellement dans une transe bienheureuse. Yogi lui demandait de chanter des chansons chaque fois qu'elle venait rendre visite à Yogi. Mari et femme étaient tous deux réellement bénis de n'avoir toute leur vie fait que chanter et parler de Dieu et des saints. Yogi les aimait et disait toujours à l'industriel de les traiter convenablement.

Un jour Sugabrahmam, sa femme ainsi que plusieurs autres dévots, y compris l'auteur, se trouvaient à la maison de Sannadhi street, assis devant Yogi. Yogi demanda à Sugabrahmam de s'asseoir sur la même natte à côté de Yogi. Sugabrahmam était un homme corpulent, enfantin, au début de sa soixantaine. Un des dévots avait amené un énorme magnétophone à bandes. Yogi demanda à la femme de Sugabrahmam de chanter des chansons et au dévot de les enregistrer sur le magnétophone. La femme chanta plusieurs chansons à la fois en tamil et en hindi, qui apportèrent beaucoup de joie à tout le monde. Yogi déversait sa grâce sur le couple. Alors qu'elle chantait, Yogi dansa dans une extase divine et ce fut une fête divine pour tous ceux qui étaient assis là. L'atmosphère fut remplie de joie et de bonheur pendant plus d'une heure à l'écoute de la divine musique de la femme de Sugabrahmam. Yogi dansait et riait tout le temps.

Après une heure, Yogi arrangea le café pour tous ceux qui étaient assis là. Yogi voulut vérifier que le magnétophone avait correctement enregistré les chansons. Yogi demanda donc à Sugabrahmam de localiser une chanson particulière sur la bande et de la passer. Sugabrahmam, qui ne connaissait pas grand-chose du nouvel appareil électronique d'enregistrement, fit tous les efforts possibles pendant un temps considérable pour localiser la chanson. Yogi regardait tout le temps Sugabrahmam se débattre avec le magnétophone. Yogi lui demanda de ne pas s'inquiéter et lui dit qu'il pouvait prendre son temps. L'industriel qui était assis jute devant Sugabrahmam lui montrait par gestes comment se servir de l'appareil. Mais Sugabrahmam ne put pas comprendre ce que l'industriel voulait lui dire avec ses gestes. Yogi était joyeux et regardait Sugabrahmam avec compassion. Quelques minutes s'écoulèrent. Sugabrahmam ne pouvait toujours pas trouver cette chanson précise. Yogi se leva, prit un ami par la main et se rendit dans l'arrière-cour pour les besoins de la nature. Avant de s'y rendre, Yogi demanda à Sugabrahmam de ne pas paniquer. Yogi dit qu'il n'avait pas à se presser pour trouver la chanson.

Dès que Yogi fût parti vers l'arrière-cour de la maison, l'industriel insulta Sugabrahmam, en lui disant qu'il n'avait ni conscience ni dévotion pour faire une petite besogne que Yogi lui demandait. Il continua d'insulter Sugabrahmam jusqu'à ce qu'il pût entendre le bruit de la porte des toilettes de l'arrière-cour de la maison. En voyant l'humiliation dont souffrait son mari, la femme de Sugabrahmam versa des pleurs en silence. Les autres dévots étaient irrités de voir le comportement rude de l'industriel mais ils ne pouvaient pas prendre le courage de contrôler l'industriel dans le *durbar* de Yogi.

Yogi revenait des toilettes avec l'ami. C'était un passage long et étroit. Yogi était en grande joie et il dansait en revenant dans la pièce où les dévots étaient assis. Yogi était sur le point d'entrer dans la pièce. Yogi s'arrêta tout à coup. Yogi se tint debout à la porte. Toute la joie s'en alla. Yogi devint très grave. De l'endroit où il se tenait, Yogi regarda dans la pièce. Yogi jeta furtivement un œil à travers la porte et regarda le toit et les murs de la pièce. Yogi devint sévère et grave.

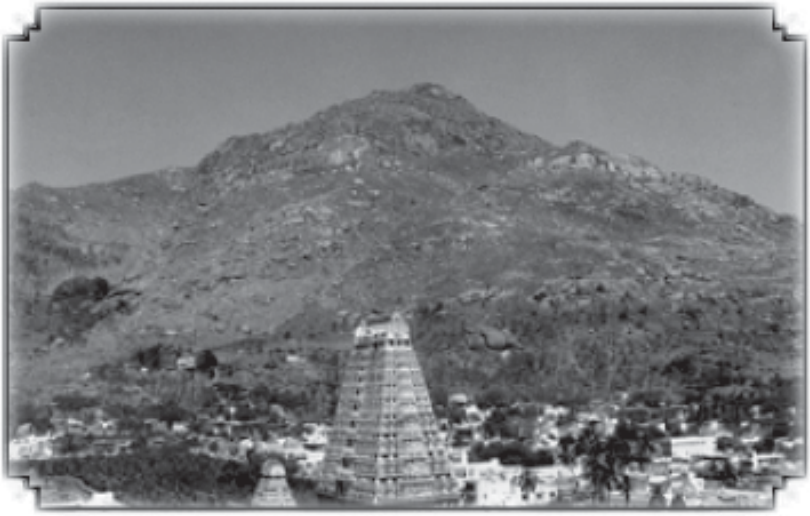
Yogi entra doucement dans la pièce. Yogi marcha ici et là dans la pièce pendant quelques minutes. Il se tint tout à coup derrière Sugabrahmam et mit sa main sur la tête de Sugabrahmam. En sentant le toucher de Yogi, Sugabrahmam ne put contrôler son chagrin ni ses émotions. Il se mit à pleurer bruyamment. Son énorme corps tremblait. En voyant son mari pleurer, la femme de Sugabrahmam se mit à pleurer sans pouvoir se contrôler. Yogi, tout ce temps, touchait et donnait des tapes à Sugabrahmam sur la tête et sur les épaules. Il y avait un silence où l'on aurait entendu tomber une épingle. Toute l'atmosphère devint redoutable. Le visage de Yogi devenait rouge de fureur. Les pleurs du mari et de la femme s'entendaient clairement. Tout s'arrêta en quelques minutes.

Yogi dit : ***«Ce mendiant supportera toutes les insultes et les injures qui lui ont été lancées. Mais il ne tolèrera pas que quelqu'un insulte ses amis et ses véritables dévots. Ces personnes font le travail de mon Père. Toute leur vie ils ont glorifié et adoré mon Père. Et on insulte ces personnes dans la maison de ce mendiant ? Non, ce mendiant ne tolèrera pas que de tels évènements se produisent chez lui. Mon Père ne tolèrera pas de telles persécutions de ses dévots.»*** En entendant les paroles de Yogi, l'industriel se rendit en silence dans l'arrière-cour de la maison. Le fils aîné de l'industriel, qui était là aussi, prit peur et voulut partir. Il se prosterna devant Yogi et il offrit une liasse de billets de 100 roupies. Yogi ramassa la liasse de billets et la donna à Sugabrahmam. Le fils de l'industriel repartit chez lui. Toute la journée Yogi calma Sugabrahmam et sa femme en concentrant toute son attention sur le couple privilégié. Quelques jours après Sugabrahmam était dégagé du contrat avec l'industriel.

Yogi et la Colline Sacrée

Les premiers temps, partout où Yogi s'asseyait, il s'asseyait face à la Colline Sacrée de Tiruvannamalai. Qu'il se trouvât à la boutique de récipients, sous le Punnai, au Theradi Mandapam ou dans la maison de Sannadhi street, il faisait toujours face à la Colline Sacrée. Fin 1976, il y eut de fortes averses de pluie. Depuis une nuit, l'averse continuait et elle

était forte. Il fut impossible pour Yogi Ramsuratkumar et ses assistants d'aller de la boutique de récipients au Punnai près de la gare ferroviaire. Ils durent rester toute la journée dans le Theradi Mandapam.



La Sainte Colline Arunachala

Il y avait déjà quelques pauvres gens qui occupaient l'endroit. L'auteur et Murugeshji y étaient aussi assis avec d'autres dévots avec Yogi. Des amis arrivèrent de Madras pour marcher autour de la colline. Mais, à cause de la forte averse qui continuait, il leur fut impossible de marcher autour de la Colline. Aussi vinrent-ils voir Yogi. Ils expliquèrent la situation à Yogi. Marcher autour de la colline était leur prière mais à cause des fortes pluies continuelles ils ne pouvaient pas marcher autour de la colline. Ils demandèrent à Yogi quelles étaient ses suggestions. Yogi devint très sérieux. Il se leva tout à coup au centre du Mandapam et leur demanda, ou plutôt il ordonna aux dévots de Madras de tourner autour de lui. Les dévots obéirent instantanément à Yogi. Ils firent trois fois le tour de Yogi avec beaucoup de vénération. Yogi dit : «Votre prière qui était de marcher autour de la colline a été exaucée quand vous avez marché autour de ce mendiant.» L'auteur et les autres dévots tressaillirent en entendant les paroles de Yogi.

Ce fut la première fois que l'auteur ressentit une crainte étrange lui disant qu'il n'était pas assis devant un homme ordinaire. Il ressentit qu'il était assis devant DIEU LUI-MÊME. La Colline Sacrée Arunachala, la Forme du Seigneur Shiva et Yogi Ramsuratkumar n'étaient qu'un. Les dévots de Madras se prosternèrent devant Yogi et repartirent chez eux avec une immense satisfaction.

Réalisation de Dieu et Recette de Pakoda[64]

Une femme fort instruite rendit visite à Yogi Ramsuratkumar à sa maison de Sannadhi street. La femme rendait régulièrement visite à Yogi depuis des mois. Elle pensait avoir une grande disposition pour réaliser Dieu. Elle voulait avoir les instructions de Yogi pour réaliser Dieu. Elle pria Yogi de l'initier dans la divinité. Yogi était assis en silence. Elle insista auprès de Yogi pour qu'il lui donnât des instructions pour réaliser Dieu.

Yogi appela un jeune homme sur la route qui vendait de bonnes choses dans sa petite carriole couverte en verre. Le jeune homme vint à la grille. Yogi demanda à l'assistant d'ouvrir la grille et il fit entrer le jeune. Le jeune entra et se prosterna devant Yogi avec beaucoup de respect. Yogi demanda au jeune quel était son travail. Le jeune répondit que le travail n'avait pas de charme car la production quotidienne de Pakoda ne pouvait pas se vendre. Il restait toujours un stock invendu ou gâté et le vendeur était donc en perte.

Yogi demanda au jeune comment il préparait le Pakoda. Le jeune expliqua la recette du Pakoda. Yogi écouta soigneusement avec beaucoup d'attention. Puis Yogi dit : ***«Ce mendiant comprend maintenant pourquoi vous faites de la perte dans votre affaire.»*** Puis Yogi expliqua

[64] *Le pakoda est l'un des 'amuse-gueule' ou en-cas populaires que l'on vend dans les rues du Tamil Nadu. Il se fait avec un ou deux ingrédients tels que l'oignon, l'aubergine, la pomme de terre, l'épinard, le plantain, le panir, le chou-fleur, la tomate etc. que l'on met dans une farine de besan (pois, pois-chiche) et en les faisant frire.*

minutieusement au jeune comment faire le Pakoda. Yogi dit que le Pakoda devait être mi-frit le premier jour et qu'on devait essayer de le vendre le jour-même. S'il n'était pas possible de vendre le Pakoda le jour-même, alors le lendemain le même Pakoda devait être frit de nouveau et alors il ne serait pas gâté.

Le jeune pouvait ainsi le vendre le lendemain et éviter d'être en perte dans son affaire. Le jeune écouta attentivement et promit qu'il adopterait le conseil de Yogi dans son affaire. Yogi donna une pomme au jeune comme prasadam et le jeune s'en alla avec une grande joie.

Après que Yogi eût libéré le jeune, Yogi fit un sourire mystérieux à la femme. La femme extrêmement instruite, qui avait été témoin de la discussion de plus d'une demi-heure sur la manière de faire le Pakoda, s'agaça débord puis, plus tard, elle prit conscience que Yogi aidait spontanément ceux qui en avaient besoin et le méritaient sans même qu'ils demandassent son aide et sa grâce. Elle se sentit mal à l'aise. Si Yogi trouvait une personne qui méritait de réaliser son Père, Yogi faisait tout son possible pour aider cette personne et veillerait à ce que cette personne devint un avec Son Père. Pour le demandeur superficiel, Yogi tentait d'inculquer les Dharmas (Vertus) de la vie prescrits dans les écritures. Yogi citait différentes choses des écritures aux dévots et il leur suggérait d'aller sur la voie du Dharma. Pour un demandeur qui n'était pas sérieux, apprendre de Yogi la bonne manière de faire le Pakoda était mieux que de recevoir l'initiation de Yogi.

Une dévote innocente

L'assistant de Yogi se plaignait qu'une vieille villageoise était en train de crier à la grille pour voir Yogi Ramsuratkumar à la maison de Sannadhi street. Yogi demanda à l'assistant de permettre à la vieille femme d'entrer.

La vieille villageoise se précipita à l'intérieur et dit frénétiquement à Yogi : «Swami, vous vous êtes corrompu. Avant, vous aviez l'habitude de venir à ma hutte et de demander quelque chose à manger. Maintenant vous avez arrêté de venir à ma hutte. Vous ne voyez que les gens qui viennent dans des voitures. Vous ne voulez pas voir les gens comme nous et c'est la raison pour laquelle le garçon m'a arrêtée à la grille. Vous m'avez complètement oubliée.» Yogi se leva de sa place et prit les mains de la vieille dame. Yogi la fit asseoir avec les autres fidèles femmes et il s'assit près d'elle. Yogi lui dit d'une voix étouffée : ***«Non, Amma. Ce mendiant ne vous a pas oubliée. Père a donné beaucoup de travail à ce mendiant et c'est pourquoi ce mendiant ne peut pas aller chez vous. Ce mendiant ne pourrait jamais vous oublier, Amma.»***

En écoutant les paroles de Yogi, la vieille villageoise se calma et dit : «C'est bon. Maintenant je vous ai apporté du *Ragi Kuzh*[65] que vous aimiez avant fait de mes mains. Allez-vous le prendre ? Ou n'allez-vous prendre que la riche nourriture apportée par ces riches ?» Yogi répondit ***: «Oh ! ce mendiant a terriblement envie de votre Kuzh. S'il vous plaît, donnez le Kuzh à ce mendiant.»*** La vieille dame offrit le Kuzh à Yogi qui le but entièrement avec un grand plaisir.

La vieille dame dit à Yogi : «Swami, la vache blanche à la maison n'a rien pris depuis deux jours. Dites-moi quoi faire pour que la vache blanche redevienne normale.» Yogi réfléchit sérieusement pendant quelques instants puis il dit à la vieille dame : ***«Amma, allez au Temple d'Annamalaiyar. Allez chercher un peu d'eau de l'Abhishekam d'Annamalaiyar. Donnez l'eau à la vache blanche. Elle ira bien, Amma.»*** La vieille dame se leva immédiatement et dit à Yogi qu'elle partait pour le Temple d'Annamalaiyar pour avoir de l'eau de l'Abhishekam. Elle partit sur le champ.

La même femme revint le lendemain voir Yogi. Cette fois le garçon à la porte fut vigilant et la fit immédiatement entrer dans la demeure de Yogi. Elle alla directement à Yogi et dit : «Swami, j'ai donné de l'eau de

---

[65] *Boisson à base de farine d'éleusine (genre de millet), de yogourt et de riz.*

l'abhishekam à la vache blanche. Elle va bien maintenant, Swami. Elle mange normalement. J'ai voulu vous le faire savoir et c'est pourquoi je suis venue ici. Je m'en vais maintenant.» Yogi ramassa immédiatement quelques pommes et les lui donna. La vieille dame fut très heureuse et elle s'en alla. La manière dont Yogi avait traité la vieille villageoise sans instruction toucha le cœur de l'auteur et, en même temps, la foi pure et entière de la vieille dame en Yogi nous rendait jaloux d'elle.

Intérêt pour l'Ouvrier

Après la venue de Yogi à Sudama pour y vivre à la fin de l'année 1993, les trois petits garçons qui étaient avec Perumal restaient dans le Theradi Mandapam. Ils devaient s'asseoir près des sacs en toile de jute de Yogi. La nuit ils emmenaient les sacs de toile de jute à la boutique de récipients et ils y dormaient. Le jour, ils ramenaient les sacs au Theradi Mandapam et s'y asseyaient en veillant sur les sacs.

Yogi s'arrangeait pour donner tous les jours de l'argent à ces garçons par l'intermédiaire d'un dévot. L'un des garçons, qui avait bon appétit, trouvait qu'il n'y avait pas assez d'argent pour combler sa faim. Il était toujours en train de se plaindre aux autres garçons. Un jour, il voulut en parler à Yogi à l'ashram. Il se rendit à l'ashram. Il fut arrêté par le gardien. Le vêtement du petit garçon n'était pas présentable. Le gardien demanda au garçon ce qu'il voulait. Le garçon lui dit qu'il travaillait pour Yogi au Theradi Mandapam et qu'il voulait voir Yogi. En voyant le vilain vêtement du garçon, le gardien ne permit pas au garçon d'entrer. Le président du conseil d'administration arriva à ce moment-là. Le garçon lui dit qu'il voulait voir Yogi. L'administrateur le semonça et le chassa. Il frappa aussi le garçon. Le garçon se mit à pleurer et il se tint près du mur d'enceinte de l'ashram.

Un des plus vieux dévots arriva à l'ashram pour le darshan. Il vit le garçon pleurer et se tenir près de la grille. Il le questionna et le garçon raconta les évènements au dévot. Le dévot savait que le garçon travaillait pour Yogi. En entendant l'histoire du garçon, il prit le garçon avec lui et se

mit dans la ligne pour le darshan de Yogi. Quand arriva le tour du garçon, Yogi demanda si c'était le garçon qui travaillait pour lui au Theradi Mandapam. La dame qui était assise près de Yogi lui dit que oui. Yogi appela le garçon près de Lui. Le garçon alla près de Yogi et se prosterna devant Lui. Yogi lui demanda s'il voulait dire quelque chose. Le garçon lui parla de son appétit et lui dit que l'argent qu'il recevait était insuffisant. Il ne lui parla pas de ce qu'il avait vécu à la grille de l'ashram. Yogi consola le garçon et lui dit qu'Il ferait le nécessaire. Puis Yogi donna de nombreux fruits au garçon.

Yogi demanda au garçon comment il était venu à l'Ashram. Le garçon répondit qu'il avait marché. Yogi appela le chauffeur de la voiture de l'ashram que seul Yogi utilisait. Le chauffeur arriva. Yogi demanda au chauffeur d'emmener le garçon dans la voiture et de le descendre au Theradi Mandapam. Le garçon se prosterna de nouveau devant Yogi. Le chauffeur emmena le garçon dans la voiture et la voiture arriva près de la grille. Le gardien et l'administrateur pensaient que Yogi arrivait dans la voiture. Ils ouvrirent donc la grille, se tinrent avec beaucoup de respect près de la grille et saluèrent la voiture. Lorsqu'ils virent le garçon assis dans la voiture, ils furent abasourdis. Le garçon était tout sourire.

La maison de Sannadhi street

Au milieu de l'année 1977, Yogi Ramsuratkumar déplaça de manière permanente sa résidence à la maison de Sannadhi street. La maison avait été achetée par Sri Rajamanicka Nadar en 1976 pour l'usage exclusif de Yogi, avec l'aide de ses amis en Yogi et avec la permission de Yogi. Les dévots voulurent enregistrer la maison au nom de Yogi mais Yogi refusa et dit que la maison devait être enregistrée au nom de Sri Rajamanicka Nadar. La maison resta au nom de Sri Rajamanicka Nadar et, en 2000, Yogi pressa l'administration de l'époque de transférer la maison de Sannadhi street et la maison Sudama au nom du Yogi Ramsuratkumar Trust.

Vue du devant de la maison de Sannadhi street

Mais Sri Rajamanicka Nadar était alors décédé et ses fils transférèrent avec plaisir la propriété au Trust selon le souhait de Yogi. La maison Sudama où Yogi a vécu quelques sept années et qui était le Siège social du Ma Devaki Veda Patasala Trust fut aussi transférée au Yogi Ramsuratkumar Trust sur l'ordre de Yogi.

A partir du milieu de l'année 1977, Yogi travailla vingt quatre heures sur vingt quatre dans la maison de Sannadhi street. Au début, Yogi permettait aux dévots de l'extérieur de rester dans la maison. Mais comme elle devenait bondée, Yogi demanda aux dévots de rester au Sivakasi Nadar Chatram. Seuls très peu de dévots étaient autorisés à rester avec Yogi dans la maison de Sannadhi street.

La véranda et la porte principale de la maison de Sannadhi street

La maison était une vieille maison de Sannadhi Street, qui faisait face au nord, juste en face du Theradi Mandapam. La rue s'était auparavant appelée Sannadhi Agraharam où seuls vivaient des brahmines. Mais plus tard les gens de tous publics vinrent dans la rue pour y vivre en

Petit couloir après la porte principale en bois de la maison de Sannadhi str.

les livres imprimés et, dans la pièce de gauche, Yogi entreposait tous ses vieux vêtements et autres affaires personnelles, y compris les photos de Yogi. Du côté droit de la pièce il y avait une petite porte qui conduisait à l'arrière-cour. Il y avait un long couloir étroit. Du côté gauche du couloir il y avait trois pièces. L'une était une cuisine, l'autre un débarras et la troisième une chambre. Après la chambre il y avait la cage d'escalier et le réservoir d'eau. Juste en face du réservoir, il y avait la salle de bains. Un petit puits se trouvait près de la salle de bains. Il y avait une grosse pierre érigée en face du puits pour achetant les propriétés des brahmines. La maison de Sannadhi street faisait à peu près 4,50 m sur 27 m de long.

A l'entrée se trouvait une grille. En entrant il y avait une véranda et après quelques pas se tenait majestueusement la porte principale, en bois. Il y avait un passage derrière la porte principale, qui conduisait à la pièce principale. C'était le *durbar* de Yogi.

Des deux côtés gauche et droit de la pièce, il y avait une pièce. Dans la pièce de droite Yogi entreposait

Le long couloir étroit conduit à l'arrière-cour de la maison de Sannadhi street

laver les vêtements. Yogi avait l'habitude de s'asseoir sur la pierre et, de là, on pouvait avoir une vue magnifique sur le Gopuram principal du Temple d'Arunaleshvara. Au bout du couloir, il y avait une autre petite porte. Sri Murugeshji et ses amis avaient l'habitude d'occuper la chambre toutes les fois qu'ils rendaient visite à Yogi et ils passaient leur temps de loisir dans l'espace ouvert.

Le lit de Yogi lors de ses derniers jours dans la maison de Sannadhi street

Au début, Yogi s'asseyait au coin sud-est de la pièce. Puis Yogi se déplaça au centre de la pièce entre les deux piliers. Il y avait un sac de toile de jute étendu sur le sol. Dessus, une natte ordinaire était étalée et c'était le lit de Yogi. Les oreillers consistaient en un tas de sacs de toile de jute sur lesquels Yogi reposait majestueusement sa tête. Juste en face de la place de Yogi, il y avait une natte pour les gentlemen et les gens importants. Du côté gauche de la place des gens importants, un sac de toile de jute était étendu pour les femmes. Quand il n'y avait pas foule, alors les places pouvaient être utilisées selon le souhait de Yogi.

Il y avait de nombreux étains derrière le lit de Yogi. Sur les murs pendaient de nombreux sacs en tissu. Il y avait un ventilateur de plafond dans la grande pièce et il tournait à une vitesse si lente qu'il n'en sortait aucun air. Il n'y avait pas de fenêtre aux murs. Sur les piliers il y avait une structure élevée qui avait des fenêtres pour la lumière et pour l'air. La maison de Sannadhi Street House était nettoyée une ou deux fois par an par des dévots particuliers de Yogi.

Le Ventilateur

Un jour, alors que Sri Murugeshji et ses amis rendaient visite à Yogi pendant l'été au début des années 80, ils restèrent avec Yogi dans la maison de Sannadhi street. Il faisait très chaud dans la grande pièce. Le ventilateur de plafond tournait lentement.

La nuit, Yogi dormait sur sa natte en se couvrant d'un drap de coton. Sri Murugeshji occupait la natte juste en face de Yogi. Les deux autres amis, Parthasarathy et Sivasankaran, occupaient les deux autres endroits recouverts d'un sac en toile de jute et d'une natte. Les amis transpiraient abondamment et ils ne pouvaient pas du tout dormir. Ils avaient enlevé leur chemise et leur *banian*[66]. Ils se ventilaient avec ces vêtements. Eux non plus ne pouvaient pas dormir.

Sri Murugeshji avait l'habitude, chez lui et depuis son enfance, de dormir dans une chambre avec air conditionné. La situation était donc horrible pour lui. Il vit le ventilateur qui tournait de façon indécise. L'interrupteur se trouvait près du lit de Sivasankaran. Il demanda à Sivasankaran d'augmenter la vitesse du ventilateur pour le faire tourner un peu plus vite. Sivasankar hésita un moment. Mais en voyant l'état pitoyable de Sri Murugeshji, il se leva et changea la vitesse du ventilateur de 1 à 2 sur le régulateur. Le ventilateur commença à tourner un peu plus vite. Yogi se leva immédiatement et cria : ***«Sivasankara, Sivasankara, ce mendiant a froid. Arrêtez le ventilateur.»*** En disant cela, Yogi se couvrit en plus d'un châle de laine. Sivasankar se releva et arrêta le ventilateur. Depuis ce jour-là, le ventilateur ne fut plus jamais remis en marche. Pendant toute une autre semaine, les amis furent avec Yogi dans les mêmes conditions, sans se soucier le moins du monde des conforts.

Après la mort de Sri Murugeshji en 1984, Yogi n'admit personne à l'intérieur de la maison. Yogi s'asseyait dans la véranda de la maison et donnait audience aux dévots. Yogi limita aussi les heures de visite de 10 heures à midi le matin et de 4 h à 6 h l'après-midi.

---

[66] *Veste*

Réunion silencieuse

De 1965 à 1984, Yogi travailla vingt-quatre heures sur vingt-quatre. A partir du milieu de l'année 1977, Yogi passait du temps avec ses dévots indiens. Le soir après 10 heures, les dévots étrangers se rassemblaient dans la maison de Sannadhi street. Yogi s'asseyait dans la véranda et les étrangers de différents pays s'attroupaient autour de lui. Ils s'asseyaient tous en silence autour de Yogi. Il n'y avait pas de discussions. C'était un silence profond. Il n'y avait pas d'arrangements spéciaux pour faire asseoir séparément les femmes et les hommes et tous s'asseyaient ensemble. Les dévots fumaient et offraient quelquefois aussi des bidies ou des cigarettes à Yogi.

Plusieurs fois, Yogi permit à l'auteur de s'asseoir avec lui le soir pensant la session consacrée aux étrangers. Les étrangers offraient quelquefois aussi une cigarette à l'auteur. L'auteur hésitait à la prendre mais Yogi l'encourageait à prendre la cigarette. Il n'y avait ni règle ni régulation. Il n'y avait pas de paroles. Il n'y avait que liberté dans un silence profond. Temps, espace et causalité disparaissaient. Douleur et sommeil n'avaient pas de place dans la réunion. Yogi irradiait tout le temps une lumière divine. Yogi libérait silencieusement une félicité divine. Il n'y avait apparemment pas de lumière. Mais dans l'obscurité Yogi seul était visible. Personne n'était fatigué. Tous étaient en union divine avec Yogi. Le visage de Yogi brillait tout le temps d'une lumière divine. Il n'y avait aucune dépense de paroles. Yogi faisait silencieusement pleuvoir Sa Grâce avec une Energie Holistique sur les vrais chercheurs. Celui qui donnait et celui qui recevait devenaient un au milieu de la nuit. Le corps ne souffrait pas de la fatigue due à la constante position assise. Le matin vers 4 heures, Yogi se levait et la réunion prenait fin. Yogi emmenait alors l'auteur à l'intérieur de la maison. Ils s'allongeaient quelque temps tous les deux et la routine recommençait vers 5 heures du matin.

Après 1982, Yogi n'incita pas les étrangers à venir la nuit. Des étrangers sous le masque de dévots créèrent de nombreux problèmes à Yogi et à ses travaux. Ils se conduisaient mal devant Yogi et ce fut pour Yogi une grande perturbation dans le travail de son Père. Aussi, à l'exception

des véritables chercheurs, Yogi n'accueillait pas les étrangers dans sa demeure. Yogi soupçonnait certaines nations développées de conspirer pour diffamer les personnes saintes de l'Inde.

Lait cru

Le laitier venait tous les jours tôt le matin apporter du lait de vache à Yogi à la maison de Sannadhi street. Yogi prit tous les matins du lait cru pendant les années 80, ce pendant quelques mois. Yogi payait pour le lait. Le laitier recevait l'argent avec beaucoup de respect.

Lors du séjour de l'auteur avec Yogi, Yogi demanda un jour à l'auteur s'il avait l'habitude de prendre du lait cru. L'auteur lui dit qu'il n'avait jusqu'alors bu que du lait bouilli et n'avait pas essayé le lait cru. Yogi dit à l'auteur d'essayer le lait cru avec Yogi. L'auteur était alors avec Yogi pour plus d'une semaine. Tous les jours, Yogi se procura du lait pour tous les deux, et l'auteur prit du lait cru de façon régulière des mains de Yogi pendant tout son séjour avec Yogi. Après une semaine, l'auteur retourna chez lui.

A cette époque, l'auteur avait l'habitude d'aller seul dans un endroit désert ou dans une forêt dense trois jours par mois. Comme il s'était adapté au lait cru, il pensa qu'il pouvait vivre de lait cru. Il se rendit donc dans une zone forestière et s'arrangea pour avoir un demi-litre de lait cru par jour d'un village proche. Le premier jour il prit du lait cru. En très peu de temps il attrapa une grave dysenterie et l'auteur devint très faible. Les deux autres jours il ne put ni manger ni boire. Il rentra chez lui avec de grandes difficultés et il se guérit.

15 jours après, l'auteur rendit de nouveau visite à Yogi. En voyant l'auteur, Yogi demanda : ***«Vous portez-vous bien maintenant ? Comment va votre santé ?»*** L'auteur se demandait comment Yogi connaissait la maladie dont il avait souffert. L'auteur répondit qu'il allait bien maintenant mais que deux semaines auparavant il avait souffert d'une sévère dysenterie due au lait cru. Yogi se mit à rire et à rire et il dit : ***«Parthasarathy, ici vous***

pouvez tout prendre des mains de ce mendiant. Mon Père veille à ce que cela ne vous fasse pas de mal. Mais à l'extérieur vous devez faire attention.»

Mort Accordée

L'auteur se trouvait avec Yogi Ramsuratkumar. L'assistant personnel de Yogi informa Yogi que le facteur était venu délivrer des lettres et des mandats. Yogi sortit de la maison de Sannadhi street pour recevoir les lettres et les mandats. Le facteur délivra les lettres et les mandats. Yogi donna comme d'habitude un fruit comme prasadam au postier. Yogi rentra dans la maison et s'assit à sa place. Puis Yogi jeta un œil sur les lettres et les tria.

Yogi prit une carte postale, la donna à l'auteur et lui demanda de la lire. L'auteur lut la lettre. Le contenu de la lettre était le suivant : «Mon Swami, j'ai maintenant 85 ans. J'ai vécu ma vie. J'ai terminé tout mon travail dans la famille. Mon corps se bat maintenant à cause de multiples maladies. Je ne veux pas être un fardeau pour mes enfants. Swami, s'il vous plaît, accordez-moi la mort. C'est la seule faveur que je prie de vous. S'il vous plaît, Swami, soyez gentil de m'accorder la mort.» Yogi écouta la lettre très attentivement. Yogi fit une pause de quelques minutes. Yogi demanda à l'auteur de relire encore la lettre. L'auteur relut la lettre. Yogi demanda plusieurs fois à l'auteur de relire la lettre. Il y eut une longue pause. Tout à coup, Yogi dit : ***« Ce mendiant a entendu sa prière. Ce mendiant lui accorde la mort. Que l'ami ait une fin paisible.»*** Le visage de Yogi rayonnait de divinité et dégageait une gracieuse compassion. Il était autour de midi.

Le lendemain, tôt le matin vers 7 heures, l'assistant dit à Yogi qu'un télégramme était arrivé. Yogi sorti et prit le télégramme. Yogi rentra et donna le télégramme à l'auteur pour que l'auteur le lût. Le télégramme transmettait le faire-part de la mort de l'ami auquel Yogi avait accordé la mort. Le fils de l'ami envoyait un message télégraphique. Il disait ceci : «Papa est mort à midi. Sa fin fut paisible. Merci Swami.» L'auteur regarda avec frayeur Yogi qui souriait malicieusement à l'auteur.

Ne Critiquez Pas

Plusieurs dévots étaient assis avec Yogi Ramsuratkumar dans la grande pièce de la maison de Sannadhi Street. Yogi parlait de plusieurs saints et acharyas. La discussion tourna sur les enseignements d'Acharya Rajinish. Yogi expliquait nonchalamment les enseignements d'Acharya Rajinish. Il riait tout le temps dans un état de grand bonheur. Le fort éclat de rire était contagieux et tous les amis qui étaient assis là jouirent de la joyeuse atmosphère.

L'auteur a été le témoin de nombreuses occasions où, quand Yogi riait, tout le monde autour de lui était dans la joie; quand Yogi gardait le silence, tout le monde autour de lui ressentait la paix, et quand Yogi était en colère, l'atmosphère entière était terrible.

Ce jour-là, alors que Yogi expliquait joyeusement les enseignements d'Acharya Rajinish, un ami brahmine orthodoxe qui était assis là prit la liberté de dire à Yogi qu'Acharya Rajinish prêchait et qu'il vivait d'une manière incorrecte et qu'il commettait ainsi un grand péché envers la religion. Yogi devint très sérieux en entendant les paroles du brahmine. Immédiatement, Yogi répondit au brahmine : ***«Vous parlez mal d'Acharya Rajinish? Comment osez-vous mal parler d'Acharya Rajinish devant ce mendiant ! Vous devriez écrire tous les jours 108 fois Jaya Jaya Rajinish, Jaya Jaya Rajinish. Autrement vous irez en enfer. Oui, ce mendiant vous dit que vous irez en enfer. Souvenez-vous en.»*** Après avoir dit cela, Yogi renvoya immédiatement le Brahmine.

Après le départ du brahmine, Yogi dit : ***«Mal parler des Acharyas, des Sâdhus et des Sannyasis empêchera d'atteindre Père. Père vient sous toutes ces formes. Critiquer les formes de Père est une grave erreur et ce mendiant ne veut pas que ses amis commettent cette erreur.»***

Un Dévot Ivrogne

Yogi parlait avec les amis Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran dans la maison de Sannadhi street. Les discussions couvraient de nombreux sujets, qui allaient des saints à la science et de Dieu au monde. Comme l'habitude, Yogi ne permettait aux autres dévots de venir à l'intérieur de la maison. Toutes les fois que les amis lui rendaient visite, Yogi s'asseyait avec eux pendant des jours à la maison de Sannadhi street ou au Sivakasi Nadar Chatram. Si un dévot frappait à la porte pour avoir le darshan, Yogi allait lui-même à la grille et disait aux dévots que Yogi était occupé avec d'autres amis et que les dévots pouvaient aller au temple avant de rentrer chez eux.

Alors que Yogi parlait avec les amis, il y eut de grands coups à la grille de la maison. L'auteur se leva mais Yogi l'arrêta. Yogi se leva lui-même et alla à la grille pour voir qui frappait à la porte. Il y avait un dévot, complètement saoul et incapable de se tenir debout. Yogi n'ouvrit pas la grille et il demanda à l'homme de partir parce que Yogi était occupé avec d'autres amis. L'homme s'en alla. Yogi rentra et s'assit à sa place.

Quelques minutes après, de nouveau, il y eut de violents coups à la grille. Yogi alla à la grille et le même homme s'y trouvait et il salua.

Yogi n'ouvrit pas la grille. L'homme allait dire quelque chose, Yogi intervint et dit qu'il était occupé et que l'ami pouvait revenir à un autre moment. L'ami ivre s'en alla. Yogi rentra et s'assit sur sa natte. Quelques minutes après, de nouveau, le même homme frappa sur la grille. Yogi ne bougea pas. Yogi était calme. L'homme à la grille cria : «Yogi Ramsuratkumara, sortez, je suis dans une grande détresse. Vous devez me sauver. S'il vous plaît, venez me sauver, Swami. Vous êtes mon Dieu, mon sauveur.» Le dévot ivrogne continua de crier. Yogi ne bougea pas. L'homme frappa de nouveau violemment à la porte et cria. Yogi se leva avec une grande colère, alla à la grille et l'ouvrit avec une grande force. En voyant la force de Yogi, le dévot ivrogne prit peur. De la grille, il sauta en arrière sur la route.

Les amis pouvaient voir tout la scène par la porte ouverte. Les amis pensèrent que Yogi allait frapper l'homme pour le chasser. Le dévot ivrogne tremblait de voir le regard grave de Yogi. Tout à coup, Yogi toucha les pieds de l'ivrogne et l'implora en toute humilité : ***«Va Raja, va-t-en; ce mendiant est occupé. Tu peux partir maintenant.»*** Le dévot ivrogne, en entendant les paroles de Yogi, s'enfuit de l'endroit et ne dérangea plus Yogi.

Le Temple et une Veuve Divine

A la fin des années 70 et au début des années 80, Yogi travaillait tout le temps sur les dévots, éveillant leur Conscience de Dieu. Les dévots entraient en grande nombre vingt quatre heures sur vingt quatre. Il n'y avait aucune restriction. A chaque fois que quelqu'un venait voir Yogi et frappait à la porte de la maison de Sannadhi street, l'assistant de Yogi allait demander des détails au dévot, d'où le dévot était venu et combien de personnes il y avait. Il donnait les détails à Yogi et si Yogi lui demandait de les admettre à l'intérieur, l'assistant leur permettait d'entrer dans la maison. Si l'assistant dormait, Yogi sortait lui-même voir qui était venu et ce qu'ils voulaient.

L'auteur et ses amis comme Murugeshji, Sivasankaran et encore beaucoup d'autres restaient souvent avec Yogi dans la maison de Sannadhi street, ou alors Yogi demandait à ses amis de rester au Sivakasi Nadar Chatram et Yogi venait y rester avec les amis. Yogi passait des jours entiers en compagnie de ses amis, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Les jours normaux, la session commençait tôt le matin vers 5 heures. Yogi avait parlé toute la nuit avec des amis et il les libérait le matin. La nuit, Yogi et les dévots avaient à peine deux heures de sommeil. Après avoir libéré les dévots, Yogi finissait ses ablutions matinales et il était prêt à recevoir les dévots.

Un Brahmine de l'endroit avait l'habitude de venir frapper à la porte le matin vers 5 heures. Yogi ouvrait la porte pour le recevoir. Le Brahmine

se prosternait devant Yogi dans le style brahmine conventionnel puis il allait au Grand Temple. Puis une variété de dévots se pressait avec différentes demandes, réclamation et aptitudes pour la Réalisation de Dieu. Yogi prêtait attention à tout le monde et il les bénissait.

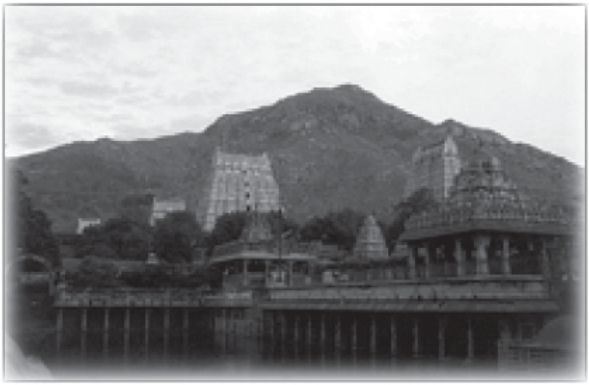
Au printemps et en hiver, il y avait un grand afflux d'étrangers, aussi Yogi demandait-il aux étrangers de venir le soir. Il arrivait parfois que Yogi dût s'asseoir des mois entiers vingt-quatre heures sur vingt-quatre à parler, à manger tout ce que les dévots offraient et à fumer un tas de cigarettes, quelquefois plus de dix paquets par jour. Soudain, un matin, Yogi allait au temple en ne le disant qu'à Perumal. Là, dans le temple, Yogi choisissait un endroit à l'écart où personne ne pouvait venir le déranger. A l'intérieur du temple, Yogi passait toute la journée à se reposer sans être dérangé. ***«Les temples comme celui d'Arunachaleshvara sont de véritables maisons pour ceux qui sont comme ce mendiant»***, dit plusieurs fois Yogi. Les prêtres du temple avaient une grande vénération pour Yogi. Les officiels du temple avaient aussi une grande vénération pour Yogi. Pour toutes les fêtes, les officiels invitaient Yogi pour honorer et bénir l'occasion.

Dans le Raja Gopuram qui se tient du côté est du temple, le soir au sommet du Gopuram, les gens s'arrangeaient avec l'administration du temple pour allumer des lampes. On appelle ces lampes *Moksha Dipam*. Ce Dipam est allumé en souvenir de ceux que l'on a aimés et qui sont disparus, lors de l'anniversaire de leur mort. Yogi parlait un jour à l'auteur, assis sur une pierre près du puits dans l'arrière-cour de la maison de Sannadhi street, le soir, en regardant le Raja Gopuram. De là, la vue sur le Raja Gopuram était magnifique. De nombreux *Moksha Dipams* étaient allumés au sommet du Gopuram. La nuit, ils répandaient de la lumière et c'était magnifique. En voyant cela, Yogi Ramsuratkumar s'exclama : ***«Parthasarathy, nous sommes vraiment bénis de vivre à l'ombre de ce grand temple de mon Père.»***

Lorsque Yogi visita le temple pour la première fois en 1947, il tressaillit de voir les saintes vibrations dans le temple. Comme il était du Bihar, les immenses gopurams et la beauté structurelle furent pour lui une vision

merveilleuse. Lorsqu'il entendit dire que Ramana Maharshi avait passé des années dans le temple et avait obtenu la sagesse la plus haute et la totalité, sa vénération envers le temple atteignit des sommets et il prit le temple pour sa véritable demeure. Le temple et la colline sacrée lui étaient très chers. Il croyait que le temple et la colline sacrée n'étaient rien d'autres que la totale personnification de Dieu. Aussi, à chaque fois qu'il s'asseyait à Tiruvannamalai, il s'asseyait en faisant face au temple et à la colline. Yogi connaissait chaque centimètre du temple tout aussi bien que toutes les parties de la colline.

Après l'arrivée de Yogi à Tiruvannamalai en 1965, il visitait le temple tous les jours et il rôdait à l'intérieur du temple. Au début, les prêtres l'ignoraient, ils l'insultaient quelquefois. Mais le prêtre en chef, Ramalinga Sivachariar, fut capable de percevoir la divinité de Yogi. Il rendait fréquemment visite à Yogi et le saluait à l'intérieur du temple.



Le Temple d'Annamalaiar

Voyant cela, tous les autres prêtres montrèrent aussi leur vénération et leur respect envers Yogi et ils le saluèrent. Les officiels aussi montraient du respect et de la vénération pour Yogi. A partir du début des années 70, Yogi participa à toutes les fêtes du temple. Lors de la fête du char, Yogi marchait devant le char en divine extase. Lors de la procession de la déité dans les quatre rues principales de Tiruvannamalai, Yogi marchait devant la déité en extase bienheureuse. L'administration du temple informait Yogi des évènements importants du temple, venait chercher ses bénédictions et invitait Yogi à participer à tous les évènements.

Toutes les fois que Yogi voulait se reposer, il allait au temple et se reposait dans un coin du temple sans que personne ne le sût.

Occasionnellement, Yogi voyait les rituels du temple quand il le visitait avec ses amis. A la fin des années 70, Yogi s'asseyait dans la maison de Sannadhi street et parlait avec les dévots pendant des mois entiers, vingt quatre heures sur vingt quatre, sans s'arrêter et en fumant tout le temps. Il pouvait un jour décider de disparaître à l'intérieur du temple sans que personne ne le sût et de se reposer complètement toute la journée. Il dit une fois : ***«Mon Père demande quelquefois à ce mendiant d'aller au temple pour se reposer après des mois à être assis et à fumer avec des amis.»*** Il donnait comme instruction stricte à ses dévots de ne pas le déranger quand il était dans le temple. De temps en temps il emmenait des dévots au temple et demandait aux dévots de chanter des chansons dévotionnelles devant les déités.

Les endroits favoris de Yogi à l'intérieur du temple étaient : le Mandapam aux mille piliers, sous le Mahila, près du Sampanta Vinayagar Sannathi, l'entrée du Kampatu Ilayanar Sannathi, l'entrée du temple juste sous le Raja Gopuram avec les mendiants, l'escalier du Siva Ganga Tirtha, l'escalier du Brahma Tirtha et encore plusieurs autres endroits dans le jardin du temple.

Au début des années 80, un jour que l'auteur rendait visite à Yogi Ramsuratkumar de bon matin, Yogi dit : ***«Mettez votre bagage dans la chambre de Thuran et venez.»*** Yogi donna la clé de la chambre. L'auteur ouvrit la porte de la chambre de Thuran et y mit son bagage. Il ferma la porte à clé et rendit la clé à Yogi qui lui demanda de mettre à clé en haut du tableau électrique. Yogi dit : ***«Lors de ces derniers mois, ce mendiant a toujours été assis à parler et à fumer. Aujourd'hui, Père dit que ce mendiant doit se reposer. Allons au temple.»*** Yogi emmena l'auteur par la main au Temple d'Arunaleshvara, après avoir soigneusement fermé la maison à clé.

Yogi emmena directement l'auteur au Mandapam aux 1000 piliers. Là, dans un endroit à l'écart, Yogi s'assit dans un coin. Yogi demanda à l'auteur de s'asseoir à côté de lui. L'auteur s'assit. Yogi demanda à l'auteur d'où il venait et plusieurs autres choses. L'auteur répondit. Puis Yogi mit

sa tête sur les genoux de l'auteur et s'allongea. Quelques minutes après, un doux ronflement musical venait de Yogi. Il était en profond sommeil.

L'auteur a été plusieurs fois le témoin qu'à chaque fois que Yogi s'allongeait, il était en quelques instants en sommeil profond. Au début, la tête de Yogi était très lourde. La jambe de l'auteur avait fort mal mais l'auteur ne pouvait pas bouger sa jambe à cause de la peur que Yogi se réveillât. Mais la douleur disparut quelques minutes après et l'auteur ne put plus sentir son corps. Il ne pouvait rien voir d'autre que Yogi. L'auteur disparut, la douleur était partie, le temple, les gens, le monde entier était parti, seul Yogi était là, qui dormait très doucement.

Les heures passèrent. Après plus de sept heures, Yogi se leva et toucha l'auteur. Yogi dit : ***«Merci Parthasarathy. Après longtemps, ce mendiant a bien dormi. Merci Parthasarathy.»*** Puis Yogi emmena l'auteur à l'extérieur du mandapam. Yogi demanda l'heure. L'auteur dit qu'il était une heure et demi de l'après-midi. Yogi demanda à l'auteur d'apporter des paquets de *Puliotharai*[67] du magasin du temple. L'auteur apporta deux paquets. Yogi et l'auteur mangèrent le *Puliotharai* assis sous le Mahilamaram (Arbre du Temple). Après avoir terminé le déjeuner, ils restèrent assis sous l'arbre.

Alors une femme arriva. Elle avait la cinquantaine passée. Elle était mince. Son visage brillait d'une beauté divine. Elle se prosterna devant Yogi. Après s'être prosternée, elle se tint devant Yogi qui leva les deux mains pour la bénir. Yogi la regardait intensément. La femme se tenait devant Yogi en le saluant. Quelques instants après, Yogi lui demanda si elle était allée au temple. Elle dit qu'elle y était allée tôt le matin comme d'habitude. Yogi lui demanda si elle avait mangé quelque chose. La femme sourit et dit qu'elle n'avait rien mangé. Yogi lui demanda si elle voulait prendre son repas. La femme répondit qu'elle ne rentrerait chez elle que le soir vers 7 heures, qu'alors elle cuisinerait quelque chose et mangerait.

---

[67] *Riz au tamarin (avec d'autres ingrédients tels que coriandre, channa dal, chillis, etc.) souvent servi comme prasadam dans les temples.*

Puis elle resta debout quelque temps. Yogi lui fit signe de partir. Elle se prosterna de nouveau devant Yogi et s'en alla.

Yogi dit à l'auteur ; ***«Cette femme s'est mariée il y a 40 ans. Son mari est mort le jour-même de son mariage. Le corps de son mari fut brûlé le lendemain. Le jour suivant, elle a commencé à venir au temple de bon matin pour ne repartir chez elle que le soir. Elle ne mange que le soir. La journée, elle parcourt le temple en chantant Arunachala, Arunachala. Elle ne parle à personne. Ses parents sont morts il y a quelques années. Maintenant elle vit seule. Mon Père a pris entièrement le contrôle de sa vie. Elle vit en mon Père.»***

La Colère de Yogi

C'était à Sannadhi street. Le courrier délivrait un paquet de lettres à Yogi Ramsuratkumar. Yogi prit toutes les lettres et y jeta un œil sans les ouvrir, assis à sa place. Il devint soudain très sérieux en voyant une lettre particulière. Il mit toutes les autres lettres à sa place et il emporta la lettre à l'arrière-cour de la maison. Yogi s'assit près du broc d'eau où il y avait assez de soleil pour lire la lettre. Yogi lut la lettre. Après avoir lu la lettre, il la relut et la relut encore. Quelques instants après, il la relut de nouveau. Yogi resta assis pendant longtemps, lisant la lettre ou la regardant. Après une heure Yogi entra et s'allongea sur sa natte. Yogi ne parlait à personne. Pendant tout ce temps, Yogi écrivait quelque chose sur le sol avec ses doigts.

L'auteur était avec Yogi pour une semaine à la maison de Sannadhi street. Le profond silence de Yogi créait une sorte de crainte parmi les dévots qui étaient assis là. Ils se dispersèrent l'un après l'autre. Quand ils se prosternaient devant Yogi avant de partir, il ne s'en occupait pas. Seul l'auteur était avec Yogi et l'assistant était assis près de la grande porte. Les deux jours suivants Yogi ne parla à personne. Yogi avait tout le temps la lettre dans ses mains. Même lorsqu'il était allongé sur la natte, il tenait la lettre et la mettait sur sa poitrine.

Le troisième jour, un télégramme arriva. Yogi sortit prendre le télégramme. Yogi repartit dans l'arrière-cour pour lire le télégramme. Ses yeux se remplirent de larmes. Le visage de Yogi devint rouge et furieux. Il resta assis au même endroit pendant longtemps. Puis il entra et s'assit sur sa natte. Yogi regarda intensément à un endroit particulier et il exprima plusieurs émotions comme s'il entendait quelqu'un. Une semaine passa. Yogi portait tout le temps la lettre et le télégramme. Yogi n'utilisait que peu de mots pour recevoir les dévots comme pour les renvoyer. La plupart du temps Yogi était silencieux et attendait quelqu'un.

Un jour particulier, Yogi était sérieux et silencieux. On frappa à la grille. L'assistant se leva mais Yogi l'arrêta et il alla lui-même à la grille pour faire entrer les dévots. Yogi fit entrer quelques personnes qui consistaient en un vieux couple et son fils. Yogi leur demanda de s'asseoir sur une rangée et il fit les cent pas. Le vieil homme allait dire quelque chose. Yogi intervint et se mit à crier : «***Ce mendiant sait ce qui est arrivé. Elle a tout écrit à ce mendiant. Vous l'avez tuée. Ce mendiant le sait. Vous l'avez torturée et vous l'avez tuée. Vous pensez, vous, qu'avec l'aide des riches vous pouvez échapper à la loi des tribunaux. Mais ce mendiant dit que vous n'échapperez pas au tribunal de MON PERE. Vous serez punis devant le tribunal de mon Père. Oui, vous serez punis.»*** Le visage de Yogi devint rougeâtre et il était dans une grande fureur. Ils essayèrent de dire quelque chose. Mais Yogi leur montra la grille et ils s'enfuirent. La lettre venait de la fille qui avait été torturée par ses beaux-parents et son mari. La fille était morte de brûlures et le télégramme annonçait la mort de la fille.

La Sollicitude de Yogi

Une femme d'un certain âge vint voir Yogi sous le Punnai. Elle se prosterna devant Yogi qui s'en faisait énormément de l'absence de Saibaba, le chien de Yogi, depuis trois jours. La femme s'assit devant Yogi et dit : «Swami, mon mari est toujours en train de me battre.» Yogi répondit : «Sari» (oui). «C'est un ivrogne, Swami» dit la femme. Yogi répondit :

«Sari» (oui). La femme continua de se plaindre de ses proches parents. A chaque phrase Yogi ne répondit que «Sari» (oui). Finalement, la femme implora Yogi de la protéger du harcèlement et de la mauvaise fortune. Yogi dit : ***«Ce mendiant s'en fait pour Saibaba et vous parlez de vos problèmes. Quand ce mendiant n'est pas capable d'empêcher la mauvaise fortune de Saibaba, comment ce mendiant pourrait-il régler vos problèmes ? Allez au temple et priez devant Annamalaiyar. Vous pouvez partir maintenant.»***

La municipalité de Tiruvannamalai avait décidé de tuer tous les chiens abandonnés de la ville du fait qu'ils devenaient une grande nuisance pour les gens. Les employés de la municipalité tentèrent aussi d'attraper Saibaba mais Saibaba parvint à leur échapper. Il partit loin de Tiruvannamalai et on ne l'avait pas vu depuis trois jours. Yogi se faisait du souci pour Saibaba.

Le lendemain même, alors que Yogi était assis sous le Punnai, Saibaba arriva en courant vers Yogi. Il alla directement à lui et il se tint devant Yogi. Il produisit un son particulier, c'était comme s'il pleurait. Avec amour et inquiétude, Yogi mit ses mains sur les épaules de Saibaba. Saibaba émit de nouveau un son fort. Yogi lui donna des petites tapes et l'écouta. C'était comme si Saibaba se plaignait et que Yogi répondait. Yogi dit : ***«Oh, ces gens ont essayé de te tuer ! Ne t'inquiète pas, Saibaba. Mon Père te protègera, Saibaba. N'aie plus peur, Saibaba.»***

Saibaba était très sale et il sentait mauvais. Yogi demanda à Perumal d'emmener Saibaba au puits et de lui donner un bain. Yogi demanda à Saibaba d'aller avec Perumal. Saibaba, avec obéissance, alla avec Perumal qui lui donna un bon bain en appliquant du savon sur Saibaba. Après le bain, Saibaba alla à Yogi. Il se tint devant Yogi. Yogi demanda à Saibaba : «As-tu faim, Saibaba ?» Saibaba dit que oui. Yogi demanda immédiatement à Perumal d'apporter une feuille de bananier. Perumal coupa une feuille d'un bananier proche et l'apporta devant Yogi. Des dévots offraient des idlis à Yogi et aux autres amis. Yogi demanda à Perumal de mettre quatre idlis sur la feuille et de les écraser en morceaux. Yogi demanda à Perumal de mélanger du *sambar* avec les morceaux d'idlis. Yogi demanda à Saibaba de manger. Saibaba mangea avec beaucoup de plaisir.

Yogi demanda à Perumal de faire en sorte d'obtenir un permis de la municipalité pour Saibaba de telle sorte qu'il ne pût pas être attrapé et tué. Perumal apporta le permis pour Saibaba le jour-même et le mit autour du cou de Saibaba. Par la suite les employés municipaux ne dérangèrent plus Saibaba.

Fureur de Yogi

Le directeur général d'une usine de papier vint à la maison de Sannadhi street avec sa femme et sa jeune fille célibataire. Toute la famille était fort inquiète. Yogi demanda au directeur s'il voulait dire quelque chose. Le directeur donna une lettre à Yogi. C'était une lettre de menace adressée au directeur. Yogi demanda au directeur de lire la lettre.

A l'usine, il y avait des troubles chez les ouvriers qui demandaient plusieurs choses de la direction. L'usine tournait à perte et la direction ne pouvait donc pas satisfaire les demandes des ouvriers. Le directeur avait expliqué la situation financière de l'usine au leader du syndicat ouvrier. Mais quelques ouvriers militants avaient formé un groupe et avaient écrit une lettre au directeur sans le nom ni l'adresse de l'expéditeur. Dans cette lettre ils menaçaient le directeur d'enlever sa jeune fille célibataire qui étudiait au collège s'il ne satisfaisait pas les revendications des ouvriers. En voyant la lettre, les parents eurent peur d'envoyer leur fille au collège. La fille avait terriblement peur elle aussi. Aussi se précipitèrent-ils chez Yogi.

Après que le directeur eût lu la lettre, Yogi devint très sérieux et concentra son attention sur la jeune fille. La fille tremblait et pleurait. En voyant les pleurs de la fille, Yogi se leva de sa place et fit les cent pas pendant un moment. Tout à coup, Yogi dit : ***«Vous n'avez pas à vous inquiéter. Mon Père est là pour vous protéger. Si quelqu'un tente de vous faire du mal, ce mendiant brûlera toute cette terre entière. Ce mendiant est toujours avec vous. Souvenez-vous simplement du nom de ce mendiant.»*** En entendant cette assurance de Yogi, les parents et la fille

partirent en se sentant en sécurité et protégés. Elle passa son diplôme dans le même collège, dans la même ville. Personne ne lui fit de mal.

Oui aux Deux

Ils étaient deux frères. Les deux avaient un peu plus de soixante- dix ans et avaient une immense vénération pour Yogi. Leurs ancêtres avaient construit un Temple à Muruga sur leur lieu de naissance. C'était un temple petit mais magnifique. Dans le sanctum sanctorum, la statue du Seigneur Murugan était très belle et tout le temple avait de divines vibrations. Dans le temple il y avait un pilier de granit qui gênait la vue des dévots et leur accès au sanctum sanctorum. L'un des frères voulait donc enlever le pilier. L'autre frère n'était pas d'accord pour enlever le pilier. Les ancêtres avaient construit le pilier dans une intention particulière et ils ne devaient donc pas retirer le pilier.

Les frères décidèrent d'obtenir les conseils de Yogi. Le frère aîné demanda donc à son jeune frère d'aller voir Yogi à Tiruvannamalai et de lui demander ce qu'il conseillait. Le jeune frère qui voulait enlever le pilier se rendit à Tiruvannamalai. Yogi avait beaucoup d'amour et de respect pour les frères. Yogi demanda au jeune frère s'il voulait dire quelque chose. Le jeune frère raconta la discussion entre les frères. Yogi demanda au jeune frère quel était son avis personnel, ce à quoi le jeune frère répondit qu'il voulait que le pilier fût enlevé. Yogi dit qu'alors ils pouvaient enlever le pilier.

Le jeune frère repartit chez lui et rencontra son frère aîné. Il lui dit que Yogi avait conseillé d'enlever le pilier. Le frère aîné ne put pas accepter le verdict de Yogi. Il ressentait fortement que le pilier ne devait pas être enlevé. Mais en même temps il ne voulait pas que cela créât une dispute entre les frères.

Le frère aîné alla la semaine suivante à Tiruvannamalai pour rencontrer Yogi. Il y rencontra Yogi et dit que son frère lui avait transmis la suggestion

de Yogi d'enlever le pilier. Yogi était tout le temps en train d'observer le frère aîné et ses émotions. Yogi lui demanda s'il voulait lui dire quelque chose concernant le pilier. Le frère aîné dit que leurs ancêtres avaient construit le temple avec beaucoup de dévotion et d'attention. Ils ne pouvaient pas avoir commis d'erreur, dit-il. Il devait y avoir un dessein particulier derrière l'érection du pilier, dit-il. Yogi écouta le frère aîné. Yogi fit une pause de quelques instants, puis Yogi dit qu'ils ne devaient pas enlever le pilier. Le frère aîné se sentit heureux et retourna chez lui.

Il appela son jeune frère et lui raconta les évènements qui s'étaient passés à Tiruvannamalai. Le jeune frère fut fort stupéfait d'entendre le frère aîné. Comment Yogi pouvait-il donner deux conseils différents à deux personnes différentes sur un seul sujet particulier ? Le jeune frère dit que Yogi lui avait dit autre chose à lui personnellement. Le frère aîné dit que Yogi lui avait donné un conseil tout à fait contraire. Les deux frères étaient confus. Ils voulaient régler cela devant Yogi lui-même. Aussi quelques jours après allèrent-ils de nouveau chez Yogi, mais cette fois ensemble.

Dès qu'ils arrivèrent à Tiruvannamalai, ils allèrent immédiatement voir Yogi qui était à la maison de Sannadhi street. Yogi fit entrer les deux frères et Yogi fut très heureux de voir les frères ensemble. Que devaient-ils faire, demanda le jeune frère. Yogi regarda les deux frères intensément pendant quelques instants. Puis Yogi demanda aux deux frères de discuter entre eux du problème et de parvenir à une conclusion. Les frères discutèrent entre eux et furent tous les deux convaincus qu'ils ne devaient rien démolir dans le temple qui avait été construit par leurs ancêtres. Ils arrivèrent à cette conclusion et en informèrent Yogi qui exprima une immense joie. Yogi bénit les deux frères et les libéra.

Yogi raconta plus tard cet évènement : ***«Ce mendiant a dit oui au jeune frère. Quand le frère aîné est venu, ce mendiant lui a dit oui aussi. Tout à coup les deux frères sont arrivés ensemble. Mon Père a sauvé ce mendiant. Les frères étaient si pieux et généreux qu'ils ont été capables de décider entre eux.»***

Yogi ne disait jamais non aux personnes pieuses, âgées et bonnes. Quelles que fussent les demandes des gens âgés, pieux et bons, Yogi les écoutait avec attention et avec compassion et il leur disait toujours oui.

Importance et Respect

Yogi était assis dans la véranda de la maison de Sannadhi street. Quelques dévots étaient assis avec Yogi. L'assistant de Yogi se tenait à la grille de la maison. Il y avait de nombreux dévots qui se tenaient debout en ligne au dehors de la maison pour avoir le darshan de Yogi. L'assistant de Yogi, Sashi, envoyait les dévots un par un à Yogi qui les bénissait en leur donnant un morceau de sucre candi.

Un agent de police arriva tout à coup et il dit quelque chose à Sashi. Sashi vint à Yogi et lui dit qu'un haut gradé de la police voulait avoir le darshan de Yogi. Le gradé avait envoyé l'agent pour fixer rendez-vous avec Yogi. Yogi dit à Sashi de dire à l'agent que Yogi avait demandé au gradé de venir. Sashi informa l'agent. Quelques minutes après le policier haut gradé arrivait. Sashi informa Yogi de l'arrivée du haut grade. Yogi demanda à Sashi d'arrêter de lui envoyer des dévots pendant quelque temps.

Yogi se leva lentement de sa place et alla près de la grille. L'officier de police attendait à la grille. Yogi prit la main de l'officier de police et le fit entrer. Un agent de police portait un gros panier rempli de fruits. Yogi questionna l'officier à propos du panier. L'officier dit que c'était son offrande à Yogi. L'agent de police se débarrassa du panier devant Yogi qui le toucha et dit à l'officier de police que Yogi le donnait comme *prasadam* à l'officier de police et à sa famille. Yogi demanda à l'officier de police de garder le panier dans la voiture avec laquelle il était venu. L'officier demanda à l'agent de police de mettre le panier dans la voiture.

Yogi s'assit à sa place et demanda à l'officier de police de s'asseoir à coté de lui. Yogi reprit la main de l'officier de police avec amour. Yogi donna des tapes dans le dos de l'officier de police. Yogi le questionna sur

sa famille et lui demanda aussi si Yogi pouvait faire quelque chose pour lui. L'officier de police répondit qu'il était venu recevoir les bénédictions de Yogi. En entendant l'officier de police, Yogi se mit à rire et à rire avec beaucoup de joie. Puis, après quelques instants après, Yogi libéra l'officier de police et alla avec lui jusqu'à la voiture pour le voir partir. Après le départ de l'officier de police, Yogi rentra et s'assit à sa place. Yogi fit signe à Sashi de faire à nouveau entrer les dévots un par un.

«Swami, il y a beaucoup de dévots qui attendent sous le soleil brûlant pour avoir votre darshan. Mais vous les avez fait attendre et vous avez passé du temps avec l'officier supérieur de police. Nous ne pouvons pas comprendre vos actions, Swami», dit un dévot qui était assis là. Yogi s'interrompit quelques instants puis il répondit : ***«Il y a des gens qui viennent voir ce mendiant, pour Bhakti, pour la sagesse. Il y a aussi des gens qui veulent que ce mendiant soulage leurs souffrances. Il y en a d'autres qui veulent que ce mendiant leur donne de l'importance devant la foule. Les gens qui viennent pour Bhakti, pour la sagesse et pour être libérés de leurs souffrances peuvent attendre ce mendiant. Mais les gens qui exigent du respect et de l'importance de la part de ce mendiant ne peuvent pas attendre. Si ce mendiant leur demande d'attendre, ils ne se présenteront pas. Il est aussi facile pour ce mendiant de donner du respect à ces personnes. Après tout, ce mendiant fait le travail de son Père. C'est tout.»***

L'Extase

«Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Dans le passé, le présent et l'avenir, mon Père seul existe.» Yogi répéta les mêmes paroles tout au long de la journée et il n'était pas d'une humeur à parler de quoi que ce soit d'autre. Même si Yogi répétait les mêmes paroles, cela ne semblait pas être une simple répétition. A chaque fois, les mots étaient chargés d'émotions différentes et d'un pouvoir différent. Il y avait plusieurs dévots assis devant Yogi dans la maison de Sannadhi street. Yogi ne semblait pas s'inquiéter de l'assemblée des dévots. Yogi était dans son état unique,

totalement un avec Son Père. Son visage et tout son être rayonnaient d'extase et de divinité. Tous les dévots se tenaient dans un profond silence et presque tous furent affectés par l'extase divine de Yogi.

Parmi les dévots assis devant Yogi, il y avait une femme instruite. La femme intervint soudain alors que Yogi disait : ***«Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Dans le passé, le présent et l'avenir, mon Père seul existe.»*** Elle demanda : «Oui, Swami, c'est vrai. Mais comment se débarrasser de l'ego, Swami ?» Yogi haussa légèrement la voix et dit : ***«Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Dans le passé, le présent et l'avenir, mon Père seul existe.»*** La femme instruite redemanda d'une voix plus forte : «Oui, Swami. Mais comment faire disparaître l'ego ?» Yogi répéta encore les mêmes paroles mais d'une voix encore plus forte. La femme haussa aussi le ton, égalant celui de Yogi et posant la même question. Yogi se leva de sa place et cria de la manière la plus forte possible : ***«Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Ce mendiant vous laisse maintenant.»*** Yogi ramassa un fruit qu'il donna à la femme instruite et il montra la grille. La femme s'en alla en silence.

«Parthasarathy, savez-vous que ce Nom, Yogi Ramsuratkumar, n'est pas le nom de ce mendiant ? C'est le Nom de mon Père. Ce mendiant est mort aux pieds de lotus de mon Père Swami Ramdas en 1952. Après cela, mon père seul existe. Pas ce mendiant, Parthasarathy. Souvenez-vous de ce nom, Yogi Ramsuratkumar. Vous n'avez pas à vous inquiéter de votre évolution spirituelle. Mon Père prendra soin de vous. Mon Père vous absorbera.» L'auteur était seul avec Yogi à la maison de Sannadhi street. Après que Yogi eût dit ces paroles, il chanta : «Yogi Ramsuratkumar» de manière répétée de sa voix mélodieuse. Peu de temps après, tout en chantant le nom Yogi Ramsuratkumar, Yogi se mit à danser en divine extase. Le chant et la danse durèrent plus d'une heure. L'extase divine, la joie et le désintéressement complet de Yogi étaient contagieux et ils affectèrent aussi l'auteur. La situation emmena l'auteur dans une sphère d'existence différente où seul prédominait Yogi.

Une autre fois Yogi répéta toute la journée : ***«Se souvenir de mon Père est Vie. Oublier mon Père est Mort.»*** Yogi chantait ces paroles comme

si elles étaient des mantras. Quiconque arrivait, Yogi ne disait que ces paroles. Si des dévots exprimaient leurs anxiétés et leurs problèmes, Yogi intervenait et disait : ***«Se souvenir de mon Père est Vie. Oublier mon Père est Mort. Si vous voulez vivre, souvenez-vous de mon Père.»*** Puis de nouveau Yogi continuait à répéter les mêmes paroles. Yogi se trouvait tout le temps en état de profond samadhi et ces paroles venaient de l'état d'unité avec le Père Suprême. Tous ceux qui entendaient ces paroles étaient dans une extase extrême. Yogi lui-même brilla toute la journée comme le soleil levant.

La Mort, une Grande Transformatrice

Il y avait un industriel qui vivait tranquillement avec sa famille comme tout autre être humain normal. Il avait une femme, trois filles et un fils. Toute la famille s'en alla pique-niquer au bord d'une rivière avec la famille du beau-frère de l'industriel et celle du mari de sa belle-sœur[68].

Le beau-frère, sa femme et ses deux filles, le mari de la sœur de la femme de l'industriel, sa femme et sa fille unique, avec la famille de l'industriel se réjouissaient d'être ensemble au bord de la rivière. Cette partie de la rivière était pleine de sable mouvant. Il y avait un panneau qui avertissait les touristes du sable mouvant et qui leur disait de ne pas s'aventurer dans la rivière pour se baigner. L'équipe n'avait pas vu le panneau. Tout le groupe se réjouissait et les enfants jouaient dans l'eau de la rivière, se lançant de l'eau les uns les autres.

La plus jeune fille de l'industriel courut au milieu de la rivière du fait qu'il n'y avait pas beaucoup d'eau qui y coulait. Tout à coup, l'enfant hurla et cria qu'elle ne pouvait pas bouger et qu'elle s'enfonçait dans le sable mouvant. Voyant la situation désespérée de la fille, les filles des beaux-frères allèrent au secours de la fille. Elles furent prises elles aussi dans le

---

[68] *Le terme anglais 'co-brother' (co-frère) est spécifique au sud de l'Inde. Il désigne le mari de la sœur de sa femme.*

sable mouvant et les quatre filles crièrent au secours. Voyant la situation dangereuse des enfants, l'industriel alla aider et il fut pris lui aussi dans le sable. Le beau-frère vit l'horrible situation et il alla au secours de tous et il fut lui aussi pris dans le sable mouvant. Alors, les trois femmes, les deux filles et le fils unique de l'industriel et le mari de la sœur de la femme de l'industriel crièrent à l'aide pour sauver ceux qui leur étaient chers. Les femmes enlevèrent les saris qu'elles portaient et les lancèrent à ceux qui sombraient, mais la longueur des saris n'était pas suffisante pour les atteindre. Devant les yeux des épouses et des enfants qui restaient, les deux adultes et quatre enfants se noyèrent dans le sable mouvant. L'industriel, sa plus jeune fille, son beau-frère, ses deux filles et la fille de son autre beau-frère (co-frère) se noyèrent tous. En voyant se noyer ses chers parents sous ses yeux, la femme de l'industriel voulut sauter dans le sable mouvant mais les autres enfants et les autres adultes l'attrapèrent et l'empêchèrent de se noyer dans le sable mouvant. Les corps noyés furent récupérés après beaucoup de temps. Les corps furent rapportés à la ville et incinérés.

Les veuves de l'industriel et de son beau-frère devinrent folles. La femme du beau-frère arrêta de manger et à chaque fois qu'on la forçait à manger quelque chose, elle le vomissait. La femme de l'industriel pleurait tout le temps et nul ne pouvait la consoler.

Quelques mois s'écoulèrent. Il arriva que la femme de l'industriel vît une revue qui contenait un article sur Yogi Ramsuratkumar qui vivait à Tiruvannamalai. En voyant la photo et l'article sur Yogi, la femme de l'industriel fut poussée à écrire une lettre à Yogi. Elle écrivit une lettre à Yogi lui faisant part de sa situation désespérée et lui exprimant son désir de rencontrer Yogi. Elle disait aussi qu'elle n'avait personne pour l'emmener voir Yogi. Elle posta la lettre.

Quatre jours après, un parent suggéra que, dans cette situation, il serait bon de rencontrer des Mahatmas et que de telles rencontres soulageraient les cœurs brisés. Le parent suggéra aussi d'aller voir Yogi à Tiruvannamalai et, encore quatre jours après, ils étaient à Tiruvannamalai. Cela semblait

être un miracle pour la femme de l'industriel que, quatre jours après avoir écrit une lettre à Yogi, il lui eût été répondu d'une façon mystérieuse et qu'elle fût devant Yogi. Sa prière avait été entendue et Yogi avait cédé à son désir de venir à Tiruvannamalai pour Le voir.

Le jour où la famille attristée arriva à Tiruvannamalai, Yogi était avec le Dr Radhakrishnan, Devaki et leur autre groupe au Sivakasi Nadar Chatram. La famille restait aussi au Sivakasi Nadar Chatram. Yogi toute la journée avec le groupe du Dr Radhakrishnan. Entre-temps, Sri S. P.L Janarthanan, qui était alors administrateur de l'ashram, entendit la triste histoire de la famille. Le soir, alors que Yogi était prêt à repartir à la maison de Sannadhi street, Janarthanan parla à Yogi de la famille. Yogi écouta et demanda à Janarthanan de dire à la famille de se rendre à la maison de Sannadhi street. Janarthanan informa la famille que Yogi les attendait à la maison de Sannadhi street.

La famille se rendit à la maison de Sannadhi street. Il y avait une grande foule devant la maison de Sannadhi street. La famille qui se tenait dehors ne savait pas comment obtenir l'entrée de la maison. Plusieurs personnalités étaient aussi assises dans la véranda de la maison. Tout à coup, Jayaraman, qui assistait Yogi, sortit et appela la femme de l'industriel par son nom. Il lui dit que Yogi lui demandait, à elle et à sa famille, d'enter dans la maison. La famille attristée entra et salua Yogi. Yogi arrangea les choses pour qu'ils pussent s'asseoir devant lui dans la véranda.

Le parent présenta les membres de la famille qui avaient perdu les êtres qui leur étaient chers. Les femmes pleuraient en silence. Les larmes coulaient irrésistiblement. Yogi fumait sans arrêt en silence. Le lourd fardeau des chagrins emplissait l'atmosphère. Yogi restait silencieux, regardant la famille avec une grande compassion et en continuant continuellement de fumer.

Après un long moment, Yogi demanda à la femme de l'industriel ce qui était arrivé. La femme essaya de raconter mais son grand chagrin étouffait sa voix. Elle pleurait bruyamment. L'autre parent intervint et il

allait raconter les évènements qui étaient arrivés. Yogi l'arrêta et il demanda à la femme de lui raconter les évènements qui étaient arrivés. La femme n'était pas capable de parler et elle éclata en pleurs. Yogi attendit jusqu'à ce qu'elle pût se contrôler. Quelques minutes après, elle raconta lentement les évènements avec des larmes qui lui coulaient des yeux. Elle put prononcer quelques mots et de nouveau sa voix s'étrangla de chagrin. Elle ne put recommencer qu'après quelques minutes. Elle raconta tous les évènements dans les quelques heures qui suivirent. Pendant tout le temps, Yogi fumait et écoutait. Il y avait un profond silence. Les sanglots de la femme étaient fortement audibles.

Après une demi-heure, les sanglots s'arrêtèrent. Le visage de la femme se libéra du chagrin et une sorte d'attente se voyait dans ses yeux. Yogi se leva, ouvrit la grande porte et entra dans la maison. La femme de l'industriel put voir un puissant éclair de lumière qui remplissait l'intérieur de la maison. Elle put voir la masse de lumière émaner de la maison. Yogi revint avec des cigarettes et se rassit à sa place. La femme de l'industriel dit à Yogi que les gens disaient que son mari, son frère et les enfants erraient comme des fantômes du fait que leur mort n'avait pas été normale. Elle demanda à Yogi si c'était vrai. Yogi lui dit que tous les êtres qui lui étaient chers avaient atteint Père et qu'ils n'erraient pas comme des fantômes. La femme de l'industriel implora Yogi en lui disant qu'elle voulait voir son mari. Yogi lui dit qu'elle pourrait le rencontrer dans la prochaine vie. Yogi fumait continuellement et versait toute son attention sur la famille. La femme demanda innocemment à Yogi pourquoi Yogi fumait. Yogi se mit à rire et dit qu'il fumait pour son mari. Quelque temps après, Yogi libéra la famille et lui demanda de revenir le lendemain matin.

Le lendemain matin, la famille rendit visite à Yogi à la maison de Sannadhi street. Yogi les reçut et les fit asseoir devant lui dans la véranda. Yogi versa toute son attention sur la famille, spécialement sur la femme de l'industriel. De nombreux dévots venaient un par un à Yogi et Yogi leur donnait des morceaux de sucre candi comme *prasadam*. Tout à coup Yogi offrit une pièce d'une roupie à la femme de l'industriel. Peu de temps après Yogi lui donna des fleurs à mettre dans ses cheveux. La femme n'hésita pas et mit les fleurs dans ses cheveux.

Son cœur, qui s'était senti désespéré avant sa visite à Yogi, put se sentir à l'abri en voyant Yogi. Elle sentit qu'elle était en sécurité tandis qu'elle pouvait tenir Yogi. Oui, Yogi la prit dans son royaume. Les autres personnes qui se trouvaient autour de Yogi chantèrent le nom de Yogi. La famille chanta aussi le nom de Yogi pendant toute la session du matin. A midi Yogi les libéra pour repartir chez eux. Les lourds chagrins qu'ils portaient s'amoindrirent, mais seule la femme de l'industriel pût porter la joie et la paix de Yogi.

Six mois après, la femme de l'industriel devait faire face à un autre choc mortel. Oui, son fils eut un accident de voiture et mourut. Elle avait mis tout son espoir dans son fils et le fils était parti une fois pour toutes. Elle revint voir Yogi et implora Yogi de la libérer de l'esclavage. Elle emmena aussi ses filles voir Yogi avec elle. Après la mort de son fils, elle négligeait absolument tout, y compris ses filles. Elle était sur le point de devenir folle. Mais la mère et les filles pleuraient devant Yogi et Yogi les écoutait en silence et fumait continuellement.

La paix et le silence profonds affectèrent la conscience intérieure de la mère et des filles. La mère implora Yogi de la faire devenir la mère universelle, qui ne voit aucune différence du tout. Yogi écouta sa prière. Yogi ne se servit d'aucune parole pour réconforter la famille dans la peine. Mais Yogi leur donna en silence le courage de résister au grand choc de la mort. Yogi leur donna son Nom qui, jusqu'à maintenant, leur donne un grand espoir, une grande sécurité et une grande joie dans la vie. A présent, si quelqu'un rencontrait la famille, il pourrait nettement ressentir sa joie et son innocence, qui sont le résultat de leur association avec Yogi. La famille, qui un jour avait cru dans les plaisirs du monde, pouvait maintenant réaliser la joie véritable de Dieu ou Guru par l'intermédiaire de leur Père Yogi Ramsuratkumar. La mère appelle maintenant Yogi Ramsuratkumar son Père et, pour elle, c'est comme si elle était sur les genoux de son Père. Elle a été transformée et c'est maintenant une lumière qui guide pour de nombreuses familles dans la peine. Oui, Yogi, avec l'aide des morts survenues, a transformé une femme ordinaire en une véritable mère.

Allez en Russie

C'était l'époque où Sri Gorbachev faisait de nombreuses réformes pour apporter la démocratie dans ce qui était alors l'URSS. Yogi Ramsuratkumar surveillait minutieusement l'évolution des réformes en URSS initiées par Sri Gorbachev.

Un jour, alors que l'auteur se trouvait avec Yogi dans la maison de Sannadhi street, Yogi informa l'auteur que le Gouvernement d'alors de l'URSS avait permis que la *Bhagavad Gita* fût imprimée en russe pour être disponible en URSS. Yogi exprima sa joie du voyage de la *Bhagavad Gita* en Russie. Yogi dit aussi à l'auteur que les livres du grand Mahatma J. Krishnamurti étaient aussi devenus disponibles en Russie. Yogi dit : ***«J. Krishnamurti est fait pour les non-croyants, particulièrement pour les communistes.»***

Yogi lut et relut l'article du journal qui parlait des réformes qui se produisaient dans l'arène politique de la Russie. Puis Yogi fit une pause et réfléchit profondément pendant quelques instants. Tout à coup, Yogi demanda à l'auteur : ***«Parthasarathy, vous est-il possible d'aller en Russie ?»*** L'auteur fut secoué d'entendre la suggestion soudaine de Yogi. Il n'avait pas de passeport et il n'avait jamais eu l'intention d'aller à l'étranger. Aussi l'auteur garda-t-il le silence. Quelques minutes après, Yogi dit : ***«Si vous allez en Russie, vous devez rencontrer Gorbachev et lui transmettre les salutations de ce mendiant. Il a rendu un grand service à l'humanité. Vous devez lui dire que Père est toujours avec lui. Le ferez-vous, Parthasarathy ?»*** L'auteur dit : «Oui, Swami.» Mais cela n'a toujours pas pu se réaliser.

Foi

Il y avait une fervente fidèle de Yogi Ramsuratkumar. Elle avait une immense dévotion pour Yogi. Elle appartenait à une communauté brahmine très orthodoxe qui avait de nombreuses règles et régulations, particulièrement pour les femmes. Si une femme perdait son mari, elle

devait se raser la tête et adopter des disciplines sévères dans la vie de tous les jours. Toutes les fois que la dame rendait visite à Yogi à la maison de Sannadhi street, Yogi la bénissait : ***«Amma, vous êtes Sovbagyavati, Thirgasumangali. Mon Père est toujours avec vous.»*** La dame était en extase en écoutant Yogi. Son mari était à la retraite et il avait lui aussi une grande dévotion pour Yogi.

Peu d'années après son mari mourut. La dame ressentit la perte de son mari et cela rejaillit sur sa santé. Pour la réconforter et faire face à la réalité de la vie, sa fille l'emmena voir Yogi à Tiruvannamalai. Quand la femme se prosterna devant Yogi et lui parla de la mort de sn mari, Yogi devint très grave et la bénit comme d'habitude : ***«Vous êtes Sovbagyavati, Amma. Vous êtes Thirgasumangali, Amma. Mon Père est toujours avec vous.»*** La femme versa des larmes en entendant les paroles de Yogi. Sa fille avait apporté des fleurs pour Yogi et Yogi donna les fleurs à la dame. Sans hésitation, la dame mit les fleurs dans ses cheveux.

Elle dit à sa fille : «Je ne suis pas veuve. Mon Dieu, Yogi Ramsuratkumar, a parlé. As-tu entendu ce qu'il a dit ? Je ne suis pas veuve.» La dame était en extase. Quand l'auteur la rencontra chez elle à Bangalore, la dame raconta l'épisode en entier. Elle avait alors des fleurs sur ses cheveux et un *kumkum* sur le front. Elle dit : «Mon Swami, Dieu, dit que je suis une Sumangali[69]. Alors je suis une Sumangali. Les règles pour les veuves ne s'appliquent pas à moi. Les parents ne sont pas d'accord pour que j'aie des fleurs dans les cheveux et du *kumkum* sur le front. Je leur ai clairement dit : n'essayez pas de me changer. Je ne vous écouterai pas. Si vous n'aimez pas ma manière de vivre, alors vous n'avez pas besoin de venir ici.» L'auteur fut étonné de voir la foi simple de cette grande fidèle.

Bouche Vide et Paroles Claires

Après la première visite de l'auteur à Yogi en 1976, l'auteur rendit régulièrement visite à Yogi. Son attirance pour Yogi le faisait venir

---

[69] *Une «sumangali» est une femme mariée qui vit avec son mari.*

fréquemment, quelquefois deux fois par semaine. L'auteur apportait à chaque fois quelques aliments, principalement des bonbons et des fleurs comme offrandes à Yogi. Un jour de 1977, Yogi se plaignit à l'auteur que l'auteur apportait toujours des bonbons. A cette époque, Yogi parlait à l'auteur librement et les discussions de Yogi étaient clairement audibles. La claire prononciation des paroles de Yogi faisait penser à l'auteur que Yogi avait pas mal de dents.

Aussi, la fois suivante où l'auteur rendit visite à Yogi, il acheta des noix de cajou frites pour Yogi. L'auteur se prosterna devant Yogi et offrit les noix de cajou frites à Yogi. Après avoir ouvert le paquet, Yogi hésita quelques instants. Yogi garda le paquet dans ses mains pendant pas mal de temps. Puis Yogi posa le paquet par terre. L'auteur était assis devant Yogi. Puis Yogi bailla et l'auteur put voir qu'il n'avait pas une seule dent dans la bouche. L'auteur fut stupéfait et il ne sut pas quoi faire. Il se sentait fort désolé et très embarrassé.

Yogi vit la gêne de l'auteur et sourit. Yogi appela Perumal et lui dit : ***«Perumal, notre Parthasarathy a apporté des noix de cajou frites au ghi pour ce mendiant. Perumal, pouvez-vous en faire de la poudre ?»*** Pérumal, avec obéissance, dit «Oui, Swami.» Il prit les noix de cajou des mains de Yogi et les mit dans un papier épais. Puis il plia le papier et avec une pierre dure, il écrasa en quelques minutes les noix de cajou en poudre. Après avoir goûté, il donna la poudre de noix de cajou à Yogi qui se délecta de quelques petites cuillères de poudre puis il la distribua parmi les dévots. Après la distribution, Yogi demanda à l'auteur avec un sourire malicieux : ***«Etes-vous satisfait, maintenant ?».***

Ramayana

Depuis l'enfance Yogi avait un grand amour pour le *Ramayana*. Les parents de Yogi lui racontaient l'histoire de Rama qui fascinait Yogi et l'incitait à avoir un genre de vie différent. Plus tard, Yogi lut le *Tulsi Ramayana* et le *Valmiki Ramayana*. Yogi savait par coeur tous les versets

du *Tulsi Ramayana*, et cela au long de toute sa vie. Yogi avait une grande connaissance du *Ramayana* dans des langues différentes. Il recommandait le *Ramayana* à ses amis et dévots pour se frayer un chemin dans une vie remplie de problèmes difficiles. Il aimait beaucoup de *Ramayana* écrit par Sri Chakravarti Rajagopalachariyar. Sri Rajaji, comme il était populairement connu, avait écrit le *Ramayana* sous le titre *«Chakravarti Thirumagan»* pour les enfants, en tamil et en anglais. Yogi disait que toute maison hindoue devait avoir un exemplaire de ce livre de Rajaji et une *Bhagavad Gita* traduite en tamil par Swami Sidbavananda.

Yogi voulait pour ses amis une nature positive renforcée par la lecture du *Ramayana* et des émotions sérieuses et positives en leur cœur; il les voulait désireux d'être bons dans le monde, aidant les nécessiteux, avec le courage d'affronter les problèmes de la vie, complètement désintéressés et possédant la force de se souvenir de Dieu tout le temps. Yogi croyait que les bons caractères attiraient la Vie Spirituelle.

«Les bonnes gens sont toujours des personnes spirituelles. Ce mendiant est ici pour créer de bons caractères parmi les gens. Il n'est pas besoin que ces personnes soient religieuses. Il est suffisant qu'elles soient bonnes et honnêtes. Mon Père sera toujours avec elles. Le Ramayana aide les gens à devenir bons, en les dépouillant de leur mauvaise manière de vivre», disait Yogi, ***«Alors devenez d'abord bons. Mon Père viendra à vous. Lisez le Ramayana et la Bhagavad Gita. Votre vie sera transformée. Vous comprendrez la grâce de mon Père. Les grands sages et les grands saints ont aidé l'humanité à évoluer vers mon Père en protégeant et en donnant les grandes Histoires de Rama et de Krishna.»***

Comment Allez-Vous, Swami ?

Un dévot écrivit une lettre à Yogi Ramsuratkumar. Il avait l'habitude d'écrire des lettres à Yogi en s'adressant à Yogi comme Dieu, Guru, Paramatma etc. Le dévot entendit dire que Yogi n'était pas bien et il écrivit donc une lettre demandant des nouvelles de la santé de Yogi. Cette fois là

aussi l'auteur se trouvait avec Yogi. Quand Yogi lut la lettre, Yogi exprima son mécontentement.

Yogi donna la lettre à l'auteur et lui demanda de la lire. L'auteur lut la lettre. Le dévot écrivait dans la lettre : «Swami, j'ai entendu dire que vous n'étiez pas bien. Comment allez-vous maintenant ? J'espère que tout va bien actuellement.» Après avoir lu la lettre, l'auteur la rendit à Yogi. Il y eut un silence total pendant quelque temps.

Yogi commenta : ***«Vous autres, vous appelez ce mendiant Dieu ou Guru. Et puis vous demandez 'comment allez-vous Swami ?' Qu'est-ce que ça veut dire ?»*** Il s'arrêta quelques instants, puis il dit : ***«Ce mendiant est mort aux pieds de mon Maître Swami Ramdas en 1952. Après cela, mon Père seul existe. Comment pouvez-vous demander à Père : comment allez-vous ? Il y a un groupe de personnes qui fait systématiquement de la fausse propagande contre ce mendiant. Même cet ami a aussi des doutes sur la santé de Père ? Comment pouvez-vous demander 'comment allez-vous, vous là, Dieu ?'»»***

Toute la journée Yogi dit, si quelqu'un venait se prosterner devant lui : ***«Vous savez que ce mendiant est encore vivant ? Il n'est pas mort. Allez le dire à tout le monde.»*** Yogi ne s'est jamais considéré ou identifié à un simple corps mortel. Son corps, tout son être, Yogi le considérait comme son Père Suprême, Dieu. Il est toujours un avec Son Père, le Dieu Suprême.

«Souvenez-vous de chaque geste de ce mendiant. C'est de la méditation. Cette méditation vous emmènera à la demeure de mon Père. Savez-vous que ce mendiant est toujours en train de bénir ? Si ce mendiant parle, c'est une bénédiction; si ce mendiant mange, c'est une bénédiction; si ce mendiant dort, c'est une bénédiction, si ce mendiant reste silencieux, c'est une bénédiction. Ce mendiant est tout le temps en train de bénir. Son existence même est une bénédiction pour toute l'humanité. Le corps de ce mendiant irradie toujours la sagesse. Le Nom et la Forme de ce mendiant sont le Nom et la Forme de mon Père. Quiconque se souvient de ce Nom et de cette Forme parviendra à mon Père. Ayez foi, mon ami,

ayez foi. Mon Père ne peut jamais être malade.» Yogi prononça ces paroles avec une grande énergie et une grande force et elles captivèrent les dévots qui étaient rassemblés là.

Grâce

«Swami, nous sommes tous sortis indemnes d'un terrible accident de voiture, par votre Grâce. La voiture s'est brisée contre un camion sur la route de Tiruvannamalai et la voiture est complètement abimée. Les gens se demandent comment nous avons pu sortir indemnes de ce grave accident. Tout est du à votre grâce, Swami.» L'ami qui était venu avec sa famille pour avoir le darshan Yogi Ramsuratkumar raconta l'expérience horrible de l'accident.

Yogi écouta le récit de leur cauchemar regardant l'accident; la famille remercia Yogi encore et encore en disant : «C'est entièrement de par votre grâce que nous avons échappé à l'accident.» Yogi dit nonchalamment : ***«Quelle grâce ! Si la grâce de ce mendiant avait été là, comment l'accident aurait-il pu arriver ?»*** Ils furent stupéfaits d'entendre les paroles de Yogi. Yogi dit : ***«Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Aussi n'y a-t-il rien de mal en ce monde. Tout est parfaitement correct. Mon Père ne peut pas commettre d'erreur. Aussi, acceptez tout ce qui arrive comme une bénédiction de mon Père. Vous savez ce que Kunti a demandé au Seigneur Krishna ? Krishna, envoyez-moi des souffrances dans toutes mes vies de telle sorte que je me souvienne tout le temps de vous. Voyez, les souffrances sont des bénédictions, de la grâce déguisée. Alors, acceptez tout ce qui arrive, que ce soit de la joie ou de la souffrance. Tout vient de mon Père. Se rappeler de mon Père est tout ce qui compte, tout le reste est hors de propos.»***

Yogi demanda à l'auteur de chanter le mantra Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru, Jaya Guru, Jaya Guru Raya. L'auteur chanta le mantra pendant une heure. Après le chant, Yogi demanda aux gens d'aller au temple et de là de rentrer chez eux.

Allez à Anandashram

«Ce mendiant aimerait que vous alliez tous les deux à Anandashram et que vous y restiez 72 heures. Ce mendiant à entendu dire que Mataji Krishnabai n'était pas bien. Allez y et demandez à Swami Satchidananda des nouvelles de la santé de Mataji Krishnabai, et revenez à Tiruvannamalai parler de Mataji Krishnabai à ce mendiant.» demanda Yogi aux amis Sri Sivasankaran et à l'auteur lors de leur visite à Yogi à Tiruvannamalai en 1985. Les amis acceptèrent et partirent pour Anandashram.

Mataji Krishnabai

Ils arrivèrent à Anandashram au Kerala et rencontrèrent Swami Satchidananda. Les amis dirent au Swami qu'ils étaient envoyés par Yogi et que Yogi voulait qu'ils prissent des nouvelles de la santé de Mataji Krishnabai. Avec amour et attention, Swami Satchidananda prit des dispositions pour que les amis pussent rester et il demanda aux amis de se reposer pendant quelques heures. Le Swami demanda aux amis de venir après le petit déjeuner. Les amis se rendirent à la chambre et firent leurs ablutions du matin. Ils prirent leur petit déjeuner au réfectoire puis allèrent dans la pièce du Swami. Swami Satchidananda leur parla des maux de Mataji et du traitement homéopathique que le Swami lui administrait lui-même. Swami dit qu'en dépit du traitement Mataji était dans un état critique

Une grande foule de dévots attendait pour ne serait-ce qu'apercevoir Mataji, en se tenant dans une longue file. Swami Satchidananda emmena les amis par un chemin privé à la chambre de Mataji Krishnabai. Les amis

virent Mataji Krishnabai couchée dans le lit. Son visage brillait comme de l'or. Son corps était faible, juste la peau sur les os. Swami dit à Mataji que Yogi avait envoyé les amis pour voir Mataji. En entendant le Swami, Mataji vit les amis et les salua. Les amis se prosternèrent devant Mataji et restèrent quelques minutes dans la chambre. Le amis furent choqués de voir l'état de Mataji. Swami Satchidananda se faisait aussi du souci sur l'état alarmant de Mataji.

Le lendemain, quand les amis rencontrèrent Swami Satchidananda, le Swami dit joyeusement que Mataji avait eu un profond sommeil la nuit précédente. Le Swami dit qu'il semblait que les médicaments commençaient à faire effet. Le Swami emmena de nouveau les amis dans la chambre de Mataji par un chemin privé. Les amis se prosternèrent devant Mataji qui était assise sur le lit. Mataji demanda à Swami où restaient les amis et s'ils avaient mangé à l'ashram. Swami lui dit que les amis restaient dans le cottage et qu'ils mangeaient à l'ashram. Swami dit à Mataji qu'il allait prendre personnellement soin des amis. Mataji salua les amis en joignant ses mains. Puis le Swami emmena les amis dans sa chambre et expliqua l'amélioration de l'état de santé de Mataji.

Les amis participèrent ensuite aux bhajans à l'ashram pendant quelque temps et se promenèrent dans l'ashram et autour de l'ashram toute la journée. Le lendemain aussi Swami Satchidananda emmena les amis voir Mataji qui semblait s'être rétablie de sa maladie. Elle pouvait converser librement. Mataji s'enquit à nouveau auprès de Swami Satchidananda du confortable séjour des amis à l'ashram. Swami l'assura encore qu'il prendrait soin des amis.

Après 72 heures, les amis étaient prêts pour repartir à Tiruvannamalai. Ils rencontrèrent Swami Satchidananda et dirent à Swami qu'ils devaient partir pour retourner à Tiruvannamalai. Swami les emmena encore chez Mataji qui était redevenue normale. Les amis se prosternèrent devant Mataji et lui dirent qu'ils partaient pour Tiruvannamalai. Mataji demanda aux amis de partir après avoir pris leur petit déjeuner à l'ashram. Mataji demanda aux amis de transmettre ses pranams à Yogi Ramsuratkumar. Mataji offrit

des prasadams aux amis et pour Yogi. Les amis se prosternèrent de nouveau devant Mataji et partirent. Swami Satchidananda dit aux amis de transmettre ses pranams et ses remerciements à Yogi. Swami Satchidananda prit des dispositions pour avoir une auto juqsu'à la gare ferroviaire et dit au revoir aux amis.

Les amis retournèrent à Tiruvannamalai et se rendirent directement à la maison de Sannadhi street. C'était tôt le matin et Yogi était assis sur les marches de la maison comme si Yogi attendait les amis. Dès que Yogi vit les amis, Yogi exprima sa joie et emmena les amis dans la maison. Les amis se prosternèrent devant Yogi et donnèrent les prasadams à Yogi donnés par Mataji. Yogi prit les prasadams avec une grande vénération. Les amis racontèrent minutieusement leur visite à Anandashram. Après avoir entendu que Mataji était revenue à la normale, Yogi fut en joie et il remercia Son Père. Yogi remercia aussi les amis et leur permit de retourner chez eux à Sivakasi.

Vasanta Vihar

« Ce mendiant veut que vous restiez à Vasanta Vihar à Madras pour trois jours», dit Yogi à l'auteur quand il lui rendit visite à la fin des années 80 après la mort de J. Krishnamurti aux US.

J. Krishnamurti restait habituellement à Vasanta Vihar chaque fois qu'il venait à Madras pour faire des discours. L'auteur hésita car il n'avait pas assez d'argent pour ce voyage supplémentaire à Madras et pour les dépenses qu'il pourrait rencontrer à Vasanta Vihar. Yogi dit à l'auteur : ***«Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, ce mendiant va vous donner de l'argent pour faire face aux dépenses de votre séjour à Vasanta Vihar.»*** L'auteur se demanda comment Yogi connaissait la situation financière de l'auteur. Yogi lui donna assez d'argent, demandant à l'auteur de revenir de Madras à Tiruvannamalai pour voir Yogi et qu'il pourrait alors aller chez lui à Sivakasi. L'auteur accepta la suggestion de Yogi et alla à Madras.

L'auteur alla directement à Vasanta Vihar et y rencontra le directeur. L'auteur dit au directeur qu'il voulait rester trois jours à Vasanta Vihar. Le Directeur demanda à l'auteur pourquoi il voulait rester à Vasanta Vihar. L'auteur répondit que son Guru Yogi Ramsuratkumar de Tiruvannamalai voulait qu'il restât trois jours à Vasanta Vihar et que c'était pour cela qu'il y était. Le Directeur fut déconcerté.

Toute sa vie, J. Krishnamurti avait en apparence désapprouvé l'autorité du Guru et voilà qu'un homme se tenait chez J. Krishnamurti qui demandait d'y rester selon l'ordre de son Guru. Le Directeur resta silencieux pendant quelques instants.

Vasanta Vihar

Il y avait un homme d'un certain âge qui avait été très intimement associé à J. Krishnamurti pendant des décennies assis dans un coin du bureau. L'homme d'un certain âge avait vu l'auteur plusieurs fois à Vasanta Vihar. L'auteur était venu à Vasanta Vihar pour écouter J. Krishnamurti chaque année pendant l'hiver sur les conseils de Yogi. L'homme d'un certain âge demanda à l'auteur qui était son Guru. L'auteur répondit que Yogi Ramsuratkumar de Tiruvannamalai était son Guru. L'homme d'un certain âge le reconnut immédiatement et demanda à l'auteur si Swami Ramdas d'Anandashram était le Guru de Yogi. L'auteur répondit par l'affirmative et demanda à l'homme d'un certain âge comment il savait cela. L'homme d'un certain âge dit qu'il avait rendu visite à Yogi ainsi qu'à Anandashram

au Kerala. Puis il recommanda d'assigner une chambre pour l'auteur pour son séjour à Vasanta Vihar. Le Directeur donna immédiatement une chambre à l'auteur pour son séjour.

Pendant le déjeuner, presque tous les hôtes de Vasanta Vihar ainsi que les invités s'asseyaient ensemble à la table et prenaient leur nourriture. Tout en mangeant, celui qui était en charge de Vasanta Vihar demanda à l'homme d'un certain âge s'il était allé à l'hôpital voir sa femme. L'homme d'un certain âge répondit qu'il était allé voir sa femme à l'hôpital et que les médecins avaient dit que son état était critique.

En entendant la conversation, l'auteur s'inquiéta car il connaissait la femme de l'homme d'un certain âge. C'était une bonne sténographe et éditrice et la plupart des livres de J. Krishnamurti n'avaient pu se faire que grâce à son grand et dur travail. Une peine silencieuse s'installa dans le cœur de tout le monde. L'homme d'un certain âge ne montra aucune émotion sur son visage. Après le déjeuner, tout le monde se dispersa. L'auteur se promena à l'intérieur de l'enceinte de Vasanta Vihar. Il se rappela les vieux endroits où J. Krishnamurti donnait ses discours et où il avait donné une chaude et affectueuse étreinte à l'auteur.

Le lendemain pendant le déjeuner, l'homme d'un certain âge dit : «Les médecins disent maintenant que son état s'améliore mais qu'elle est encore dans une phase critique. Attendons voir.» Le lendemain, à l'heure du déjeuner, l'homme d'un certain âge dit : «Les docteurs dissent aujourd'hui qu'elle est hors de danger. Elle redeviendra bientôt normale. Tout le monde fut soulagé. Le troisième jour, pendant le déjeuner, l'homme d'un certain âge dit : «Aujourd'hui les médecins disent qu'elle est pratiquement normale et ils pensent la faire sortir de l'hôpital.» Le visage de l'homme d'un certain âge ne montrait aucune émotion. Il était comme d'habitude calme et maître de lui. Mais les hôtes de la Fondation J. Krishnamurti exprimèrent leur joie en entendant parler du rétablissement de la grande fidèle de J. Krishnamurti.

Le mari et la femme avaient tous deux dédié leur vie à la vie et aux enseignements de J. Krishnamurti. Quand, le quatrième jour, l'auteur prit

congé de tout le monde à la Fondation J. Krishnamurti, l'homme d'un certain âge vint dire à l'auteur : «S'il vous plaît, transmettez mes pranams et mes remerciements à Yogi.»

L'auteur retourna à Tiruvannamalai. Il frappa à la porte de la maison de Sannadhi street. Yogi lui-même vint ouvrir la porte. Yogi fit entrer l'auteur et le fit asseoir à côté de Yogi sur la même natte. Yogi demanda à l'auteur : ***«Y a-t-il des nouvelles à Vasanta Vihar ?»*** L'auteur raconta les évènements et Yogi écouta avec grande attention. Finalement, Yogi dit : «Mon Père l'a sauvée. Vous savez que c'est une grande fidèle de J. Krishnamurti ?» L'auteur acquiesça de la tête. Quelque temps après Yogi remercia l'auteur et lui permit de poursuivre son voyage à Sivakasi.

Un Dévot Déprimé

Il y avait un homme riche. Son enfance et son adolescence s'étaient toutes passées comme pour tous les autres enfants riches normaux. Ses parents l'avaient mis dans une école à forte discipline dirigée par des moines religieux hindous. Même alors, il avait sa propre manière de vivre. Il se maria et dut attendre sept ans pour avoir son premier bébé. Cette longue attente d'un enfant le changea un peu. Il prit en charge l'affaire de la famille après la retraite et la mort de ses aînés. C'était un très gros organisme.

Peu d'années après, le gros organisme fit face à une crise financière. L'homme riche ne savait pas quoi faire. L'éducation qu'il avait reçue sous les Moines Religieux Hindous l'aida à se questionner sur le besoin du jour. Il prit conscience qu'il avait besoin d'un Guru Spirituel. Il se mit à ma recherche d'un Guru. Il rendit visite aux saints et aux Gurus populaires et réputés de l'époque. Il se rendit aussi à plusieurs temples réputés et pria Dieu pour un Guru. Il eut finalement l'occasion de rencontrer Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai.

La toute première rencontre avec Yogi impressionna l'homme riche et il prit conscience que Yogi était son Guru. Yogi avait aussi un grand

amour pour l'homme riche. Yogi l'initia dans son propre Nom Yogi Ramsuratkumar. Comme l'homme riche avait la connaissance de la théorie spirituelle, il se mit à penser qu'il avait tout atteint. Peu de temps après sa rencontre avec Yogi, la crise financière disparut et l'argent coula à flot de tous côtés. L'homme riche crut que tout était du à la grâce de Yogi. Sa foi en Yogi s'accrut. Yogi conseilla aussi à l'homme riche de lire divers ouvrages de saints. Le modèle de vie de l'homme riche changea totalement. L'ambition de l'homme riche fut d'être un avec Dieu. Il était déterminé à atteindre la Réalisation de Dieu. C'était la seule prière de l'homme riche.

L'homme riche, après sa rencontre avec son Guru, eut une vie très disciplinée pendant quelques années, se souvenant tout le temps du Guru Mantra. Puis il ressentit que rien ne s'était produit ni ne l'avait changé. Il n'était pas capable de voir Dieu. Il ne pouvait pas avoir la Réalisation de Dieu, l'Etat Suprême auquel il aspirait. Il fut fâché.

Il devait se rendre loin de chez lui à une grande ville proche de Tiruvannamalai pour affaires. Il resta dans un hôtel de luxe. Sa déception était si forte qu'elle le ramena à ses anciennes habitudes. Il ne pouvait pas supporter la souffrance de la déception. Il s'était tout le temps souvenu de son Guru Mantra et pourtant rien ne lui était arrivé. Il aurait du atteindre l'état suprême de la spiritualité puisqu'il s'était tout le temps souvenu du Guru Mantra. Mais il n'avait pas pu atteindre cet état.

A l'hôtel, par agacement, il commanda des boissons alcoolisées. C'était la première fois qu'il prenait de la liqueur après fort longtemps. Il devint totalement saoul. Il appela sa prostituée favorite. Il passa toute la nuit avec la liqueur et la fille. Quand il se vit le matin, il se sentit gêné et affligé. Des larmes coulèrent comme un brouillard de ses yeux. Le chagrin de sa chute était si immense qu'il ne pouvait pas le tolérer.

Les chagrins se transformèrent en colère contre Yogi. Il crut que Yogi était la raison de sa chute. Il pensa que Yogi devait voir l'état dans lequel il se trouvait. Alors, avec l'ivresse et la fille, il alla en taxi à Tiruvannamalai. Il y arriva dans la soirée. Dès que le garçon à la grille vit l'homme riche, il

informa immédiatement Yogi de l'arrivée de l'homme riche. Yogi sortit lui-même de la maison pour recevoir l'homme riche qui était encore sous l'emprise de l'ivresse due à la liqueur.

Yogi fit entrer l'homme riche et la fille à l'intérieur de la maison. Yogi fit asseoir l'homme riche à côté de lui sur la même natte. Yogi tint tout le temps la main de l'homme riche. Yogi demanda à la fille de s'asseoir là où les femmes devaient s'asseoir. Yogi toucha l'homme de la tête aux pieds avec compassion. L'homme riche qui était venu avec une grande colère était assis en silence. Il ne put prononcer un seul mot. Le toucher de Yogi était apaisant et il fit partir toutes ses peines et tous ses chagrins. Toute son ivresse due à la liqueur s'en alla elle aussi. Le toucher de Yogi le ramena à son ancien soi.

Le chagrin de l'homme riche déborda et il commença à pleurer. Yogi lui tenait tout le temps les mains et lui donnait des tapes dans le dos avec beaucoup d'amour et de compassion. Yogi demanda à la fille d'allumer des agharbatis (bâtons d'encens) et il lui demanda d'en allumer un autre chaque fois que l'agharbati s'éteignait. La fille alluma des agharbatis qu'elle mit près de la natte de Yogi. Yogi lui demanda son nom. La fille répondit. Yogi la questionna sur sa famille et il la bénit, elle et sa famille. L'homme riche fut surpris et ému de voir le traitement que Yogi réservait à la fille.

Yogi concentra son attention sur l'homme riche. L'homme riche allait confesser ses soi-disant péchés mais Yogi intervint et l'arrêta. Yogi dit : ***«Mon Père veut que vous passiez par cette phase. Cela arrive même dans la vie des saints. Ne vous inquiétez pas. Mon Père est toujours avec vous. Alors il n'y a rien de mal. Tout est parfaitement bien. Mon ami, voyez Dieu en tous et en tout. Mon Père seul existe. Vous n'avez commis aucune erreur, mon ami.»*** L'homme riche versa des larmes en attendant les paroles réconfortantes de Yogi.

De sa voix mélodieuse, Yogi chanta : ***«Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Jaya Guru Raya.»*** Les deux autres se joignirent à Yogi et pendant une heure le chant continua.

L'angoisse, la déception, le sentiment de culpabilité et le chagrin de l'homme riche disparurent tous une fois pour toutes. Quelques heures après, Yogi les libéra et l'homme riche et la fille retournèrent à la ville d'où ils étaient venus.

Après cet évènement, il se produisit un énorme changement dans la vie de l'homme riche. Il ne s'inquiéta pas le moins du monde de la Réalisation de Dieu. Il disait : «C'est un état inférieur que d'avoir la Réalisation de Dieu. Être un avec le Guru et dissoudre son être aux pieds du Guru est le véritable but de l'humanité.» Il disait souvent : «Dieu vous guidera jusqu'à un Guru et seul le Guru peut vous dissoudre dans son être immortel.» La vie de l'homme riche connut le grand changement désiré et après cet évènement c'était une bénédiction que de voir l'homme riche. Les désirs habituels s'en allèrent de lui. Il était toujours assis seul, irradiant paix et bonheur. Mais deux ans après cet évènement, il mourut. Yogi dit : ***«L'ami a atteint mon Père. Lui et mon Père ne font qu'un maintenant.»***

Vibhuti et Kumkum

En 1993, Sri Janarthanan recevait de l'argent par mandats, traites et chèques pour l'achat du terrain pour le Yogi Ramsuratkumar Trust. Il envoyait régulièrement les reçus aux dévots. Quelqu'un suggéra à Sri Janarthanan d'envoyer de la Vibhuti et du Kumkum avec les reçus, comme prasadams de la part de Yogi. Sri Janarthanan trouva l'idée bonne. Il acheta de la Vibhuti et du Kumkum et les apporta à Yogi Ramsuratkumar. Il demanda à Yogi de toucher et de bénir la Vibhuti et le Kumkum pour les envoyer aux donateurs comme prasadam avec les reçus. Yogi se fâcha en entendant Sri Janarthanan et lui dit avec véhémence : ***«Janarthana, mon Père n'a pas donné à ce mendiant le travail de donner de la Vibhuti et du Kumkum aux amis. Mon Père a donné un travail différent à ce mendiant qui est d'aider les amis. Vous n'avez pas besoin d'envoyer de la Vibhuti ni du Kumkum aux dévots.»***

Sri Janarthanan fut déçu. Quelques heures après, le grand philanthrope Sri Krishna de Bombay vint voir Yogi à la maison de Sannadhi street en

portant un gros paquet. Il mit le paquet aux pieds de Yogi avec un grand respect. Yogi demanda ce que c'était que le paquet. Sri Krishna répondit que c'étaient les petites photos plastifiées de Yogi. ***«Krishna, Janarthanan peut avoir besoin de cela. Il est au Sivakasi Nadar Chatram. Allez porter ce paquet à Janarthanan»***, demanda Yogi. Sri Krishna prit le paquet et le délivra à Sri Janarthanan au Sivakasi Nadar Chatram. Sri Janarthanan comprit ce que Yogi avait voulu lui dire et, dès lors, il envoya aux donateurs les petites photos de Yogi avec les reçus. Mais de nos jours l'administration de l'ashram distribue de la vibhuti et du kumkum aux dévots avec l'abhisheka tirtham, ignorant les enseignements et les principes de Yogi.

52. Les Chansons que Yogi Aimait

A la fin des années 80 et au début des années 90, l'auteur écrivit plusieurs chansons sur Yogi. A chaque fois que l'auteur rendait visite à Yogi, il demandait si l'auteur avait écrit de nouvelles chansons. Si l'auteur disait oui, alors Yogi demandait à l'auteur de chanter la chanson. Aussi, à chaque fois que l'auteur composait une chanson, il composait aussi un air pour la chanson de telle sorte qu'il pût la chanter devant Yogi. En 1977, l'auteur composa une chanson sur Yogi. C'était l'époque où le livre *«Dans les Bois de la Réalisation de Dieu»* de Swami Rama Tirtha eut une grande influence sur l'auteur. La chanson portait l'esprit des enseignements de Swami Rama Tirtha. L'auteur composa aussi la mélodie pour cette chanson.

L'auteur rendit visite à Yogi et Yogi demanda comme d'habitude si l'auteur avait composé une nouvelle chanson. Quand l'auteur lui dit que oui, Yogi demanda à l'auteur de chanter la chanson. Il y avait plusieurs dévots assis devant Yogi. Alors qu'il chantait, Yogi devint très attentif et il étudia toute la chanson. Yogi était un grand auditeur. Yogi demanda à l'auteur de rechanter la chanson. L'auteur chanta. Pour la troisième fois Yogi demanda à l'auteur de chanter. L'auteur chanta de nouveau. Yogi se leva de sa place et dansa sur l'air de la chanson avec une grande extase et une grande joie. La danse de Yogi répandait la joie chez tous les dévots qui étaient là. Les dévots se joignirent au chant avec l'auteur. Cela apporta plus de joie à tout le monde et la joie de Yogi dépassa toutes les frontières. C'était une bénédiction d'être témoin de la joie divine de Yogi. La traduction de la chanson est celle-ci :

Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar,
Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya
Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar,
Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya!

Ajoutant les désirs de cette vie qui se fane
Remplissant nos yeux de larmes
Dans nos coeurs où prévalent les peines confuses
Avec l'aide de la Lumière Divine
Pour ôter les péchés et obtenir la paix
Nous chanterons et danserons Ton Nom
Nous chanterons et danserons Ton Nom

Yogi Ramsuratkumar

La division entre vous et moi
Que notre mental l'enlève à jamais et
Pour voir tout dans le monde comme un et un unique
LUI, le grand philanthrope, qui a donné SON Nom
Abandonnons-nous à SES Pieds saints et
Nous chanterons et danserons Son Nom pour que vive le monde
Nous chanterons et danserons Son Nom pour que vive le monde

Yogi Ramsuratkumar

Fatigué tous les jours, faisant face à la mort
Telle est la vie sans charme de l'être physique
En allant sur le chemin qu'IL montre, nous pouvons dépasser la mort
Et dans la béatitude du chant de Son Nom
Physique et mental s'enivrent tout le temps
Et, abandonnant le corps, conscients, nous devenons un avec LUI
Et, abandonnant le corps, conscients, nous devenons un avec LUI.

Yogi Ramsuratkumar

(Ce fut la seconde chanson de la cassette «Samarpan»)

Toute la journée, Yogi demanda à l'auteur de rechanter la chanson encore et encore. Même lors des derniers jours de Yogi, Yogi appelait l'auteur sur l'estrade et lui demandait de chanter cette chanson particulière. L'auteur avait aussi écrit d'autres chansons, que Yogi aimait et appréciait avec beaucoup de joie et d'extase. Après la mort de Yogi, l'auteur a

enregistré les chansons que Yogi aimait. L'auteur a sorti les chansons sous forme de cassette audio et de CD audio. Elle a été intitulée *«Samarpan»*. Les traductions sont données ci-dessous :

Traduction de la première chanson de la cassette «Samarpan»

«J'ai prié pour l'Etat Yogi de
Yogi Ramsuratkumar.
Yogi m'a transféré Son Nom
Je ne sais pas si je suis privilégié ou si c'est Sa Maya ! «

Traduction de la troisième chanson : «Kandu Sollayo»

Verras-tu et diras-tu, Ô Kanta (Seigneur Muruga)
A mon Sadguru à Arunachala
Verras-tu
Mon Seigneur éternel et partout
Lui diras-tu ma condition pitoyable, qu'il me bénisse
Verras-tu
Dans la lutte de la vie la lassitude prévaut
Ne le diras-tu pas, Ô Kanta ?
Dans ma conscience profonde à mon Sadguru
Dois-je m'attacher à Lui et me libérer de l'attachement[70] ?
Verras-tu
Mon temps de vie se réduit, mon corps devient mince
Ne lui demanderas-tu pas de faire de moi SON SIEN ?
Pour oublier mes péchés et avoir pitié de ma condition
Et pour tenir mes mains en prière
Verras-tu
Le Nom Divin Yogi Ramsuratkumar
Etabli en mon être par mon cher Guru
Et pour atteindre l'Etat Yoguique de mon Guru
Je pleure et je pleure et veux que tu ailles à LUI et
Verras-tu

[70] *Au monde.*

S'IL te prend pour un petit garçon et rit
Prends avec toi ton Père SIVA
IL peut écouter SIVA qui réside dans la COLLINE
Et me tenir à SES PIEDS, iras-tu ?

V*erras-tu*

Traduction de la quatrième chanson

Yogi Ramsuratkumar est une bienheureuse merveille
Le temple de Yogi, l'Ashram, aussi une merveille

Yogi Ramsuratkumar

La manière dont IL lève les mains pour bénir est une merveille
Les Pieds saints qui bénissent en donnant la sagesse sont une merveille
Les Yeux Saints qui ôtent ce qui est laid (du mental) sont une merveille
Et le DIEU qui détruit l'ego est une merveille

Yogi Ramsuratkumar

SA façon de marcher comme un tendre enfant est une merveille
La manière dont IL s'assoit seul comme un roc est une merveille
La façon dont IL danse avec félicité est une merveille
LUI, l'unique source, le protecteur, est une merveille

Yogi Ramsuratkumar

Avec ses cheveux noués non peignés, La Face du Seigneur est une merveille
Les mots effroyables qu'IL répand sont une merveille
Le regard compassionné de Ses yeux est une merveille
Le Nom du Dieu du Kaliyuga est une merveille

Yogi Ramsuratkumar

La vie qui voit le SEIGNEUR est une merveille
Le dévot attaché au SEIGNEUR est une merveille
Celui qui chante SON NOM est une merveille
Celui qui se fond dans le SEIGNEUR est une merveille

Yogi Ramsuratkumar

Traduction de la cinquième chanson de la cassette «Samarpan»

Guru Nathan Nathan Yogi Ramsuratkumar
De nous donner SON Nom fait disparaître les peines de la vie
Tel est mon Seigneur qui n'a pas de peine !

Guru Nathan

Quand nous chantons le Nom du Seigneur
C'est l'heure où l'on se sent dans le Jardin de Krishna !

Guru Nathan

Venugopal à la flute est mon Seigneur
Et mon Seigneur est Roi des Rois !

Guru Nathan

Partout nous voyons le Seigneur, mon Seigneur seul
Et IL prend Parthasarathy dans SES plis !

Guru Nathan

Shiva dansant est mon Seigneur
Il prend Sivasankara dans SES plis !

Guru Nathan

Mon Seigneur qui a couronné Murugeshan
Est la Source et le DIEU de tous les Dieux !

Guru Nathan

Traduction de la sixième chanson de la cassette «Samarpan»

S'il reste encore un travail à faire pour VOUS
Que mon corps seul le fasse
S'il n'y a pas de travail pour VOUS
Que mon corps périsse sur la terre !

Ninpani

Tant que mon esprit demeure en mon corps
Qu'il chante seulement ton Nom
Mon Swami qui est Annamalai
Répands ta grâce pour me détruire !

Ninpani

Jusqu'à ce que mon âme atteigne le ciel
Que mon corps soit à tes Pieds Sacrés
Que la gloire de mon Yogi à l'éclat d'or
Se répète par toute cette terre !

Ninpani

La Paix Profonde de Mon Guru Nathan
Qu'elle Embrasse le Monde à Jamais
L'Un, Le Seul Guru Yogi Ramsuratkumar
Est le DIEU de tous les Quatorze Mondes !

Ninpani

Traduction de la septième chanson de la cassette «Samarpan»

Si l'on appelle à voix haute, IL résout nos problèmes
C'est Yogi Ramsuratkumar
Quand les chagrins nous étreignent fermement
Si l'on se souvient de SES Pieds Saints
Des larmes dans les yeux
—- Si l'On Appelle à voix haute

Le mental en confusion, le cerveau en illusion
Dans la lutte de la vie
Pour ressentir SON AMOUR et pour voir
La Vérité de la vie et pour vivre sur la terre
Si l'on appelle à voix haute, IL fait pleuvoir SA Grâce
C'est Yogi Ramsuratkumar

LUI, le DIEU compassionné du Kaliyuga
Quand brièvement IL nous voit de SES yeux
La culpabilité partie et les péchés au loin
Et pour me perdre pour atteindre le Divin
Si l'on appelle à voix haute, IL accorde la sagesse
C'est Yogi Ramsuratkumar

La Mère c'est LUI, le GURU LUI aussi
Le DIEU qui protégé le dharma, c'est LUI
La vie qui va, vient et continue
Jusqu'à ce qu'elle se termine avec des larmes qui fondent
Si l'on appelle à voix haute IL embrasse affectueusement
C'est Yogi Ramsuratkumar

Si l'on appelle à voix haute il résout nos problèmes
Si l'on appelle à voix HAUTE, IL fait pleuvoir SA grâce
Si l'on appelle à voix haute, IL accorde la sagesse
Si l'on appelle à voix haute, IL embrasse affectueusement.
C'est Yogi Ramsuratkumar
C'est Yogi Ramsuratkumar!

Traduction de la 8ème chanson de la cassette «Samarpan «

Yogi Ramsuratkumar Yogi Ramsuratkumar
Yogi Ramsuratkumar Yogi Ramsuratkumar

En voyant ta beauté
Mon cœur est rempli
Comme l'éclair rapide
Les pensées qui s'élèvent sont tuées
En voyant la beauté de tes yeux
Le temps entièrement s'arrête
Comme la douce canne à sucre
Tes paroles affectueuses, ô Arunai Yogi !

Yogi Ramsuratkumar

Certains dissent RAMA de la dynastie de Raghu
D'autres disent Yadugula KRISHNA
D'autres encore déclarent des DIEUX divers
Et des religions et des voies infinies
Qui connaît tout cela ?
Si l'on peut voir Arunai Yogi

C'est assez et c'est pénitence
Et nous deviendrons DIEU !

Yogi Ramsuratkumar

Oh, félicité et félicité
Dansons et chantons
Le ciel et la terre
Qui nous sont accordés, alors dansons !
Le vide, la Totalité
Et la mure sagesse
Nous les obtenons par la grâce de Yogi
Prosternons nous à SES PIEDS et dansons !

Yogi Ramsuratkumar

Traduction de la neuvième chanson de «Samarpan»

Quelle que soit la condition, nous ne nous plaignons pas
Quand le Seigneur qui a la sagesse de Shiva est en notre mental
Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar,
Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar!

Yogi

Comme un Père IL nous montre la voie de la vie,
Dans ce monde étrange IL nous garde seuls
IL nous montre la réalité des soi-disant relations
Et IL nous fondra dans le Père Suprême !

Yogi

Il n'y a pas de telle chose que la misère, tout est félicité
Quand le Seigneur nous console et nous prend dans SES plis
Il n'y en qu'un, un seul, Lui, nous fait réaliser le Yogi
Quand IL s'assied en nos coeurs, c'est Félicité et Félicité !

Yogi

La peur de cette vie ou de la prochaine partiront
Transcendant la dualité, le Yoga arrive
Nous nous perdons nous-mêmes et devenons la poussière des Pieds Saints
En chantant le Nom Sacré du Guru qui corrige l'être !

Yogi

Traduction de la dixième chanson de la cassette «Samarpan»

Dans cette inutile vie terrestre couverte de chagrins
Nous avons besoin de Bonheur, Ô le grand Seigneur, dont parle les Vedas
Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar
Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar!

En maîtrisant le mental oscillant nous obtenons la paix
En parcourant et dépassant tous les états, le Bonheur dont nous avons besoin
Oh, Le Roi qui fait marcher tout et tous
Oh, le Seigneur qui vit à Arunachala et me prend dans Ses plis
Yogi

L'on va même au-delà et au-delà de tous les états
Alors aussi, Oh la TOTALITE, devant moi apparaît et danse,
Surement me détruit et me fond dans tes Pieds Sacrés
Oh, l'un qui n'a pas de second, la vérité et mon Seigneur.
Yogi

Me rappelant ton nom, ma vie est pleine
La sagesse divine, le vrai yoga arrive
Le vide bienheureux qui est vaste et immense, tu le montres
Avec vérité par tes petits yeux merveilleux, oh Dieu, mon Seigneur !
Yogi

Traduction de la dernière chanson de la cassette «Samarpan»

Où se trouve la félicité, où se trouve la paix,
Toi mental qui cherche,
Yogi Ramsuratkumar est à Arunachala
Cours et atteins SES pieds !

La Félicité, ce sont les Pieds Sacrés, la Paix est sa langue
Toi, mental, danse dans une joie bienheureuse
Comme les dévots qui dansent en grande joie
Et adore SES Pieds saints !

Dans le monde de misères, tu ne peux pas dormir,
Toi, mon mental stupide et douloureux,
Comme les rayons du soleil dispersant les ténèbres
Chante toujours le Nom de mon Seigneur, ô mental ! (pour faire disparaître les peines)

SON rire est la musique, LUI le Maître de celui qui est fidèle,
LUI, le DIEU que glorifient les Vedas
LUI qui donne la réalisation de Soi, n'est nul
Autre que le Saint Rama, c'est mon Guru !

Victoire à mon Guru, Yogi Ramsuratkumar
Victoire, Victoire, Victoire à toi Roi du Guru
Alors que je T'adore, mes karmas courent se cacher
Toi Rama qui est l'ami de tous !

Rama, Rama, Rama Yogi Ram
Ramasuratkumar est un YOGI
Rama, Rama, Rama Yogi Ram
Ramasuratkumar est un YOGI!

Toutes ces chansons, et plusieurs autres encore de l'auteur, ont été chantées devant Yogi et il aimait les entendre. Yogi avait aussi une grande adoration pour les chansons du Dr T. P. Minakshisundaranar, de Sri Periyasamy Thuran et de Vakkecha Kalanidhi Ki. Va. Jagannathan. Ces savants ont écrit des vingtaines de chansons sur Yogi. Toutes les chansons de ces savants tamils ont été imprimées sous forme de livre et Yogi voulait que les chansons de ces savants fussent préservées convenablement. A chaque fois que Yogi écoutait toutes les chansons de ces savants, chantées par les dévots, il entrait dans une transe divine et toute l'atmosphère se remplissait de divines vibrations. Commentant une des chansons du Dr T.P.M, Yogi dit : «Cela n'est pas une simple chanson. C'est un Mantra. Un homme viendra à l'avenir qui écrira des volumes et des volumes sur cette chanson particulière.» Le sens de la chanson est celui-ci :

Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya
Salut à toi, Yoga au-delà de l'intellect
Salut à toi qui nous le rend facile et qui nous nourrit
Salut à toi Yogi Ramsuratkumara
Salut à ton mental qui voit la terre comme Seigneur
Salut à ta lumière bienheureuse qui fait croître le goût pour Dieu
Salut à ta beauté qui demeure dans l'Atma
Salut à toi, pacificateur, Dieu unique compassionné
Salut à toi, montagne de vertu qui jamais ne voit de péché
Salut à toi, suprême sagesse, Annamalai
Salut à toi, grand fils de Ramdas!
Salut à toi, mère du cosmos
Salut à ton vide qui fait disparaître la peur de la mort
Salut à toi, Guru qui porte une guirlande de lotus
Salut à toi, forme de tous les Vedas
Salut à toi, Shanmuga[71] fou de transe profonde
Salut à toi, yaga[72] désiré par les yagas
Salut à toi, danseur fou embellissant par un langage simple
Salut à toi, Krishna, doux époux de Rukmini
Salut à toi, qui es d'accord avec tout
Salut à toi, qui es matériel, subtil et spirituel
Salut à toi, qui détruis le mauvais du monde
Salut à toi, qui développes le goût pour Dieu
Salut à toi, protecteur de la règle vertueuse
Salut à toi, grand mendiant qui tout accorde !

Vakkicha Kalanidhi Sri Ki.Va. Jagannathan, grand savant tamil, a écrit des centaines de chansons sur Yogi Ramsuratkumar. Sri Ki.Va. Jagannathan avait l'habitude d'improviser les chansons et d'autres amis enregistraient les chansons sur un magnétophone. Yogi aimait énormément l'une des

[71] *Muruga*
[72] *Sacrifice*

chansons et Yogi demandait donc à ses dévots de chanter cette chanson spéciale et de la rechanter encore et encore. La traduction de la chanson est celle-ci :

Le mental holistique qui fait disparaître la luxure
La bouche holistique qui jamais ne prononce de rudes paroles
Les mots holistiques qui font disparaître la peur
Les yeux holistiques qui détruisent la faiblesse
La forme holistique qui augmente la prospérité
Prend ainsi racine en notre cœur

Toi Ramsuratkumara
Longue vie à toi, grand Yogi !

Le grand savant tamil Sri Periyasamy Thuran a écrit 12 chansons sur Yogi Ramsuratkumar. La plupart de ces chansons ont été composées après qu'il fût atteint d'une attaque de paralysie. Yogi demanda à son Roi Murugeshji d'enregistrer les chansons à l'aide de grands musiciens sous les directives de Sri Periyasamy Thuran. Murugeshji fit une cassette audio en 1983 et la fit paraître. Ce fut la première cassette audio sur Yogi. Sri Murugeshji travailla dur pendant trois mois pour arriver à réunir tous les chanteurs en vogue et pour enregistrer les chansons d'une manière entièrement professionnelle. Yogi aimait la cassette et l'écoutait fréquemment. Yogi demandait souvent à ses dévots de chanter de manière répétée un petit bhajan de Sri Thuran : «Yoga Sadguru Sri Rama Sadguru».

En 1982, l'auteur a composé 25 chansons qui glorifient le Nom de Yogi. L'auteur a donné les chansons et Yogi a demandé à l'auteur de chanter les chansons. L'auteur chanta les chansons. Yogi exprimait le bonheur qu'il avait à écouter les chansons. Après 1994, à l'ashram, Yogi se souvenait encore de ces chansons et il demanda à Rathika, qui était là, de chanter et de rechanter les chansons. Quand à l'époque l'auteur rendit visite à Yogi, Yogi demanda à l'auteur de faire imprimer les chansons sous forme de livre. L'auteur a fait imprimer les chansons sous forme de livre et l'a intitulé : «Nama Mahimai.» L'auteur apporta les livres à Yogi qui fit en sorte de

distribuer les livres parmi les dévots. Yogi donna un des livres à Sri Om Prakash Yogini du Ramji Ashram de Kumarakoil. Sri Om Prakash Yogini qui avait une immense dévotion pour Yogi, apprit les chansons par cœur et elle donna aussi le livre à tous les dévots du district de Kanyakumari. Les dévots de Yogi du Ramji Ashram mirent les chansons dans leur cœur et ils chantaient ces chansons presque tous les jours pour se souvenir de Yogi.

Yogi aimait énormément la musique et les poèmes. La connaissance qu'avait Yogi des poètes et des poèmes tamils est stupéfiante. Yogi pouvait parler de Bharathiyar et de ses poèmes. Yogi pouvait parler de Kalki, le fameux auteur tamil, de ses histoires et aussi de ses poèmes. Yogi suggéra un jour l'auteur de lire le fameux roman *«Ponniyin Selvan»* du grand auteur tamil «Kalki.» Yogi suggéra aussi à l'auteur d'aller pour quelque temps avec le fameux poète d'alors, Kannadasan. L'auteur refusa en disant que Yogi était suffisant pour l'auteur. Yogi exprima sa joie en entendant les paroles de l'auteur.

Yogi pouvait parler des poètes réputés de toutes les langues indiennes. Yogi aimait écouter, presque tous les jours pendant les dernières années, la chanson *«Kurai Ondrum Illai Maraimurti Kanna»* de Chakravarti Rajagopalachariar. Yogi expliqua un jour à l'auteur qu'il y avait plusieurs poètes qui avaient écrit le *Ramayana* dans des langues différentes. Yogi aimait beaucoup le *Tulsi Ramayana*. Yogi avait un grand amour pour les bhajans de Mirabai et de Kabir. L'adoration de Yogi pour Rabindranath Tagore était pleine de vénération. La vie de Yogi fut couverte de poètes, de poèmes, de sages, du Guru et de DIEU. Yogi connaissait la littérature indienne aussi bien que la littérature anglaise. Yogi pouvait parler librement des poètes renommés de langue anglaise comme d'autres langues européennes.

53. Les Institutions

Ramji Ashram

Sri Ponnaiah Iyyappan de Nagarkoil était un grand dévot du Seigneur Iyyappan. Il était président d'une organisation hindoue populaire dans le district de Kanyakumari. Il avait une très grande réputation chez les leaders religieux hindous et les Maths populaires. C'était un philanthrope-né. Son genre de vie était très simple et il était toujours prêt à aider les nécessiteux. C'était un homme très riche et il utilisait sa richesse pour le bien-être des nécessiteux et pour la religion hindoue.

Sri Om Prakash Yogini, une sannyasini qui avait renoncé au monde à l'âge de 18 ans et qui avait quitté sa maison pour le service de Dieu et la religion hindoue, avait un grand respect pour Sri Ponnaiah Iyyappan. Sri Om Prakash Yogini avait reçu son Nom de Swami Madhurananda du Ramakrishna Math de Vellimalai dans le district de Kanyakumari. Swami Madhurananda avait une grande admiration pour Yogi Ramsuratkumar. Swami Madhurananda avait entendu parler de Yogi par notre Murugeshji de Tuticorin. Swami Madhurananda a écrit quelques magnifiques chansons sur Yogi.

Sri Om Prakash Yogini a rendu visite à tous les villages du District de Kanyakumari District et a rendu un immense service aux nécessiteux et leur enseignant la façon de vivre au travers de différentes Ecritures Hindoues. Elle rejoignit une organisation hindoue fameuse et au travers de cette organisation elle fit un travail immense parmi les gens pour les éveiller à la conscience de Dieu. Les missionnaires chrétiens qui ont toujours tenté de convertir les pauvres et innocents hindous au christianisme ont trouvé difficile de contrer Sri Om Prakash Yogini. Son travail inlassable chez les gens pour qu'ils reconnaissent leur religion, l'Hindouisme, a attiré de nombreuses personnes saintes de cette région.

Sri Ponnaiah Iyyappan fut son défenseur lorsqu'elle rendit visite à la région de Nagarkoil. Sri Ponnaiah Iyyappan l'encouragea et ce fut pour elle un énorme support moral.

En 1983, Sri Ponnaiah Iyyappan organisa une excursion à Tirupati et il emmena plus de 50 personnes dans un bus. Sur la route de Tirupati, le groupe arriva à Tiruvannamalai. Le groupe se rendit au Temple d'Arunachaleshvara et eut le darshan du Seigneur Arunachaleshvara. Après le darshan, ils sortirent du temple et demandèrent aux gens de l'endroit s'ils pourraient avoir le privilège de rencontrer de saintes personnes. Un sâdhu dit à Sri Ponnaiah Iyyappan qu'ils pouvaient voir Arunachaleshvara vivant dans la maison de Sannadhi street, faisant allusion à Yogi Ramsuratkumar.

Sri Ponnaiah Iyyappan se précipita à Sannadhi street avec son groupe à la recherche de Yogi. Il arriva à la maison et obtint l'entrée de la maison. Il vit Yogi assis à l'intérieur de la maison. Il tressaillit en voyant Yogi. Il pensa que le sâdhu qui l'avait guidé vers Yogi avait raison, qu'il avait correctement dit de Yogi : « Arunachaleshvara Vivant «. En voyant Yogi, son cœur se remplit de bonheur et de paix. Yogi le questionna sur lui. Yogi était si heureux qu'il fût du District de District et qu'il connût Murugeshji. Yogi fut aussi très heureux d'apprendre que Sri Ponnaiah Iyyappan était l'un des directeurs de la Banque Commerciale du Tamil Nadu[73], qui avait été fondée par le grand père de Murugeshji, Sri Sinnamani Nadar.

Sri Ponnaiah Iyyappan dit à Yogi qu'il avait amené plus de 50 personnes avec lui et le pria pour que tous eussent le privilège d'avoir le darshan de Yogi. Yogi dit à Sri Ponnaiah Iyyappan qu'il n'y avait pas de place dans la petite maison et il demanda à Sri Ponnaiah Iyyappan d'envoyer les membres par groupes de cinq de telle sorte que Yogi pût bien les voir.

Sri Ponnaiah Iyyappan s'organisa pour envoyer 5 membres à la fois dans la maison et les dévots entrèrent dans la maison. Ils se prosternèrent

[73] *Tamilnadu Mercantile Bank Ltd.*

devant Yogi et Yogi les bénit, leur donnant des fruits en prasadams. Tous les membres du groupe eurent ainsi le darshan de Yogi et Sri Ponnaiah Iyyappan était dans une grande extase. Il salua de nouveau Yogi, et encore, et encore. Puis il partit après que Yogi l'eût libéré pour continuer vers Tirupati.

A partir de cette première rencontre, Sri Ponnaiah Iyyappan devint pratiquement fou de Yogi. Il parlait tout le temps de Yogi et il conseillait aux gens d'aller voir Yogi s'ils voulaient voir un Dieu vivant. Il rendait aussi souvent visite à Yogi et à chaque fois que Sri Ponnaiah Iyyappan allait le voir, Yogi faisait pleuvoir sur lui sa grâce. Sri Ponnaiah Iyyappan avait plus de soixante ans et Yogi l'encourageait à revenir encore et encore à Tiruvannamalai pour le voir. Sri Ponnaiah Iyyappan parlait de Yogi tout le temps et à tous les gens qu'il rencontrait tous les jours.

La rencontre avec Yogi transforma Sri Ponnaiah Iyyappan et il voulut renoncer une fois pour toutes. Mais Yogi refusa son intention de renoncer, car Yogi n'a jamais cru aux symboles extérieurs de renoncement et n'a jamais encouragé quiconque à en porter. Yogi disait que le renoncement devait être un état d'être et non une simple décoration. Les simples vérités pratiques que Yogi demandait à ses dévots d'adopter dans la vie de tous les jours firent impression sur Sri Ponnaiah Iyyappan. Yogi n'a jamais initié qui que ce fût dans le Sanniyasam au cours de sa vie mais il a initié plusieurs amis dans le bateau de son Père. Mais Yogi n'a jamais négligé les Sannyasis ni ne leur a manqué de respect.

Sri Om Prakash Yogini et Yogi Ramsuratkumar

Sri Ponnaiah Iyyappan emmena Sri Om Prakash Yogini avec d'autres amis voir Yogi Ramsuratkumar la même année 1983. Sri Om Prakash Yogini, qui avait entendu ce que Sri Ponnaiah Iyyappan avait vécu avec Yogi, n'avait jamais pensé que Yogi jouerait le premier rôle dans sa vie. Dès qu'elle vît Yogi, son être fut rempli de joie et le fond de son être sut que Yogi était son GURU et PERE. La folie qu'avait Sri Ponnaiah Iyyappan pour Yogi s'empara alors de Sri Om Prakash Yogini. Yogi accepta Sri Om Prakash Yogini pour sœur affectionnée et se rendait toujours disponible quand elle rendait visite à Yogi. Sri Ponnaiah Iyyappan mourut en se souvenant de Yogi Ramsuratkumar deux ans après avoir présenté Sri Om Prakash Yogini à Yogi Ramsuratkumar.

Sri Om Prakash Yogini reçut l'initiation de son Guru dans le Mantra Sacré «Yogi Ramsuratkumar». Elle chantait tout le temps le Nom de son Guru et toujours répandait le Nom dans le District de Kanyakumari. Elle propagea le Nom parmi le peuple. Elle opéra un réveil chez les gens de son district.

Ramji Ashram

Yogi voulut qu'elle eût un endroit où demeurer. Une sannyasini n'aime pas cette idée, mais elle dut obéir à son Guru. Un morceau de terrain fut acheté à Velimalai près de Kumarakoil à l'aide d'amis en Yogi et une petite structure fut construite sur le terrain sous les instructions de Yogi qui appela l'endroit «Ramji Ashram». Les amis qui aidèrent à construire la structure voulurent créer un trust mais l'intention de Yogi était différente. Yogi dit qu'il ne devait y avoir ni trust ni comptes bancaires. Tout ce qui viendrait devrait être dépensé pour Père et tout devrait être propre. Yogi leur donna aussi pour instruction de construire un

sanctuaire dans l'ashram et d'y installer les portraits de Yogi, de Swami Ramdas et de Mataji Krishnabai.

Les amis qui avaient été obligés de créer un Trust insistèrent pour que Sri Om Prakash Yogini installât des portraits de l'un des dévots et des portraits de leurs saints favoris. Sri Om Prakash Yogini déclara clairement et poliment que le Ramji Ashram était fait pour Yogi Ramsuratkumar. La date de l'inauguration fut fixée par Yogi. Ce fut le 19 août 1986 que le Ramji Ashram commença à fonctionner, se souvenant tout le temps du Nom de Yogi, conduisant tous les mois un *Antar Yoga*, rassemblement d'environ 300 personnes avec satsang, méditation, bhajans et discours spirituels.

Le sanctuaire du Ramji Ashram

«Oui, c'est Kumarakoil, Yogi Ramsuratkumara Koil[74]**"** disait Yogi. Le Ramji Ashram se situe dans la région du fameux Kumarakoil, sur la route principale de Nagerkoil à Trivandrum. Sri Om Prakash Yogini, avec l'aide d'un dévot de l'endroit, Sri Murugadas, qui aida à construire l'ashram, entretient l'ashram avec un dévouement total et dans le souvenir du Nom de son Guru.

Yogi demanda à Sri Murugadas de rester à l'ashram et d'aider Sri Om Prakash Yogini dans le travail de répandre paix et Bonheur au bout sud de l'Inde en chantant et en se souvenant constamment de Yogi Ramsuratkumar. Yogi leur donna aussi une paire de Padukas que Yogi avait utilisés pendant un temps. Sri Om Prakash Yogini et Sri Murugadas placèrent les Padukas dans le sanctuaire. Si l'on s'assoit dans le sanctuaire devant les portraits de

---

[74] *Le mot tamil «koil» signifie «temple».*

Yogi, de Swami Ramdas et de Mataji Krishnabai, une méditation naturelle apparaît et l'on ressent un immense bonheur et une paix immense.

C'est un bonheur que d'être au Ramji Ashram. Sri Om Prakash Yogini et Sri Murugadas sont toujours en train de chanter Yogi Ramsuratkumar. Sri Om Prakash Yogini fait la cuisine avec joie pour quiconque y vient, et Sri Murugadas conserve l'endroit propre et vibrant. L'ashram se trouve sur la pente d'une petite montagne. Sri Om Prakash Yogini et Sri Murugadas ont construit un petit cottage sur la colline près de la Grotte Valli à l'usage des Sadhakas pour faire leur sadhana, en se rappelant Dieu. L'ashram est très simple mais une grande félicité avale ceux qui s'y rendent.

Yogi Ramsuratkumar Mantralayam, Kanimadam

Sri Ponnaiah Iyyappan amena aussi un avocat à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai, Sri Pon Kamaraj de Nagarkoil. Sri Pon Kamaraj fut aussi attiré par Yogi et il passa tout son temps à chanter des bhajans sur Yogi Ramsuratkumar, laissant tomber son métier d'avocat.

Au fil du temps il voulut construire un temple pour Yogi Ramsuratkumar à Kanimadam, son lieu de naissance, sur sa propre terre à

Yogi Ramsuratkumara Mantralayam

proximité de Kanyakumari. Yogi lui donna la permission. Sri Pon Kamaraj voulut aussi ériger une statue de Yogi dans le temple. Yogi donna son consentement.

Swami Satchidananda d'Anandashram posa la première pierre du temple de Yogi. Avec l'aide des dévots de Yogi, Sri Pon Kamaraj termina la construction du temple et érigea la statue de Yogi. Le kumbabhishekam du temple fut fait en 1994. Yogi avait donné de claires instructions selon lesquelles le temple et la statue de Yogi devaient être maintenus selon les Agamas et que seuls les Nambutharis[75] pouvaient faire les pujas.

La statue de Kanimadam

Le Yogi Ramsuratkumar Mantralayam, le temple de Yogi Ramsurat Kumar, dégage félicité et paix pour les chercheurs. Yogi fit en sorte que soient recueillis beaucoup de fonds, plusieurs centaines de milliers de roupies, grâce à un concert de musique du fameux chanteur populaire Sri Jesudas qui est un fervent fidèle de Yogi. Les intérêts que rapportent les fonds doivent être utilisés pour les pujas quotidiennes qui se font dans le temple, a dit Yogi, et Yogi a aussi fait en sorte qu'un de ses dévots, Sri Chandrasekaran d'Aruppukottai veillât sur les comptes.

---

[75] *Les brahmines* ***Nambudiri*** *ou* ***Nambuthiri*** *sont du Kerala. Ils continuent d'accomplir des rituels védiques comme l'Agnistoma, considéré depuis longtemps comme éteint ailleurs en Inde. Ils sont seuls habilités à mener les rituels dans le Kerala et dans le District de Kanyakumari au Tamil Nadu. De par la tradition, seul un Nambudiri peut être nommé Rawal (prêtre principal) du temple de Badrinath.*

Sri Ponnaiah Iyyappan fut le facteur de diffusion du Nom de Yogi Ramsuratkumar dans le District de Kanyakumari qui était dominé par les missionnaires chrétiens. Sri Ponnaiah Iyyappan mourut en 1985 en se souvenant de Yogi Ramsuratkumar.

Yogi Ramsuratkumar Bhajan Mandir à Hosur

Sri Sornanathan Chettiar d'Hosur donna un morceau de terrain au Kanimadam Yogi Ramsuratkumar Mantralayam, au nom de Sri Pon Kamaraj. Sri Sornanathan Chettiar voulut construire une petite structure à Hosur pour que les dévots de Yogi Ramsuratkumar pussent se rassembler pour chanter des bhajans. Il voulait l'appeler *Yogi Ramsuratkumar Bhajan Mandali.* Il approcha Yogi pour obtenir son accord. Yogi changea le nom en *Yogi Ramsuratkumar Bhajan Mandir* et donna son accord pour construire une structure sur le terrain donné à Sri Pon Kamaraj pour le Kanimadam Mantralayam. Mais Sri Pon Kamaraj ne fut pas d'accord avec la construction et il voulut vendre le terrain. La question arriva devant Yogi et Yogi dut appeler Sri Pon Kamaraj pour lui dire de permettre à Sri Sornanathan Chettiar de construire un Bhajan Mandir sur le terrain. Sri Pon Kamaraj dut accepter et il permit aux dévots d'Hosur de construire une structure pour chanter les bhajans.

La statue de Yogi au Yogi Ramsuratkumar Bhajan Mandir d'Hosur

Les dévots d'Hosur recueillirent de l'argent avec un grand enthousiasme et construisirent une magnifique structure. Sri Thinnappan de Devakottai contribua pour la statue de Yogi en granit qui y fut érigée.

Le Yogi Ramsuratkumar Bhajan Mandir à Hosur

Sri Venkat and Sri Sornanathan Chettiar

Yogi demanda à l'un de ses plus chers fidèles, Sri Perumal Raju de Krishnagiri, de guider les dévots d'Hosur pour maintenir le Bhajan Mandir. Sri Sornanathan Chettiar, avec l'aide de Sri Venkat alias Arunachalam, put venir à bout de la grande tâche que représentait la construction de ce magnifique *Yogi Ramsuratkumar Bhajan Mandir*. Le Kumbabhishekam eut lieu en 1999. Les dévots chantent maintenant régulièrement des bhajans lors de chaque pleine lune et les dévots qui veulent faire l'abhishekam à la statue de Yogi peuvent le faire de leurs propres mains. C'est un bonheur que de s'asseoir dans le bâtiment, en face de la statue de Yogi, et d'écouter les bhajans des dévots.

54. Les Enseignements et la Valeur du Nom

L'amour est l'enseignement de Yogi. Yogi a répandu l'amour toute sa vie. Yogi n'est que la personnification de l'Amour. Des saints de jadis aux saints modernes comme J. Krishnamurti, tous moulés en une forme unique, tel est Yogi Ramsuratkumar. Tous les autres saints et les grands enseignants ont prêché diverses méthodes pour vivre en harmonie avec DIEU. Mais Yogi a simplement vécu et a donné à ce monde son être même en donnant son Nom YOGI RAMSURATKUMAR.

Yogi dit un jour : ***«Tous les autres saints ont fait de grandes œuvres, mais ce mendiant n'a rien fait. Certains saints ont construit des temples et des ashrams, d'autres ont réalisé de grandes œuvres et ont donné des philosophies, d'autres encore on prêché la voie vers Père et comment vivre, mais ce mendiant ne laisse derrière lui que son Nom YOGI RAMSURATKUMAR.»*** Oui, Yogi s'est donné lui-même pour qu'on le consomme, pour qu'on fasse de lui part et partie de notre être pour l'évolution de tous les êtres humains vers le Divin ultime.

Son amour pour SON PERE se manifeste dans tous les êtres de ce monde, non, du cosmos. Tout dans ce monde, bon ou mauvais, affecte Son être parce qu'il est un avec tout. Il prête attention à tous les désordres qui arrivent dans n'importe quel coin du monde, non, du vaste cosmos, d'une façon mystérieuse, avec une compassion immense, pour rendre les choses parfaites de telle sorte que toutes les créatures vivantes soient soulagées des extrémités et trouvent un bon équilibre dans la vie sociale, psychologique et spirituelle.

En vivant, Yogi nous a enseigné comment l'on devait aimer, comment l'on devait vivre et comment l'on devait mourir. Yogi écoutait la tragédie

des gens avec amour et attention. Cette écoute et cette attention faisait disparaître le fardeau des chagrins. A la fin il disait : ***«Mon Père vous protègera. Mon Père sera toujours avec vous. Souvenez-vous de mon Père en chantant Son Nom et IL veillera sur vous.»*** En disant cela, il touchait les gens affectés et les regardait intensément. Miraculeusement, les chagrins apportaient clarté et sagesse et les gens souhaitaient vivre une vie en se souvenant tout le temps de Père avec une grande force que Yogi avait silencieusement transférée de son être.

Si l'on venait avec une aspiration sincère pour évoluer spirituellement, Yogi passait beaucoup de temps. Il demandait aux gens quel était leur Guru et il les questionnait sur leur pratique dans la vie de tous les jours. Puis Il disait avec force à ces personnes d'avoir une foi inébranlable en leur Guru et il les assurait que leur Guru veillerait d'une manière certaine à ce qu'il atteignissent leur but, la Réalisation de Dieu.

Yogi n'a jamais dérangé la croyance de qui que ce soit. Yogi disait que si vous aviez de l'amour pour Dieu, Dieu viendrait sous la forme du Guru. La foi dans le Guru emmène au Divin. Il amenait les gens et les influençait à avoir foi dans leur Guru et à vivre selon les instructions de leur Guru. Il les questionnait sur leur bien-être et s'ils lui parlaient d'inconvénients qui étaient devenus un obstacle dans leur mouvement vers la Divinité, Il les faisait mystérieusement disparaître ces obstacles de telle sorte qu'ils pussent aller vers Dieu avec force. En faisant disparaître d'une manière subtile les obstacles et les inconvénients que connaissaient les dévots, Yogi disait : ***«Votre Guru vous a sauvé, il vous a guidé et il vous a protégé.»*** Toutes les formes des Gurus ne sont qu'une. L'amour pour son Guru sera payé de retour à travers un autre Guru. Cette communication mystérieuse et miraculeuse au milieu des diverses formes de Gurus authentiques est une grande merveille dans le domaine de la vie spirituelle.

Un sadhaka demanda un jour à Yogi de lui prescrire une méthode simple pour voir Dieu. Yogi, immédiatement, dit au sadhaka : ***«Aimez tout le monde, ne haïssez personne, servez tout le monde et prenez beaucoup de Nellikai. Souvenez-vous tout le temps du Nom de ce mendiant, Yogi***

Ramsuratkumar.» Telle est son enseignement mis sous la forme la plus simple. Gardez votre corps sain et en bonne santé, aimez et servez tout le monde car Dieu est partout et en tout le monde, et pour avoir la force de faire cela, rappelez-vous tout le temps du Nom de Yogi qui est source d'énergie spirituelle. Tel est l'enseignement que Yogi donnait à ses dévots.

Un jour de 1976, Yogi demanda aux personnes qui se trouvaient autour de lui sous le Punnai pourquoi il voulait que les gens chantent son nom. Un jeune ami, Krishnasamy, répondit que le nom de Yogi était un nom qui était neuf et que tous les autres mantras étaient vieux. Yogi déclara gravement : ***«Oui, c'est vrai. Tous les autres mantras sont puissants mais ce nom, YOGI RAMSURATKUMAR, a un pouvoir spécial qui fait qu'en se souvenant de ce nom, les gens obtiennent instantanément la transformation. Mon Père a investi dans ce Nom 'Yogi Ramsuratkumar.' Pour les autres personnes superficielles, Rama, Krishna, Siva et Muruga, ces noms peuvent aider, mais pour les amis de ce mendiant, ce nom Yogi Ramsuratkumar est tout puissant et il les emmènera à mon Père, le Dieu suprême. S'ils ont foi en ce mendiant, ils n'ont pas à se faire de souci; ce mendiant prendra la responsabilité de leur vie.»***

Pour ce qui concerne les ashrams, Yogi dit : ***«L'endroit où demeure un Maître devient un ashram mais aucun ashram ne peut produire un Maître.»*** Les ashrams sont les symboles et les monuments des Maîtres spirituels et le but même de leur existence est de nous pousser à aller vers la Divinité en abandonnant tout aux Pieds Sacrés du Maître. On peut venir rester dans les ashrams pour se souvenir des Maîtres qui ont créé les ashrams. Mais après être rentré chez soi on doit continuer à se souvenir du Guru Mantra et à le chanter pour vivre une vie parfaitement harmonieuse.

L'effet du Guru Mantra doit se réfléchir dans notre vie et si la vie ne peut pas connaître la transformation requise, c'est qu'il y a alors un défaut sérieux dans nos attitudes et dans notre intention, qui nous empêche de recevoir la grâce du Maître. La grâce du Guru ne doit pas se traduire en termes de seuls profits matériels. C'est par la seule grâce du Guru que l'on peut avoir un Amour et une Foi intenses dans le Guru et, grâce à cet Amour

et à cette Foi dans le Guru, on arrive à un renoncement naturel au monde. Ce renoncement naturel nous aide à nous dissoudre dans l'immensité infinie de DIEU ou GURU.

Un jour que M. parlait de la faible croissance de l'Inde au niveau du confort matériel en le comparant aux nations développées, Yogi dit : ***«Oui, les pays développés sont capables de créer de puissantes armes de destruction, des scientifiques, des experts, de la richesse et des conforts, mais souvenez-vous que l'Inde seule peut créer des Maîtres comme Buddha, Ramdas, Ramana, Aurobindo, J. Krishnamurti et encore de nombreux autres Maîtres. Si vous travaillez pour obtenir la prospérité et la puissance, vous pourrez les obtenir, mais vous manquerez les personnes telles que ces saints. Aussi Père ne le permettra-Il pas. Père crée une atmosphère telle en Inde que les Maîtres peuvent y prendre naissance, jouer et enseigner au monde comment vivre et comment mourir. L'Inde est le terrain de jeu des Maîtres.»***

Le but principal de l'existence de Yogi est de faire que l'on avance vers Dieu pas à pas et, en faisant cela, l'amour et l'harmonie se répandront dans le monde entier. Aller vers Dieu signifie aimer Dieu. Cette marche vers la Divinité à partir de l'humain s'appelle évolution et le but de l'existence même de Yogi n'est que pour cette évolution.

La manière dont Yogi console les gens de leur peine est toujours unique. Il les écoute avec grande attention et grand intérêt. Il ne philosophe pas mais il essaye de partager la peine et le fardeau des problèmes. Il pleure avec les dévots, raconte les histoires des grands bhaktas qui ont grandement souffert dans ce monde et il déverse à torrents son amour et son affection d'une manière que les personnes touchées n'oublient jamais. Avec patience, il leur apprenait son Nom et il leur demandait de se souvenir de ce nom toutes les fois qu'ils auraient de nouveau à faire face à des difficultés, de telle sorte que Père viendrait à leur secours, les assurait-il.

Yogi disait que l'on devait se rappeler de son nom aussi bien que de sa forme. Il disait que si l'on pouvait se rappeler constamment n'importe

quel geste de sa forme, c'était de la méditation et que c'était du tapas. Yogi disait : ***«Si ce mendiant marche, c'est un enseignement, s'il s'assied, c'est un enseignement; s'il parle, c'est un enseignement; s'il mange, c'est un enseignement; s'il dort, c'est un enseignement. Toute son enveloppe ne cesse de bénir et d'enseigner. Les gens n'ont pas besoin de demander à ce mendiant de les bénir. Ce mendiant ne cesse de le faire.»***

Yogi disait aussi : ***«Ce mendiant est mort aux pieds de lotus de mon père Swami Ramdas en 1952. Depuis, mon Père seul existe et non ce mendiant. Ce nom, Yogi Ramsuratkumar, n'est pas le nom de ce mendiant, c'est le nom de mon Père. Père fera toujours pleuvoir sa grâce sur ceux qui se souviennent de ce nom.»***

La famille de Yogi

Yogi a choisi de nombreuses personnes et a travaillé sur elles. Ceux qui ont de l'amour, qui ont le désir sincère de voir Dieu, qui sacrifient leur tout au bien-être des autres, qui sont désintéressés, qui ont toujours de l'attention et du souci pour les autres, qui ne s'attachent pas de manière fanatique à une religion, à un culte ou à des idées particulières et qui ne haïssent ni ne blessent ceux qui ont d'autres croyances sont les élus.

Yogi choisissait les gens en dépit de leur caste, de leur communauté, de leur religion, de leur sexe ou de leur nationalité. Yogi les initiait dans Son Nom Yogi Ramsuratkumar et leur donnait la force de se souvenir constamment du Nom. Il est ainsi entré en eux jusqu'au fond de leur être sans qu'ils le remarquassent. Ceux qui ont eu la transformation vouent tout leur temps à se souvenir de leur Guru pour devenir un avec Dieu. Ils vivent leur vie dans la joie et ils rayonnent de bonheur. Ils rayonnent toujours d'harmonie, d'amour et de Divin en se rappelant constamment du Nom de Yogi. De telles personnes qui ont été changées aiment toujours, elles s'intéressent à toute l'humanité et ont une responsabilité envers elle.

Yogi dit un jour qu'il n'avait besoin que de quelques personnes pour faire le travail de son Père. ***«Ce mendiant n'est pas fait pour les masses. Que les masses aillent vers d'autres saints. Ce mendiant est ici pour créer quelques individus qui peuvent faire le travail de Mon Père.»*** dit Yogi. Au cours de sa vie, Yogi a créé plusieurs individus et ils font silencieusement le travail de Père sans que les autres le sachent. C'est, disait Yogi, comme un dipam qui en allume un autre qui en allume un autre. Yogi disait que cela devait partir de chez soi et qu'alors cela se répandrait dans le monde entier.

Yogi pouvait voir le potentiel des personnes qui pouvaient faire le travail de son Père. Il est venu vivre à Tiruvannamalai qui est une place spirituelle et religieuse. Les véritables sadhaks et les véritables chercheurs venaient à Tiruvannamalai à la recherche de Dieu; parmi eux Yogi pouvait choisir ceux qui étaient aptes à faire le travail de son Père. Dans certains cas, Yogi créaient des situations dans la vie des véritables dévots, dans diverses parties du monde, et les appelait en sa présence immédiate par l'intermédiaire de ses autres dévots. Dès que les dévots l'atteignaient, il travaillait sur eux et en faisait les meilleurs instruments pour faire le travail de son Père.

Au début, il admettait tous ceux qui étaient fondamentalement religieux et pieux. Puis il filtrait les gens en faisant différents tests et finalement il n'en prenait que quelques-uns à travers lesquels il travaille maintenant. Ne pas être propre, fumer, ne faire aucun rituel, parler de tous les sujets de la vie ordinaire et finalement les organisations en son nom sont les quelques points de filtrage. Ceux qui franchissent ces obstacles avec succès deviennent totalement un avec Yogi et font le travail de Père en silence. Yogi citait souvent J. Krishnamurti : «La vérité ne peut pas être organisée.»

Yogi adoptait plusieurs techniques pour élever les dévots. Il répandait tous les enseignements des Maîtres et saints du passé et du présent. Il voyait celui qui convenait le mieux au dévot particulier. Puis il continuait en parlant du Maître particulier et de son oeuvre. De cette manière, il créait un goût pour le Maître dans le cœur du dévot particulier. Le dévot lisait les travaux

du Maître et les trouvait très utiles pour son évolution spirituelle. Ce n'est qu'avec très peu de dévots que Yogi partageait la vie et les enseignements de presque tous les saints que Yogi lui-même avait rencontrés. Les dévots qui les avaient lus sérieusement et passionnément lui devenaient très proches et très chers. Ils les attendaient, et, quand finalement ils arrivaient, il les attrapait et les transformait selon les besoins de son travail. Il initiait les Siens avec Son Nom qui leur donnait l'Energie Spirituelle pour comprendre les Secrets Divins et les œuvres de nombreux Saints et Maîtres.

Cela ne veut pas dire que Yogi était sélectif et ne travaillait pas sur d'autres qui venaient à lui. Il travaillait sur tous les dévots qui venaient à lui ou qui se souvenaient de lui. Si un dévot venait à lui pour avoir le remède à un problème particulier, et si Yogi ressentait qu'en résolvant ce problème le dévot pourrait se souvenir de Père et vivre avec l'humanité minimum en aimant au moins sa famille, alors il travaillait sur lui et résolvait le problème. Et si Yogi sentait que pour un dévot particulier l'argent, le pouvoir et la santé étaient les obstacles à son évolution vers le Divin, il lui prenait tout, impitoyablement, en créant des situations telles qu'il pourrait aller vers Dieu.

Yogi travaille toujours à faire marcher les gens fermement vers le Divin. Il attire les gens en utilisant des personnes connues dans la société, comme de grands auteurs, des gens du cinéma, des politiciens, de grands fonctionnaires du monde judiciaire, des industriels et d'autres personnes populaires dans de nombreux autres domaines. Les gens ordinaires étaient attirés en voyant ce que des auteurs fameux écrivaient sur Yogi dans les revues. Ils étaient aussi attirés quand ils savaient que les personnalités importantes étaient les dévots de Yogi. Ils venaient voir Yogi par curiosité pour un profit matériel. Yogi travaillait en silence en utilisant toute son énergie pour améliorer leur psychisme en leur donnant du sucre candi ou des fruits en prasad.

«Tant que le nom Yogi Ramsuratkumar restera dans ce monde, les noms de M., P., et de S., ces noms y seront aussi», déclara un jour Yogi. Yogi peut avoir créé de nombreuses personnes qui peuvent ne pas être

visibles, mais la torche brûle toujours. Cette lumière est allumée par Dieu et elle continuera d'en allumer une autre sans arrêter d'illuminer le monde entier.

Yogi a dit un jour que le Seigneur Shiva venait toujours avec ses Shiva Ganas (ses propres gens) de la même manière que le Guru venait toujours avec les siens. Lorsque le travail est terminé, le Guru s'en va et ses gens s'en vont aussi l'un après l'autre après avoir terminé Son travail. La plupart de ses gens ne sont pas visibles et rarement un ou deux apparaissent à la surface. Lorsque l'époque a besoin de la présence du Guru, le Guru revient dans ce monde sous une forme différente pour faire évoluer les êtres humains vers le Divin. Yogi a déclaré que ses propres gens seraient éternellement avec Yogi.

Les gens de Yogi rayonnent d'amour, de courage, d'harmonie et de sagesse. Ces personnes ont aussi été destinées à payer le prix pour l'état qu'elles ont atteint à travers Yogi. Elles ont souffert et ont goûté aux souffrances de la vie du monde. Elles ont aussi absorbé une peine énorme pour atteindre un état de sagesse pour dire aux gens la manière de mener une vie harmonieuse et de leur dire le chemin vers Dieu. En voyant la vie de tels dévots et en les écoutant, les chercheurs et ceux qui sont dans la peine reçoivent les vibrations de la divinité qui les guide, les guérit et les met sur la voie qui conduit à Dieu avec beaucoup de joie et de force.

L'Etat de Yogi

L'auteur a eu la bénédiction d'être seul avec Yogi pendant des nuits dans Sa demeure de Sannadhi street sans qu'il dît un seul mot. Il était assis à Sa place juste en face de l'auteur et l'auteur était assis à la sienne. Il n'y avait aucune pensée, aucun mouvement, aucune angoisse, aucune attente et même aucune existence. C'était un silence total, et une paix totale. Yogi rayonnait de Son Etat Non Dualiste quand Il était seul. Cela enveloppait toute l'atmosphère. C'était comme une pierre philosophale qui transformait tout ce qu'elle touchait en or. En présence de Yogi, à ce moment particulier, TU ES CELA ! Votre être ordinaire devient totalement absent.

Mais Il ne vous permettait pas de rester dans cet état. C'est la tragédie. Dès que vous obteniez cet état, Il vous souriait. Une sorte de peur, d'angoisse germait immédiatement en votre cœur et vous criiez en silence ; «Swami, laissez-moi, laissez-moi.» Alors Yogi se mettait à rire et à rire. Pourquoi devait-il le faire ? Peut-être avons-nous encore nos Prarabda karmas qui restent ou ne sommes nous pas encore aptes pour faire le dernier saut. Alors Il parle de la valeur du souvenir du Nom du Guru, de Sa Forme et de Ses Enseignements. Il insiste sur la valeur de la foi dans le Guru et dans Ses enseignements. Si l'on veut rester en possession de soi-même, par peur, alors Il vient, par compassion, d'une manière DUALISTE et il nous enseigne comment s'abandonner à la volonté de DIEU.

Il dit : ***«Toutes les fois que mon Père veut que ce mendiant parle, ce mendiant parle; toutes les fois que mon Père veut que ce mendiant garde le silence, ce mendiant garde le silence; toutes les fois que mon Père veut que ce mendiant rie, ce mendiant rit; toute les fois que mon Père veut que ce mendiant pleure, ce mendiant pleure. Où que mon Père veuille garder ce mendiant, quoi que mon Père fasse de ce mendiant, ce mendiant se soumet simplement à la volonté de son Père. Ce mendiant sait que Père ne peut pas commettre d'erreur. Tout ce qu'Il fait, Il le fait pour le bien de tout le cosmos. Aussi rien n'est mal en ce monde, rien n'est péché en ce monde. Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Aussi, rien n'est mal en ce monde. Tout est parfaitement correct.»*** Ces paroles d'abandon enflammaient la position d'abandon dans celui qui écoutait.

Mais, quand celui qui entend, le soi, le «je» est parti, Il absorbe tout et demeure dans un ETAT NON-DUALISTE et là n'existe que la forme de la PAIX, le VIDE, la VASTITUDE, la VACUITE ou DIEU. Quand un Européen demanda si l'état de Yogi était dualiste ou non-dualiste, Yogi répondit en plaisantant qu'Il était quelque part entre les deux.

Yogi demande de garder nos aspects humains intacts. C'est la meilleure partie des enseignements de Yogi. En menant une vie pure, désintéressée, Yogi montrait au monde comment vivre une vie humaine. Yogi aidait

toujours les nécessiteux en toute simplicité. Il encourage les gens à sortir ouvertement de leurs problèmes. Une fois que les gens sont conscients des problèmes, ils résolvent eux-mêmes les problèmes.

Yogi était très simple. Quand on questionnait Yogi sur les fantômes, sur les forces du mal, sur les rituels des religions ou sur les choses de la vie routinière quotidienne de divers domaines, Il disait ans hésitation : ***«Ce mendiant ne sait pas.»*** Il ne tentait jamais de répondre aux questions ou de philosopher sur le sujet. Quand il écoutait les chagrins des dévots affectés, Il partageait leur fardeau de chagrins. Quand il entendait la joie et le bonheur des gens, Il se réjouissait avec eux.

A ceux qui avaient l'habitude de blâmer tous les maux et toutes les méfaits du monde du Kaliyuga, Yogi disait : ***«Le Kaliyuga s'en est allé. C'est maintenant le yuga de Dieu. Ce mendiant peut voir Dieu partout et ne peut voir Kali nulle part.»***

Yogi était un auditeur merveilleux. Il écoutait tout le monde et tout avec attention. Il pouvait écouter le mince langage des oiseaux. Il comprenait le langage silencieux des plantes et des fleurs. Il écoutait les peines et les problèmes de tous les êtres vivants et non vivants. En écoutant, Il communiquait et passait Son énergie aux âmes nécessiteuses qui souffraient. Il devenait un avec ceux qui venaient à Lui en toute simplicité. Nul ne pouvait cacher ses intentions, ses désirs ou ses pensées en face de Yogi. Quand Yogi nous voit, Il voit tout ce que l'on a, dans le tréfonds de notre être.

Yogi encourageait les gens à devenir d'abord de bons êtres humains. Seul un être humain bon peut devenir un bon chercheur. On ne peut pas atteindre la Divinité à travers l'humanité au coût de l'humanité. Yogi prêchait par sa Vie. Dès sa jeunesse, Yogi a été un bon humain et cette humanité l'a mené au niveau de Dieu. Yogi était en même temps aussi humain qu'Il était Dieu. Quand il gardait possession de son aspect humain, il était dans un Etat Dualiste et lorsqu'il maintenait son Aspect Divin, il était au-delà, au-delà de tout. Le mental et l'intellect humain ne peuvent

pas comprendre Son Etat réel. Il a de temps en temps montré cet aspect Divin à des gens choisis et il ne montrait pratiquement jamais son Etat Non Dualiste.

«Nous sommes ici pour faire le travail de Père, Parthasarathy. Pour faire le travail de mon Père, nous devons retenir un peu d'ego, Parthasarathy !» En disant cela, Yogi enseigne un Etat Dualiste uniquement pour aider les autres qui sont dans le besoin. Lorsque le travail est terminé, on doit disparaître en totalité dans l'Etat Non-Dualiste par la Grâce du Guru. Passer de l'état Dualiste à l'Etat Non-Dualiste et de l'Etat Non-Dualiste à l'Etat-Dualiste est toujours un processus intensément pénible. Yogi supportait la peine en silence pour le bien-être des gens et du monde. Toute sa vie, Yogi a énormément souffert pour aider l'humanité à marcher pas à pas vers le Divin. Yogi était destiné à souffrir pour l'humanité et Yogi a vécu avec succès sa vie avec peines et douleurs.

En toute sa vie, Yogi n'a jamais accompli de rituels. Lorsque le Premier prêtre du Temple d'Arunachala lui offrait de la Vibhuti (cendre sacrée), Yogi l'appliquait entièrement sur son front sans la gaspiller à cause de l'amour qu'il avait pour le premier prêtre et non pas pour obtenir quelque chose d'extraordinaire de la Vibhuti. Yogi n'a jamais eu besoin de quoique ce fût.

Il arrivait à Yogi, quand il parlait de l'Inde, de monter des émotions et de ramasser de la poussière du sol sous ses pieds et de l'appliquer sur son front en toute vénération. A chaque fois qu'il allait au temple, il se cachait dans un coin du temple et s'y allongeait. Il se tenait quelquefois debout devant le Sannathi de Sampantha Vinayagar, appuyé sur le pilier qu'il y a là et il bénissait les gens. Fort rarement il emmenait des amis au sanctum sanctorum du temple et regardait les rituels de l'Archana et de l'Ârti. Il avait un grand respect pour les prêtres qui travaillaient dans le temple mais il participait très rarement aux rituels. Il s'asseyait parfois longtemps avec les mendiants à l'entrée du temple, et tout l'argent qu'il obtenait des visiteurs du temple, il le distribuait aux autres mendiants qui étaient assis là.

Yogi exhibait au dehors la forme d'un mendiant et il vivait au-dedans une vie Divine pleine d'amour, de compassion et de la sagesse suprême de son Père. Quand des gens venaient le voir, Yogi descendait à leur niveau et les questionnait sur leur bien-être et il travaillait sur eux pour les emmener vers le Divin. Cette simplicité unique de Yogi attirait de nombreuses personnes, des animaux, des chats, des souris, comme aussi d'autres êtres venimeux

Yogi avait élevé un chien en l'appelant Saibaba et la manière dont il conversait avec Saibaba était merveilleuse. Saibaba émettait un son et Yogi le comprenait et donnait la réponse qui convenait que Saibaba comprenait et à laquelle il obéissait. Non seulement Saibaba, mais aussi de nombreuses souris avaient l'habitude de jouer sur Yogi pendant que Yogi dormait sur Sa natte dans la maison de Sannadhi street. Sous sa natte, plusieurs scorpions venimeux avaient fait leur demeure.

Un jour, une chatte donna naissance à trois chatons dans chambre de la maison de Sannadhi street au milieu des années 80, après la mort de Murugeshji. La maman chat sortait pour chercher à manger et Yogi prenait soin des chatons. Il avait un long bâton et toutes les fois que Saibaba arrivait, Yogi conduisait les chatons dans la chambre avec le bâton. A chaque fois que les chatons miaulaient de faim, Yogi versait un peu de lait dans une assiette à part pour que les chatons boivent. Les chatons dormaient quelquefois sur la natte avec Yogi. Après quelques mois, les chatons et leur mère s'en allèrent pour de bon.

Yogi assura à plusieurs occasions que quiconque venait et touchait la grille de sa maison de Sannadhi street et se rappelait son nom «Yogi Ramsuratkumar», son Père ne le renverrait pas les mains vides.

Yogi aimait beaucoup entendre chanter le Veda. Si des pandits védiques venaient voir Yogi, Yogi leur demandait de chanter les mantras védiques et il les écoutait avec beaucoup d'attention. Mais il disait à ses dévots que cela prendrait 32 ans pour apprendre et comprendre les quatre Vedas, et qu'après avoir fini cela, on comprendrait la valeur du Nom de Dieu et que

l'on se souviendrait du Nom de Dieu. Yogi encourageait les pandits Védiques à lire les Vedas de la manière la plus révérencieuse car ils étaient l'œuvre des grands rishis, mais il disait à ses dévots de ne se rappeler que de son nom, qui est suffisant pour les emmener vers le Divin. Yogi dit un jour : ***«Tous les autres mantras et les rituels sont pour les autres gens superficiels, mais pour les amis de ce mendiant, ce nom seul, Yogi Ramsuratkumar, est suffisant et ce nom les emmènera aux Pieds Sacrés de Lotus de mon Père Suprême.»***

Mais, lorsque les gens de rituels venaient voir Yogi et Lui demandaient de leur permettre de faire des rituels et des yagas à l'ashram, Yogi leur permettait. Yogi n'interférait jamais dans la croyance de quiconque. Yogi insistait sur le fait que les gens devaient s'en tenir à la foi qu'ils avaient en leur cœur. Si quelqu'un venait voir Yogi et lui disait qu'il avait fait le vœu de se rendre à un temple particulier pour offrir quelque chose s'il réussissait dans une entreprise particulière mais qu'il n'avait pas pu s'y rendre, Yogi insistait sur le fait qu'il devait accomplir le vœu en lui donnant toute priorité.

Mais les gens de Yogi ne marchandaient jamais avec Dieu, comme Yogi l'avait enseigné toute Sa vie. Tous les yagas et autres rituels des religions sont faits en vue d'un résultat. Il y a un but et un résultat pour tout rituel et tout yaga. Yogi veut que Son peuple aime Père et ne demande ni de mendie quoique ce soit de Père. Père seul connait ce qui nous est nécessaire et dont on a besoin. Aussi, Yogi dit-il simplement de nous souvenir de Père en chantant Son Nom «Yogi Ramsuratkumar» et Père prendra soin de notre vie.

Préoccupation de Yogi Pour les Femmes

Yogi connaissait les conditions de vie des femmes de l'Inde et il avait toujours une attention particulière pour les femmes. En Inde, les femmes ont une liberté d'expression limitée. Dans leur jeunesse, elles jouissent de toute sorte de liberté, mais une fois qu'elles sont devenues adolescentes, leur liberté est rognée. Elles doivent adopter plusieurs disciplines, faute de

quoi elles sont réprimandées, voire punies. Après le mariage, toute l'attention des femmes doit se concentrer sur leur mari et leur belle-famille et, dans ce système, les femmes souffrent beaucoup au début de leur vie de femmes mariées et, au fil du temps, elles prennent l'habitude de tels environnements. La plupart des femmes de l'Inde sont remplies de cette culture et cela les conduit à une vie de religion et de dévotion avec une grande attitude de sacrifice.

Les parents même ne pouvaient pas comprendre les problèmes de leurs filles comme Yogi les comprenait. Les femmes étaient libres d'exprimer leurs problèmes subtils et compliqués à Yogi et Yogi les écoutait avec une grande attention et les mettait sur la voie de la dévotion en leur demandant de chanter des chansons sur les Dieux de leur choix. Puis, petit à petit, il introduisait la valeur de son propre Nom et les faisait chanter et se souvenir de Son Nom tout le temps.

Même si Yogi écoutait tous les problèmes des femmes qui étaient dus à leurs belles-familles et à leurs maris, il ne donnait jamais de conseils aux belles-familles ou aux maris ni ne les menaçait de son pouvoir. Il leur suggérait et essayait de les mettre sur la voie qui mène à Dieu. Il donnait de la force spirituelle aux femmes et cette force changeait l'attitude de leurs maris et des belles-familles envers elles.

Yogi se concentrait aussi sur les femmes des sadhakas de telle sorte qu'elles ne fussent pas un obstacle au progrès de leurs maris vers le Divin. Yogi insistait toujours pour que les femmes eussent une protection convenable de la part de leurs maris et de leurs enfants et il n'encourageait jamais les femmes à voyager seules, même sur une courte distance.

Yogi a choisi quelques couples pour aller et progresser sur le chemin vers Dieu, son Père. Il les faisait se sentir en sécurité comme s'ils étaient sur ses genoux et protégés, de telle sorte qu'ils pussent aller vers le Divin sans avoir peur. Il leur racontait diverses histoires sur les rishis et les rishipathinis, comment le mari se livrait à des austérités et comment, en

faisant cela, les deux atteignaient le Divin. Il n'admettait pas que les couples eussent des conflits. Il insufflait la confiance en eux en disant que les maris ne pouvaient pas commettre d'erreurs en faisant du mal à leurs épouses et que les femmes devaient avoir du soin et de l'attention pour leurs maris. Ces paroles mettaient de la confiance dans le cœur des femmes. Le travail de Yogi était de faire évoluer le couple vers le Divin et d'apporter de l'amour et de l'harmonie non seulement à la famille mais aussi dans l'environnement immédiat.

Les Méthodes Uniques de Yogi

Depuis les anciens temps jusqu'au monde moderne de la spiritualité, et ce dans le monde entier, c'est une chose unique qu'un Yogi ait assuré de la Réalisation de Dieu et de la protection de Dieu par le chant et le souvenir de SON PROPRE NOM YOGI RAMSURATKUMAR. Ce mantra a prouvé sa glorieuse puissance en faisant devenir un avec Dieu de nombreuses personnes et en rendant possible l'évolution de l'humanité vers le Divin qui est en tout chercheur potentiel. Yogi a prescrit ce saint mantra et ce mantra éveille le prana, la source d'énergie, Agni en nous.

Murugeshan, le dévot bien-aimé de Yogi, connaissait une brûlante aspiration pour la Réalisation de Dieu. Il concentra toute sa vie sur la Réalisation de Dieu après avoir rencontré Yogi. Il croyait qu'en ayant une concentration unique et une détermination pour le Divin, on obtiendrait la Réalisation de Dieu. Il croyait qu'une contemplation et une concentration sérieuses sur le Divin amèneraient la Réalisation de Dieu.

Cette sérieuse aspiration fut une énergie venue du prana, la forme d'Agni, la source intérieure de l'énergie de l'être. Lorsque Yogi sentit que la température du corps de Murugeshji était trop élevée, il put comprendre l'aspiration brûlante de Murugeshji, rempli de sagesse et de vairagiya (détermination). Mais Yogi sentit que le système de Murugeshji avait besoin d'amour, d'abandon et de compassion pour atteindre l'état le plus élevé de la Réalisation de Dieu.

Murugeshji, par la grâce de Yogi, atteignit la Guru Bhakti et s'abandonna aux pieds de son Guru Yogi Ramsuratkumar. Dès que Yogi perçut la reddition de Murugeshji, Yogi l'absorba en le libérant de la conscience corporelle et des autres attachements. Yogi divinisa l'aspiration brûlante du dévot sérieux. D'un autre côté, Yogi conseilla plusieurs autres qui avaient une petite aspiration vers Dieu; il leur demanda de rester ardents, afin de pouvoir maintenir la petite gravité, venue du prana, la forme d'Agni, la source de l'énergie en leur être pour avancer plus avant vers le Divin.

Yogi insistait toujours sur le fait que l'attention des dévots ne devait se porter que sur lui lorsqu'ils étaient avec lui. Il demandait à l'un de ses assistants ou à un dévot particulier d'apporter du café ou des aliments. Après qu'ils eussent été apportés, ils ne devaient pas être distribués sans la permission de Yogi. La plupart du temps, Yogi Lui-même touchait le café ou les aliments pour transmettre son énergie et il les servait aux dévots. Après que Yogi eût mis le café devant le dévot, le dévot ne pouvait pas y toucher jusqu'à ce que Yogi en eût donné la permission. Si quelqu'un prenait le café avant que Yogi en eût donné la permission, Yogi disait : ***«Oh, vous avez perturbé le travail de Père.»*** Il attendait alors que le dévot eût bu son café. Dès que c'était fini, Yogi disait **:** ***«Allez, mon ami, ce mendiant vous laisse. Vous pouvez partir.»***

Yogi gardait ses dévots à différentes longueurs d'onde dans divers compartiments. Il ne permettait jamais que les gens interagissent entre eux en sa présence. S'ils tentaient de le faire, Yogi disait : ***«Vous dérangez le travail de ce mendiant. Ce mendiant vous laisse maintenant. Vous pouvez partir»***; il donnait des fruits aux amis et se débarrassait d'eux**.** Mais, en même temps, Yogi encourageait les dévots de longueur d'onde égale à se rencontrer fréquemment et à parler de Yogi et de Ses enseignements. Yogi disait que c'était de la méditation et que dans une telle atmosphère il était possible de ressentir la présence de Yogi sous une forme subtile.

Yogi permettait de temps en temps aux dévots d'égale longueur d'onde de discuter et de débattre devant lui des enseignements des Maîtres. Si la discussion ou le débat arrivait à un stade de chaud argument avec une forte

voix, Yogi intervenait en chantant le Nom de Dieu pendant quelques instants et il riait. Ce rire affectait tout le monde et la tension parmi les dévots disparaissait.

Lors de la présence physique de Yogi, plusieurs personnes voulurent vivre avec Yogi ou à Tiruvannamalai. Mais Yogi ne leur permit pas de vivre à Tiruvannamalai, disant : ***«Il y a beaucoup d'oisifs à Tiruvannamalai. Vous avez du travail chez vous. Soyez-y et souvenez-vous de ce mendiant. C'est suffisant.»***

Yogi connaissait les limites des dévots qui exprimaient leur désir de vivre à Tiruvannamalai. Ils dépendaient toujours de la présence physique de Yogi et ils ne savaient pas vivre seuls. Yogi maintenait que de tels dévots ne devaient pas dépendre de sa forme physique. Les dévots devaient tout le temps se rappeler de Son Nom, qui leur apporteraient paix et Bonheur où qu'ils fussent, assurait-il.

Mais Yogi insistait pour que certaines personnes vécussent de manière permanente à Tiruvannamalai et il les protégeait en leur donnant la force d'évoluer sur la voie du Divin. Il gardait ces dévots totalement seuls et purs.

Après l'absence physique de Yogi, plusieurs personnes voulurent vivre à l'ashram de manière permanente mais ils ne purent y vivre. Ils se sauvèrent de l'ashram. Yogi leur avait dit plusieurs fois que sous un grand arbre un autre grand arbre ne pouvait pas pousser. Seuls des buissons épineux et de l'herbe pouvaient y pousser.

Yogi sur les Maux Physiques

Yogi ne s'est jamais fait l'avocat du pranayama ou du traitement pranique pour guérir les maux physiques. Même le camp médical de l'ashram avait démarré contre la volonté de Yogi. Il ne ressentait pas que telle devait être la fonction d'un ashram. ***«Ne vous inquiétez pas de votre***

corps physique. Souvenez-vous de mon Père et mon Père prendra soin de vous», disait Yogi.

Une des premières missions de Yogi était de soulager les souffrances psychologiques des gens. Pourtant, Yogi a prêté une attention sérieuse, a donné des suggestions et a prescrit des médicaments ayurvédiques et des herbes à certains de Ses amis et dévots qui avaient des problèmes physiques qui faisaient obstacle dans leur voyage vers le Divin. Sinon, Yogi était un naturaliste. Yogi nous apprenait à accepter tout ce qui arrivait dans notre vie.

Les soi-disant problèmes, misères et maladies sont tous les faveurs de Père, qui nous font tout le temps rappeler Père, disait Yogi. La naissance, la croissance et la mort sont toutes pour le corps et non pas pour la Vérité, pour l'Atma qui est au-delà du corps. Si l'on est capable de se concentrer tout le temps sur Père, on perd la conscience du corps. Si l'on pense toujours aux conforts et aux commodités physiques, on rate Père. ***«Se souvenir de Père est Vie. Oublier Père est Mort»***, déclarait Yogi.

Cela ne veut pas dire que l'on doive ignorer et persécuter son corps en le privant de nourriture et en n'en prenant pas soin convenablement. Lorsque l'on vit tout le temps en Père, Père prend soin de l'enveloppe physique. Toutes les actions et toutes les pensées basées sur Père produisent bonheur et paix pour le corps et pour le mental, en dépit de la mauvaise santé et des maladies mortelles. En chantant le Nom du Guru, on se remplit le mental de la conscience de Dieu qui prendra soin du corps et du mental. Même la soi-disant maladie et les soi-disant désordres de l'enveloppe physique nous aideront à atteindre Dieu.

Un jour, un patient atteint d'un cancer vint voir Yogi à l'ashram avec sa femme et sa fille, avec le grand espoir que Yogi le guérît de la maladie. L'auteur était assis avec Yogi qui était assis juste à l'extérieur du Pradhan Mandir à l'Ashram.

Les médecins avaient déclaré que la maladie avait atteint un stade avancé et que le patient ne pouvait encore vivre que quelques mois. Il

pleurait et sa femme et sa fille versaient aussi des larmes. L'homme saisit les pieds de Yogi et le pria de le sauver. Yogi était assis comme un roc. Il tenait la main de l'auteur. Il ne prononça pas une seule parole. L'homme tenait encore les pieds de Yogi et regardait le visage de Yogi avec un grand espoir. Yogi lui demanda de s'asseoir sur la chaise. L'homme s'assit sur la chaise. Yogi entretenait le profond silence et portait toute son attention sur l'homme. C'était la première visite de l'homme à Yogi. C'était un homme riche, qui avait eu auparavant un mauvais genre de vie. Yogi portait toute son attention pleine de compassion sur l'homme. Le patient lui dit que la douleur était violente. Yogi resta longtemps dans un profond silence. Après quelque temps, Yogi dit à l'auteur de transmettre en Tamil ce qu'il lui dirait en anglais. Yogi dit : ***«Dites-lui de chanter tout le temps Rama, Rama, Rama. La souffrance diminuera graduellement et un jour elle sera terminée.»*** L'auteur fut ému et bouleversé. Il dit la signification littérale des mots en tamil que Yogi avait dits en anglais. L'homme s'imaginait que Yogi éliminait la maladie. Il salua et se prosterna de nouveau devant Yogi. Yogi prononça ***«Rama»***, le patient répéta «Rama». Yogi prononça trois fois ***«Rama»*** et le patient répéta. L'auteur put comprendre que Yogi initiait le patient avec son puissant Mantra «Rama». Le patient et sa famille repartirent chez eux heureux. Le patient était toujours en train de se rappeler le Mantra «Rama» et en peu de mois il atteignit le stade du coma et il mourut quelques jours après.

Yogi sur le Yoga

En janvier 1977, Murugeshji demanda à Swami : «Que dois-je faire pour atteindre Père ? Dois-je apprendre le yoga ?» Yogi Ramsuratkumar répondit : ***«Tout le tapas que vous faites vous emmènera aux pieds de votre Guru. Une fois que vous atteignez votre Guru, votre sadhana, vos efforts, se terminent là. Ecoutez votre Guru et ayez foi en votre Guru. Votre Guru vous prendra sous sa responsabilité et vous emmènera là où vous devez parvenir. Après être arrivé aux pieds du Guru, vous n'avez pas à vous soucier de votre évolution spirituelle. Mon Père vous bénira avec la sagesse suprême. Souvenez-vous simplement de mon nom. C'est assez.»***

Yogi continua : ***«Le Guru est comme un cobra et vous êtes comme la grenouille. Une fois que la grenouille a été attrapée dans les crochets du serpent, elle est finie. Il n'y a alors pas d'échappatoire.»***

Sous le Punnai, Murugeshji était en train de faire du pranayama alors que Yogi se reposait. Puis Yogi se leva et il vit Murugeshji qui faisait du pranayama. Il demanda à Murugeshji ce qu'il était en train de faire. Murugeshji répondit qu'il essayait de faire du Pranayama. Yogi demanda à Murugeshji qui lui avait demandé de faire du Pranayama, ce à quoi Murugeshji répondit que Swami Ram Tirtha parlait du ¨pranayama dans ses conférences qui étaient parues dans le livre *«Dans les Bois de la Réalisation de Dieu.»* Yogi dit à Murugeshji que le Pranayama devait se pratiquer sous la direction du Guru et dans une atmosphère différente. S'il n'était pas fait de la bonne manière et à l'endroit convenable il aurait des résultats négatifs. Il ajouta qu'il était suffisant pour les amis de Yogi de se souvenir de son nom «Yogi Ramsuratkumar» qui les emmènerait à destination. Chanter ce mantra «Yogi Ramsuratkumar», régularise la respiration, nettoie le système et apporte l'énergie spirituelle pour réaliser le Père Suprême.

Yogi récita alors un couplet en Hindi et il le traduisit en anglais : ***«Marcher, marcher, toujours marcher. La destination, le but, la maison est à 30 kilomètres. Je suis fatigué. Mes jambes me font mal. Je ne peux plus aller plus loin. Qui est à blâmer ?»*** En disant cela Yogi se mit à rire et tout le monde autour de Yogi put ressentir l'énergie de Yogi et comprit la valeur de la Grâce du Guru. Sans la Grâce du Guru on ne peut pas parvenir à destination par sa propre énergie limitée, en adoptant plusieurs méthodes ou plusieurs Yogas. L'énergie et le pouvoir du Guru sous la forme du seul Nom Sacré peut conduire une âme douée vers Dieu et cela est Yoga.

Il arrivait à Yogi de citer le *Narada Bhakti Sutra*, dans lequel le sage Narada déclare qu'il est très difficile de trouver un Guru. Si l'on trouve un Guru, il est très difficile de L'approcher. Même si l'on a l'occasion de venir près du Guru, il sera encore plus difficile de recevoir Sa Grâce.

Combien de gens en ce monde ont eu la chance d'avoir un Guru authentique ? On doit être pur, désintéressé et être un bon humain, vers lequel Dieu descend sous la forme d'un Guru authentique. Soyons un bon Humain. Être un bon humain est Yoga.

Se pose maintenant la question : quel sera le destin des gens autres que ceux qui sont bons ? Que les autres prennent conscience et se repentant des mauvaises actions qu'ils ont commises dans leur vie. De par cette prise de conscience ils parviendront à une sagesse limitée grâce à laquelle ils pourront localiser et identifier le Guru authentique. Il se peut qu'ils n'arrivent pas à devenir proches du Guru, mais ils peuvent avoir l'opportunité d'apprendre le mantra que le Guru a prescrit. Si un homme se souvient du Guru Mantra avec une foi totale, alors une transformation se produira. Et cette transformation nous rapproche du Guru.

Lorsque le sage Valmiki était un bandit, Narada lui donna une sagesse limitée. Quand Valmiki prit conscience de ses mauvaises actions, Narada l'initia au grand mantra «Rama». Valmiki ne fut même pas capable de prononcer le mantra correctement. Même alors le mantra l'aida à atteindre l'état suprême du Divin et il écrivit le fameux *Ramayana* pour élever les futures générations pour qu'elles devinssent de bons êtres humains. Ainsi, quiconque se souvient du Nom Yogi Ramsuratkumar obtiendra, d'une manière certaine, la transformation et évoluera vers le Divin. Cette transformation est appelée Yoga.

Yogi Ramsuratkumar, lors de sa sadhana, a essayé toutes sortes de Yoga pour atteindre le Divin. Il ne l'a pas atteint grâce à un Yoga particulier, mais en dépit du Yoga. Une fois qu'il eût abandonné ses tentatives par les Yogas prescrits pour atteindre Dieu, qu'il eût soumis sa volonté à son Guru et se fût tout le temps rappelé du Guru Mantra, ce qui était un véritable Yoga, le Seigneur vint dans toute sa gloire absorber Yogi. Finalement, il fleurit, devint un grand Yogi et répandit le parfum du Divin.

Il gardait toujours son corps au chaud pour une raison mystérieuse. Il était la personnification du Prana, d'Agni, la source de vie, et Yogi peut

avoir voulu cacher ce secret aux dévots superficiels en mettant plusieurs vêtements sur son être. Mais toutes les fois que Yogi voulait faire avancer quelqu'un vers le Divin, il libérait l'énergie vers le dévot choisi et capable, en dépit du vêtement. C'était magnifique de voir Yogi libérer son pouvoir et son énergie sur les dévots doués. Même lors de l'été brûlant, il n'utilisait pas de ventilateur électrique. Il se couvrait toujours d'une couverture épaisse.

Les Barrières sur la voie vers Yogi

Yogi Ramsuratkumar ne voulait pas rayonner son éclat spirituel sur tous les gens. Il avait ses propres points de filtrage et ses propres barrières. Sa manière de se vêtir était aussi une des barrières. La saleté du vêtement, la saleté du corps du au fait qu'il ne prenait pas de bain pendant des années, l'habitude de fumer et de ne porter aucun symbole religieux sur lui étaient les barrières que l'on devait franchir pour s'approcher de Son Etre Véritable. Il voulut toujours se cacher. Le vêtement qu'il portrait l'aidait comme barrière.

Si Yogi voulait cacher son pouvoir et son unité avec son Père, il flattait les gens assis autour de Lui. Nous pouvions être certains que ces gens devaient encore faire des progrès pour être dignes d'avoir un Guru. La seule manière qu'il trouva pour ne pas être dérangé pour faire les travaux de son Père par ces soi-disant pieux, égoïstes orientés religieusement et arrogants, était de les flatter de leur toucher les pieds et de les garder près de Lui. En faisant cela, Il peut avoir souffert, mais il ne s'en est jamais soucié. Le travail de son Père devait être fait et l'obstacle devait être vaincu. Il était parfois étouffé par l'environnement de ces dévots sans coeur et soi-disant pieux, mais il souffrait en silence et il faisait le travail de son Père.

Yogi était toujours avec son Père et avec ses véritables dévots et loin, très loin de ces dévots égoïstes. C'était exactement la manière dont les Dieux hindous mettent les êtres les plus venimeux au-dessus de leur être et conservent les démons sous leurs pieds.

Yogi a besoin de ceux qui ont toute l'attention pour lui et qui ne sont pas attirés par le côté des belles décorations que Yogi fait lui-même. Si l'on était attiré par le côté beauté, on restait en panne loin du chemin. Si l'on avait le courage d'aller voir Yogi directement sans tomber en voyant les gens autoritaires et décorés qui se trouvaient sur le chemin de Yogi, Yogi faisait pleuvoir Sa grâce et Il voyait que ces dévots attendraient bientôt Son Père sans que personne ne le remarquât.

Oui, Yogi a besoin d'égoïstes religieux arrogants pour l'aider dans Ses œuvres, qui se tiennent comme une barrière, comme un point de filtrage, de telle sorte que les gens qui ne sont pas sérieux ne puissent pas venir voler son temps. Il choisit des personnes arrogantes de ce genre et elles ne peuvent pas se comporter autrement. Yogi se cache derrière elles. Un aspirant sérieux, qui comprend ces personnes dans le bon sens, ignorera ces gens et portera uniquement son attention sur Yogi. Yogi déversera Sa grâce sur ces braves personnes qui ont compris Yogi et son enseignement en les absorbant dans sa vastitude holistique infinie.

55. La Statue de Yogi

Un Guru vivant est essentiel pour quiconque veut évoluer vers Dieu. Cela est manifeste à partir de la vie de Yogi qui rencontra d'abord Ramana Maharishi. Il fut convaincu par les enseignements de Ramana Maharishi, obtint une grande inspiration par la grâce de Ramana Maharishi et fut dirigé vers Sri Aurobindo. Même s'il n'a pas pu interagir avec Sri Aurobindo, il était tout à fait convaincu de ses enseignements. Il a vu les deux Maîtres, a lu leurs enseignements et il a progressé sur le chemin de la Réalisation de Dieu.

Mais les deux Maîtres ont atteint le Mahasamadhi en 1950. Il est alors allé voir Swami Ramdas. Là, il obtint l'initiation et fit une intense sadhana. Il voulait être près de son Guru. On lui en refusa la permission. Il a alors erré, oscillant entre les attachements à la famille et le désir d'atteindre Dieu. Son désir de recherche du Divin était si intense qu'il l'emmena à de nombreux endroits et finalement à J. Krishnamurti et à Tiruvannamalai. Une fois parvenu à la plénitude par l'intermédiaire des formes de Ramana Maharishi, de Sri Aurobindo, de Swami Ramdas, de J. Krishnamurti et de la Colline Sacrée Arunachala, il devint ensuite lui-même une Forme Divine Sacrée par laquelle il fit le travail de son Père. Les Formes Sacrées des âmes qui ont réalisé Dieu jouent un rôle très important dans les progrès des chercheurs vers le Divin. Les Formes Sacrées aident les chercheurs à se fondre dans la Vastitude sans Forme, Dieu.

Yogi était conscient de sa fin. Il voulut, de par la grande compassion qu'il avait pour les siens, être présent sous forme visible. Il pensa qu'une statue de Yogi devait être érigée dans l'Ashram de telle sorte que les gens pussent y verser leurs peines, se décharger des angoisses de la vie et être libres.

Kalasagar Rajagopal était un grand sculpteur et un grand artiste. Il devint un ami proche et un dévot de Yogi. Il vint vivre à Tiruvannamalai dans l'atmosphère sainte de Tiruvannamalai. Il loua une maison près de l'ashram de Yogi. Il avait un peu plus de quatre-vingt ans. Yogi avait un grand amour et une grande affection pour Sri Rajagopal. Yogi demanda à Sri Lakshman Chettiar, un de Ses dévots, de veiller sur Kalasagar Rajagopal avec le plus grand soin. C'était un bonheur que de parler avec Sri Rajagopal car il ne s'inquiétait pas des soucis matériels. Il éviter les soucis en en riant, en s'en moquant. Il avait fréquenté étroitement J. Krishnamurti, Ramana Maharishi et plusieurs autres Maîtres. Yogi aimait ce sculpteur.

Kalasagar Rajagopal
et Sri Lakshman Chettiar

Yogi demanda à Kalasagar Rajagopal, qui avait sculpté la statue de Ramana Maharishi, de faire une statue de Sa Forme. Kalasagar Rajagopal demanda à Yogi de se tenir comme un modèle pendant plus de 2 heures par jour pendant six mois dans l'ancien darshan mandir. Le moule fut finalement prêt et Yogi demanda à Kalasagar Rajagopal de quel métal la statue devait être faite. Kalasagar suggéra l'Or, l'Argent, le Fer, le Plomb et l'Etain. D'accord avec la suggestion de Kalasagar, le travail fut confié à Sri Lakshman Chettiar. Sri Lakshman Chettiar emmena Kalasagar Rajagopal à Dindigal avec le moule. Plusieurs dévots offrirent les métaux et, avec l'aide de Sri Thinnappan Chettiar, qui était un grand dévot, la statue prit forme à Dindigal.

La statue fut apportée à Tiruvannamalai et mise dans l'ancien Darshan Mandir. Mais Yogi ne vit pas la statue au cours des quatre mois suivants. Puis, tout à coup, un jour, il appela l'administrateur d'alors et lui demanda

de l'emmener à la statue. Il alla près de la statue et s'inclina devant la statue, touchant les pieds de la statue. Il donna pour instruction à l'administrateur d'installer la statue dans les 24 heures dans le hall principal de l'ashram, en désignant l'endroit. Après l'installation de la statue, Yogi toucha ses pieds et déclara que cette statue était celle de son Père et que si quelqu'un tournait autour et touchait ses pieds, son Père veillerait sur lui.

Quand Yogi fut dans un état critique, une très ancienne fidèle qui n'avait pas pu s'approcher de Yogi alla à la Statue et lui massa les pieds. Yogi, qui était au lit, demanda à l'un de ses assistants, Parthiban : ***«Parthiban, quelqu'un est en train de masser les pieds de la statue de ce mendiant. Allez voir qui est là-bas ?»*** Yogi était au lit dans l'appartement d'où il ne pouvait pas voir le hall où se trouvait la statue. Il faisait nuit et personne n'était autorisé à entrer dans le hall. Mais lorsque Parthiban alla voir, à son grand étonnement, il vit Rajini, une fidèle proche de Yogi depuis longtemps, qui massait la jambe de la statue comme si c'était celle de Yogi. Parthiban alla voir Yogi et lui dit que c'était Rajini. Yogi entendit et il ferma les yeux. D'après cela, il est évident que Yogi est un avec la statue et qu'il a offert la statue par amour des dévots pour Le personnifier afin d'écouter et d'aider Ses dévots.

Pour ceux qui ont fréquenté Yogi, la statue de Yogi et sa photo leur seront d'une grande aide pour avancer sur le chemin vers Dieu. Pour les nouvelles personnes qui n'ont pas eu l'opportunité de fréquenter le Yogi, si elles désirent ardemment avoir un Guru vivant, si elles viennent s'incliner devant la statue, touchent ses pieds et disent «Yogi Ramsuratkumar», elles seront guidées par un Guru vivant authentique vers la divinité. Si elles sont capables de se cramponner au Nom Sacré «Yogi Ramsuratkumar» et de chanter le Nom Sacré tout le temps avec une foi immense, alors elles obtiendront la salvation en toute certitude en atteignant la Réalisation de Dieu.

La Statue de Yogi Ramsuratkumar